Archives diocésaines de Quimper et Léon

128841

55e Année. Vendredi 5 Janvier 1940. N° 1.

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

## DE QUIMPER ET DE LÉON

**Abonnement :** France et Colonies..... **25** francs par **an.**
— Luxembourg et Canada... **40** —
— Autres pays étrangers.... **50** —
Le numéro..... **50** centimes.
Changement d'adresse : **1** franc **50**.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*

**SOMMAIRE :**

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Fête de la Sainte Famille ; Vœux de Nouvel An.

II. Partie non officielle. — Pie X et la France.

III. *Chronique du diocèse.* — Offices paroissiaux ; Les vœux du Nouvel An à l'Evêché ; Citation et décoration de M. l'abbé Le Viol ; Nécrologie : M. l'abbé Alexandre Trévidic.

BIBLIOTHÈQUE QUIMPER DIOCESAINE

QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1939

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche, 7 Janvier.* — La Sainte Famille Jésus, Marie, Joseph. Double majeur. Blanc. — *Au chœur, solennité de l'Epiphanie.*
*Lundi*, 8. — 3e jour de l'octave. Semi-double. Blanc.
*Mardi*, 9. — 4e jour de l'octave. Semi-double. Blanc.
*Mercredi*, 10. — 5e jour de l'octave. Semi-double. Blanc.
*Jeudi*, 11. — 6e jour de l'octave. Semi-double. Blanc.
*Vendredi*, 12. — 7e jour de l'octave. Semi-double. Blanc.
*Samedi*, 13. — Octave de l'Epiphanie. Double majeur. Blanc.
*Dimanche*, 14. — 2e dimanche après l'Epiphanie. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires de S. Paul, de S. Hilaire, et de S. Maur.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

Porspoder ..... 6- 8 Janvier.
Le Guilvinec ..... 9-15 —

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Solennité de la Sainte Famille.** — Un rescrit de la S. Congrégation des Rites autorise la solennisation de la fête de la Sainte Famille le deuxième dimanche après l'Epiphanie.

**II. Vœux de Nouvel An.** — Monseigneur l'Évêque et Monseigneur Cogneau présentent au clergé, aux communautés religieuses et aux fidèles du diocèse leurs souhaits les meilleurs pour l'année nouvelle, et s'excusent de ne pouvoir répondre aux lettres qui leur sont adressées.

MM. les Vicaires généraux et MM. les Secrétaires s'associent aux vœux de Nosseigneurs les Evêques.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## Pie X et la France

Dans le *Courrier de Lourdes* du 28 Mai, nous lisons ce passage qui doit nous donner confiance :

« La veille ou l'avant-veille d'un Consistoire célèbre, les nouveaux cardinaux allaient être reçus par le Saint-Père et attendaient, dans un salon communiquant avec les appartements de Pie X.



« Comme l'heure passait et que Sa Sainteté ne venait pas, Mgr Bisleti, aujourd'hui cardinal, entr'ouvrit la porte du bureau du Saint-Père, et que vit-il ?... Pie X, à genoux, en prière et élevé de terre à une certaine hauteur. Il referma la porte et revint très ému.

« Le bruit léger qu'il avait fait avait tiré le Pape de son extase. Pie X entra, le visage rayonnant et transfiguré, et ses premières paroles furent textuellement celles-ci :

« Oh ! que la Sainte Vierge est bonne ! Elle vient de me consoler grandement, en me donnant l'assurance que la France serait sauvée ! »

# CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché :* c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse :* c/c 9381, Nantes.**

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 1er *dimanche après l'Epiphanie (7 Janvier) : fête de la Sainte Famille ; au chœur, solennité de l'Epiphanie :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — Quêtes pour l'œuvre antiesclavagiste. — Vêpres à 14 h .30. Bénédiction. — A 20 heures, réunion des Confréries du Rosaire et du Scapulaire : procession, bénédiction.

*Lundi :* à 8 heures, à la chapelle des Œuvres, messe mensuelle des Mères chrétiennes. — A 15 heures, conférence et bénédiction.

*Vendredi :* confession des enfants qui n'ont pas encore communié.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 1er *dimanche après l'Epiphanie (7 Janvier) : fête de la Sainte Famille ; au chœur, solennité de l'Epiphanie :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 h. 30, vêpres, réunion de l'Archiconfrérie, procession du Rosaire, prières pour la victoire et la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi et jours suivants :* à 7 h. 30, service pour les Trépassés.

*Tous les soirs :* à 20 heures, prières pour la France.

**Les vœux du Nouvel An à l'Evêché.** — Nous donnons l'adresse de M. le Doyen, et la réponse de Monseigneur.

Excellence,

Les tristesses et les angoisses de l'heure présente ne se prêtent guère aux longs discours. Elles ne sauraient cependant dispenser les membres de la grande famille dont vous êtes le Père vénéré, de vous apporter en cette douloureuse fin d'année, avec le témoignage de leur filiale soumission, l'assurance de leurs prières les plus ferventes et de leurs vœux les meilleurs.

A notre nombre aujourd'hui réduit, tous vos fils spirituels, où qu'ils soient, s'unissent par le cœur et par la pensée : les prêtres des paroisses, des écoles et des collèges, qui malgré les fatigues de l'âge ou d'un ministère accru, continuent leur labeur auprès des âmes, et « tiennent », sans doute parce que c'est le devoir, mais aussi parce que constamment devant leurs yeux se dresse en votre personne, Excellence, le plus noble exemple d'abnégation et de ténacité.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Ils sont présents parmi nous aussi les 300 prêtres et les 200 séminaristes mobilisés. Soyez assuré qu'ils demeurent fidèles à la consigne que vous donniez à leurs aînés de 1914 et que vous venez de renouveler équivalemment, à la suite du Souverain Pontife, dans votre lettre de Noël dernier : « de voir dans leur état actuel, si gravement opposé qu'il soit à leur pieux idéal, un moyen providentiel de prouver plus noblement à la France que le prêtre pour sauver son pays est capable de tous les sacrifices compatibles avec sa conscience ». Ces sacrifices, ils les ont prodigués chaque jour pendant ces quatre mois de guerre, et des voix autorisées vous en ont apporté, tout récemment encore, la confirmation la plus reconnaissante et la plus émue. Puisse le Seigneur, qui les a jusqu'ici préservés, nous les ramener bientôt dans la victoire et dans la paix !

« Pax Christi, in regno Christi ! », ne cessait de répéter l'illustre Pontife Pie XI, dont nous pleurons encore la disparition. Paroles, hélas ! restées trop longtemps sans écho ; mais devant la barbarie déchaînée, comme aussi devant le prestige incomparable de notre nouveau Pape Pie XII, voici que leur retentissement s'affirme de jour en jour, et semble désormais ébranler l'univers.

Car, nul doute, et c'est notre grande raison d'espérer, la Papauté comme un astre étincelant monte à l'horizon de notre monde dévasté, « Oriens ex alto » ; de nouveau les rois et chefs de peuples sont en marche vers l'étoile, et comme le disait un économiste récemment disparu : « l'heure approche où le peuple lui-même vomira les religions laïques péniblement élaborées à son profit : il pleurera pour avoir une âme et pour qu'on lui rende un Dieu. »

Et, pour hâter la venue de ce jour de victoire et de paix, c'est de tout cœur que nous nous sommes associés, le jour de Noël, à l'acte solennel par lequel, en union avec les Evêques de France, vous avez offert et consacré à la Vierge Immaculée, Reine de la Paix, le pays tout entier. Daigne la Vierge de Lourdes agréer cette offrande ; « forte comme une armée rangée en bataille », elle demeure le soutien de notre indéfectible espérance !

C'est avec ces pensées et ces sentiments que nous vous redisons, Excellence, à vous Monseigneur l'Auxiliaire, à MM. les Vicaires généraux et à votre famille épiscopale, bonne, heureuse... autant que le Seigneur voudra, et sainte année !

Monseigneur l'Evêque a maintenu cette réunion du Nouvel An pour montrer au clergé le lien intime qui doit l'unir à son évêque : « Nous sommes faits pour prier ensemble, travailler ensemble, souffrir ensemble. »

Que sera la nouvelle année ? On ne peut le savoir. Monseigneur cite la parabole introduite par le roi d'Angleterre dans son dernier discours à son peuple : « Je dis à l'homme qui monte la garde aux portes de l'année qui commence : Donne-moi une lumière pour que je puisse avancer sans danger dans l'inconnu. Il me répond : enfonce-toi dans



l'obscurité, et mets ta main dans la main de Dieu. Cela vaudra mieux pour toi que la lumière, et ce sera plus sûr qu'un chemin connu. Que la main du Tout-Puissant nous guide et nous soutienne. »

La France met sa main avec calme et confiance dans la main de Dieu. Des grandes peines que nous supporterons pour conquérir la victoire et la paix résultera un relèvement religieux. *Per crucem ad lucem.* La preuve en est dans le grand élan de prière constaté à l'arrière comme au front. Rappelez-vous la scène émouvante de la consécration à la Sainte Vierge et du Vœu national à la fin de la messe de Noël. La prière constante sera le lien efficace entre ceux qui se battent à la frontière et ceux qui travaillent au foyer. Nos aumôniers là-bas et nos prêtres ici maintiendront serré le lien qui unit les cœurs et les rattache à Dieu.

C'est le but de l'Action Catholique qui doit agir même au front et que la jeunesse étudiante, ouvrière, agricole, entretiendra dans les groupes croyants de l'armée. L'esprit d'Action Catholique prendra une force croissante dans cette vie dangereuse qui peut aider la fermentation chrétienne à atteindre même la masse négligente.

D'autre part, grâce au zèle du clergé qui nous reste et des religieux qui l'aident, les œuvres diocésaines et paroissiales, ralenties mais vivantes, poursuivront leur apostolat. Les prêtres du front peuvent se rassurer. Malgré de grosses difficultés, séminaire, collèges, écoles, tout est en vie, et l'avenir donne bon espoir.

Nos soldats savent que nous ne les oublions pas. Les œuvres de guerre, de toute origine, sont prospères et actives. Nous avons vu de près les dirigeantes et les ouvrières du Centre d'Action Catholique et Sociale établi dans la maison des œuvres. Ses colis ont déjà atteint d'innombrables soldats bretons, qui demeurent reconnaissants à l'Action Catholique. A Brest, il en est de même ; et l'on s'y occupe des autels portatifs.

Ceci n'empêche pas des œuvres parallèles de leur rendre également service.

Notre charité aura encore une occasion pressante de s'exercer, si doit se réaliser l'évacuation des départements-frontières. C'est ici que l'Evangile devra nous inspirer.

Rappelez-vous la charité de M. de Mun au début de la dernière guerre. Il était d'ailleurs, depuis le temps des cercles catholiques, le grand animateur social de la France, et il est fâcheux qu'on ait mis tant de temps à le suivre.

C'est pour lui rendre un juste hommage que l'Action Catholique diocésaine a résolu de lui faire élever, à Saint-Pol-de-Léon, après la guerre, un monument qui traduira son action de 1872 à 1914 et le montrera toujours docile aux directions des Papes de son temps. Toute la France s'associera à notre projet dont le plan est déjà établi. Quelle joie pour notre Pape Pie XII de voir glorifier ainsi un des meilleurs disciples du Christ, un de ceux dont l'action politique et sociale aussi bien que la vie privée ont le mieux corres-

Archives diocésaines de Quimper et Léon



pondu aux préceptes de l'Evangile en appliquant d'avance les principes de l'Encyclique *Quadragesimo anno.*

Monseigneur termine son allocution par un bref commentaire du discours du Cardinal Pacelli en 1937 à Notre-Dame de Paris : *Orate, amate, vigilate.*

---

**Citation et décoration de M. l'abbé Le Viol.** — A la suite du fait d'armes que la *Semaine religieuse* a relaté, le général commandant en chef les forces terrestres a conféré la Médaille militaire à M. René Le Viol, vicaire à Saint-Marc.

Nous sommes heureux de reproduire le texte de cette nomination :

« Le Viol René-Louis-Marie, sergent de réserve au 101e régiment d'infanterie, sous-officier particulièrement énergique. A permis, par son esprit de décision et son courage, d'infliger des pertes sévères à une patrouille ennemie qui attaquait son poste. Volontaire pour pousser au delà des avant-postes après l'engagement, a ramené cinq prisonniers dans nos lignes. »

La présente nomination comporte l'attribution de la Croix de guerre avec palme.

*Le Général commandant en chef :* GAMELIN.

---

**Nécrologie.** — *M. l'abbé Alexandre TRÉVIDIC.* — M. Alexandre-Gonzague-Joseph-Marie Trévidic naquit à Quimper, l'an 1891, au sein d'une famille profondément chrétienne.

Après de brillantes et solides études au collège Saint-Yves, il rentrait, très jeune encore, au Grand Séminaire. Au bout d'un an, ses supérieurs décidaient de l'envoyer à Rome pour y préparer le Doctorat de Philosophie et de Théologie. Surpris de ce choix, il partait sans joie excessive, mais la Ville Eternelle devait bien vite lui prendre le cœur. Hélas ! Il eut fallu ménager ses forces. Au prix d'un travail acharné, il conquit en deux ans son Doctorat, avec la mention « Cum laude ». Mais rentré à Quimper, il est frappé de congestion pulmonaire. Le mal faisait de rapides progrès. A ce moment, pourtant, une circonstance providentielle permit d'obtenir pour lui une bénédiction de Pie X et une prière. Au jour de la Purification, le jeune clerc lui présentait le cierge offert par le Sanctuaire de Lourdes. Le saint Pontife bénissait le cher malade et priait pour sa guérison. Les hémoptysies cessèrent, et en Mai 1914 il rentrait au Séminaire de Quimper et recevait le sous-diaconat le 23 Juillet.

Quelques jours après, la guerre en fit un professeur de Seconde au collège Saint-Yves, et devenu prêtre, professeur de Première. La charge était trop lourde, et ce fut la rechute au bout de deux mois.

Les soins les plus dévoués ne donnant aucun résultat, il partit pour les Pyrénées en 1919, et il demeura 20 ans à l'altitude. Le succès fut tel qu'en 1931, il put accepter le service d'une paroisse. Il s'y appliqua avec un zèle très méritoire, non seulement à ses catéchismes et à son ministère, mais à la restauration magnifique d'une vieille église romane. Par le rayonnement de sa bonté simple et douce, ferme aussi, il attira les âmes et se fit aimer de tous.



Sa santé paraissant meilleure, pour permettre à son frère de regagner la Bretagne, il accepta le poste d'aumônier chez les Frères d'Augoustrine, sans abandonner sa paroisse. Mais dès la fin de l'an passé, sa santé déclinait, l'altitude lui était défavorable et la tuberculose vaincue prenait sa revanche. En Août dernier, il dut renoncer à tout ministère et abandonner ses montagnes.

Après un séjour à Paris qui ne donna qu'une amélioration passagère, il dut chercher un abri au presbytère de La Roche-Maurice, où les soins les plus dévoués ne purent avoir raison du mal. Là, les rares personnes qui l'approchèrent surent apprécier bien vite sa bonté et sa délicatesse. Comme l'avaient déclaré les docteurs de Paris, c'était un grand malade. Lui-même se sentait près de sa fin. Chaque jour, il recevait la sainte communion, s'attardait à la récitation du chapelet et réclamait sa lecture spirituelle.

Le jour de sa mort, mardi 5 Décembre, il avait communié, était même sorti un peu au jardin et rien ne semblait faire pressentir une fin aussi rapide. Vers midi, s'étant recouché, une crise survint et le terrassa. Son frère lui administra l'extrême-onction, et vers les 3 heures il rendait sa belle âme au bon Dieu.

Aux premières obsèques à La Roche, une foule nombreuse remplissait l'église. Vingt-cinq prêtres étaient venus, dont M. le Curé-Doyen de Ploudiry, qui fit la levée de corps, MM. les chanoines Aubert, curé de Landerneau, Prigent, curé de Landivisiau et Courtet, curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest, un ami de classe, qui présida le service et donna l'absoute.

A Quimper, le samedi 9 Décembre, un clergé nombreux, avec beaucoup de chanoines, remplissait les stalles du chœur, tandis qu'au sanctuaire, Mgr Le Breton, vicaire apostolique de Tamatave, un ancien condisciple, se trouvait aux côtés de Mgr Cogneau.

Après la messe chantée par M. le Curé de la Cathédrale, l'absoute fut donnée par Mgr l'Evêque de Thabraca, et au chant de l' « In Paradisum », sous la présidence de M. le vicaire général Joncour, la dépouille mortelle de M. Alexandre Trévidic quittait l'église de son baptême et de son sacerdoce pour aller au cimetière Saint-Marc attendre, sous la croix du Sauveur, le jour de la Résurrection. Priez pour lui.

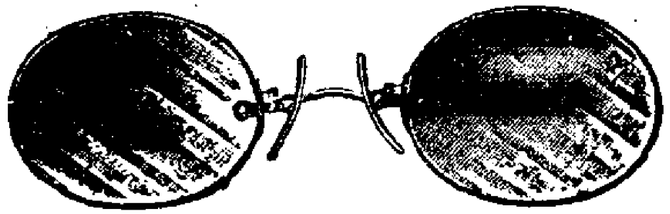
**4 REMÈDES EN 1**
**VÉRITABLES GRAINS DE SANTÉ DU Dr FRANCK**
CONSTIPATION | CONGESTION | INSUFFISANCE DU FOIE | OBESITÉ
**Unité Thérapeutique comme il en est peu d'exemples.**
Toutes Pharmacies, la boîte de 50 grains : **6 fr.**

Archives diocésaines de Quimper et Léon

ACHETEZ
UN BON D'ARMEMENT
de 1.000 francs
Bon à 6 mois - Prix : 987 frs 50
Bon à un an - Prix : 970 francs
Bon à deux ans - Prix : 930 francs
Le meilleur placement pour vos économies :
LES PRÊTER POUR NOS SOLDATS

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !
Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

**Pour Aumôniers militaires, Prêtres mobilisés,** Boîte mission, complète ou détaillée ; ornement double face et accessoires. Aube, cordon. Calice coupe et patène argent. Boîte Ciboire intérieur doré, Custode, Croix et Chandeliers, Boîte à Hosties, aux Saintes Huiles, Burettes, Missels, Canons d'Autel, Bouteille à vin, Pierre consacrée, etc... etc... Musette toile imperméable, Mallette table pliante. — Prix modérés — S'adresser : Maison **G. LE POULLOUIN,** Ornements d'Eglise, 12, rue Trinité, GUINGAMP.

DELBENN
DÉPOSÉE
P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE
LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER

MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

*Le Gérant :* D. Plouzennec.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

55e Année. Vendredi 12 Janvier 1940. N° 2.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

## DE QUIMPER ET DE LÉON

**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*

**SOMMAIRE :**

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Vœux de Nouvel An ; Prières pour la victoire et pour la paix ; Souscription pour la Retraite de Lesneven ; Décès.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis de service.

III. *Chronique générale.* — La vie chrétienne dans les tranchées ; L'heure de la France ; La population mondiale.

IV. — Table des matières pour l'année 1939.

V. — *Bibliographie.*

VI. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1939

Archives diocésaines de Quimper et Léon



### Offices de la semaine

*Dimanche*, 14 *Janvier*. — 2e dimanche après l'Epiphanie, Semi-double. Vert. — *Au chœur, ad libitum, solennité de la Sainte Famille. — A vêpres, mémoires de S. Paul, de S. Hilaire et de S. Maur.*
*Lundi*, 15. — S. Paul, 1er Ermite, Confesseur. Double. Blanc.
*Mardi*, 16. — S. Marcel Ier, Pape et Martyr. Semi-double. Rouge.
*Mercredi*, 17. — N.-D. de Pontmain. Double majeur. Blanc.
*Jeudi*, 18. — La Chaire de S. Pierre à Rome. Double majeur. Blanc.
*Vendredi*, 19. — S. Melaine, Evêque et Confesseur. Semi-double. Blanc.
*Samedi*, 20. — Les SS. Fabien, Pape, et Sébastien, Martyrs. Double. Rouge.
*Dimanche*, 21. — Septuagésime. Semi-double. Violet. — *A vêpres, mémoires des SS. Vincent et Anastase, et de Ste Agnès.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

Le Guilvinec ..... 9-15 Janvier.
Tréboul ..... 16-22 —

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I** En réponse aux vœux de nouvel an adressés par lui à N. S. Père le Pape, Monseigneur a reçu la lettre suivante :

*Dal Vaticano, le* 29 *Décembre* 1939.

MONSEIGNEUR,

Le Saint Père a bien reçu la lettre par laquelle Votre Excellence Révérendissime Lui a adressé récemment ses vœux à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An.

L'empressement filial de Votre Excellence a été agréé avec une particulière satisfaction par Sa Sainteté, en ces temps douloureux où tant de tragiques événements viennent chaque jour attrister son cœur.

En vous adressant à son tour ses vœux les plus paternels, le Souverain Pontife vous envoie, Excellence, ainsi qu'à Monseigneur votre Auxiliaire, à votre Clergé et à tout votre diocèse, la Bénédiction Apostolique.

Je suis personnellement très sensible aux souhaits que vous avez l'amabilité de m'exprimer, et en vous offrant les miens, je vous renouvelle, Monseigneur, l'assurance de mes sentiments entièrement dévoués en Notre Seigneur.

L. CARD. MAGLIONE.



**II. Prières pour la Victoire et pour la Paix.** — Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Laval, dans une lettre pastorale qu'il adresse à tous ses diocésains à l'occasion du prochain anniversaire de l'Apparition de Pontmain (17 Janvier 1871), les invite à prendre part au pèlerinage qui se fera à cette date au sanctuaire de Pontmain.

En union avec les pèlerins de Notre-Dame de Pontmain, mercredi 17 Janvier prochain, Nous demandons à nos fidèles, au moment où ils se rassembleront pour la prière quotidienne du temps de guerre, d'appliquer à cette intention, avec plus de ferveur que jamais, le chapelet qu'ils réciteront pour appeler sur le pays, sur nos soldats et leurs chefs, les grâces libératrices qui mettront un terme à nos angoisses nationales, par l'intercession de la Vierge apparue à Pontmain, le 17 Janvier 1871.

*Cette note sera lue en chaire dimanche prochain.*

**III. Souscription pour la reconstruction de la Retraite de Lesneven.** — Paroisses de La Roche-Maurice, 290 fr. ; Saint-Martin de Brest, 3.663 fr. ; Trégarvan, 50.

**IV Décès.** — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Jean-Louis Floc'h, ancien recteur de Lababan, décédé le 4 Janvier, à l'âge de 86 ans ;

et M. le chanoine Nicolas Bourvon, ancien recteur de Brasparts, décédé le 8 Janvier, à l'âge de 92 ans.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

*Evêché :* c/c 3490. Nantes. — *Semaine religieuse :* c/c 9381. Nantes.

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 2e *dimanche après l'Epiphanie* (14 *Janvier*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 14 h. 30. Prières pour la paix et bénédiction. — A 20 heures, réunion bretonne : prières, sermon, bénédiction.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 2e *dimanche après l'Epiphanie* (14 *Janvier*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (gran'messe) et 11 h. 30. — A 14 h., vêpres, prières pour la victoire et la paix, bénédiction du St-Sacrement.
*Lundi et jours suivants :* à 7 h. 30, service pour les Trépassés.
*Tous les soirs :* à 20 heures, prières pour la France.

**Avis de service.** — Un service de huitaine sera célébré à Brasparts, le mercredi 17 Janvier, à 10 heures, pour le repos de l'âme de M. le chanoine Bourvon.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# CHRONIQUE GENERALE

**La vie chrétienne dans les tranchées.** — *On nous communique la lettre d'un diacre, caporal de chasseurs alpins :*

Bien cher Monsieur le Curé,

Nous venons de prendre six jours de repos (?) sous les canons allemands... cependant nous n'avions pas à côté de nous les « Fritz ». Demain, nous remontons en ligne. Alors, pendant six jours, la vie terrible de la tranchée va recommencer. Il faudra travailler le jour et se battre la nuit... Creuser tranchées, abris, boyaux de communication, et, le soir venu, lancer des grenades, tirer au fusil, au fusil-mitrailleur ; il faudra attendre avec angoisse les petits obus d'en face qui sifflent au-dessus de notre tête en donnant un petit « toc-toc » au cœur et qui éclatent là devant nous, ou tout près, derrière. J'espère que nous dirons toujours : « Il n'était pas pour nous. »

Vous ai-je dit le petit miraculé que je suis ? Une nuit, vers 2 heures du matin, une grenade tombe à mon emplacement, au milieu de mes grenades ; elle m'éclate en pleine figure... résultat, une forte commotion, une égratignure au visage et le fusil en miettes. J'avais sur ma poitrine le Saint-Sacrement que j'avais apporté pour les mourants et que je n'avais pu déposer ; c'est Lui qui m'a sauvé ; il ne voulait pas rester seul avec son serviteur mort. Dieu est bon.

J'ai pu déjà baptiser trois copains, faire faire une première Communion et régulariser quelques situations. Que de belles âmes sous ces carapaces de boue, sous ces visages couverts d'une barbe hirsute, sous ces traits tirés par la fatigue et la souffrance ! Les yeux se sont purifiés au contact de l'épreuve, les âmes montent... Un de mes néophytes, frappé sur le champ de bataille : « Père, quelle joie d'être baptisé ! Je vais aller voir le bon Dieu. Jadis je ne croyais pas, comme mon père et ma mère — que Dieu ait leur âme ! — J'ai fait baptiser mon petit René avant de partir ; comme j'ai bien fait ! Je voudrais le revoir. Nous nous retrouverons là-haut. Oh ! dites-moi, le bon Dieu ne m'en voudra pas de l'avoir connu si tard ? Père, restez à côté de moi, je veux mourir avec vous. »

Le gars est revenu, il guérira. Il m'a demandé de lui faire faire sa première Communion, de le faire confirmer et de le marier. Je m'occupe de lui.

Et cet autre, son camarade, vient d'être tué. Il tombe inanimé.

« R... est à côté de toi. » Il ouvre ses grands yeux et balbutie l'acte de contrition que je formule. « Veux-tu communier ? » Sa tête bouge dans un signe affirmatif. Sur le pan d'une capote je dépose le corps du Christ... « Corpus Domini... custodiat... in vitam aeternam... » Ses yeux refermés, il est avec son Dieu. Il n'a plus repris connaissance.



Et maintenant je vais remonter sans fusil, sans grenade, n'emportant que le bon Dieu pour le donner à ceux qui vont le rencontrer. Nous sommes en marche vers lui et les âmes nous suivent. Elles ont soif de Dieu, de cette vérité, de cette justice, de cet amour qu'elles ignoraient. Que de fois je leur ai parlé de la grande famille de Dieu, dont ils font partie. Ah ! ces C. E. au front, ces cours de catéchismes !... héritiers, frères du Christ, nature divinisée, nos souffrances ont un sens, notre vie un but. Ils comprennent, même les « avancés », les « viveurs ».

Ainsi me voilà « fonctionnaire-aumônier ». Il n'y a pas de prêtre au bataillon. De plus, me voilà proposé comme aumônier régimentaire. On attend les démissoriales pour m'ordonner, et puis je revêtirai la soutane. Comme le Christ, son prêtre vivra dans la paille, dans la boue de la tranchée, sous la mitraille. Eux, les gars, sont fiers d'avoir leur prêtre. Quelle responsabilité ! Priez pour moi !

Je vous embrasse. R. R., *Diacre.*

---

**L'heure de la France.** — « *Pour l'unité* » *publie un tract, dont nous reproduisons ci-dessous un extrait* (1) :

Nous sommes entrés dans cette guerre avec la conviction de remplir un grand devoir.

Cette guerre, pour nous, n'est pas une guerre comme les autres. Guerre de conquête ? Nous ne pouvons même plus en supporter l'idée. Guerre de simple défense et pour notre sécurité ? C'est ce que nous avons dit et répété. On a tellement abusé autour de nous des conflits idéologiques que nous répugnons à définir par là nos buts de guerre.

Nous sentons bien pourtant que ce n'est pas seulement pour notre terre que nous nous battons. L'instinct de conservation ne joue que dans le péril immédiat, et notre sécurité n'était pas immédiatement menacée.

Nous avons été poussés par autre chose.

Nous n'avons pas pu supporter de voir indéfiniment les petits mangés par les forts.

Non, cette guerre n'est pas une guerre comme les autres. Malgré toutes les manœuvres, une force mystérieuse nous a remis dans le sens de notre destin. Le bolchevisme, dont certaines apparences faisaient illusion à beaucoup d'entre nous, s'est démasqué soudain, révélant sa parenté avec le nazisme. Alors, comme sous l'action d'un réactif, sont apparues les affinités profondes des vieilles nations chrétiennes, ramenées elles aussi à leur destin. Ce coup de théâtre, aux conséquences incalculables, a commencé le salut de la civilisation...

Mais nous comprenons aussi qu'il ne suffira pas d'abattre, qu'il ne s'agit pas de remplacer une hégémonie par une autre, qu'il faudrait enfin édifier la paix sur des bases durables.

---

(1) Franco le 100 : 10 fr. ; les 500 : 35 fr. (6, place Saint-Michel, Paris (6e).

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Et c'est ici, Français, que nous devons faire attention.

Nous ne devons pas reconstruire sur les erreurs d'hier le monde de demain...

L'idéal humanitaire a fait faillite parce que l'humanité qu'elle présentait à la conscience des peuples n'était plus qu'une notion théorique, devenue creuse.

La grande méprise moderne a été de croire qu'on pouvait sans danger dissocier de la religion cette humanité qui se fondait et se réalisait par la religion...

Pour aider le monde à sortir de l'impasse, la France n'a besoin que de se reconnaître elle-même...

L'idée active de fraternité universelle est, historiquement parlant, une idée chrétienne. A vouloir l'extraire du christianisme, on la prive de sa sève, on la tue. Et voilà ce que la France doit proclamer à la face du monde si elle veut remplir sa mission traditionnelle.

Il est temps que nous affirmions de nouveau la base chrétienne de toute civilisation.

En fait, nous nous battons contre le racisme païen et contre le marxisme athée, tous deux principes de division entre les hommes. Nous ne les vaincrons pas seulement par les armes, mais en confessant le seul principe efficace de l'unité entre les hommes : le Dieu du « Notre Père ».

---

**La population mondiale.** — D'après les chiffres les plus récents publiés par le *Bulletin mensuel de statistiques* de la Société des Nations, la population mondiale, à la fin de 1938, était évaluée à 2.143 millions d'habitants, dont plus de la moitié en Asie.

L'Europe, non comprise l'U. R. S. S., compte une population de 400 millions d'habitants ; l'Afrique, un peu plus de 150 millions ; l'Amérique du Nord, 142 millions ; l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud réunies, plus de 130 millions, et l'Océanie, 10 millions et demi.

Si l'on considère les pays isolément, la Chine vient en tête, par ordre d'importance numérique, avec une population évaluée à 450 millions d'habitants ; l'Inde vient ensuite, avec près de 366 millions ; puis l'U. R. S. S., avec 170 millions ; les Etats-Unis d'Amérique, 130 millions ; l'Allemagne, y compris l'Autriche et le pays des Sudètes, 79 millions ; le Japon, 72 millions ; les Indes néerlandaises, 68 millions ; le Royaume-Uni, près de 48 millions ; le Brésil et l'Italie, chacun 44 millions ; la France, 42 millions.

Aucun autre pays n'a une population de plus de 40 millions d'habitants.

Les territoires sous mandat comptent ensemble pour 20 millions.



# BIBLIOGRAPHIE

*Editions SPES, 17, rue Soufflot, Paris (5e).*

R. P. Desbuquois, directeur de l'Action Populaire : L'ESPÉRANCE, édition en format de poche (11×7), sous cartonnage souple, comme livre de piété.

1 ex., franco : 6 fr. ; 10 ex. : 45 fr. ; 25 ex. : 105 fr. ; 50 ex. : 200 fr.

*CŒURS VAILLANTS, 31, rue de Fleurus, Paris (6e).*

Abbé Pihan : CŒURS VAILLANTS ET CROISADE EUCHARISTIQUE. Prix : 2 fr. 50. C/C Paris 1223-59.

*Toutes Librairies catholiques et Sociétés du Pas-de-Calais, 5, boulevard de Strasbourg, Arras.*

ALMANACHS DE SAINTE THÉRÈSE DE LISIEUX ; — ALMANACHS DE NOTRE-DAME DE LOURDES. — Prix : 3 fr. chacun ; franco : 4 fr.

*Toutes Librairies catholiques et Mlle de Rincquesen, 17, rue de la Paix, Arras. C. C. P. 35-890, Bureau de Lille, transféré à Rennes (I.-et-V.).*

MUNITIONS SPIRITUELLES, par M. le chanoine Vitel, ancien aumônier militaire, Légion d'honneur et Croix de guerre.

I. — *Deux heures saintes.* Prix : 6 fr. les dix ; 50 fr. le cent, franco.

II. — *Manuel pour le Chapelet perpétuel pour la Paix.* Prix : 1 fr. 40 l'ex. ; 12 fr. les dix ; 100 fr. le cent, franco.

III. — *Manuel du Soldat chrétien aux Armées.* Prix : 1 fr. 25 l'ex. ; 12 fr. les dix ; 100 fr. le cent, franco.

*P. LETHIELLEUX, Edit., 10, rue Cassette, Paris (6e).*

L'ELITE. « *Beaucoup d'appelés* », par M. l'abbé P. Marc, auteur de « Pages d'Evangile ». Beau volume in-8° couronne de 256 p. : 12 fr. ; franco, 13 fr. 40. — Chèque postal 21-44.

*BONNE PRESSE DU MIDI, Vaison-la-Romaine (Vaucluse).*
Compte postal n° 48-89 Marseille.

ALMANACH PAROISSIAL POUR 1940. Grand in-8° 36 pages, illustrées de nombreuses gravures.

L'ex. ; 2 fr. ; franco, 2 fr. 50. Remises par quantités.

**RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —**

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

*Le Gérant :* D. Plouzennec.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**Agences**

BREST
QUIMPER

**Bureaux permanents**

Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

et nombreux bureaux périodiques

Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"

**Anémie - Débilité**
**Convalescence**
**Fièvres - Paludisme**

# QUINIUM LABARRAQUE

le plus puissant
TONIQUE
Reconstituant



Maison FRÈRE
19 r. Jacob, PARIS

**Un siècle...**
**...de succès**

# PATE REGNAULD

Recommandé aux
**ORATEURS**
**CHANTEURS**
et dans toutes les
**AFFECTIONS DE LA GORGE**

Quelques bonbons de Pâte Regnauld suffisent pour calmer très rapidement les accès de toux les plus violents, les enrouements les plus opiniâtres et les irritations de la gorge et des bronches

**En vente dans toutes les bonnes pharmacies**

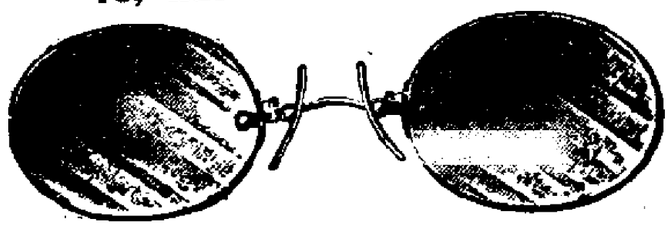
Dépôt : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, PARIS (6e)**. Echantillon gratis, en se recommandant de « La Semaine Religieuse ».

DELBENN
DÉPOSÉE

P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE

## LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
## DELBENN

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



55e Année. Vendredi 19 Janvier 1940 N° 3.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Quête pour les Œuvres Sociales Maritimes ; Décès.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis à nos lecteurs ; Intention recommandée.

III. *Chronique générale.* — Une lettre à M. Daladier ; Noël de guerre 1914 ; Le respect du foyer ; Nouvelles diverses.

IV. — *Bibliographie.*

V. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1939

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 21 *Janvier*. — Septuagésime. Semi-double. Violet. — *A vêpres, mémoires des SS. Vincent et Anastase, et de Ste Agnès.*
*Lundi*, 22. — Les SS. Vincent et Anastase. Semi-double. Rouge.
*Mardi*, 23. — S. Raymond de Pennafort, Confesseur. Semi-double. Blanc.
*Mercredi*, 24. — S. Timothée, Evêq. et Martyr. Double. Rouge.
*Jeudi*, 25. — Conversion de S. Paul, Apôtre. Double majeur. Blanc.
*Vendredi*, 26. — S. Polycarpe, Evêque et Martyr. Double. Rouge.
*Samedi*, 27. — S. Jean Chrysostome, Evêque, Confesseur et Docteur de l'Eglise. Double. Blanc.
*Dimanche*, 28. — Sexagésime. Semi-double. Violet. — *A vêpres, mémoires de S. François de Sales et de S. Pierre Nolasque.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Tréboul ..... | 16-22 Janvier. |
| Esquibien ..... | 23-27 — |
| Saint-Coulitz ..... | 28-29 — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

### I. Quête pour les Œuvres Sociales Maritimes.

La quête annuelle pour les Œuvres Sociales Maritimes sera faite le *dimanche* 28 *Janvier*, dans toutes les paroisses du diocèse, à l'exception de celles que Nous désignons plus bas.

Elle sera annoncée dimanche prochain et instamment recommandée aux fidèles. Le produit en sera expédié au plus tôt au Secrétariat de l'Evêché (C. C. P. Nantes, 3.480).

Elle est plus nécessaire que jamais, la guerre ayant causé bien des perturbations dans l'industrie des pêches et la situation des marins-pêcheurs de nos côtes. C'est pourquoi Nous demandons aux fidèles de se montrer généreux en faveur de ces Œuvres d'apostolat et d'organisation professionnelle, par le moyen desquelles le Secrétariat Social Maritime de Saint-Malo travaille à améliorer le sort de la très nombreuse population maritime de notre diocèse.

Dans les paroisses désignées ci-après, la quête ne se fera pas le 28 Janvier. Dans le cours de l'année, il sera fait appel pour le même objet à la charité des fidèles par des prédications dont les dates seront fixées après entente avec MM. les Curés et Recteurs.



Quimper (Saint-Mathieu), Douarnenez, Tréboul, Brest (Saint-Louis, Les Carmes, Saint-Michel), Lambézellec, Landerneau, Lannilis, Lesneven, Le Conquet, Plougonvelin, Porspoder, Plounéour-Trez, Morlaix (Saint-Mathieu, Saint-Melaine), Carantec, Saint-Pol-de-Léon, Roscoff, Landivisiau, Moëlan.

**II. Décès.** — Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé et des fidèles, M. le chanoine Fortin, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou, décédé le 11 Janvier, à l'âge de 75 ans.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché* : c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.**

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche de la Septuagésime* (21 *Janvier*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 14 h. 30, prières pour la paix, bénédiction. — A 20 heures, réunion des Confréries du Sacré-Cœur, du Saint-Sacrement et de l'Adoration perpétuelle : procession, bénédiction.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche de la Septuagésime* (21 *Février*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 h. 30, vêpres, réunion de la Confrérie du Saint-Sacrement, procession, prières pour la victoire et la paix, bénédiction.

*Lundi* et *jours suivants* : à 7 h. 30, service pour les Trépassés.

*Tous les soirs* : à 20 h., prières pour la France.

*Samedi* 27 : premier jour du Triduum de saint François de Sales. — Le Saint-Sacrement sera exposé toute la journée, depuis la fin de la première messe jusqu'à la fin de la réunion du soir, qui a lieu à 20 h. M. le chanoine Moënner y donnera son premier sermon du Triduum.

**AVIS A NOS LECTEURS.** — 1° *Comme tous les ans, nos registres et nos bandes d'adresse vont être renouvelés dans quelques semaines. C'est une grosse dépense. Si quelques abonnés renoncent, qu'ils nous préviennent. Car, la bande imprimée, il nous faut exiger l'abonnement pour toute l'année.*

2° *Quand on REFUSE, pour quelque raison valable (échéance, décès ou autre chose) le bulletin, il ne faut pas effacer le nom sur l'adresse : nous ne saurions pas qui* REFUSE.

3° *Les abonnements servis aux prêtres mobilisés viennent de l'Evêché (et de la part de Monseigneur). Si ces prêtres changent de n° de secteur, ils doivent en aviser immédiatement l'Evêché.*

**Intention recommandée.** — Esquibien : l'Adoration, 22-27 Janvier.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# CHRONIQUE GENERALE

**Une lettre à M. Daladier.** — *Nous lisons dans le journal* La Liberté, *de Fribourg* (*Suisse*) :

La presse française publie une lettre significative que M. Daladier a reçue à l'occasion de la rentrée des classes. Elle témoigne d'un revirement qui s'opère dans cette partie du corps enseignant qui s'est distinguée jusqu'ici par son zèle antireligieux et qui en était venue à étaler dans les congrès du Syndicat national des instituteurs les plus odieuses théories, comme ce maître qui déclarait préférer la servitude à la mort et se vantait d'encourager ses élèves à refuser de porter les armes contre un envahisseur de la France.

La lettre reçue par le chef du gouvernement émane « d'un groupe d'universitaires se disant athées et redevenus croyants », au nom desquels a signé M. André Vaillant.

Elle demande à M, Daladier de faire entendre sa voix aux maîtres de l'enseignement pour encourager ceux d'entre eux qui voudraient rompre avec les funestes errements de l'anticléricalisme scolaire.

« Tous, ou presque tous, dit la lettre adressée à M. Daladier, nous reconnaissons que l'école sans Dieu a fait faillite et a manqué de précipiter la France au fond de l'abîme. Il est de toute urgence que l'on se ressaisisse, que l'on reconnaisse ses erreurs, que l'on rende Dieu à nos écoles. Il ne doit plus être question de neutralité.

« C'est le prétexte de la neutralité qui nous a amenés à renier Dieu et à substituer à l'enseignement religieux et moral les théories subversives les plus dangereuses. Des maîtres croyants, par timidité et crainte de leurs chefs, en sont venus à ne plus oser prononcer le nom de Dieu dans leurs classes.

« Nous sentons cependant, dans cette affreuse catastrophe, que nous sommes dans la main de Dieu et que nous avons besoin des secours du ciel. Nous sentons que notre devoir d'éducateurs est d'aider les âmes de nos enfants à s'élever vers Dieu.

« Nous sommes impuissants, Monsieur le Président du Conseil, à remplir pleinement le délicat devoir qui nous incombe, si nous ne sommes pas encouragés par les pouvoirs publics.

« C'est pourquoi nous venons à vous, Monsieur le Président du Conseil, pour vous prier de faire entendre votre voix aux maîtres de l'Université qui ont mis leur confiance en vous. »

Il serait beau que le chef du gouvernement français eût le courage de prononcer les paroles qu'on attend de lui. Il ne suffit pas de pourchasser le communisme ; il faut s'attaquer à la racine du mal, à l'irréligion. Le jour où le chef du gouvernement osera dire ce qu'il y a à dire là-dessus, le salut et la sécurité de la France seront définitivement assurés.



**Noël de Guerre 1914.** — En cette soirée du 24 Décembre 1914, nous montâmes les degrés boueux de la tranchée, les 25 degrés qui nous rattachaient à la surface du sol, pour saluer cette nuit de Noël sous la voûte céleste.

Elle était splendide !

D'un bleu sombre, toute constellée d'étoiles d'or. A l'horizon, l'on voyait de grandes traînées lumineuses, des fusées éclairantes montant droites comme des cierges et le canon qui ronflait fort du côté de la butte en batterie faisait vibrer l'air comme les notes profondes d'un orgue monstrueux.

Le ciel et la terre semblaient faire un temple immense à tout ce peuple en armes pour une solennelle messe de minuit à la taille de tous ces pauvres poilus qui n'avaient plus pour toit que le firmament.

♣

Nous étions montés sur le bord de la tranchée. A ce moment, deux poilus passèrent près de nous, marchant vers la première ligne, deux pauvres poilus de 1914, avec l'affreuse salopette bleue, la peau de mouton, un cache-nez incolore, Ce n'était pas une corvée, car ils ne portaient rien sur les épaules.

Nous les hélâmes. Ils s'arrêtèrent et très correctement ils saluèrent les talons joints, ce n'était pas l'allure militaire toujours un peu raide, ni le geste gauche du pauvre territorial sans conviction, mais l'attitude aisée du gentleman.

— Où allez-vous donc ? leur dit le commandant.

Le plus grand des deux dit :

— Mon commandant, va peut-être nous empêcher de passer ou sûrement nous traiter de loufoques, mais mon camarade que voici a fait un pari qu'il voudrait tenir.

— Ah ? et quel pari ?

Il voudrait chanter le *Noël* d'Adam à minuit entre notre première tranchée et la tranchée de première ligne des Boches.

Le commandant, se tournant vers l'autre, un petit brun, assez râblé, dont nous devinions dans l'ombre le regard bleu très clair, lui dit, du ton indifférent du chef qui passe une revue :

— Comment vous appelez-vous ?

— C..., mon commandant.

C'était ce ténor à la voix timbrée, exquise, qui dès le début, avait fait crouler de bravos fous des salles entières dans les grands jours d'Opéra.

Le commandant rendit vivement alors le salut à ces deux hommes et dit :

— C'est bien, allez.

Et il ajouta, après un imperceptible moment d'hésitation :

— Je vous suis.

Nous marchâmes silencieusement à travers le bled, vers la première tranchée, franchissant par le « chicane » le réseau de fils de fer qui sépare la seconde ligne de la première. Deux ou trois balles passèrent à nos oreilles en long

Archives diocésaines de Quimper et Léon



gémissement. A notre gauche, vers Sapigneul, quelques éclatements venaient s'écraser sur le sol, soulevant une gerbe d'un rouge sombre.

Nous marchions toujours.

Bientôt nous atteignîmes la tranchée des « Pieds Mouillés ». La gelée l'avait asséchée. Nous fûmes surpris d'y trouver le parapet garni tout de son long comme la première vague s'y accote les jours d'attaque.

Le commandant se fit reconnaître par un capitaine qui lui dit :

— Il est venu beaucoup de monde parce qu'il paraît qu'il va y avoir concert !...

Le capitaine fit conduire C... jusqu'au poste d'écoute, avec ordre de le laisser franchir la banquette.

Nous le vîmes s'enfoncer dans l'étroit boyau.

Il était 11 h. 45.

Un silence très profond régnait parmi ceux qui étaient là. Nous montâmes sur la banquette ; l'ombre cachait tout devant nous !...

...A minuit juste, dans l'air pur de cette nuit divine, où le canon venait lui-même de faire silence, une voix s'éleva, vibrante, claire, émue. Les notes d'airain du grand chanteur s'épandirent en larges ondes sur cette terre de sang où tout semblait alors se recueillir et montèrent vers le ciel, célébrant dans un cri d'angoisse et de triomphe, l'heure solennelle où le monde tressaille d'espérance.

La gorge étreinte par les larmes, le cœur oppressé, la pensée planant au-dessus de nos douleurs et de nos peines, nous écoutions...

Le grand cri d'appel de l'homme souffrant vers le Sauveur venait de s'éteindre lentement : alors, des tranchées invisibles où l'ennemi se tenait si près de nous, une voix gutturale, mais émue cria :

— Bravo, Franzosen.

Je ne connus jamais de plus belle messe de minuit.

Général MADELIN.

---

**Le respect du foyer.** — La guerre a séparé les époux. C'est une dure nécessité. Les femmes sont restées au foyer. Beaucoup maintenant vont à l'usine ; d'autres se dévouent dans les hôpitaux ; quelques-unes, non les moins méritantes, continuent à faire marcher la ferme, la métairie, au milieu de difficultés que les pouvoirs publics ne soupçonnent peut-être pas assez. Ces femmes ont besoin d'être soutenues, quelle que soit la nature de leurs occupations, d'être soutenues par une atmosphère de moralité. Le grand service à rendre aux soldats mobilisés, c'est de garder propre leur foyer, c'est de faire que leurs femmes soient respectées, c'est de faire que leurs femmes aient le souci très grand de leur dignité d'épouses et de mères.

---



**Nouvelles diverses.** — EN TURQUIE. — Un séisme terrible a eu lieu en Turquie, le mercredi 27 Décembre et les jours suivants. Des villes et villages ont été entièrement détruits. On compte plus de 50.000 morts. La population est sans abri, sans soutien, sans nourriture, exposée à toutes les rigueurs d'un hiver particulièrement rude dans ces parages où le thermomètre descend fréquemment jusqu'à 30° au-dessous de zéro. C'est une véritable catastrophe nationale. De plus, à la suite de pluies torrentielles, les fleuves et les rivières ont débordé, causant de nouveaux ravages. Les communications sont suspendues en maints endroits et l'organisation des secours est difficile. Les chefs d'Etat ont envoyé des messages de sympathie. On signale ceux du roi d'Angleterre, du président Roosevelt, de M. Daladier, du Conseil fédéral suisse.

A ROME. — Le Pape Pie XI sera solennellement commémoré au Vatican, le 10 Février prochain, à l'occasion du premier anniversaire de sa mort.

Une messe de *Requiem* sera célébrée, selon la coutume, dans la chapelle Sixtine, en présence du Pape, des cardinaux et du corps diplomatique.

---

## BIBLIOGRAPHIE

LES GARDIENNES DU FOYER. — Revue mensuelle dirigée par M. l'abbé Guyot, missionnaire diocésain, dédiée aux épouses et aux mères chrétiennes. — Abonnement : 8 à 10 francs. — *Secrétariat des Gardiennes du Foyer, 17, rue Mathelin-Rodier, Nantes.*

Voici en quels termes, l'abbé Guyot la présente :

*Les Grandes Délaissées.* — Il y a une catégorie d'âmes à laquelle on est tenté de demander beaucoup et de donner très peu : *c'est celle des épouses et des mères.*

Tout le monde s'accorde pour souligner l'importance du rôle qu'elles exercent dans la famille et dans la société.

Les hommes, se plaît-on à répéter, font de l'industrie, du commerce, de la politique, mais ce sont les femmes qui font les mœurs, et comme la vie économique, politique et sociale dépend des mœurs, ce sont les femmes qui dirigent et mènent le monde.

C'est l'épouse qui fait son mari.

C'est la mère qui forme ses enfants.

C'est la maîtresse de maison qui constitue son foyer.

Bref, par l'atmosphère qu'elle crée autour d'elle, c'est la femme qui façonne les individus, les familles, les sociétés et les nations.

Sa tâche est sublime, son influence est immense.

Mais, pour accomplir sa mission, sur quels secours généralement peut-elle compter ? La Revue s'efforce de donner la réponse.

*Les Editions du CERF.*

F. CUTTAZ, supérieur du Grand Séminaire d'Annecy : NOTRE MESSE, puissance et pratique. — 292 pages, 20 francs.

*DESCLÉE DE BROUWER et Cie, Paris.*

Chanoine HOORNAERT : AIMER L'EGLISE. 12 méditations en forme de retraite. 150 pages (sans indication de prix).

Archives diocésaines de Quimper et Léon



*Editions TÉQUI, 82, rue Bonaparte, Paris.*

Chanoine Henri PRADEL, prêtre de l'Oratoire, directeur honoraire de l'école Massillon : NOTRE-DAME EN FRANCE. Un vol. de 164 pages : 10 francs ; franco, 12 fr.

Remarquable rassemblement de traits précis, frappants, circonstanciés, impressionnante accumulation de faits historiques qui montrent comment nos pères aimaient et fêtaient Marie et s'efforçaient de l'honorer par leur conduite, et comment la Sainte Vierge répondit toujours délicatement à ces attentions.

ORNEMENTS D'ÉGLISE — BRONZE ET ORFÈVRERIE

Statues. Crèches de Noël. Chemins de Croix.
Croix de procession argent et métal.

G. LE POULLOUIN, 12, rue de la Trinité, GUINGAMP

Toutes les réparations, la dorure, l'argenture, le verni-or, le bronzage, sont exécutés dans mon atelier, garantis, livrés rapidement à domicile.

COUTELLERIE INOXYDABLE -- ORFÈVRERIE DE TABLE

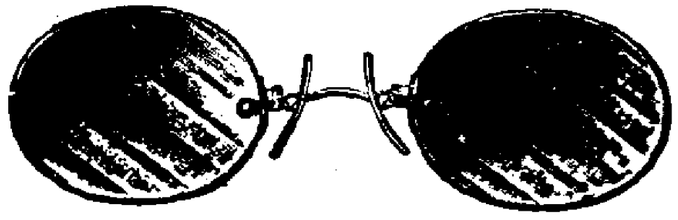
4 REMÈDES EN 1
VÉRITABLES GRAINS DE SANTÉ DU Dr FRANCK

CONSTIPATION | CONGESTION | INSUFFISANCE DU FOIE | OBESITÉ

Unité Thérapeutique comme il en est peu d'exemples.
Toutes Pharmacies, la boîte de 50 grains : 6 fr.

DELBENN
DÉPOSÉE

LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER



P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE

MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

55e ANNÉE. Vendredi 26 Janvier 1940. N° 4.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*

**SOMMAIRE :**

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Prédicateurs de Carême ; Prix Vulpian ; Journées catéchistiques ; Action Catholique ; Nominations ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices paroissiaux ; Intention recommandée ; Avis.

III. *Chronique générale.* — Au Carmel de Lisieux ; La nation qui a refusé de mourir ; S. François de Sales, défenseur de la Foi.

QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1939

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 28 *Janvier*. — Sexagésime. Semi-double. Violet. — *A vêpres mémoires de S. François de Sales et de S. Pierre Nolasque.*
*Lundi*, 29. — S. François de Sales, Evêque, Confesseur et Docteur de l'Eglise. Double. Blanc.
*Mardi*, 30. — Ste Martine, Vierge et Martyre. Semi-double. Rouge.
*Mercredi*, 31. — S. Jean Bosco, Confesseur. Double. Blanc. *Cathédrale : Effusion du Sang du Crucifix.*
*Jeudi*, 1er *Février*. — S. Ignace, Evêque et Martyr. Double. Rouge.
*Vendredi*, 2. — Purification de la B. V. M. Double de 2e classe. Blanc. — *A vêpres, mémoire de S. Gildas.*
*Samedi*, 3. S. Gildas, Abbé. Semi-double. Blanc.
*Dimanche*, 4. — Quinquagésime. Semi-double. Violet. — *A vêpres, mémoires de Ste Agathe et de S. André Corsini.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Saint-Coulitz | 28-29 Janvier. |
| Lanriec | 30-31 — |
| Lesneven | 1- 5 Février. |

# PARTIE OFFICIELLE

### COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Prédicateurs de Carême.** — MM. les Curés et Recteurs sont priés de faire connaître à l'Evêché, qui se charge de les transmettre à la *Semaine religieuse*, les noms des prédicateurs qu'ils ont choisis pour la Station du Carême. Si ces prédicateurs sont étrangers au diocèse, la lettre adressée à Monseigneur ou aux Vicaires généraux doit contenir une *demande de pouvoirs.*

Les prédicateurs devront eux-mêmes, avant de commencer leurs prédications, prêter le serment antimoderniste devant le Curé ou le Recteur de la paroisse que Monseigneur délègue spécialement à cet effet. La formule du serment sera expédiée aux chefs de paroisses qui auront demandé des pouvoirs pour leurs prédicateurs ; ils devront la renvoyer ensuite à l'Evêché, datée et signée par celui qui aura prêté serment.



**II. Prix Vulpian.** — Le prix de 4.000 francs, fondé par M. le docteur Vulpian en faveur d'une famille nombreuse, sera décerné par Son Excellence Monseigneur l'Evêque à l'occasion de la fête des Mères.

Nous rappelons que les conditions fixées pour obtenir ce prix sont les suivantes :

1° La famille bénéficiaire devra avoir au moins 10 enfants vivants, habiter le diocèse de Quimper, être catholique pratiquante, jouir de l'estime générale, s'être distinguée pour la façon dont les enfants auront été élevés.

2° Chaque doyenné pourra proposer une famille pour ce prix. Après avoir demandé l'avis de MM. les Recteurs, ses suffragants, M. le Curé-Doyen désignera la famille de son canton qui lui aura paru, à lui et à ses confrères, la plus méritante. Le chef de paroisse nous fournira sur cette famille un rapport détaillé où il notera avec soin ses titres à l'obtention du prix. Une formule de dossier sera adressée à ceux qui la désireront.

3° Toute demande devra être envoyée à l'Evêché *avant la fin de Mars*, pour être soumise à l'appréciation du jury.

4° Les dossiers envoyés l'an dernier seront de nouveau soumis à l'examen du jury.

**III. Journées catéchistiques.** — Le 27 Février, à Quimper, le 28 Février, à Brest, auront lieu, sous la présidence de Son Excellence Monseigneur Duparc, des journées catéchistiques. Mlle Heitz, secrétaire générale de l'Œuvre des catéchismes, apportera à ces journées, avec une documentation abondante, l'autorité de son expérience.

Toutes personnes, même non catéchistes, par exemple les mères de famille, les religieuses et les institutrices chargées de la formation des enfants, les cheftaines et guides, les jocistes et jacistes chargées de la formation des préjocistes et préjacistes, sont instamment priées d'envoyer leur adhésion, avant le 10 Février, à Mlle A. Manière, 12, quai du Stéir, Quimper, qui s'empressera de leur faire parvenir le programme.

**IV. Action Catholique.** — Le Bulletin d'Action Catholique, pour diverses raisons, ne paraîtra pas avant les premiers jours de Février. Nous prions les paroisses, qui ne l'ont pas encore fait, de régler le plus tôt possible le prix des abonnements et surtout de nous donner la liste des soldats qui bénéficieront gratuitement de l'envoi du Bulletin afin que nous sachions quel doit être notre tirage.

**V. Nominations.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Curé-Doyen de Châteauneuf-du-Faou, M. Joseph Cadiou, recteur de Penmarc'h ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Recteur de Penmarc'h, M. Joseph Jézégou, recteur de Brennilis ;

Recteur de Brennilis, M. Jean-Marie Roualec, vicaire à Trégunc ;

Vicaire à Trégunc, M. Yves Calvez, vicaire à Beuzec-Conq;

Aumônier du monastère des Religieuses Clarisses (Lambézellec), M. Alphonse Boucher, ancien aumônier des Ursulines de Morlaix.

**VI. Décès.**— Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles M. Thibault, chapelain de Sainte-Anne du Portzic, en Saint-Pierre-Quilbignon, décédé le 25 Janvier, à l'âge de 64 ans.

## PARTIE NON OFFICIELLE

« Nous aimons naturellement à *couvrir* nos propres défauts. Mais pourquoi prenons-nous tant de peine à découvrir les défauts d'autrui ? » (S. François de Sales.)

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

*Evêché :* c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse :* c/c 9381, Nantes.

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *La Sexagésime* (28 *Janvier*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 14 h. 30, prières pour la paix, bénédiction. — A 16 h., à la chapelle, réunion du Tiers-Ordre. — A 20 h., réunion de la Confrérie des Trépassés, sermon breton et vêpres des morts.

*Mercredi :* confession des filles des catéchismes.

*Jeudi :* messe de communion, à 7 h. 30.

*Jeudi :* après-midi, confessions en vue du 1er vendredi.

*Vendredi, la Purification de la Sainte Vierge, 1er vendredi :* messes à 6, 7, 8, 9 h. A 10 h., bénédiction des cierges et grand'messe. — Exposition du Saint-Sacrement de la fin de la grand'messe jusqu'à vêpres. — Vêpres à 14 h. 30, prières, bénédiction. — A 20 h., heure d'adoration pour les hommes.

*Samedi :* confession des garçons des catéchismes.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche de la Sexagésime* (28 *Janvier*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 h. 30, vêpres, sermon par M. le chanoine Moënner, prières pour la victoire et la paix, bénédiction.

*Lundi :* dernier jour du Triduum de S. François de Sales. — A 20 h., sermon de clôture par M. le chanoine Moënner, vicaire général.

*Mercredi :* confession des enfants des catéchismes.

*Jeudi :* à 8 heures, messe de communion des enfants.

*Vendredi, fête de la Purification :* bénédiction des cierges et grand' messe à 8 h. — Le Saint-Sacrement sera exposé depuis la fin de la grand'messe jusqu'à 17 heures. — A 17 h., bénédiction. — Le soir, à 20 heures, complies et prières pour la France.

*Tous les soirs :* à 20 heures, prières pour la France.



**Intention recommandée.** — Lesneven : l'Adoration : 31 Janvier-5 Février.

**AVIS.** — *Beaucoup de nos amis se plaignent de ne pas recevoir régulièrement la* Semaine religieuse *qui leur est expédiée cependant chaque semaine. Nous le regrettons sincèrement. Mais il nous est impossible de suivre notre humble bulletin à la poste, aux transports, aux mains des facteurs, des vaguemestres, et dans les secteurs si souvent variés et variables.*

## CHRONIQUE GÉNÉRALE

**Au Carmel de Lisieux.** — Dans la nuit de jeudi à vendredi, à la suite d'une pneumonie, est morte au Carmel de Lisieux, à l'âge de 81 ans, Sœur Marie du Sacré-Cœur, qui, sous le nom de Marie Martin, est bien connue comme la sœur aînée et la marraine de Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Nous prions sa sœur et sa supérieure, la Rde Mère Agnès, d'agréer nos très humbles condoléances et nous recommandons aux prières de nos lecteurs l'âme de la vénérée défunte.

Mais comment ne pas nous représenter sa chère filleule, maintenant béatifiée et canonisée par l'Eglise, l'accueillant au ciel et la présentant elle-même au Dieu Sauveur ?

**La Nation qui a refusé de mourir.** — Exilé en 1832 à Paris, après les terribles souffrances endurées par son pays en 1831, Adam Mickiewicz, le grand poète polonais, écrivait ses ardentes prières.

Si leur accent est sauvage parfois, c'est qu'il sort d'un cœur déchiré par des désespoirs trop cruels ; mais enfin c'est la foi qui l'emporte, et si douce, qu'elle s'achève, comme à Gethsémani, dans la prière même du Christ : *Que ta volonté soit faite et non la nôtre.*

Après cent ans, dans les même douleurs, c'est la même supplication qui monte de la Pologne envahie :

Litanies des Pèlerins

Kyrie eleyson, Christe eleyson.

Notre Père, qui avez sauvé le peuple élu de la captivité d'Egypte, et qui l'avez ramené dans la Terre sainte,

Ramenez-nous dans notre patrie.

Fils de Dieu, sauveur du monde, qui avez souffert le martyre et la croix, qui êtes ressuscité, et qui régnez dans la gloire céleste,

Ressuscitez notre patrie !

Vierge Marie, que nos pères appelaient reine de Pologne et de Lithuanie !

Sauvez la Pologne et la Lithuanie !

Saint Stanislas, patron de la Pologne,

Priez pour nous !

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Saint Kasimir, patron de la Lithuanie,
Priez pour nous !
Saint Josaphat, patron de la Russie polonaise,
Priez pour nous !
Tous les Saints et Martyrs de notre République,
Priez pour nous !
De la servitude moscovite, autrichienne et prussienne,
Délivrez-nous, Seigneur !
Par le martyre des trente mille guerriers de Bar, morts pour la Foi et pour la Liberté,
Délivrez-nous, Seigneur !
Par le martyre des jeunes Lithuaniens tués sous le bâton, morts dans les mines ou dans l'exil,
Délivrez-nous, Seigneur !
Par le martyre des habitants d'Oszmiana, égorgés dans leurs maisons et dans les églises,
Délivrez-nous, Seigneur !
Par le martyre des soldats massacrés à Fischau par les Prussiens,
Délivrez-nous, Seigneur !
Par le martyre des soldats tués à coup de knout dans Cronstadt par les Moscovites,
Délivrez-nous, Seigneur !
Par le sang de tous les soldats morts durant la guerre de la Foi et de la Liberté,
Délivrez-nous, Seigneur !
Par les blessures, les larmes et les souffrances de tous les prisonniers, proscrits et pèlerins polonais,
Délivrez-nous, Seigneur !
Rendez-nous les armes et les aigles nationales,
Nous vous prions, Seigneur !
Donnez-nous une mort bienheureuse au champ d'honneur,
Nous vous prions, Seigneur !
Accordez-nous un tombeau pour nos ossements dans la terre natale,
Nous vous prions, Seigneur !
Rendez-nous l'indépendance, l'intégrité et la liberté de notre patrie,
Nous vous prions, Seigneur !
Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.

### La Prière du Pèlerin

Seigneur Dieu tout puissant, les enfants d'une nation martyre élèvent vers toi, de diverses parties du monde, leurs mains désarmées. Ils t'appellent du fond des mines de Sibérie et des neiges de Kamtschatka, et des steppes de l'Algérie, et de la terre étrangère de France. Et du sein de notre patrie, qui t'est restée fidèle, il ne serait pas permis de t'appeler ! Et nos vieillards, nos femmes et nos enfants ne pourraient te prier que dans le mystère, par la pensée et les larmes ! Dieu des Jagellons, Dieu de Sobieski, Dieu de Kosciusko, aie pitié de notre patrie, aie pitié de nous ! Accorde-nous de pouvoir



encore te prier un jour comme te priaient nos ancêtres sur le champ de bataille, les armes à la main, devant un autel de tambours et de canons, et sous un baldaquin d'aigles blancs et d'ardentes bannières. Permets à nos familles de te prier dans les églises de nos villes et de nos villages, et permets à nos enfants de te prier sur nos tombeaux. Et cependant, que ta volonté, et non la nôtre, soit faite aux cieux comme sur la terre.

Ainsi soit-il.

---

**S. François de Sales. défenseur de la Foi.** — Saint François de Sales a donné à ses contemporains le trésor des trésors : la *vérité religieuse*, avec ce qu'elle entraîne de grâces et de salut pour l'autre vie, comme de consolations et de bienfaits pour la vie présente.

Rappelons-nous le jeune apôtre du Chablais. Rien ne l'arrête : ni la rigueur de la saison, — il passe une nuit d'hiver sur le châtaignier (toujours vivant) de la Chavanne autour duquel rôdent les loups ; une autre fois, ce sera dans une église ruinée ou dans un four de village ; ni les tentatives d'assassinat dont il est l'objet ; ni la défiance et l'isolement, car il n'a, au bout de plusieurs mois, que sept à huit personnes pour auditoire. Pendant quatre années, il fait tant et si bien, il a tant prêché, tant prié, il a tant provoqué d'entretiens et de conférences soit particulières, soit publiques, jusqu'à Genève même où, en pleine place du Molard, il confondit le ministre protestant La Faye ; il a montré tant de douceur et de charité persévérantes que 25.000 hérétiques reviennent à la vraie foi.

Le voilà, à trente-cinq ans, devenu évêque. Ce seront les mêmes courses de missionnaire, le même zèle apostolique ; partout il prêchera, confessera, fera des prodiges, en Savoie d'abord et bientôt en France, à Grenoble, à Lyon, à Dijon, à Paris...

Et non seulement il parle, mais encore il écrit ces admirables ouvrages qui lui ont valu une place parmi les plus grands Docteurs de l'Eglise universelle.

Jamais homme, d'ailleurs, ne fut plus un homme de son temps ; plus que tout autre, il en connaît les besoins, il en déplore les tristesses et les misères, il vibre des mêmes joies et des mêmes peines ; en un mot il l'aime tel qu'il est. Tous ses écrits sont des œuvres de circonstance, et équivalent à des actes. Or, dans ses ouvrages, il sait s'adapter aux besoins de son temps, soit qu'il en combatte les erreurs avec une admirable sûreté de coup d'œil, soit qu'il apporte avec une merveilleuse efficacité l'unique remède à la corruption de ce malheureux XVI^e^ siècle : le retour à la dévotion et à la morale chrétienne.

Enfin, il se sert avec tant d'à-propos de l'arme puissante que l'imprimerie met aux mains de l'écrivain — en répandant des *placards* ou des tracts parmi les populations qu'il évangélise — qu'il est regardé, à juste titre, comme le fondateur et le protecteur de la presse catholique.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



**Daignez**, ô grand, ô doux, ô vaillant François de Sales, *aider là-haut, puissamment*, par vos prières, tous ceux qui *de nos jours, travaillent*, dans notre société moderne, à lui *rendre la lumière de la foi !*


**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

**Agences** — BREST, QUIMPER

**Bureaux permanents** — Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

**et nombreux bureaux périodiques**

**Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "Intérêts payables d'avance"**

**RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —**

**Sans** calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les [illegible] le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Prenez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.



**LUNETTERIE & ORTHOPEDIE**

**DELBENN**

**10, Rue Kéréon, QUIMPER**



**RECOMMANDÉ AUX MESSIEURS DU CLERGÉ**

**Le Gérant : D. PLOUZENNEC.**

**QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE**



55e Année. Vendredi 2 Février 1940. N° 5.

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

## DE QUIMPER ET DE LÉON

**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Actions de grâces ; Examen des Séminaristes externes ; Prédicateur de Carême ; Kermesse de l'Enseignement libre ; Décès ; Mandement pour le Saint Temps du Carême.

II. Partie non officielle. — La Chandeleur.

III. *Chronique du diocèse.* — Offices paroissiaux, etc...

IV. — *Bibliographie.*

V. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1939

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 4 *Février*. — QUINQUAGÉSIME. Semi-double. Violet.
*A vêpres, mémoires de Ste Agathe et de S. André Corsini.*
*Lundi*, 5. — Ste Agathe, Vierge et Martyre. Double. Rouge.
*Mardi*, 6. — S. Tite, Evêque et Confesseur. Double. Blanc.
*Mercredi*, 7. — LES CENDRES. Simple. Violet.
*Jeudi*, 8. — S. Jean de Matha, Confesseur. Double. Blanc.
*Vendredi*, 9. — S. Cyrille d'Alexandrie, Evêque, Confesseur et Docteur de l'Eglise. Double. Blanc.
*Samedi*, 10. — Ste Scolastique, Vierge. Double. Blanc.
*Dimanche*, 11. — 1er DIMANCHE DU CARÊME. Semi-double. Violet. — *A vêpres, mémoires des Sept Fondateurs Servites, et de la 1re Apparition de la B. V. M. Immaculée.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Lesneven ..... | 1- 5 Février. |
| Saint-Jean-Trolimon ..... | 6- 8 — |
| Plounévézel ..... | 9-11 — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Actions de grâces.** — Monseigneur commencera, le 21 Février prochain, sa soixante-et-unième année de prêtrise. Il se recommande aux prières des prêtres et des fidèles du diocèse. Il aura un souvenir très reconnaissant pour eux tous, spécialement dans ses messes d'Action de grâces du 20 et du 21 Février. Il désire ne recevoir ni lettre ni visite à cette occasion. Il connaît les sentiments des prêtres et des fidèles. Il les en remercie et il les bénit.

**II. Examen des Séminaristes externes.** — Tous les séminaristes employés dans les collèges comme professeurs ou surveillants auront, le jeudi 8 Février, à traiter par écrit des questions du programme qui leur a été précisé.

Pont-Croix et Lesneven ont été choisis pour centres : les candidats devront y être rendus à 9 heures, au plus tard, mais les compositions pourront commencer dès 7 h. 30.

Chacun de MM. les Supérieurs est chargé de fournir ces renseignements à tous les séminaristes placés sous son autorité.

**III. Ligue Féminine d'Action Catholique.** — Le Conseil d'arrondissement de Quimper se tiendra le samedi 10 Février, à 10 h. 30, à la Retraite, rue Verdelet.

Toutes les dirigeantes cantonales sont instamment priées de s'y rencontrer.



**IV. Prédicateur de Carême.** — BREST (*Saint-Louis*) : le R. P. Dubail, des Missionnaires diocésains de Nantes.

**V. Kermesse de l'Enseignement libre.** — Estimant que les épreuves de la guerre ne doivent pas arrêter la vie du pays et empêcher de songer à la préparation de l'avenir, Nous maintenons, malgré les difficultés des temps, la tradition des Kermesses en faveur de l'Enseignement libre, et les recommandons instamment au dévouement et à la charité de nos fidèles diocésains. Le tour de rôle échoit en 1940 à l'arrondissement de Brest.

**VI. Décès.** — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. le chanoine Robinaud, chapelain de la Maison Saint-Luc, à Roscoff, décédé le 25 Janvier, à l'âge de 81 ans.

**VII. Mandement pour le Saint Temps du Carême.** — Après en avoir conféré avec Nos vénérables Frères les Chanoines et Chapitre de Notre insigne église Cathédrale ;

Le Saint Nom de Dieu invoqué ;

Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

ARTICLE Ier. — Nous rappelons aux fidèles l'obligation de faire pénitence pendant le saint Temps du Carême, en observant tout d'abord les lois de l'Eglise au sujet du jeûne et de l'abstinence.

Nous leur donnons connaissance de ces lois en les informant que le Saint-Siège Nous permet de reporter au mercredi l'abstinence prescrite en Carême le samedi.

ARTICLE II. — La loi de l'*abstinence* est obligatoire pour tous les fidèles, dès l'âge de sept ans accomplis.

Cette loi défend de faire usage de viande et de jus de viande. — Mais elle permet l'usage des œufs, du lait, du beurre, du fromage et de la graisse.

Il y a obligation d'observer l'abstinence : 1° tous les vendredis ; 2° tous les mercredis du Carême, et le Samedi-Saint, jusqu'à midi ; 3° les jours des Quatre-Temps ; 4° les vigiles de la Toussaint et de Noël, quand elles ne tombent pas le dimanche (1).

L'obligation de l'abstinence cesse les jours de fêtes de précepte, c'est-à-dire en France, aux fêtes de Noël, de l'Assomption et de la Toussaint, quand elles tombent un vendredi.

*En vertu d'un Rescrit du Saint-Siège, Nous dispensons nos fidèles de l'abstinence pendant le Carême, à l'exception du vendredi de chaque semaine.*

ARTICLE III. — La loi du *jeûne* est obligatoire pour les fidèles, à partir de vingt et un ans accomplis jusqu'à soixante ans commencés.

Cette loi prescrit de ne faire dans la journée qu'un seul repas complet. — Cependant ceux qui jeûnent peuvent pren-

(1) Un indult du 19 Juin 1939 dispense le diocèse de l'obligation du jeûne et de l'abstinence la veille de la fête du 15 Août.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



dre, en outre, le matin et le soir, un léger supplément de nourriture, selon les coutumes ou usages légitimes.

D'après l'usage reçu dans notre diocèse, on peut prendre le soir, à la collation, mais en moindre quantité qu'au repas ordinaire, toute sorte d'aliments maigres, y compris lait, beurre et fromage ; mais les œufs sont interdits.

Pour la réfection du matin, on peut prendre, sans lait, du café, du thé ou du chocolat, et une petite quantité de pain.

Quand l'usage de la viande est permis un jour de jeûne, les fidèles tenus au jeûne ne peuvent user d'aliments gras qu'une fois dans la journée, au repas principal.

Il y a obligation de jeûner : 1° tous les jours du Carême, sauf les dimanches ; l'obligation prend fin le Samedi-Saint à midi ; 2° les jours des Quatre-Temps ; 3° les vigiles de la Toussaint et de Noël, quand elles ne tombent pas le dimanche (2).

ARTICLE IV. — Les fidèles peuvent être exemptés, ou dispensés, soit de l'abstinence, soit du jeûne, en raison de leur état de santé, de leurs fatigues, de leurs travaux, etc. MM. les Curés et Recteurs useront des pouvoirs que leur confère le Droit canonique en cette matière (Can. 1245, § 1). De plus, Nous autorisons MM. les chanoines pour Nos diocésains, les Supérieurs et Aumôniers pour les communautés et pensionnats dont ils sont chargés, les Confesseurs pour leurs pénitents, à accorder, toute l'année, les permissions qui leur paraîtraient justifiées par des motifs légitimes, pourvu qu'ils ne le fassent pas d'une manière générale.

ARTICLE V. — Nous exhortons les fidèles à compenser par des bonnes œuvres, et spécialement par des aumônes proportionnées à leurs ressources, les adoucissements apportés par l'Eglise à l'ancienne rigueur de la pénitence.

Ces aumônes seront remises à MM. les Curés, Recteurs et Aumôniers, ou déposées dans un tronc spécial pour être envoyées au Secrétariat de l'Evêché.

Les pauvres qui n'auraient pas le moyen de faire une aumône, même légère, pourront y suppléer en récitant, chaque semaine, pendant la durée du Carême, cinq *Pater* et *Ave* pour les besoins de l'Eglise, de la France et du diocèse.

ARTICLE VI. — Le temps fixé pour satisfaire à la communion pascale s'ouvrira, pour le diocèse, le dimanche de la Passion, et finira le second dimanche après Pâques.

Nous recommandons instamment à MM. les Curés et Recteurs de donner à leurs paroissiens la plus grande liberté pour le choix de leur confesseur.

Dès le quatrième dimanche du Carême, MM. les Curés et Recteurs liront en chaire la traduction du canon 859, § 1, du Code de Droit canonique (3) et rappelleront à leurs paroissiens le précepte de la Communion pascale.

(2) Dans le diocèse de Quimper, on n'est point tenu au jeûne la veille de la Pentecôte, en vertu d'une coutume plus que centenaire.

(3) Canon 859 :

§ 1. Tout fidèle de l'un et l'autre sexe, parvenu à l'âge de discrétion, c'est-à-dire dès qu'il a l'usage de la raison, doit, au moins une fois chaque année, pendant le Temps pascal, recevoir le sacrement de l'Eucharistie, à moins que, d'après l'avis du curé ou de son confesseur, pour une cause raisonnable, il ne doive s'en abstenir, pour un temps.



On lira et expliquera également la traduction du canon 854 sur la Communion des enfants (4). Les enfants qui ont atteint l'âge de raison et qui réunissent les conditions exigées par le canon précité sont tenus de communier à Pâques.

Les parents sont obligés de présenter, et MM. les Curés et Recteurs de préparer les enfants à la communion pascale sous peine de manquer gravement à leur devoir.

ARTICLE VII. — La quête pour le Denier du Culte sera faite, autant que possible, avant Pâques. Les fidèles comprendront la nécessité qui s'impose à eux, en conscience, de pourvoir à l'entretien du clergé.

Les offrandes ainsi recueillies seront intégralement transmises, au plus tard vers la fin de Juin, au Secrétariat de l'Evêché, pour être, avec le concours de la Commission de contrôle, affectées au traitement du clergé.

ARTICLE VIII. — Nous renouvelons, d'une manière toute spéciale, les prescriptions antérieures touchant les quêtes qui doivent se faire : pour les Séminaires, à Pâques, la Pentecôte, l'Assomption et Noël ; pour les Lieux Saints, pendant les offices du Vendredi-Saint ; pour le Denier de Saint-Pierre, le jour de la solennité des Apôtres Pierre et Paul ; pour l'œuvre des Cercles et Patronages, le dimanche du Rosaire.

Nous recommandons en outre très particulièrement à la charité des fidèles, l'Œuvre des Ecoles chrétiennes, qui répond à l'un des besoins les plus urgents et les plus graves de l'heure présente. Nous rappelons qu'une quête est faite, le jour de l'Ascension, dans toutes les églises, pour l'Institut catholique d'Angers, et Nous ordonnons qu'une quête soit faite pour les écoles chrétiennes du Diocèse, le dimanche de la solennité du T. S.-Sacrement.

Le danger des mauvais livres dans les écoles communales devenant chaque jour plus grave, Nous demandons aux prêtres et aux fidèles d'ajouter à leurs prières publiques ou privées la formule suivante : « Des écoles sans Dieu et des maîtres sans foi, délivrez-nous, Seigneur ».

(4) Canon, 854 :

§ 1. L'Eucharistie ne doit pas être administrée aux enfants qui, en raison de la faiblesse de leur âge, n'ont encore ni la connaissance ni le goût de ce sacrement.

§ 2. Pour que la sainte Eucharistie puisse et doive être administrée aux enfants en péril de mort, il suffit qu'ils sachent distinguer le corps du Christ de la nourriture ordinaire et l'adorer avec révérence.

§ 3. Hors du danger de mort, il faut une connaissance plus complète de la doctrine chrétienne ; une préparation plus soignée est à bon droit requise, à savoir celle qui consiste au moins dans la connaissance, proportionnée à leur intelligence, des mystères de la foi nécessaires de nécessité de moyen, et qui leur permet de s'approcher de la sainte Table avec la dévotion que comporte leur âge.

§ 4. Le jugement des dispositions suffisantes des enfants, pour être admis à la première communion, appartient à leur confesseur et aux parents ou à ceux qui les remplacent.

§ 5. Mais c'est du devoir du curé de veiller, même par examen, si dans sa prudence il le juge opportun, à ce que les enfants n'approchent pas de la sainte Table avant d'avoir l'usage de la raison ou sans les dispositions suffisantes ; il doit également avoir soin de faire communier au plus tôt ceux qui ont l'usage de la raison et sont suffisamment disposés.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



ARTICLE IX. — L'Œuvre des Vocations, dite de saint Corentin et de saint Pol, doit être établie et fonctionner régulièrement dans toutes les paroisses. Nous la recommandons d'une manière pressante au zèle du clergé et à la générosité des fidèles.

ARTICLE X. — Nous rappelons, au clergé et aux fidèles, la nécessité d'organiser solidement dans chaque paroisse et de développer activement « l'Action Catholique », si instamment recommandée par le Souverain Pontife.

ARTICLE XI. — Nous autorisons la bénédiction du Très Saint-Sacrement pour chacune des réunions du soir qui auront lieu, à l'occasion du Carême, dans les églises et chapelles de Notre diocèse.

Et seront Notre présente Instruction pastorale et Notre Mandement, lus et publiés dans toutes les églises et chapelles publiques de notre diocèse, le dimanche de la Quinquagésime et les dimanches qui suivront.

Donné à Quimper, en Notre maison de Saint-Joseph, sous Notre seing, le sceau de Nos armes et le contre-seing du Secrétaire général de Notre Evêché, le 18 Janvier 1940, en la fête de la Chaire de Saint Pierre à Rome.

PAR MANDEMENT :
Y. PERROT, CHAN. HON.,
*Secrét. gén. de l'Évêché.*

† ADOLPHE,
*Evêque de Quimper et de Léon.*

# PARTIE NON OFFICIELLE

## La Chandeleur.

En ce jour où, docile aux lois du peuple hébreu,
La Vierge Mère, au Temple, offrit deux tourterelles
Afin de racheter le premier-né de Dieu,
Seigneur daignez bénir ces cierges blancs et frêles.

Que le feu consacré dont leur chair pure luit,
Nous préserve du mal, et défende nos âmes
Des rets que le démon leur dresse dans la nuit.
Protégez les foyers où brilleront leurs flammes !

Aux champs, les jours d'été, quand un orage vient,
Qu'il tonne, et que le ciel plein d'éclairs se déchire,
Les femmes dont l'esprit est demeuré chrétien,
Allument en priant ces longs épis de cire.

Que leur sainte lueur éloigne tout fléau ;
Qu'elle épargne aux maisons comme aux granges la foudre ;
Que, dehors, leur vertu garde les blés nouveaux,
Pour que les durs grêlons ne viennent pas les moudre.

Bénissez, ô mon Dieu, ces cierges ! Donnez-nous
Un cœur digne, comme eux, de brûler en un temple !
Que notre charité pour le prochain et Vous
De leur rayonnement suive le clair exemple !



Et comme, en ce matin, nous élevons, pieux,
Ces flambeaux où palpite une ardente prière,
Faites que, pour entrer dans la gloire des cieux,
Nous vous portions, Seigneur, des œuvres de lumière !

(*Les Pierres Sacrées.*) Louis MERCIER.

# CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché* : c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.**

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche de la Quinquagésime* (4 *Février*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — Exposition du T. Saint-Sacrement (Quarante Heures) de 6 h. 30 à la fin des vêpres. — A 15 heures, vêpres, bénédiction. — Il n'y a pas de réunion le soir.

*Lundi* et *mardi* : exposition du T. Saint-Sacrement de 6 h. 30 à la fin des vêpres. — Grand'messe à 9 heures ; vêpres à 16 heures.

*Mercredi, les Cendres* : imposition des cendres avant et après les messes de 6, 7 et 8 heures. A 10 heures, bénédiction solennelle des cendres. Pendant la messe, imposition des cendres à l'autel des Trépassés.

*Vendredi* : confession des enfants qui n'ont pas encore communié. — A 20 heures, Chemin de la Croix.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche de la Quinquagésime* (4 *Février*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30

*Dimanche, lundi* et *mardi* : prières des Quarante Heures. Le Saint-Sacrement sera exposé depuis 6 h. 30 jusqu'à la fin des vêpres, qui seront chantées le dimanche à 14 h. 30, le lundi et le mardi à 16 heures.

*Mercredi des Cendres* : imposition des Cendres aux messes de 6 et de 7 heures. — A 8 heures, office chanté, bénédiction des cendres et grand'messe.

*Mercredi, jeudi* et *samedi* : à 20 heures, prières pour la France.

*Vendredi* : à 20 heures, exercice du Chemin de la Croix.

**Les yeux s'ouvrent.** — Le 29 Décembre, lors de la discussion du budget et des crédits militaires, on a pu entendre le ministre des Finances prononcer ces graves paroles :

*« La dénatalité de la France nous vaut une guerre par génération, et c'est une charge bien plus lourde que celle des familles nombreuses. »*

# BIBLIOGRAPHIE

Chanoine LAHITTON. — CHEMIN DE CROIX NATIONAL PENDANT LA GUERRE. 161-170e mille. 6 ex., 5 fr. ; 26 ex., 20 fr. (franco).
*Chan. Lahitton, Dax (Landes).* C. P. 312.23, Bordeaux.

*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

## ORNEMENTS D'ÉGLISE — BRONZE ET ORFÈVRERIE

**Statues. Crèches de Noël, Chemins de Croix.**
**Croix de procession argent et métal.**

**G. LE POULLOUIN,** 12, rue de la Trinité, QUINGAMP

Toutes les réparations, la dorure, l'argenture, le verni-or, le bronzage, sont exécutés dans mon atelier, garantis, livrés rapidement à domicile.

COUTELLERIE INOXYDABLE -- ORFÈVRERIE DE TABLE

## 4 REMÈDES EN 1
## VÉRITABLES GRAINS DE SANTÉ DU Dr FRANCK

CONSTIPATION | CONGESTION | INSUFFISANCE DU FOIE | OBESITÉ

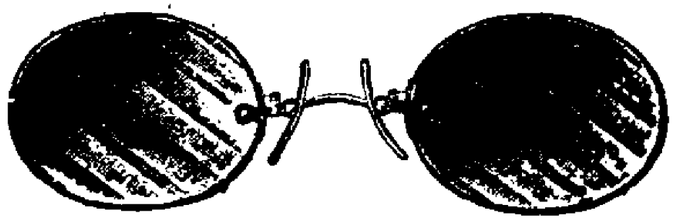
**Unité Thérapeutique comme il en est peu d'exemples.**
Toutes Pharmacies, la boîte de 50 grains : **6 fr.**

DELBENN DÉPOSÉE

**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

## LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
## DELBENN

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



55e Année. Vendredi 9 Février 1940. N° 6.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... **25** francs par an.
— Luxembourg et Canada... **40** —
— Autres pays étrangers.... **50** —
Le numéro..... **50** centimes.
Changement d'adresse : **1** franc **50**.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Avis ; Nominations ; Ordination ; Tableau de la Visite Pastorale et des Confirmations pour 1940 ; Prédicateurs de Carême ; Décès ; Lettre pastorale de Mgr l'Evêque, publiant l'*Encyclique du Pape Pie XII*, et Mandement pour le Carême de 1940 (à suivre).

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Rectifications à l'*Ordo* ; Décès.



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 11 *Février*. — 1er dimanche du Carême. Semi-double. Violet. — *A vêpres, mémoire des Sept Fondateurs Servites et de l'Apparition de la B. V. M.*
*Lundi*, 12. — Les Sept Fondateurs de l'Ordre des Servites. Double. Blanc.
*Mardi*, 13. — De la férie. Simple. Violet.
*Mercredi*, 14. — De la férie. Simple. Violet.
*Jeudi*, 15. — De la férie. Simple. Violet.
*Vendredi*, 16. — De la férie. Simple. Violet.
*Samedi*, 17. — S. Guévroc, Abbé. Semi-double. Blanc.
*Dimanche*, 18. — 2e dimanche du Carême. Semi-double. Violet.

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Plounévézel | 9-11 Février. |
| Plomeur | 12-16 — |
| Plourin-Ploudalmézeau | 17-19 — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I.** — Nous prions MM. les Curés, Recteurs et Chefs d'établissements de nous tenir au courant des résultats des conseils de révision passés par leurs vicaires ou professeurs, et de de nous avertir dès la mobilisation de ceux-ci, en nous donnant leur adresse militaire.

**II. Nominations.** — Monseigneur l'Evêque a nommé :
Chapelain à l'Hôpital de Saint-Pol-de-Léon, M. Yves Le Goff, ancien vicaire à Ergué-Gabéric ;
Aumônier intérimaire de l'Hôpital-Hospice de Brest, M. Jean-Marie Laot, ancien vicaire de Plonévez-du-Faou ;
Auxiliaire à Kerfeunteun, M. Jean Kerdilès, vicaire à Landunvez ;
Auxiliaire à Crozon, M. Marcel Le Goff, vicaire à Telgruc.

**III. Ordination.** — Le 2 Février, en la fête de la Purification, Son Exc. Monseigneur Cogneau a conféré :

LA PRÊTRISE :

à M. Joseph Lozac'h, de Ploudalmézeau,
et à M. François Le Dû, de la Société des Missions Etrangères de Paris, originaire de Saint-Goazec.

LE DIACONAT :

à M. Joseph Olier, de Saint-Martin de Morlaix.



## IV. Tableau de la Visite Pastorale et des Confirmations pour 1940

| MOIS | DATES | JOURS DE LA SEMAINE | PAROISSES OU LA CONFIRMATION SE DONNE LE MATIN | PAROISSES OU LA CONFIRMATION SE DONNE LE SOIR |
|---|---|---|---|---|
| AVRIL | 4 | Jeudi | Guengat | Plogonnec. |
| | 5 | Vendredi | Ploaré | Le Juch. |
| | 6 | Samedi | Pouldavid | Pouldergat. |
| | 7 | Dimanche | Landudec | Guilers. |
| | 8 | Lundi | Plogastel-Saint-Germain | Plozévet. |
| | 9 | Mardi | Beuzec-Cap-Sizun | Poullan. |
| | 10 | Mercredi | Meilars-Confort | Mahalon. |
| | 11 | Jeudi | Audierne | Pont-Croix (paroisse). |
| | 12 | Vendredi | Pont-Croix (Petit Séminaire) | Esquibien. |
| | 13 | Samedi | Poulgoazec | Plouhinec. |
| | 14 | Dimanche | Plogoff | Cléden-Cap-Sizun. |
| | 15 | Lundi | Primelin | Goulien. |
| | 16 | Mardi | Gourlizon | Plonéis. |
| | 22 | Lundi | Plouéour-Lanv. - Tréguenn. | Peumerit. |
| | 23 | Mardi | Pouldreuzic — Lababan | Plovan — Tréogat. |
| | 24 | Mercredi | Plomelin | Tréméoc. |
| | 25 | Jeudi | Treffiagat | Loctudy. |
| | 26 | Vendredi | Guilvinec | Penmarc'h. |
| | 27 | Samedi | Plomeur | Saint-Jean-Trolimon. |
| | 28 | Dimanche | Plobannalec | Lesconil. |
| | 29 | Lundi | Combrit | L'Ile-Tudy. |
| | 30 | Mardi | Pont-l'Abbé (paroisse) | Pensionnat Saint-Gabriel. |
| MAI | 1 | Mercredi | Saint-Mathieu de Morlaix | Pension[t] St-Joseph (Ursul[s]). |
| | 2 | Jeudi | Saint-Melaine | Saint-Martin. |
| | 6 | Lundi | Pluguffan | Penhars. |
| | 7 | Mardi | Fouesnant | Clohars — Pleuven. |
| | 8 | Mercredi | Saint-Evarzec | La Forêt. |
| | 9 | Jeudi | Trégunc | Lanriec. |
| | 10 | Vendredi | Beuzec-Conq | Le Passage. |
| | 11 | Samedi | Bénodet | Gouesnac'h. |
| | 12 | Dimanche | Loc-Maria-Quimper | Saint-Corentin. |
| | 13 | Lundi | Saint-Mathieu | Sainte-Thérèse. |
| | 14 | Mardi | Ergué-Armel | Kerfeunteun. |
| | 15 | Mercredi | Langolen | Edern. |
| | 16 | Jeudi | Briec | Landrévarzec. |
| | 17 | Vendredi | | Pensionnat Sainte-Thérèse. |
| | 20 | Lundi | La Retraite | Saint-Yves — Le Likès. |
| | 21 | Mardi | Ergué-Gabéric | Landudal. |
| | 22 | Mercredi | Rosporden | Tourc'h. |
| | 23 | Jeudi | Elliant | Saint-Yvi. |

La Confirmation se donne soit le matin, soit le soir, dans la paroisse inscrite à première.

Arrêté à Quimper, le 1er Février 1940.

† ADOLPHE,
*Evêque de Quimper et de Léon.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



**V. Prédicateurs de Carême.** — A la Cathédrale, le R. P. Péré, de la Compagnie de Marie, de la résidence de Poitiers.

A Notre-Dame du Mont-Carmel de Brest, le R. P. Le Bourhis, de la Compagnie de Marie, de la résidence de Josselin.

A Saint-Martin de Brest, le R. P. Le Gall, de la Compagnie de Marie.

A Saint-Michel de Brest, M. le chanoine Le Berre, du Chapitre cathédral.

**VI. Décès.** — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles M. Joseph Arhan, aumônier du Pensionnat de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle à Lambézellec, décédé le 6 Février, à lâge de 65 ans.

## VII. Lettre pastorale de S. E. Mgr l'Évêque de Quimper et de Léon, publiant *l'Encyclique du Pape Pie XII*, et Mandement pour le Carême de l'an de grâce 1940.

*Adolphe-Yves-Marie DUPARC, par la grâce de Dieu et du Saint-Siège Apostolique, Evêque de Quimper et de Léon, Assistant au Trône Pontifical, Comte Romain, au Clergé et aux Fidèles de Notre Diocèse, salut, paix et bénédiction en Notre Seigneur Jésus-Christ.*

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

I. — Les Encycliques pontificales, jadis, semblaient s'adresser uniquement à l'Eglise. De nos jours, leur promulgation revêt l'importance d'un événement mondial. Lorsque fut annoncée, il y a quelques mois, la première lettre Encyclique de Sa Sainteté Pie XII, il y eut, dans l'Univers entier, malgré le bruit des batailles, comme un grand silence, un silence fait de recueillement et d'attention.

Chose remarquable, alors que le monde est en proie au déchaînement de la force brutale, les peuples, indistinctement, se retournent vers le Souverain qui s'appuie sur les seules forces spirituelles et ne dispose que des seules armes de lumière : la Vérité.

Pie XII a parlé dans une langue magnifique, éclairée de la splendeur des Ecritures et nourrie des richesses de la théologie. Et sa pensée, dégagée de toutes les contingences humaines, a été reçue avec enthousiasme par les fidèles, avec respect par les incroyants eux-mêmes. Il n'est guère de journaux ou de revues qui se soient abstenus de signaler et de commenter le document pontifical.

De par notre charge épiscopale, Nous avons le devoir de publier la parole du Pape, et c'est pourquoi Nous avons joint à l'envoi de Notre Lettre Pastorale un exemplaire du texte complet de l'Encyclique. Si Nous en avons extrait quelques passages, entre autres, pour en faire l'objet de Notre instruction de Carême, c'est afin de vous préparer à mieux entendre le tout.



II. — De tout temps, l'Eglise s'est montrée, avec une fermeté sereine, la gardienne des vérités éternelles, sans lesquelles aucune société, aucune civilisation ne saurait vivre. Soyons reconnaissants à Pie XII d'avoir, à travers l'aveugle tourbillon qui emporte le monde, discerné pour nous, avec une clairvoyance qui n'a d'égale que son sourage, les deux « sources empoisonnées » des maux sans nombre et sans fin qui accablent aujourd'hui l'humanité.

La première est « l'oubli de cette loi de solidarité et de charité, dictée et imposée, aussi bien par la communauté d'origine et par l'égalité de la nature raisonnable chez tous les hommes, à quelque peuple qu'ils appartiennent, que par le sacrifice de rédemption offert par Jésus-Christ sur l'autel de la Croix à son Père céleste en faveur de l'humanité pécheresse ».

Et voilà réfutées et condamnées dès l'abord les funestes théories de l'hypernationalisme et du racisme contre lesquelles la perspicacité de Pie XI s'était déjà prononcée. Elles produisent aujourd'hui leur fruit de mort. Pie XII peut donc requérir contre elles et dresser à la face du monde un acte d'accusation. Il ne le fera pas cependant sans montrer, par contraste, la sublime doctrine de l'Eglise sur l'unité du genre humain, sur la création du premier couple et de toute sa descendance à l'image de Dieu, dont tous les hommes sont les fils. Il rouvre pour nous les premières pages de la Bible, il en appelle à l'autorité de saint Paul qui couronne cet ouvrage par la doctrine de l'universalité de la rédemption opérée par le Christ.

Notez bien d'ailleurs que cette immense fraternité humaine ne détruit nullement les caractéristiques, les différenciations naturelles de chaque peuple. Non contente de les respecter, l'Eglise voit dans le patriotisme une vertu. D'après l'ordre établi par Dieu, nous devons aimer d'un amour plus intense et préférentiel ceux auxquels nous tenons de plus près : et Jésus-Christ lui-même a témoigné de la prédilection à sa patrie terrestre. Du moment que cet amour ne conduit pas à l'exclusivisme et ne se transforme pas en haine de l'étranger, qu'il garde conscience des intérêts de suprême importance qui restent communs à toutes les nations humaines, il n'est pas en contradiction avec l'universalisme chrétien.

Quant à la deuxième « source empoisonnée », elle se trouve dans l'autonomie absolue de l'Etat. « C'est, précise le Pape, l'erreur contenue dans les conceptions qui n'hésitent pas à délier l'autorité civile de toute espèce de dépendance à l'égard de l'Etre suprême, cause première et maître absolu, soit de l'homme, soit de la société, et de tout lien avec la loi transcendante qui dérive de Dieu comme de sa première source. » Qu'en résulte-t-il en effet ? « Une faculté illimitée d'action, abandonnée aux ordres du libre arbitre ou aux deux postulats d'exigences historiques contingentes et d'intérêts s'y rapportant. » Qu'est-ce à dire ? L'Encyclique nous répond : « Une autorité absolue se substituant au Tout-Puis-

Archives diocésaines de Quimper et Léon



sant, l'Etat devenu sa propre et dernière fin, arbitre souverain de l'ordre moral et juridique, interdisant tout appel aux principes de la raison naturelle et de la conscience chrétienne. » Cette analyse est saisissante.

Ici encore, Sa Sainteté Pie XII, s'élevant bien vite au-dessus de l'erreur, trace de main de maître l'idéal tableau de la souveraineté civile, telle que la conçoit et l'exige le Christ-Roi. Loin de rabaisser la mission et les prérogatives de l'Etat, le Pape les exalte en les situant à leur vraie place, qui est d'ailleurs éminente, en immédiate dépendance de Dieu : Mission de diriger et de coordonner les activités individuelles de la vie nationale vers le bien commun, d'aider au développement, dans tous les ordres, de la personne humaine, de commander et de servir à la fois, comme le Christ en donna lui-même le précepte et l'exemple.

Toute autre conception matérialiste et païenne n'aboutira qu'à compromettre jusqu'à l'ordre international. L'Encyclique y revient avec insistance. « La conception qui assigne à l'Etat une autorité illimitée est une erreur qui n'est pas seulement nuisible à la vie interne des Nations, à leur prospérité et à l'augmentation croissante et ordonnée de leur bien-être : elle cause également du tort aux relations entre les peuples, car elle brise l'unité de la Société supranationale, ôte son fondement et sa valeur au droit des gens, ouvre la voie à la violation des droits d'autrui, et rend difficiles l'entente et la vie commune en paix. » De tels systèmes sont fatalement subversifs des principes du droit naturel international, qui exigent « le respect des droits de chaque peuple à l'indépendance, à la vie, à la possibilité d'une évolution progressive dans les voies de la civilisation, et en outre la fidélité aux traités stipulés et sanctionnés conformément aux règles du droit des gens ».

Tout est dit. La cause est jugée. Le Pape pourtant ne s'éloigne qu'à regret d'un sujet actuellement si capital et qui lui tient tant à cœur. Il en prend occasion pour esquisser un véritable traité de droit international selon les principes chrétiens. On le méditera avec le plus grand profit. Et quand aura sonné l'heure de la paix, les architectes de la nouvelle Europe, délivrée du cauchemar de la violence, ne sauraient rien édifier de juste et de durable qu'en s'inspirant de l'éternelle sagesse de la Papauté. En attendant, les leçons de l'Encyclique seront d'un grand réconfort à nos cœurs catholiques et français.

Faut-il à présent, après avoir mis en lumière l'idée principale de l'Encyclique, en montrer en détail les applications ? La matière à explorer serait infinie. Bornons-nous à celle qui concerne plus directement la Famille et l'Education.

(*A suivre.*)

PAR MANDEMENT :
Y. PERROT. CHAN. HON,
*Secrét. gén. de l'Évêché.*

† ADOLPHE,
*Evêque de Quimper et de Léon.*



# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché*** *:* **c/c 3480. Nantes. —** ***Semaine religieuse*** *:* **c/c 9381, Nantes.**

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Premier dimanche du Carême* (11 *Février*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — Allocution aux messes par le R. P. Péré, prédicateur de la Station. — Vêpres à 14 h. 30, bénédiction. — A 20 heures, ouverture de la Station de Carême.

*Lundi* : à 8 heures, messe mensuelle des Mères chrétiennes à la chapelle. — A 15 heures, conférence, bénédiction.

*Mardi* et *jeudi* : à 20 heures, sermons de la Station française.

*Mercredi* : à 20 heures, à la chapelle, sermon de la Station bretonne.

*Vendredi* : à 20 heures, Chemin de la Croix.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 1er *dimanche du Carême* (11 *Février*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 h. 30, vêpres, prières pour la victoire et la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi* et *jours suivants* : à 7 h. 30, service pour les Trépassés.

*Tous les soirs* : à 20 heures, prières pour la France ; le *vendredi* : Chemin de la Croix.

**Rectifications à l' « Ordo ».** — 26 Février. — Fête de S. Mathias, etc. — *A vêpres, mémoire de la férie.*

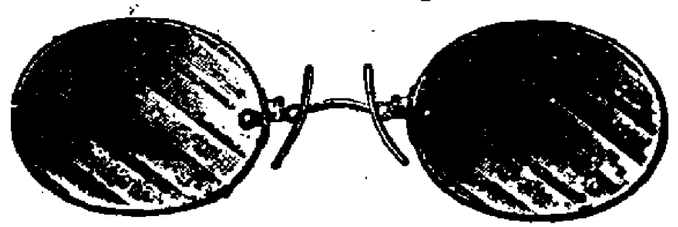
27 Février. — De eâ. Comme c'est marqué au 28. — *Vêpres du suivant, mémoire de la férie.*

28 Février. — Saint Gabriel de la Vierge douloureuse. Comme c'est marqué au 27. — *A vêpres, mémoires de S. Ruellin et de la férie.*

12 Mars. — A chacune des messes laissées au choix, préface de la Croix et 3e oraison pour l'anniversaire du Couronnement de S. S. Pie XII.

16 Avril. — S. Paterne (semi-double), messe libre votive ou des défunts.

**Décès.** — On annonce la mort du R. P. Abhervé-Guéguen, O. M. I., décédé à Pontmain, à l'âge de 84 ans. — Un service solennel pour le repos de son âme sera chanté à Lampaul-Guimiliau, le 15 Février, à 10 heures.

DELBENN
DÉPOSÉE
P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE
LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER

MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

R.I

# Hâtez la victoire

**Les soldats ne sont pas seuls à faire la guerre, nous sommes avec eux, nous unissons nos efforts aux leurs. En souscrivant aux Bons d'Armement, vous donnez au pays plus d'armes, plus de munitions. Vous le rendez plus puissant encore.**

**C'est grâce à vous,** à vos privations de tous les jours, à vos économies, qui vous permettront de souscrire aux Bons d'Armement que la guerre se terminera plus vite et que bientôt vos foyers reverront le père, le mari, le fils qui en étaient partis. N'attendez pas pour faire votre devoir. Pensez à l'avenir de la France, au vôtre et

# Souscrivez aux BONS D'ARMEMENT

# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**Agences** : BREST, QUIMPER

**Bureaux permanents** : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

**et nombreux bureaux périodiques**

**Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"**



*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE



55e ANNÉE. Vendredi 16 Février 1940. N° 7.


LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

## DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Lettre pastorale de Mgr l'Evêque, publiant *l'Encyclique du Pape Pie XII*, et Mandement pour le Carême (suite) ; Prédicateurs de Carême ; Nominations ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Ordination ; Avis de services.

III. *Chronique générale.* — Dans l'Episcopat, Nouveaux évêques ; A Rome, La Cause de Canonisation du Bienheureux Grignion de Montfort.



QUIMPER

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 18 *Février*. — 2e dimanche du Carême. Semi-double. Violet. — *A vêpres, S. P.*
*Lundi*, 19. — De la férie. Simple. Violet.
*Mardi*, 20. — De la férie. Simple. Violet.
*Mercredi*, 21. — De la férie. Simple. Violet.
*Jeudi*, 22. — Le Chaire de S. Pierre à Antioche. Double majeur. Blanc.
*Vendredi*, 23. — S. Pierre Damien, Evêque, Confesseur et Docteur de l'Eglise. Double. Blanc.
*Samedi*, 24. — *Vigile* de S. Mathias, Apôtre. De la férie. Violet.
*Dimanche*, 25. — 3e dimanche du Carême. Semi-double. Violet. — *Vêpres de S. Mathias, mémoire du 3e dimanche.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | | |
|---|---|---|
| Plourin-Ploudalmézeau ..... | 17-19 | Février. |
| Kergloff ..... | 20-22 | — |
| Gourlizon ..... | 23-24 | — |
| Le Drennec ..... | 25-26 | — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

### I. Lettre pastorale de S. E. Mgr l'Évêque de Quimper et de Léon, publiant *l'Encyclique du Pape Pie XII*, et Mandement pour le Carême de l'an de grâce 1940 *(suite)*.

III. — Parmi les activités privées que l'Etat aux prétentions absolutistes a tendance à neutraliser, voire même à anéantir, le Souverain Pontife fait une place à part à la vie de la Famille.

L'Eglise a toujours manifesté le plus vif intérêt à la Famille. Léon XIII lui a consacré l'Encyclique *Arcanum*, Pie XI l'Encyclique *Casti connubii*. Quoi d'étonnant ? La famille n'est-elle pas la première et essentielle cellule de la société ? On l'a dit et on peut le répéter : tant valent les familles d'un pays, tant vaut ce pays lui-même. Sans quitter la France, la démonstration serait aisée à fournir. Qui ne sait combien, depuis plus d'un siècle, l'institution familiale a été chez nous battue en brèche ? C'est l'individualisme du XVIIIe siècle, avec l'indépendance et la recherche des satisfactions personnelles ; c'est le libéralisme économique et doctrinal dont les ravages ne se comptent plus ; au dix-neuvième siècle, les hommes ont voulu se passer de Dieu. Les résultats ont été ceux que l'Esprit divin avait prévus et



prédits. Sous nos yeux, le Foyer familial se désagrège. Ebranlé par les assauts de l'union libre qui le supprime, du mariage purement civil qui le découronne, et du divorce qui le disloque, il craque de toutes parts. Tellement il est vrai que la famille ne peut pas se passer de la religion. C'est bien ce que pensaient les païens eux-mêmes, plus près de la vérité sur ce point que nos modernes laïcisateurs. Dans toute l'antiquité, barbare ou civilisée, chez les Hindous comme chez les Grecs, la famille était regardée comme une institution d'origine divine et obtenait en conséquence le respect des peuples. N'est-ce pas la solidité de la famille qui fonda la force de l'Ancienne Rome, et n'est-ce pas l'affaiblissement progressif du foyer domestique qui prépara sa décadence ? On pourrait établir plus d'un rapprochement entre l'évolution de la Rome antique et celle de la France contemporaine dans le domaine familial, avec cette différence qu'à Rome elle se prolongea sur plusieurs siècles, tandis que chez nous elle se précipite rapidement. Ah ! si nos hommes politiques tenaient compte des leçons que donne l'histoire avec tant d'éclat, ils verraient bien vite combien on a fait fausse route lorsqu'on a laïcisé la famille française, encore si prospère à la fin de l'ancien régime, sinon dans les classes fortunées qui subissaient déjà l'influence du scepticisme et de la facilité de mœurs, du moins dans les campagnes, restées jusque-là foncièrement saines. Il faut à nos foyers comme à nos temples une pierre d'angle capable de résister à tous les assauts et de supporter l'édifice. Et cette pierre angulaire, l'Esprit-Saint l'a nommée : le Christ. C'est par le Christ que la famille a été fondée et qu'elle a vécue. C'est par le Christ qu'elle retrouvera sa fermeté, sa grandeur et sa gloire.

Dans l'Encyclique *Summi Pontificatus*, Pie XII est amené à parler de la famille en réfutant les doctrines de l'Etat totalitaire. Aussi signale-t-il le « risque », que la famille court en semblable régime, d'être, avec son bien-être et son accroissement, « considérée exclusivement sous l'angle de la puissance nationale ». Et immédiatement il proteste : « L'homme et la famille sont par nature antérieurs à l'Etat. Le Créateur leur a donné à l'un et à l'autre des forces et des droits et leur a assigné une mission correspondant à des exigences naturelles certaines. »

Le Souverain Pontife gémit de voir l'Etat, alors qu'il devrait, selon l'ordre des choses et de son propre intérêt, protéger et favoriser la famille, trop souvent la méconnaître et dans bien des cas même contribuer à son affaiblissement. « Nous avons sous les yeux en douloureuse évidence, s'écrie-t-il, les périls qui, nous en avons peur, pourront dériver, pour cette génération et pour les générations futures, de la méconnaissance, de la diminution et de l'abolition progressive des droits propres de la famille. Aussi nous dressons-nous comme le ferme défenseur de ces droits, en pleine conscience du devoir que nous impose Notre ministère apostolique. »

« Les difficultés de notre époque, aussi bien extérieures qu'intérieures, matérielles ou spirituelles, les multiples

Archives diocésaines de Quimper et Léon



erreurs, avec leurs innombrables répercussions, nul ne les ressent plus amèrement que la noble petite cellule familiale. Un véritable courage, et, dans sa simplicité, un héroïsme digne d'admiration et de respect sont souvent nécessaires pour supporter les duretés de la vie, le poids quotidien des misères, les indigences croissantes, et les restrictions dans une mesure jamais encore expérimentée et dont souvent on ne voit ni la raison ni la réelle nécessité. »

Le Pape, défenseur des droits de la famille menacés par l'Etat : telle est bien la signification de l'une des pages les plus émouvantes de l'Encyclique *Summi Pontificatus*. Oui, vraiment, on est en droit de s'étonner que beaucoup de sociologues n'aient pas encore compris que le point de départ de tout progrès et de toute rénovation se situe dans l'essor normal des foyers. On aura beau échafauder des systèmes ingénieusement combinés par des utopistes ardents et généreux, on aboutira inévitablement à un douloureux échec, tant que la famille reste sacrifiée.

Le Gouvernement français, — rendons-lui cette justice, — a fini par s'en apercevoir, et vient de décréter un *Code de la famille* destiné à favoriser la famille et la natalité. Souhaitons seulement que son application soit conduite et poursuivie dans l'esprit qui l'a conçu. C'est la famille qui donne à un pays la première de ses ressources, des enfants, et il est parfaitement juste que ce service, le premier de tous, soit reconnu et encouragé.

Toutefois, si les mesures économiques ont ici leur importance, qui est grande, elles ne sont pas les principales. Les conditions matérielles les plus avantageuses, les allocations les plus substantielles, ne suppriment pas la lourde part de sacrifices que suppose l'entretien d'une famille. Dans cet ordre de choses, le moral importe plus encore que le matériel. Si la conscience du devoir n'existe pas, si le sens de la famille et de sa mission ne palpite pas dans les cœurs, il n'y a pas de prime, pas de subvention, pas de code qui vaille. Le vrai remède, le remède indispensable est à base de devoir. Et il n'a rien perdu de son actualité, le programme de nos Associations Catholiques de Chefs de famille, qui déclare : « Restauration matérielle, oui, d'abord, pour donner à chaque foyer ouvrier ou agricole le logement et la subsistance nécessaires à une vie honnête, heureuse et respectable, mais restauration morale et chrétienne par-dessus tout, qui reconstitue dans chaque foyer le milieu favorable au plein épanouissement des personnes humaines et de leurs destinées éternelles. »

IV. — Pie XII s'est déclaré le défenseur des droits de la famille. Or, parmi ces droits, le plus essentiel concerne l'éducation des enfants.

On se souvient de l'importante Encyclique *Divini illius magistri* de Pie XI sur le problème de l'éducation chrétienne de la jeunesse. Le Pape actuel affirme à nouveau les principes généraux contenus dans le document précédent et rappelle la mission assignée par Dieu aux parents de pourvoir au bien matériel et spirituel de leurs enfants et de leur



procurer une formation harmonieuse, « pénétrée de véritable esprit religieux ». Puis, aussitôt, préoccupé de ces tendances étatistes et totalitaires, qui, si elles ne sont redressées, aboutiraient aux plus funestes réalisations, il signale le péril de l'heure.

Arracher aux parents leurs enfants pour les élever, au nom de la société, de l'Etat, ou du parti politique au pouvoir, est « une grave lésion du droit » ; les arracher à l'Eglise et par là même à Dieu est encore plus grave. Plus pesants sont les sacrifices matériels demandés par l'Etat aux individus et aux familles, plus sacrés et plus inviolables doivent être pour lui les droits des consciences. « Il peut exiger les biens et le sang, mais l'âme rachetée par Dieu, jamais ! » C'est très bien de donner « à la patrie terrestre » toute la mesure qui lui « est due d'amour, de dévouement, et de collaboration », très bien de préparer la jeunesse « à remplir avec intelligence, conscience, et fierté, les devoirs d'un noble patriotisme. Mais une formation qui oublierait ou, pis encore, négligerait délibérément de diriger les yeux et le cœur de la jeunesse vers la patrie surnaturelle constituerait une injustice et une déviation ».

« Une injustice à l'égard de la jeunesse. » Cette question des droits de l'enfant a suscité bien des controverses. Selon nous, catholiques, tout baptisé a le droit d'être élevé dans la connaissance et l'amour de Dieu, le droit de participer aux grâces dont l'Eglise est la dépositaire et la dispensatrice. Pour les hommes de bon sens, même étrangers à notre foi, il est inique de priver les petits des bienfaits de l'éducation chrétienne, sous prétexte qu'ils sont encore incapables d'un libre choix. Ils ne sont pas plus capables de choix en ce qui concerne leur vie corporelle. Mais, placés près d'eux par une Providence attentive, des parents veillent. Ce n'est pas immédiatement, par eux-mêmes, qu'ils s'agrègent à une société civile, mais par l'intermédiaire de la société domestique dans laquelle ils sont nés. L'observation vaut, en bonne logique, pour les besoins spirituels autant que pour les besoins corporels.

Une injustice à l'égard de la famille chrétienne. Ce sont les parents qui ont donné le jour à l'enfant. Ils lui doivent la vie de l'âme comme celle du corps, la vérité autant que le pain. (*A suivre.*)

**II. Prédicateurs de Carême.** — *Saint-Pol-de-Léon :* M. l'abbé Le Bihan, professeur à l'institution N.-D. du Creisker.

*Saint-Joseph du Pilier-Rouge :* le R. P. Rosec, de la Compagnie de Marie.

*Le Relecq-Kerhuon :* M. Hall, aumônier de l'Ecole Navale.

**III. Nominations.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Chapelain de la villa Saint-Luc, à Roscoff, M. Jacques Tanguy, chanoine honoraire, recteur de N.-D. de l'Assomption, à Quimperlé ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Recteur de N.-D. de l'Assomption, M. Alfred Bizien, recteur de Beuzec-Cap-Sizun ;

Recteur de Beuzec-Cap-Sizun, M. Jean Jacolot, vicaire à Sainte-Croix de Quimperlé ;

Aumônier du Pensionnat de Bonne-Nouvelle, à Lambézellec, M. François Philippe, vicaire à Saint-Martin de Brest.

**IV. Décès.** — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. François-Louis Jaouën, recteur de Nizon, décédé le 11 Février, à l'âge de 67 ans.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché :* c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse :* c/c 9381, Nantes.**

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 2e *dimanche du Carême* (18 *Février*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 14 h. 30, prières pour la paix, bénédiction. — A 20 heures, sermon français du Carême.

*Mardi* et *jeudi :* à 20 heures, sermon français du Carême, bénédiction.
*Mercredi :* à 20 heures, à la chapelle, sermon de la station bretonne.
*Vendredi :* à 20 heures, Chemin de la Croix.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 2e *dimanche du Carême* (18 *Février*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 h. 30, vêpres, réunion de la Confrérie du Saint-Sacrement, procession, prières pour la victoire et la paix, bénédiction.

*Lundi et jours suivants :* à 7 h. 30, service pour les Trépassés.
*Tous les soirs :* à 20 heures, prières pour la France ; le *vendredi :* Chemin de la Croix.

**Ordination.** — Muni de lettres dimissoriales accordées par Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Quimper, M. François Ségalen, de Plabennec, a été ordonné prêtre par Son Excellence Monseigneur Serrand, évêque de Saint-Brieuc, le 31 Janvier 1940, à l'Institut Salésien de Coat-an-Doc'h.

**Avis de services.** — Services de huitaine pour M. l'abbé Jaouen, recteur de Nizon. A Nizon : mardi 20, à 10 heures. A Châteauneuf-du-Faou : jeudi 22, à 10 heures.

## CHRONIQUE GENERALE

**Décès dans l'Episcopat.** — On annonce le décès de Mgr Cézerac, archevêque d'Albi ; de Mgr Garnier, évêque de Luçon ; de Mgr Nègre, ancien auxiliaire de Viviers et de Rodez, 87 ans ; de Mgr Rumeau, évêque d'Angers, 91 ans ; de Mgr Chassagnon, évêque d'Autun.

**Nouveaux Evêques.** — Sa Sainteté Pie XII a nommé Mgr Joseph Martin, vicaire général de Bordeaux, évêque du Puy, et Mgr Amable Chassaigne, vicaire général de Clermont-Ferrand, évêque de Tulle.



**A Rome.** — Pie XII célébrera la messe dans la basilique de Saint-Pierre, le 3 Mars, lendemain du premier anniversaire de son élection au pontificat suprême, à l'intention du peuple romain.

Cette nouvelle, qui a été apprise avec la plus vive gratitude par les catholiques de la Ville éternelle, a aussi rempli de satisfaction les liturgistes, les historiens et, en général, tous les amis de la tradition qui voient, dans cette décision du Pape, la reprise d'une habitude séculaire des Souverains Pontifes, qui fut encore en honneur il n'y a pas bien longtemps et encore au temps de Pie IX et de Pie X.

**La Cause de Canonisation du Bienheureux Grignion de Montfort.** — Il y a eu cinquante-deux ans, le 22 Janvier, que le Pape Léon XIII béatifiait solennellement le P. de Montfort, et il semble que la cause de canonisation de ce grand serviteur de Dieu soit en bonne voie d'aboutir. La Sacrée Congrégation des Rites s'est déjà prononcée, en effet, depuis un an, sur la validité des procès apostoliques conduits par les évêques de Portsmouth et de Luçon, au sujet des miracles attribués au Bienheureux. Cette année même, le 23 Juillet, elle étudiera ces miracles au cours de la Congrégation dite « antépréparatoire ». Si l'issue en est favorable, la Sacrée Congrégation des Rites consacrera encore à la cause de canonisation les séances dites « préparatoire » et « générale », avant que le Souverain Pontife donne son jugement définitif. Les catholiques français voudront certainement hâter par leurs prières et leurs sacrifices cette nouvelle glorification du grand missionnaires de nos provinces de l'Ouest.

ORNEMENTS D'ÉGLISE — BRONZE ET ORFÈVRERIE
Statues. Crèches de Noël. Chemins de Croix.
Croix de procession argent et métal.
G. LE POULLOUIN, 12, rue de la Trinité, GUINGAMP
Toutes les réparations, la dorure, l'argenture, le verni-or, le bronzage, sont exécutés dans mon atelier garantis, livrés rapidement à domicile.
COUTELLERIE INOXYDABLE — ORFÈVRERIE DE TABLE

4 REMÈDES EN 1
VÉRITABLES GRAINS DE SANTÉ DU Dr FRANCK
CONSTIPATION | CONGESTION | INSUFFISANCE DU FOIE | OBESITÉ
Unité Thérapeutique comme il en est peu d'exemples.
Toutes Pharmacies, la boîte de 50 grains : 6 fr.

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# Hâtez la victoire

**Les soldats ne sont pas seuls à faire la guerre, nous sommes avec eux, nous unissons nos efforts aux leurs. En souscrivant aux Bons d'Armement, vous donnez au pays plus d'armes, plus de munitions. Vous le rendez plus puissant encore.**

**C'est grâce à vous, à vos privations de tous les jours, à vos économies, qui vous permettront de souscrire aux Bons d'Armement que la guerre se terminera plus vite et que bientôt vos foyers reverront le père, le mari, le fils qui en étaient partis. N'attendez pas pour faire votre devoir. Pensez à l'avenir de la France, au vôtre et**

## Souscrivez aux BONS D'ARMEMENT



## VOS REINS SONT BLOQUÉS...



parce que vous prenez trop souvent des calmants pour endormir vos douleurs. Prenez donc de l'Urodonal. Il ne calmera pas vos souffrances en 5 minutes ; mais il chassera la véritable cause de vos maux, l'acide urique, sans abîmer aucun de vos organes. C'est la seule manière véritable de soigner rhumatismes et douleurs.

*Les Et. Chatelain ont le brevet de Fournisseurs du Vatican.*
Envoi gratuit d'un modèle d'essai. Écrire Service : SS, 467. Étab. Chatelain, 2, r. de Valenciennes, Paris ou toutes Pharmacies.

C'est un produit CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE

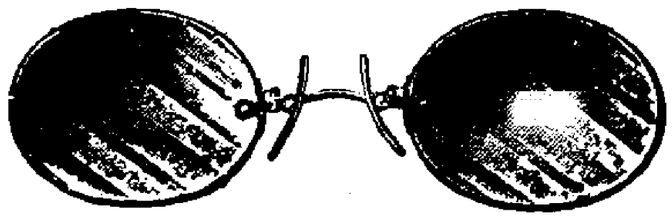


DELBENN DÉPOSÉE

P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE

## LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
## DELBENN

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE



55e ANNÉE. Vendredi 23 Février 1940 N° 8.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 — 
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché* : Lettre pastorale de Mgr l'Evêque, publiant l'*Encyclique du Pape Pie XII*, et Mandement pour le Carême (*suite* et *fin*) ; Nomination ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Retraite fermée ; Décès.

III. *Chronique générale.* — Décès dans l'Episcopat ; Conférences de Notre-Dame de Paris ; Conférences aux dames.

IV. — *Bibliographie.*

V. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 25 *Février*. — 3e dimanche du Carême. Semi-double. Violet. — *Vêpres de S. Mathias, mémoire du* 3e dimanche.
*Lundi*, 26. — S. Mathias, Apôtre. Double de 2e classe. Rouge.
*Mardi*, 27. — De la férie. Simple. Violet.
*Mercredi*, 28. — S. Gabriel, Confesseur. Double. Blanc.
*Jeudi*, 29. — S. Ruellin, Evêque et Confesseur. Semi-double. Blanc.
*Vendredi*, 1er *Mars*. — De la férie. Simple. Violet.
*Samedi*, 2. — S. Joévin, Evêque et Confesseur. Semi-double. Blanc.
*Dimanche*, 3. — 4e dimanche du Carême. Semi-double. Violet. — *A vêpres, mémoires de S. Casimir, de S. Guénolé, de S. Lucius Ier*.

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Le Drennec ..... | 25-26 Février. |
| Ile-de-Batz ..... | 27-29 — |
| Elliant ..... | 1- 5 Mars. |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

### I. Lettre pastorale de S. E. Mgr l'Évêque de Quimper et de Léon, publiant *l'Encyclique du Pape Pie XII*, et Mandement pour le Carême de l'an de grâce 1940 *(suite et fin)*.

Ce devoir est la source d'un droit naturel inaliénable. On ne va pas contre l'ordre divin de la création : tout ce qui se fait contre lui est nul. Les plus fortes têtes de l'antiquité païenne avaient reconnu ce droit. Nous sommes là-dessus en régression sur Aristote. C'est à lui que revient l'honneur de cette formule lumineuse : « L'éducation, c'est la génération continuée. » Le prince de la philosophie chrétienne, saint Thomas d'Aquin, n'a fait que reprendre au philosophe grec cette donnée de bon sens. Il l'a pétrie en son puissant cerveau, et il en a tiré un argument qui peut se résumer en ces termes : « Les enfants sont en quelque sorte une extension, un prolongement des parents ; avant leur naissance, après leur naissance, ils sont en eux, ils sont à eux, aussi longtemps qu'ils n'ont pas l'usage de leur libre arbitre ; ce serait donc aller contre la justice que de soustraire l'enfant qui n'a pas l'usage de sa raison à la tutelle de ses parents et de disposer de lui malgré eux. »



Tel est le droit naturel. Les parents chrétiens sont en outre établis dans l'ordre surnaturel par le sacrement de mariage, et ils y font entrer leurs enfants par le baptême, qui les engage et qui ajoute aux devoirs communs de tous les parents celui de veiller à l'éducation chrétienne de l'enfant. Ainsi les droits éducateurs de la famille chrétienne reposent sur une double base, naturelle et surnaturelle ; et la vraie justice, qui rend à chacun ce qui lui est dû, ne saurait refuser aux chefs de famille la liberté d'élever leurs enfants comme ils en ont le devoir.

En 1872, l'illustre Monseigneur Freppel écrivait à ses diocésains : « que l'avenir d'un pays, sa prospérité ou sa décadence, dépend en majeure partie de l'éducation de ses enfants. C'est là une vérité d'expérience et de sens commun. Toujours et partout, le niveau social s'élève ou s'abaisse, suivant que la jeunesse est bien ou mal élevée. La sève vitale d'une nation tend-elle à s'épuiser ou à décroître, on peut être sûr qu'il y a quelque vice radical dans la culture première des âmes, comme d'ailleurs la marche ascendante d'un peuple, son progrès matériel et moral est l'indice non équivoque du soin avec lequel il sait se préparer des générations saines et fortes. Mais, si l'éducation de la jeunesse est pour toute société une question vitale et un intérêt de premier ordre, il est tout aussi vrai de dire que la religion constitue la base essentielle de l'éducation. Car le sentiment religieux est ce qu'il y a de plus fondamental dans le cœur de l'homme, de même que l'idée divine occupe le sommet de son intelligence. Edifier quoi que ce soit en dehors de cette assise première, c'est bâtir sur le sable. »

Aussi quelle aberration pour des gouvernements de croire qu'une éducation sans Dieu puisse être « une source d'accroissement de force et de vigueur », dans une nation ! C'est le contraire qui est vrai. L'Etat qui propage une éducation indifférente ou hostile à l'esprit chrétien récoltera des fruits bien amers et prépare sa propre ruine. Le Pape nous en avertit : une éducation qui éloignerait les enfants de leurs parents, de la loi de Dieu, du Christ Sauveur, prononcerait sa propre condamnation.

« Par contre, a-t-il ajouté, l'Etat qui enlève aux cœurs saignants et déchirés des pères et des mères chrétiennes leurs inquiétudes et les rétablit dans leurs droits ne fait que travailler à sa propre paix intérieure et poser les bases d'un plus heureux avenir pour la patrie. Les âmes des enfants donnés par Dieu aux parents, consacrés, au baptême, par le sceau royal du Christ, sont un dépôt sacré sur lequel veille l'amour jaloux de Dieu. Le même Christ qui a dit : « laissez venir à moi les petits enfants », a aussi, malgré sa miséricorde et sa bonté, menacé de maux terribles ceux qui scandaliseraient les privilégiés de son cœur. Et quel scandale plus dangereux pour les futures générations et plus durable qu'une formation de la jeunesse misérablement dirigée vers un but qui éloigne du Christ, Voie, Vérité et Vie, et qui conduit à renier le Christ par une apostasie ouverte ou sournoise ! Le Christ, dont on veut aliéner les jeunes générations

Archives diocésaines de Quimper et Léon



présentes et à venir, est celui qui a reçu de son Père Eternel tout pouvoir au Ciel et sur la terre. Il tient la destinée des Etats, des peuples et des nations de sa main toute puissante. C'est à lui qu'il appartient de diminuer ou d'accroître leur vie, leur développement, leur prospérité et leur grandeur. De tout ce qui est sur la terre, seule l'âme est douée d'une vie immortelle. Un système d'éducation qui ne respecterait pas le principe sacré de la famille chrétienne, protégée par la sainte loi de Dieu, qui en attaquerait les bases, qui fermerait à la jeunesse le chemin qui mène au Christ, aux sources de vie et de joie du Sauveur, qui considérerait l'apostasie du Christ et de l'Eglise comme symbole de fidélité à tel peuple ou à telle classe, prononcerait par là sa propre condamnation, et expérimenterait, le moment venu, l'inéluctable vérité des paroles du prophète : « Ceux qui se détournent de toi sont inscrits sur le sable ». Il est impossible de mieux dire, avec plus de plénitude dans la pensée et de magnificence dans l'expression.

Lisez, relisez, Nos très chers Frères, l'Encyclique *Summi Pontificatus*. Chacun de ses paragraphes, chacune de ses phrases est à méditer. Ce n'est pas une sèche analyse qui en peut faire goûter la richesse, l'énergie, la brûlante actualité.

Comme le déclare le Pape dans sa conclusion, elle a été pensée et écrite en une heure de ténèbres, d'épreuve, de charité et de prières. C'est pourquoi elle apporte une sûre lumière pour nous conduire à travers les erreurs, une consolation divine dans nos accablements d'esprit et de cœurs, une flamme apostolique qui revigorera notre zèle catholique, un aliment dogmatique pour que notre prière ne demeure pas purement sentimentale.

Si, depuis un siècle, les catholiques avaient toujours compris et suivi l'enseignement des Encycliques, bien des catastrophes auraient pu être évitées. Malheureusement leurs leçons ont été trop souvent ignorées, négligées ou même méprisées. L'immortel Pie XI faisait justement observer, dans son Encyclique *Ubi arcano Dei*, que trop de catholiques se conduisent exactement dans leurs discours, dans leurs écrits et dans toute leur manière de vivre comme si les enseignements et les ordres promulgués tant de fois par les Souverains Pontifes avaient perdu leur force.

Etudions donc les Encycliques des Papes et mettons en pratique leur enseignement, non seulement ce qui plaît davantage à nos tendances personnelles, mais tout leur enseignement, sans rien négliger ; et que cet enseignement nous guide dans nos écrits, dans nos paroles, dans toute notre action.

**II. Nomination**. — Par décision de Mgr l'Evêque :

M. Pierre Bernard, vicaire auxiliaire à Nizon, est chargé, en qualité de vicaire économe, de l'administration de la paroisse de Nizon pendant la vacance.

**III Décès** — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles M. Henri Lazare, chapelain des Sœurs de la Miséricorde de Séez, à Landerneau, décédé le 17 Février, à l'âge de 76 ans.



# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché* : c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.**

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 3e *dimanche du Carême* (25 *Février*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 14 h. 30, prières pour la paix, bénédiction. — A 20 heures, sermon français du Carême.

*Mardi* et *jeudi* : sermon français à 20 heures.

*Mercredi* : à la chapelle, sermon breton à 20 heures. — Confession des filles des catéchismes.

*Jeudi* : après-midi, confessions pour le 1er vendredi.

*Vendredi* : exposition du Saint-Sacrement de 7 h. 30 à 17 heures. A 17 heures, chapelet, bénédiction. — A 19 h. 30, Chemin de la Croix. — A 20 heures, heure d'adoration pour les hommes.

*Samedi* : confession des garçons des catéchismes.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 3e *dimanche du Carême* (25 *Février*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 h. 30, vêpres, réunion de l'Apostolat de la Prière, prières pour la victoire et la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi* et *jours suivants* : à 7 h. 30, service pour les Trépassés.

1er *Vendredi du mois*, 1er *Mars* : le Saint-Sacrement sera exposé de 8 h. 30 à 17 heures. A 17 heures, bénédiction.

*Tous les soirs* : à 20 heures, prières pour la France ; le *vendredi* : Chemin de la Croix.

**Retraite fermée.** — Une retraite fermée pour jeunes filles aura lieu en la maison des Petites Sœurs de l'Assomption, à Brest, 36 bis, rue du Château, du mardi 26 Mars, à 16 heures, au samedi 30 Mars. Elle sera prêchée par M. l'abbé Grimaud, de Nantes. Les jeunes filles qui désireraient suivre cette retraite sont priées d'écrire avant le 15 Mars, Mère Marcelle Agnès, château de Brée, par Montsurs (Mayenne).

**Décès.** — M. Toupin, ancien curé de Loueuse, dans le diocèse de Beauvais, surveillant général à l'école du Sacré-Cœur de Guissény, est décédé le 19 Février.

## CHRONIQUE GENERALE

**Décès dans l'Episcopat.** — Mgr Chassagnon, évêque d'Autun, à l'âge de 76 ans.

**Conférences de Notre-Dame (Carême 1940).** — Mgr Chevrot, curé de Saint-François-Xavier, va traiter cette année ce thème on ne peut plus actuel : « *Evangile et patriotisme* » qui fait suite assez naturellement aux sujets traités en 1938 et 1939 : « *L'homme nouveau, La vie de l'homme nouveau* ».

Les conférences auront lieu, chaque dimanche, à 15 heures, et seront diffusées par Radio-Paris.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Elles ne paraîtront pas en fascicules, mais seront réunies en volume, chez Desclées de Brouwer, après Pâques, au prix de 18 francs.

Voici, d'après la *Croix*, la suite des conférences. Dans la première, Mgr Chevrot situera *le juste amour de la patrie*, qui, pour le chrétien, n'est ni exclusif ni facultatif. Puis il traitera successivement : *L'amitié dans la patrie*, ou nécessité de l'union entre les fils d'une même nation. — *La prière pour la patrie*, ou la soumission nécessaire de la nation aux lois de Dieu. — *Les forces de la nation :* la nation doit être forte matériellement pour résister à la violence, mais aussi forte moralement et spirituellement. — *Les déviations du patriotisme* où sont précisés les droits de l'Etat à l'égard des individus et des autres peuples. — *La vocation des patries :* chaque pays comme chaque homme a reçu de Dieu une vocation propre : les patries doivent collaborer temporellement en vue d'une destinée éternelle. Quelle vocation magnifique est celle de la France !

**Les conférences aux dames** par M. le chanoine Cordonnier : 1. La grande misère ; 2. La grande miséricorde ; 3. Les témoignages du passé ; 4. Les aveux des pécheurs ; 5. Les joies du sacrifice, auront lieu chaque samedi du 17 Février au 16 Mars, à 15 h. 30, à N.-D. des Victoires, ainsi que la Retraite pascale du 11 au 15 Mars.

Le sermon de la Passion sera donné à N.-D. de Paris le Vendredi-Saint, à 13 heures.

## BIBLIOGRAPHIE

LA JEUNESSE POLONAISE VOUS PARLE... Visions de Pologne. — Mœurs et coutumes. — Contes et Légendes. — Portraits d'Ecrivains. Avant-propos de Mgr Beaupin. Un volume in-octavo couronne, 94 pages. Franco : 10 fr. 60. Edition de la Revue *Les Amitiés Catholiques Françaises*, 4, rue des Fossés-Saint-Jacques, Paris (5e). Chèque postal : Paris par Limoges 153-38.

Cte J. du Plessis. — *Le Sens de l'Histoire.* — Tome III : LES DERNIERS TEMPS D'APRÈS L'APOCALYPSE. — Un vol. in-16. Prix : 20 fr. TÉQUI, Editeur, 82, rue Bonaparte, Paris (6e).

Dans quelle mesure Dieu permet-il que nous pénétrions le mystère de l'avenir ? L'auteur nous l'indique dans une introduction du plus haut intérêt sur « *Les perspectives apocalyptiques de notre temps* ».

Abordant ensuite l'*Apocalypse* elle-même, il s'est attaché à en dégager le sens historique et déroule devant nous « le grand film du Christ-Roi ».

Cette interprétation du livre prophétique de saint Jean qui tient compte des données les plus récentes des sciences historiques et scripturaires tout en demeurant conforme à la tradition la plus ancienne et la plus constante de l'Eglise, est le fruit d'une longue et minutieuse étude.

Nul doute que ce volume, précédé d'une lettre par laquelle Sa Sainteté Pie XII a bien voulu en accepter l'hommage, ne connaisse le même succès que les deux ouvrages précédents, *La Caravane humaine*, qui a déjà dépassé son sixième mille et vient d'être traduit en anglais, et *Les Derniers temps d'après l'histoire et la prophétie* qui, en moins de deux ans, a atteint son troisième mille.

LA LÉGENDE ET L'HISTOIRE DE NOTRE-DAME DE L'EPINE DE SAINT-BRIAC-SUR-MER, par Marie-Paule Salonne, élégante plaquette tout empreinte de poésie et de piété. Prix : 6 francs.



L'ARTISAN LITURGIQUE, revue trimestrielle d'art religieux appliqué, éditée par l'Apostolat Liturgique de l'Abbaye de Saint-André-lez-Bruges (Belgique). (Abonnement : 30 francs. Paris n° 241.21) ; a consacré son numéro d'Octobre-Novembre-Décembre 1939 aux travaux de l'*Atelier breton d'Art chrétien*. Des plumes compétentes y soulignent la valeur des œuvres si caractéristiques de l'architecte James Bouillé, du sculpteur et « ymaigier » Jules-Charles Le Bozec, du peintre et graveur sur bois Xavier de Langlais. Ce numéro de l'*Artisan Liturgique*, magnifiquement illustré, intéressera tous les amateurs d'art breton.

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Dans un but d'intérêt national, le Ministère de l'Armement a décidé de procéder pendant les mois de Janvier et Février à la récupération des vieux métaux et particulièrement des ferrailles.

En vue de faciliter cette récupération, la S. N. C. F. a autorisé les gares à recevoir du public ces vieilles matières. Vous pouvez donc, dès maintenant, les remettre à la gare desservant votre localité.

Un récépissé sera délivré par le chef de gare pour tous les dons de vieilles ferrailles faits ainsi dans l'intérêt du pays. Cependant, les ferrailles pourront également être remises contre espèces à raison de 15 fr. les 100 kilos.

Recueillez et apportez les vieilles ferrailles. L'intérêt national est en jeu.




SI VOTRE FOIE EST MALADE,

prenez du Boldarlem, qui contient les principes les plus efficaces pour la sauvegarde de ce précieux organe et vous préservera de la cirrhose, de l'ictère, des calculs, de l'insuffisance ou de la congestion du foie et de tous les troubles hépatiques si pénibles à supporter. 2 capsules à chaque repas.

BOLDARLEM régénère le foie

*Les Et. Chatelain ont le brevet de Fournisseurs du Vatican.*
Envoi gratuit d'un modèle d'essai. Écrire Service : SS, 45, Étab. Chatelain, 2, r. de Valenciennes, Paris ou toutes Pharmacies.

C'EST UN PRODUIT CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Agences : BREST, QUIMPER

Bureaux permanents : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

et nombreux bureaux périodiques

Délivrance immédiate des BONS D'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"


*Le Gérant :* D. Plouzennec.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

**Anémie - Débilité**
**Convalescence**
**Fièvres - Paludisme**

# QUINIUM LABARRAQUE

le plus puissant
TONIQUE
Reconstituant



Maison FRÈRE
19 r. Jacob, PARIS

**Un siècle...**
**...de succès**

# PATE REGNAULD

Recommandé aux
ORATEURS
CHANTEURS
et dans toutes les
AFFECTIONS
DE LA GORGE

Quelques bonbons de Pâte Regnauld suffisent pour calmer très rapidement les accès de toux les plus violents, les enrouements les plus opiniâtres et les irritations de la gorge et des bronches

**En vente dans toutes les bonnes pharmacies**

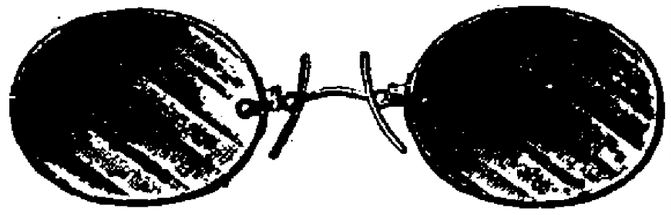
Dépôt : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, PARIS (6e)**. Echantillon gratis, en se recommandant de « La Semaine Religieuse ».

DELBENN
DÉPOSÉE

**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

## LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



55e Année. Vendredi 1er Mars 1940. N° 9.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... **25** francs par an.
— Luxembourg et Canada... **40** —
— Autres pays étrangers.... **50** —
Le numéro..... **50** centimes.
Changement d'adresse : **1** franc **50**.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Action Catholique ; La prière du monde rural pour la victoire et pour la paix ; Prédicateur de Carême ; Décès.

II. Partie non officielle. — L'enfant prodigue. — Le dénouement de la parabole.

III. *Chronique du diocèse.* — Offices paroissiaux ; Avis de services ; Intention recommandée ; Nécrologie : M. le chanoine Fortin, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou.

IV. *Chronique générale.* — La Radio du Vatican et les persécutions allemandes en Pologne.



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine.

*Dimanche*, 3 *Mars*. — 4e dimanche du Carême. Semi-double. Violet. — *A vêpres, mémoires de S. Casimir, de S. Guénolé et de S. Lucien Ier.*
*Lundi*, 4. — S. Casimir, Confesseur. Semi-double. Blanc.
*Mardi*, 5. — De la férie. Simple. Violet.
*Mercredi*, 6. — Les Stes Perpétue et Félicité, Martyres. Double. Rouge.
*Jeudi*, 7. — S. Thomas d'Aquin, Confesseur et Docteur de l'Eglise. Double. Blanc.
*Vendredi*, 8. — S. Jean de Dieu, Confesseur. Double. Blanc.
*Samedi*, 9. — Ste Françoise Romaine, Veuve. Double. Blanc.
*Dimanche*, 10. — LA PASSION. Semi-double. Violet. — *A vêpres, mémoires des SS. 40 Martyrs.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Elliant ..... | 1- 5 Mars. |
| La Forêt-Landerneau ..... | 6- 7 — |
| Dinéault ..... | 8-10 — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Action Catholique** — Nous recommandons instamment aux chefs de paroisse et aux sections d'Action Catholique d'hommes, de femmes, de jeunes gens, de jeunes filles, d'aider de tout leur pouvoir les organisations entreprises par la direction des Œuvres, pour le temps de guerre. Nous avons à accomplir dans l'ordre moral et spirituel un travail qui nous est propre et que nous ne pouvons pas perdre de vue un seul instant. Même dans cet ordre, ce travail exige des ressources et des activités matérielles auxquelles toutes les paroisses doivent contribuer suivant les directives reçues. Le salut des âmes et le salut de la patrie peuvent en dépendre.

† ADOLPHE, *Evêque de Quimper et de Léon.*

**II. La prière du monde rural pour la victoire et pour la paix.** — Le 10 Mars 1940, l'Action Catholique rurale organise une journée nationale de prières. Pour aider l'organisation de cette journée, une brochure intitulée « Prière du monde rural » a été imprimée. On peut se la procurer à la direction des Œuvres, rue Feunteunick-al-Lez, Quimper. La partie principale et essentielle de cette brochure a été traduite en breton par M. le chanoine Favé. Prix de l'unité de chaque brochure française ou bretonne : 1 fr., franco 1 fr. 50 ; par 10, 8 fr. 50, franco 10 fr. ; par 100, 75 fr., franco 85 fr.



**III. Prédicateur de Carême**. — *Saint-Mathieu de Quimper :* le R. P. Le Jollec, S. J., de la résidence de Quimper.

**IV. Décès**. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles M. l'abbé Jacques Moal, ancien recteur de Trébabu, décédé le 22 Février, à l'âge de 75 ans.

# PARTIE NON OFFICIELLE

### L'enfant prodigue. — Le dénouement de la parabole.

On connaît la réponse du père de famille au frère de l'enfant prodigue demeuré fidèle et qui se plaint.

« Mon fils, vous êtes toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à vous. Mais il fallait faire un festin et se réjouir, parce que votre frère qui est là était mort et qu'il est ressuscité, qu'il était perdu et qu'il a été retrouvé. »

Lequel des trois vous semble le plus heureux, du père qui pardonne, du fils qui a été pardonné, ou du frère qui n'a pas besoin de pardon ?

# CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché :* c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse :* c/c 9381, Nantes.**

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 4e *dimanche du Carême* (3 *Mars*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 h. 40, vêpres, bénédiction. — A 20 heures, sermon du Carême. Ouverture de la retraite des jeunes filles. — Tous les soirs, jusqu'à vendredi, sermon à 20 heures. (*Jeudi*, le sermon est pour tous.) — A 20 heures, à la chapelle, ouverture de la retraite bretonne ; sermon à 20 heures, tous les soirs, jusqu'à vendredi.

*Vendredi* : à 19 h. 30, Chemin de la Croix.

*Samedi* : confessions toute l'après-midi.

*Dimanche* : à 7 heures, messe de communion générale des jeunes filles et des Bretons.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 4e *dimanche du Carême* (3 *Mars*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — Aux messes, ouverture de la Station du Carême, qui sera prêchée par le R. P. Le Jollec, S. J. — A 14 h. 30, vêpres, réunion de l'Archiconfrérie, procession du Rosaire, prières pour la France, bénédiction du Saint-Sacrement.

RETRAITE DES JEUNES FILLES. — Instructions, à 20 heures, lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi. Communion générale, le dimanche de la Passion, à 7 heures.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



*Lundi, mardi et mercredi* : petite retraite des enfants qui ont déjà communié : instruction, chaque jour, à 16 h. 30. — Messe de communion, jeudi à 8 heures.

*Lundi et jours suivants* : à 7 h. 30, service pour les Trépassés.

*Samedi* : à 20 heures, prières pour la France.

---

**Avis de services.** — Plouénan : mercredi 6 Mars, à 11 heures (heure légale), service anniversaire pour M. Caroff, ancien recteur de Plouguin.

— Trémaouézan : mardi 3 Mars, à 10 h. 30 (heure légale), service anniversaire pour M. Lamendour, ancien recteur.

— Edern : mercerdi 6 Mars, à 11 heures, service anniversaire pour M. Boussard, ancien recteur.

— Landerneau : mercredi 13 Mars, à 10 heures, service d'octave de M. Lazare.

---

**Intention recommandée.** — La Forêt-Landerneau : l'Adoration, 6-7 Mars.

---

**Nécrologie.** — *M. le Chanoine FORTIN, Curé-Doyen de Châteauneuf-du-Faou.* — Né en 1865 à Lamballe, où son père était gendarme, Jean Fortin appartenait, par son père, à une vieille tribu sacerdotale de Saint-Pol. Il aima, toute sa vie, à rappeler les nombreux confrères, avec qui il pouvait cousiner, et il profitait volontiers de ses cousinages pour faire des invitations à prêcher ou à chanter la messe, auxquelles on pouvait à peine se dérober.

Son père était d'origine normande ; comme il tenait de sa mère une sensibilité très fine, et une piété presque instinctive, il apportait de son ancestrance normande un réalisme très méthodique, et un certain flair psychologique habituellement sûr. De son père surtout il eut la carrure athlétique, un tempérament d'une robustesse qui défia autant la maladie que les traitements auxquels il se soumettait pour tenter de la guérir.

Il fut à Saint-Pol-de-Léon un très bon élève : il aimait montrer qu'il avait des lettres ; d'allure très distinguée, il ne méprisait aucune occasion de montrer qu'il avait reçu une solide formation. Il avait une excellente mémoire, où les impressions et les souvenirs se gravaient d'une manière ineffaçable ; elle lui survit beaucoup, et il en souffrit parfois, car il ne savait ni ne pouvait oublier.

Il avait les rudesses et les délicatesses d'un artiste ; il ne prétendit jamais à être un musicien ; mais il lui arrivait d'interpréter une mélodie que son oreille avait retenue, et il y a un « Alla turca » de Mozart qu'il fredonnait, et qui était le signe d'un contentement particulier.

Un pareil tempérament devait faire de lui un ami fidèle, mais un peu exclusif et ombrageux ; il eût été violent, s'il n'avait pas été si pieux, si profondément prêtre.



Il fut admirablement servi par la Providence. Prêtre en 1889, il commence son ministère par le vicariat de Plonévez-Porzay. Il n'y resta que 2 ans, et fut nommé en 1892 vicaire à Saint-Martin de Brest. C'était le champ de bataille où se taillaient les réputations : les curés M. Arhan et M. Billant comptaient leurs ouailles par dizaines de mille : la chaire était celle que l'on n'affrontait qu'avec une profonde inquiétude ; il y avait outre les vastes proportions du vaisseau, ces foules, ces foules dont le dénombrement aurait fait peur au plus authentique des Marseillais, mais ne faisait reculer aucun vicaire. Ils étaient là une équipe brillante, pas encore entièrement disparue, puisqu'elle survit tout entière dans le Curé de Lannilis ; aussi que de « clous » furent enfoncés dans cette chaire, que « tonton Jos » a recueillie comme une relique à Camaret.

Dans ce milieu d'une vie ardente et intense, M. Fortin donna sa mesure ; sa haute taille dominait les masses d'enfants qui débordaient de la grande nef pour les retraites de communion ; et comme s'il n'avait pas eu assez de son ministère paroissial, il acceptait de rendre service pour la prédication aux paroisses avoisinantes. Il y conquit une réputation solide ; il avait du feu, de l'action, une diction toujours correcte, une doctrine très sûre qu'il répandait un peu trop abondamment parfois ; mais il faut dire que ce fut un peu la rançon de l'âge sur un talent très réel.

Et aussi une conséquence d'un ministère spécialisé de bonne heure : en 1901, il devint aumônier des Ursulines de Quimperlé, et en 1907, des Carmélites de Morlaix. Ce fut certainement le meilleurs temps de sa vie. Il y avait une correspondance profonde entre lui et la vie religieuse ; non pas qu'il eût eu jamais l'idée de se faire religieux ; mais il se plut à être aumônier de religieuses. Il aimait les offices calmes et bien ordonnés, même longs ; les cérémonies de profession et de vêture l'émouvaient très vivement. Il avait du temps libre pour la méditation et la lecture, et comme il avait à cœur de répondre aux exigences intellectuelles des âmes de jeunes filles et de religieuses, dont il avait la charge, il s'adonna presque avec passion à la lecture des meilleurs ouvrages de spiritualité et de théologie. C'est là qu'il se forma en vue du ministère qui devait prendre la plus grande partie de sa vie. En 1913, il fut nommé, pour 26 ans et quelques mois, curé de Châteauneuf-du-Faou.

Il y fut, selon la parole de Monseigneur Duparc dans la lettre adressée par Son Excellence à M. le Vicaire de Châteauneuf et à la paroisse « un pasteur selon le cœur de Dieu, très préoccupé du salut des âmes, très dévoué à ses écoles ».

« Il appuyait d'ailleurs tout son ministère sur une dévotion ardente pour l'Eucharistie, et sa confiance en Notre-Dame des Portes égalait son zèle pour les fêtes solennelles et le pèlerinage aussi fréquenté par les fidèles du pays de Vannes que par ceux de la Cornouaille. »

Il fut vraiment l'aumônier de Notre-Dame des Portes ; à tant parler de piété mariale à ses religieuses, il s'était fait une âme mariale; et quand il parlait de la Sainte Vierge et du

Archives diocésaines de Quimper et Léon



sanctuaire dont il avait la garde, son langage sans apprêt donnait bien l'accent d'une sincérité vibrante et vivante. Il savait communiquer sa dévotion.

Malheureusement la guerre de 1914 le compta parmi ses victimes. Sa santé aurait demandé des soins que la pénurie des prêtres rendait à la fois nécessaires et impossibles : il subit plusieurs opérations, toujours douloureuses ; il souffrit de ne pas faire tout son travail, et la paroisse aussi souffrait de ce qu'il ne pouvait le faire ; il savait et les indulgences des uns et les sévérités de certains autres ; ce fut une part et non pas la moins lourde de sa croix.

La montée vers les sommets de la vie diminue le nombre des amitiés qui seraient un réconfort. Dans notre temps agité par les imaginations délirantes des constructeurs trop pressés et des réformateurs malavisés, la vie des vieux curés est bien difficile : leur vieillesse, en se prolongeant, multiplie les occasions de leurs mérites ; c'est encore une manière pour eux d'être utiles à leurs peuples qu'on les accuse de ne pas comprendre, et auxquelles leurs obscures souffrances procurent encore des grâces de conservation et de relèvement.

« Ses longues souffrances, supportées avec une patience exemplaire, dit Monseigneur Duparc, ont encore ajouté à son mérite. Les témoins de sa vie, qui l'ont entouré de tant de soins affectueux, ont vu de près l'étendue de son épreuve, et constaté l'esprit surnaturel avec lequel il a porté sa croix. »

C'est dans cet esprit surnaturel que, assisté fraternellement par M. le Curé de Fouesnant, son ami de longue date, M. le chanoine Jean Fortin, curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou, a rendu le dernier soupir le 11 Janvier 1940.

La solennité de ses obsèques, le samedi 13 Janvier, a été rehaussée par la présence de Son Excellence Monseigneur Cogneau, auxiliaire de Quimper, de M. le vicaire général Messager, de M. le chanoine Sibiril, curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon, de MM. les chanoines Soubigou, curé de Briec, Barvet, curé de Saint-Martin de Brest, Sparfel, curé de Pleyben, Bossennec, curé de Carhaix, Cotten, secrétaire de l'Evêché, et des prêtres du doyenné.

Le grand nombre de prières, recommandées par les paroissiens, sont une preuve que « toute la paroisse, comme l'a dit Monseigneur Duparc, lui gardera une reconnaissance affectueuse pour le bien qu'il a fait aux âmes et au pays tout entier ».

P. A.

## CHRONIQUE GENERALE

**La Radio du Vatican et les Persécutions allemandes en Pologne.** — Profondément atteint dans les sentiments traditionnels d'affection de l'Eglise pour la Pologne catholique, le Pape s'est fait l'interprète de l'émotion indignée soulevée à travers le monde entier par les méthodes effroyables de germanisation appliquées aux provinces occidentales occupées par le Reich.



L'acte d'accusation, dressé par le Primat de Pologne, cardinal Hlond, porte spécialement sur les régions de Poznan et de Gniezno où des atrocités sans nom ont été commises, plus particulièrement contre les ecclesiastiques, les religieuses et les femmes.

« La nouvelle année, a dit le poste pontifical dans son émission du 22 Janvier, apportait de Varsovie, de Cracovie, de Poméranie, de Posnanie et de Silésie des récits presque journaliers d'exactions et d'infamies de tous genres qu'on se refuserait à croire si d'irrécusables dépositions de témoins oculaires n'établissaient ces horreurs, ces excès sans excuse. » Radio-Vatican précise ensuite que la partie la plus riche de la Pologne a été volée et attribuée aux Allemands, tandis qu'ont été déportés ou massacrés les propriétaires et les paysans. Cette déportation intérieure a été accomplie (ce sont les expressions mêmes du speaker) « selon des principes et des méthodes de brutes, et 70 % de la population polonaise est face à face avec une effroyable famine ».

« Le comble de l'iniquité, ajoute-t-il, consiste dans la suppression cynique de tout culte religieux chez un des peuples d'Europe qui incarne le plus la piété. »

Et voici la conclusion : « Tous ces faits constituent une effrayante responsabilité, un sanglant affront envers la conscience humaine, une nouvelle insulte méprisante au droit des gens. »

La voix autorisée qui s'est élevée ainsi du poste de Radio-Vatican a provoqué la colère du Reich qui a poussé l'audace jusqu'à faire des représentations au Saint-Siège et à menacer de représailles sévères des personnalités catholiques d'Allemagne et d'Autriche au cas où les émissions continueraient.

Le gouvernement du Reich a fait répondre en outre que « les autorités avaient été obligées de prendre une série de mesures sévères à l'égard des prêtres, qu'en effet nombre d'entre eux détenaient des armes, qu'au surplus puisque, pour tout Polonais, le mot *polonais* est synonyme de *catholique*, les prêtres catholiques sont responsables du nationalisme en Pologne ».

Explications hypocrites qui n'expliquent rien, ni les fusillades de Gdynia, de Torun, de Bydgozoz, de Poznan, ni la déportation ou l'internement de milliers de Polonais, ni le pillage des couvents, ni la fermeture ou la profanation des églises.

(*Communiqué par la Préfecture de Quimper.*)

ORNEMENTS D'ÉGLISE — BRONZE ET ORFÈVRERIE
Statues. Crèches de Noël, Chemins de Croix.
Croix de procession argent et métal.
G. LE POULLOUIN, 12, rue de la Trinité, GUINGAMP
Toutes les réparations, la dorure, l'argenture, le verni-or, le bronzage, sont exécutés dans mon atelier, garantis, livrés rapidement à domicile.
COUTELLERIE INOXYDABLE — ORFÈVRERIE DE TABLE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE—

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.



# Hâtez la victoire

Les soldats ne sont pas seuls à faire la guerre, nous sommes avec eux, nous unissons nos efforts aux leurs. En souscrivant aux Bons d'Armement vous donnez au pays plus d'armes, plus de munitions. Vous le rendez plus puissant encore.

C'est grâce à vous, à vos privations de tous les jours, à vos économies, qui vous permettront de souscrire aux Bons d'Armement que la guerre se terminera plus vite et que bientôt vos foyers reverront le père, le mari, le fils qui en étaient partis. N'attendez pas pour faire votre devoir. Pensez à l'avenir de la France, au vôtre et

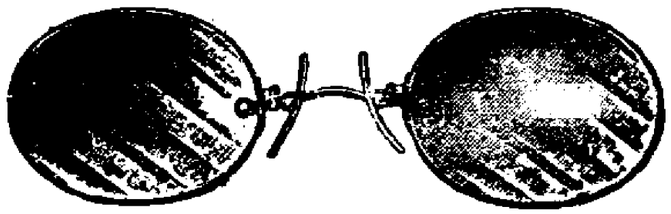
# Souscrivez aux BONS D'ARMEMENT



DELBENN DÉPOSÉE

**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

**LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ


*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

55e ANNÉE. Vendredi 8 Mars 1940. N° 10.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

## DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Pain d'autel ; Quête pour les Œuvres Sociales Maritimes ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Ligue Féminine d'Action Catholique Française ; Nécrologie : M. le chanoine Bourvon, ancien recteur de Brasparts, M. l'abbé Arhan, aumônier du Pensionnat N.-D. de Bonne-Nouvelle, Lambézellec ; Journées catéchistiques des 27 et 28 Février.


QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine,

*Dimanche*, 10 *Mars*. — La Passion. Semi-double. Violet.
*Lundi*, 11. — De la férie. Simple. Violet.
*Mardi*, 12. — S. Paul, Evêque et Confesseur. Double majeur. Blanc.
*Mercredi*, 13. — De la férie. Simple. Violet.
*Jeudi*, 14. — De la férie. Simple. Violet.
*Vendredi*, 15. — Les Sept Douleurs de la B. V. M. Double majeur. Blanc.
*Samedi*, 16. — De la férie. Simple. Violet.
*Dimanche*, 17. — Les Rameaux. Semi-double. Violet. — *A vêpres, mémoires de S. Cyrille de Jérusalem et de S. Patrick.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Dinéault ..... | 8-10 Mars. |
| Lannéanou ..... | 11-12 — |
| Saint-Joseph du Pilier-Rouge ..... | 13-14 — |
| Petit Séminaire de Pont-Croix ..... | 15-16 — |
| Hospice de Quimper ..... | 17-18 — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Pain d'autel.** — Nous prions les personnes et communautés qui confectionnent le pain d'autel de s'assurer auprès de leurs fournisseurs s'ils sont en mesure de continuer à leur fournir de la farine de froment sans mélange, et de rendre compte à l'Evêché du résultat de leur démarche.

**II. Quête pour les Œuvres Sociales Maritimes.** — Nombreuses sont encore les paroisses qui n'ont pas fait parvenir à l'Evêché le montant de la quête faite le 28 Janvier. Nous prions MM. les Curés et Recteurs d'en faire au plus tôt le versement. (C/C 3480 Nantes.)

**III. Nominations.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

Chapelain des Sœurs de la Miséricorde de Séez, à Landerneau, M. Alain Le Bihan, recteur de Lampaul-Guimiliau ;

Recteur de Lampaul-Guimiliau, M. Charles Creignou, recteur de Loperhet ;

Recteur de Loperhet, M. Jean Abiven, vicaire à Plouvorn.

*Auxiliaires :* à Ploudalmézeau, M. Laurent Le Sann, vicaire à Plouarzel ;

à Saint-Michel de Brest, M. Jean-Marie Pichon, vicaire à Plouédern ;

aux Carmes de Brest, M. François Moysan, vicaire à Saint-Pierre-Quilbignon ;

à Guipavas, M. Jean Messager, anc. vicaire de Pouldreuzic.



# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché* : c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.**

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche de la Passion* (10 *Mars*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 14 h. 30, bénédiction. — A 20 h., sermon du Carême. Ouverture de la Retraite des dames.

*Tous les soirs* : à 20 heures, sermon de la Retraite jusqu'à vendredi. — Le jeudi soir, le sermon est pour tout le monde.

*Lundi* et *mardi* : à 11 h. 15 et à 16 h. 30, Retraite des enfants de 8 à 10 ans.

*Mardi* : à 8 heures, messe mensuelle des Mères chrétiennes ; à 15 h., conférence et bénédiction.

*Mercredi* : confession des enfants.

*Jeudi* : à 8 heures, communion pascale des enfants.

*Vendredi* : à 7 h. 30, Chemin de la Croix.

*Samedi* : confession des dames.

*Dimanche* : à 7 heures, messe de communion pascale des dames.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche de la Passion* (10 *Mars*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 h. 30, vêpres, prières pour la victoire et la paix, bénédiction du St-Sacrement.

Retraite des dames. — Instructions à 20 heures, *lundi, mardi, mercredi, jeudi* et *vendredi*. Clôture et communion générale, le *dimanche des Rameaux*, à 7 heures.

Petite Retraite préparatoire a la communion privée. — Instructions à 11 h. 30 et à 16 h. 30, *lundi, mardi* et *mercredi*. Messe de communion, *jeudi*, à 8 heures.

**Ligue Féminine d'Action Catholique Française.** — Le conseil d'arrondissement de Brest se tiendra le jeudi 14 Mars, 4, rue Voltaire, à la Retraite, au cours d'une journée de récollection qui sera prêchée par M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest.

**Nécrologie.** — *M. le Chanoine BOURVON, ancien Recteur de Brasparts.* — Le 10 Janvier furent célébrées, à Brasparts, les obsèques de M. le chanoine Bourvon : cinq chanoines et vingt-trois prêtres étaient venus conduire à son lieu de repos celui qui était, par l'âge, le doyen des prêtres du diocèse.

M. Nicolas Bourvon naquit à Argol le 1er Octobre 1848 ; s'en alla tout jeune à Beuzec-Cap-Sizun près de son frère instituteur, fit ses études secondaires à Pont-Croix et, à 28 ans, en 1876, fut, à Quimper, élevé à la prêtrise. C'est déjà de la préhistoire, aussi font défaut les détails précis sur cette époque de sa vie.

M. Bourvon ne fut pas un globe-trotter. Nommé vicaire à Primelin, il devint, fait assez rare, recteur sur place. Et voilà à peu près tout ce que l'on sait sur les vingt-deux premières

Archives diocésaines de Quimper et Léon



années de son ministère. Il dut pourtant être beaucoup estimé à Primelin, et même beaucoup aimé, pour que, 42 ans après son départ, une nombreuse délégation de Capistes n'ait pas hésité, afin d'assister à ses obsèques, à entreprendre un long voyage, malgré l'inclémence du temps, et ne se soit pas découragée devant les pannes successives d'auto.

En Mai 1898, il est installé à Brasparts. Ici, et c'est consigné de ses mains, il obtient l'agrandissement du cimetière, y transporte la grande croix de mission, dote l'église d'un beau chemin de croix, répare les chapelles de Saint-Sébastien et de Sainte-Barbe, remplace les deux vieilles cloches, « le kloc'h braz Brasparts », par un carillon de quatre cloches à la voix un peu grêle.

Brasparts avait déjà une école libre de filles : M. Bourvon voulut une école chrétienne pour les garçons. Il sollicita des bienfaiteurs et n'eut pas de cruelle déception : ils furent généreux et leurs descendants continuent l'œuvre de leurs pères, l'esprit de charité se transmettant de génération en génération dans ces familles patriarcales.

Dès Septembre 1899, s'ouvrait l'école Saint-Michel, confiée aux Frères de Ploermel et qui fut longtemps très prospère : une vraie pépinière de vocations pour la congrégation.

M. Bourvon était trop délicat pour oublier, et il a voulu que tous les bienfaiteurs, présents, passés et futurs, des écoles libres de Brasparts, aient avec lui part, au moins une fois par trimestre, au mérite du saint sacrifice de la messe.

Les adultes n'étaient pas oubliés ; des jubilés, des adorations, des retraites spéciales pour les jeunes gens, pour les pères et mères de famille, pour les tertiaires, des missions générales enfin, rien ne fut négligé pour essayer de maintenir et de développer même l'esprit chrétien, les habitudes chrétiennes dans la paroisse.

Les années passaient. En 1926 M. Bourvon célébrait ses noces d'or sacerdotales. Monseigneur le nomma chanoine : il en fut tout heureux.

Dix ans après, en 1936, ce furent les noces de diamant. Les années, en s'accumulant, ne réussissaient pas à plier ce faible roseau qui faisait mentir le prophète : « *In potentatibus octoginta anni et amplius eorum labor et dolor.* » Le vétéran se cramponnait à la barre de direction de toute son énergie, quand un accident, s'asseoir à faux dans une chaise, le cloua sur un lit de souffrances. Il ne s'en remit pas et dut enfin démissionner.

Il ne quitta pas Brasparts. Il s'isola dans une petite maison où il accueillait, avec quelle gratitude ! ses confrères, et aussi les paroissiens, surtout les vieux et les vieilles, inquiet parfois d'en voir le nombre diminuer et de devenir, lui, le plus âgé des prêtres du diocèse, le plus âgé aussi des paroissiens.

Dieu fut bon à son égard. M. Bourvon put célébrer la messe chez lui presque tous les jours, sauf dans les trois dernières semaines de sa vie, encore fut-il réconforté, tout ce temps, par la sainte communion. Comme, au début de sa dernière maladie, on lui proposait les derniers sacrements,



il eut un moment d'étonnement et de protestation bien vite réprimée. Peut-être a-t-il eu quelque crainte devant la mort : il suffit de lui suggérer un sacrifice total de sa volonté pour ramener le calme et il s'est endormi, sous une dernière absolution, dans la paix du Seigneur.

Jamais, depuis longtemps, l'église de Brasparts ne fut si pleine que le jour de ses obsèques. Tous les enfants des écoles chrétiennes étaient là, et aussi des représentants de toutes les familles, accourus apporter un dernier au revoir à celui qui les avait tant aimés. Il repose, en attendant la résurrection, au cimetière de Brasparts, dans la tombe qu'il s'était fait creuser près de M. l'abbé Salaün.

Puisse-t-il obtenir du ciel que progressent dans sa chère paroisse la foi et les mœurs chrétiennes !

R. I. P.

— *M. l'Abbé ARHAN, Aumônier du Pensionnat Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, Lambézellec.* — Le jeudi 8 Février ont été célébrées, à Lambézellec, les funérailles de M. Joseph-Charles-Marie Arhan, en présence d'une trentaine de prêtres, dont MM. les chanoines Chapalain, Courtet, Guillermit, Barvet, Gouchen, J.-M. Guéguen, de M. Arhan, recteur de Ploudaniel, son cousin, et de tout le Pensionnat, maîtres et élèves, avec de nombreux amis, parents d'élèves et anciens de l'Amicale.

Entré le 8 Janvier à la clinique de M. le docteur Pouliquen, pour subir une grave opération, M. Arhan ne put le lendemain, pour la première fois de sa vie, se lever pour remplir ses fonctions. Il sembla d'abord se diriger vers un prompt rétablissement, mais son état ne fit que s'aggraver par suite d'une forte fièvre.

Revenu chez lui, le mardi 6 Février, vers 18 h. 30, assisté de sa sœur, de M. le Directeur et de quelques professeurs du Pensionnat, il rendit sa belle âme à Dieu, dans une soumission complète à la volonté divine. A ceux qui venaient le voir, il disait : « Je me mets entièrement entre les mains de Dieu », et à son confesseur : « Me voici à votre disposition ; administrez-moi quand vous voudrez. »

Joseph Arhan est né à Pont-Croix en 1875. Au Petit et au Grand Séminaires, il édifia ses condisciples par sa piété, sa régularité, son travail. Ordonné prêtre en 1899, il fut, en 1901, nommé vicaire à Notre-Dame de l'Assomption, Quimperlé. Aussitôt, il fut le prêtre que révèlent les bulletins de l'Union Apostolique trouvés dans son carnet de messes après son décès. On n'y découvre guère de manquements ni volontaires ni même involontaires à l'encontre du règlement de la pieuse association. Il est un exercice de piété — le Chemin de Croix — qu'il aimait spécialement : au dire des professeurs, il le faisait chaque jour.

A la guerre de 1914-1918, il fut mobilisé comme infirmier et fait prisonnier en Mai 1918 avec toute sa formation. C'est en rentrant de captivité, en 1919, qu'il fut nommé aumônier du Pensionnat N.-D. de Bonne-Nouvelle. Du premier à son dernier jour, il s'est consacré entièrement à ses élèves. Chaque

Archives diocésaines de Quimper et Léon



matin, une demi-heure au moins avant la messe, il se rendait à la chapelle pour entendre leurs confessions. Chaque soir, vers 17 h. 30, on l'y trouvait de nouveau remplissant le même ministère. Aussi eut-il la consolation de voir ses pénitents en très grand nombre faire la communion fréquente quatre ou cinq jours par semaine. Il faisait des catéchismes, des cours de religion, des conférences apologétiques. Afin de pouvoir donner à ses élèves un enseignement approprié, une direction sûre, il consacrait chaque jour de longues heures aux études ecclésiastiques. Seuls, maitres et élèves pourraient nous dire le bien qu'il a fait, l'influence qu'il a exercée !

Depuis l'ouverture des hostilités, il s'était chargé d'un catéchisme de la paroisse et chaque samedi matin il se rendait à l'église paroissiale aider à la confession des enfants.

Pour résumer, apprécier à sa juste valeur une telle carrière sacerdotale nous ne pouvons mieux faire que de nous reporter à ces mots si éloquents écrits par Son Exc. Mgr Duparc et lus aux obsèques du regretté défunt : « Nous perdons un excellent prêtre, plein d'une foi vive et tendre. Zélé pour la doctrine comme pour la piété, tout préoccupé de la formation chrétienne des enfants. Il aimait sa grande et belle école, que son cœur enveloppait de prière et de poésie. »

## CHRONIQUE GENERALE

**Journées catéchistiques des 27 et 28 Février 1940.** — Son Excellence Monseigneur Duparc, pour bien montrer l'importance qu'il attache à l'apostolat catéchistique, a tenu à présider ces deux journées, le 27 à Quimper, le 28 à Brest.

Les salles de la Retraite où se déroulèrent ces journées furent presque trop petites pour recevoir la foule des auditrices.

A Brest, la journée commença par une messe à laquelle assistèrent et communièrent un grand nombre de personnes. M. le chanoine Le Goasguen y parla de l'importance du catéchisme. Pas d'Action Catholique, pas de mouvement spécialisé qui tienne, s'il n'a pour base et pour moyen la doctrine chrétienne.

A 9 h. 15, à Brest et à Quimper, commença la visite de l'exposition catéchistique : tableaux, cahiers illustrés, ouvrages divers. Mlle Manière, la grande organisatrice de ces journées, donna ensuite un rapport où elle montra tout le parti que l'on pouvait tirer des documents pédagogiques désormais si nombreux. Une discussion suivit, surtout à Brest où les dames présentes firent connaître leurs succès obtenus par l'image pour faire pénétrer la doctrine dans les mémoires et les intelligences d'enfants.

A 10 h. 30, M. le chanoine Pichon et M. l'abbé Hall, nous dirent avec clarté la manière d'intéresser les enfants à la messe.

Dans l'après-midi, Son Excellence Monseigneur Duparc ouvrit la séance en félicitant les dames catéchistes et en les



encourageant à continuer ce travail d'apostolat si nécessaire, surtout en ce moment où les prêtres sont moins nombreux. Monseigneur rattacha cet apostolat à celui de Michel Le Nobletz et des Apôtres. Il se plut à montrer que les méthodes préconisées aujourd'hui avaient été pratiquées avec succès par dom Michel et son successeur, le Père Maunoir. Le premier avait dû recourir surtout aux femmes de Douarnenez, ses méthodes apparaissant alors au clergé lui-même comme trop nouvelles, mais le Père Maunoir, héritier de cette préparation, trouva mille prêtres, plus que n'en compte aujourd'hui le diocèse, pour continuer, à travers toute la région, ce ministère de l'instruction chrétienne qui régénéra notre pays.

Mlle Heitz succéda à Son Excellence Monseigneur Duparc et nous parla de l'enseignement catéchistique mis à la portée des enfants ; elle rappela que le catéchisme n'est pas fait pour préparer la première communion, mais toute la vie chrétienne ; qu'il faut bien connaître les enfants et même leur famille pour mieux savoir ce dont ils ont besoin ; que l'enseignement est une œuvre de patience qui doit se faire dans la joie avec autorité vis à vis des enfants, avec soumission vis à vis des autorités ecclésiastiques. Et, puisqu'il s'agit de catéchisme, c'est avec Dieu et dans la prière qu'il faut travailler, non pas au hasard, mais après une sérieuse préparation personnelle.

La dame catéchiste doit se donner pour tâche de faire apprendre et aussi faire comprendre l'enseignement catéchistique jusqu'à le faire aimer, le transformer en prière et surtout le faire traduire dans l'action persévérante de toute la vie...

La journée parut trop courte, elle se termina par des vœux qui ne resteront pas, nous l'espérons, purement platoniques. Un centre de documentation a été demandé. Nous pensons qu'un centre pour un diocèse comme le nôtre serait insuffisant ; c'est de plusieurs centres qu'il faut parler et pourquoi même n'en aurions-nous pas dans chaque canton ? Cela suppose une cohésion entre les diverses œuvres catéchistiques des différentes paroisses. Ce sera le travail de l'avenir auquel nous devons déjà tendre.

S. N. C. F.

A partir du nouveau service du 25 Février 1940, des trains de voyageurs seront supprimés.

MM. les Voyageurs sont priés de s'adresser dans les gares pour tous renseignements utiles.

*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**Agences** : BREST, QUIMPER

**Bureaux permanents** : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

et nombreux bureaux périodiques

**Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"**

# VOS REINS SONT BLOQUÉS...



parce que vous prenez trop souvent des calmants pour endormir vos douleurs. Prenez donc de l'Urodonal. Il ne calmera pas vos souffrances en 5 minutes, mais il chassera la véritable cause de vos maux, l'acide urique, sans abîmer aucun de vos organes. C'est la seule manière véritable de soigner rhumatismes et douleurs.

*Les Ets Chatelain ont le brevet de Fournisseurs du Vatican.*
Envoi gratuit d'un modèle d'essai. Écrire Service : SS, 467. Étab. Chatelain, 2, r. de Valenciennes, Paris ou toutes Pharmacies.

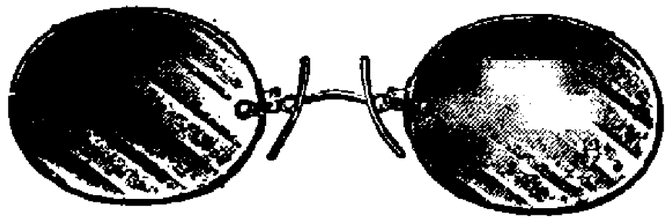
**C'est un produit CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE**

DELBENN DÉPOSÉE

**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

## LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



55e Année. Vendredi 15 Mars 1940. N° 11.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... **25** francs par an.
— Luxembourg et Canada... **40** —
— Autres pays étrangers.... **50** —
Le numéro..... **50** centimes.
Changement d'adresse : **1** franc **50**.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration** : *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Noces d'or ; Prescriptions et avis relatifs à la Confirmation ; Inscription du personnel domestique à la Caisse des Allocations Familiales d'Angers ; Prix Vulpian ; Ordination ; Décès.

II. Partie non officielle. — Offices paroissiaux ; Ligue « Pro Pontifice et Ecclesia » ; L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France.

III. — *Bibliographie.*

IV. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 17 *Mars*. — LES RAMEAUX. Semi-double. Violet. — *A vêpres, mémoires de S. Cyrille de Jérusalem et de S. Patrick.*
*Lundi*, 18. — De la férie. Simple. Violet.
*Mardi*, 19. — De la férie. Simple. Violet.
*Mercredi*, 20. — De la férie. Simple. Violet.
*Jeudi*, 21. — JEUDI-SAINT. Double de 1re classe. Blanc.
*Vendredi*, 22. — VENDREDI-SAINT. Double de 1re classe. Noir.
*Samedi*, 23. — SAMEDI-SAINT. Double de 1re classe. Violet, puis Blanc.
*Dimanche*, 24. — LA RÉSURRECTION DE N. S. J.-C. Double de 1re classe avec octave privilégiée du 1er ordre. Blanc.

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Hospice de Quimper ..... | 17-18 Mars. |
| Grand Séminaire ..... | 19-20 — |
| Keranna ..... | 24-25 — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Noces d'or.** — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles le Révérend Frère Etienne, supérieur général des Frères de Ploërmel, qui achève sa cinquantième année de vie religieuse. Sa Congrégation dirige un très grand nombre de nos écoles de garçons. Nous lui prouverons notre reconnaissance en nous associant à ses actions de grâces et en priant Dieu et sainte Anne de favoriser le recrutement de ses maîtres et les succès de leurs élèves.

† ADOLPHE, *Ev. de Quimper.*

Quimper, 9 Mars 1940.

**II. Prescriptions et avis relatifs à la Confirmation.** — 1° MM. les Curés et Recteurs doivent, avant toutes choses, observer les prescriptions des Statuts diocésains relatives à la Confirmation (art. 252 à 258).

2° En raison de l'état de guerre et des difficultés qui en sont la conséquence, il convient de renoncer, cette année, aux décorations extérieures et aux cortèges destinés à faire honneur à l'Evêque lorsqu'il se présente aux limites de chaque paroisse. L'Evêque sera reçu à petite distance de l'église, comme de coutume, et conduit processionnellement jusqu'à l'entrée.

On se conformera, par ailleurs, pour toutes les cérémonies, aux indications de la brochure : *Ordre pour la réception de l'Evêque et la Confirmation* (1).



On sera attentif à entonner l'*Antienne du saint Patron* (avec verset correspondant) dès que le Curé à l'autel aura chanté l'oraison prescrite pour la circonstance (2).

3° MM. les Curés et Recteurs exigeront des parents que les enfants soient vêtus modestement. Les petites filles doivent porter des bas, et les manches de leurs robes descendront au-dessous du coude.

Dans l'église, ils auront soin de placer les garçons du côté de l'Epître et les filles du côté de l'Evangile.

4° Tous les confirmands doivent être présents quand l'Evêque récite à haute voix les prières générales prescrites pour l'administration de ce sacrement au commencement et à la fin de la cérémonie. On veillera spécialement à ce que les *enfants de chœur*, qui seront confirmés, ne quittent pas l'église à ces moments-là.

On veillera pareillement à ce que les enfants, quand ils vont se faire confirmer, *tirent* leurs gants et laissent à leurs places tous les objets qui peuvent les embarrasser : chapeaux, livres, chapelets, etc... En se présentant devant l'Evêque, les petites filles auront les mains croisées, les garçons les bras croisés.

Les billets de Confirmation doivent être écrits *très lisiblement*. Ils doivent parter en première ligne, et en caractère assez grand, le nom de baptême du confirmand ; plus bas, son nom de famille, et, enfin, la *signature* du curé, ou d'un vicaire.

5° MM. les Curés et Recteurs doivent disposer à la sacristie, pour permettre à MM. les Vicaires généraux d'en prendre connaissance, les livres et documents suivants :

*a*) Les Registres des Baptêmes, Mariages, Enterrements de l'année en cours, — et le Registre contenant la liste des enfants confirmés lors de la dernière visite pastorale ;

*b*) Le cahier d'inscription des Premières Communions privées et celui des Communions solennelles ;

*c*) Le livre-journal des recettes et dépenses avec la série des Comptes et Budgets, depuis 1937.

*d*) Le registre spécial prescrit pour l'exécution des fondations (art. 380 des Statuts) ;

*e*) Le cahier des *Recettes et Dépenses des patronages* et un résumé de leurs Comptes, approuvé et signé par MM. les Curés ou Recteurs.

MM. les Vicaires généraux doivent trouver affiché à la sacristie, dans un endroit très apparent, le *tarif approuvé* de la paroisse.

(1) En vente à Quimper, chez M. Le Goaziou et M. Guivarc'h, libraires.

(2) *Dans les communautés religieuses et pensionnats*, on observe pour la réception de l'Evêque un cérémonial plus simple :

L'aumônier, en simple surplis, présente l'eau bénite à l'Evêque à l'entrée de la chapelle et le conduit au chœur. On chante deux ou trois couplets d'un cantique. L'Evêque adresse une allocution aux confirmands et commence immédiatement la cérémonie de la Confirmation, comme il est dit au ch. IV, p. 8, de l'opuscule mentionné plus haut.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



6° Dans chaque paroisse, Monseigneur demande que lui soit présenté, outre le Conseil paroissial, les Comités locaux d'Action Catholique.

Monseigneur visitera, comme de coutume, les écoles chrétiennes. Il recommande seulement de réunir toujours les enfants dans une salle close, jamais dans une cour, ou un préau ouvert.

Aucune cérémonie extraordinaire : Bénédiction, inauguration, réunion d'œuvre, etc., ne doit être ajoutée au programme de la journée de Confirmation, sans que Monseigneur ait été prévenu d'avance et y ait donné son agrément.

**III. Inscription du personnel domestique à la Caisse des Allocations Familiales d'Angers.** — Par suite d'une disposition nouvelle du Code de la Famille, promulguée le 29 Juillet 1939, *tout le personnel domestique (et donc les serviteurs ou servantes des presbytères, des écoles et autres maisons ecclésiastiques ou religieuses)*, doit être inscrit aux Caisses des Allocations familiales.

Ce n'est pas chose facultative, c'est chose obligatoire.

Or, l'application de la loi au personnel domestique commence le 1er Avril. Il est donc grand temps de le faire inscrire, sous peine de le voir inscrit d'office à des Caisses autres que celle d'Angers et dans des conditions moins favorables qu'à celle-ci.

Nous demandons donc à MM. les Curés, Recteurs, Aumôniers, et tous ecclésiastiques du diocèse qui ont à leur service un personnel domestique, de faire parvenir, sans plus attendre, leur adhésion de principe à l'Administrateur délégué de la Caisse d'Allocations Familiales de l'Ouest, 2, rue Volney, Angers (Maine-et-Loire).

**IV. Prix Vulpian.** — Nous rappelons que les dossiers complets devront être adressés à l'Evêché avant la fin de Mars, en vue d'être soumis à l'examen du jury qui se fait en Avril.

**V. Ordination.** — Une ordination a été faite en la chapelle du Grand Séminaire par S. E. Mgr Cogneau, le samedi de la Passion, 9 Mars.

PRÊTRISE :

MM. Boulic Pierre, de Saint-Marc ;
Salinoc Louis, de Taulé ;
Olier Joseph, de Saint-Martin, Morlaix.

SOUS-DIACONAT :

MM. Grannec Jean, de Pleyben ;
Guézengar Martin, de Plogoff ;
Kervian Paul, de Mespaul ;
Le Jouis François, de Plouyé ;
Lyvolant Charles, de Saint-Martin, Morlaix ;
Madec Pierre, de Saint-Louis, Brest ;
Mouster Arthur, de Plouvorn.



**VI Décès** — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles M. Jean Morel, ancien chapelain de La Norgard, décédé à Keraudren, le 6 Mars, à l'âge de 68 ans.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche des Rameaux (17 Mars)* : messes à 6, 7, 8, 8 h. 30 ; à 9 heures, bénédiction des Rameaux, procession, grand'messe ; dernière messe à 11 h. 30. — Vêpres à 14 h. 30, prières pour la paix, bénédiction. — A 20 heures, sermon du Carême, ouverture de la Retraite des hommes et jeunes gens.

*Lundi, mardi* et *mercredi* : à 7 heures, messe de la Retraite. — A 20 heures, sermon pour les hommes.

*Mercredi, jeudi* et *vendredi* : à 16 heures, chant de l'office des Ténèbres.

*Mercredi* : confessions.

*Jeudi-Saint* : communion à 6 h. 30 et 7 heures ; messe paroissiale de communion à 7 h. 30 ; à 9 heures, grand'messe pontificale, bénédiction des saintes huiles. — A 14 heures, lavement des pieds des pauvres. — A 20 heures, heure sainte suivie de l'adoration nocturne.

*Vendredi-Saint* : office à 9 heures ; quête pour les lieux saints. — A 15 heures, Chemin de la Croix. — A 20 heures, sermon de la Passion.

*Samedi-Saint* : office à 8 h. 30, bénédiction du feu nouveau, du cierge pascal, des fonts baptismaux, grand'messe. — Confessions de 14 à 19 h. ; reprise à 20 heures, pour les hommes seulement.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche des Rameaux (17 Mars)* : messes à 6, 7, 8, 8 h. 45 et 11 h. 30 ; à 9 h. 30, bénédiction des Rameaux, suivie de la grand'messe. — A 14 h. 30, vêpres, réunion de la Confrérie du Saint-Sacrement, procession, prières pour la France, bénédiction.

RETRAITE DES HOMMES ET DES JEUNES GENS. — *Lundi, mardi* et *mercredi* : instructions spéciales à 20 heures.

*Jeudi-Saint* : office solennel à 8 heures. — Le soir, à 20 heures, heure sainte, suivie de l'adoration nocturne pour les hommes.

*Vendredi-Saint* : office solennel à 8 heures. — A 15 heures, Chemin de la Croix. — A 20 heures, sermon de la Passion, bénédiction de la vraie Croix.

*Samedi-Saint* : à 8 heures, bénédiction du feu nouveau, du cierge pascal, des eaux baptismales, et grand'messe.

**Ligue « Pro Pontifice et Ecclesia ».** — *Un témoignage.* — A l'approche des fêtes de Noël et du nouvel an, le directeur national, selon la tradition, a fait parvenir au Saint-Père les vœux fervents de la section française de la Ligue *Pro Pontifice et Ecclesia*, avec l'obole habituelle du Denier de Saint-Pierre. Il a reçu de la secrétairerie d'Etat ce précieux témoignage de la bienveillance paternelle du Souverain Pontife accordé à tous les ligueurs :

SECRETERIA DI STATO
DI SUA SANTITA

Dal Vaticano, 28 Décembre 1939.

*Mon Révérend Père,*

*Le Saint-Père a bien reçu l'adresse filiale que vous Lui avez fait parvenir au nom des directeurs et adhérents de la Ligue* Pro Pontifice et Ecclesia *en France.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



*Il vous remercie des vœux filiaux que vous Lui offrez, ainsi que de la généreuse offrande par laquelle la section française de la Ligue a voulu manifester son dévouement au Saint-Siège.*

*Que tous en soient remerciés, et que Dieu les récompense de leur charité. Sa Sainteté leur envoie de tout cœur la Bénédiction apostolique, gage de grâces divines toujours plus abondantes sur eux et sur leur apostolat.*

*Veuillez agréer, mon Révérend Père, l'assurance de mes sentiments bien dévoués en Notre-Seigneur.*

L. Card. MAGLIONE.

*N. B.* — Pour tous renseignements sur cette œuvre si opportune de prières et de propagande en faveur du Pape, s'adresser au directeur diocésain, M. le chanoine Perrot.

---

**L'Assemblée des Cardinaux et Archevêques de France.** — *Voici le communiqué que donne sur cette importante réunion annuelle des Cardinaux et Archevêques de France* La Croix *du dimanche* 25 *Février* 1940 :

LA HIÉRARCHIE FÉLICITE LES CATHOLIQUES
D'AVOIR MIS LEURS ŒUVRES AU SERVICE DU PAYS

L'assemblée annuelle des Cardinaux et Archevêques de France s'est tenue les 20 et 21 Février, à Paris. Au cours de la réunion hebdomadaire des œuvres d'Action catholique, le Cardinal Verdier a bien voulu faire savoir que les éminents prélats avaient été unanimes à féliciter toutes les œuvres catholiques de leur attitude patriotique. C'est en effet avec un dévouement qui ne recule devant aucune difficulté que ces œuvres se sont mises au service de la nation. Il ne faut pas oublier que beaucoup de ces œuvres ont vu partir au front leurs militants et leurs animateurs, et cela ne les a pas empêchées de rendre les services les plus divers dans toutes les branches de l'activité sociale en temps de guerre.

Ceux qui ne les voient que du dehors, aussi bien que les pouvoirs civils eux-mêmes, ont dû constater l'apport généreux des œuvres catholiques, qui constituent, à l'arrière comme au front, un appui et une force solides, et dont le concours, dans l'ordre matériel comme dans l'ordre spirituel et moral, est de plus en plus apprécié.

L'assemblée des Cardinaux et Archevêques a tenu à le signaler. Elle y a joint ses félicitations pour le travail accompli par la Fédération nationale catholique et la Ligue d'Action catholique féminine française. La nécessité de maintenir, de renforcer et de créer, là où ils manqueraient encore, les cadres de l'Action catholique, a été soulignée comme il se devait. L'activité admirable des infirmières s'est trouvée mise en relief par les circonstances actuelles. Nous ne passerons pas sous silence les encouragements donnés à notre confrère *Choisir*, qui rend de tels services aux usagers catholiques de la T. S. F. et du cinéma. Les Cardinaux et Archevêques se sont surtout plu à encourager particulièrement la collaboration de plus en plus confiante et active entre le capital et le



travail et à recommander d'une façon pressante aux ouvriers et employés d'adhérer aux Syndicats chrétiens de la C.F.T.C.

Le Cardinal de Paris, en se faisant ainsi l'écho de la hiérarchie, insistait sur le besoin de remplacer la fausse mystique communiste par l'idéal chrétien de collaboration des classes et de paix sociale, seul moyen de prévenir les pires bouleversements après la guerre.

Certes, alors comme pendant la guerre, il sera impossible aux conducteurs des peuples de se passer de la force que représente l'activité catholique. Le reconstruction nationale ne se fera pas sans elle...

---

# BIBLIOGRAPHIE

*M. VERRON, Curé de Villeneuve, par Le Fief-Sauvin (Maine-et-Loire).*

22 CANTIQUES POUR LE TEMPS DE LA GUERRE, sur des airs simples et généralement connus, de Besnier et Dubois.

Musique gratuite pour 50 exemplaires ; par unité, 1 fr. le cantique. Le recueil, 1 fr. 25 l'exemplaire ; 1 fr. 10 par 50 ex. ; 1 fr. par 100 ex. Chemin de Croix pour le temps de la guerre, 0 fr. 20.

C. P. Nantes, 395.63.

*Librairie BRUNET, 32, rue Gambetta, Arras.*

Monseigneur EVRARD, évêque de Meaux : PRONES DOMINICAUX *sur les Commandements de Dieu et de l'Eglise.* Le tome II vient de paraître, il renferme les six derniers Commandements de Dieu et les six Commandements de l'Eglise. — Fort volume in-8 écu de 352 pages : 25 francs.

Demander au Propagateur des Trois « Ave Maria », Blois (L.-et-C.), C./C. 306.10 Paris, la petite carte intitulée la « *Sauvegarde du Soldat* », qu'on vient de rééditer : 2 fr. 50 la douzaine ; 16 fr. 50 le cent ; 150 fr. le mille, et le « *Billet du Soldat* » : 1 fr. 50 la douzaine ; 5 fr. le cent ; 35 fr. le mille.

---




Archives diocésaines de Quimper et Léon

**Anémie - Débilité**
**Convalescence**
**Fièvres - Paludisme**

**QUINIUM LABARRAQUE**



le plus puissant
TONIQUE
Reconstituant

Maison FRÈRE
19 r. Jacob, PARIS

**Un siècle...**
**...de succès**

**PATE REGNAULD**

Recommandé aux
**ORATEURS**
**CHANTEURS**
et dans toutes les
**AFFECTIONS DE LA GORGE**

Quelques bonbons de Pâte Regnauld suffisent pour calmer très rapidement les accès de toux les plus violents, les enrouements les plus opiniâtres et les irritations de la gorge et des bronches

**En vente dans toutes les bonnes pharmacies**

Dépôt : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, PARIS (6e)**. Echantillon gratis, en se recommandant de « La Semaine Religieuse ».

**ORNEMENTS D'ÉGLISE — BRONZE ET ORFÈVRERIE**

**Statues, Crèches de Noël, Chemins de Croix.**
**Croix de procession argent et métal.**

**G. LE POULLOUIN,** 12, rue de la Trinité, GUINGAMP

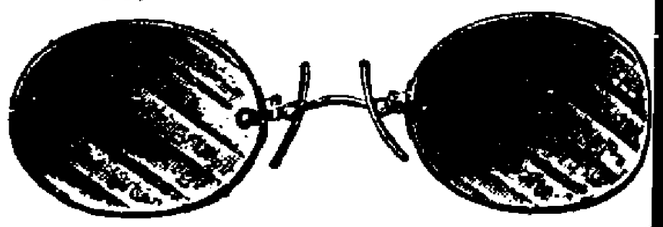
Toutes les réparations, la dorure, l'argenture, le verni-or, le bronzage, sont exécutés dans mon atelier, garantis, livrés rapidement à domicile.

**COUTELLERIE INOXYDABLE — ORFÈVRERIE DE TABLE**

DELBENN
DÉPOSÉE

**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

**LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

55e ANNÉE. Vendredi 22 Mars 1940. N° 12.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*

**SOMMAIRE :**

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Assemblée épiscopale ; Nomination.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Jésus et la Samaritaine.

III. *Chronique du diocèse.* — Offices paroissiaux ; Aux prêtres mobilisés ; Avis de service ; Nécrologie : M. l'abbé Jacques Moal, ancien recteur de Trébabu ; M. l'abbé Lazare, ancien recteur de Commana, chapelain de la Miséricorde à Landerneau.

IV. *Chronique générale.* — Le culte de saint Joseph ; Le Prêtre aux armées.

V. — *Bibliographie.*

VI. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 24 *Mars*. — RÉSURRECTION DE N. S. J.-C. Double de 1re classe avec octave privilégiée du 1er ordre. Blanc.
*Lundi*, 25. — De l'octave. Double de 1re classe. Blanc.
*Mardi*, 26. — De l'octave. Double de 1re classe. Blanc.
*Mercredi*, 27. — De l'octave. Semi-double. Blanc.
*Jeudi*, 28. — De l'octave. Semi-double. Blanc.
*Vendredi*, 29. — De l'octave. Semi-double. Blanc.
*Samedi*, 30. — *In albis*. De l'octave. Semi-double. Blanc.
*Dimanche*, 31. — QUASIMODO. Double majeur. Blanc.
*Vêpres de l'Annonciation, mémoire du dimanche.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Keranna ..... | 24-25 Mars. |
| Noviciat du Likès ..... | 26-27 — |
| Maison Saint-Joseph, Saint-Pol-de-Léon.. | 28-30 — |
| Kernisy ..... | 31- 1 Avril. |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Assemblée épiscopale.** — Les Evêques de Bretagne ont tenu leur réunion annuelle, le mardi-saint, 19 Mars, à l'Evêché de Vannes. Y ont pris part Leurs Excellences Nosseigneurs Duparc, évêque de Quimper, Serrand, évêque de Saint-Brieuc, Tréhiou, évêque de Vannes, Cogneau, auxiliaire de Quimper, Villepelet, évêque de Nantes, et M. le chanoine Pouët, vicaire capitulaire de Rennes.

**II. Nomination.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque :

M. Michel L'Hénoret, vicaire à Saint-Hernin, est nommé vicaire auxiliaire à Plouvorn.

# PARTIE NON OFFICIELLE

**Jésus et la Samaritaine.** — L'eau du puits et l'eau de la grâce. — *Si scires donum Dei !* Si vous saviez le don de Dieu, et quel est celui qui vous demande à boire, peut-être lui auriez-vous demandé la première, et il vous eût donné l'eau vive... Avec ces quelques mots et d'autres aussi simples, Jésus a vite fait de transformer cette âme, et d'une pécheresse fait une apôtre et une zélatrice.

Quant à lui, il ne s'inquiète pas de boire et de manger. Tout entier à sa mission, et le regard au large, il dit à ses apôtres : Regardez ces plaines, et voyez comme elles sont blanches et déjà mûres pour la moisson.



# CHRONIQUE DU DIOCÈSE

*Evêché* : c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche de Pâques* (24 *Mars*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe pontificale) et 11 h. 30. — A 7 heures, messe de communion générale des hommes. — A la grand'messe, bénédiction papale. — A 14 h. 30, vêpres pontificales. — A 20 heures, clôture de la Station, allocution de Mgr l'Evêque.
*Lundi de Pâques* : messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe).
*Mardi de Pâques* : messes à 6, 7, 8, 9 heures (grand'messe).
*Lundi* et *mardi* : à 14 h. 30, vêpres et procession..

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche de Pâques* (24 *Mars*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — A 7 heures, communion pascale des hommes et des jeunes gens. — Instruction, aux messes, par le R. P. Prédicateur. — A 14 h. 30, vêpres, prières pour la victoire et la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.
*Lundi* et *mardi de Pâques* : messes à 6 et 7 heures ; grand'messe à 8 heures. — Le soir, à 20 heures, Complies, prières pour la France, bénédiction du Saint-Sacrement.
*Les autres jours de la semaine* : à 20 heures, prières pour la France.

**Aux prêtres mobilisés.** — *Le Directeur de la* Semaine religieuse *ne veut pas s'attribuer le mérite des abonnements gratuits servis aux armées... C'est Monseigneur qu'il faut remercier.*

**Avis de service.** — Plogoff : le mercredi 27 Mars, à 11 heures (heure légale), service anniversaire pour M. l'abbé Fily, ancien aumônier de Kernisy.

**Nécrologie.** — *M. l'Abbé Jacques MOAL, ancien Recteur de Trébabu.* — M. Moal s'est éteint le 22 Février, à la veille de son cinquantenaire sacerdotal, dans sa résidence retirée du parc de Kermorvan. Là, entouré de l'estime et de l'affection des paroissiens, il jouissait d'une paisible retraite qui l'enchantait, au milieu des grands arbres et en vue de l'église de Saint-Tugdual. Assez peu porté aux confidences, il paraissait laisser dans l'oubli ses années écoulées hors de Trébabu, à Plouézoc'h et à Pleyber-Christ, puis à Locquirec. Mais il continuait à s'intéresser à la vie paroissiale. D'ailleurs, sauf pendant quelques journées de fièvre, il conserva jusqu'à la fin sa lucidité d'esprit et une finesse qui, jointe à sa réserve donnait du charme à ses propos.

Après la Toussaint, ce pourtant à quoi il tenait par-dessus tout, et ce dont il demeura préoccupé, il dut cesser de célébrer la sainte messe. Il eut du moins le bonheur de pouvoir communier régulièrement et de recevoir les derniers sacrements, et une absolution in extrémis en pleine connaissance, en s'unissant avec piété d'une manière formelle aux rites et aux formules du rituel.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Pour ses obsèques à Trébabu et à Plouénan, son lieu de repos auprès de deux frères prêtres, où le conduisit un groupe de paroissiens, aux prières de l'Eglise s'associèrent de nombreux confrères et fidèles, rendant témoignage au tact fraternel et à la discrète bonté qui marquèrent toute sa vie.

— *M. l'Abbé LAZARE, ancien Recteur de Commana, Chapelain de la Miséricorde à Landerneau.* — Henri-Guillaume-Frédéric Lazare est né à Brest, le 19 Avril 1864, et fut baptisé le même jour à N.-D. du Mont-Carmel ; il eut un frère qui mourut jeune à 17 ans, et il laisse une sœur : leur père était chef ouvrier à l'arsenal, homme d'ordre qui notait scrupuleusement sur un cahier les faits intéressant la famille. Ils perdirent leur mère toute jeune, en 1866, elle n'avait que 22 ans.

Le 2 Octobre 1871, Henri entra à l'école des Frères ; son père se remaria, et la famille vint habiter sur le Champ-de-Bataille, rue de la Rampe. Il fit donc sa première communion à Saint-Louis, le 26 Mai 1875 ; en 1877, il entra au Petit Séminaire de Pont-Croix et, en 1884, au Grand Séminaire de Quimper. Ordonné prêtre le 10 Août 1888, il fut d'abord précepteur à Trébabu, chez M. de Kergariou ; puis le 20 Janvier 1889, il fut nommé vicaire à l'Ile-de-Batz. Il y resta jusqu'en 1896 et devint vicaire à Lanmeur. En 1907, il fut nommé recteur de Saint-Eloi et, en 1910, de Commana, où il fut pendant 23 ans un pasteur plein de zèle et très vénéré.

Les fatigues du ministère pendant la guerre avaient épuisé sa santé : il demanda et obtint le poste de chapelain de la Miséricorde à Landerneau. Il s'y fit, comme partout, de nombreux amis, parmi ses confrères qui aimaient son enjouement, et dans le voisinage de sa résidence, par son affabilité et sa complaisance.

Il croyait pouvoir tenir contre la rigueur de l'hiver ; mais il fut vite terrassé par une congestion grippale. En pleine connaissance, et avec une grande piété, il reçut les derniers sacrements et fit généreusement le sacrifice de sa vie. Il est mort au matin du 16 Février.

A ses obsèques, présidées par M. le vicaire général Joncour, assistaient une trentaine de prêtres, et des paroissiens des paroisses où il avait exercé le saint ministère. Il repose dans le caveau de sa famille au cimetière de Brest.

## CHRONIQUE GENERALE

**Le Culte de saint Joseph.** — Après la dévotion à la Sainte Vierge, la dévotion à saint Joseph est assurément la plus populaire ; elle en a tous les titres. Chef de la Sainte Famille, Joseph est la gloire et le modèle des pères ; époux de Marie, le modèle des époux ; époux virginal, le protecteur des vierges ; humble ouvrier, le modèle des travailleurs ; âme céleste, le type de la vie contemplative ; mort entre Jésus et Marie, le patron de la bonne mort.



Ainsi, de l'enfance à la vieillesse, du berceau à la tombe, les chrétiens lui demandent secours, lumière, consolation.

Or, plus que jamais, nous avons besoin de recourir à ce grand Saint.

Des maux profonds travaillent notre temps et altèrent les sources de la vie publique et privée.

C'est d'abord le dégoût des humbles devoirs, de la vie obscure et laborieuse tracée devant nous par le droit divin. Nul n'est content de la Providence. C'est une fièvre de déclassement, depuis le jeune ouvrier qui rougit du métier de son père, jusqu'à l'ambitieux rêveur qui convoite de se faire un piédestal avec des ruines.

Et ce mal immense est le fils d'un vice plus intime et plus profond encore : la rage de jouir ! Plus d'énergie, plus de nobles et généreuses passions dans les âmes. Le dévouement, le sacrifice, le travail fécond, l'abnégation, source de l'héroïsme, ne sont plus compris. Qui lui rendra sa vigueur ? Orgueil et sensualisme, voilà la double gangrène qui ronge et démolit le monde. Qui le guérira ?

C'est en face de ces grands maux que la divine bonté a révélé dans une lumière plus vive, la belle et douce figure de saint Joseph, l'idéal de la vie modeste, ordonnée, laborieuse ; l'idéal de l'obéissance à Dieu, du contentement dans le devoir, de la joie dans le sacrifice, du bonheur dans le dévouement.

Voilà, vraiment, le modèle qu'il faut à notre société malade. C'est l'homme juste, l'homme pauvre, mais riche de cœur, l'homme obscur et vaillant, l'homme de la foi et du travail, de la prière et de la famille, dont le noble exemple peut nous rendre ce que nous avons perdu.

Allons donc à saint Joseph, soyons ses dévots ; contemplons cette figure modeste et grande à la fois, belle et singulièrement éloquente ; réalisons surtout en nous, et autour de nous, ces vertus fécondes qui répondent de façon si parfaite aux besoins pressants des âmes et de la société actuelle.

---

**Le Prêtre aux Armées.** — DIX-SEPT MILLE SOIXANTE-DIX-SEPT prêtres séculiers ou religieux ; ils sont dix-sept mille soixante-dix-sept — plus du tiers de l'effectif sacerdotal — qui ont dépouillé la soutane ou la robe pour l'uniforme et ont répondu délibérément à l'appel de la France, à l'appel de la vieille chrétienté en péril. Et nous ne comptons pas la nombreuse jeunesse séminariste, espoir du clergé.

D'aucuns peuvent s'étonner de les voir si militaires, si fermes, si résolus sous leur équipement guerrier.

Il y a d'abord en eux, comme en tous autres, le Français séculaire, le Français pacifique et terrien qui a toujours su faire un magnifique soldat lorsque la patrie était en danger ; le Français de la France contemporaine, cinq fois envahie depuis un siècle. Ne sont-ils pas, en outre, les héritiers et les fils spirituels des antiques et modernes *defensores civitatis* ?

Qu'on le reconnaisse. Notre clergé, citadin ou rural, notoire ou obscur, a toujours incarné en lui, associé à l'amour de Dieu, l'amour de la France. Son patriotisme n'a jamais

Archives diocésaines de Quimper et Léon



vacillé ni erré. Toujours, la main ferme, il a tenu, il a serré, au besoin il a brandi la hampe du drapeau.

De sa nature, comme tout chrétien et plus encore, le prêtre est un combattant : *miles christi*. Cette appellation de *prêtre-soldat* pourrait lui convenir tout aussi bien en temps de paix qu'en temps de guerre, de nos jours surtout où le mal est agressif, envahissant.

Prêt pour la lutte, il l'est toujours. Soldat sur le front, il le devient deux fois quand, combattant pour la France, il combat du même coup pour le bien contre le mal, pour la justice contre l'injustice, dans une guerre qui, comme celle d'aujourd'hui, prend figure de guerre sainte, ou si l'on veut de croisade.

⁂

Dès lors, ne vous étonnez pas de voir cette résolution dans ses yeux, cette lumière à son front. « Avant l'action du printemps, nous écrit un de nos étudiants ecclésiastiques, officier de hussards, ces longs mois d'hiver seront « *la veillée du chevalier* ».

Voilà l'état d'âme que nos prêtres s'efforcent de maintenir ou de propager autour d'eux. Ils sont écoutés. D'abord, parce que la plupart sont des gradés, des chefs.

Dans l'accueil que lui ont réservé ses camarades, le prêtre-soldat de 1939 bénéficie de l'attitude héroïque et fraternelle de ses devanciers de 1914 qui, eux, avaient d'abord connu la prévention, la suspicion, fruit douloureux de luttes religieuses encore fraiches. Pendant cette période de vingt-cinq ans aussi, l'*Action Catholique* et ses mouvements populaires : la J.O.C., la J.A.C., la J.M.C. a peu à peu pénétré les masses. On s'est regardé dans les yeux ; on s'est compris.

⁂

A défaut d'une même foi partagée, une sympathie humaine et déférente est allée au prêtre et s'est muée aujourd'hui, dans le coude à coude de la guerre et de la souffrance, en amitié confiante et quasi filiale.

Sur cette influence qu'exerce le prêtre, le commandement militaire sait à quoi s'en tenir. Aussi, laisse-t-il, avec beaucoup de libéralité, à nos 420 aumôniers titulaires (terre, marine, air) le soin de répartir les prêtres-soldats dans les diverses formations, le soin d'organiser les offices religieux, que fréquentent, en nombre et avec un bienfait presque égal, ceux qui croient et qui croient ne pas croire.

(*D'un article de S. Em. le Cardinal Baudrillart.*)

## BIBLIOGRAPHIE

*Maison AUBANEL Père, Editeur, 7, place Saint-Pierre, Avignon.*
C. C. Marseille 76-16.

GUIDE EUCHARISTIQUE DES PETITS COMMUNIANTS, pour leur persévérance, par une Amie des Petits. Broché, 10 fr. ; franco, 11 fr.

ROSACE ET ROSAIRE, en vers, par J. SACHOT, o. m. i. Broché, 4 fr. ; franco, 4 fr. 75.



MANUEL OFFICIEL DE LA LEGION DE MARIE. (Séminaire des Missions de Montfort-sur-Meu, Ille-et-Vilaine).

*Librairie P. TÉQUI, 82, rue Bonaparte, Paris* (6e).

DEMARET (Dom Gaston). — INDULGENCES A L'USAGE DE TOUS LES FIDÈLES, SUIVIES D'UN MANUEL DE PIÉTÉ. — Prix, 15 fr. ; franco, 17 fr.

Voici un livre de piété, d'un intérêt pratique et universel, s'adressant à tous les fidèles sans distinction. — Une petite révolution a été réalisée dans le régime des indulgences, — au moins des indulgences générales accordées par les Souverains Pontifes en faveur de tous les fidèles de l'univers, — par la nouvelle Collection qu'en a publiée la S. Pénitencerie en 1938 et que Pie XI a approuvée, déclarée seule authentique et abrogeant toutes les collections antérieures. On y constate la disparition de certaines prières qui du fait ont cessé d'être indulgenciées, l'adjonction de nouvelles formules nombreuses, spécialement liturgiques, richement indulgenciées, des changements notables dans les faveurs concédées ou dans les conditions à remplir, mais toujours dans le sens d'une libéralité plus grande.

Ce volume répond donc à un très réel et très urgent besoin : faciliter le gain si précieux des indulgences ou pour soi ou pour les âmes du Purgatoire. Il renseigne les fidèles, leur signale les indulgences multiples qu'ils peuvent gagner au cours de leurs journées, leur indique les conditions impérieusement prescrites, si faciles à remplir, sans qu'il soit nécessaire de changer quoi que ce soit à leur mode de vie ou de rien ajouter à leurs pratiques ordinaires de dévotion.

Ce petit volume forme comme un triptyque dont le premier volet expose la doctrine des indulgences, leur utilité pour les vivants et pour les morts, la législation de l'Eglise à leur sujet et les conditions à remplir pour leur gain assuré.

Le tableau central offre, avec l'indication précise des conditions exigées, les prières, invocations, oraisons jaculatoires, pratiques indulgenciées, les plus usuelles, les plus faciles, les plus avantageuses.

Le troisième volet est un petit *Manuel de piété*, contenant les prières du matin et du soir, l'Ordinaire de la messe, les prières avant et après la communion, les vêpres et les complies du dimanche, les saluts du Saint-Sacrement, le Chemin de la Croix, les Mystères du Rosaire.


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.


*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


## LA HERNIE

est littéralement supprimée par le **NEO-BARRERE**, seul au monde capable de maintenir intégralement, sans ressort ni pelotes, les tumeurs les plus fortes. Le **NEO-BARRERE** ne contenant aucune partie rigide peut être porté sans gêne en toutes circonstances de jour et de nuit. Broch. et essais gratuits aux Ets du Dr BARRÈRE, 3, boulevard du Palais, Paris, de 10 h. à 17 h. sans interruption. En province, chez 200 dépositaires exclusifs (en demander la liste).

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**Agences** : BREST, QUIMPER

**Bureaux permanents** : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

**et nombreux bureaux périodiques**

Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"



## SI VOTRE FOIE EST MALADE,

prenez du Boldarlem, qui contient les principes les plus efficaces pour la sauvegarde de ce précieux organe et vous préservera de la cirrhose, de l'ictère, des calculs, de l'insuffisance ou de la congestion du foie et de tous les troubles hépatiques si pénibles à supporter. 2 capsules à chaque repas.

**BOLDARLEM régénère le foie**

*Les Et. Chatelain ont le brevet de Fournisseurs du Vatican.*
Envoi gratuit d'un modèle d'essai. Écrire Service : SS, 467. Étab. Chatelain, 2, r. de Valenciennes, Paris ou toutes Pharmacies.

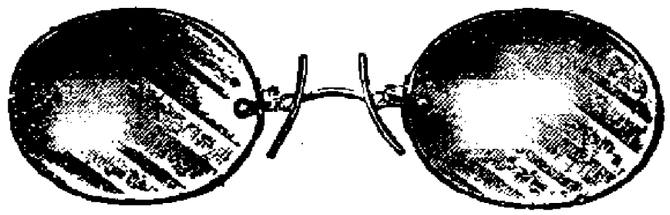
C'EST UN PRODUIT CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE

DELBENN DÉPOSÉE

**P. LE GUENVEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

## LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



55e Année. Vendredi 29 Mars 1940. N° 13.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

## DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... **25** francs par an.
— Luxembourg et Canada... **40** —
— Autres pays étrangers.... **50** —
Le numéro..... **50** centimes.
Changement d'adresse : **1** franc **50**.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Action Catholique (J. A. C.) ; Nomination ; Décès ; Tableau de la Visite Pastorale et des Confirmations.

II. Partie non officielle. — La Résurrection.

III. *Chronique du diocèse.* — Offices paroissiaux ; Avis de services ; Kergoat-Quéménéven : Pardon de N.-D. de Kergoat ; Quimper : La Fête de Pâques ; Nécrologie : M. Louis Mével, aumônier de l'Hospice de Landerneau.

IV. *Chronique générale.* — C'est la guerre ; Décès.

V. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 31 *Mars*. — QUASIMODO. Double majeur. Blanc. *Vêpres de l'Annonciation, mémoire du dimanche de Quasimodo.*
*Lundi*, 1er *Avril*. — ANNONCIATION DE LA B. V. M. Double de 1re classe. Blanc. — *A vêpres, mémoire de S. Joseph.*
*Mardi*, 2. — S. JOSEPH, Epoux de la B. V. M., Confesseur. Double de 1re classe. Blanc.
*Mercredi*, 3. — De la férie. Simple. Blanc.
*Jeudi*, 4. — S. Isidore, Evêque, Confesseur et Docteur de l'Eglise. Double. Blanc.
*Vendredi*, 5. — S. Vincent Ferrier, Confesseur. Double. Blanc.
*Samedi*, 6. — De la B. V. M. Simple. Blanc.
*Dimanche*, 7. — 2e dimanche après Pâques. Semi-double. Blanc. — *Vêpres, sans mémoire.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Kernisy ..... | 31 Mars-1er Avril. |
| Hospice de Morlaix ..... | 2-3 — |
| Sanatorium de Santec ..... | 4-5 — |
| Petites Sœurs des Pauvres, Brest.. | 6-7 — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Action Catholique (J. A. C.).** — *Session de formation pour militants* (Lesneven, 3 et 4 Avril). — Nous signalons l'intérêt que comporte pour les dirigeants et militants jacistes ces deux journées de formation. Toutes les sections ont reçu le programme détaillé. *Pierre Lucas*, de Pouldreuzic, attaché au Secrétariat général, dirigera ces journées. Pour les inscriptions, écrire à M. l'abbé Abguillerm, aumônier de la Retraite, Lesneven.

**II. Nomination.** — Monseigneur a autorisé M. Louis Tanguy, aumônier du Sanatorium de Santec, à porter la mozette de doyen.

**III. Décès.** — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Louis Mével, aumônier de l'hospice de Landerneau, décédé le 15 Mars, à l'âge de 62 ans.



**IV. TABLEAU DE LA VISITE PASTORALE ET DES CONFIRMATIONS**

| Avril | *Matin* | *Soir* |
|---|---|---|
| 4 Jeudi..... | Guengat ..... | Plogonnec. |
| 5 Vendredi.. | Ploaré ..... | Le Juch. |
| 6 Samedi.... | Pouldavid..... | Pouldergat. |
| 7 Dimanche. | Landudec..... | Guilers. |
| 8 Lundi..... | Plogastel-Saint-Germain.... | Plozévet. |
| 9 Mardi..... | Beuzec-Cap-Sizun ..... | Poullan. |
| 10 Mercredi .. | Meilars-Confort ..... | Mahalon. |
| 11 Jeudi..... | Audierne..... | Pont-Croix (paroisse). |
| 12 Vendredi.. | Pont-Croix (Petit Séminaire). | Esquibien. |
| 13 Samedi.... | Poulgoazec..... | Plouhinec. |

Son Excellence Monseigneur Cogneau donnera la Confirmation et sera accompagné de M. le vicaire général Moënner.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## La Résurrection

*Regina cœli lætare.*

La nuit touche à sa fin, et cette aube pascale
Ressemble au jeune lis dont les pures blancheurs
Entr'ouvrent peu à peu l'ombre de ses pétales :
La terre sent le miel, la rosée et les fleurs.

Dans la maison de Jean, la Vierge veille, seule.
Elle n'a pas dormi depuis que le tombeau
Sur le corps de son fils roula sa lourde meule,
Et son immense espoir attend le jour nouveau.

Elle a le souvenir d'une aurore pareille.
A Nazareth, ce fut dans la même saison
Que, par un tel matin, s'accomplit la merveille :
La lumière de l'Ange inondant la maison,

Le salut inouï, l'humble, le chaste doute
Qui l'arrête tremblante au bord du grand dessein,
Puis le consentement dont elle frémit toute,
Et le souffle embrasé dont la vêt l'Esprit-Saint.

Or, pendant qu'en son âme elle revoit ces choses,
Elle a senti qu'Il vit, Celui qu'elle pleura,
Qu'Il vient d'entrer, laissant toutes les portes closes,
Et qu'en se retournant elle Le reverra.

« Ma Mère ! » — « Mon Jésus ! » Et le poids de la joie,
Plus lourd que la douleur qu'elle soutint debout,
Au pied de son enfant l'agenouille et la ploie.
Mais Lui : — « Soyez bénie, et réjouissez-vous !

Ma Mère, car le fruit de vos entrailles saintes,
Selon qu'il avait dit, ressuscite vainqueur. »
Puis Jésus la relève, et leur muette étreinte
Contente leur amour et rapproche leurs cœurs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Comme elle a tu sa peine, elle tait ses délices,
Mais, la lèvre appuyée à ce front triomphal
Où l'épine a laissé de pâles cicatrices,
Elle dit : « Mon enfant, ils vous ont fait bien mal ! »

Louis MERCIER : *Virginis corona.*

# CHRONIQUE DU DIOCESE

***Evêché* : c/c 3430. Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.**

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche de la Quasimodo* (31 *Mars*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 15 h. Bénédiction.

*Mercredi* : confession des filles des catéchismes.

*Jeudi* : après-midi, confession pour le 1er vendredi du mois.

*Vendredi* : exposition de 7 h. 30 à 17 h. A 17 h., chapelet et bénédiction. — A 20 h., heure d'adoration pour les hommes et jeunes gens.

*Samedi* : confession des garçons des catéchismes.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche de Quasimodo* (31 *Mars*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 h. 30, vêpres, réunion de l'Apostolat de la prière, prières pour la victoire et la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi et jours suivants* : à 7 h. 30, service pour les Trépassés.

*Mercredi* : confession des enfants qui ont déjà communié.

*Jeudi* : à 8 heures, messe de communion des enfants.

1er *vendredi du mois, 5 Avril* : le Saint-Sacrement sera exposé de 8 h. 30 à 17 h. A 17 h., bénédiction du Saint-Sacrement et prières pour la France.

*Les autres jours de la semaine* : à 20 heures, prières pour la France.

**Avis de services.** — Deux services seront chantés pour M. l'abbé Mével : le premier à Plogonnec, le lundi 8 Avril, à 10 heures, et le second à Landerneau, le mercredi 17 Avril, à 10 heures également.

— Plouescat : le mardi 9 Avril, à 10 heures, service anniversaire pour M. Joseph Herry, ancien vicaire de Douarnenez.

KERGOAT-QUÉMÉNÉVEN. — **Pardon de N.-D. de Kergoat.** — Dimanche 31 Mars, premier pardon de N.-D. de Kergoat.

Samedi 30, vêpres à 16 heures.

Dimanche 31, messes à 7 et à 9 h. ; grand'messe à 11 h., chantée par le R. P. Barnabé, capucin ; sermon par M. Hélou, économe du Grand Séminaire. Vêpres à 15 h. 30.

*Offices à l'heure légale.*

QUIMPER (*Saint-Corentin*). — **La Fête de Pâques.** — Les cloches ont sonné, l'*Alleluia* a retenti, le Carême a pris fin...

Monseigneur a présidé, comme les années précédentes, la solennité de Pâques à la cathédrale. Que c'est beau, le dimanche de Pâques dans l'église catholique : il fait penser au triomphe et à la joie du Ciel...



Le Carême est terminé, oui, le Carême liturgique, cette année d'ailleurs singulièrement atténué. Mais un autre Carême, hélas ! qui fut d'ailleurs la cause de cette atténuation, sévit et sévira sans doute longtemps encore, qui nous empêche de nous livrer librement à la joie. C'est la guerre, cruel et angoissant Carême pour nos hommes qui sont au front, et pour les vieillards, les femmes et les enfants qui demeurent à l'arrière, privés de ceux qui étaient leur joie, leur consolation et leur soutien.

Et ce Carême, il faut le subir, il faut l'accepter et s'y soumettre avec courage et résignation.

Monseigneur l'a bien dit dans son allocution au soir de ce dimanche, quand il est venu, comme il l'a fait tous les dimanches, assister à la réunion.

Monseigneur a félicité le prédicateur d'avoir enveloppé d'évangile tout son enseignement, si éloquent et si pieux.

Il a engagé les fidèles à unir leurs communions pascales à celles que leurs mobilisés ont faites au front.

Il leur a montré dans l'Eucharistie dignement reçue la plus puissante source des vertus familiales et militaires.

Recommandant la prière plus fervente pour la victoire et pour la paix, il a rappelé l'enseignement du Pape sur les conditions d'une paix solide et féconde, et demandé aux catholiques de collaborer par la charité au soulagement des blessés et des familles en peine et d'apporter leur concours aux œuvres de l'Action Catholique.

Il a cité pour finir l'apostrophe fameuse du P. Lacordaire aux chrétiens de son temps : « On nous parle d'ordre : c'est vous qui êtes l'ordre. On nous parle de paix : c'est vous qui êtes la paix. On nous parle d'avenir : c'est vous qui êtes l'avenir. On nous parle de salut : c'est vous qui êtes le salut. » Et en effet, il suffirait que les principes de l'Evangile fussent appliqués loyalement dans la vie publique et privée, pour que la France fût sauvée et tous les pays du monde pacifiés.

Espérons qu'après les traverses de cette vie, après avoir porté notre Croix à la suite du Sauveur, après avoir observé tous les commandements, nous le rejoindrons au Ciel, et nous jouirons avec lui de la victoire définitive, de la joie et du triomphe des Pâques éternelles.

**Nécrologie.** — *M. Louis MÉVEL, Aumônier de l'Hospice, Landerneau.* — M. l'abbé Louis Mével, aumônier de l'Hospice de Landerneau, a succombé vendredi 15 Mars, à une cruelle maladie dont il souffrait surtout depuis trois mois. Il avait 62 ans. Les obsèques ont été célébrées lundi, à Saint-Houardon, et l'inhumation à Plogonnec, dans l'après-midi.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Dujardin, aumônier du Pensionnat du Calvaire ; le nocturne présidé

Archives diocésaines de Quimper et Léon



par M. le chanoine Bihan, recteur de Plogonnec ; la messe chantée par M. Plouzennec, recteur de Locmélar-Sizun et neveu du défunt ; l'absoute donnée par M. le chanoine Aubert, curé-doyen de Landerneau. — Dans le chœur, une quarantaine de prêtres : MM. les chanoines Guéguen, Bihan, Mével ; les curés de Ploudalmézeau, Saint-Renan, Guipavas, Ploudiry; des doyens honoraires ; les Recteurs du canton ; les Aumôniers de la ville. — Dans la nef, une très nombreuse assistance : Mme la Supérieure, les Religieuses et les enfants de l'Hospice ; une délégation de soldats ; le lieutenant gestionnaire de la caserne ; la Commission municipale de l'Hospice.

Après l'absoute, le corps fut transporté à Plogonnec, où eut lieu, l'après-midi, une deuxième cérémonie, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

Né en 1877, à Plogonnec, M. Mével fit ses études secondaires au Petit Séminaire de Pont-Croix, entra ensuite au Grand Séminaire de Quimper ; fut, pendant 16 ans, vicaire à Plouhinec, d'où il fut, en 1926, nommé aumônier de l'Hospice à Landerneau. Prêtre pieux et zélé, il y fit sans bruit beaucoup de bien, très apprécié des Religieuses, aimé des enfants et des vieillards.

## CHRONIQUE GENERALE

**C'est la guerre.** — La guerre est un désordre !

Ses répercussions sont dangereuses. Elles peuvent être graves dans tous les domaines.

La guerre engendre aisément un laisser-aller fâcheux, surtout chez ceux qui n'ont rien à craindre des balles, des obus et d'un envahissement.

Elle devrait au contraire favoriser et développer l'esprit de sacrifice chez ceux de l'arrière qui ne « tiendront » qu'à ce prix !

C'est la guerre ! et avec ce « slogan » — comme on dit aujourd'hui, — quelques-uns ont tendance à se croire tout permis !

Parce que c'est la guerre, on en prend à son aise avec ses fournisseurs. On ne paye pas régulièrement ce qui est dû, même si on a toute facilité financière pour solder ses factures.

Parce que c'est la guerre, on augmente les prix de vente ou de location, malgré les énergiques et légitimes prescriptions du gouvernement et malgré des approvisionnements possibles à des tarifs normaux.

Parce que c'est la guerre, on s'affranchit facilement de tout ce que la bonne tenue, la bienséance, la simple politesse même réclament.

Parce que c'est la guerre, on a pour les autres des exigences qu'on n'accepterait pas pour soi !

Parce que c'est la guerre, époque de troubles, un fléchissement moral est susceptible d'entrer dans nos mœurs familiales et sociales.



Bien des souvenirs de la guerre passée sont encore présents à toutes les mémoires pour justifier ces affirmations.

Et cependant nos chers mobilisés vivent là-bas en danger, dans la boue des tranchées, dans l'obscurité des abris, sous des bombardements violents.

Parce que c'est la guerre, ils acceptent avec héroïsme les plus rudes privations, ils couchent sur la dure, mangent souvent froid, supportent la pluie glacée des nuits et le soleil trop chaud du jour !

Parce que c'est la guerre, ils font généreusement le sacrifice de leurs aises, de leur tranquillité, même de leur vie. Ils supportent vaillamment tout ce que leur devoir exige.

Les nouvelles que nous recevons de nos prêtres aux armées parlent toutes du moral superbe qui anime nos officiers et nos soldats, de l'esprit d'abnégation dont ils donnent tous la preuve.

Serions-nous moins généreux à l'arrière ?

Catholiques et Français, chantons-nous volontiers! Soyons-le parfaitement !

S'il y a des profiteurs de la guerre, qu'on ne les trouve pas dans nos rangs !

L'Eglise et la France comptent sur notre exemple chrétien, sur notre bienfaisante influence !

Veillons et soyons généreux, parce que c'est la guerre !

† Maurice Feltin,
*Archevêque de Bordeaux, Evêque de Bazas.*

**Décès.** — Le célèbre physicien et chimiste Branly, inventeur de la T. S. F., vient de mourir à l'âge de 96 ans. La France doit lui faire des funérailles nationales.


**Tarif des annonces de la "Semaine Religieuse"**

| Une page : | | Une demi-page : | | Un quart de page : | |
|---|---|---|---|---|---|
| 52 insert$^{s}$ | 2.400 fr. | 52 insert$^{s}$ | 1.320 fr. | 52 insert$^{s}$ | 720 fr. |
| 26 — | 1.260 | 26 — | 720 | 26 — | 420 |
| 13 — | 660 | 13 — | 390 | 13 — | 240 |
| 4 — | 230 | 4 — | 140 | 4 — | 90 |
| 1 — | 60 | 1 — | 35 | 1 — | 25 |

Maisons de Confiance : Six lignes sur une colonne ou moitié de page : 12 insertions de rigueur, 10 f. × 12 = 120 f.

Pour les insertions étrangères au diocèse, s'adresser à la *Société anonyme de Publicité*, 27, rue de Rome, Paris (8$^{e}$).



*Le Gérant :* D. Plouzennec.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

## LA HERNIE

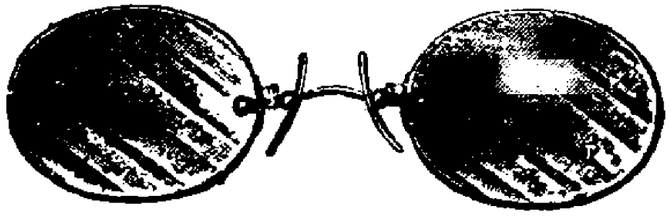
est littéralement supprimée par le **NEO-BARRERE**, seul au monde capable de maintenir intégralement, sans ressort ni pelotes, les tumeurs les plus fortes. Le **NEO-BARRERE** ne contenant aucune partie rigide peut être porté sans gêne en toutes circonstances de jour et de nuit. Broch. et essais gratuits aux Ets du Dr BARRÈRE, 3, boulevard du Palais, Paris, de 10 h. à 17 h. sans interruption. En province, chez 200 dépositaires exclusifs (en demander la liste).

DELBENN DÉPOSÉE

**LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE**

**DELBENN**

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

# NE VOUS ALARMEZ PAS !

**Il existe un remède vraiment efficace contre la constipation.**
Si vous désirez vraiment redevenir bien portant et mettre fin à cette constipation qui vous intoxique, vous alourdit, vous donne des boutons, des maux de tête, une mauvaise haleine, de la fatigue,
**PRENEZ CHAQUE SOIR UNE PETITE DRAGÉE DE JUBOL.**
Ce n'est pas un purgatif, Jubol est le parfait rééducateur de l'intestin.
*Les Établissements Chatelain ont le brevet de Fournisseurs du Vatican.*
Envoi gratuit d'un modèle d'essai. Écrire Service : SS, 653.
Étab. Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris ou Ttes Pharm..
**C'est un produit CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE**



55e Année. Vendredi 5 Avril 1940. N° 14.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

## DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... **25** francs par an.
— Luxembourg et Canada... **40** — —
— Autres pays étrangers.... **50** — —
Le numéro..... **50** centimes.
Changement d'adresse : **1** franc **50**.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Brevets d'Instruction religieuse ; Distributions de Prix ; Vacances scolaires ; Assemblée générale de l'Association diocésaine ; Ordination ; Préparation militaire ; Nomination ; Tableau de la Visite pastorale et des Confirmations.

II. Partie non officielle. — Une prière admirable et qui est bien de circonstance.

III. *Chronique du diocèse.* — Offices paroissiaux ; Avis de services. — Marie et Joseph.

IV. — *Bibliographie.*

V. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche, 7 Avril.* — 2e dimanche après Pâques. Semi-double. Blanc. — *A vêpres, mémoire de la Croix.*
*Lundi,* 8. — De la férie. Simple. Blanc.
*Mardi,* 9. — De la férie. Simple. Blanc.
*Mercredi,* 10. — SOLENNITÉ DE S. JOSEPH, Epoux de la B.M.V., Confesseur et Patron de l'Eglise universelle. Double de 1re classe avec octave commune. Blanc.
*Jeudi,* 11. — S. Léon Ier, Pape, Confesseur et Docteur de l'Eglise. Double. Blanc.
*Samedi,* 13. — S. Herménégilde, Martyr. Semi-double. Rouge.
*Dimanche,* 14. — 3e dimanche après Pâques. Semi-double. Blanc. — *Au chœur, ad libitum, solennité de S. Joseph. — A vêpres, mémoires de l'octave et de S. Justin.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | | |
|---|---|---|
| Petites Sœurs des Pauvres, Brest..... | 6- 7 | Avril. |
| Religieuse de l'Assomption, Brest ..... | 8- 9 | — |
| Maison de Keraudren ..... | 10-11 | — |
| Collège de Saint-Pol-de-Léon ..... | 12-13 | — |
| Franciscaines de Brest ..... | 14-15 | — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Brevets d'Instruction religieuse.** — Les examens pour brevets d'instruction religieuse, troublés dans leur préparation, n'auront pas lieu cette année. En 1941, les candidats, que nous souhaitons de plus en plus nombreux, seront invités à présenter leur inscription à deux certificats simultanément.

**II. Distributions de Prix.** — Malgré la guerre, il sera bon de garder, autant que possible, à la clôture de l'année scolaire, sa solennité traditionnelle, avec lecture publique du palmarès et remise de livres. Nous conseillons cependant de restreindre la distribution de volumes aux lauréats d'excellence et d'instruction religieuse, et de prélever sur les économies réalisées un secours aux professeurs et instituteurs mobilisés.

**III. Vacances scolaires.** — Nous recommandons à la vigilante attention des directeurs et directrices d'école l'art. 152 des Statuts diocésains. Ils s'y conformeront pour harmoniser, dans la stricte limite des possibilités locales, les sorties



et les entrées de leurs élèves. Une ordonnance épiscopale, au début de chaque année scolaire, fixera les dates réglementaires. A moins de circonstances exceptionnelles, soumises à notre approbation, aucune école ne devra sortir en grandes vacances avant le 10 Juillet et retarder la rentrée au delà du 30 Septembre.

**IV. Assemblée générale de l'Association diocésaine.** — Le mardi 2 Avril, à 14 heures, s'est tenue à l'Evêché l'assemblée générale de l'Association diocésaine, sous la présidence de Son Exc. Monseigneur l'Evêque.

Après lecture et adoption du procès-verbal de la précédente assemblée, Mgr Cogneau lut le rapport du Conseil d'administration sur les comptes de l'exercice 1939 qui furent approuvés à l'unanimité.

L'assemblée procéda ensuite à la nomination de M. Bourlès, curé de Plougastel-Daoulas, de M. le chanoine Louarn, curé-archiprêtre de Quimperlé, et de M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de Brest, comme membres titulaires.

**V Ordination.** — Le lundi de Pâques, 25 Mars, dans la chapelle du Grand Séminaire, S. E. Mgr Cogneau a conféré la tonsure à 16 séminaristes ; — 10 ont reçu les trois premiers ordres mineurs, 7 l'acolytat et 7 le diaconat.

DIACRES :

MM. Pierre Madec, de Saint-Louis de Brest ;
Jean Grannec, de Pleyben ;
Martin Guézengar, de Plogoff ;
François Le Jouis, de Plouyé ;
Charles Lyvolant, de Saint-Martin de Morlaix ;
Arthur Mouster, de Plouvorn.

**VI Préparation Militaire Elémentaire.** — *Nous recevons de l'autorité militaire de la XIe Région la communication suivante :*

APPEL AUX MEMBRES DU CLERGÉ

« La France, après avoir tant sacrifié à son haut idéal de paix, a dû, une fois de plus, mettre les armes au service de la cause de la civilisation.

De l'issue de la guerre actuelle, dépend le sort de ses libertés.

Jamais peut-être au cours de son histoire, un conflit n'a présenté de caractère aussi grave.

Toutes ses ressources, toutes ses forces, doivent être mises en œuvre pour le triomphe de la juste et généreuse cause des Alliés. « Restaurer la liberté et l'indépendance de peuples opprimés. » « En finir avec le régime nazi. »

Une des forces vives de la Nation, c'est sa jeunesse, mais contrairement à celle de l'Allemagne nazie, la nôtre n'a été que très faiblement préparée au rôle qu'elle est appelée à jouer dans la guerre actuelle.

Le devoir impérieux de tous les éducateurs est donc de faire comprendre aux jeunes gens, notamment à ceux en âge

Archives diocésaines de Quimper et Léon



d'être bientôt recrutés, la nécessité impérieuse d'une préparation physique, morale et militaire avant leur arrivée à la caserne.

Dans chaque commune, le prêtre pénétrera les jeunes gens de cette idée : « Qu'on ne peut pas être un soldat complet, capable de supporter les dures fatigues de la vie en campagne, si les muscles, le cœur, le cerveau, n'ont pas été préparés. » « Que cette préparation, surtout en temps de guerre, doit être prémilitaire. »

Ils engageront alors ces jeunes gens à adhérer à une Société agréée de préparation militaire élémentaire (S. A. G.) de la commune ou d'une commune voisine et prendront au besoin l'initiative de créer un groupe P. M. E.

L'union fraternelle qui dans les circonstances actuelles doit marquer les rapports des Français, demande que cet effort soit mené en accord avec toutes les bonnes volontés des personnalités, quelles qu'elles soient, du pays, de manière, s'il s'agit d'un groupement nouveau, qu'il représente vraiment le groupe communal, ou intercommunal s'il y a possibilité de réunir plusieurs communes.

L'officier chef du service de la P. M. E., en résidence au chef-lieu du département, et la gendarmerie sont à votre entière disposition pour vous donner tous conseils, renseignements, directives relatifs à la création de groupements et à l'organisation de cours de P. M. E.

Autant, et plus peut-être, que par leur force matérielle, c'est avec des hommes moralement forts, vigoureux et militairement instruits que la France et l'Angleterre vaincront dans cette guerre de libération définitive des peuples. »

*Monseigneur l'Evêque engage MM. les Curés et Recteurs à seconder de tout leur pouvoir les vues de l'autorité militaire.*

**VII. Nomination.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque, M. Milin, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Douarnenez, est nommé aumônier de l'Hospice civil de Landerneau.

**VIII. TABLEAU DE LA VISITE PASTORALE ET DES CONFIRMATIONS**

| Avril | *Matin* | *Soir* |
|---|---|---|
| 4 Jeudi..... | Guengat ..... | Plogonnec. |
| 5 Vendredi.. | Ploaré..... | Le Juch. |
| 6 Samedi.... | Pouldavid..... | Pouldergat. |
| 7 Dimanche. | Landudec..... | Guilers. |
| 8 Lundi..... | Plogastel-Saint-Germain.... | Plozévet. |
| 9 Mardi..... | Beuzec-Cap-Sizun ..... | Poullan. |
| 10 Mercredi .. | Meilars-Confort ..... | Mahalon. |
| 11 Jeudi..... | Audierne..... | Pont-Croix (paroisse). |
| 12 Vendredi.. | Pont-Croix (Petit Séminaire). | Esquibien. |
| 13 Samedi.... | Poulgoazec..... | Plouhinec. |
| 14 Dimanche. | Plogoff..... | Cléden-Cap-Sizun. |
| 15 Lundi..... | Primelin..... | Goulien. |
| 16 Mardi..... | Gourlizon..... | Plonéis. |

Son Excellence Monseigneur Cogneau donnera la Confirmation et sera accompagné de M. le vicaire général Moënner.



# PARTIE NON OFFICIELLE

**Une prière admirable et qui est bien de circonstance.** — C'est celle qu'avait composée et aimait à réciter, quand elle prévoyait un surcroît de peine, la vertueuse princesse Elisabeth de France à la prison de la Conciergerie à Paris, et qu'elle récita une dernière fois au matin du jour où elle monta à l'échafaud, 10 Mai 1794.

Au milieu des épreuves qui nous menacent, nous aimerons à la réciter nous-mêmes.

« *Que m'arriverait-il aujourd'hui, ô mon Dieu, je l'ignore. Tout ce que je sais, c'est qu'il ne m'arrivera rien que vous n'ayez prévu de toute Eternité. Cela me suffit, mon Dieu, pour être tranquille. J'adore vos desseins éternels et impénétrables. Je m'y soumets de tout mon cœur. Je veux tout, j'accepte tout, je vous fais un sacrifice de tout, j'unis ce sacrifice à celui de votre cher Fils, mon Sauveur, vous demandant par son Sacré Cœur et ses mérites infinis, la patience dans mes maux et la parfaite soumission qui vous est due pour tout ce que vous voulez et permettez.* »

# CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché*** **: c/c 3490. Nantes. —** ***Semaine religieuse*** **: c/c 9381. Nantes.**

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 2e *dimanche après Pâques* (7 *Avril*). *clôture du Temps pascal :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — A la grand'messe, chant du *Te Deum*. — Vêpres à 15 h. Bénédiction.

*Lundi :* à 8 h., messe des Mères chrétiennes. — A 15 h., conférence et bénédiction.

*Vendredi :* confession des enfants qui n'ont pas encore communié.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 2e *dimanche après Pâques* (7 *Avril*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 h. 30, vêpres, réunion de l'Archiconfrérie, procession du Rosaire, prières pour la victoire et la paix, *Te Deum* pour la clôture de la Pâque, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi et jours suivants :* à 7 h. 30, service pour les Trépassés.

*Tous les soirs :* sur semaine, à 20 heures, prières pour la France.

**Avis de service.** — Plogonnec : lundi 8 Avril, à 10 heures (heure légale), service de huitaine pour M. Mével, aumônier de l'Hospice, Landerneau.

**Marie et Joseph.** — Après Dieu, Joseph ne doit à personne plus qu'à Marie, et Marie s'intéresse plus que personne à la dévotion qu'on peut avoir envers son époux. Les honneurs rendus à Joseph contribuent à glorifier Marie, et Marie ne serait honorée qu'à demi, si on s'imaginait lui faire plaisir

Archives diocésaines de Quimper et Léon



en oubliant saint Joseph. Ce sont les différentes propositions que nous voudrions illustrer par l'histoire.

L'histoire nous apprend que les saints les plus dévoués à la Sainte Vierge se sont toujours fait remarquer par leur dévotion spéciale envers saint Joseph : saint Augustin et saint Jérôme, saint Bernard et saint Bernardin de Sienne, saint Ignace et sainte Thérèse, saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal, saint Léonard de Port-Maurice et saint Alphonse de Liguori, le saint Curé d'Ars et sainte Thérèse de Lisieux...

L'histoire nous enseigne aussi que le culte de saint Joseph se développe, à mesure que s'étend et grandit la dévotion à Marie. Le triomphe de l'Immaculée, par exemple, est réservé au XIXe siècle. Le 8 Décembre 1854, le dogme est défini sous le pontificat de Pie IX. — Quatre ans plus tard, ce sont les apparitions de Lourdes et cette déclaration immortelle : *Je suis l'Immaculée-Conception.* — Et c'est ce même Pie IX qui proclame saint Joseph patron de l'Eglise universelle. L'union de Joseph et de Marie se manifeste ainsi dans l'accroissement de leur culte.

Cette courte esquisse historique nous permet de conclure : Bien loin de diminuer en quoi que ce soit le culte de Notre-Dame, la dévotion à saint Joseph ne fait que développer l'amour qu'on a pour elle.

Il en est ainsi, parce que les deux dévotions se complètent, et qu'il n'est pas possible d'étudier saint Joseph sans connaître l'éminente dignité de Marie. D'ailleurs saint Joseph ne veut pas que les hommages des fidèles s'arrêtent à lui, mais il désire qu'ils aillent jusqu'à son épouse sans tache : cela par reconnaissance envers celle à qui il doit tout ce qu'il est en sainteté et en grandeur.

La divine Providence donne aux saints un pouvoir conforme aux vertus principales qu'ils ont pratiquées : on demande à saint Paul le zèle, à saint Jean la pureté, parce que Dieu leur a délégué le soin d'aider particulièrement, l'un les apôtres, et l'autre les vierges... Demandons à saint Joseph l'amour de Marie, parce qu'il fut son plus dévoué serviteur, le plus parfait modèle des dévoués à la Reine des cieux.

## BIBLIOGRAPHIE

*BONNE PRESSE*, 5, *rue Bayard*, *Paris* (8e). Ch. p. 1668, Paris, à Limoges.

IDÉALISTES ET ANIMATEURS : RENÉ BAZIN, L'HOMME ET L'ÉCRIVAIN, par Mgr Francis VINCENT, recteur de l'Université Catholique d'Angers. — Prix : 10 francs, port, 1 franc.

Que René Bazin soit un des grands écrivains de la génération littéraire qui vient d'entrer dans l'histoire, c'est ce que personne ne conteste plus aujourd'hui. C'est pourquoi Mgr Vincent n'a pas hésité à écrire tout un chapitre sur son art littéraire.

Ce grand écrivain fut aussi un grand chrétien. On peut même dire que rarement une vie fut aussi puissamment unifiée par l'idée religieuse (par une passion d'apostolat). Il était obsédé du désir de faire connaître et aimer Jésus-Christ. Et l'on n'a pas encore oublié la séance fameuse de l'Académie Française où il eut la joie de faire acclamer le nom divin.



C'est à la fois l'écrivain, l'homme et le chrétien qui nous sont ici présentés dans ce livre.

Ce qu'est Mgr Vincent comme écrivain et critique, il n'y a pas à l'apprendre aux nombreux lecteurs de ses œuvres précédentes. Les autres en pourront juger ici, en un sujet si bien accordé à sa manière élégante et pure.

*Saint-Gildard, Nevers.* — Prière à Sainte Bernadette pour la France et pour la paix du monde, approuvée par Mgr Flynn. L'unité : 0 fr. 10 ; la douzaine : 1 fr. ; le cent : 8 fr. ; le mille : 70 fr.

31, *rue de Fleurus, Paris.*

MON CHEMIN DE LA CROIX, pour les petits, par Jacques CŒUR. — 1 ex. : 4 fr. ; à partir de 10 : 3 fr. 50.

*Le Règne Social du Christ*, 10, *rue Gambetta, Tours* (*I.-et-L.*).

« *Dieu a fait à la France de magnifiques promesses, si elle exécute sa volonté* ». Tract de 4 pages in-4°. — Prix franco : l'unité : 0 fr. 50 ; 12 : 3 fr. ; 50 : 12 fr. ; 100 : 19 fr.

« *Une arme puissante contre l'Enfer.* » Tract de 2 pages in-4°. — Prix franco : l'unité : 0 fr. 45 ; 12 : 2 fr. 25 ; 50 : 8 fr. ; 100 : 14 fr. 50.

Joindre à la commande mandat.

*Editions SPES*, 79, *rue de Gentilly*, *Paris* (13e).

Georges PIOT. — Pour la Confirmation de mes petits-enfants : LES SEPT DONS DU SAINT-ESPRIT, SEPT VERTUS DE L'ADOLESCENCE. — Prix : 7 fr. 50 ; franco, 8 fr. 25.

*Editions BONNE PRESSE DU MIDI*, *Vaison-la-Romaine* (*Vaucluse*). C. C. P. 48 - 89 Marseille.

Mois de Marie et du Saint Rosaire : NOTRE DAME ET LA FRANCE. Tome V, du début du XXe siècle à la fin de la grande guerre (1900-1919), par l'abbé Maurice BESSODES. — Broché : 15 fr. ; franco, 17 fr.

ORNEMENTS D'ÉGLISE — BRONZE ET ORFÈVRERIE

Statues, Crèches de Noël, Chemins de Croix.
Croix de procession argent et métal.

G. LE POULLOUIN, 12, rue de la Trinité, GUINGAMP

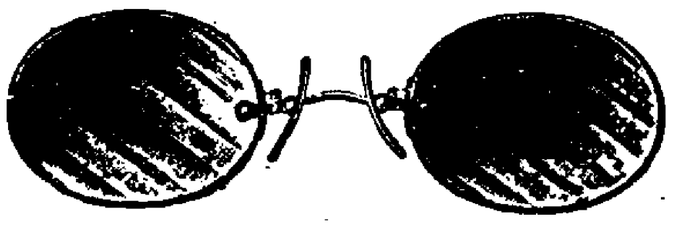
Toutes les réparations, la dorure, l'argenture, le verni-or, le bronzage, sont exécutés dans mon atelier, garantis, livrés rapidement à domicile.

COUTELLERIE INOXYDABLE -- ORFÈVRERIE DE TABLE

DELBENN DÉPOSÉE

P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE

LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**Agences** : BREST, QUIMPER

**Bureaux permanents** : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

**et nombreux bureaux périodiques**

**Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"**

*Pensez à demain...*

**Mettez votre argent en sécurité.**

Demain, que sera devenu l'argent que vous avez amassé avec tant de peine ? Pensez-y, placez-le bien.

En souscrivant aux bons d'armement, vous mettez votre capital en sécurité. Vous faites rapporter à vos économies un bel intérêt, votre argent travaille pour vous. Ne le laissez donc pas dormir dans un coffre ou dans votre portefeuille.

Vous avez ainsi toujours de l'argent liquide au moment voulu puisque rien n'est plus simple que d'obtenir des avances ou même de revendre ses bons.

En plus de ces avantages dont vous profitez, vous assurez la sécurité de la France car tout l'argent que vous souscrivez en bons d'armement sert exclusivement à l'armement Vous permettez ainsi au pays de mieux armer ses soldats, vous les rendez forts, invincibles.

*Ecrivez au Ministère des Finances, 184, Rue de Rivoli, Paris. Vous recevrez gratuitement et par retour du courrier une brochure vous donnant tous les renseignements sur les bons d'armement (façon de souscrire, où, taux d'intérêt, etc...),*

CRÉATION TAHON

# BONS D'ARMEMENT



*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE



55e ANNÉE. Vendredi 12 Avril 1940. N° 15.


LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

## DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... **25** francs par an.
— Luxembourg et Canada... **40** —
— Autres pays étrangers.... **50** —
Le numéro..... **50** centimes.
Changement d'adresse : **1** franc **50.**

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Le Cardinal Verdier ; Application de la Loi sur les Allocations Familiales au personnel domestique ; Décès ; Tableau de la Visite pastorale et des Confirmations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; A nos lecteurs : deux avis, deux prières ; Avis de services ; Décès ; L'amiral Ronarc'h.

III. *Chronique générale.* — Lettre d'Allemagne ; La « Prière des bonnes femmes ».

IV. — *Bibliographie.*

V. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dmanche*, 14 *Avril*. — 3e dimanche après Pâques. Semi-double. Blanc. (*Ad libitem.*) Solennité de S. Joseph. — *A vêpres, mémoires de l'octave et de S. Justin.*
*Lundi*, 15. — 6e jour de l'octave de S. Joseph. Semi-double. Blanc.
*Mardi*, 16. — S. Paterne, Evêque et Confesseur. Semi-double. Blanc.
*Mercredi*, 17. — Octave de la solennité de S. Joseph. Double majeur. Blanc.
*Jeudi*, 18. — De la férie. Simple. Blanc.
*Vendredi*, 19. — De la férie. Simple. Blanc.
*Samedi*, 20. — De la B. V. M. Simple. Blanc.
*Dimanche*, 21. — 4e dimanche après Pâques. Semi-double. Blanc.
Blanc. — *A vêpres, mémoires de SS. Soter et Caïus, et de S. Anselme.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Franciscaines de Brest ..... | 14-15 Avril. |
| Sainte-Thérèse, Quimper ..... | 16-18 — |
| Beuzec-Conq ..... | 19-21 — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Le Cardinal Verdier.** — Nous avons reçu de Son Excellence Monseigneur Crépin, Doyen du Chapitre de Notre-Dame de Paris, la dépêche suivante :

*« Avons douleur vous informer rappel à Dieu subit Son Eminence Cardinal Verdier. Vous demandons prières. »*

Ce deuil sera celui de toute la France. Son Eminence le cardinal Verdier occupait dans le pays une place aussi importante que dans l'Eglise. Il avait le sens de l'intérêt national bien compris. Les pouvoirs publics l'écoutaient volontiers. Au service de Dieu, il apportait une âme profondément sacerdotale, un grand cœur, une piété tendre, un jugement droit, une science sûre, une parole éloquente et chaude, une soumission affectueuse au Souverain Pontife. Il voulut bien présider un jour les solennités de Saint Corentin, dans la cathédrale de Quimper. Le diocèse lui en demeura reconnaissant et priera tout entier pour son âme.

L'Evêque de Quimper assistera à ses funérailles.

10 Avril 1940.

† ADOLPHE,
*Evêque de Quimper et de Léon.*



**II. Application de la Loi sur les Allocations Familiales au personnel domestique.** — Nous rappelons l'obligation où se trouve tout employeur qui occupe, moyennant salaire, du personnel à des fins non lucratives (*personnel domestique*), de s'affilier pour ce personnel, à partir du 1er Avril 1940, à une Caisse d'allocations familiales.

La Caisse d'allocations familiales de la région de l'Ouest, 27, rue Volney, Angers, est habilitée *officiellement* pour recevoir les adhésions des employeurs de l'Enseignement privé et du culte, pour leur personnel domestique.

Il suffit d'adresser au siège de la caisse, 27, rue Volney, Angers, une simple déclaration indiquant brièvement le nombre et la situation de famille des employés.

**III. Décès.** — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles M. Victor Hamon, aumônier du pensionnat Saint-Joseph, à Landerneau, décédé le 8 Avril, à l'âge de 58 ans.

**IV. TABLEAU DE LA VISITE PASTORALE ET DES CONFIRMATIONS**

| Avril | *Matin* | *Soir* |
|---|---|---|
| 12 Vendredi | Pont-Croix (Petit Séminaire). | Esquibien. |
| 13 Samedi | Poulgoazec | Plouhinec. |
| 14 Dimanche | Plogoff | Cléden-Cap-Sizun. |
| 15 Lundi | Primelin | Goulien. |
| 16 Mardi | Gourlizon | Ploéis. |

Son Excellence Monseigneur Cogneau donnera la Confirmation et sera accompagné de M. le vicaire général Moënner.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché*** : **c/c 3480. Nantes.** — ***Semaine religieuse*** : **c/c 9381. Nantes**

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *3e dimanche après Pâques* (14 *Avril*) : *Solennité de saint Joseph* : Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 15 heures, bénédiction. — A 20 heures, réunion bretonne, prières, sermon.

*Lundi et mardi* : A 6 h. 30, services pour les Trépassés.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *3e dimanche après Pâques* (14 *Avril*) : Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 h. 30, vêpres, prières pour la victoire et la paix, bénédiction du Saint Sacrement.

*Lundi et jours suivants* : A 7 h. 30, service pour les Trépassés.

*Tous les soirs* : A 20 heures, prières pour la France.

**A nos lecteurs : deux avis, deux prières.** — *Nos livres sont refondus. Dans vos correspondances : 1° employez la même adresse imprimée sur vos bandes ; 2° faites-la précéder de son numéro d'ordre.*

*C'est difficile à obtenir.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



**Avis de services.** — Plougoulm : le jeudi 11 Avril, à 10 heures, service anniversaire pour M. l'abbé Charles Cueff, ancien professeur au collège de Saint-Pol-de-Léon.

— Douarnenez : le mercredi 17 Avril, à 10 heures, service anniversaire pour M. Joseph Herry, ancien vicaire.

— Hôpital-Camfrout : mercredi 17 Avril, à 10 heures, service pour le P. Alexandre Salaün, de la Compagnie de Marie, décédé le 7 Avril, à Salies-du-Salat (Haute-Garonne).

— Ploudalmézeau : service pour le même, le mardi 23 Avril, à 10 heures.

— Un service sera chanté pour M. Hamon, samedi 20 Avril, à Landerneau, en l'église Saint-Houardon.

---

**Décès.** — *L'Amiral RONARC'H.* — Lundi matin, en l'hôpital du Val-de-Grâce, à Paris, où il était en traitement depuis le 22 Mars, est mort le vice-amiral Pierre Ronarc'h, grand-croix de la Légion d'honneur.

C'est une des plus belles figures de la marine française qui disparaît.

Né à Quimper en 1865, il entre à l'Ecole navale en 1880. Il se distingue de bonne heure par sa bravoure — il fit la campagne de Madagascar — et par ses remarquables travaux techniques : il inventa et mit au point, avant la guerre de 1914, un appareil de dragages de mines qui nous permit de lutter avec succès contre ces dangereux engins.

Contre-amiral en 1914, il commande deux régiments de fusiliers-marins qui renforçaient la police de Paris et qui sont jetés au feu devant Dixmude.

Sur l'Yser, la brigade Ronarc'h devait devenir immortelle. A Steenstrate, elle résistait pendant trente-trois jours à des forces dix fois supérieures, résistance qui interdit aux Allemands le passage de l'Yser et arrêta net leur progression. C'est un des plus magnifiques épisodes de la précédente guerre.

Promu vice-amiral, Ronarc'h est fait grand officier de l'Ordre de Léopold par le roi Albert Ier.

Après avoir dirigé la défense contre les sous-marins et s'être longuement servi de l'appareil de dragage de mines qu'il avait inventé, il est nommé en 1916, par le général Foch, commandant des forces navales et aériennes dans la zone des armées du Nord.

Chef d'état-major général de la marine en 1919, il démissionne en 1920, estimant que sa carrière active a été suffisamment remplie.

Le 14 Novembre 1938, il inaugurait, au moulin de Laffaux, un monument à la gloire de ses fusiliers-marins.

Il sera inhumé aux Invalides.

L'amiral Ronarc'h était le plus illustre des marins de l'autre guerre.

Un servie solennel, recommandé par la famille, a été chanté, lundi 8 Avril, à Saint-Corentin de Quimper, pour l'amiral Ronarc'h. Monseigneur a donné l'absoute.



# CHRONIQUE GENERALE

**Lettre d'Allemagne.** — La *Semaine religieuse de Châlons* publie la lettre suivante écrite par un prêtre allemand à un de ses confrères français avec lequel il est en relation depuis plusieurs années, et qui est passée par un pays neutre.

« C'est avec une grande émotion, mon cher confrère, que j'ai reçu votre bonne lettre. Quel changement et quel sort ! Vous, prêtre, devez vivre comme simple soldat, combattre, aussi tuer ? J'espère que cette dernière chose vous sera épargnée.

Mais, du reste, votre guerre est juste : l'exécution contre un gouvernement criminel, contre un système criminel. Vous participez à une croisade contre l'anti-croix de Hitler, un des précurseurs de l'anté-Christ. Il est vrai que la guerre est toujours moyen effroyable et très problématique, tant au point de vue naturel que surnaturel, chrétien. Mais, dans le cas présent, nous devons dire que, sans la guerre, ce système immoral expressément antichrétien ne serait jamais vaincu, du moins dans notre époque, et les dégâts spirituels seraient énormes.

C'est aussi la pensée d'une très grande partie du peuple allemand, spécialement de tous les chrétiens, aussi des protestants « positifs ». C'est pourquoi, en Allemagne, on a presque désiré cette guerre, comme le *minus malum*, pas pour la gagner, mais pour la perdre.

Naturellement, on espère que cette guerre sera finie bientôt et que les vainqueurs se contenteront :

1° D'écarter le gouvernement national-socialiste et de punir exemplairement ses représentants ;

2° De détruire tous les éléments nationaux-socialistes ;

3° De transformer la carte d'Allemagne en exfirpant la Prusse, de créer un système gouvernemental fédéral de petits « pays » plus ou moins indépendants ;

4° De laisser vivre et travailler la paisible population allemande sous des conditions passables.

Pour le moment, il est presque impossible, en Allemagne, même aux adversaires les plus passionnés du régime national-socialiste, spécialement aux soldats allemands, de faire une résistance active contre ce système. Ce serait leur mort immédiate.

Quant aux opérations militaires, il était à prévoir que les troupes allemandes auraient de grands succès au commencement de la guerre, mais nous sommes sûrs que l'armée allemande et surtout le peuple allemand seront fatigués bientôt, et que les ressources seront épuisées après quelques mois. Malheureusement, dans le calcul, il y a un grand X : la Russie.

En tout cas, mon cher confrère, vous pouvez faire votre devoir comme soldat français et aumônier de votre compagnie, en bonne conscience. Combattons ensemble, chacun à sa manière, pour la « paix du Christ » et le « règne du

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Christ ». Après la guerre, il sera plus facile de fonder la Congrégation spéciale dans ce but.

Malheureusement, j'ai des parents sous les armes allemandes, adversaires du national-socialisme, comme moi, mais impuissants à faire une résistance active : ils seraient fusillés immédiatement.

Je reste uni à vous, mon frère, et à tous mes frères français, comme à tous les hommes de bonne volonté.

*In pace et caritate Christi.* »

---

**La « Prière des bonnes femmes ».** — Si les bonnes femmes sont dévotes, assidues à l'église, et qu'on les rencontre ici ou là, égrenant leur rosaire, oh ! surtout ne vous moquez pas d'elles. Ceux et celles qui ont le plus de puissance près de Dieu n'en ont souvent aucune sur la terre. Je pense bien souvent que ce sont des saintes âmes inconnues, dans les cloîtres et dans le monde, dans les villes et dans les villages, qui ont le plus heureusement travaillé à l'histoire de France. Personne ne les entendait, si ce n'est par hasard. Elles disaient : « Seigneur, voici les ennemis qui pénètrent dans le pays et qui menacent de tout ravager, donnez la victoire à nos gens ; voici la désunion parmi les habitants de notre cité et les partis vont s'entr'égorger, apaisez les querelles entre frères français ; voici la famine menaçante, permettez que les greniers publics soient ouverts et que les blés nouveaux montent bien nourris et bien drus dans le soleil ; voici des injustices commises au préjudice des faibles, punissez la force qui abuse ; que le royaume ne périsse point, ni la cité, ni la corporation ! »

Combien de fois de telles prières ont-elles été exaucées ! Les choses n'allaient pas aussi vite, ni aussi simplement que les femmes l'eussent désiré. Mais le malheur redouté s'éloignait ; ou bien, quand le châtiment avait passé, une grâce qu'on n'attendait point rétablissait les affaires de la cité et de l'Etat. L'honneur en revenait à des hommes. Mais la secrète puissances des bonnes femmes de France avait tout gouverné. Leurs *Ave Maria* avaient pris le chemin des Cieux, et ils étaient allés tomber au loin comme la foudre ou comme la rosée. Une pauvre petite vieille, qui priait pour la France au coin de sa cheminée, pendant que le vent soufflait, pouvait ignorer bien longtemps que sa prière avait été exaucée. Elle n'en avait que la confiance qui est faite de notre espoir et de notre amour mêlés. Il lui arrivait cependant de sourire, tandis que d'autres gémissaient et croyaient tout perdu. Elle ne savait pas plus qu'elles que tout allait mieux. Les chemins étaient longs, les journaux n'étaient pas inventés, et ni les seigneurs, ni les hommes d'armes, ni les bourgeois ne pouvaient lui écrire. Cependant elle était sûre, aussi sûre que de vivre et d'être vieille, que l'armée avait reçu un secours, que les querelles entre les hommes s'apaisaient, que la miséricorde s'était fait jour dans les cœurs inconnus, et que, dans les provinces affamées, l'épi nouveau grenait à quatre rangs.

**René Bazin**, *de l'Académie Française.*



# BIBLIOGRAPHIE

*Beauchesne et ses fils, éditeurs à Paris, rue de Rennes, 117.*
C. C. Paris 3929.

Henry Chevré, du clergé de Paris. — TU ES SACERDOS, *Le prêtre aux armées.* Ouvrage précédé d'une lettre de S. Em. le cardinal Verdier, archevêque de Paris.
Un vol. in-12 écu, 216 pages, 18 francs.

*Deux chemins de croix :* CHEMIN DE CROIX DES MÈRES. — 1 brochure, 2 francs.

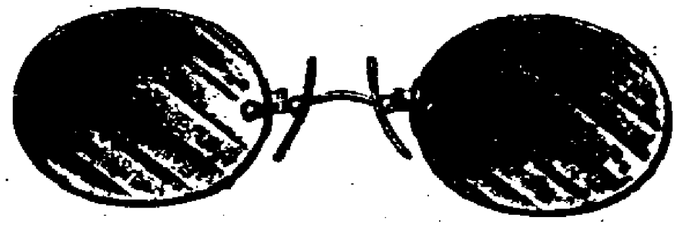
CHEMIN DE CROIX DES MISÈRES HUMAINES. — 1 brochure, 2 fr.

*Maison de la Bonne Presse, 5 rue Bayard, Paris* (8e).

R. P. Léon Merklen. — LES LEÇONS DE L'ENCYCLIQUE « *Summi Pontificatus* ». 2 fr. 50, franco 3 fr. 10, remises par quantité.
*La Hiérarchie catholique et la guerre.* 5 francs, franco 6 francs, remises par quantité.

*Aux Editions Casterman, 66, rue Bonaparte, à Paris* (6e).
C. Ch. P. 676-68.

DOM COLUMBA MARMION INTIME, d'après les traditions et des documents inédits, par Ph. Nyssens-Braun, préface du R. P. François-Marie Braun O. P. — Un volume format 14 1/2×20 cm. de 144 pages avec illustrations hors-texte. Prix : 19 francs.

DELBENN DÉPOSÉE
P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE
LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER

MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

*Le Gérant :* D. Plouzennec.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


**4 REMÈDES EN 1**
**VÉRITABLES GRAINS DE SANTÉ DU Dr FRANCK**

CONSTIPATION | CONGESTION | INSUFFISANCE DU FOIE | OBESITÉ

Unité Thérapeutique comme il en est peu d'exemples.
Toutes Pharmacies, la boîte de 50 grains : 6 fr.

**Anémie - Débilité**
**Convalescence**
**Fièvres - Paludisme**

**QUINIUM LABARRAQUE**

le plus puissant
**TONIQUE**
**Reconstituant**



Maison FRÈRE
19 r. Jacob, PARIS

**Un siècle...**
**...de succès**

**PATE REGNAULD**

Recommandé aux
**ORATEURS**
**CHANTEURS**
et dans toutes les
**AFFECTIONS DE LA GORGE**

Quelques bonbons de Pâte Regnauld suffisent pour calmer très rapidement les accès de toux les plus violents, les enrouements les plus opiniâtres et les irritations de la gorge et des bronches

**En vente dans toutes les bonnes pharmacies**

Dépôt : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, PARIS (6e)**. Echantillon gratis, en se recommandant de « La Semaine Religieuse ».

**VOS REINS SONT BLOQUÉS...**



parce que vous prenez trop souvent des calmants pour endormir vos douleurs. Prenez donc de l'Urodonal. Il ne calmera pas vos souffrances en 5 minutes ; mais il chassera la véritable cause de vos maux, l'acide urique, sans abîmer aucun de vos organes. C'est la seule manière véritable de soigner rhumatismes et douleurs.

*Les Et. Chatelain ont le brevet de Fournisseurs du Vatican*
Envoi gratuit d'un modèle d'essai. Écrire Service : SS, 467. Étab. Chatelain, 2, r. de Valenciennes, Paris ou toutes Pharmacies.

**C'est un produit CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE**



55e Année. Vendredi 19 Avril 1940. N° 16.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... **25** francs par an.
— Luxembourg et Canada... **40** —
— Autres pays étrangers.... **50** —
Le numéro..... **50** centimes.
Changement d'adresse : **1** franc **50**.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Semaine Nationale ; Ligue Féminine d'Action Catholique ; Tableau de la Visite pastorale et des Confirmations.

II. Partie non officielle. — Gouttes de vérités.

III. *Chronique du diocèse.* — Offices paroissiaux ; En mémoire de l'amiral Ronarc'h ; Nécrologie : M. Victor Hamon, aumônier de l'école libre des garçons, à Landerneau.

IV. *Chronique générale.* — Le deuil de Paris, de la France et du monde, à la mort du cardinal Verdier ; Racine, correspondant de guerre (à suivre).

V. — *Bibliographie.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 21 *Avril*. — 4e dimanche après Pâques. Semi-double. Blanc. — *A vêpres, mémoires des Ss. Soter et Caïus, et de S. Anselme.*
*Lundi*, 22. — Ss. Soter et Caïus, Papes et Martyrs. Semi-double. Rouge.
*Mardi*, 23. — S. Georges, Martyr. Semi-double. Rouge.
*Mercredi*, 24. — S. Fidèle de Sigmaringen, Martyr. Double. Rouge.
*Jeudi*, 25. — S. Marc, Evangéliste. Double de 2e classe. Rouge. *Procession des Rogations.*
*Vendredi*, 26. — Ss. Clet et Marcellin, Papes et Martyrs. Semi-double. Rouge.
*Samedi*, 27. — S. Pierre Canisius, Confesseur et Docteur de l'Eglise. Double. Blanc.
*Dimanche*, 28. — 5e dimanche après Pâques. Semi-double. Blanc. — *A vêpres, mémoires de S. Pierre, et de S. Paul de la Croix.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Beuzec-Conq ..... | 19-21 Avril. |
| Poullan ..... | 22-25 — |
| Plogonnec ..... | 26-30 — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Semaine Nationale.** — Une *Semaine Nationale* va permettre à toute la France de contribuer par des dons au soulagement des victimes de la guerre.

Elle s'étendra du 21 au 28 Avril.

La charité publique sera sollicitée sous la forme accoutumée, par la vente d'insignes. Tous nos diocésains voudront répondre à cet appel.

Nous demandons spécialement à tous les maîtres et à toutes les maîtresses de nos écoles catholiques, dans les campagnes comme dans les villes, de se procurer ces insignes et d'en confier la vente à leurs élèves, en encourageant leur zèle par le sentiment patriotique et religieux.

Il sera bon de leur faire savoir que 80 % des sommes recueillies dans un département servira à octroyer des subventions aux œuvres de ce département qui feraient part de leurs besoins au *Secours National*.

Cette note sera lue en chaire, à toutes les messes, les dimanches 21 et 28 Avril.



**II. Ligue Féminine d'Action Catholique.** — Deux pèlerinages vont avoir lieu, le premier pour le Léon à N.-D. de la Salette, près Morlaix, le 3 Mai, sous la présidence de Son Exc. Monseigneur l'Evêque. A 10 heures, grand'messe avec sermon breton. A 14 heures, conférence par Mlle Beaufils, du Bureau Central de Paris. A 15 heures, Monseigneur remettra à Mme la comtesse de Guébriant, douairière, la médaille *Bene merenti* que N. S. Père le Pape a daigné lui décerner pour ses longs et excellents services à la Ligue. — Vêpres et Salut du Saint-Sacrement.

Le pèlerinage de Cornouaille se fera le 5 Mai, au sanctuaire de Ty-Mam-Doue, près Quimper, également sous la présidence de Monseigneur. Messe de communion à 8 heures ; à 10 heures, grand'messe avec sermon breton. — A 14 heures, directives de M. le chanoine Le Goasguen, puis conférence de M. le vicaire général Moënner, suivie des vêpres et du Salut. — Une procession, qui devra rassembler le plus possible de ligueuses, quittera Kerfeunteun pour Ty-Mam-Doue à 9 h. 45.

Une grande journée de prières est prévue à Sainte-Anne d'Auray le 9 Juin. Nous en donnerons le programme plus tard.

Nous prions MM. les Curés et Recteurs d'annoncer ces réunions du haut de la chaire.

**III. TABLEAU DE LA VISITE PASTORALE ET DES CONFIRMATIONS**

| Avril | *Matin* | *Soir* |
|---|---|---|
| 22 Lundi..... | Plonéour-Lanv. — Tréguenn. | Peumerit. |
| 23 Mardi..... | Pouldreuzic — Lababan.... | Plovan — Tréogat. |
| 24 Mercredi... | Plomelin.. ..... | Tréméoc. |
| 25 Jeudi..... | Trefliagat ..... | Loctudy. |
| 26 Vendredi.. | Guilvinec ..... | Penmarc'h. |
| 27 Samedi.... | Plomeur ..... | Saint-Jean-Trolimon. |
| 28 Dimanche . | Plobannalec... ..... | Lesconil. |
| 29 Lundi..... | Combrit ..... | L'Ile-Tudy. |
| 30 Mardi..... | Pont-l'Abbé (paroisse). .... | Pensionnat Saint-Gabriel. |

Son Excellence Monseigneur Duparc donnera la Confirmation et sera accompagné de M. le vicaire général Joncour.

# PARTIE NON OFFICIELLE

**Gouttes de Vérités.** (P. Monsabré).

Douceur. — Les âmes bonnes prennent pour de la lâcheté la douceur avec laquelle on supporte les injures. Elles sont incapables de comprendre que les forts ne sont pas les violents, mais les patients. Dieu est la patience même ; l'Ecriture l'appelle : *Deus fortis*...

Discussion. — Rien de plus insupportable dans la discussion que les braillards qui croient racheter l'indigence de leurs raisonnements, par la quantité de son qu'ils dépensent...

Esprit. — On vous raille, et vous répondez finement ; c'est bien, vous avez de l'esprit. Si vous aviez pu garder le silence, vous auriez eu de la grandeur d'âme.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# CHRONIQUE DU DIOCESE

*Evêché :* c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse :* c/c 9381. Nantes.

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 4e *dimanche après Pâques* (21 *Avril*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 15 heures, bénédiction. — A 20 heures, réunion des Associations du Saint-Sacrement, du Sacré-Cœur et de l'Adoration perpétuelle : procession et bénédiction.

*Lundi* et *mardi :* à 6 h. 30, services pour les Trépassés.

*Jeudi, saint Marc :* à 9 heures, procession à la chapelle du cimetière Saint-Marc.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 4e *dimanche après Pâques* (21 *Avril*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 h. 30, vêpres, réunion de la Confrérie du Saint-Sacrement, procession, prières pour la victoire et la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi* et *jours suivants :* à 7 h. 30, service pour les Trépassés.

*Jeudi* 25, *fête de saint Marc :* procession à la chapelle Saint-Marc, à 7 heures. — A 16 heures, vêpres à la chapelle.

*Tous les soirs :* à 20 heures, prières pour la France.

**En mémoire de l'amiral Ronarc'h.** — Sur l'initiative du Comité quimpérois de l'Œuvre du Secours National, un *Libera* sera chanté à la cathédrale, le dimanche 28 Mai, à l'issue de la messe de 9 heures, pour le repos de l'âme de l'héroïque amiral Ronarc'h.

**Nécrologie.** — *M. Victor HAMON, Aumônier de l'école libre des garçons, à Landerneau.* — Mercredi 10 Avril ont été célébrées les obsèques de M. l'abbé Victor Hamon, aumônier du Pensionnat Saint-Joseph, mort dimanche 7, à l'âge de 59 ans, après une longue et douloureuse maladie. — Prêtre d'une haute valeur intellectuelle, il avait été longtemps professeur au Collège Bon-Secours, de Brest, après la démobilisation en 1919. Au Pensionnat, son dévouement sacerdotal, son extrême obligeance et son entrain malgré une santé précaire, lui avaient conquis la respectueuse gratitude de tous.

Né à Saint-Pierre-Quilbignon en 1881, ordonné prêtre à Quimper en 1906, il était aumônier depuis 1926. Il a été enterré à Landerneau.

# CHRONIQUE GENERALE

**Le deuil de Paris, de la France et du monde à la mort du cardinal Verdier.** — *Dès le* 11 *Avril, la* Croix *publiait ces lignes :*

« L'émotion soulevée par la mort du cardinal Verdier éveille à travers la France et le monde les échos les plus émouvants.

Le registre déposé à l'évêché ne cesse de recevoir, depuis



la première heure, les signatures des plus éminentes personnalités de France et d'étranger.

Dès le matin, M. Albert Lebrun (1), président de la République, s'est inscrit, puis M. Jeanneney, président du Sénat ; M. Herriot, président de la Chambre ; M. Paul Baudoin, sous-secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, au nom de M. Paul Reynaud, parti pour Londres en avion avec M. Daladier (2).

On relève encore les noms de M. Chautemps, vice-président du Conseil ; M. de Monzie, ministre des Travaux publics ; MM. Paul-Boncour, ancien président du Conseil ; Alexis Léger, secrétaire général du ministère des Affaires Etrangères ; Yvon Delbos, ancien ministre ; Jules Julien, ministre des Transmissions ; l'amiral Lacaze, ancien ministre ; le prince de Monaco ; MM. Laval, ancien président du Conseil ; Millerand, ancien président de la République ; Piétri, ancien ministre ; les généraux de Castelnau, Weygand, Mariaux, Gouraud, le colonel Vanier, ministre plénipotentiaire du Canada ; le général Hering, gouverneur de Paris ; tous les représentants du corps diplomatique ; MM. Achille Villey, préfet de la Seine, et Langeron, préfet de police ; MM. Bucaille et Dailly, au nom du Conseil municipal ; le grand rabbin Israël Lévy ; le pasteur Bœgner ; le grand rabbin de Bordeaux, Joseph Cohen.

⁂

Son Em. le cardinal Baudrillart, très affecté par la disparition de l'archevêque de Paris, est demeuré longuement en prières auprès du défunt dont il a baisé les mains avec émotion.

Quant à S. Exc. Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique, il a célébré la messe près du corps, dans la pièce voisine, sur un autel improvisé.

On célébrera d'ailleurs tous les jours le Saint Sacrifice dans le grand salon.

⁂

Le public a été admis à défiler devant la vénérée dépouille à partir de mercredi, de 11 heures à 18 heures, avec une courte interruption vers midi.

Jeudi, il durera sans arrêt de 9 à 18 heures.

Mardi auront lieu les obsèques, à Notre-Dame. L'autel sera dressé comme pour les funérailles nationales de Branly, à la croisée du transept.

Son Em. le cardinal Liénart, évêque de Lille et doyen des cardinaux français, présidera la cérémonie funèbre.

Son Em. le cardinal Suhard, archevêque de Reims, sera très vraisemblablement rentré de Rome pour assister aux obsèques avec S. Em. le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon.

Il est possible que viennent également, si les événements

(1) M. Lebrun viendra lui-même jeudi, accompagné de Mme Lebrun, s'agenouiller au pied de la dépouille mortelle.

(2) M. Daladier est venu mercredi, à son retour de Londres.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



le permettent, LL. EE. les cardinaux Van Roey, archevêque de Malines, et Hinsley, archevêque de Londres.

Le corps du cardinal Verdier, embaumé mardi, à 19 heures, a été descendu mercredi, à 10 h. 15, dans le grand salon où la foule qui, depuis 8 heures du matin, stationnait dans la rue, a été admise à défiler devant la dépouille du vénéré prélat.

UNE DÉPÊCHE DU PAPE. — Dans la matinée, S. Exc. le nonce apostolique a offert ses condoléances au Chapitre et a remis à l'archevêché ce télégramme de S. Exc. Mgr Maglione, secrétaire d'Etat :

*Cité du Vatican, 9 Avril.*

*Sa Sainteté, prenant très vive part grave deuil Paris et France, accompagne l'éternel repos du cardinal Verdier de ses pensées et de ses paternelles prières, la noble âme du pasteur exemplaire appelé à la récompense céleste après belle et longue journée remplie d'activité spirituelle. Implore, en cette nouvelle douloureuse épreuve, pour ses chers fils réconfort divin, et envoie au clergé et fidèles Bénédiction apostolique.*

*Veuillez bien vous rendre l'interprète de mes condoléances personnelles que les liens d'amitié m'unissant à l'éminentissime collègue rendent particulièrement vives.*

Un nombre impressionnant de télégrammes arrivent toujours de tous les pays. Citons, avec ceux de tous les archevêques et évêques de France, ceux du cardinal Van Roey, archevêque de Malines, et du cardinal Schuster, archevêque de Milan ; de Mgr Rufini ; de Mgr Montini, substitut pour les affaires ordinaires et secrétaire du chiffre à la Secrétairerie d'Etat ; de Mgr de Solages, recteur de l'Institut catholique de Toulouse.

Nombre de ces témoignages émanent de prêtres aux armées, la plupart ordonnés par l'illustre défunt.

On remarque encore une grande quantité de télégrammes envoyés par des groupements israélites. On sait, en effet, avec quelle chrétienne fermeté le cardinal, à plusieurs reprises, s'éleva contre les persécutions antisémites.

⁂

Maintenant l'archevêque de Paris repose, le visage d'une étrange sérénité, sur un lit d'apparat tendu de noir. A ses pieds, le chapeau cardinalice ; au-dessus, sous les lustres voilés de crêpe, la devise que justifia si magnifiquement le vénéré disparu :

« *In verbo tuo laxato rete.* Sur votre parole je jetterai mes filets. »

---

**Racine, correspondant de guerre.** — *Jean Racine, notre grand poète tragique, historiographe du roi Louis XIV, fut aussi, en même temps, son correspondant de guerre. Voudra-t-on lire un court extrait de ses correspondances :*

Si Racine décrit avec application les opérations militaires — il y a tel de ses récits qui est un chef-d'œuvre de précision



technique, — il s'intéresse surtout aux hommes. Il observe leurs gestes et il pénètre leurs âmes. Tels qui font les bravaches à Versailles lui paraissent ici tout à coup de pauvres êtres hésitants et apeurés ; et il sourit. Il se connaît en héros pour leur avoir donné une voix dans ses tragédies, et il admire surtout ceux qui n'ont pas eu à changer d'attitude en passant de Versailles au camp : le roi, simple, actif, toujours à sa place, au premier rang quand il le faut, indifférent au danger ; les princes, impétueux, à la tête de leurs hommes ; Luxembourg, sourlant, galant, grand seigneur en toutes choses et enragé dès que le canon tonne ; Vauban, tranquille, maître de lui, sage, patient, ménager du sang des soldats, qui sait contenir leur ardeur par une rude discipline.

« Comme M. de Vauban connaît la chaleur du soldat dans ces sortes d'attaques ; il leur avait dit : « Mes enfants, on ne vous défend pas de poursuivre les ennemis quand ils s'enfuiront, mais je ne veux pas que vous alliez vous faire échiner mal à propos sur la contrescarpe de leurs autres ouvrages. Je retiens donc à mes côtés cinq tambours pour vous rappeler quand il en sera temps. Dès que vous les entendrez, ne manquez pas de revenir chacun à vos postes. Ce fut fait comme il l'avait concerté. »

*(A suivre.)*

---

# BIBLIOGRAPHIE

*Editions ALSATIA, 1, rue Garancière, Paris* (6e).

DOM DE LAVEYNE *et la Congrégation des Sœurs de la Charité et de l'Instruction chrétienne de Nevers*, par Fs VEUILLOT. — Prix : 18 francs.

Cet ouvrage est le premier d'une nouvelle collection qui a pour but de faire revivre les *fondateurs d'ordre* et d'évoquer *leurs familles* religieuses.

*Editions SPES, Paris.*

Georges PIOT : POUR LA CONFIRMATION DE MES PETITS ENFANTS. — *Les sept dons du Saint-Esprit. — Sept vertus de l'adolescence.* — Prix : 7 fr. 50.

*Chanoine SOUPLET, Cathédrale de Verdun* (C. C. Nancy 343.91), ou à l'*Imprimerie SAINT-PAUL, Bar-le-Duc, boulevard Raymond-Poincaré* (C. C. Nancy 26.40).

LA REINE DES MARTYRS ou EXERCICE DE LA VOIE DOULOUREUSE DE NOTRE-DAME. 20 pages : 3 francs. Remise par nombre.

*M. le chanoine HAVARD, aumônier des Soldats et des Marins, 11, rue de la Fosse, à Saint-Malo* (C. C. Rennes 108-37).

CANTIQUES, MESSES EN COMMUN, CHANTS LATINS. — Prix pour les soldats, franco : l'unité, 1 fr. 25 ; les 50, 55 fr. ; le 100, 100 fr.

*Le Front et le Foyer, 19, rue Hautefeuille, Paris* (6e). (C. C. Paris 2495-17.)

Revue des intérêts professionnels et sociaux des combattants et de leur famille. Publication bi-mensuelle, par fascicule (19×12). Abonnement : 20 francs.

*Editions BLOUD et GAY, 3, rue Garancière, Paris* (6e).

Deux sermons de guerre : LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR, LA COMPASSION DE LA SAINTE VIERGE, par l'abbé Félix KLEIN, professeur honoraire à l'Institut Catholique de Paris, ex-aumônier de l'ambulance américaine de Neuilly. — Prix : 5 francs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

## ORNEMENTS D'ÉGLISE en BRONZE ET ORFÈVRERIE

**Statues, Crèches de Noël, Chemins de Croix.**
**Croix de procession argent et métal.**

**G. LE POULLOUIN,** 12, rue de la Trinité, GUINGAMP

Toutes les réparations, la dorure, l'argenture, le verni-or, le bronzage, sont exécutés dans mon atelier, garantis, livrés rapidement à domicile.

## COUTELLERIE INOXYDABLE — ORFÈVRERIE DE TABLE

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**Agences** : BREST, QUIMPER

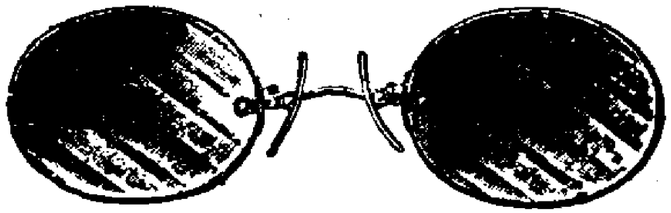
**Bureaux permanents** : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

**et nombreux bureaux périodiques**

**Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"**

DELBENN DÉPOSÉE

**LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ


*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

55e ANNÉE. Vendredi 26 Avril 1940. N° 17.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** 31, *rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Évêché :* Lettre de S. S. le Pape Pie XII à S. Em. le Cardinal Louis Maglione, Secrétaire d'Etat, *en vue de prescrire des prières pour le rétablissement de la paix entre les peuples ;* Université Catholique de l'Ouest ; Décorations diocésaines ; Nominations ; Tableau de la Visite pastorale et des Confirmations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Offices paroissiaux ; Citation ; Mgr Vincent, protonotaire apostolique.

III. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 28 *Avril*. — 5e dimanche après Pâques. Semi-double. Blanc. — *A vêpres, mémoires de S. Pierre et de S. Paul de la Croix.*

*Lundi*, 29. — *Rogations*. S. Pierre, Martyr. Double. Rouge.

*Mardi*, 30. — *Rogations*. Ste Catherine de Sienne, Vierge. Double. Blanc.

*Mercredi*, 1er *Mai*. — *Rogations* et *Vigile de l'Ascension*. S. Philippe et S. Jacques, Apôtres. Double de 2e classe. Rouge.

*Jeudi*, 2. — ASCENSION DE N. S. J.-C. Double de 1re classe avec octave privilégiée du 3e ordre. Blanc. — *A vêpres, mémoire du suivant.*

*Vendredi*, 3. — INVENTION DE LA SAINTE CROIX. Double de 2e classe. Rouge.

*Samedi*, 4. — Ste Monique, Veuve. Double. Blanc.

*Dimanche*, 5. — Dimanche dans l'octave de l'Ascension. Semi-double. Blanc. *Au chœur* (ad libitum), *fête solennelle de sainte Jeanne d'Arc. — A vêpres, mémoires de S. Jean, de S. Pie V, de l'octave.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Plogonnec ..... | 26-30 Avril. |
| Bannalec ..... | 1- 7 Mai. |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

### I. Lettre de Sa Sainteté le Pape Pie XII à Son Eminence le Cardinal Louis Maglione, Secrétaire d'Etat, *en vue de prescrire des prières pour le rétablissement de la paix entre les peuples.*

A NOTRE TRÈS CHER FILS,
LE CARDINAL LOUIS MAGLIONE, NOTRE SECRÉTAIRE D'ÉTAT

PIE XII PAPE

CHER FILS, SALUT ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE.

L'an dernier, quand le ciel se couvrait d'épais nuages et que le bruit menaçant des armes rendait tous les peuples inquiets, Nous qui partageons avec un cœur paternel les tristesses et les angoisses de Nos fils, Nous vous avons adressé une lettre (1) pour inviter par votre intermédiaire tous les chrétiens, à l'approche du mois de Mai, à offrir des prières et des vœux à la puissante Mère de Dieu, afin que cette très



douce Mère nous conciliât dans nos malheurs la bienveillance de son Fils, offensé par tant de crimes, et que, avec le juste règlement des désaccords et l'apaisement des esprits, la concorde revint entre les peuples. Mais maintenant que la guerre, par son explosion, a aggravé la situation et provoqué des pertes et des souffrances presque incalculables, Nous ne pouvons Nous empêcher de conjurer une fois encore avec force tous Nos fils du monde entier de se rendre à l'autel de la Mère de Dieu chaque jour du mois prochain qui lui est consacré et de lui adresser une prière suppliante.

Tous savent assurément que dès le début de la guerre Nous n'avons laissé de côté aucun moyen en Notre pouvoir, — dans Nos documents et Nos discours, ainsi que dans Nos entretiens et Nos démarches, — pour exhorter à rétablir une paix et une concorde qui soient basées sur la justice et perfectionnées par une charité réciproque et fraternelle. Vous savez bien, cher Fils, qui Nous assistez de si près dans le gouvernement de l'Eglise universelle et qui êtes en relations aussi intimes avec Nous, combien profondément Nous sommes affligés par les peines et les inquiétudes des peuples belligérants, au point que Nous pouvons reprendre, en Nous les appliquant à Nous-même, les paroles de l'apôtre Paul : « Qui est faible, que je ne sois faible aussi ? »(2). Notre âme est, en outre, remplie d'une très grande tristesse à cause non seulement des malheurs épouvantables qui frappent les nations en guerre, mais encore des dangers chaque jour plus redoutables qui menacent aussi les autres nations. Mais si, comme Nous l'avons dit, Nous n'avons omis aucun des moyens et des secours humains pour faire disparaître cette accumulation de maux, cependant Nous mettons Notre espoir avant tout en Celui qui, seul, peut tout, qui tient le monde en sa main et au pouvoir de qui se trouvent, avec le sort des peuples, l'esprit et la volonté de leurs chefs. Aussi désirons-Nous que tous joignent leurs prières aux Nôtres, pour que le Dieu des miséricordes hâte d'un geste tout-puissant la fin de cette malheureuse tempête.

Mais puisque, d'après l'affirmation de saint Bernard, « Dieu veut que tout nous vienne par Marie » (3), que tous recourent à Marie ; que devant son autel ils répandent leurs prières, leurs larmes, leurs douleurs ; qu'à Elle encore ils demandent adoucissement et consolation. Ce qu'au témoignage de l'histoire nos ancêtres, aux époques agitées et troublées, ont eu coutume de faire avec grand fruit, nous aussi, dans le danger qui nous étreint actuellement, ne manquons pas de le faire en marchant avec confiance sur leurs traces. La Bienheureuse Vierge jouit d'un si grand crédit auprès de Dieu et d'un si grand pouvoir sur son Fils, que, comme le chante Dante, celui qui veut une grâce et ne recourt pas à Marie, celui-là veut voler sans ailes(4). Elle

(1) Lettre *Quandoquidem* du 20 Avril 1939.
(2) II Cor., XI, 29.
(3) *Sermon pour la Nativité de la B. V. M.*
(4) Cf. *Divine Com.*, Par. XXXIII, 13-15.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



est, en effet, la toute-puissante Mère de Dieu et aussi, chose bien douce, notre Mère très aimante. Ayons par conséquent à cœur de nous mettre sous sa protection et son patronage et de nous reposer dans sa bonté maternelle.

Mais en particulier Nous souhaitons, cher Fils, que de nouveau, pendant le mois qui vient, les phalanges pures des enfants se pressent autour des églises dédiées à la Vierge et, par l'intercession de Celle qui est médiatrice de paix, obtiennent de Dieu pour les peuples et les nations une ère de paix. Que chaque jour ils se réunissent autour de leur Mère du ciel ; à genoux et les mains tendues, qu'ils lui offrent prières et fleurs, eux qui sont les fleurs du jardin mystique de l'Eglise. Oui, Nous avons une grande confiance dans leurs prières, à eux dont « les Anges... voient toujours la face du Père » (5), dont le visage respire l'innocence et les yeux brillants reflètent quelque chose de la lumière du ciel. Nous savons, en effet, que le Divin Rédempteur les entoure d'un amour particulier et que sa très sainte Mère les aime avec tendresse et bienveillance ; Nous savons que les prières des âmes innocentes parviennent jusqu'au ciel, désarment la justice divine et obtiennent pour elles-mêmes et pour les autres les grâces célestes. Qu'il y ait donc entre elles une sainte émulation dans la prière ; qu'elles ne cessent pas dans leurs supplications répétées de hâter l'accomplissement de Nos désirs, en se rappelant la promesse de Notre Seigneur : « Demandez, et on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et on vous ouvrira » (6).

Fasse le Dieu très bon, ému jusqu'à la miséricorde par les voix de tant de suppliants et celles surtout des enfants innocents, que les esprits s'apaisent et s'unissent dans l'amour fraternel, que l'ordre véritable et la tranquillité se rétablissent dans le monde, que l'arc-en-ciel de la paix brille au plus tôt, présage d'une ère plus heureuse pour la société humaine.

Veuillez donc, cher Fils, faire savoir à tous de la manière que vous estimerez la plus apte, Nos vœux et Notre invitation, mais surtout aux saints Pasteurs des Diocèses du monde catholique, dont Nous connaissons le dévouement complet à Nos volontés et dont tant de fois déjà nous avons éprouvé le zèle.

Et maintenant, comme gage des faveurs célestes et en témoignage de Notre paternelle bienveillance, Nous vous accordons de tout cœur dans le Seigneur, cher Fils, ainsi qu'à tous ceux qui répondront avec empressement à Notre appel et en particulier à la phalange des chers enfants la Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 15 Avril 1940, la deuxième année de Notre Pontificat.

PIE XII PAPE.

*Nous demandons instamment aux fidèles du diocèse* de répondre généreusement à l'appel du Souverain Pontife, en

(5) Matth., XVIII, 10.
(6) Matth., VII, 7 ; Luc., XI, 9.



redoublant de ferveur dans leurs prières, surtout durant le mois de Mai.

Ils s'efforceront d'assister nombreux et de faire assister leurs enfants aux exercices du mois de Marie. Aux prières qui s'y font ordinairement, on ajoutera une dizaine de chapelet avec trois fois l'invocation : *Notre-Dame de Lourdes, Reine de la Paix, priez pour nous*, aux intentions indiquées par Notre Saint-Père le Pape.

Les personnes qui ne pourront pas assister au mois de Marie sont invitées à dire ces mêmes prières en leur particulier ou, de préférence, le soir en famille.

**II. Université Catholique de l'Ouest.** — QUÊTE. — Le jour de l'Ascension ramène la quête habituelle pour les Facultés Catholiques de l'Ouest. Cette quête doit être faite à tous les offices et le produit doit en être envoyé immédiatement au Secrétariat de l'Evêché, C/C 3480 Nantes.

NOTE A LIRE EN CHAIRE. — L'Eglise a reçu de Notre Seigneur la mission d'enseigner la vérité à tous. Aussi a-t-elle toujours entretenu, grâce à la générosité de ses fils, des écoles, des collèges, des universités. Notre diocèse s'est uni aux autres diocèses de l'Ouest pour établir à Angers une Université Catholique régionale, dont ils se doivent d'assurer la prospérité.

Les charges qu'impose le bon fonctionnement de cette grande institution sont nombreuses et lourdes : pour les apprécier, souvenons-nous que les sommes annuellement versées par l'Etat aux Facultés officielles, comparables à nos Facultés Catholiques, se chiffrent par millions. Notre Université Catholique ne reçoit *pas un sou* de l'Etat, elle attend *tout* de la générosité des catholiques.

Ses maîtres, dont un bon nombre sont pères de famille, donnent l'exemple d'une magnifique générosité : pour un traitement très insuffisant, ils sacrifient toute leur vie. Attentifs aux instances du Souverain Pontife, vos Evêques vous demandent de vous associer avec eux-mêmes au sacrifice que font à leur foi ces maîtres éminents et de les aider à former des professeurs pour nos Collèges, à confirmer dans leur foi les jeunes étudiants destinés à constituer l'élite de nos groupements catholiques : il n'y va pas seulement de l'honneur de l'Eglise, mais il s'agit de procurer le règne du Christ sur l'intelligence française, et d'assurer le salut de notre Société par le seul moyen efficace, *le retour à l'esprit chrétien*.

PRÉDICATIONS. — Selon la coutume, MM. les Missionnaires de l'Université Catholique porteront la parole dans un certain nombre d'églises du diocèse.

Tout en maintenant les paroisses figurant sur la dernière liste, si elles n'ont pas été visitées au cours de l'année, Monseigneur l'Evêque désigne, pour recevoir, en 1940, la visite du Missionnaire de l'Université Catholique, les paroisses suivantes :

Ile de Batz, Châteaulin, Crozon, Douarnenez, Guipavas, Landerneau, Lannilis, Plabennec, Plouvorn, Plonévez-du-

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Faou, Pont-l'Abbé, Le Pouldu, Quimper (Saint-Corentin), Quimper (Saint-Mathieu), Quimper (Sainte-Thérèse), Le Relecq-Kerhuon, Saint-Pierre-Quilbignon.

Dans ces paroisses, un prêtre envoyé par l'Université Catholique, délégué par Monseigneur l'Evêque, viendra parler aux diverses messes, un dimanche ultérieurement fixé par accord entre MM. les Curés et M. le Vice-Recteur de l'Université Catholique.

Il est convenu que la quête faite à tous les offices, lors de la visite du Missionnaire, pourra tenir lieu de la quête ordonnée annuellement.

MM. les Curés qui rencontreraient des difficultés au transfert de la quête sont priés d'en informer Monseigneur l'Evêque ou l'un de MM. les Vicaires généraux.

**III. Décorations diocésaines.** — Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille de vermeil du Mérite diocésain à M. Jean Couic, d'Audierne, pour son dévouement sans bornes aux œuvres paroissiales ;

La médaille d'argent à Mlle Marie-Jeanne Quéré, de Plozévet, catéchiste volontaire depuis 31 ans ; à M. Kerrest, sacristain à Cléden-Cap-Sizun depuis 30 ans ; à Mlle Marie Cloarec, de Cléden-Cap-Sizun, ancienne directrice d'école libre, catéchiste volontaire depuis 28 ans ; à MM. Louis Bernard et Pierre Guillou, de Pont-Croix, conseillers paroissiaux depuis 30 ans ; à MM. Joseph Normant, fabricien de N.-D. de Bon-Voyage depuis 50 ans, et Clet Rozen, conseiller paroissial depuis 30 ans, tous deux de Plogoff.

**IV. Nominations.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Chanoine honoraire, M. Joseph Foll, curé des Carmes, Brest ;

Recteur de Laz, M. Louis Bihan, vicaire à Plouguerneau, en remplacement de M. Jacques Hamon, démissionnaire pour raison de santé ;

Vicaire à Plouguerneau, M. Antoine Guillerm, vicaire à Plouider.

**V. TABLEAU DE LA VISITE PASTORALE ET DES CONFIRMATIONS**

| Avril-Mai | *Matin* | *Soir* |
|---|---|---|
| 26 Vendredi | Guilvinec | Penmarc'h. |
| 27 Samedi | Plomeur | Saint-Jean-Trolimon. |
| 28 Dimanche | Plobannalec | Lesconil. |
| 29 Lundi | Combrit | L'Ile-Tudy. |
| 30 Mardi | Pont-l'Abbé (paroisse) | Pensionnat Saint-Gabriel. |
| 1 Mercredi | Saint-Mathieu de Morlaix | Pens^t-S^t-Joseph (Ursul^s). |
| 2 Jeudi | Saint-Melaine | Saint-Martin. |

Son Excellence Monseigneur Duparc donnera la Confirmation et sera accompagné de M. le vicaire général Joncour.



# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

*Evêché* : c/c 3490. Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381. Nantes.

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 5e *dimanche après Pâques.* (28 *Avril*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 15 h., bénédiction. — A 16 h., réunion du Tiers-Ordre. — A 20 h., confrérie des Trépassés, sermon breton, vêpres des morts.

*Lundi* et *mardi* : à 6 h. 30, services pour les Trépassés.

*Mardi* : à 20 heures, ouverture du mois de Marie, sermon, bénédiction.

*Lundi, mardi* et *mercredi* : à 9 heures, procession des Rogations.

*Jeudi, l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ* : messes comme les dimanches. Quêtes pour l'Institut Catholique d'Angers. — Vêpres à 15 h., bénédiction.

*Vendredi* : exposition du T. Saint-Sacrement de 7 h. 30 à 17 h. A 17 h., chapelet et bénédiction, mois de Marie. — A 20 h., heure d'adoration pour les hommes et les jeunes gens.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 5e *dimanche après Pâques* (28 *Avril*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 h. 30, vêpres, réunion de l'Apostolat de la prière, prières pour la victoire et la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi, mardi* et *mercredi, prières des Rogations* : la procession se fera à l'intérieur de l'église, à 6 h. 30, les trois jours.

*Jeudi, fête de l'Ascension* : messes comme les dimanches ; sermon à la grand'messe. — Vêpres à 20 heures.

*Vendredi* 3, 1er *vendredi du mois* : le Saint-Sacrement sera exposé de 8 h. 30 à 17 heures. A 17 heures, bénédiction.

*Tous les soirs* : à 20 heures, prières pour la France, mois de Marie à partir de mardi, et neuvaine du Saint-Esprit à partir de vendredi.

**AVIS.** — *La fête de l'Ascension ayant lieu la semaine prochaine, nous prions nos correspondants de bien vouloir nous adresser leurs communications, avant mardi.*

**Citation.** — Le caporal-chef Landuré Joseph vient d'être cité à l'ordre de son régiment : « Chef d'un petit poste attaqué, a fait preuve de beaucoup de calme et de courage en assurant la défense de son poste. »

Le caporal-chef Landuré est M. l'abbé Landuré, jeune prêtre de Kernilis.

**Mgr Vincent, Protonotaire apostolique.** — Sur la demande de NN. SS. les Evêques protecteurs de l'Université Catholique d'Angers, Mgr Vincent, recteur de l'Université, qui était déjà prélat de la Maison de Sa Sainteté, vient d'être nommé par le Saint Père protonotaire apostolique.

*Le Gérant :* D. Plouzennec.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE—

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

# NE VOUS ALARMEZ PAS !

**Il existe un remède vraiment efficace contre la constipation.**

Si vous désirez vraiment redevenir bien portant et mettre fin à cette constipation qui vous intoxique, vous alourdit, vous donne des boutons, des maux de tête, une mauvaise haleine, de la fatigue,

**PRENEZ CHAQUE SOIR UNE PETITE DRAGÉE DE JUBOL.**

Ce n'est pas un purgatif, Jubol est le parfait rééducateur de l'intestin.

*Les Établissements Chatelain ont le brevet de Fournisseurs du Vatican.*

Envoi gratuit d'un modèle d'essai. Écrire Service : SS, 653.
Étab. Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris ou Ttes Pharm..

**C'est un produit CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE**

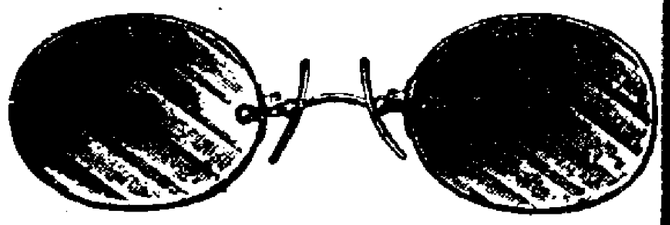
# 4 REMÈDES EN 1
# VÉRITABLES GRAINS DE SANTÉ DU Dr FRANCK

CONSTIPATION | CONGESTION | INSUFFISANCE DU FOIE | OBESITÉ

**Unité Thérapeutique comme il en est peu d'exemples.**
Toutes Pharmacies, la boîte de 50 grains : **6 fr.**

DELBENN DÉPOSÉE

**LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



55e Année. Vendredi 3 Mai 1940. N° 18.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** Franee et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Pas de Première Communion Solennelle en 1941 ; Neuvaine préparatoire à la Fête de la Pentecôte ; La Fête de sainte Jeanne d'Arc ; Nominations ; Décorations diocésaines ; Tableau de la Visite pastorale et des Confirmations.

II. — Partie non officielle. — Tad koz da zul.

III. *Chronique du diocèse.* — Offices paroissiaux ; Intentions recommandées ; Primelin : Bénédiction de nouvelles cloches.

IV. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 5 *Mai*. — Dimanche dans l'Octave de l'Ascension. Semi-double. Blanc. *Au chœur, ad libitum. Solennité de sainte Jeanne d'Arc. — A vêpres, mémoires de S. Jean à la Porte Latine, de S. Pie V, de l'Octave.*

*Lundi*, 6. — S. Jean, Apôtre, devant la Porte Latine. Double majeur. Rouge.

*Mardi*, 7. — S. Stanislas, Evêque et Martyr. Double. Rouge.

*Mercredi*, 8. — Apparition de S. Michel, Archange. Double majeur. Blanc.

*Jeudi*, 9. — Octave de l'Ascension. Double majeur. Blanc.

*Vendredi*, 10. — S. Antonin, Evêque et Confesseur. Double. Blanc.

*Samedi*, 11. — *Vigile* de la Pentecôte (sine jejunio). Semi-double. Blanc, Violet puis Rouge.

*Dimanche*, 12. — PENTECOTE. Double de 1re classe avec Octave privilégiée du 1er Ordre. Rouge.

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

Bannalec ..... 1- 7 Mai.
Moëlan ..... 8-13 —

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Pas de Première Communion Solennelle en 1941.** — Selon certaines rumeurs, plusieurs auraient pensé qu'en raison des circonstances actuelles la décision des Evêques de Bretagne fixant un règlement nouveau relatif à la Communion solennelle à partir du 1er Octobre 1939 subirait un retard dans son application.

Monseigneur fait savoir que rien n'est changé et ne sera changé à cette décision.

La législation ancienne vaut encore pour l'année 1940. Donc les enfants qui ont eu DIX ANS révolus avant le 1er Janvier de cette année et qui auront par ailleurs satisfait aux autres conditions réclamées par les statuts (n° 264 et suiv.) peuvent être admis à la Communion solennelle en 1940, comme par le passé.

Mais, DÉSORMAIS, pour être admis à la Communion solennelle, les enfants devront avoir accompli leur ONZIÈME ANNÉE avant le 1er Janvier de l'année où ils feront la Communion solennelle.

**II. Neuvaine préparatoire à la Fête de la Pentecôte.** — Monseigneur l'Evêque rappelle au clergé et aux fidèles que la neuvaine de la Pentecôte commencera le vendredi 3 Mai pour se terminer le jour de la fête. Elle consistera dans le chant ou la récitation, le matin, après la messe, ou le soir, au salut, de l'hymne *Veni Creator*, avec le verset et l'oraison du Saint-Esprit.



Les fidèles qui assisteront aux exercices de la neuvaine pourront gagner chaque jour une indulgence de sept ans, et, le jour de la Pentecôte ou l'un des jours de l'octave, une indulgence plénière aux conditions ordinaires.

Ces mêmes indulgences seront accordées aux fidèles qui, légitimement empêchés d'assister aux exercices publics de la neuvaine, adresseront chaque jour une prière à l'Esprit-Saint.

Ceux qui continueront ces prières, en public ou en particulier, pendant l'octave de la Pentecôte jusqu'au dimanche de la Trinité, inclusivement, pourront gagner une seconde fois les mêmes indulgences plénière et partielles.

**III. La Fête de Sainte Jeanne d'Arc.** — La fête de sainte Jeanne d'Arc devra être célébrée avec toute la solennité possible, dimanche 5 Mai.

Une allocution sera faite, suivie d'un *Te Deum*, à l'un des offices du jour. MM. les Curés et Recteurs voudront bien y inviter les autorités civiles et militaires.

Nous demandons aux fidèles de pavoiser leurs maisons.

**IV. Nominations.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque ont été nommés :

Auxiliaires : A Pont-l'Abbé, M. Jean-Marie Kerdoncuff, vicaire au Folgoat ;

A Saint-Corentin, M. Pierre Boulic, jeune prêtre de Saint-Marc ;

A N.-D. de l'Assomption (Quimperlé), M. Lucien Bélec, vicaire à Lanmeur ;

A Penmarc'h, M. François Traon, jeune prêtre de Kerlouan ;

A Kerlouan, M. Laurent Léostic, ancien vicaire à Plozévet ;

A Audierne, M. Pierre Le Roy, vicaire à Poullan.

**V. Décorations diocésaines.** — Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille d'argent du mérite diocésain à MM. Gentric, de Peumerit, chantre bénévole depuis plus de 40 ans, et Nicolas Cossec, de Loctudy, sacristain de Saint-Quideau depuis 35 ans.

**VI. TABLEAU DE LA VISITE PASTORALE ET DES CONFIRMATIONS**

| Mai | *Matin* | *Soir* |
|---|---|---|
| 6 Lundi..... | Pluguffan..... | Penhars. |
| 7 Mardi..... | Fouesnant..... | Clohars — Pleuyen. |
| 8 Mercredi... | Saint-Evarzec..... | La Forêt. |
| 9 Jeudi..... | Trégunc..... | Lanriec. |
| 10 Vendredi.. | Beuzec-Conq..... | Le Passage. |
| 11 Samedi.... | Bénodet..... | Gouesnac'h. |

Son Excellence Monseigneur Cogneau donnera la Confirmation et sera accompagné de M. le vicaire général Messager.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Tad koz da zul

Ar zul, ar zul... tad koz dispak e vleo guen,
Rodel a vragou-bras a fresk a rokeden,
A ia en hent da g'houlou-deis ;
E vasik zo gantan, e levr, e chapelet
Ar un trouc'hat milfik, evit ober e bred,
Pa zeui ember deus an ilis.

Pemp guennek zo skoulmet e corn e vouchouer ;
Unan d'ar paour, kes dall a lavar e *Bater*
Ken truezus var an dachen :
Un all d'an anaoun... vit an trede guennek
Da Sant-Alar e vo, da batroun ar c'hesek,
Da vignoun al labourerien.

Ar pevare ne dei e guin nac e butun :
Gantan vo kempennet evit tout ar sizun
E ty an diskarer-baro,
Gant ar pempet erfin e preno avalou
Da rei d'ar pardaez de oll vugaligou,
P'en em vodent stard en e dro.

Ac e za calounek, daou-bleget var e vas,
Piou gredfe lavaret en devezo kant vloas
Pa deui breman ar bleun er fa ?
Mont ra d'ar pil-pazik dre 'n trec'h oe an draonien,
Dre biou ar c'hoat kelvez, dre run an teir vezen...
Hent hir da greoc'h evinta !

Goustad, tad-cos... nan, nan, arabat heana,
Pa choman azezet, an hent tam ne verra
Ac an amzer buan a red ;
C'houezi ne ket noazus, a me gaffe dies
Ankounac'hat va zud a c'houlen var o bes
Eun beradik dour binniget.

Var ar men o golo, o vonet d'an ilis,
E lavaran beb sul meur a *Ze Profundis*.
Goude e klaskan va filler.
Mes ma teuan divezat e peleac'h e hellin
Hed ar pron, ar sarmoun, mont d'arpa va c'hein,
A diskuiza va divesker ?

E lod da bep-hini : an ners d'ar iaouankis,
Al labourou pounner, ar brezel ten a cris,
Ar c'hoarz-digor, an ebatou :
Ni etrezomp tud-cos, a gar soun ar c'hleier,
Sae rus ar gurusted, ar fleur eus an aoter,
An ezans ac ar c'hanticou.



Ni gar ar zul : en templ, ni sonj er baradoz,
Er zent, en or breudeur, en env ous or gortos :
Deuit ganeomp, emezo, deuit, deuit ;
Rac-ze ive, bep sul, keit ma hellin bale
E teuin da zaoulina dirak tron va Doue,
A pa vankin : tud vad, pedit.

# CHRONIQUE DU DIOCÈSE

*Evêché :* c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse :* c/c 9381. Nantes.

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche, 5 Mai, solennité de sainte Jeanne d'Arc :* Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — A 9 heures, panégyrique de sainte Jeanne d'Arc, par M. l'abbé Bréuéol, directeur au Grand Séminaire. — Vêpres à 15 h., bénédiction. — A 20 heures, réunion des Confréries du Rosaire et du Scapulaire, procession et bénédiction.

*Mardi :* Messe mensuelle de la Ligue d'Action Féminine à 7 heures. — A 15 heures, réunion des dizainières, salle de la Phalange.

*Mercredi :* A 16 h. 30, ouverture de la retraite des enfants.

*Jeudi, vendredi et samedi :* Instructions à 7 h. 30, 10 h. 30, 13 h. 30 et 16 h. 30, par M. l'abbé Trévidic, recteur de La Roche, prédicateur de la retraite.

*Samedi :* A 6 heures, bénédiction des fonts baptismaux.

*Tous les soirs :* A 20 heures, mois de Marie et neuvaine au Saint-Esprit.

Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche dans l'octave de l'Ascension (5 Mai) : Solennité de sainte Jeanne d'Arc :* Messes à 6, 7, 8, 9, 10 heures (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 h. 30, vêpres, réunion de l'Archiconfrérie, procession du Rosaire, mois de Marie, neuvaine du Saint-Esprit, bénédiction du Saint Sacrement.

*Lundi, mardi et mercredi :* A 7 h. 30, service pour les Trépassés.

*Lundi et mardi :* A 20 heures, mois de Marie et neuvaine du Saint-Esprit.

*Mercredi :* A 17 heures, ouverture de la retraite des enfants, qui sera prêchée par M. le chanoine J.-R. Guéguen, doyen du Chapitre.

*Jeudi, vendredi et samedi :* Exercices de la retraite, à 7 h. 45, 11 h., 13 h. 45 et 17 heures. — Mois de Marie et neuvaine du Saint-Esprit au dernier exercice de chaque jour.

*Samedi :* A 6 heures, bénédiction des fonts baptismaux.

**Intentions recommandées.** — Moëlan-sur-Mer. — L'adoration du 8 au 13 Mai, prêchée par le R. P. Postier, des missionnaires de Rennes.

Primelin. — **Bénédiction de nouvelles cloches.** — Le dimanche 7 Avril, Son Exc. Mgr Cogneau bénissait solennellement un nouveau carillon en l'église de Primelin.

Dès la veille, les anciennes cloches avaient été descendues de leur beffroi, avec toutes les précautions respectueuses que l'on apporte à la manipulation d'objets vénérés. Leur attache au vieux clocher était d'ailleurs des plus précaires, tant étaient usés leurs axes de suspension amenuisés par les mor-

Archives diocésaines de Quimper et Léon



sures du temps. En les approchant, on ressentait l'émotion profonde qu'évoquent les vieux souvenirs de famille sur le point de disparaître à tout jamais. Et, malgré soi, revenaient à l'esprit ces vers du poète :

*Objets inanimés, avez-vous donc une âme*
*Qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ?*

Ces cloches, dont la voix, comme celle de nos vieilles grand'mères, s'était brisée à chanter dans l'allégresse ou à pleurer dans l'angoisse, rappelaient à chacun les joies et les deuils du passé.

L'une d'entre elles datait de 1694 et avait été destinée à une église lointaine, dédiée à saint Louis, évêque de Toulouse, ainsi qu'en fait foi l'inscription qui la ceinture. Par quelles vicissitudes ne dut-elle pas passer lors de la tourmente révolutionnaire, avant de se fixer définitivement dans le clocher de Primelin ?

L'autre, plus récente, sortit des fonderies de Morlaix en 1819. Sur son pourtour on pouvait lire, assez gauchement buriné d'ailleurs, le nom de Pierre Friant, desservant à Primelin ; Jh-Yves Riou, maire ; M.-A. Riou, ses parrain et marraine sans doute.

Une troisième cloche, plus petite que les précédentes, avait été amenée, elle aussi, pour la refonte. Elle portait en un haut relief richement décoré, le nom des donateurs : « Cédée par M. et dame de Bizien Dulézard à la chapelle de Saint-Théodose ; M. Guéguen R., Morlaix 1840 ». Cette inscription contredit la tradition locale dont le culte s'adresse à S. Théodore. Quelles que soient les attaches du passé, il faut envisager l'avenir. Aussi est-ce avec une curiosité bienveillante que les paroissiens de Primelin pouvaient admirer les trois nouvelles cloches dont s'enrichissait leur église paroissiale, grâce à la générosité de tous. Elles portaient, gravés dans leur airain tout flambant neuf, leurs noms de baptême et celui de leurs parrain et marraine.

La première de ces cloches, fière de ses 164 kilos, sonne le mi bémol. Elle arbore comme devise : « *Vox Domini in virtute* ». Elle a nom Marie-Thérèse ; pour parrain M. Henri Gouzien et pour marraine Mme Jeanne Gloaguen.

La seconde pèse 84 kilos et donne le sol. Elle porte l'inscription : « *Je pleure avec ceux qui sont morts* ». Ses parrain et marraine, M. Daniel Laouénan et Mme Marguerite Le Bars, l'ont appelée : Marguerite-Marie.

Enfin, la troisième chante le si bémol de toute la force de ses 50 kilos : « *Toute ma vie je louerai le Seigneur, mon Dieu* » : tel est le rôle de Jeanne-Monique, dont les parrain et marraine ont été M. Jean-Michel Riou et Mme Jeanne Riou.

Suspendues à deux potences décorées de verdure, les cloches ont revêtu pour la cérémonie leurs superbes robes de dentelles confectionnées par les Religieuses de l'Adoration de Quimper. Mgr Cogneau procède à la bénédiction suivant le rite accoutumé et « donne la parole aux cloches ». Parrains et marraines, invités par Monseigneur, font aussi « parler les cloches » dont les premiers sons retentissent longuement dans l'église pleine d'une foule recueillie.



La grand'messe est célébrée par M. l'abbé Boézennec, professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix. M. l'abbé Ruellen, vicaire à Plouhinec, évoque en termes choisis le rôle des cloches dont la voix tantôt triste, tantôt joyeuse, invite les fidèles à célébrer toujours la gloire du Dieu Tout-Puissant. Parrains et marraines font alors une large et généreuse distribution de dragées et l'office s'achève par un vibrant *Te Deum*, laissant à chacun le souvenir ému d'une cérémonie qui se renouvelle rarement dans une même paroisse.

Immédiatement après la messe, les cloches sont mises en place et lorsque Mgr Cogneau quitte Primelin, c'est au son d'un gai, joyeux et clair carillon qu'il reprend la route de Quimper.

---

**Pèlerinage de la France à N.-D. du Pilar, à Saragosse.** — A l'occasion du 19e centenaire de l'apparition de la Vierge à Saragosse, un pèlerinage français est organisé du 16 au 20 Mai, sous la présidence effective du cardinal Suhard, archevêque de Reims, qui sera accompagné de plusieurs évêques.

Pour tous renseignements, conditions et accomplissement des formalités officielles, s'adresser au Commissaire Général du Pèlerinage de N.-D. du Pilar, 2, rue Rouget-de-Lisle, Paris.

Les adhésions seront reçues jusqu'au 10 Mai.


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

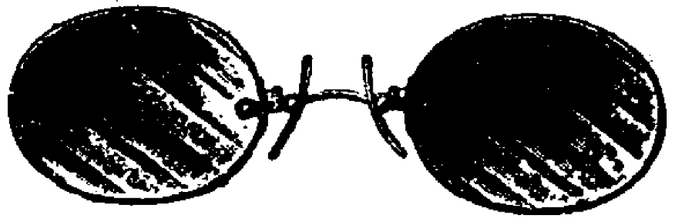
Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

DELBENN DÉPOSÉE

P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE

LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

Archives diocésaines de Quimper et Léon


ORNEMENTS D'ÉGLISE — BRONZE ET ORFÈVRERIE

Statues, Crèches de Noël, Chemins de Croix.
Croix de procession argent et métal.

G. LE POULLOUIN, 12, rue de la Trinité, QUINGAMP

Toutes les réparations, la dorure, l'argenture, le verni-or, le bronzage, sont exécutés dans mon atelier, garantis, livrés rapidement à domicile.

COUTELLERIE INOXYDABLE -- ORFÈVRERIE DE TABLE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Agences: BREST, QUIMPER

Bureaux permanents: Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

et nombreux bureaux périodiques

Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"

Anémie - Débilité
Convalescence
Fièvres - Paludisme

QUINIUM LABARRAQUE

le plus puissant TONIQUE Reconstituant



Maison FRÈRE
19 r. Jacob, PARIS

Un siècle...
...de succès

PATE REGNAULD

Recommandé aux ORATEURS CHANTEURS et dans toutes les AFFECTIONS DE LA GORGE

Quelques bonbons de Pâte Regnauld suffisent pour calmer très rapidement les accès de toux les plus violents, les enrouements les plus opiniâtres et les irritations de la gorge et des bronches

En vente dans toutes les bonnes pharmacies

Dépôt : Maison FRERE, 19, rue Jacob, PARIS (6e). Echantillon gratis, en se recommandant de « La Semaine Religieuse ».



*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE



55e ANNÉE. Vendredi 10 Mai 1940. N° 19.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Dispense de l'abstinence ; Prêtres permissionnaires ; Tableau de la Visite pastorale et des Confirmations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* La fête de sainte Jeanne d'Arc ; Rumengol : Grand Pardon de la Trinité ; Croisade Eucharistique ; Le Folgoat : Journée de prière et d'entr'aide ; Décès.

III. *Chronique générale.* — D'un discours de Pie XII ; Racine, correspondant de guerre (suite et fin) ; etc...

IV. — *Bibliographie.*

V. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 12 *Mai*. — PENTECOTE. Double de 1re classe avec octave privilégiée du 1er ordre. Rouge. — *Semaine des Quatre-Temps* (1).
*Lundi*, 13. — De l'octave. Double de 1re classe. Rouge.
*Mardi*, 14. — De l'octave. Double de 1re classe. Rouge.
*Mercredi*, 15. — *Jeûne*. De l'octave. Semi-double. Rouge.
*Jeudi*, 16. — De l'octave. Semi-double. Rouge.
*Vendredi*, 17. — *Jeûne et abstinence*. De l'octave. Rouge.
*Samedi*, 18. — *Jeûne*. De l'octave. Rouge.
*Dimanche*, 19. — LA TRÈS SAINTE TRINITÉ. Double de 1re classe. Blanc. — *A vêpres, mémoires de S. Bernardin et du 1er dimanche après la Pentecôte*.

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Moëlan ..... | 8-13 Mai. |
| Ergué-Armel ..... | 14-16 — |
| Religieuses de Lanroze, Lambézellec .... | 17-19 — |

(1) Voir à la Partie officielle.

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Dispense de l'abstinence.** — Nous rappelons qu'en vertu d'un Indult du Saint-Siège du 1er Février 1940, l'obligation de l'abstinence, pour le diocèse de Quimper, est restreinte à un seul jour par semaine, même en Carême et aux Quatre-Temps, aussi longtemps que sera maintenue par les pouvoirs publics la prescription des jours sans viande.

**II. Prêtres permissionnaires.** — Nous recevons de Noisy-le-Roi une note faisant connaître que *les prêtres revenant de permission auront dorénavant dans la gare de triage toutes les facilités désirables pour dire leur messe* à la descente du train sans permission particulière à demander.

**III. TABLEAU DE LA VISITE PASTORALE ET DES CONFIRMATIONS**

| Mai | *Matin* | *Soir* |
|---|---|---|
| 10 Vendredi .. | Beuzec-Conq ..... | Le Passage. |
| 11 Samedi .... | Bénodet ..... | Gouesnac'h. |
| 12 Dimanche . | Loc-Maria-Quimper ..... | Saint-Mathieu. |
| 13 Lundi ..... | Saint-Corentin ..... | Sainte-Thérèse. |
| 14 Mardi ..... | Ergué-Armel... ..... | Kerfeunteun. |
| 15 Mercredi .. | Langolen ..... | Edern. |
| 16 Jeudi ..... | Briec ..... ..... | Landrévarzec. |
| 17 Vendredi .. | ..... | Pensionnat Ste-Thérèse. |

Son Excellence Monseigneur Cogneau donnera la Confirmation et sera accompagné de M. le vicaire général Messager.



# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

*Evêché :* c/c 3430. Nantes. — *Semaine religieuse :* c/c 9381, Nantes.

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — *Dimanche de la Pentecôte* (12 *Mai*) : *Communion solennelle des enfants :* messes à 6, 7, 7 h. 30 (messe de communion), 8 h. 30, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — Pas de vêpres. — A 14 h. 30, rénovation des vœux, consécration à la Sainte Vierge, procession et bénédiction. — Pas de réunion à 20 heures. — Quêtes pour les Séminaires.

*Lundi :* messes à 6, 7, 8, 8 h. 30. — A 9 heures, cérémonie de la Confirmation. — Pas de grand'messe, pas de vêpres. — A 14 h. 30, fête de la Sainte Enfance.

*Mardi :* à 8 heures, messe d'action de grâces pour les enfants ; absoute pour leurs parents.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — *Dimanche de la Pentecôte* (12 *Mai*) : *Communion solennelle des enfants :* messes à 6, 7, 7 h. 45, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — Après la grand'messe, cérémonie de la rénovation des vœux du baptême et de la consécration à la Sainte Vierge. — A 14 heures, réunion des enfants pour la réception de Mgr l'Evêque et la cérémonie de la Confirmation.

*Lundi :* messes à 6 et 7 h. A 7 h. 30, service solennel pour les parents défunts, suivi de la grand'messe. — L'après-midi, à 14 heures, fête de la Sainte Enfance : procession, instruction, mois de Marie, et bénédiction du Saint-Sacrement.

*Mardi* et *mercredi :* à 7 h. 30, service pour les Trépassés.

*Mardi* et *jours suivants :* à 20 heures, mois de Marie et prières pour la France.

**La Fête de sainte Jeanne d'Arc.** — Monseigneur a présidé dimanche, à la Cathédrale, la fête de sainte Jeanne d'Arc. L'église était remplie d'une foule très dense, population, scouts, écoles, notabilités civiles, militaires, religieuses. Le chœur était splendidement décoré. M. Brénéol, du Séminaire, a prononcé un éloquent discours. La chorale de M. Le Marrec a exécuté plusieurs pièces appropriées, couronnées à la fin de la messe par la cantate à notre chère Sainte : *Etendard de la délivrance...*

RUMENGOL. — **Grand pardon de la Trinité.** — Le grand pardon de N.-D. de Rumengol, sous la présidence de Leurs Excellences NN. SS. Duparc et Cogneau, aura lieu cette année les 17, 18 et 19 Mai.

En voici le programme :

Le vendredi 17 Mai, messes basses à partir de 7 heures. Grand'messe à 10 heures ; sermon breton par M. Talec, recteur de Saint-Eloi. Vêpres et bénédiction à 14 heures. Prières à 20 h. 30.

Le samedi 18 Mai, messes à partir de 5 heures. A 11 heures,

Archives diocésaines de Quimper et Léon



grand'messe chantée en plein air par M. l'abbé Bourlès, curé de Plougastel-Daoulas ; sermon breton par M. le chanoine Tanguy, du Chapitre cathédral. A 15 heures, vêpres, procession des Miracles, bénédiction du Saint-Sacrement. A 21 h. 30, prières et chants. L'église demeurera ouverte toute la nuit.

Le dimanche 19, messes à partir de 2 heures. A 11 heures, grand'messe chantée en plein air par M. le chanoine Tanguy; sermon breton par M. l'abbé Bourlès. A 15 heures, vêpres solennelles ; allocution française de M. le chanoine Chapalain, curé de Lambézellec, procession, bénédiction du Saint-Sacrement.

---

**Croisade Eucharistique.** — M. le Curé de *Pont-Croix* et M. le chanoine Cardaliaguet, directeur diocésain de la C. E., prient MM. les Curés, Recteurs, Aumôniers, Directeurs de Pensionnats de bien vouloir assister à la « *Fête de la Paix par la Victoire* », qui aura lieu le 23 Mai, à *Pont-Croix* et dont voici le programme :

*7 h. 30 :* messe de communion, église paroissiale ;
*10 heures :* grand'messe ;
*14 heures :* vêpres, procession du T. Saint-Sacrement.

Son Excellence Mgr Duparc a promis de présider les réunions de cette journée.

MM. les Ecclésiastiques qui voudraient prendre leur repas de midi au presbytère, sont priés d'en avertir M. le Curé de *Pont-Croix*. Ils sont priés aussi de se munir de leur habit de chœur.

Demander les programmes détaillés au Secrétariat C. E., 3, rue d'Aiguillon, Brest.

---

Le Folgoat. — **Journée de prière et d'entr'aide.** — Pour répondre au désir de N. S. P. le Pape, une Journée de prière et d'entr'aide est organisée au Folgoat, le lundi de la Pentecôte 13 Mai, sous la présidence de M. Le Goasguen, pour tous les groupes féminins.

Les offices et les exercices ont lieu aux heures ordinaires : 10 heures, 1 heure, 2 heures et 3 heures. Sermon breton le matin, sermon français le soir.

---

**Décès.** — On annonce la mort :

du R. P. Salaün, de la Compagnie de Montfort, fondateur et supérieur pendant quelques années de la résidence du Froutven ;

du R. P. Charles Branquet, eudiste, aumônier militaire dans la guerre de 1914-1918, chevalier de la Légion d'honneur, décédé à La Corbinais, Plancoët, à l'âge de 70 ans.

---



# CHRONIQUE GENERALE

**D'un discours de Pie XII.** — A l'occasion de ses deux premières canonisations le jour de l'Ascension, celles de Marie-Euphrasie Pelletier, fondatrice du Bon Pasteur, et de Gemma Galgani, vierge de Lucques, mystique et stigmatisée, S. S. Pie XII a prononcé une allocution dont voici un émouvant extrait :

« Combien notre époque est éloignée de la vie resplendissante de sainteté des deux vierges. Il y a tant d'hommes aujourd'hui qui cherchent, non pas les joies éternelles, mais celles terrestres et tant d'hommes qui ne se soucient pas de racheter leurs fautes par la pénitence et de purifier leur cœur, et qui cherchent avec une ardeur croissante à satisfaire leurs passions déréglées et leurs désirs coupables, dans lesquels ils s'enlisent, souvent oublieux de leur patrie terrestre. Par convoitise immodérée de grandeur humaine et d'accroissement de puissance et par de rejet de la loi de Dieu qui s'ensuit, on aveugle les esprits, si bien que, dans les rapports sociaux on méprise les raisons de la vérité et les règles de la charité, on brise les liens qui unissent les peuples entre eux, on renverse les barrières de la justice.

La conséquence de tout cela, vous le savez, est la guerre, qui, depuis huit mois, fait couler le sang fraternel entre des hommes qui Nous sont très chers, la guerre qui a déjà détruit d'immenses richesses, qui a mis à feu et à sang tant de régions. De nombreux citoyens forcés à l'exil pleurent pour leur patrie lointaine, des enfants innocents ont perdu leurs parents, des pères et des mères versent des larmes sur leurs enfants ravis par la mort.

En quittant des spectacles si terrifiants, nos yeux se tournent vers le ciel et pendant que Nous vénérons solennellement Notre Sauveur monté au ciel, désireux de suivre ses traces, Nous supplions ces vierges qui jouissent déjà de sa gloire de vouloir tourner leurs regards vers nous et d'intercéder afin que, par la grâce divine, nous puissions atteindre notre patrie éternelle vers laquelle nous tendons par un redoublement progressif de vertu.

Qu'il leur plaise en outre d'obtenir de Dieu que toutes les nations et les peuples, se souvenant de leur origine commune et du Père et Créateur commun, actuellement séparés par des rivalités, secoués par la haine, rétablissent entre eux, l'unité, la concorde et la paix. »

---

**Racine, correspondant de guerre** (*suite et fin*). — M. de Maupertuis, interprétant cette disposition, disait à ses hommes : « Si quelqu'un passe devant moi, je le tuerai. » Un homme passa avant lui ; il ne le tua point ; mais d'un coup de pertuisane, il le renversa pour lui apprendre à ne pas risquer sottement sa vie.

Quelle armée ! Quels chefs ! On le voit, l'armée française ne date pas d'hier ; elle est faite de cette tradition, et en

Archives diocésaines de Quimper et Léon



remontant dans notre histoire, nous irions jusqu'à Charlemagne et nous rencontrerions les mêmes visages.

Les soldats sont dignes des chefs, et Racine relate pour l'histoire et pour l'avenir les humbles et sublimes anecdotes :

« Un soldat du régiment des fusiliers, qui travaillait à la tranchée, y avait posé un gabion ; un coup de canon vint, qui emporta son gabion ; aussitôt il en alla poser à la même place un autre, qui fut sur-le-champ emporté par un autre coup de canon. Le soldat, sans rien dire, en prit un troisième et l'alla poser : un troisième coup de canon emporta ce troisième gabion. Alors le soldat, rebuté, se tint en repos ; mais son officier lui commanda de ne point laisser cet endroit sans gabion. Le soldat dit : « J'irai, mais j'y serai tué ! » Il y alla, et en posant son quatrième gabion, eut le bras fracassé d'un coup de canon. Il revint, soutenant son bras pendant avec l'autre bras et se contenta de dire à son officier : « Je l'avais bien dit ! » Il fallut lui couper le bras, qui ne tenait presque à rien. Il souffrit cela sans desserrer les dents, et après l'opération, dit froidement : « Je suis donc hors d'état de travailler ; c'est maintenant au roi à me nourrir. »

Un dernier trait, un dernier caractère qui s'est imposé à Racine, si bien que sans le vouloir il y revient dans toutes ses lettres : « La guerre qu'il voit et qu'il raconte est une guerre humaine, une guerre courtoise, une guerre française. Les ennemis qui se battent sont des adversaires qui s'estiment ; ils luttent loyalement, non comme des bêtes, mais comme des hommes qui savent que la victoire appartiendra au plus brave. Plus elle sera dure à conquérir, plus ils estimeront l'adversaire qui la leur a disputée. Le combat fini, ils le traitent en homme, j'allais dire en frère. Luxembourg, encore tout bouillant de la bataille, fait prendre des nouvelles des officiers prisonniers, les assure de son estime et leur envoie des rafraîchissements.

Lisons pieusement ce simple récit des suites d'une bataille entre Allemands et Français :

« Le lendemain du combat, M. de Luxembourg a envoyé à Tirlemont, où il était resté plusieurs officiers ennemis blessés, entre autres le comte de Solms, général de l'infanterie, qui s'est fait couper la jambe. M. de Luxembourg, au lieu de les faire transporter en cet état, s'est contenté de leur parole et leur a fait offrir toutes sortes de rafraîchissements. « Quelle nation est la vôtre ! s'écria le comte de Solms, en parlant au chevalier de Rozel ; vous vous battez comme des lions, et vous traitez les vaincus comme s'ils étaient vos meilleurs amis. »

Les lettres de Racine correspondant de guerre nous permettent d'admirer une fois de plus son art et son âme. Il fait bon les relire en ces jours où son souvenir nous hante. Mais elles ont un intérêt plus grand et plus émouvant encore ; elles enflent nos cœurs de fierté et d'espérance. C'est bien ainsi que la France entend la guerre pour l'humanité. Et c'est parce qu'elle est fidèle à cet idéal, la France de Racine, qu'elle mérite de vaincre et qu'elle vaincra.

J. CALVET.



**Congrès Eucharistique international.** — Le 35e Congrès Eucharistique international devait avoir lieu à Nice, en Septembre 1940.

La guerre est venue bouleverser les programmes établis, mais elle n'a rien modifié aux décisions prises. Le Congrès aura lieu à Nice dès qu'il se pourra. Il importe donc de se remettre au travail de préparation.

Pour financer l'œuvre, une émission de bons à lots a été autorisée par le Gouvernement. Nous recommandons vivement à tous la souscription à ces bons.

---

**Aveugles chantres et organistes.** — Bien des paroisses, du fait de la guerre, sont privées de leurs organistes et de leurs chantres. D'où, pour le clergé restant, un surcroît de labeur, et pour le culte une grande lacune.

L'Institution Régionale des Aveugles de la Persagotière à Nantes, s'est spécialisée, récemment, dans la formation des chantres organistes.

Le seul diocèse de Nantes en possède une quarantaine.

La Direction de la Persagotière, 30, rue du Frère-Louis, à Nantes, se tient à la disposition de MM. les Curés pour tous renseignements à ce sujet.

---

## BIBLIOGRAPHIE

*P. TÉQUI et Fils, Libraires-Editeurs, 82, rue Bonaparte, Paris (6e).*

MANETE IN DILECTIONE MEA. Réflexions ascétiques et pastorales proposées aux jeunes prêtres pour qu'ils deviennent apôtres du Cœur de Jésus. 6e édition (41e mille). 10 francs.

Georges BERTIER : L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE DE LA JEUNESSE BOURGEOISE. 10 francs.

Abbé Alphonse DAVID, docteur en théologie : LES DOUZE PROMESSES DE PARAY-LE-MONIAL. Préface de Mgr Flaus, recteur de la basilique de Montmartre. 15 francs.

4 REMÈDES EN 1
VÉRITABLES GRAINS DE SANTÉ DU Dr FRANCK
CONSTIPATION | CONGESTION | INSUFFISANCE DU FOIE | OBÉSITÉ
Unité Thérapeutique comme il en est peu d'exemples.
Toutes Pharmacies, la boîte de 50 grains : 6 fr.

*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


**VOS REINS SONT BLOQUÉS...**



parce que vous prenez trop souvent des calmants pour endormir vos douleurs. Prenez donc de l'Urodonal. Il ne calmera pas vos souffrances en 5 minutes ; mais il chassera la véritable cause de vos maux, l'acide urique, sans abîmer aucun de vos organes. C'est la seule manière véritable de soigner rhumatismes et douleurs.

*Les Ets Chatelain ont le brevet de Fournisseurs du Vatican*

Envoi gratuit d'un modèle d'essai. Écrire Service : SS, 467, Étab. Chatelain, 2, r. de Valenciennes, Paris ou toutes Pharmacies.

C'EST UN PRODUIT CHATELAIN : LA MARQUE DE CONFIANCE



100

*Dans son colis*

*n'oubliez pas de placer*

LE BON BILLET DE LA

**LOTERIE NATIONALE**

1

P.M.

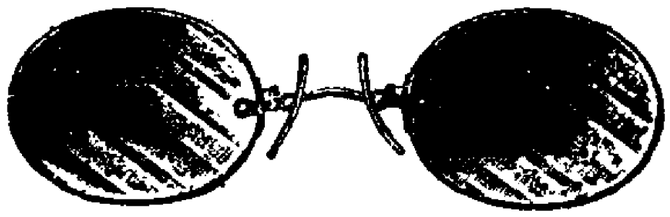


DELBENN DÉPOSÉE

P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE

**LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN**

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



55e Année. Vendredi 17 Mai 1940. N° 20.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Son Excellence Mgr Roques, archevêque de Rennes ; Retraites ecclésiastiques ; Quêtes pour les écoles chrétiennes du diocèse ; Nominations ; Décès ; Tableau de la Visite pastorale et des Confirmations.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis de services ; Le Pardon de Rumengol ; Croisade Eucharistique ; Pèlerinages de la Ligue féminine d'Action Catholique.

III. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 19 *Mai*. — La Très Sainte Trinité. — Double de 1re classe. Blanc. — *A vêpres, mémoires de S. Bernardin et du 1er dimanche après la Pentecôte.*
*Lundi*, 20. — S. Bernardin de Sienne, Confesseur. Semi-double. Blanc.
*Mardi*, 21. — De la férie. Simple. Vert.
*Mercredi*, 22. — De la férie. Simple. Vert.
*Jeudi*, 23. — Le Très Saint Corps de N. S. J.-C. Double de 1re classe, avec octave privilégiée du 2e ordre. Blanc.
*Vendredi*, 24. — De l'octave. Semi-double. Blanc.
*Samedi*, 25. — De l'octave. Semi-double. Blanc.
*Dimanche*, 26. — 2e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Blanc. — *Au chœur, solennité du Très Saint-Sacrement.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Les Religieuses de Lanroze ..... | 17-19 Mai. |
| Plogastel-Saint-Germain ..... | 20-24 — |
| Plouigneau ..... | 25-29 — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Son Excellence Monseigneur Roques, archevêque de Rennes.** — C'est avec joie que nous avons appris la nomination au siège métropolitain de Rennes de Son Excellence Monseigneur Roques, archevêque d'Aix-en-Provence.

Monseigneur l'Evêque a adressé sans retard au nouvel Archevêque ses hommages et ceux de son clergé.

**II. Retraites ecclésiastiques.** — Les retraites ecclésiastiques auront lieu comme à l'ordinaire, la première à Quimper, au Grand Séminaire, du lundi soir 29 Juillet, à 6 heures, au samedi matin 3 Août, et la seconde au Collège de Lesneven, du lundi soir 5 Août, à 6 heures, au samedi matin 10.

A moins d'une dispense écrite personnelle, tous les prêtres, qui y sont tenus en vertu des Statuts, devront assister à ces exercices spirituels, et Nous prescrivons aux professeurs, pour lesquels aucune retraite spéciale n'est prévue pendant la guerre, de s'adjoindre à leurs confrères du ministère paroissial.

Dans chaque doyenné il faudra que, sous le contrôle de M. le Curé-Doyen, les prêtres s'entendent de façon à ce que, pendant chacune de ces retraites les paroisses des retraitants



soient confiées à un voisin libre ou inscrit pour l'autre retraite.

Afin que Nous soyons informé à temps du résultat de cette entente, Nous demandons qu'avant le 1er Juillet, soit par lettre individuelle, soit par l'entremise de M. le Curé-Doyen, s'il veut bien s'en charger, chacun ait fait savoir à M. l'Econome du Grand Séminaire si c'est à la première ou à la seconde retraite qu'il assistera.

**III. Quête pour les écoles chrétiennes du diocèse.** — Nous rappelons que conformément à l'article VIII du Mandement de Carême, une quête doit être faite pour les écoles chrétiennes du diocèse, le dimanche de la solennité du Très Saint-Sacrement. Le montant en sera adressé immédiatement à l'Evêché : chanoine Perrot, C. C. Nantes 3480.

**IV Nominations.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Saint-Joseph du Pilier-Rouge, en remplacement de M. Hervé Le Grand, démissionnaire pour cause de santé, M. Claude Pasteur, recteur de Plounéour-Ménez ;

Recteur de Plounéour-Ménez, M. Louis Kermarrec, recteur de Sainte-Sève ;

M. Etienne Monfort, recteur de Saint-Martin de Morlaix, est chargé, en qualité de vicaire-économe, d'administrer la paroisse de Sainte-Sève ;

Auxiliaire à Saint-Martin de Brest, M. Favé, vicaire à N.-D. de Kerbonne ;

Recteur de Coray, M. Louis Nédélec, recteur de Guipronvel ;

Recteur de Coat-Méal, M. Joseph Roué, recteur de Tréouergat ;

M. Roué est chargé, en qualité de vicaire-économe, d'administrer la paroisse de Guipronvel ;

M. Goulven Ollivier, recteur de Plourin-Ploudalmézeau, est chargé, en qualité de vicaire-économe, d'administrer la paroisse de Tréouergat.

**V. Décès.** — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles M. Jean Godec, recteur de Coray, décédé le 9 Mai, à l'âge de 60 ans.

**VI. TABLEAU DE LA VISITE PASTORALE ET DES CONFIRMATIONS**

| Mai | *Matin* | *Soir* |
|---|---|---|
| 20 Lundi..... | La Retraite ..... | Saint-Yves — Le Likès. |
| 21 Mardi..... | Ergué-Gabéric ..... | Landudal. |
| 22 Mercredi .. | Rosporden ..... | Tourc'h. |
| 23 Jeudi..... | Elliant..... | Saint-Yvi. |

Son Excellence Monseigneur Dupare donnera la Confirmation dans ces paroisses et sera accompagné de M. le vicaire général Joncour.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

*Evêché :* c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse :* c/c 9381, Nantes.

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 1er *dimanche après la Pentecôte : fête de la Très Sainte Trinité (19 Mai) :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 15 h. Bénédiction.

*Lundi* et *mardi :* à 6 h. 30, services pour les Trépassés.

*Vendredi :* à 20 h., ouverture du Triduum Eucharistique par M. le chanoine Perrot, secrétaire général de l'Evêché.

*Samedi :* à 20 h., sermon du Triduum Eucharistique.

*Tous les soirs :* à 20 h., exercice du mois de Marie.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 1er *dimanche après la Pentecôte : fête de la Très Sainte Trinité (19 Mai) :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand' messe) et 11 h. 30. — A 14 h. 30, vêpres, réunion de la Confrérie du Saint-Sacrement, prières pour la France, mois de Marie. Bénédiction.

*Lundi, mardi* et *mercredi :* à 7 h. 30, service pour les Trépassés.

*Tous les soirs :* à 20 h., mois de Marie, prières pour la France.

**Avis de services.** — Plouénan : samedi 18 Mai, à 10 h., service de huitaine pour M. Godec, recteur de Coray.

Coray : lundi 20 Mai, à 10 h., service pour le même.

**Le pardon de Rumengol.** — L'administration de la S. N. C. F. nous informe qu'à l'occasion du pèlerinage de N.-D. de Rumengol, les 18 et 19 courant, les trains de voyageurs s'arrêteront au P. N. n° 453, halte distante de 1.500 mètres du bourg de Rumengol, aux heures ci-après :

1. Sens Quimper-Brest : 9 h. 55, 14 h. 25, 21 h. 10.
2. Sens Brest-Quimper : 8 h. 50, 13 h. 35, 17 h. 8.

**Croisade Eucharistique.** — Journée de Croisade à Plouescat, le jeudi 20 Mai, sous la présidence de Mgr Cogneau.

Programme. — 7 h. 30 : messe de communion.

10 heures : grand'messe.

14 heures : vêpres, procession, salut du T. Saint-Sacrement.

Habit de chœur.

Les prêtres pourront dîner au presbytère : prévenir.

Programmes détaillés au Secrétariat C. E., 3, rue d'Aiguillon, Brest.



**Pèlerinages de la Ligue féminine d'Action Catholique.** *Monseigneur l'Evêque remet à Mme la comtesse de Guébriant la médaille « Bene merenti ».* — Au nombre de plus de 4.000, les membres de la Ligue féminine d'Action Catholique du Sud-Finistère se rendirent au pèlerinage à la chapelle de Ty-Mam-Doue, en Kerfeunteun, le dimanche 5 Mai.

La grand'messe fut célébrée en plein air par M. le chanoine Pichon, curé-archiprêtre de la cathédrale de Quimper, en présence de S. Exc. Mgr Duparc, et de ses vicaires généraux, MM. les chanoines Joncour et Messager.

Une allocution en breton fut prononcée par M. l'abbé Creignou, aumônier de la Retraite, et les chants exécutés par la chorale des Paotred-Ty-Mam-Doue, dirigée par M. l'abbé Tanneau.

L'après-midi, M. le chanoine Le Goasguen, directeur de l'Action Catholique, et M. le vicaire général Moënner développèrent le rôle de Ligueuses. Puis Mgr Duparc exhorta ses auditrices à suivre les directives et les conseils qui venaient de leur être donnés et à poursuivre leur apostolat pour l'Eglise et la France.

Le vendredi précédent, les Ligueuses du Nord du département s'étaient réunies aux pieds de Notre-Dame de la Palette, près de Morlaix.

Monseigneur l'Evêque présida la grand'messe qui fut chantée par M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de Saint-Louis de Brest, et au cours de laquelle M. le chanoine Sibiril, curé-archiprêtre de Saint-Pol-de-Léon, fit un sermon en breton.

L'après-midi, Mlle Beaufils, du Bureau central de Paris, puis M. le chanoine Le Goasguen prirent la parole pour exposer aux Ligueuses la tâche qui leur incombe en temps de guerre.

Avant de remettre à Mme la comtesse de Guébriant la médaille *Bene merenti* que vient de lui décerner le Souverain Pontife, Son Excellence prononça une allocution dont voici un extrait.

...Il est de mon devoir de rendre aujourd'hui un hommage public au zèle avec lequel Mme la comtesse de Guébriant s'est acquittée pendant de si longues années de sa fonction de présidente diocésaine de la Ligue Patriotique des Françaises, puis de la Ligue féminine d'Action Catholique.

Servir Dieu et la Patrie fut de tout temps une tradition dans la famille de Durfort de Civrac de Lorge. Notre histoire nationale garde le souvenir de cinq maréchaux de France de ce nom qui se couvrirent de gloire sur les champs de bataille au XVIIe et au XVIIIe siècles, tandis qu'à la tête des abbayes de Boquen et de Vieuville ou sur les sièges épiscopaux d'Avranches, de Montpellier et de Besançon, leurs cadets consacraient à la louange de Dieu et à la sanctification des âmes leur temps et leurs talents. Et comment oublierions-nous le pieux et distingué évêque de Langres et de Poitiers qui, après avoir consumé ses forces à faire aimer Notre Seigneur et sa sainte Mère, tint à finir ses jours en un coin paisible de notre Bretagne ?

L'esprit audacieux et entreprenant des gens du Guyenne, la volonté réfléchie et tenace des Bretons, toutes ces qualités héritées de vos valeureux ancêtres allaient pouvoir s'exercer dans la famille

Archives diocésaines de Quimper et Léon



et la région où vous conduisait, Madame la Comtesse, la divine Providence.

Au-dessus de la noblesse du sang, votre époux, comme vous, plaçait celle de la foi. Dieu était pour vous deux le Père vers lequel il fallait sans cesse tendre ; et manières de penser et habitudes de vie, tout était réglé suivant les prescriptions de sa loi et les ordonnances de son Eglise. Vous imprimiez ainsi à toute votre existence ce cachet d'unité si rare à notre époque.

Heureuses les maisons où, unis d'esprit et de cœur, les époux, se soutenant et s'entraînant l'un l'autre, marchent d'un pas toujours égal, sans jamais s'arrêter, sans jamais dévier, dans la voie du devoir et de la vertu ! Une paix profonde y règne.

Heureuses les maisons où les enfants qui sont beaucoup plus attentifs aux choses qu'on ne le suppose et imitent d'instinct ce qu'ils voient faire, ne saisissent aucune antinomie entre la conduite de leurs parents et les principes qui leur ont été inculqués au catéchisme et à l'école ! Les saines traditions s'y conservent.

Le bonheur domestique ne suffit pas cependant à remplir le cœur du chrétien. Membre de la grande famille humaine, il se doit à elle ; et nul, si favorisé qu'il soit des avantages de la naissance et des dons de la fortune, n'a le droit de se soustraire au service de ses semblables. Plus on a reçu, plus on doit donner : on l'a toujours compris au château de Kernévez, et un jour on y vit un jeune homme devant qui s'ouvrait dans le monde le plus bel avenir, quitter tout pour aller en Extrême-Orient évangéliser les païens, ses frères ; et seule l'obéissance due à ses supérieurs empêchera Monseigneur de Guébriant de retourner finir sa vie au milieu de son cher peuple de Chine.

L'apostolat missionnaire est l'apanage de quelques-uns ; le dévouement doit être la loi de tous ; vous en faites, Madame la Comtesse, la règle de votre vie. Discrètement vous vous informez des misères qui vous environnent, et charitablement vous leur venez en aide, et peu de familles sont entourées comme la vôtre de reconnaissance et de vénération. Des écoles chrétiennes sont bâties, agrandies, renouvelées ; un cercle catholique d'ouvriers et des œuvres multiples sont fondées à Saint-Pol-de-Léon pour subvenir aux besoins si divers des âmes. Vous vous intéressez à leur marche, vous leur donnez votre précieux appui et les portes de votre splendide parc s'ouvrent tout grandes aux fêtes organisées en leur faveur. Et, l'Evêque de Quimper et de Léon peut en rendre témoignage, votre libéralité ne s'arrête pas aux limites de votre paroisse.

Les dévouements individuels cependant, si généreux qu'ils soient, n'arriveront pas à sauver notre monde du paganisme, paganisme des idées et paganisme des mœurs, qui de tout côté l'assaille. Des hommes de cœur comme le comte Albert de Mun s'en rendent compte, et ils organisent un peu partout en France des groupes de jeunes gens et d'hommes qui, pénétrés de la doctrine de l'Evangile, s'efforcent, par une action méthodique et par le rayonnement de leur vie, de tout restaurer dans le Christ.

Le mouvement s'étend aux femmes, et dès 1902, des comités de Ligue Patriotique des Françaises se constituent et se multiplient dans le diocèse. Sous la sage et énergique impulsion de sa présidente, la section de Saint-Pol-de-Léon est particulièrement active et florissante. Rien d'étonnant alors si le vœu unanime des Ligueuses vous place, Madame la Comtesse, à la tête du mouvement dans le diocèse ; et pendant qu'avec une compétence et un désintéressement qui forcent l'admiration de tous, M. le comte de Guébriant s'emploie à défendre et à promouvoir les intérêts matériels et moraux de la population qui l'a élu maire et conseiller général, vous mettez tout en œuvre pour éveiller, grouper et utiliser les bonnes volontés éparses dans nos paroisses : des congrès sont organisés, des revues diffusées ; des consignes passées ; des enquêtes



faites ; des pétitions signées ; et c'est en bonne part à toute cette activité déployée par la Ligue Patriotique au milieu des persécutions déchaînées contre l'Eglise, que notre diocèse doit d'avoir gardé son esprit de foi et ses traditions chrétiennes.

En 1934, pour répondre au désir du Souverain Pontife, la Ligue Patriotique du diocèse passait à l'Action Catholique ses 40.000 membres.

Son âge autorisait Mme la comtesse de Guébriant à prendre un légitime repos ; mais elle est d'une race où l'on sert tant qu'on en a la force, et nommée par Nous présidente diocésaine de la Ligue Féminine d'Action Catholique, elle apporte à sa nouvelle fonction sa longue expérience des œuvres, son activité intelligente toujours en éveil et son autorité indiscutée. Elle s'efforce de rendre partout plus intime et plus vivante la collaboration entre les fidèles et le clergé. Prêchant elle-même d'exemple, elle se soucie de savoir quels sont non seulement les ordres, mais encore les désirs de la hiérarchie ecclésiastique. Les tâches qui lui sont confiées ne sont pas remises à des temps plus faciles ; sans délai, quoiqu'il puisse en coûter, elles sont mises à exécution. Tout ce qui dépend d'elle, elle l'a fait pour que l'Action Catholique porte les fruits qu'en attendent ceux qui ont la lourde mission de gouverner l'Eglise.

Tant de dévouement méritait dès ici-bas une récompense ; et au moment où vous Nous priiez, Madame la Comtesse, de confier à des mains plus jeunes les rênes de la Ligue diocésaine d'Action Catholique, Sa Sainteté Pie XII daignait vous décerner la médaille *Bene merenti...*

## AVIS AUX VOYAGEURS

La S. N. C. F. communique :

La S. N. C. F. demande qu'en raison des circonstances les voyageurs renoncent aux déplacements qui ne sont pas indispensables.

Elle doit avertir qu'elle se trouvera dans l'impossibilité de dédoubler les trains. Les voyageurs qui n'ont pas retenu leurs places risquent de ne pouvoir effectuer leur voyage.

D'autre part, des trains ont dû être supprimés sur les régions du Nord et de l'Est.

Tout transport de marchandises est suspendu à destination de la Belgique et de la Hollande.

La S. N. C. F. a dû édicter également certaines interdictions de trafic à destination de la région du Nord.

La S. N. C. F. invite la clientèle à se renseigner dans les gares.


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE—

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.


*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**Agences**

BREST
QUIMPER

**Bureaux permanents**

Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

et nombreux bureaux périodiques

Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "Intérêts payables d'avance"

**Anémie - Débilité**
**Convalescence**
**Fièvres - Paludisme**

# QUINIUM LABARRAQUE

le plus puissant
TONIQUE
Reconstituant



Maison FRÈRE
19 r. Jacob, PARIS

**Un siècle...**
**...de succès**

# PATE REGNAULD

Recommandé aux
ORATEURS
CHANTEURS
et dans toutes les
AFFECTIONS
DE LA GORGE

Quelques bonbons de Pâte Regnauld suffisent pour calmer très rapidement les accès de toux les plus violents, les enrouements les plus opiniâtres et les irritations de la gorge et des bronches

**En vente dans toutes les bonnes pharmacies**

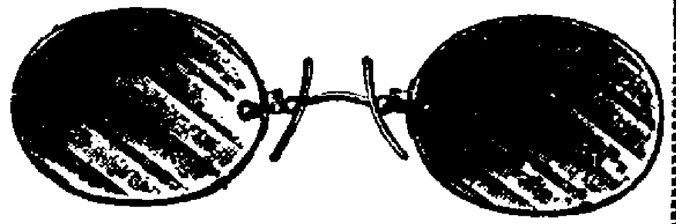
Dépôt : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, PARIS (6e)**. Echantillon gratis, en se recommandant de « La Semaine Religieuse ».

DELBENN
DÉPOSÉE

**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

## LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



55e Année. Vendredi 24 Mai 1940. N° 21.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

## DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* La fête du Sacré Cœur ; Attribution du Prix de Vulpian ; Nomination ; Décorations diocésaines ; Décès.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Rectifications à l'*Ordo ;* Rectification ; Intention recommandée ; Avis de services ; Communiqué de la Préfecture. — Le nouvel Archevêque de Rennes.

III. *Chronique générale.* — Nouveaux archevêques ; De crimes en crimes ; Après l'agression en Belgique, en Hollande et au Luxembourg.

IV. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 26 *Mai*. — 2e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Blanc. — *Au chœur, solennité du Très Saint-Sacrement.*
*Lundi*, 27. — De l'octave. Semi-double. Blanc.
*Mardi*, 28. — De l'octave. Semi-double. Blanc.
*Mercredi*, 29. — De l'octave. Semi-double. Blanc.
*Jeudi*, 30. — Octave du Très Saint-Sacrement.
*Vendredi*, 31. — LE SACRÉ CŒUR DE JÉSUS. Double de 1re classe, avec octave privilégiée du 3e ordre. Blanc. — *A vêpres, mémoires de Ste Jeanne d'Arc et de S. Ronan.*
*Samedi*, 1er *Juin*. — Ste Jeanne d'Arc, Vierge. Double de 2e classe. Blanc.
*Dimanche*, 2. — Dimanche dans l'octave du Sacré Cœur, 3e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Blanc. — *Au chœur, solennité du Sacré Cœur de Jésus.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Plouigneau ..... | 25-29 Mai. |
| Saint-Méen ..... | 30-31 — |
| Ergué-Gabéric ..... | 1- 5 Juin. |

# PARTIE OFFICIELLE

### COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. La Fête du Sacré Cœur.** — Comme les années précédentes, la fête du Sacré Cœur devra être célébrée solennellement le jour de l'incidence, vendredi 31 Mai, dans les églises paroissiales et les chapelles du diocèse, en accomplissement du vœu fait en 1917 par les Cardinaux, Archevêques et Evêques de France.

Le programme de la journée comporte : le matin, messe de communion ; — le soir, réunion avec sermon, procession au chant des litanies du Sacré Cœur, Acte de Réparation, bénédiction du Saint-Sacrement. (Voir *Ordo*, pages A et B.)

Nous demandons, en outre, que l'on chante la grand'messe et les vêpres ce jour-là dans toutes les églises paroissiales où ce sera possible. Et nous invitons les fidèles à pavoiser leurs maisons, comme pour une fête nationale.

Enfin, pour Nous conformer aux instructions du Souverain Pontife, Nous ordonnons que le Saint-Sacrement soit exposé dans toutes les églises et chapelles où l'on pourra assurer tout le long du jour le devoir de l'adoration.

*Le dimanche 2 Juin*, où l'on célèbre dans ce diocèse la solennité du Sacré Cœur, on doit réciter, *devant le Saint-Sacrement exposé*, le même Acte de Réparation avec les Litanies du Sacré Cœur.



C'est seulement ce dimanche 2 Juin qu'on peut gagner les indulgences octroyées à cet Acte public de réparation (can. 922) : *7 ans et 7 quarantaines* aux fidèles qui y assistent, *indulgence plénière* pour ceux qui se confessent et font la sainte communion (S. Pénitencerie, 1er Juin 1928).

*La Ligue féminine d'Action Catholique* demande à toutes ses adhérentes de participer à la veillée de prières qui se fera dans toute la France, à l'occasion de la fête du Sacré Cœur.

**II. Attribution du Prix de Vulpian.** — Lundi dernier, 20 Mai, a eu lieu à l'Evêché la réunion du comité pour l'attribution du prix de Vulpian, fondé en faveur d'une famille catholique d'au moins dix enfants vivants.

Le comité, composé de MM. les chanoines Pichon, curé-archiprêtre de Saint-Corentin, Perrot, secrétaire général de l'Evêché, Le Jollec, recteur de Saint-Mathieu de Quimper, et de MM. Danion, maire de Kerfeunteun, Quëinnec, avoué, Manière, notaire, et Le Gall, ingénieur des Ponts et Chaussées, tous trois de Quimper, fut présidé par M. le chanoine Pichon, en l'absence de Son Excellence Monseigneur l'Evêque, empêché.

Dix dossiers, tous très dignes d'intérêt, furent examinés par la Commission qui, définitivement, fixa son choix sur la *famille Grégoire Morvan, de Saint-Goazec.*

Cette famille, qui habite un « penn-ty », n'a d'autres ressources que le salaire du père qui est ouvrier-manœuvre aux ardoisières du Ryk, en Saint-Goazec.

M. et Mme Morvan ont 11 enfants vivants, tous à leur charge. Pour leur assurer une éducation chrétienne, ils s'imposent les plus durs sacrifices : tous leurs enfants en âge scolaire fréquentent les écoles chrétiennes de Saint-Goazec et de Châteauneuf-du-Faou.

D'une honorabilité parfaite, foncièrement chrétienne, fidèle à tous ses devoirs religieux, estimée de tous, la famille Grégoire Morvan mérite vraiment le prix qui lui échoit.

*Le prix de 4.000 francs sera remis à M. et Mme Morvan par Son Excellence Monseigneur l'Evêque, dimanche prochain, 26 Mai, à l'issue de la messe de 8 heures, au cours de laquelle M. le vicaire général Moënner prononcera une allocution.*

Une absoute sera donnée, après la messe, pour le repos de l'âme du donateur, M. de Vulpian.

**III. Nomination.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque, a été nommé :

Vicaire du Chapitre, M. Hervé Le Grand, ancien recteur de Saint-Joseph du Pilier-Rouge.

**IV Décorations diocésaines.** — Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille d'argent du Mérite diocésain, à MM. Julien Jacq, chantre bénévole à Saint-Mathieu de Morlaix depuis près de 40 ans ; — Jean-Pierre Quéré, de Gou-

Archives diocésaines de Quimper et Léon



lien, conseiller paroissial depuis 30 ans ; — **Corentin Person**, de Fouesnant, gardien de la chapelle Sainte-Anne depuis 50 ans et conseiller paroissial depuis 29 ans.

**V. Décès.** — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Jean-Pierre Maguet, recteur de Plonéour-Lanvern, décédé le 17 Mai, à l'âge de 70 ans ;

et M. Joseph Bernard, ancien recteur de Guiler, décédé le 21 Mai, à l'âge de 66 ans.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché* : c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381. Nantes.**

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 2e *dimanche après la Pentecôte, solennité du Saint-Sacrement* (26 *Mai*) : messes à 6, 7, 8, 9 h. (grand'messe), suivie de la procession : rue du Roi-Gradlon, boulevard de Kerguélen, Pont-Firmin (reposoir), rue A.-Briand, rue Jean-Jaurès, rue Sainte-Catherine, rue du Roi-Gradlon ; dernière messe à 11 h. 30. — Vêpres à 15 h. Clôture du Triduum Eucharistique par M. le chanoine Perrot, secrétaire général de l'Evêché.

*Tous les jours de la semaine (sauf vendredi)* : grand'messe devant le Saint-Sacrement à 9 h. ; vêpres à 16 h. Bénédiction.

*Vendredi, fête du Sacré Cœur* : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand' messe pontificale) ; vêpres à 16 h. — A 20 h., sermon du Sacré Cœur, par M. le chanoine Cotten, secrétaire de l'Evêché.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 2e *dimanche après la Pentecôte, solennité du Saint-Sacrement* (26 *Mai*) : messes à 6, 7, 8, 9 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 h. 30, vêpres, procession à l'intérieur de l'église, mois de Marie, prières pour la France, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Tous les jours de la semaine* : le Saint-Sacrement sera exposé depuis la fin de la première messe jusqu'à la fin de la cérémonie du soir, qui a lieu à 20 heures.

*Vendredi 31 Mai, fête du Sacré Cœur* : grand'messe à 8 h. ; le soir, à 20 heures, réunion pour tous les fidèles, sermon, procession à l'intérieur de l'église au chant de litanies du Sacré Cœur.

PARCOURS DE LA PROCESSION, LE DIMANCHE 2 JUIN : place et rue Saint-Mathieu, place du 118e, rue Vis, quai de l'Odet, venelle de Kergos, rue Anatole-le Bras, rue Louis-Hémon, rue du Palais, bas de la place La Tour-d'Auvergne, place du 118e, rue et place Saint-Mathieu.

**Rectifications à l'Ordo.** — Le 1er Juin, IIe vêpres de Ste Jeanne d'Arc. Mémoires : 1° du suivant, 2° de saint Ronan, 3° de l'octave.

**Rectification.** — La journée de Croisade eucharistique aura lieu à Plouescat le jeudi 30 Mai, et non le 20.

**Intention recommandée.** — Milizac : l'Adoration, du 2 au 7 Juin.



**Avis de services.** — Lambézellec : mercredi 29 Mai, à 10 heures, service de huitaine pour M. l'abbé Bernard ;

Deux services de huitaine pour M. Maguet, recteur de Plonéour-Lanvern : l'un à Plonéour-Lanvern, jeudi 30 Mai, à 10 heures ; l'autre à Locmélar, jeudi 13 Juin, à 10 heures.

**Communiqué de la Préfecture.** — Nous recevons un communiqué de la Préfecture faisant écho aux paroles du Pape, et aux sentiments maintes fois exprimés par nous-mêmes et par tout le monde civilisé, au sujet des dernières agressions allemandes. Nous remercions la Préfecture.

**Le nouvel Archevêque de Rennes.** — Mgr Clément-Emile Roques est né à Graulhet, au diocèse d'Albi, le 8 Décembre 1880. Ordonné prêtre le 2 Avril 1904, il fut supérieur du Séminaire de Barral, à Castres. Elu évêque de Montauban le 15 Avril 1929, il a pris possession le 16 Juin, a été sacré en la cathédrale Sainte-Cécile d'Albi par Mgr Cézerac, le 24 Juin et intronisé le 16 Juillet. Promu archevêque d'Aix-en-Provence, Arles et Embrun le 24 Décembre 1934, il a pris possession par procureur le 10 Février 1935 et a été intronisé le 14 Février.

C'est avec une grande joie que les catholiques de Rennes ont appris le choix de leur nouvel archevêque. Organisateur habile, éducateur émérite, apôtre zélé, Mgr Roques est, avant tout, homme d'Eglise : aussi, à Castres, à Montauban, à Aix, s'est-il trouvé partout en complète uniformité de sentiments avec les enseignements et les directives du Souverain Pontife.

Patriote parfait, catholique social dans le meilleur sens du mot, il a toujours servi, de la meilleure façon, la cause de la patrie et celle de l'ordre temporel, parce qu'il s'est placé avec l'Eglise en dehors et au-dessus de toutes les controverses strictement humaines, n'ayant d'autre idéal que le Christ Jésus et l'établissement de son royaume ici-bas.

A l'occasion de son voyage *ad limina*, en 1937, il recevait du vénéré Pie XI les encouragements les plus précieux, et, en même temps, sur la nécessité de l'Action catholique et sur l'importance des œuvres de jeunesse des conseils fort précis : « La spécialisation, insista à plusieurs reprises le Saint-Père, est l'excellent moyen d'un apostolat fructueux ; les mouvements spécialisés doivent normalement beaucoup contribuer à la restauration chrétienne de la société. »

L'œuvre des Vocations sacerdotales, comme la J. O. C., la J. A. C., la J. E. C., est au premier plan des préoccupations du nouvel archevêque de Rennes. La rechristianisation de la France par l'école chrétienne, le journal chrétien, la pénétration par le christianisme de la vie publique est son constant souci.

Mais nous nous trouvons en état de guerre : c'est l'heure du sacrifice et celle de la prière. Mgr Roques, depuis sept mois, ne cesse de le rappeler à ses prêtres et à ses diocésains.

Mgr Roques s'est toujours abandonné filialement à la Providence, et c'est pour cela qu'il a rayonné et rencontré, partout où il a passé, les sympathies de tous.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# CHRONIQUE GENERALE

**Nouveaux archevêques.** — Le Souverain Pontife vient de procéder à la nomination de quatre nouveaux archevêques :

Son Em. le cardinal Suhard, archevêque de Reims, est promu au siège de Paris, vacant par le décès de Son Em. le cardinal Verdier.

Son Exc. Mgr Roques, archevêque d'Aix, est nommé archevêque de Rennes.

Mgr Florent du Bois de la Villerabel, évêque d'Annecy, devient archevêque d'Aix, et Mgr Moussaron, évêque de Cahors, archevêque d'Albi.

---

**De crimes en crimes.** — L'Allemagne d'Hitler poursuit la série de ses brigandages. Après l'Autriche, la Tchécoslovaquie, la Pologne, le Danemark, la Norvège, qui, pourtant, suivant le mot de M. Koth, avait voulu être « trop neutre », le vendredi 10 Mai, la Belgique, la Hollande, le Luxembourg, malgré le maintien jaloux de leur neutralité, subissaient l'agression d'un ennemi sans foi ni loi.

L'appel adressé à l'Angleterre et à la France par ces petits pays victimes d'un nouveau brigandage a trouvé à Paris et à Londres l'écho attendu. Les Alliés, de tout leur pouvoir, se sont portés à l'aide des peuples envahis.

De nouvelles obligations pèsent sur nos armées et sur tous ceux qui participent à la vie de la patrie. A l'arrière, comme au front, chacun se trouve à son poste de combat ; car le devoir de chacun, accompli avec courage et persévérance, doit assurer la victoire du bon droit, qui vient, une fois de plus, d'être foulé aux pieds.

Plus que jamais l'union est nécessaire et doit trouver son expression pratique dans la collaboration de tous. Union et prière, tels sont les deux grands devoirs du moment.

---

### Après l'agression en Belgique, en Hollande et au Luxembourg.

Cité du Vatican, 11 Mai. — *Voici le texte des télégrammes adressés par le Pape au roi des Belges, à la reine de Hollande et à la grande-duchesse du Luxembourg.*

*... Au roi des Belges...*

A Sa Majesté le roi des Belges.

Au moment où, pour la seconde fois, contre sa volonté et son droit, le peuple belge voit son territoire exposé aux cruautés de la guerre, profondément ému, Nous envoyons à Votre Majesté et à toute cette nation si aimée, l'assurance de Notre paternelle affection, et en priant le Dieu tout-puissant



pour que cette dure épreuve s'achève par le rétablissement de la pleine liberté et de l'indépendance de la Belgique, Nous accordons de tout cœur à Votre Majesté et à son peuple Notre Bénédiction apostolique.

*... A la reine de Hollande...*

A Sa Majesté la reine des Pays-Bas...

Apprenant avec une vive émotion que les efforts de Votre Majesté pour la paix n'ont pu préserver son noble pays de devenir, contrairement à sa volonté et à son droit, le théâtre d'une guerre, Nous supplions Dieu, arbitre suprême des destinées des nations, de hâter, par son tout-puissant secours, le rétablissement de la justice et de la liberté.

*... Et à la grande-duchesse du Luxembourg...*

A Son Altesse Royale la grande-duchesse du Luxembourg.

En ce moment douloureux où le peuple du Luxembourg, malgré son amour de la paix, se trouve enveloppé dans la tourmente de la guerre, Nous nous sentons plus proche de lui par le cœur en implorant de sa céleste patronne aide et protection pour qu'il puisse vivre dans la liberté et l'indépendance, Nous accordons à Votre Altesse Royale et à ses fidèles sujets Notre bénédiction apostolique.

---

# BIBLIOGRAPHIE

Les Conférences de Mgr Chevrot : *Evangile et Patriotisme*, pour le Carême de 1940, viennent de paraître à la Maison Desclée de Brouwer et Cie, 76 bis et 78, rue des Saints-Pères, Paris (7e), au prix de 18 francs.

**4 REMÈDES EN 1**
**VÉRITABLES GRAINS DE SANTÉ DU Dr FRANCK**
CONSTIPATION — CONGESTION — INSUFFISANCE DU FOIE — OBESITÉ
**Unité Thérapeutique comme il en est peu d'exemples.**
Toutes Pharmacies, la boîte de 50 grains : **6 fr.**

*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE—

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

## ORNEMENTS D'ÉGLISE — BRONZE ET ORFÈVRERIE

**Statues, Crèches de Noël, Chemins de Croix.**
**Croix de procession argent et métal.**

**G. LE POULLOUIN,** 12, rue de la Trinité, GUINGAMP

Toutes les réparations, la dorure, l'argenture, le verni-or, le bronzage, sont exécutés dans mon atelier, garantis, livrés rapidement à domicile.

COUTELLERIE INOXYDABLE -- ORFÈVRERIE DE TABLE

# NE VOUS ALARMEZ PAS !

**Il existe un remède vraiment efficace contre la constipation. Si vous désirez vraiment redevenir bien portant et mettre fin à cette constipation qui vous intoxique, vous alourdit, vous donne des boutons, des maux de tête, une mauvaise haleine, de la fatigue,**

**PRENEZ CHAQUE SOIR UNE PETITE DRAGÉE DE JUBOL.**

**Ce n'est pas un purgatif, Jubol est le parfait rééducateur de l'intestin.**

*Les Établissements Chatelain ont le brevet de Fournisseurs du Vatican.*

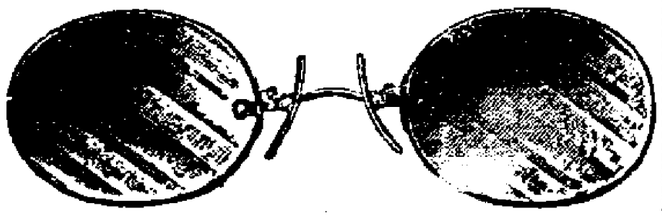
Envoi gratuit d'un modèle d'essai. Écrire Service : SS, 653.
Étab. Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris ou Ttes Pharm..

C'est un produit CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE

DELBENN DÉPOSÉE

## LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



55e Année. Vendredi 31 Mai 1940. N° 22.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*

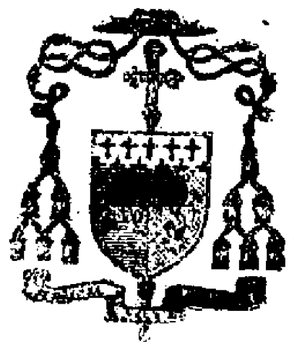

**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Aux prêtres de Cambrai ; Avis concernant les Communautés et les prêtres réfugiés ; A nos prêtres-soldats ; Retraites ecclésiastiques ; Décorations diocésaines ; Nominations ; Décès.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; L. F. A. C. ; Une journée de prières à Saint-Corentin ; Grand Pardon de N.-D. de Rumengol ; Nécrologie : M. l'abbé Hamon, aumônier des Frères de Landerneau, ancien professeur de N.-D. de Bon-Secours.

III. *Chronique générale.* — Le Pape aux Petits Chanteurs à la Croix de Bois.

IV. — *Annonces et avis divers.*


QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 2 *Juin*. — Dimanche dans l'octave du S. C., 3e après la Pentecôte. Blanc. — *Au chœur, solennité du Sacré Cœur.*
*Lundi*, 3. — Ste Clotilde, Veuve. Double. Blanc.
*Mardi*, 4. — S. François Caracciolo, Confesseur. Double. Blanc.
*Mercredi*, 5. — S. Boniface, Evêque et Martyr. Double. Rouge.
*Jeudi*, 6. — S. Norbert, Evêque et Confesseur. Double. Blanc.
*Vendredi*, 7. — Octave du Sacré Cœur de Jésus. Double majeur. Blanc.
*Samedi*, 8. — De la B. V. M. Simple. Blanc.
*Dimanche*, 9. — 4e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoire de Ste Marguerite.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Ergué-Gabéric ..... | 1- 5 Juin. |
| Milizac ..... | 6- 8 — |
| Commana ..... | 9-13 — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Aux prêtres de Cambrai**. — *Communiqué.* — Monseigneur l'Evêque de Quimper et de Léon est heureux de transmettre à son clergé, à ses religieux et religieuses, à ses diocésains les sentiments de gratitude que *Monseigneur l'Archevêque de Cambrai* éprouve pour tous et pour chacun — devant la très grande charité qui s'exerce envers les réfugiés, et en particulier envers ses diocésains.

Monseigneur l'Evêque de Quimper et de Léon — sur la demande de Monseigneur l'Archevêque de Cambrai — accorde aux prêtres du diocèse de Cambrai les mêmes pouvoirs que ceux dont ils jouissaient dans leur diocèse.

Monseigneur l'Evêque ne doute pas que MM. les Recteurs ne puissent utiliser pour le bien des âmes les prêtres réfugiés. Il souhaite que si les regroupements des diocésains de Cambrai permettait la réalisation d'un centre paroissial relativement autonome, recteurs et prêtres réfugiés s'entendent pour le réaliser.

**II. Avis concernant les communautés et les prêtres réfugiés**. — MM. les Curés et Recteurs sont priés de faire connaître à MM. les Vicaires généraux les prêtres réfugiés qui ont trouvé asile dans leurs paroisses, en indiquant pour chacun d'eux ses nom, prénoms, âge, diocèse et fonction ecclésiastique. — Ils voudront bien nous signaler également les Communautés religieuses résidant dans leurs paroisses.



**III. A nos prêtres-soldats** — En raison des événements militaires et du très grand nombre de numéros de la *Semaine religieuse* qui nous reviennent pour n'avoir pu atteindre leurs destinataires, le service de la *Semaine religieuse* ne sera pas assuré à nos prêtres mobilisés jusqu'à ce que la situation se soit stabilisée et les adresses rectifiées.

**IV. Retraites ecclésiastiques**. — Afin de permettre les confessions du premier vendredi du mois, dans les paroisses, la première retraite ecclésiastique commencera le dimanche soir 28 Juillet, à 5 h. 50 (au lieu du lundi 29) et se terminera le jeudi 1er Août, à midi.

La seconde retraite demeure fixée aux jours déjà publiés.

**V. Décorations diocésaines**. — Monseigneur l'Evêque a décerné la médaille d'argent du Mérite diocésain à MM. Guillaume Le Moigne, d'Ergué-Gabéric, sacristain depuis 49 ans ; Jean Le Naour, de Rosporden, conseiller paroissial depuis 41 ans ; et à Mlle Amélina Le Roux, de Rosporden, catéchiste volontaire depuis 30 ans.

**VI. Nominations**. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Plonéour-Lanvern, M. Jean-Louis Péron, recteur de Saint-Nic ;

Recteur de Saint-Nic, M. Paul Gouriou, recteur de Lababan.

M. François Guillou, recteur de Pouldreuzic, est chargé, en qualité de vicaire-économe, d'administrer la paroisse de Lababan.

**VII. Décès**. — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles M. Henri Kerloc'h, ancien vicaire de Plonévez-du-Faou, décédé le 26 Mai, à l'âge de 76 ans.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

*Evêché* : c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 3e *dimanche après la Pentecôte* (2 *Juin*), *solennité du Sacré Cœur* : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 14 h., procession du Saint-Sacrement à l'intérieur de la cathédrale, amende honorable. Pas de réunion à 20 heures.

*Lundi* et *mardi* : à 6 h. 30, services pour les Trépassés.
*Mercredi* : ouverture de la Retraite du Tiers-Ordre.
*Jeudi*, *vendredi* et *samedi* : retraite du Tiers-Ordre.
*Dimanche* : clôture de la Retraite.
*Chaque jour* : à 17 h. 30, prières pour la paix.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 3e *dimanche après la Pentecôte* (2 *Juin*), *solennité du Sacré Cœur* : messes à 6, 7, 8, 9 et 11 h. 30. A

Archives diocésaines de Quimper et Léon



10 heures, messe pontificale chantée par Mgr Cogneau, évêque auxiliaire de Quimper, qui présidera aussi les cérémonies de l'après-midi. — Vêpres à 15 heures et procession du Saint-Sacrement. — Au retour de la procession, Acte de réparation au Sacré Cœur, bénédiction.

*Lundi et jours suivants :* à 7 h. 30, service pour les Trépassés.

1er *vendredi, 7 Juin :* le Saint-Sacrement sera exposé de 8 h. 30 à 17 heures. A 17 heures, prières pour la France et bénédiction.

*Les autres jours de la semaine :* à 20 heures, prières pour la France.

**L. F. A. C.** — Etant données les circonstances, le pèlerinage de toute la Bretagne à Sainte-Anne d'Auray, annoncé pour le 3 Juin, est remis à une autre date.

**Une journée de prières à Saint-Corentin** (*23 Mai*). — Elle remplaçait la journée de croisade eucharistique de Pont-Croix, décommandée au dernier moment. Les enfants de Quimper et de la banlieue remplissaient la cathédrale, au nombre de 2.000.

A la messe de 8 heures, il fut distribué 800 communions. Ce fut une messe dialoguée, avec M. le Curé au micro, et les enfants dans la nef.

Dans l'après-midi, l'assistance fut la plus dense, et on peut dire la plus fervente, pour l'heure d'adoration.

Le soir, les enfants sont revenus pour la procession du Saint-Sacrement, et ont escorté le bon Dieu porté par M. le Curé autour de la cathédrale, avec leurs drapeaux et fanions.

**Grand pardon de N.-D. de Rumengol.** — 50.000 *pèlerins implorent la Vierge de Rumengol.* — Tandis que la bataille fait rage, les épouses et les mères sont venues en foule recommander leurs chers absents à la Madone de Rumengol. Durant trois jours, ce fut un spectacle touchant de voir ce défilé ininterrompu de pèlerins : hommes, femmes, jeunes gens, qui arrivaient à pied des coins les plus reculés du Léon, de la Cornouaille et du Tréguier. La tendresse maternelle ne recule devant aucune fatigue : « Je suis venue en pèlerinage, dit l'une de ces femmes admirables( pour mes cinq fils et mes trois gendres mobilisés. »

Au plus fort du combat, que de soldats bretons se sont souvenus de N.-D. de Rumengol. Comme l'a si bien dit, vendredi, M. Talec, recteur de Saint-Eloi, un enfant peut-il oublier sa Mère ?

La journée de samedi voit déjà plusieurs milliers de pèlerins réunis dans une même ferveur autour de la statue miraculeuse. L'heure est grave et la prière monte plus pressante vers le ciel. C'est en effet à la prière que nous convie M. le chanoine Tanguy, du Chapitre cathédral : « Devant l'envahisseur, recourons aux saints de la patrie, et particulièrement à Marie, Reine de France ; c'est le mot d'ordre qu'elle a donné à Pontmain : « Mais... priez mes enfants ! »

Avec quelle piété toute cette foule prend part au chant, dirigé par MM. Salaün et Séité, et invoque la Vierge de Tout Remède pendant la procession des Miracles.

Au cours de la nuit les pèlerins ne cessent d'affluer, et,



lorsqu'à 2 heures du matin M. le Recteur commence la première messe, l'église est comble.

Tous s'approchent de la Sainte Table après avoir reçu le pardon de leurs fautes. Huit confesseurs se tiennent constamment à la disposition des pèlerins, et l'on peut évaluer à plusieurs milliers le nombre des communions distribuées au cours des messes qui se succèdent d'heure en heure.

Toute la matinée, les routes qui aboutissent à la petite cité mariale déversent des flots de pèlerins, et lorsque les cloches carillonnent pour annoncer l'heure de la grand'messe, une foule immense envahit le champ du Couronnement.

Un groupe de scouts, de Brest, dégage l'allée centrale, et sous la direction de M. le Recteur de Rumengol et de M. Guermeur, aumônier à Brest, le cortège de NN. SS. les Evêques se rend à l'oratoire de la Vierge, aux accents de la « Lyre Lesnevienne ».

Monseigneur Duparc tient chapelle pontificale, entouré de MM. les vicaires généraux Joncour et Messager ; Mgr Cogneau est assisté de M. le chanoine Perrot, secrétaire général de l'Evêché, et de M. Bédéric, curé-doyen du Faou. La grand'messe est chantée par M. le chanoine Tanguy, assisté, comme diacre, de M. Gélébart, professeur à Saint-Pol-de-Léon, et, comme sous-diacre, du Rév. Père Célestin, de l'abbaye de Kerbénéat. M. Berthou, professeur à Saint-Yves, remplit les fonctions de maître des cérémonies.

A l'Evangile, dans un discours émouvant, M. Bourlès, curé de Plougastel-Daoulas, communique à l'auditoire sa confiance en la victoire finale : « Marie, Reine du Ciel et notre Mère entendra nos supplications », et il convie les pèlerins, vivement impressionnés, à s'associer au vœu fait par les Evêques de France d'ériger une nouvelle basilique à Lourdes.

A l'heure des vêpres, la foule se masse une seconde fois devant l'oratoire de Notre-Dame. D'une voix vibrante, M. le chanoine Chapalain, curé de Lambézellec, lance un cri d'alarme : « La guerre fera de grands vides dans les rangs du clergé. Que toutes les familles chrétiennes du diocèse travaillent au recrutement sacerdotal : l'avenir de la France y est engagé. »

La procession se déroule, majestueuse et grave, dans un éblouissement de lumière, tandis que NN. SS. les Evêques bénissent sans arrêt la foule recueillie et priante.

Une dernière prière à la Vierge de Tout Remède, et chacun regagne sa demeure, réconforté par cette vision du Ciel.

**Nécrologie.** — *M. l'Abbé HAMON, Aumônier des Frères de Landerneau, ancien Professeur de Notre-Dame de Bon-Secours.* — Une attaque soudaine d'une maladie qui le minait sourdement a enlevé M. Hamon à sa tâche d'aumônier et à l'affection de tous ceux qui l'ont connu.

M. Hamon était né à Saint-Pierre-Quilbignon en 1881, dans un quartier qui devait faire partie de la paroisse de Kerbonne.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Il fut un brillant élève de l'école paroissiale et du catéchisme de Saint-Pierre, puis des Frères de la rue Lannouron, à Brest, enfin du Petit Séminaire de Pont-Croix.

C'est en 1900 qu'il entra au Grand Séminaire de Quimper, dans l'éclat de sa jeunesse, tout brun, tassé dans sa courte taille, robuste de corps et robuste d'esprit. Il fut très vite remarqué par ses compagnons pour sa bonté affable et serviable, par ses maîtres, pour son amour du savoir et de la vie surnaturelle.

Prêtre en 1906, il fut nommé provisoirement à Bon-Secours, pour remplacer un maître qui allait faire une année d'études à Paris.

Ce provisoire dura vingt ans.

Durant vingt ans, le Supérieur et les professeurs eurent le plaisir de sa société si agréable, spirituelle et affectueuse. La maison n'était qu'une vraie famille. Durant vingt ans aussi les élèves profitèrent de son savoir et de son talent de professeur, d'abord dans l'ordre des lettres, puis dans l'ordre des sciences, où il émigra bientôt. Son zèle infatigable ne s'arrêtait pas au profane ; il était essentiellement religieux. M. Hamon était prêtre avant tout ; son plus grand bonheur était de voir ses dirigés prendre le chemin du Séminaire ou du Cloître.

Jeune et ardent, il n'hésitait pas à accumuler les charges. Pour aider le bon M. Daniélou et son vicaire dans les premiers moments nécessairement difficiles de la paroisse de Kerbonne qui venait de naître, M. Hamon y alla chaque dimanche fournir la messe, confesser souvent et donner tout ce qu'il pouvait de son cœur.

Vint la guerre : M. Hamon, versé dans le service auxiliaire, fut un infirmier d'élite et continua, après sa journée militaire, à enseigner les Math. au Collège.

La guerre finie, il reprit son travail habituel ; il y ajouta le service d'aumônier de l'école des Apprentis Marins (Ecole des Mousses). Ce service lui donna beaucoup de fatigue. Il dut résigner cette charge supplémentaire.

En 1926, il demanda et obtint le poste d'aumônier des Frères de Landerneau. Il y continua l'œuvre de M. Le Chat, de M. Hily, avec tout son talent d'apôtre. Des propositions d'avancement ne réussirent pas à le détacher de son école. Il aimait aussi Landerneau. Toujours serviable, il prêtait volontiers son concours à la paroisse.

C'est entre les mains de M. le Curé, ancien confrère de Bon-Secours, qu'il a rendu son âme, après une brève agonie qui fut la suite d'une hémorragie violente. Il fit le sacrifice de sa vie joyeusement et allègrement.

Belle et bonne conscience conservant ainsi la paix jusqu'au dernier moment !

Ses obsèques furent suivies d'une foule considérable : ses parents, les chers Frères, leurs élèves innombrables présents et anciens, beaucoup de parents d'élèves et toutes les familles pieuses de Landerneau. Quatre-vingts prêtres environ entouraient le cercueil.

Tous ont prié avec ferveur pour son bonheur éternel. Nous avons confiance que le Souverain Maître a reçu en son paradis ce bon et fidèle serviteur.

J.-P. P.



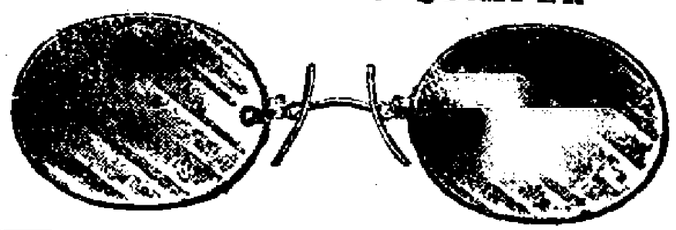
**Le Pape aux Petits Chanteurs à la Croix de Bois.** — *Lors de leur récent séjour à Rome, les Petits Chanteurs à la Croix de Bois eurent l'honneur de chanter en présence de S. S. le Pape Pie XII, qui, après leur audition très réussie, leur adressa les paroles suivantes :*

Avant même de vous entendre, Nous connaissions la renommée acquise par votre « Manécanterie » dans plusieurs grandes capitales. Il Nous plaît de voir que vos frais visages, vos yeux clairs et vos fronts purs justifient la charmante étymologie donnée à votre nom : *Mane cantores.* Dès le matin de votre vie, vous apprenez à chanter Dieu et sa gloire et le bonheur de le servir. Aussi, en vous voyant, songeons-Nous à ce jeune Samuel qui, vêtu d'une aube de lin comme vous, servait en présence du Seigneur dans le Temple de Jérusalem (*I Reg.* II, 18) parmi les nuages de l'encens et l'harmonie des cantiques. En même temps Nous reviennent en mémoire ces vers de votre grand Racine, que la mélodie de Mendelssohn a certainement gravés dans vos cœurs :

*O bienheureux mille fois, — L'enfant que le Seigneur aime, — Qui de bonne heure entend sa voix, — Et que ce Dieu daigne instruire lui-même !* » (*Athalie*, acte II, scène 9 — chœur.)

Ecoutez donc toujours cette voix et suivez cette loi du Seigneur pour pouvoir toujours chanter joyeusement à son service, même si la croix de bois, que vous portez allègrement aujourd'hui comme un symbole, devenait plus tard une réalité alourdie par les épreuves de la vie. Aussi bien, redire en toute circonstance la louange divine : *Sanctus, sanctus, sanctus,* c'est commencer sur terre un peu de la vie du ciel, sublime concert où les voix des anges, unies à celles des élus, s'accordent aux mystérieuses harmonies de Dieu, diffusées dans la lumière éternelle.

Comme gage des grâces divines, Nous accordons à tous et chacun de vous la Bénédiction apostolique, dont Nous voulons étendre le bienfait à vos parents, à vos amis, à toutes les personnes présentes à votre pensée ou chères à votre cœur.

DELBENN
DÉPOSÉE
P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE
LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER

MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc"**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.



*La fortune frappera bientôt à la porte de ses élus*



OUVREZ-LUI LA VÔTRE

PRENEZ AUJOURD'HUI VOTRE BILLET DE LA

**LOTERIE NATIONALE**



# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**Agences** — BREST, QUIMPER

**Bureaux permanents** — Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

et nombreux bureaux périodiques

**Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"**



55e Année. Vendredi 7 Juin 1940 N° 23.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... **25** francs par an.
— Luxembourg et Canada... **40** —
— Autres pays étrangers.... **50** —
Le numéro..... **50** centimes.
Changement d'adresse : **1** franc **50**.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Bons d'armement ; Secours aux écoles ; Action Catholique ; Nominations ; Décès.

II. Partie non officielle. — Offices paroissiaux. — Extrait de la déclaration de S. Em. le cardinal Suhard, annonçant sa prochaine arrivée à Paris ; Prières pour la France à Bordeaux.

III. — *Bibliographie.*

IV. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 9 *Juin*. — 4e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoire de Ste Marguerite.*
*Lundi*, 10. — Ste Marguerite, Reine, Veuve. Semi-double. Blanc.
*Mardi*, 11. — S. Barnabé, Apôtre. Double majeur. Rouge.
*Mercredi*, 12. — S. Jean-S. Facundo, Confesseur. Double. Blanc.
*Jeudi*, 13. — S. Antoine de Padoue, Confesseur. Double. Blanc.
*Vendredi*, 14. — S. Basile, Evêque, Confesseur et Docteur de l'Eglise. Double. Blanc.
*Samedi*, 15. — De la B. V. M. Simple. Blanc.
*Dimanche*, 16. — 5e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoire de S. Hervé.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine**

Commana ..... 9-13 Juin.
Ploujean ..... 14-18 —

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Bons d'armement.** — Au cours de la Visite pastorale qui vient de s'achever, je vous ai plus d'une fois engagés à donner à la France toute l'aide patriotique qu'elle attend de vous pour faire face aux charges de la guerre. En prenant les bons d'armement, que le Gouvernement vous propose dans d'excellentes conditions, vous lui faciliteriez grandement la fabrication des armes dont l'armée, la marine et l'aviation ont besoin pour hâter la Victoire et la Paix. Vous ménageriez ainsi le sang de nos combattants. Ils ont magnifiquement rempli leur devoir. Vous les soutenez de votre affection, de votre admiration, de vos prières. Montrez-leur votre confiance en mettant à leur disposition les ressources dont vous disposez. Faites-le avec un sentiment religieux de fidélité à la Patrie, en donnant à votre concours financier un sens d'imploration chrétienne pour ceux qui sont en pleine bataille et pour les âmes de nos chers morts.

Cette note sera lue en chaire à tous les offices le dimanche qui en suivra la réception.

Quimper, le 3 Juin 1940.

† ADOLPHE, *Ev. de Quimper.*

**II. Secours aux écoles.** — MM. les Curés et Recteurs qui désirent un secours pour leurs écoles doivent remplir les formules officielles de demandes. (*Réclamer ces formules*



*au Secrétariat de l'Evêché, en joignant un timbre pour la réponse, et les renvoyer, dûment remplies, à M. le chanoine SALOMON, 4, rue de l'Hospice, Quimper, avant le 1er Juillet.*)

**III. Action Catholique.** — 1° Conformément aux prescriptions données par la direction des Œuvres, toutes les Sections d'Action Catholique réunies doivent, dans chaque paroisse, constituer un comité commun du temps de guerre. Ce comité doit prendre toutes mesures pour répondre aux nécessités présentes en se conformant aux directives de la direction des Œuvres avec laquelle il est indispensable de se mettre d'accord.

2° Dans toutes les paroisses, MM. les Curés et Recteurs liront en chaire et feront afficher à la porte de l'église, une note ainsi conçue :

« Les réfugiés qui résident dans la paroisse sont instamment priés de faire savoir s'ils appartiennent à des œuvres catholiques ou à des sections de l'Action Catholique. A cet effet, ils déposeront (à tel endroit : sacristie, centre d'œuvres ou maison de confiance), un papier sur lequel ils donneront : nom, prénoms, lieu d'origine, composition de la famille, adresse du lieu de refuge, œuvre ou section d'Action Catholique à laquelle ils appartiennent. »

Ces renseignements permettront à MM. les Curés et Recteurs de rattacher à leurs œuvres ou à leurs sections d'Action Catholique, les réfugiés qui font désormais partie de la paroisse.

S'ils n'ont pas de sections auxquelles ces réfugiés peuvent être rattachés, ils donneront toute facilité pour que ces réfugiés puissent reconstituer leur section, se réunir et continuer ensemble leur travail de christianisation.

Enfin, ces renseignements devront être adressés à la direction des Œuvres, à Quimper, dans le plus bref délai possible. La direction des Œuvres prendra toutes dispositions utiles, soit pour renseigner les centres nationaux, soit pour répondre aux présidents et présidentes des organisations diocésaines qui déjà s'adressent à elle.

3° Plusieurs prêtres du diocèse ont perdu leur autel portatif dans la bataille. Nous demandons aux fidèles d'adresser leurs aumônes à la direction des Œuvres pour qu'elle puisse procurer à nouveau ce bienfait aux aumôniers et aux prêtres soldats.

4° Pour atteindre leurs unités éparpillées, les aumôniers auraient besoin de moyens de locomotion plus rapides que leurs jambes. Les fidèles qui voudraient aider les aumôniers dans leur ministère, en leur procurant ces moyens de locomotion, voudront bien adresser leurs aumônes à la direction des Œuvres : Compte courant 64-59 Nantes.

**IV. Nominations.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque de Quimper :

Sont rapportées les nominations publiées la semaine dernière dans la *Semaine religieuse.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon


Sont nommés :

Recteur à Plonéour-Lanvern, M. Pierre-Marie Morvan, recteur de Plouézoc'h ;

Recteur de Plouézoc'h, M. Pierre Le Quéau, vicaire à Landerneau.

**IV. Décès.** — Monseigneur recommande aux prières du clergé et des fidèles, M. Alain Grignoux, vicaire de Poulgoazec, mort au champ d'honneur, le 18 Mai ;

Et M. Pierre Beaumin, de Roscoff, séminariste de 2e année de Philosophie, mort au champ d'honneur.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *4e dimanche après la Pentecôte (9 Juin) :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 15 h. Bénédiction. — A 20 h., réunion bretonne, prières, sermon.

*Lundi* et *mardi :* à 6 h. 30, services pour les Trépassés.

*Lundi :* à 8 h., à la chapelle, messe des Mères chrétiennes ; à 15 h., conférence et bénédiction.

*Vendredi :* confession des enfants qui n'ont pas encore communié.

*Tous les jours :* à 17 h. 30, prières pour la paix : chapelet, litanies du Sacré Cœur, bénédiction.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *4e dimanche après la Pentecôte (9 Juin) :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 h. 30, vêpres, prières pour la victoire et la paix, bénédiction du St-Sacrement.

*Lundi et jours suivants :* à 7 h. 30, service pour les Trépassés.

*Tous les soirs :* à 20 heures, prières pour la France.

**Extrait de la déclaration de S. Em. le cardinal Suhard, annonçant sa prochaine arrivée à Paris.** — Chacun de vous, chers diocésains, soupçonnera sans peine quelle est notre pensée en ces circonstances solennelles ; nous voulons la traduire d'un mot : en ces heures d'angoisse que nous vivons, il n'est qu'un sentiment qui puisse animer le cœur d'un Pasteur d'âmes, celui de l'affection pour tous ses Fils. Ce mot du cœur, nous voudrions qu'il atteignît tous ceux qui souffrent.

Ceux qui souffrent ce sont ceux qui ont, à cette heure, l'inquiétude d'un père, d'un époux, d'un frère exposé au péril ; peut-être hélas ! la certitude que déjà ils ont succombé ;

Ceux qui souffrent, ce sont nos réfugiés de tout rang, de tout milieu, de toutes conditions, obligés de quitter leurs foyers ;

Ceux qui souffrent, ce sont tous nos diocésains, ce sont tous les Français, car à ces heures cruciales où se fixe le destin de la France et avec lui le destin d'une civilisation, est-il un seul Français qui ne ressente comme un coup droit le choc porté à la patrie !

Toutefois, cette douleur si explicable sera-t-elle abattement ? découragement ?

Non, nos chers Fils, car ce qui arrive, c'est l'épreuve, c'est le danger, ce n'est ni le désastre, ni la ruine ! ce n'est ni le désespéré, ni l'irréparable ! Et chacun, à consulter son âme, trouvera, dans sa raison d'homme aussi bien que dans sa foi de Français et de chrétien, une attitude tout autre que celle du découragement, c'est l'attitude de la confiance !

Oui, nos chers Fils, la confiance, qui est elle-même un élément essentiel du succès final, tandis que l'abattement en exclut jusqu'à la possibilité !

La confiance, que réclame de chacun de nous la valeur de notre magnifique armée, laquelle, après un choc terrible, n'est ni amoindrie ni désorganisée, mais conserve toute la vigueur et tout l'élan qui sont dans la ligne de ses nobles traditions !

La confiance, qu'exige de nous la valeur de nos chefs militaires, notamment de ces deux hommes qui au cours de la dernière guerre en assumaient le commandement et qui, après avoir été hier les sauveurs de la France, le seront encore demain !

La confiance que réclament de chacun de nous le gouvernement de la France et les pouvoirs alliés, qui ont la certitude de vaincre car ils ont visiblement la volonté de tenir !

La confiance, que réclament indiscutablement de nous la destinée de la France et sa mission dans le monde, mission qui à aucun moment n'a paru plus évidente que dans un conflit dont le seul enjeu est la défense du droit et de la civilisation chrétienne !

Cette confiance enfin, chers Fils, elle nous est impérieusement commandée par Dieu, par le Christ qui aime les Francs, par tous les Saints de France qui font cortège au Christ et qui, aux époques les plus critiques de notre histoire, ne nous firent jamais défaut et toujours, même au prix du miracle, vinrent au secours de la Fille aînée de l'Eglise.

Dans de telles conjonctures, quel est notre devoir ?

Espérer ! Espérer toujours et sans réserves !

Espérer et agir en liaison constante avec nos chers soldats, qui seront dignes de leurs aînés et dont l'héroïsme à cette heure fait l'admiration du pays tout entier :

Que chacun sache qu'il est le « mobilisé de la patrie », mobilisé jusqu'au sacrifice et, s'il le faut, jusqu'à l'héroïsme.

Espérer et prier ! Si Dieu, pour nous donner la victoire, se sert de nous, notre devoir, pour assurer cette victoire, est de nous tenir nous-même tout près de Dieu, aux mains de Dieu. Jeanne d'Arc ne disait-elle pas « les hommes d'armes batailleront et Dieu donnera la victoire » ?

Et à cette occasion, comment ne pas nous réjouir, comme catholiques et comme Français, de sentir que cette pensée est comprise à cette heure dans tous les milieux, même les plus élevés, de la nation et qu'on n'hésite pas à y faire écho ?

Espérer et nous sanctifier : devenir meilleurs, devenir plus chrétiens ; n'oublions pas que le plus bel hommage

Archives diocésaines de Quimper et Léon

offert à Dieu et la plus décisive des prières est le spectacle d'âmes qui font effort pour s'unir à lui et lui être agréables.

Cet appel, nous le savons, sera entendu de tous les Français : comme archevêque nommé de Paris et en pleine union avec Mgr le vicaire capitulaire, c'est spécialement à nos chers fils de la capitale que nous l'adressons, voulant ainsi exprimer tout le fond de confiance et d'affection qui déjà nous anime pour eux.

Ne savons-nous pas, d'ailleurs, que sur Paris, cœur de la France, sont fixés les regards du pays tout entier et que là les répercussions de tous les évènements graves sont ressenties avec plus de force ! Ne savons-nous pas surtout que de tout temps les appels de ses chefs spirituels et notamment ceux de notre regretté et très aimé prédécesseur, le cardinal Verdier, furent accueillis avec un fervent empressement !

C'est pourquoi, nos très chers frères, à l'occasion de la fête du Sacré-Cœur, qui sera célébrée par toute la France vendredi prochain et, en forme plus solennelle dans notre basilique nationale de Montmartre, nous faisons un appel pressant à votre cœur :

*Nous nous proposons de consacrer ce jour-là, en forme spéciale, notre diocèse et la France au Cœur de Jésus et au Cœur de Marie,* nous souvenant que par une coïncidence providentielle, cette année, la fête du Cœur de Jésus et celle de Marie Médiatrice de toutes grâces, tombent le même jour.

C'est donc en toute confiance que nous vous donnons rendez-vous à la basilique de Montmartre, ce vendredi 31 Mai, à 3 heures. Nous demandons instamment à ceux d'entre vous qui ne pourront venir de faire dans l'intime de leur cœur cette double consécration de la France à Dieu.

*S'il plaît à nos vénérés collègues dans l'épiscopat de s'unir à nous, en ce jour, cette consécration revêtira la forme d'un acte national.*

⁂

Encore une fois, nos très chers frères, c'est l'heure de l'épreuve ; or, ne l'oublions pas, si l'épreuve abat les pusillanimes, elle exalte les âmes nobles.

Pour que cette heure soit chez nous principe de relèvement, restons unis et forts, supportons-là ensemble. Par elle, élevons-nous jusqu'au devoir, à tous les devoirs qu'elle impose : élevons-nous jusqu'à Dieu ! Assurons le salut de la France !

---

**Prières pour la France à Bordeaux.** — C'est la foule des grandes assemblées chrétiennes qui s'écrasait, dimanche après-midi, sous les voûtes de la cathédrale de Bordeaux.

Assemblée de supplications et d'espérance, S. Exc. Mgr Feltin, chef d'un magnifique diocèse, lançait du haut de la chaire, des accents dignes des plus authentiques défenseurs de la cité.

Devant un parterre où les plus éminentes personnalités avaient tenu, par un geste d'émouvante fraternité, à se mêler



au concours des fidèles, l'éloquent orateur exalta nos raisons de croire aux lendemains de la France patriotique et croyante.

Pétri de foi, notre pays ne peut disparaître. A l'aurore de ses gloires comme au crépuscule de ses tristesses, la terre de Geneviève, de saint Louis et de Jeanne eut toujours les yeux rivés à l'Hostie qui sauve le monde.

Cette Eucharistie salvatrice, s'écrie Mgr Feltin, nous allons encore, au sein d'une heure tragique, l'invoquer.

*La foule entonne O salutaris hostia, puis le Credo...*

Pitié pour nos fautes, poursuit l'archevêque de Bordeaux. Nous avons eu trop confiance en nos seules forces humaines. Pitié pour nos erreurs personnelles, familiales et les manquements de la nation.

*Pitié, mon Dieu, c'est pour notre patrie,*
*Que nous prions au pied de cet autel.*

Pitié pour ceux qui commandent ; pour ceux qui combattent ; pour nos blessés ; pour les réfugiés de Belgique et du Nord. Pitié pour tous ceux que meurtrit d'angoisse ce terrible conflit... Pitié pour ceux qui tombent au champ d'honneur.

Le *De profundis* monte alors des gorges serrées.

Nous avons confiance, reprend Mgr Feltin. Une confiance qui repose sur la noblesse de notre cause. C'est pour la défense de la civilisation chrétienne que nous luttons.

Le Christ nous enseigna que tous les hommes sont frères. Il n'y a pas de race qui doive dominer les autres.

Or, il se trouve des hypocrites et des païens qui prétendent asservir le monde. Nous avons pris les armes pour défendre les opprimés. Comment douterions-nous de la victoire ?

Les Français ont placé leur espoir dans le Cœur divin de Paray-le-Monial, la tendresse maternelle de la Vierge de Lourdes et la bouleversante phalange des saints jaillis de notre sol.

*Saints que la foule invoque maintenant à haute voix. Noms prestigieux dont les résonances se répercutent sur les ogives primatiales.*

« Ce ne sont pas ceux qui crieront : Seigneur, Seigneur ! qui entreront dans le royaume des cieux, conclut le brillant orateur, mais ceux qui font la volonté de mon Père. »

Nos supplications ne suffiront pas, proclame Mgr Feltin, tourné vers le Saint-Sacrement exposé, « Vous nous demandez plus d'efforts dans notre vie. Nous vous les donnerons et à l'avant et à l'arrière. »

Car nous serions indignes de nos morts si nous ne réalisons pas leur grande leçon.

« C'est sur une France une fois de plus régénérée par le sacrifice que montera l'aube de la victoire. »

*Les milliers de têtes se courbent maintenant sous la bénédiction de l'Hostie. Et l'impressionnante assemblée des fidèles s'écoule tandis que résonnent les ultimes échos de l'antique : Christus vincit ; Christus regnat ; Christus imperat !*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## BIBLIOGRAPHIE

*Editions SPES, 17, rue Soufflot, Paris* (5e).

L'ENCYCLIQUE SUMMI PONTIFICATIS. Traduction française avec table analytique et commentaires. Action Populaire.


ORNEMENTS D'ÉGLISE — BRONZE ET ORFÈVRERIE

Statues, Crèches de Noël, Chemins de Croix.
Croix de procession argent et métal.

G. LE POULLOUIN, 12, rue de la Trinité, QUINGAMP

Toutes les réparations, la dorure, l'argenture, le verni-or, le bronzage, sont exécutés dans mon atelier, garantis, livrés rapidement à domicile.

COUTELLERIE INOXYDABLE -- ORFÈVRERIE DE TABLE

VOS REINS SONT BLOQUÉS...



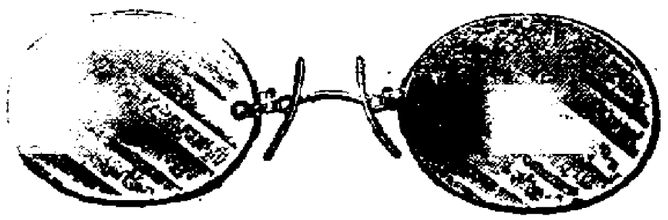
parce que vous prenez trop souvent des calmants pour endormir vos douleurs. Prenez donc de l'Urodonal. Il ne calmera pas vos souffrances en 5 minutes ; mais il chassera la véritable cause de vos maux, l'acide urique, sans abîmer aucun de vos organes. C'est la seule manière véritable de soigner rhumatismes et douleurs.

*Les Ets Chatelain ont le brevet de Fournisseurs du Vatican*
Envoi gratuit d'un modèle d'essai. Écrire Service : SS, 467. Étab. Chatelain, 2, r. de Valenciennes, Paris ou toutes Pharmacies.

C'est un produit CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE

DELBENN DÉPOSÉE

LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER



P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE

MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ


*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

55e ANNÉE. Vendredi 14 Juin 1940. N° 24.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

## DE QUIMPER ET DE LÉON

**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 33.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*

### SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Pour les réfugiés belges ; Quête pour les écoles chrétiennes.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Brest : Service pour les Morts de la Marine ; Ploudiry : Ligue F. A. C. ; Distinctions. — Université Catholique de l'Ouest.

III. *Chronique générale.* — Le Sacré-Cœur et la France ; La cure nécessaire ; « Verbi Gratia » ; Le besoin de prier.

IV. — *Bibliographie.*

IV. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 16 *Juin*. — 5e dimanche de la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoire de S. Hervé.*
*Lundi*, 17. — S. Hervé, Confesseur. Semi-double. Blanc.
*Mardi*, 18. — S. Ephrem, Diacre, Confesseur et Docteur de l'Eglise. Double. Blanc.
*Mercredi*, 19. — Ste Julienne de Falconeri, Vierge. Double. Blanc.
*Jeudi*, 20. — S. Silvère, Pape et Martyr. Simple. Rouge.
*Vendredi*, 21. — S. Louis de Gonzague, Confesseur. Double. Blanc.
*Samedi*, 22. — *Vigile de S. Jean-Baptiste*. S. Paulin, Evêque, Confesseur. Double. Blanc.
*Dimanche*, 23. — 6e dimanche de la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *Vêpres de S. Jean-Baptiste, mémoire du dimanche.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Ploujean ..... | 14-18 Juin. |
| Plouédern ..... | 19-21 — |
| Guilers-Brest ..... | 22-24 — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Pour les réfugiés belges.** — Nous prions MM. les Curés et Recteurs de nous signaler les localités où résident des réfugiés belges réclamant le ministère de prêtres parlant le flamand. Nous essayerons de leur donner satisfaction dans la mesure du possible.

Dès à présent, M. l'abbé Joseph Waunin, aumônier des Belges du Nord, résidant au presbytère de Fouesnant, se tiendra à la disposition de MM. les Curés de la région de Quimper qui ont des réfugiés belges dans leurs paroisses.

M. l'abbé Vercruysse, professeur intérimaire à Saint-François, fera de même pour la région de Lesneven.

**II. Quête pour les écoles chrétiennes.** — Nous rappelons que le produit de la quête faite le dimanche du Saint-Sacrement pour nos écoles libres, doit être expédié à l'Evêché sans retard. (C/C 3480 Nantes).

— C'est également avant le 30 Juin que les cotisations recueillies pour l'*Œuvre du Denier du Culte* doivent parvenir à l'Evêché.



# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

*Evêché* : c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 5e *dimanche après la Pentecôte* (16 *Juin*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 15 h. Bénédiction. — A 20 h., réunion des Associations du Saint-Sacrement, du Sacré-Cœur et de l'Adoration perpétuelle : procession, bénédiction.

*Lundi* et *mardi* : à 6 h. 30, services pour les Trépassés.

*Tous les jours* : à 17 h. 30, prières pour la victoire et la paix.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 5e *dimanche après la Pentecôte* (16 *Juin*) : messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 h. 30, vêpres, réunion de la Confrérie du Saint-Sacrement, procession, prières pour la victoire et la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi, mardi* et *mercredi* : à 7 h. 30, service pour les Trépassés.

*Tous les soirs* : à 20 heures, prières pour la France.

Brest. — **Service pour les Morts de la Marine.** — Sous la présidence de Son Exc. Monseigneur Duparc, évêque de Quimper et de Léon, un service solennel a été célébré en l'église Saint-Louis, le jeudi 13 Juin, à la mémoire des Marins des Patrouilles de l'Océan, de la Flottille du Pas-de-Calais, de l'Artillerie de Côte, de la D. C. A., de l'Aéronautique Maritime et de toutes les unités de la Marine qui ont participé aux opérations du Nord, morts pour la France.

L'Amiral, Commandant en Chef les Forces Maritimes de l'Ouest, le Vice-Amiral d'Escadre, Préfet Maritime de la 2e Région et le Contre-Amiral Commandant les Patrouilles de l'Océan, ont assisté à cette cérémonie.

Ploudiry. — **Ligue F. A. C.** — Les adhérentes de la Ligue F. A. C. du canton de Ploudiry sont invitées, le dimanche 16 Juin, à 3 heures, à une conférence donnée par Mlle de Kermenguy, dans l'école libre des garçons.

Conseil cantonal après la conférence.

**Distinctions.** — A la demande des Evêques protecteurs de l'Université Catholique d'Angers, Notre Saint-Père le Pape a daigné nommer protonotaire *ad instar*, Monseigneur Vincent, recteur de l'Université, et prélat de la Maison de Sa Sainteté M. le chanoine Le Helloco, vice-recteur.

**Université Catholique de l'Ouest.** — *Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture.* — L'examen d'entrée à l'Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture d'Angers aura lieu les 9, 10 et 11 Juillet 1940, au siège de l'Ecole : 33, rue Rabelais, Angers.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Cet examen est obligatoire pour tous les élèves qui n'ont pas leur baccalauréat complet.

Adresser les demandes de renseignements et les pièces exigées pour l'admission avant le 25 Juin, au Directeur de l'Ecole, 33, rue Rabelais, Angers.

## CHRONIQUE GENERALE

**Le Sacré-Cœur et la France.** — A l'heure actuelle, la guerre ne cache plus ses horreurs. Un événement immense se déroule dont l'évolution sera à la fois terrible et grandiose.

Partout en France sont remis en honneur nos grands Protecteurs : saint Michel, saint Denis, saint Martin, sainte Geneviève, sainte Jeanne d'Arc et surtout la Vierge Marie, à qui la France fut officiellement consacrée par Louis XIII.

Ces intentions et ces prières sont bien propres à émouvoir le ciel en notre faveur.

Mais nous avons des motifs plus grands encore d'espérer.

Le Christ lui-même, en révélant son Sacré Cœur, a affirmé sa prédilection pour notre pays. Il nous a fait en même temps des demandes précises, auxquelles sont attachées des promesses. Parmi ces demandes, deux restent à réaliser : 1° se consacrer à son Cœur adorable ; 2° mettre son emblème sur le drapeau national.

S'adressant au Roi et par conséquent à la France par l'intermédiaire de sainte Marguerite-Marie, Notre Seigneur lui promettait la victoire et la grandeur.

Pour faire partie des *Volontaires du Sacré-Cœur*, s'adresser au Secrétariat des V. du S.-C., 38, place de Vouet, Issoudun.

---

**La cure nécessaire.** — Hitler a proclamé bien souvent que l'un de ses espoirs, dans son ambition de dominer le monde, était l'affaissement moral des nations à conquérir. Il n'hésitait pas à voir, dans cette « pourriture », comme il disait, une complice de ses machinations. Et il se vantait de travailler à l'extension du mal en surface et en profondeur. Peu lui importait la nature exacte de cette contamination. Communisme, marxisme ou, comme il disait encore, virus « démocratique », tous les microbes lui semblaient utiles dès lors qu'il les croyait nocifs. Son immoralisme absolu n'a souci que du résultat. Et l'armoire aux poisons doit être garnie pour l'usage de la « cinquième colonne » et de sa propagande.

Hitler, dans ces calculs, s'est trompé pour avoir ignoré certains traits de psychologie profonde. Il n'a pas évalué la force de redressement du peuple français sous l'épreuve, ni l'obstination britannique dans la tourmente.

Cette erreur de l'orgueil d'outre-Rhin provoquera, nous l'espérons bien, sa déconvenue finale, lui vaudra un échec aux dimensions de sa méprise.

Pourtant, la défaite allemande ne sera réelle et durable que si elle amène enfin chez nous, une cure spirituelle nécessaire. La victoire des armes restera fragile et partiellement illusoire si elle ne se complète et ne se garantit par une victoire des âmes.



La France qui, en un quart de siècle, a payé deux fois ses erreurs de son sang, consentira-t-elle à reprendre sa force dans la vérité théoriquement recouvrée et pratiquement admise ? C'est la question qui, même aux heures affreuses que nous vivons, pourrait bien être primordiale, car, elle aussi, conditionne la survivance du pays.

Nous ne saurions, en effet, nous contenter de soutenir que nous représentons les forces morales et spirituelles devant la barbarie déchaînée. Cette affirmation est exacte, mais elle ne prend toute sa force que si elle ne demeure pas verbale. Et le rôle de champions de la justice, de la loyauté qui nous est départi comporte des exigences qu'il faut reconnaître et accepter.

Si ce rôle nous vient seulement du dehors, nous est, en quelque sorte, imposé par les procédés de l'adversaire, il a des aspects trop négatifs pour être rempli avec la sincérité qui grandit et qui sauve.

Car les valeurs à préserver contre les ennemis extérieurs sont de nature morale ; dès lors elles ne sont vraiment en sûreté que si elles ont les consciences pour forteresses.

Lorsque le matérialisme essaie de les déloger des esprits, des cœurs, des institutions, des mœurs, lorsqu'il installe, à leur place, son équipe de passions égoïstes, il prépare les effondrements. Fût-ce du seul point de vue humain et national, il compromet les défenses éventuellement requises. Même si le danger extrême parvient encore à stimuler les énergies latentes, peut-on escompter que se produira toujours le sursaut vainqueur, et faut-il, en tous cas, admettre, comme normaux, ces périodiques réveils dans le sang ?

Qu'elles le veuillent ou non, qu'elles en aient conscience ou qu'elles restent aveugles, ces passions débilitantes livrent peu à peu les clefs de la place à d'autres qui prédominent, chez l'adversaire, sous la forme de la brutalité et de la violence.

Dès lors, et pour l'avenir, l'on doit se demander ce que fera la France de sa nouvelle victoire conquise par tant de sacrifices, par une magnifique vaillance. Le problème dépasse celui, déjà ardu, du futur traité, des agencements économiques, politiques, où les hommes d'Etat chercheront des garanties contre les rapacités vaincues mais toujours menaçantes.

L'épreuve sera-t-elle, cette fois, plus profondément instructive que ses devancières dont la leçon n'a pas été comprise ou retenue ? (1).

Les chrétiens, dont la conviction peut être le meilleur élément de la réponse affirmative, se préoccupent de cet avenir pour la destinée du pays comme pour le salut des âmes.

---

(1) Voir A. Décout. *Pourquoi la France ne s'est-elle pas convertie en 1914 ?* Paris, éditions Mignard, 38, rue Saint-Sulpice.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Et tous les Français, qu'on entend aujourd'hui se réclamer des forces morales, voudront, nous l'espérons, montrer alors qu'ils étaient vraiment qualifiés pour revendiquer un titre dont ils savent et acceptent tout le sens.

Henri du Passage, S. J., *Aumônier général de la F. N. C.*

---

**« Verbi Gratia ».** — Il est bien difficile de trouver un orateur parfait en tout ; cependant, on apprécie toujours un prédicateur, même ordinaire, lorsqu'il est bien compris et dans la mesure où il l'est.

Je viens d'entendre une instruction qui m'a touché, instruit et provoqué en moi un salutaire examen de conscience. Le prédicateur avait, comme moi-même, un organe assez faible ; mais son débit était si rapide que toute mon attention fut nécessaire pour suivre son bel exposé ; je n'étais pourtant qu'à dix mètres de la chaire.

Comme je regrettais de voir la moitié, peut-être, de l'auditoire ne pas pouvoir suivre l'idée du prédicateur !... Il était suffisamment entendu de partout ; parler plus fort eut été pénible pour lui et pour les assistants ; il fallait simplement une parole plus lente, des phrases bien nettes et détachées pour être compris de tous. — Quand on craint des longueurs, on résume, on ne se hâte pas.

Evidemment, une voix forte et sonore présente un gros avantage ; mais ce serait se tromper lourdement que de la croire suffisante en elle-même. Elle sera toujours entendue ; elle ne sera pas toujours un moyen d'être compris et c'est pourtant là l'essentiel.

Conclusion : Ne pas chercher à se faire entendre pour être compris ; mais d'efforcer de se faire comprendre pour être entendu.

C'est presque une lapalissade... et pourtant !

---

**Le besoin de prier.** — Ils étaient deux du même patelin, de la même année, au delà de la quarantaine, qui travaillaient à peu de distance l'un de l'autre à creuser le même boyau. Une de ces mauvaises torpilles qui mènent un grand vacarme, et tournant en l'air avant de choir, éclate dans le voisinage.

L'un est blessé et l'autre indemne. Le blessé appelle à l'aide. L'autre accourt, prêt à l'emporter. Il en a emporté tant d'autres à l'ambulance. Mais cette fois, il voit bien que ce n'est plus la peine. Déjà la mort a mis son ombre sur ce visage terreux.

Il s'est penché : « Mon pauvre vieux, dis tes prières. »

Le moribond rouvre les yeux et murmure : « Je ne les sais plus. Mais toi, dis-les. »

L'autre hésite. Il cherche, il fouille, et il répond : « Je n'en sais pas plus long que toi. — Dis-les quand même », insiste le mourant.

Alors l'homme tend ses muscles. Ainsi qu'on hisse un seau d'un puits, il tâche de retirer du passé des syllabes oubliées. Mais le seau remonte presque vide.

« Notre Père qui êtes aux Cieux », finit-il par dire. Puis, il demeure coi n'ayant pu trouver la suite.



Et déjà, le mourant a répété d'une voix qui faiblit : « *Notre Père qui êtes aux cieux* »... Il reste la bouche ouverte, attendant ce qui doit venir et qui ne vient pas.

Ah ! mais patience, on travaille, on aboutira. De nouveau, l'homme lance le seau et tire la corde, les veines de son front se gonflent, et cette fois il ramène : *Je vous salue Marie.* — « *Je vous salue Marie* »... a redit le blessé docilement. Et son regard interroge encore.

Mais qu'y a-t-il donc après ces paroles ? Quand l'homme était petit, sa mère le savait et le lui avait appris. Oui, mais tant d'eau a coulé sous les ponts depuis cette époque ! Il est un territorial des dernières classes. Il a fait tant de chemin ! Sur la route, il y a les auberges et c'est là qu'on oublie.

Mais quoi ? le camarade en redemande et tourne vers lui un œil suppliant. Va-t-il le laisser dans l'embarras ? Alors, d'un effort à arracher, avec la corde, toute la margelle du puits, il parvient à amarrer ce troisième fragment : « *Je crois en Dieu* »... Le mourant l'a déjà happé. Il n'y en a pas long.

Puisqu'il en réclame encore et qu'on ne peut décidément lui en donner davantage, voici que l'homme enchaîne ses trois prises et les fait alterner comme une litanie : « *Notre Père qui êtes aux Cieux, Je vous salue Marie, Je crois en Dieu* » jusqu'à ce que les lèvres de son camarade n'aient plus soif et s'arrêtent de remuer.

Henry Bordeaux.

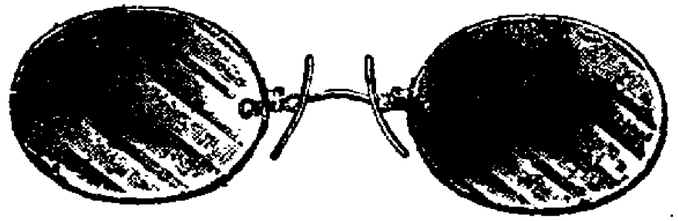
**4 REMÈDES EN 1**
**VÉRITABLES GRAINS DE SANTÉ DU Dr FRANCK**

CONSTIPATION | CONGESTION | INSUFFISANCE DU FOIE | OBESITÉ

Unité Thérapeutique comme il en est peu d'exemples.
Toutes Pharmacies, la boîte de 50 grains : 6 fr.

DELBENN DÉPOSÉE
P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE

LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

*Le Gérant :* D. Plouzennec.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**Agences** : BREST, QUIMPER

**Bureaux permanents** : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

**et nombreux bureaux périodiques**

**Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"**

**Anémie - Débilité**
**Convalescence**
**Fièvres - Paludisme**

# QUINIUM LABARRAQUE



le plus puissant TONIQUE Reconstituant

Maison FRÈRE
19 r. Jacob, PARIS

**Un siècle...**
**...de succès**

# PATE REGNAULD

Recommandé aux
**ORATEURS**
**CHANTEURS**
et dans toutes les
**AFFECTIONS DE LA GORGE**

Quelques bonbons de Pâte Regnauld suffisent pour calmer très rapidement les accès de toux les plus violents, les enrouements les plus opiniâtres et les irritations de la gorge et des bronches.

**En vente dans toutes les bonnes pharmacies**

Dépôt : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, PARIS (6e)**. Echantillon gratis, en se recommandant de « La Semaine Religieuse ».



55e Année. Vendredi 21 Juin 1940 N° 25.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

## DE QUIMPER ET DE LÉON


Abonnement : France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois

Rédaction et Administration : *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Note ; Nomination.
II. Partie non officielle. — L'horloge.
III. *Chronique du diocèse.* — Offices paroissiaux.
IV. *Chronique générale.* — Charles de Blois a bien été canonisé ; A propos des messes dialoguées ; Un article de l'*Osservatore Romano* ; A Rome ; Nos évêques.
V. — *Bibliographie.*
VI. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



### Offices de la semaine

*Dimanche*, 23 *Juin*. — 6e dimanche de la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *Vêpres de S. Jean-Baptiste, mémoire du dimanche.*
*Lundi*, 24. — NATIVITÉ DE S. JEAN-BAPTISTE. Double de 1re classe avec octave commune. Blanc. — *A vêpres, mémoire de S. Guillaume.*
*Mardi*, 25. — S. Guillaume, Abbé. Double. Blanc.
*Mercredi*, 26. — Les SS. Jean et Paul, Martyrs. Double. Rouge.
*Jeudi*, 27. — 4e jour de l'octave de S. Jean-Baptiste. Semi-double. Blanc.
*Vendredi*, 28. — *Vigile des SS. Pierre et Paul.* S. Irénée, Evêque et Martyr. Double. Rouge.
*Samedi*, 29. — S. PIERRE ET S. PAUL, Apôtres. Double de 1re classe avec octave commune. Rouge.
*Dimanche*, 30. — 7e dimanche de la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *Au chœur, solennité de S. Pierre et de S. Paul.* Rouge.

### Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine

| | |
|---|---|
| Guilers-Brest ..... | 22-24 Juin. |
| Plougourvest ..... | 25-27 — |
| Pont-Aven ..... | 28-30 — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I Note.** — La mobilisation, en privant l'agriculture de main-d'œuvre, rend difficile l'exécution des travaux des champs et la récolte des produits.

C'est pourquoi Nous autorisons MM. les Curés et Recteurs des paroisses rurales à déclarer qu'en raison des circonstances actuelles et jusqu'au retour des mobilisés les cultivateurs pourront faire le dimanche les travaux nécessaires à l'exploitation de leurs terres.

Mais ils auront soin de rappeler en même temps que l'obligation d'entendre la messe n'est pas supprimée ce jour-là, et que ce devoir peut très bien se concilier avec le travail du dimanche.

**II. Nomination.** — Par décision de Mgr l'Evêque :

M. Gustave Guéguen, recteur de Clohars-Fouesnant, est chargé d'administrer, en qualité de vicaire-économe, la paroisse de Gouesnac'h, rendue vacante par la démission de M. Jean Mingant pour raison de santé.



# PARTIE NON OFFICIELLE

**L'horloge** (1). — Il n'y a point d'horloge, pour bon qu'il soit, qu'il ne faille remonter ou bander deux fois le jour, au matin et au soir ; et puis, outre cela, il faut qu'au moins une fois l'année, l'on le démonte de toutes pièces, pour ôter les rouillures qu'il aura contractées, redresser les pièces forcées et réparer celles qui sont usées.

Ainsi celui qui a un vrai soin de son cher cœur, doit le remonter en Dieu au soir et au matin... Et outre cela, il doit faire plusieurs fois considérer son état, le redresser et accommoder ; et enfin, au moins une fois l'année, il le doit démonter et regarder par le menu toutes les pièces, c'est-à-dire toutes les affections et passions d'icelui, afin de réparer tous les défauts qui y peuvent être.

Et comme l'horloger oint avec quelque huile délicate les roues, les ressorts et tous les mouvants de son horloge, afin que les mouvements se fassent plus doucement et qu'il soit moins sujet à la rouillure, ainsi la personne dévote, après la pratique de ce démontement de son cœur, pour le bien renouveler, le doit oindre par les sacrements de confession et de l'Eucharistie.

Cet exercice réparera vos forces abattues par le temps, échauffera votre cœur, fera reverdir vos bons propos et refleurir les vertus de votre esprit.

(1) *Introduction à la Vie dévote*, Saint François de Sales, 5e partie, ch. 1er.

# CHRONIQUE DU DIOCÈSE

*Evêché* c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse :* c/c 9381. Nantes.

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 6e *dimanche après la Pentecôte (23 Juin) :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — Vêpres à 15 h. Bénédiction. Prières pour la paix. — A 20 h., réunion de la Confrérie des Trépassés, sermon breton et vêpres des morts.
*Lundi, saint Jean-Baptiste :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe). — Vêpres à 15 h. Prières pour la paix.
*Mardi :* services pour les Trépassés à 6 h. 30.
*Tous les jours :* depuis mardi, à 17 h. 30, prières pour la paix.

EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 6e *dimanche après la Pentecôte (23 Juin) :* messes à 6, 7, 8, 9, 10 h. (grand'messe) et 11 h. 30. — A 14 h. 30, vêpres, prières pour la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.
*Lundi. Nativité de saint Jean-Baptiste :* grand'messe à 8 h. — A 20 h., Complies.
*Mardi* et *mercredi :* à 7 h. 30, service pour les Trépassés.
*Tous les soirs :* à 20 h., prières pour la France.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# CHRONIQUE GENERALE

**A propos des messes dialoguées.** — Puisqu'il y a des abus ou une interprétation pas très exacte de ce qui est toléré par l'Eglise, une mise au point s'impose et la voici :

D'abord, une simple réflexion ; toute messe est dialoguée, on s'est engoué du mot, un peu par snobisme. Il serait bon de nous garder de ces tendances qui apportent « des modes » de passage dans la liturgie ; elle est noble, elle est grande. L'effort à faire n'est pas d'introduire des façons nouvelles de l'observer, mais d'acquérir une intelligence plus profonde de son sens et une délicatesse plus surnaturelle de ses rites traditionnels.

Donc, les assistants peuvent répondre au prêtre, tous ensemble, comme le servant. En cela, *et cela seulement*, doit consister la messe dialoguée. A savoir, le psaume *Judica me*, le *Confiteor*, etc. Le *Kyrie eleison*. Les *Et cum spiritu tuo*. Le *Deo gratias* après l'épître. Le *Gloria tibi Domine*, le *Laus tibi Christe*, avant et après l'Evangile. Le *Suscipiat* après l'*Orate fratres*. Les réponses avant la Préface, après le *Pater*. Les *Deo gratias* après l'*Ite missa est* ou le dernier Evangile.

On ne doit donc pas, et il est formellement interdit de le faire, réciter conjointement avec le prêtre, le *Gloria in excelsis*, le *Credo*, le *Sanctus*, le *Pater*, l'*Agnus Dei*. A plus forte raison se taira-t-on à l'*Introït*, aux oraisons, épître, évangile, etc.

Les Supérieurs de maisons où se célèbre quotidiennement une messe de communauté, les directeurs ou aumôniers des groupements d'Action Catholique, doivent tenir exactement compte de ces précisions.

Quant aux prêtres célébrants, ils éviteront, sous prétexte de permettre aux assistants de mieux suivre, de dire les formules sur un tel ton que la messe semble plutôt une « messe haute » (ou chantée) qu'une messe basse. Voici ce qu'en dit le cérémonial de Félix Zualdi, récemment réédité par S. Capoferri, censeur de l'Académie pontificale de Liturgie à Rome : « In missa non omnia eadem voce dicenda sunt ; sed nonnulla *secreto*, ita ut celebrans, secluso omni impedimento physico, vel extrinseco, audiat seipsum, quin audiatur a circumstantibus : cœtera vero, voce clara et intelligibili, *sed moderata et gravi*, quæ ad devotionem moveat assistantes. » (*Cœremoniale missæ privatæ*, p. 10.) Qu'on se réfère encore aux « Rubriques générales » du Missel, XVI, on y lira : « Sacerdos maxime curare debet, ut ea quæ clara voce dicenda sunt... neque etiam voce nimis elata... sed mediocri et gravi. »

---

**Charles de Blois a bien été canonisé. Un point d'histoire éclairci.** — Cette bonne nouvelle ne doit pas encore être bien connue, même en Bretagne ; voilà pourquoi nous sommes heureux de l'annoncer aux lecteurs de la *Semaine religieuse*.



Tous les historiens français, du XIVe siècle, étaient unanimes à affirmer que le saint duc avait reçu les honneurs de la canonisation, mais ils n'apportaient aucune preuve positive à leur affirmation. D'autre part, il s'était formé une légende, selon laquelle le Pape, pour des raisons de prudence politique, afin de ne pas froisser le nouveau duc, vainqueur de Charles de Blois, n'avait pas voulu proclamer officiellement la sainteté du serviteur de Dieu. Si bien qu'à la fin du XIXe siècle on dut recommencer un nouveau procès de béatification, basé sur celui de 1371, qui aboutit enfin à une reconnaissance de culte, le 14 Décembre 1904.

En réalité, on était très mal informé des suites de la procédure de 1371. Déjà, en 1926, M. Pocquet du Haut-Jussé avait publié une bulle inédite de Grégoire XI, du 13 Février 1376 (analysée cependant dans le *Bullarium franciscanum* du P. Eubel), laquelle approuvait l'enquête faite à Angers, en 1371, sur la vie et les miracles de Charles de Blois, et sapait *in radice* quelques vices de forme contenus dans ce document. Donc la cause n'avait pas été interrompue et tout faisait promettre un digne couronnement de la magnifique entreprise. Logiquement, l'acte lui-même de la canonisation ne devait pas tarder. Mais la cérémonie de l'apothéose avait-elle eu lieu ? Aucune pièce connue ne l'indiquait. Comme en cette année 1376, Grégoire XI devait quitter Avignon pour Rome, est-ce que les préparatifs de départ n'avaient pas fait ajourner indéfiniment une glorification décidée en principe ? On pouvait le croire. Eh bien, non. La canonisation solennelle se déroula, le mercredi 10 Septembre 1376 ; le jeudi 11, la messe du nouveau saint fut célébrée dans l'église de Saint-Dominique ; le vendredi 12, un consistoire public se tint pour prendre congé d'Avignon ; et le lendemain 13, le Souverain Pontife partait pour l'Italie.

Nous connaissons ces détails par la correspondance d'un écrivain contemporain, Christophe de Plaisance, procureur du duc de Mantoue en Avignon. Il nous apprend que le Pape retarda d'une semaine son départ pour Rome, afin de canoniser le duc de Bretagne. Les considérations politiques vis-à-vis du nouveau maître des Bretons, que Grégoire XI avait déjà traitées de frivoles en 1371, ne pesèrent d'aucun poids dans la balance pontificale. Bien mieux, était présent, ces jours-là, en Avignon, le plus grand personnage du royaume de France après le roi, son propre frère le duc d'Anjou, son lieutenant en Languedoc, gendre de Charles de Blois lui-même, et promoteur de son procès de canonisation. Le duc d'Anjou, qui avait fait une avance de 60.000 florins au Pape, pour ses frais de transport en Italie, jouissait d'un puissant crédit à la cour papale. Tout s'était rencontré providentiellement pour glorifier Charles de Blois dans cette ville d'Avignon où, en 1347, vingt-neuf ans auparavant, le pieux duc de Bretagne avait assisté, en personne, à la canonisation de son saint de prédilection, saint Yves de Tréguier, dont il avait supporté les frais.

Il nous reste à signaler que l'heureux révélateur du document n'est autre que la savante humaniste, Mme Noëlle Ro-

Archives diocésaines de Quimper et Léon



bert Boulet, la fille du peintre Maurice Denis, qui l'a découvert dans ses recherches sur sainte Catherine de Sienne. Qu'elle reçoive ici l'expression émue de toute notre reconnaissance.

Nous pouvons donc désormais appeler légitimement, à la suite de Bertrand Duguesclin, « saint Yves de Tréguier et saint Charles de Guingamp », les deux personnages de premier plan qui honorent si glorieusement le diocèse de Saint-Brieuc.

F. ANTOINE DE SÉRENT, O. F. M.

---

**Un article de l'« Osservatore Romano ».** — Les fondements de la véritable paix, tels qu'ils devraient être établis après la guerre, font l'objet d'une longue étude de l'*Osservatore Romano*, qui examine à la lumière de l'Encyclique *Summi Pontificatus* les conditions politiques et morales requises pour l'organisation du continent sur des bases équitables et solides.

Le journal du Vatican, paraphrasant le document pontifical, commence par remarquer que le conflit actuel est le résultat d'une profonde crise spirituelle qui a bouleversé les principes de la morale privée et publique, et qui a pour principal responsable « l'esprit de violence et de discorde ».

Il rappelle que Pie XII s'était efforcé d'empêcher l'ouverture des hostilités en conseillant aux deux parties de réaliser un accord par voie pacifique.

Quel fut le raisonnement, écrit-il, qui fit préférer le recours aux armes aux propositions du Pape ? Serait-ce peut-être l'espoir que naisse de la guerre une nouvelle, organisation fondée sur la justice et la prospérité ? Pareil état de choses sera-t-il surtout meilleur ? Les traités de paix, le nouvel ordre international à la fin de la guerre, seront-ils animés par la justice et par l'équité envers tous, par l'esprit qui libère et pacifie, ou seront-ils une lamentable répétition d'anciennes et récentes erreurs ? Le Pape a paternellement averti qu'il serait vain d'espérer qu'un changement puisse se produire exclusivement au moyen de la guerre et de son résultat final.

L'heure de la victoire est une heure de triomphe extérieur pour ceux qui réussissent à l'obtenir, mais également l'heure de la tentation. Le vaincu est opprimé, et les décisions prises à ce moment risquent d'être des injustices sous le manteau de la justice.

L'organe du Saint-Siège continue, en affirmant que le Pape entend persévérer dans son œuvre de paix ; il met plus particulièrement sa confiance dans « les hommes d'Etat éminents qui se sont noblement employés avant le début de la guerre à éloigner des peuples un tel fléau ».

Il invite ensuite tous les hommes de bonne volonté à méditer sur les cinq points de l'allocution papale de Noël, qui résumait la pensée de l'Eglise sur l'organisation de la véritable paix, et dans laquelle, rappelle-t-il, le Souverain Pontife « proclamait le droit à la vie et à l'indépendance de toutes les nations, la nécessité de se libérer de l'actuel esclavage des armements, évoquait la constitution d'institutions juridiques consacrées à la solution des différends de caractère international et demandait que soient satisfaites les justes requêtes des peuples et des minorités ethniques ».



L'*Osservatore Romano* termine son exposé en déclarant que le futur ordre international, pour être vraiment satisfaisant, devra s'appuyer sur « une loi morale collective », laquelle devra comporter un certain nombre de clauses fondamentales.

Ces clauses devront comporter notamment, écrit-il, le respect des droits à l'indépendance, à l'existence et au progrès de tous les peuples. Elles devront comporter, en outre, la fidélité à la parole donnée, conformément au droit des gens.

---

**A Rome.** — Notre nouvel ambassadeur près du Saint-Siège, M. Wladimir d'Ormesson, en remettant au Saint-Père ses lettres de créance, a prononcé notamment ces nobles paroles :

« Il n'est pas possible que la justice divine ne fasse pas lever des moissons. Un jour viendra où l'Europe retrouvera la paix. Cette paix... pour qu'elle soit équitable..., la France souhaite ardemment qu'elle soit conforme aux principes que Votre Sainteté a définis. »

Et le Saint-Père a répondu :

« La France, qui met une légitime fierté à se dire la fille aînée de l'Eglise, affrontera avec d'autant plus d'énergique assurance les épreuves futures, que ses enfants feront plus résolument appel aux réserves de force morale contenues dans la tradition chrétienne... Nous voulons qu'à des événements encore sans exemple succède l'instauration d'un nouvel ordre, où soient appliqués loyalement et intégralement ces principes fondamentaux d'équité, de modération et de justice, sans lesquels ne peut se concevoir une vraie et durable paix. »

---

**Nos Evêques.** — Son Eminence le cardinal Liénart, évêque de Lille, qui a tenu, malgré l'invasion, à demeurer à son poste, au milieu de ses diocésains, a été élevé, par le Gouvernement français, à la dignité de commandeur de la Légion d'honneur.

— Notre Saint-Père le Pape vient de nommer archevêque coadjuteur de Cambrai, Son Exc. Mgr Guerry, vicaire général de Grenoble, avec le titre archiépiscopal « in partibus » d'Acrida.

---

## BIBLIOGRAPHIE

*J. GABALDA et Cie, Editeurs, 90, rue Bonaparte, Paris* (6e).

SAINT PHILIPPE NERI (1515-1595). Fondateur de l'Oratoire romain, par André Baudrillart, professeur agrégé de l'Université. Un volume in-16 de la collection « Les Saints ». Broché : 16 fr. ; avec reliure demi-toile bleue : 26 francs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

## ORNEMENTS D'ÉGLISE — BRONZE ET ORFÈVRERIE

**Statues. Crèches de Noël, Chemins de Croix.**
**Croix de procession argent et métal.**

**G. LE POULLOUIN,** 12, rue de la Trinité, GUINGAMP

Toutes les réparations, la dorure, l'argenture, le verni-or, le bronzage, sont exécutés dans mon atelier, garantis, livrés rapidement à domicile.

COUTELLERIE INOXYDABLE -- ORFÈVRERIE DE TABLE



## SI VOTRE FOIE EST MALADE,

prenez du Boldarlem, qui contient les principes les plus efficaces pour la sauvegarde de ce précieux organe et vous préservera de la cirrhose, de l'ictère, des calculs, de l'insuffisance ou de la congestion du foie et de tous les troubles hépatiques si pénibles à supporter. 2 capsules à chaque repas.

**BOLDARLEM régénère le foie**

*Les Et. Chatelain ont le brevet de Fournisseurs du Vatican.*
Envoi gratuit d'un modèle d'essai. Écrire Service : SS, 467. Étab. Chatelain, 2, r. de Valenciennes, Paris ou toutes Pharmacies.

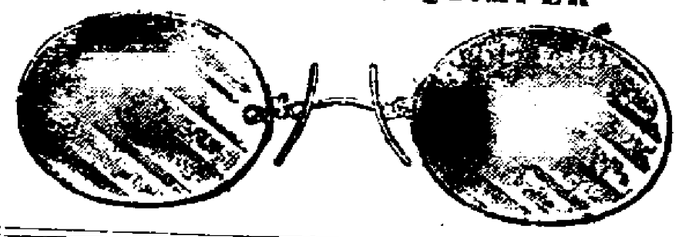
C'EST UN PRODUIT CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE

DELBENN DÉPOSÉE

**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

## LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ


*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

55e ANNÉE. Vendredi 28 Juin 1940 N° 26.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 — —
— Autres pays étrangers.... 50 — —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*

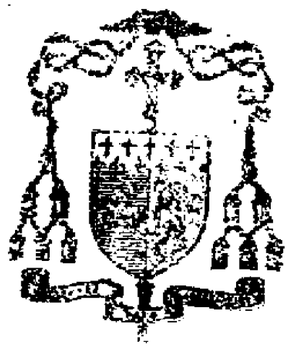

**SOMMAIRE :**


I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Après l'Armistice ; Le Triduum de Lourdes.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Salaün ar Feill.

III. *Chronique du diocèse.* — Offices paroissiaux ; Université Catholique de l'Ouest ; Nécrologie : M. l'abbé J.-P. Maguet, recteur de Plonéour-Lanvern.

IV. — *Annonces et avis divers.*


QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 30 *Juin*. — 7e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *Au chœur, solennité de S. Pierre et de S. Paul. Rouge.*

*Lundi*, 1er *Juillet*. — Le Précieux Sang de N. S. J.-C. Double de 1re classe. Rouge.

*Mardi*, 2. — Visitation de la B. V. M. Double de 2e classe. Blanc.

*Mercredi*, 3. — S. Léon II, Pape et Confesseur. Semi-double. Blanc.

*Jeudi*, 4. — S. Goulven, Evêque et Confesseur. Double. Blanc.

*Vendredi*, 5. — S. Antoine Marie Zaccaria, Confesseur. Double. Blanc.

*Samedi*, 6. — Octave de S. Pierre et de S. Paul, Apôtres. Double majeur. Rouge.

*Dimanche*, 7. — 8e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires de Ste Elisabeth, et des SS. Cyrille et Méthode.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Pont-Aven | 28-30 Juin. |
| Kerlouan | 1- 5 Juillet. |
| Lanmeur | 6-10 — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

### I. Après l'Armistice.

Nos très chers Frères,

Nous assistons à des événements douloureux. L'honneur de la France est sauf. La vaillance magnifique de l'Armée et de la Marine fait l'admiration du monde. Mais nous ne luttons pas à armes égales, et de lourdes épreuves nous attendent. Elles se joindront à nos expiations personnelles pour nous obtenir du Cœur de Dieu et du Cœur de Marie l'aide dont nous avons besoin pour traverser dignement cette série de malheurs nationaux et ne pas nous en laisser accabler.

En 1870-71, nous avons connu des peines aussi cruelles, aggravées encore par « la Commune ». Nous nous en sommes relevés avec courage, par l'union des cœurs, en reprenant les traditions françaises de foi chrétienne, d'ordre social, de travail consciencieux, et d'économie. Dix ans après la guerre, nous occupions de nouveau dans le monde le rang d'honneur que nous avons conquis à travers les siècles, parmi les peuples qui comptent en Europe. Nous avons nous-même



entendu, dès 1883, en Angleterre, des hommes considérables rendre ce témoignage à notre pays bien-aimé.

Mais un relèvement de ce genre ne sera possible que si la vie religieuse reprend un élan durable dans la masse de la nation et atteint peu à peu toutes les familles, en leur rappelant le devoir conjugal, le devoir scolaire, le devoir social, le devoir patriotique, tels que l'Evangile les enseigne, et que les Souverains Pontifes nous les précisent sans cesse. Le salut est dans le retour à Notre Seigneur Jésus-Christ.

Nous l'avons prié ardemment depuis le commencement de la guerre. Nous vous convions à un nouvel effort de ferveur, correspondant aux angoisses du temps présent.

A ces causes,

Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Article 1er. — Les prêtres diront désormais à la messe l'oraison *Pro Pace* (*pro re gravi*) à la place de l'oraison *pro tempore belli.*

Art. 2. — Les dimanches et jours de fête, dans toutes les églises et chapelles du diocèse, on récitera devant le Saint-Sacrement exposé le chapelet suivi du chant du *Parce, Domine* avec verset et oraison. — Après la bénédiction, on chantera trois fois l'antienne *Da pacem, Domine*, avec les invocations suivantes :

Cœur sacré de Jésus, ayez pitié de nous.
N.-D. de Lourdes, Reine de la paix, priez pour nous.
Saints et saintes de France, intercédez pour nous.

Art. 3. — Nous engageons MM. les Curés et Recteurs à convoquer les fidèles à l'église, sur semaine, pour prier en commun aux mêmes intentions. Si la réunion est assez nombreuse, on pourra donner la bénédiction du Saint-Sacrement.

Art. 4. — Nous ordonnerons des prières pour l'âme de nos chers morts, dès que nous aurons pu connaître avec une certaine précision leurs noms et leur nombre. Dès maintenant, nous les recommandons à vos pieux suffrages. Le *De Profundis* sera dit au prône, chaque dimanche, à leur intention.

Art. 5. — Nos soldats, marins et aviateurs prisonniers de guerre ont bien mérité de la Patrie. Nous aurons à cœur de leur venir généreusement en aide pendant l'épreuve de leur captivité.

Cette note sera lue en chaire dans toutes les églises et chapelles du diocèse.

Donné à Quimper, le 25 Juin 1940.

† Adolphe, *Ev. de Quimper et de Léon.*

**II. Le Triduum de Lourdes.** — En union avec le Triduum de messes que le cardinal Gerlier a proposé de faire célébrer à Lourdes, Nous demandons à tous nos prêtres de dire, pour la France, une messe à laquelle ils inviteront les fidèles à assister.

Nous avons dit nous-même cette messe le lundi 24 Juin, à 8 heures, à la Cathédrale.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Salaün ar Foll

(*Omni die, dic Mariæ...*)

Var eur skourrik,
Ar boc'h-ruzik,
Araoc ma tarz ar beure,
Dous a flourik,
El liorzik,
A gass he gan da Zoue.

Eus he lochen,
Kleuz eun derven,
Pignet var skour ar vezen,
Eur reuzeudik.
Humbl a paourik,
A sav ivez he beden.

Er c'hoat ledan
N'eus nemethan
Teg'het eus a douez an oll,
Eun den gouez,
Mesk ar strouez,
Ac hanvet Salaün ar Foll.

Pa oa bugel,
Eus he gentel
Morse na zeskas netra,
Nemet daou g'her.
Dre hir amzer
Daou g'her : Ave Maria !

Mæs o klevet
Al lapouset
Mintin a noz o kana,
Bep eil gantho.
E lavaro
D'he dro : Ave, Maria !

Eun eïenen
Tost d'he lochen
A voalc'h bemdez he gorf paour :
Evit tomma,
Ia da heja
En eur gana var he skour.

Pa zant an naoun
En he goat doun,
Neuze gant an hent e ia...
— Ia, Salaün a
Zrebfe bara :
Ave, Ave, Maria !

Ma vel souden
An archerien...
« C'houi vo soudard, me bari !



Monfort ? Bleis ?
— Nan, tud keiz,
Me zo d'ar Verg'hez Vari. »

Pa zoun laouen
Kloc'h Lesneven,
Soun er vezen, en he za,
Da heul ar c'hloc'h
E kan krenvoc'h :
O, o, o, o Maria !

E sonj an oll
N'eo nemet foll...
Mæs sellit ous an Nenvou :
An arc'helez
Gant ar Verg'hez.
A jom sioul d'he zelou.

Pa oue maro
Ive d'he dro,
E oue laket en douar,
Tost d'he lochen,
Heb eur planken,
Na den da ziskouez glagc'har.

Mæs ar Verg'hez
A daol evez
Eus he bugale fidel ;
Ac ar paoura
Eo an tosta,
D'he g'halon humbl ac izel.

Eur bod lili,
Eur guir dudi.
Var he zeliou, — kaera tra !
Deuet en eun taol
Var bez ar foll,
A zoug : Ave Maria !

Hirio skedus,
Kaer, burzudus,
Eun ilis dantelezet
En he hano
G'hoas a gano :
Ave Maria bepred !

# CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché*** : **c/c 3480. Nantes.** — ***Semaine religieuse*** : **c/c 9381. Nantes.**

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 7e *dimanche après la Pentecôte* (30 *Juin*), *solennité de S. Pierre et de S. Paul, apôtres* : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 heures, vêpres, prières pour la paix, bénédiction. — Quêtes pour le denier de saint Pierre. — Pas de réunion à 20 heures.

*Lundi* et *mardi* : à 7 h. 30, services pour les **Trépassés.**

Archives diocésaines de Quimper et Léon



*Mardi :* à 8 heures, messe de la Ligue féminine d'Action Catholique. — A 15 h. 30, réunion des dizainières.

*Mercredi :* confession des filles des catéchismes.

*Jeudi :* messe de communion à 8 h. 30. — Confessions l'après-midi.

*Vendredi :* exposition du T. Saint-Sacrement de 8 h. 30 à 18 heures. A 18 heures, chapelet, bénédiction. — A 20 heures, heure d'adoration pour les hommes et les jeunes gens.

*Samedi :* confession des garçons des catéchismes.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 7e *dimanche après la Pentecôte* (30 *Juin*), *solennité de S. Pierre et de S. Paul, apôtres :* messes à 7, 8, 9, 10, 11 heures (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, réunion de l'Apostolat de la prière, prières pour la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi, mardi* et *mercredi :* à 8 h. 30, service pour les Trépassés.

*Mercredi :* confession des enfants qui ont déjà communié.

*Jeudi :* à 9 heures, messe de communion des enfants.

*Vendredi* 5, 1er *vendredi du mois :* le Saint-Sacrement sera exposé de 9 h. 30 à 18 heures. A 18 heures, chapelet, bénédiction du Saint-Sacrement.

---

**Université Catholique de l'Ouest.** — Concours d'Instruction religieuse. — Classe de Philosophie-Mathématiques (47 concurrents). — 5e mention : M. François Kerdilès, N.-D. du Creisker, Saint-Pol-de-Léon.

*Classe de Première* (102 concurrents). — Médaille : M. Pierre Crozon, Saint-Vincent, Pont-Croix ; 17e mention : M. Paul Cuillandre, Saint-Vincent, Pont-Croix ; 18e mention : M. René Le Corre, Saint-Vincent, Pont-Croix.

*Classe de Seconde* (84 concurrents). — 4e mention : M. Jean Oulhen, N.-D. du Creisker, Saint-Pol-de-Léon ; 8e mention : M. Louis Bideau, Saint-Vincent, Pont-Croix ; 12e mention : M. Alexis Le Ber, N.-D. du Creisker, Saint-Pol-de-Léon.

---

**Nécrologie.** — *M. l'Abbé J.-P. MAGUET, Recteur de Plonéour-Lanvern.* — « Nous avons perdu un père » : tel fut le sentiment unanime des paroissiens de Plonéour-Lanvern lorsque, comme une traînée de poudre, se répandit la fatale nouvelle : M. le Recteur est mort.

La bonté, une bonté toute paternelle, était en effet, la caractéristique de cette âme simple et droite que la mort venait de surprendre en pleine activité.

Le défunt avait 70 ans, étant né à Locmélard en 1870.

1870-1940 : deux années terribles marquent le début et l'achèvement de cette existence paisible, tout entière vouée à l'œuvre de paix qu'est, par excellence, le ministère des âmes.

Jean-Pierre Maguet fut élevé au sein d'une famille patriarcale, qui lui inculqua de bonne heure, avec l'amour du travail, une piété solide et exempte de complications. Nature forte et généreuse, il envisagea de bonne heure le meilleur rendement à donner à sa vie et n'hésita pas longtemps dans son choix. Il entra au collège de Saint-Pol, où il conquit aussitôt, en même temps que l'estime de ses maîtres, la sympathie de ses condisciples. (Quoi que sa stature eût d'impo-



sant, ceux-ci eurent vite fait de découvrir en lui le bon géant qui se laisse taquiner.)

Ordonné prêtre en 1894, il fut envoyé comme maître d'études au Petit Séminaire de Pont-Croix, et il rappelait volontiers le bon souvenir qu'il gardait de ces prémisses de son zèle sacerdotal, souvenir exempt d'amertume, puisqu'il affirmait n'avoir jamais eu l'occasion de sévir. Heureux temps ! heureux surveillant !

Vicaire à Leuhan, puis à Poullaouen, il y déploya une activité qui fut remarquée. C'est dans ce dernier poste que la confiance de son Evêque vint le chercher pour le mettre à la tête de la chrétienne paroisse de l'Ile-de-Sein. M. Maguet avait 41 ans, l'âge idéal pour entreprendre des œuvres de quelque envergure. Sa mémoire y est restée en bénédiction, comme en témoignait l'imposante délégation d'îliens et d'îliennes venus, sous la conduite de leur pasteur actuel, M. Guillerm, assister aux obsèques de celui qui fut, durant dix années, leur ami et leur bienfaiteur.

1914. Le Recteur de l'île est touché par l'ordre de mobilisation. Il sert la France comme infirmier militaire, s'ingéniant à rendre autour de lui tous les services en son pouvoir.

Après la guerre, il reprit avec le même succès son ministère à l'Ile-de-Sein. Il y eût volontiers passé le reste de ses jours, mais ses supérieurs le destinaient à une charge plus importante. Laissant après lui d'unanimes regrets, il quitta sa petite communauté de l'île pour venir, en 1921, à l'appel de son Evêque, besogner en terre bigoudenne. La grande paroisse de Plonéour-Lanvern semblait faite à sa mesure. Il s'y attacha très vite et conquit d'emblée la confiance et l'affection de ses nouveaux paroissiens. Une grande mission fut donnée dès 1922, qui produisit les fruits les plus consolants. M. Maguet ne négligea rien pour en prolonger les heureux résultats : rappels fréquents, du haut de la chaire, des grands principes de la vie chrétienne, assiduité au confessionnal, bons conseils distribués au hasard des rencontres, mise sur pied des organisations d'Action Catholique.

(*A suivre*)

**4 REMÈDES EN 1**
**VÉRITABLES GRAINS DE SANTÉ DU Dr FRANCK**

CONSTIPATION | CONGESTION | INSUFFISANCE DU FOIE | OBESITÉ

Unité Thérapeutique comme il en est peu d'exemples.
Toutes Pharmacies, la boîte de 50 grains : 6 fr.

*Le Gérant :* D. Plouzennec.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**Agences**

BREST
QUIMPER

**Bureaux permanents**

Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

**et nombreux bureaux périodiques**

**Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"**

# NE VOUS ALARMEZ PAS !

**Il existe un remède vraiment efficace contre la constipation. Si vous désirez vraiment redevenir bien portant et mettre fin à cette constipation qui vous intoxique, vous alourdit, vous donne des boutons, des maux de tête, une mauvaise haleine, de la fatigue,**

**PRENEZ CHAQUE SOIR UNE PETITE DRAGÉE DE JUBOL.**

Ce n'est pas un purgatif, Jubol est le parfait rééducateur de l'intestin.

*Les Établissements Chatelain ont le brevet de Fournisseurs du Vatican.*

Envoi gratuit d'un modèle d'essai. Écrire Service : SS, 653.
Étab. Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris ou Ttes Pharm..

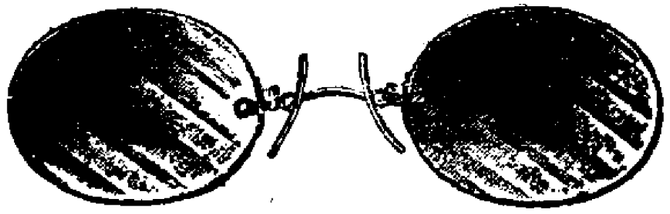
**C'est un produit CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE**

DELBENN
DÉPOSÉE

**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

## LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



55e Année. Vendredi 5 Juillet 1940. N° 27.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... **25** francs par an.
— Luxembourg et Canada... **40** —
— Autres pays étrangers.... **50** —
Le numéro..... **50** centimes.
Changement d'adresse : **1** franc **50**.

**L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.**

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Service des paroisses.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Plogoff : Grand Pardon de N.-D. de Bon-Voyage ; Nécrologie : M. l'abbé J.-P. Maguet, recteur de Plonéour-Lanvern (suite et fin).

III. *Chronique générale.* — Paroles inoubliables et toujours actuelles ; La fille du Pharaon ; La « Prière des bonnes femmes ».



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 7 *Juillet*. — 8e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires de Ste Elisabeth, et des SS. Cyrille et Méthode.*
*Lundi*, 8. —Ste Elisabeth, Reine, Veuve. Semi-double. Blanc.
*Mardi*, 9. — De la férie. Simple. Vert.
*Mercredi*, 10. — Les Sept Frères et leurs Compagnons, Martyrs. Semi-double. Rouge.
*Jeudi*, 11. — S. Pie Ier, Pape et Martyr. Simple. Rouge.
*Vendredi*, 12. — S. Jean Gualbert, Abbé. Double. Blanc.
*Samedi*, 13. — S. Turien, Evêque et Confesseur. Semi-double. Blanc.
*Dimanche*, 14. — 9e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires de S. Henri, empereur, et de S. Bonaventure.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Lanmeur ..... | 6-10 Juillet. |
| Plouguin ..... | 11-13 — |
| Plonévez-du-Faou ..... | 14-20 — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**Service des paroisses.** — Nous engageons ceux de nos prêtres qui ne peuvent que difficilement se passer d'auto pour assurer le service des malades dans leur paroisse à solliciter de l'autorité allemande du centre le plus proche le permis de circuler en auto dans les limites de leur paroisse et les bons d'essence nécessaires pour leur ministère.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

*Evêché :* c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse :* c/c 9381, Nantes.

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 8e *dimanche après la Pentecôte (7 Juillet) :* messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — Vêpres à 16 heures. Bénédiction. — A 20 heures, réunion des Confréries du Rosaire et du Scapulaire : procession et bénédiction.
*Lundi :* à 8 heures, à la chapelle, messe des Mères chrétiennes ; à 15 heures, conférence et bénédiction.



*Lundi* et *mardi :* à 7 h. 30, services pour les Trépassés.
*Vendredi :* confession des enfants qui n'ont pas encore communié.
*Tous les jours :* sur semaine, à 18 heures, prières pour la paix et bénédiction.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 8e *dimanche après la Pentecôte (7 Juillet) :* messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, réunion de l'Archiconfrérie, procession du Rosaire, prières pour la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.
*Lundi, mardi* et *mercredi :* à 8 h. 30, service pour les Trépassés.
*Tous les soirs :* à 21 heures, prières pour la paix.

Plogoff. — **Grand Pardon de Notre-Dame de Bon-Voyage,** *dimanche* 14 *Juillet*. — Samedi 13, vêpres à 17 h.
Dimanche 14, première messe à 7 h. ; grand'messe à 11 heures. Vêpres à 16 heures, procession, sermon, bénédiction du Saint-Sacrement.
Confessions, samedi soir et dimanche.
Indulgence plénière, aux conditions ordinaires, pour les âmes du purgatoire.
Cierges à la sacristie.

**Nécrologie.** — *M. l'Abbé J.-P. MAGUET, Recteur de Ploneour-Lanvern* (suite et fin). — Les écoles libres bénéficièrent tout particulièrement de sa sollicitude. Il s'y trouvait en famille, et les heures qu'il y passait comptaient parmi les plus agréables de sa vie. Sa joie était au comble quand il avait pu discerner chez l'un ou l'autre de ses enfants des signes de vocation religieuse ou ecclésiastique. Avec quel soin il cultivait ces jeunes plants et s'ingéniait à les mettre, durant le temps des vacances, à l'abri des vents desséchants du monde ! Son presbytère était la maison des séminaristes. Ils y avaient gîte et couvert et s'y sentaient absolument chez eux. Rien de touchant comme le spectacle de cette jeunesse exéburante, — quoique cléricale, — réunie à l'heure des repas autour de la table de famille que présidait avec une bonhomie souriante le bon recteur : *Filii tui sicut novellae olivarum in circuitu mensae tuae.*

Monseigneur l'Evêque voulut récompenser tant de zèle à promouvoir et à sauvegarder la vocation de ses futurs prêtres, et, à l'issue d'une cérémonie d'ordination, en 1937, il conféra à M. Maguet la mozette de doyen. Ce fut une grande joie pour le bénéficiaire, et non moins pour les séminaristes et la paroisse tout entière.

La guerre que nous subissons affecta profondément l'âme si sensible du bon M. Maguet. Il en suivait les péripéties avec angoisse, en songeant aux malheurs sans cesse croissants qu'elle accumule sur la France et sur la chrétienté. Sans doute, ces angoissantes préoccupations ne furent-elles pas tout à fait étrangères à l'aggravation subite du mal qui, brusquement, le terrassa au soir du vendredi 17 Mai.

Le bon ouvrier avait fini sa journée. Il ne lui restait qu'à recevoir de son Maitre la récompense des bons serviteurs.

*Requiescat in pace.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# CHRONIQUE GENERALE

**Paroles inoubliables et toujours actuelles.** — Ce sont celles que prononça, en Novembre 1911, après les lois de la Séparation de l'Eglise et de l'Etat, dans une allocution consistoriale, le Pape Pie X, de sainte mémoire, s'adressant à quatre cardinaux français qu'il venait de créer. Avant de les citer, notons qu'elles ne furent point une improvisation, mais écrites à l'avance et soigneusement fixées, ainsi qu'en témoigna le cardinal Merry del Val dans une audience qu'il accorda à l'évêque de Laval (*Semaine religieuse de Laval* du 29-7-1917). Voici ces mémorables paroles :

« Que dirai-je, à vous maintenant, chers fils de France, qui gémissez sous le poids de la persécution ? Le peuple qui a fait alliance avec Dieu aux fonts baptismaux de Reims, se convertira et retournera, repentant, à sa première vocation. Les mérites de tant de ses fils qui prêchent la vérité de l'Evangile dans le monde presque entier et dont beaucoup l'ont scellée de leur sang, les prières de tant de saints qui sont pressés d'avoir pour compagnons dans la gloire céleste les frères bien aimés de leur patrie, la piété généreuse de tant de fidèles qui, sans s'arrêter à aucun sacrifice, pourvoient à la dignité du clergé et à la splendeur du culte catholique, et, par-dessus tout, les gémissements de tant de petits enfants qui, devant les tabernacles, répandent leurs âmes, dans les expressions que Dieu même met sur leurs lèvres, appelleront certainement sur cette nation les divines miséricordes. Les fautes ne resteront pas impunies ; mais, elle ne périra jamais, la fille de tant de mérites, de tant de soupirs et de tant de larmes.

« Un jour viendra, et Nous espérons qu'il ne tardera guère, où la France, comme Saul sur le chemin de Damas, sera enveloppée d'une lumière céleste et entendra une voix qui lui répètera : « O fille, pourquoi me persécutes-tu ? » Et, sur sa réponse : « Qui êtes-vous, Seigneur ? », la voix répliquera : « Je suis Jésus que tu persécutes. Il t'est dur de regimber contre l'aiguillon, parce que dans ton obstination, tu te ruines toi-même. » Et elle, frémissante et étonnée, dira : « Seigneur, que voulez-vous que je fasse ? » Et lui : « Lève-toi et lave-toi des souillures qui t'ont défigurée ; réveille dans ton sein les sentiments endormis et les pactes de notre alliance et va, fille première-née de l'Eglise, nation prédestinée, vaste d'élection, va porter comme par le passé, mon nom devant tous les peuples et les rois de la terre. »

Concluons : Pour que ce jour ne tarde plus, que tout Français, toute Française qui a la Foi, se mette, et veille à rester, en *état de grâce et prenne tout en gré*. Et sainte Jeanne d'Arc, contente et fière de son cher peuple de France, procurera à notre patrie et, par elle, au monde, la PAIX, une paix DURABLE, parce qu'elle REPOSERA SUR LE CHRIST.



## La fille du Pharaon.

*L'instinct maternel dans un cœur de jeune fille.*
(*Exode* II, 1-10.)

*Au bulletin des « Edelweiss de Savoie », nous empruntons l'article suivant du R. P. Bellouard, O. P.*

Cette fille du pharaon, cette jeune princesse qui se promène sur les bords du Nil avec ses compagnes et ses suivantes, cela fait un tableau pittoresque et charmant. De quoi tenter, certes, un artiste. Mais le plus beau, ici, ce n'est ni le pittoresque du paysage ni le charme des toilettes, c'est, dans un cœur de jeune fille, l'émouvante révélation de l'instinct maternel en ce qu'il a de plus touchant, de plus ému, de plus délicat, de plus généreux... Circonstances de détail mises à part, et en tenant compte de la différence des personnages, c'est, à l'avance réalisée, la future parabole évangélique du bon Samaritain... Sur le chemin de Jérusalem à Jéricho, la rencontre d'un voyageur avec un blessé gisant. Sur les bords du Nil, la rencontre d'une jeune fille de roi avec un bébé abandonné qui pleure. Dans les deux cas, mais avec les nuances qu'on devine, le geste de pitié, l'initiative aimante... Dans les deux cas, le cœur qui regarde, comprend, décide et réalise.

La loi égyptienne portait que les enfants mâles des Hébreux seraient mis à mort aussitôt que nés. On voulait éviter une superproduction d'Israélites dans le pays car, à devenir trop nombreux, ils seraient devenus dangereux. N'auraient-ils pas, à la fin, absorbé le reste de la population ?

Cependant, une femme avait mis au monde un petit garçon. Il était joli comme tout. Elle ne le tua pas, bien sûr, mais elle le cacha, du mieux qu'elle put, pendant trois mois. Alors il n'y avait plus moyen de le tenir inconnu. Désolée, moitié confiante et moitié désespérée, « elle prit une caisse de joncs, l'enduisit de bitume et de poix pour qu'elle ne prit pas l'eau, y mit l'enfant et le déposa, parmi les roseaux, sur le bord du fleuve... La sœur de l'enfant se tenait à distance pour savoir ce qui arriverait »...

Et ce qui arriva fut tellement plus beau que ce qu'on pouvait au mieux attendre...

1° La fille du pharaon, comme par hasard, en se promenant, aperçut la caisse au milieu des roseaux. Elle envoya sa servante pour la chercher. « Qu'est-ce que cette affaire-là, dut-elle penser : voyons un peu ce qu'il en est... » Première initiative, et qui en provoque tant d'autres et qui, chez la jeune fille, n'était sans doute qu'un mouvement de sympathique curiosité... Mais enfin, elle regarda, s'arrêta, interrompit sa promenade et « s'intéressa au problème ». Tel le bon Samaritain. Les deux autres, avant lui, étaient passés, avaient jeté un regard furtif sur le blessé et, sans plus, avaient continué leur route. Lui, au contraire, comme la belle princesse, regarda, s'arrêta, interrompit son voyage et « s'intéressa au problème ».

2° « Elle ouvrit la caisse et vit l'enfant. C'était un petit garçon qui pleurait. Elle en eut pitié. » Imaginez l'effroi du

Archives diocésaines de Quimper et Léon



petit. Il pleurait. Le pauvre ! Dans la caisse fermée, il pleurait de quoi ? La caisse ouverte, il pleurait. De quoi ? Les bébés qui pleurent ont toujours de vraies raisons de pleurer. Mais lesquelles ? Et la jeune fille, de voir ce petit garçon, et qui pleurait, fut émue de pitié. Peut-être n'avait-elle encore jamais vu, et de si près, un petit garçon pleurer... Quelque chose s'agite en elle, de voir un si joli petit garçon et de le voir qui pleurait... Noble émotion ; de l'ordre maternel. Dans la jeune fille, une maman veille, attend, mystérieuse, prête à l'amour. La jeune fille est maternelle avant d'être maman. Elle est maman en rêve, en imagination, en espoir. Mais souvent elle ne le sait pas. Pour l'apprendre, il peut lui suffire de la rencontrer avec un joli petit poupon.

Elle eut pitié, la jeune princesse, comme le Samaritain devant le blessé qui gémissait, comme Jésus devant la veuve de Naïm qui sanglotait... Sainte pitié, mise en branle de toutes les charités assoupies aux profondeurs du cœur aimant. Avec cette pitié-là, on va loin ; on est vaincu et déjà donné... Ayant pitié elle sourit, avec l'envie de pleurer. Elle toucha ce petit ; le caressa doucement ; lui dit des mots tendres pour qu'il ne pleurât plus. Et peut-être, en effet, cessa-t-il de pleurer, le joli petit garçon. Mais peut-être que non ! A cet âge-là, un baiser n'endort pas toujours « la grosse peine ». Les mamans le savent.

3° Et elle dit : « C'est un enfant des Hébreux ». Elle reconnut cela tout de suite. Un enfant des Hébreux ! C'est-à-dire, selon la loi de pharaon — son père à elle — un enfant qui n'a pas le droit légal de vivre, qui devrait être mort, qu'on aurait dû tuer et que, si le cœur n'avait pas des lois que la loi ne connaît pas, elle devrait immédiatement rejeter au fleuve... Elle ne le rejeta pas. Elle le laissa dans la caisse de joncs ou le prit dans ses bras... Un enfant des Hébreux !... Tant pis ! Il vivra ! Elle ne veut pas qu'il meure... Elle expliquera la chose à son père. Son père fera une exception. Elle en est sûre. Il ne lui refuse rien. Il trouvera l'histoire si drôle ! — (elle deviendra tragique un jour, mais beaucoup plus tard). — Il dira : « Si cela te fait plaisir, garde-le... » Et cela lui fait plaisir. Surtout cela lui fait trop de peine de jeter elle-même aux crocodiles un si joli petit garçon... Ainsi le Samaritain quand il vit que le blessé était un Juif ne dit pas : « Belle occasion de s'en débarrasser ! Poussons-le dans le fossé et qu'il y meure !... C'en fera un de moins à nous détester. » Il dit : « Ce Juif vivra. Ce blessé juif guérira... » Cœur paternel du bon Samaritain. Cœur maternel de la jeune princesse...

A ce moment-là accourut la sœur du petit qui, on l'a vu, se tenait tout près pour surveiller ce qui arriverait.

4° Et elle dit : « Veux-tu que j'aille chercher une nourrice parmi les femmes des Hébreux pour allaiter cet enfant ? — Va, dit la fille du pharaon... Elle alla et ramena... la mère du « joli petit garçon. — (Bien combiné, n'est-ce pas ?) — La fille du pharaon dit à cette femme — (elle ne savait pas que c'était la mère !) : Emporte cet enfant et allaite-le. C'est moi qui me charge du salaire. » La femme prit l'enfant et l'allaita.



La pitié devient agissante. Après l'émotion, qui pourrait n'être que vaine, la réalisation pratique qui importe par-dessus tout. Selon la même logique du cœur aimant et sincère, le bon Samaritain dira au patron de l'hôtellerie : « Prends soin du blessé que je t'amène. Et ce que tu dépenseras en plus de ce que je te donne, je te le rendrai à mon retour... »

Et voilà maintenant que la fille du pharaon, rentrée dans son palais, se sent la maman d'un petit qu'elle n'a pas enfanté et qui là-bas, dans quelque pauvre hutte, au bord du fleuve, est nourri par une femme qu'elle paye. Régulièrement elle envoie le salaire ; elle fait prendre des nouvelles ; elle demande qu'on la tienne au courant : « Comment va-t-il ? Combien pèse-t-il ? Est-il gentil ? Se porte-t-il bien ? Est-ce qu'il engraisse ? A-t-il déjà commencé à parler ? »... Et sans doute, pour ses promenades accoutumées, le cœur la ramène-t-il vers cet endroit où, dans les roseaux, le petit avait pleuré... Sans doute aussi va-t-elle le voir, de temps en temps, pour que, le jour venu de le prendre chez elle, il la reconnaisse...

Les jeunes filles d'aujourd'hui qui ont ainsi leur petit pauvre, leur petit malade, leur petit protégé, savent-elles que voici trois mille cinq cents ans, à Memphis, au bord du Nil, dans le palais des pharaons, il y avait une princesse de leur âge, et de leur âme, qui faisait comme elles font, parce qu'elle avait le cœur maternel qu'elles ont ?...

5° « Quand l'enfant eut grandi, la nourrice l'amena à la fille du pharaon et il fut pour elle comme un fils. Elle lui donna le nom de Moïse, « car, dit-elle, je l'ai tiré des eaux. »

(*Croix*, 17 Novembre 1938.) (*A suivre.*)

---

**La « Prière des bonnes femmes ».** — Si les bonnes femmes sont dévotes, assidues à l'église, et qu'on les rencontre ici ou là, égrenant leur rosaire, oh ! surtout ne vous moquez pas d'elles. Ceux et celles qui ont le plus de puissance près de Dieu n'en ont souvent aucune sur la terre. Je pense bien souvent que ce sont des saintes âmes inconnues, dans les cloîtres et dans le monde, dans les villes et dans les villages, qui ont le plus heureusement travaillé à l'histoire de France. Personne ne les entendait, si ce n'est par hasard. Elles disaient : « Seigneur, voici les ennemis qui pénètrent dans le pays et qui menacent de tout ravager, donnez la victoire à nos gens ; voici la désunion parmi les habitants de notre cité et les partis vont s'entr'égorger, apaisez les querelles entre frères français ; voici la famine menaçante, permettez que les greniers publics soient ouverts et que les blés nouveaux montent bien nourris et bien drus dans le soleil ; voici des injustices commises au préjudice des faibles, punissez la force qui abuse ; que le royaume ne périsse point, ni la cité, ni la corporation ! »

Combien de fois de telles prières ont-elles été exaucées ! Les choses n'allaient pas aussi vite, ni aussi simplement que les femmes l'eussent désiré. Mais le malheur redouté s'éloignait ; ou bien, quand le châtiment avait passé, une grâce qu'on n'attendait point rétablissait les affaires de la cité et

Archives diocésaines de Quimper et Léon



de l'Etat. L'honneur en revenait à des hommes. Mais la secrète puissance des bonnes femmes de France avait tout gouverné. Leurs *Ave Maria* avaient pris le chemin des cieux, et ils étaient allés tomber au loin, comme la foudre ou comme la rosée. Une pauvre petite vieille, qui priait pour la France, au coin de sa cheminée, pendant que le vent soufflait, pouvait ignorer bien longtemps que sa prière avait été exaucée. Elle n'en avait que la confiance qui est faite de notre espoir et de notre amour mêlés. Il lui arrivait cependant de sourire, tandis que d'autres gémissaient et croyaient tout perdu. Elle ne savait pas plus qu'elles que tout allait mieux. Les chemins étaient longs, les journaux n'étaient pas inventés, et ni les seigneurs, ni les hommes d'armes, ni les bourgeois ne pouvaient lui écrire. Cependant elle était sûre, aussi sûre que de vivre et d'être vieille, que l'armée avait reçu un secours, que les querelles entre les hommes s'apaisaient, que la miséricorde s'était fait jour dans les cœurs inconnus, et que, dans les provinces affamées, l'épi nouveau grenait à quatre rangs.

René Bazin, *de l'Académie Française.*

ORNEMENTS D'ÉGLISE — BRONZE ET ORFÈVRERIE

Statues, Crèches de Noël, Chemins de Croix.
Croix de procession argent et métal.

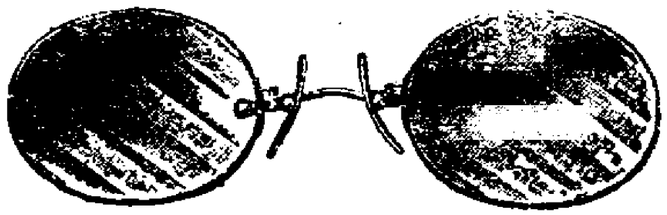
G. LE POULLOUIN, 12, rue de la Trinité, QUINGAMP

Toutes les réparations, la dorure, l'argenture, le verni-or, le bronzage, sont exécutés dans mon atelier, garantis, livrés rapidement à domicile.

COUTELLERIE INOXYDABLE -- ORFÈVRERIE DE TABLE

DELBENN DÉPOSÉE

LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER



P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE

MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

*Le Gérant :* D. Plouzennec.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

55e Année. Vendredi 12 Juillet 1940. N° 28.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*

**SOMMAIRE :**

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Mise en garde ; Retraites ecclésiastiques ; Secrétariat de l'Evêché ; Ordination ; Décès.

II. Partie non officielle. — Offices paroissiaux ; Avis de service ; Examens des Brevets.

III. *Chronique générale.* — Son Exc. Mgr Bernard et la situation présente ; La fille du Pharaon (suite) ; Bien protégée ! ; Dernières volontés ; Horaires de trains.

IV. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 14 *Juillet*. — 9e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires de S. Henri et de S. Bonaventure.*
*Lundi*, 15. — S. Henri, Empereur, Confesseur. Semi-double. Blanc.
*Mardi*, 16. — N.-D. du Mont-Carmel. Double majeur. Blanc.
*Mercredi*, 17. — S. Alexis, Confesseur. Semi-double. Blanc.
*Jeudi*, 18. — S. Camille de Lellis, Confesseur. Double. Blanc.
*Vendredi*, 19. — S. Vincent de Paul, Confesseur. Double majeur. Blanc.
*Samedi*, 20. — S. Jérôme Emilien, Confesseur. Double. Blanc.
*Dimanche*, 21. — 10e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires de Ste Marie Madeleine et de S. Thénénan.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

Plonévez-du-Faou ..... 14-20 Juillet.
Molène ..... 22-23 —

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Mise en garde.** — Nous mettons en garde le clergé et les fidèles de notre diocèse contre une campagne de *séparatisme breton* qu'organisent en ce moment des hommes déjà condamnés par les tribunaux français. Le résultat le plus clair d'une pareille entreprise serait d'imposer à la Bretagne des conditions de vie aussi dangereuses pour sa foi catholique que pour ses traditions celtiques. Quatre siècles d'histoire nationale commune, malgré des dissentiments qui ne regardent que nous, ont intimement resserré nos liens de cœur avec la France. Notre sang versé sans compter sur terre et sur mer lui a prouvé notre fidélité ardente. Notre vie intellectuelle, notre vie sociale, notre vie économique ont été constamment mêlées à la sienne. Nous lui avons donné l'exemple d'une vie religieuse forte et tendre. Elle nous a en retour aidés à développer encore l'élan de notre apostolat. Nous lui sommes liés indissolublement. Nous ne la trahirons pas à l'heure de sa douloureuse épreuve. Jamais Breton ne fit trahison. *Potius mori quam foedari.*

† ADOLPHE,
*Evêque de Quimper et de Léon.*

*Cette note sera lue en chaire le dimanche qui en suivra la réception.*



**II. Retraites ecclésiastiques.** — En raison des circonstances, les retraites pastorales annoncées pour la fin de ce mois et le commencement d'Août n'auront pas lieu ; mais aussitôt que possible des journées de récollection seront organisées dans les principaux centres du diocèse.

**III. Secrétariat de l'Evêché** — Nous prions MM. les Curés et Recteurs de nous adresser dès à présent le prélèvement de 10 % recueilli au cours du 1er semestre de l'année 1940. (C/C 3480 Nantes).

**IV Ordination.** — Dimanche dernier, 7 Juillet, en la chapelle de l'Evêché, Son Excellence Monseigneur Cogneau a conféré :

LA PRÊTRISE

à M. Goulven Jézéquel, de Plounévez-Lochrist ;
à MM. Paul Bernier, Jean-Baptiste Coudray, Ignace Dhellemmes, Robert Huré, Joseph Le Moal et Paul Oury, de la Congrégation du Saint-Esprit ;

LE DIACONAT

à M. Georges Maenen, de la Congrégation du Saint-Esprit ;

L'ACOLYTAT

à M. Louis Corvest, de Pont-Croix ;

LES TROIS PREMIERS ORDRES MINEURS

à M. Jean Suignard, de Landeleau.

**V. Décès.** — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles MM. Antoine Le Roux, séminariste de Lesneven, décédé le 2 Juillet,
et Pierre Trébaol, séminariste de Plabennec, décédé le 4 Juillet.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

*Evêché* : c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 9e *dimanche après la Pentecôte* (14 *Juillet*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — Vêpres à 16 heures. Bénédiction. — A 20 heures, réunion bretonne : sermon, prières, bénédiction.
*Lundi* et *mardi* : à 7 h. 30, services pour les Trépassés.
*Tous les jours* : à 18 heures, prières pour la paix et bénédiction du T. Saint-Sacrement.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 9e *dimanche après la Pentecôte* (14 *Juillet*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, prières pour la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.
*Lundi, mardi* et *mercredi* : à 8 h. 30, service pour les Trépassés.
*Tous les soirs* : à 21 heures, prières pour la paix.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



**Avis de service.** — Landivisiau : le 24 Juillet, à 10 heures, service anniversaire pour M. l'abbé Paugam, aumônier de l'Adoration, à Brest.

**Examens des Brevets.** — L'Académie nous assure que la session des examens du Brevet élémentaire et des deux années de Brevet supérieur aura lieu probablement vers la fin de Juillet. Il serait utile de rappeler les candidats, même les internes, pour les repassages et la préparation immédiate.

*L'Inspection diocésaine.*

## CHRONIQUE GENERALE

**S. E. Monseigneur Bernard et la situation présente.** — Invité par *Radio-Actualités* à prendre la parole devant le micro, S. E. Monseigneur Bernard a prononcé l'allocution suivante :

« La France blessée gît à terre, et devant la noble et sanglante victime beaucoup à travers le monde répètent en ce moment la parole historique : « Je ne croyais pas qu'elle fut si grande ! » Elle est grande en effet par l'héroïsme de ses soldats, mais aussi par son calme, sa sérénité dans l'épreuve ; pas un geste d'affolement, pas un acte de désordre : c'est sous les coups du malheur qu'une âme donne sa note juste : l'âme de la France montre en ce moment sa véritable mesure.

Malgré les tristesses du présent, elle garde inaltérable sa confiance en Dieu et en l'avenir. L'épreuve ne la décourage pas. Elle sait que la Vierge, Reine du ciel et de la terre, s'appelle aussi Notre-Dame des Douleurs, Notre-Dame de Pitié ; que bien longtemps même, avant de se tenir debout aux pieds de la Croix, elle avait vu l'humble grotte de Bethléem occupée par les soldats d'Hérode, et qu'elle avait dû fuir emportant dans ses bras Celui qui, étant le fils de Dieu, permettait pourtant que sa mère eût à pleurer.

Cette inébranlable confiance en l'avenir Notre-Dame de France la fait passer en ce moment dans l'âme de notre pays.

Sans doute l'épreuve est dure : peut-être l'avions-nous méritée. Le Christ a dit : « Le Royaume des cieux — et cela est vrai même de sa portion terrestre — le royaume des cieux est pour les énergiques et les vaillants ». Nous avions cru pouvoir, avec le poète, « ...dans un golfe du ciel aborder endormis ». Nous nous sommes réveillés... nous n'étions pas au port, et le réveil est dur. Au moins désormais verrons-nous clair et saurons-nous agir.

Sur son rocher de Sainte-Hélène, Napoléon disait : « Tout se paie ». Nous acceptons de payer la rançon de nos imprévoyances et de nos fautes. Mais si tout se paie, nous savons aussi depuis le Christ, que pour le passé « tout se rachète » et pour l'avenir « tout se mérite ».

Et nous saurons mériter l'avenir.

Français, c'est la fierté d'un de vos évêques de pouvoir aujourd'hui résumer toutes les consignes qui doivent assurer



demain en ces seuls mots : « Français, soyez vous-mêmes » : N'écoutez plus les faux prophètes, ne suivez plus les mauvais bergers venus souvent de l'étranger. Mettez en valeur cette France que le Créateur a faite si riche et que vingt siècles de christianisme ont encore élevée au-dessus d'elle-même. Ne laissez en friche ni un coin de votre sol, ni un seul des dons de votre esprit et de votre cœur.

Pendant l'autre guerre, je passai un soir à Belfort devant le monument du sculpteur Mercié : « Quand même ». Hier, au moment où toute la population de Perpignan se recueillait dans le souvenir de ses morts, la noble devise me revenait en mémoire :

*Si nous marchons dans la nuit nous croyons à la lumière, quand même.*
*Si le présent est sombre, nous croyons à l'avenir, quand même.*
*Si la France est blessée, nous croyons en son immortalité, quand même.*

Et nous tournant vers vous, ô Christ, qui aimez les Francs, nous vous disons :

*Si vous nous éprouvez, nous croyons en votre bonté, en votre miséricorde, quand même.*
*Nous croyons en vous, nous espérons en vous, nous vous aimons, quand même.*
*Vive Dieu ! Vive le Christ ! Vive la France Quand même, quand même ! »*

(*Semaine religieuse de Perpignan*, samedi 29 Juin 1940.)

---

**La fille du Pharaon** (*suite*). — L'instinct maternel va ainsi jusqu'au bout de lui-même. Il obéit à sa logique intérieure, exigeante et douce. Ce petit qu'elle a aimé par piété, elle l'aime de plus en plus à mesure qu'il lui coûte de l'argent, des démarches, des soins et des soucis. On pouvait s'y attendre. C'est dans la loi de la vie. On s'attache plus aux gens par ce qu'on leur donne que par ce qu'on en reçoit. La charité unit ; l'égoïsme sépare. Et un jour, au palais de Memphis, il y eut un petit garçon (un fils d'Hébreu) qui, légalement, ne devrait pas vivre, et qui vit, grandissant et heureux, parce qu'il est «l'enfant adoptif de la fille du pharaon »... Beaucoup doivent s'étonner ; plusieurs, mais tout bas, doivent protester : « En voilà une idée ! Quel scandale ! Un petit Hébreu traité comme un prince dans la maison du roi égyptien ! » Ah ! ces jeunes filles ! Ça n'a aucun sens des convenances ! Ça n'obéit qu'à son cœur !... Elle est ridicule avec son petit Moïse ! Elle aurait mieux fait de le « jeter à l'eau » que de le « sauver des eaux »... Qu'auraient-ils dit s'ils avaient su à quelle taille gigantesque, dans l'histoire religieuse du monde atteindrait un jour « le petit Moïse » !... La jeune fille laissait dire et penser. Son cœur maternel lui donnait raison. Elle travaillait, tout en l'ignorant, pour la grande cause de Dieu... « On ne sait jamais, quand on fait du bien, tout le bien qu'on fait. »

Une immense reconnaissance est due à cette jeune princesse. Du point de vue national égyptien, c'est un ennemi

Archives diocésaines de Quimper et Léon



qu'elle élevait. Du point de vue humain et religieux universel, c'est le libérateur, le législateur, l'incomparable révélateur de vérité qu'elle a sauvé de la mort. Sans elle, ou si elle avait eu le cœur moins parfaitement maternel, l'enfant n'aurait pas vécu. Dans la caisse de joncs, parmi les roseaux, il aurait un jour cessé de pleurer et de crier. Le courant du fleuve aurait emporté le petit cadavre. Ni vu, ni connu. Simplement un Hébreu de moins sous le soleil d'Egypte... Mais c'eût été le silence de quelle voix ! L'arrêt de quel voyageur sur les routes de l'histoire ! L'absence, au centre de la pensée en marche, de quelle présence lumineuse et solennelle !...

A cause d'elle, il a vécu ; près d'elle, il a grandi. Elle lui fut sa seconde mère, et la plus vraie. Quand on songe à quelle destinée Dieu appelait cet enfant, quelle tâche unique il lui réservait, jusqu'à quelle hauteur, au-dessus de la foule humaine, il l'élèverait, la justice et la vérité veulent qu'on n'oublie pas que, providentiellement, tout cela ne fut un jour possible que parce qu'un autre jour, longtemps avant exista une jeune princesse au cœur maternel, la fille du pharaon. Tant de princesses, le long des siècles, se sont promenées, avec leurs suivantes, sur les bords du Nil. On ne leur doit aucun merci ; rién de grand, par elles, n'a survécu à leur promenade matinale. Il est dû, le merci, à celle-là, jeune fille royale et maternelle, qui s'arrêta pour regarder la caisse de joncs, mystérieusement agitée, dans les roseaux. D'avoir eu pitié du joli petit garçon qui pleurait, elle mérite de n'être jamais oubliée par ceux qui, Dieu le voulant ainsi, doivent à Moïse tant de choses...

(*A suivre.*)

---

**Bien protégée !** — Un soir, dans une chambrée, un jeune conscrit, socialiste, irréligieux, pérorait contre la société, contre Dieu, etc.

— Et la Sainte Vierge, lui demanda quelqu'un, qu'en penses-tu ?

Le conscrit prononça un vilain mot. Alors un vieux grognard, peu pratiquant, que l'on croyait impie, et qui, en ce moment, semblait dormir, bondit au milieu de la chambrée, et saisissant l'orateur à la gorge, l'étranglait presque en disant :

— Pour la sociale et tout le reste, passe ! Mais pour la Sainte Vierge, vois-tu, Pierrot, assez ! *Je la prends sous ma protection.* Je tiens ça de ma mère.

---

**Dernières volontés.** — Du R. P. Pie de Langogne, capucin, mort archevêque de Corinthe :

Quand vous voudrez voir, à mon heure dernière,
Si l'instant est venu de me fermer les yeux,
En récitant sur moi la suprême prière
Que j'irai, je l'espère, achever dans les cieux,
Amis, ne scrutez pas ma prunelle obscurcie
Ni de mon souffle éteint l'imperceptible effort.
Mais découvrez mon cœur, tracez du doigt : Marie.
... S'il ne tressaille pas, c'est que je serai mort...



HORAIRES DE TRAINS AU 29 JUIN

*Brest - Rennes - Paris et retour.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Brest | 11 h. 35 | Morlaix | 12 h. 20 |
| Landerneau | 12 h. 4 | Landivisiau | 13 h. 12 |
| Landivisiau | 12 h. 34 | Landerneau | 13 h. 20 |
| Morlaix | 12 h. 32 | Brest | 14 h. 11 |

*Quimper - Douarnenez.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Quimper | 8 h. 36 | Douarnenez | 9 h. 50 |
| Douarnenez | 9 h. 16 | Quimper | 10 h. 36 |

*Brest - Quimper - Quimperlé.*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Brest | 7 h. 34 | Quimperlé | 14 h. 1 |
| Landerneau | 8 h. 11 | Quimper | 15 h. 6 |
| Châteaulin | 10 h. 7 | — | 15 h. 30 |
| Quimper | 10 h. 48 | Châteaulin | 16 h. 12 |
| — | 11 h. 13 | Landerneau | 17 h. 52 |
| Quimperlé | 12 h. 21 | Brest | 18 h. 35 |

(*plus les petites gares de Brest à Quimper*). (*et vice-versa*).


**4 REMÈDES EN 1**
**VÉRITABLES GRAINS DE SANTÉ DU Dr FRANCK**

CONSTIPATION — CONGESTION — INSUFFISANCE DU FOIE — OBESITÉ

**Unité Thérapeutique comme il en est peu d'exemples.**
Toutes Pharmacies, la boîte de 50 grains : **6 fr.**

**SOCIETÉ GÉNÉRALE**

**Agences**
BREST
QUIMPER

**Bureaux permanents**
Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

**et nombreux bureaux périodiques**

**Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"**


*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11,75.

**Anémie - Débilité**
**Convalescence**
**Fièvres - Paludisme**

# QUINIUM LABARRAQUE

le plus puissant
TONIQUE
Reconstituant



Maison FRÈRE
19 r. Jacob, PARIS

**Un siècle...**
**...de succès**

# PATE REGNAULD

Recommandé aux
**ORATEURS**
**CHANTEURS**
et dans toutes les
**AFFECTIONS DE LA GORGE**

Quelques bonbons de Pâte Regnauld suffisent pour calmer très rapidement les accès de toux les plus violents, les enrouements les plus opiniâtres et les irritations de la gorge et des bronches

**En vente dans toutes les bonnes pharmacies**

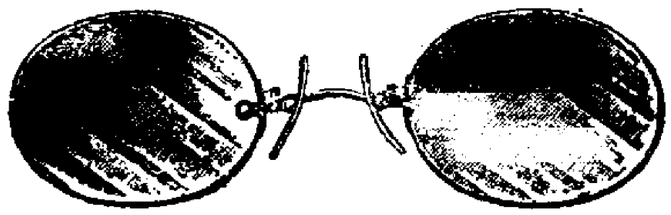
Dépôt : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, PARIS (6e).** Echantillon gratis, en se recommandant de « La Semaine Religieuse ».

DELBENN
DÉPOSÉE

**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

## LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



55e Année. Vendredi 2 Août 1940. N° 29.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

## DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Séminaristes candidats au Baccalauréat ; Collégiens candidats au Grand Séminaire ; Nomination ; Décès.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Ligue Nationale des P. A. C. ; Quimper (cathédrale de Saint-Corentin) : Messe pour les Morts de la Guerre ; Nécrologie : M. Cozic, recteur de Plonéis.

III. *Chronique générale.* — Intronisation de Mgr Roques, archevêque de Rennes ; La fille du Pharaon (suite et fin), etc.

IV. — *Bibliographie.*

V. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 4 *Août*. — 12e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires de N.-D. des Neiges et de S. Dominique.*
*Lundi*, 5. — N.-D. des Neiges. Double majeur. Blanc.
*Mardi*, 6. — TRANSFIGURATION DE N. S. J.-C. Double de 2e classe. Blanc.
*Mercredi*, 7. — S. Gaëtan, Confesseur. Double. Blanc.
*Jeudi*, 8. — S. Cyriaque et ses Compagnons, Martyrs. Semi-double. Rouge.
*Vendredi*, 9. — *Vigile de S. Laurent.* S. Jean-Marie Vianney, Confesseur. Double. Blanc.
*Samedi*, 10. — S. LAURENT, Martyr. Double de 2e classe avec octave simple. Rouge.
*Dimanche*, 11. — 13e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoire de Ste Claire.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

Augustines de Cuburien ..... 1- 8 Août.
Ursulines de Quimperlé ..... 9-16 —

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Séminaristes candidats au Baccalauréat.** — MM. les Curés et Recteurs sont priés de communiquer la note suivante aux séminaristes intéressés, qui passeront le baccalauréat le lundi 5 Août prochain.

Aucune précision n'ayant été donnée par l'Inspection Académique sur les formalités à remplir pour se présenter dans tel centre plutôt que dans tel autre ou pour changer de centre, chaque candidat devra s'informer et faire lui-même les démarches opportunes : le Supérieur du Grand Séminaire ne peut absolument rien pour modifier les dispositions déjà prises. Quant aux livrets scolaires réexpédiés par l'office du baccalauréat de Rennes, ils seront remis aux examinateurs par les soins de M. le Proviseur du Lycée de Quimper.

A cause de l'occupation totale du Grand Séminaire, il sera impossible d'y loger les candidats. On procurera cependant à la Retraite vivre et couvert à *tous ceux* qui auront fait connaître *à temps* à M. l'Econome leur intention de se présenter à Quimper. Arriver à la Retraite avant 19 heures, pour le souper.

**II. Collégiens candidats au Grand Séminaire.**— Une note leur précisera en temps opportun dans la *Semaine religieuse* les conditions et la date de l'examen.



**III. Nomination.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque, a été nommé :

Recteur de Plonéis, M. Jean-Yves Alain, vicaire à Ploudaniel.

**IV. Décès.** — Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé et des fidèles, MM. Jean Guyader, vicaire à Plouvorn, mort au champ d'honneur le 7 Juin, à l'âge de 37 ans ; Jacques Guéguiniat, surveillant au Petit Séminaire de Pont-Croix, mort au champ d'honneur, à l'âge de 27 ans ; et M. Jean-Yves Cozic, recteur de Plonéis, décédé le 14 Juillet, à l'âge de 65 ans.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché* : c/c 3430. Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.**

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 12e *dimanche après la Pentecôte* (4 *Août*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — Vêpres à 16 h., prières pour la paix, bénédiction.
*Lundi* et *mardi* : à 7 h. 30, services pour les Trépassés.
*Mardi* : à 8 h., messe mensuelle de la Ligue féminine d'Action Catholique. — A 14 h. 30, réunion des dizainières, salle de la Phalange.
*Vendredi* : confession des enfants qui n'ont pas encore communié.
*Tous les jours* : à 18 h., prières pour la paix.
Indulgence de la portioncule ce dimanche 4 Août.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 12e *dimanche après la Pentecôte* (4 *Août*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, réunion de l'Archiconfrérie, procession du Rosaire, prières pour la paix et bénédiction du Saint-Sacrement.
*Lundi*, *mardi* et *mercredi* : à 8 h. 30, service pour les Trépassés.
*Tous les soirs* : à 21 heures, prières pour la paix.

**Ligue Nationale des P. A. C.** — M. l'abbé Bergey nous écrit :

Jusqu'à plus ample informé, prière de suspendre tout envoi de fonds, intéressant la Mutuelle Retraite P. A. C., ainsi que le paiement des cotisations P. A. C.

Nous sommes nous-mêmes dans l'obligation de suspendre momentanément le paiement des arrérages à nos sociétaires, en raison des risques de perte et du manque de liaison avec la Caisse autonome.

Sitôt que les événements le permettront, nous reprendrons d'urgence le paiement des coupons.

Toutefois, la correspondance peut nous être adressée à l'adresse suivante : Secrétariat P. A. C., chez Union Féminine d'Action Sociale de la Gironde, 21, rue Rolland, Bordeaux.

*Pour M. l'abbé Bergey : le Secrétaire.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



QUIMPER (*Cathédrale de Saint-Corentin*). — **Messe pour les Morts de la Guerre.** — Monseigneur avait décidé de faire célébrer, sans plus tarder, malgré l'absence de nouvelles, le dimanche 21 Juillet, à la messe de 10 heures, une absoute solennelle pour tous nos soldats, marins et aviateurs victimes de la guerre.

Devant un auditoire immense où l'on pouvait distinguer, avec Mgr Cogneau et le clergé dans le chœur, M. le Préfet, le général Thureau, le colonel du 137e et de nombreux officiers et personnalités civiles, au milieu d'un silence douloureux et impressionnant, Monseigneur, à l'Evangile, éleva sa voix grave, lente, émue, solennelle et prononça des paroles dont il a bien voulu nous donner l'analyse et qui eurent un profond retentissement dans tous les cœurs :

Monseigneur, après avoir évoqué les intentions très hautes qui animaient nos combattants au cours de cette guerre, nous invite à les glorifier et à prier pour eux. Il s'associa au deuil des familles éprouvées.

Il déclara que nous ne pouvons pas accuser de notre défaite la divine Providence. Dieu a respecté la liberté et la logique humaine. Nos adversaires étaient mieux préparés que nous à la guerre. Nos fautes passées suffisent à expliquer notre humiliation présente. Nous expierons les erreurs nationales déjà en partie réparées, et la sagesse divine nous inspirera des plans de résurrection et de vie que le nouveau chef de l'Etat saura réaliser.

Dans l'ordre religieux, la dure épreuve va donner plus d'énergie et d'essor à notre apostolat d'Action Catholique. Ce sera la vraie méthode d'expiation. Elle serait approuvée par tous nos morts.

Nos morts sont tombés pour la plupart en héros chrétiens, avec nos prêtres et nos séminaristes. « La mort, chrétiennement acceptée, a assuré leur salut. »

Et Monseigneur rappelle les rudes combats navals, en mer du Nord, à Dunkerque, et les effrayantes batailles de tanks et d'avions, qui exigent un courage surhumain, sortant des profondeurs de l'âme, de l'âme qui croit, qui prie, qui se dévoue, à la façon des martyrs. Les âmes de nos morts ont été héroïques.

Pourtant sont-ils tous au Ciel ? Le Purgatoire en retient un grand nombre, à cause de leurs péchés pardonnés mais insuffisamment expiés. Ils souffrent. Mais, confirmés en grâce, ils sont heureux de se purifier de plus en plus, ils aiment Dieu éperdûment. Vous les délivrerez en leur appliquant le fruit de vos messes et des indulgences gagnées par vous. La Sainte Vierge et sainte Anne les conduiront à Jésus. « Voici, mon Dieu, vos soldats, vos marins, vos aviateurs, morts pour la Bretagne et pour la France. »

Ecoutez les leçons qu'ils vous adressent du haut du Ciel. Ayez confiance dans l'avenir de la France Fille aînée de l'Eglise.

Unissez-vous autour d'elle comme des frères, participant aux mêmes droits, aux mêmes libertés aussi bien qu'aux mêmes charges.



N'ayez pas peur du travail. Essayez de réaliser le mieux, possible la justice sociale. N'ayez pas peur de la pauvreté. Pratiquez l'économie et la tempérance.

Défendez la famille. L'existence du pays est directement menacée par le défaut des naissances.

Rendez à la France son âme, en rendant Dieu à la conscience, à l'école, à l'atelier, comme au foyer domestique.

Voilà la croisade à entreprendre pour le redressement des familles et de la nation.

M. le chanoine Le Grand disait la messe. Le chant du *Stabat Mater*, puis du *De profundis*, dirigés par M. Le Marrec et M. Thomas au petit orgue, alternés pieusement par la psalette et la chorale, ont encore souligné pendant l'office l'émotion religieuse produite par le discours de Monseigneur.

Monseigneur a donné l'absoute.

---

**Nécrologie.** — *Mort de M. COZIC, Recteur de Plonéis.* — Se rendant à Quimper le 2 Juillet, M. Cozic, recteur de Plonéis, eut un accident de bicyclette et se fractura le crâne. Les soins qu'il reçut pendant douze jours à la clinique du Sacré-Cœur, rue de Locronan, ne purent l'empêcher de passer à une vie meilleure le 14 Juillet au matin, en son presbytère de Plonéis. A la clinique, il avait reçu les sacrements.

Ses obsèques eurent lieu à Plonéis, mardi 16 Juillet, sous la présidence de M. le vicaire général Joncour. L'église était pleine. Un nombreux clergé avait pris place au chœur : MM. les chanoines Rosec, Tanguy, Pérennès, Le Jollec et à peu près tous les recteurs du canton. M. Le Séac'h, curé de Plogastel, chante le nocturne ; M. Le Beux, recteur de Pluguffan, célèbre la messe, et M. Joncour fit la conduite au cimetière.

Né à Scrignac en 1875, Jean-Yvon Cozic fut élevé à Plouézoc'h. Il fit ses études au Petit Séminaire de Pont-Croix. Prêtre en 1899, il fut vicaire à Locmélard (1901), Gouesnac'h (1907), au Huelgoat (1910), à Guissény (1914). C'est en 1917 que, réformé de guerre, il devint chef de la paroisse de Plonéis.

D'une pauvre santé, il tint vaillamment au poste pendant 23 ans. Il fit réparer son église et son presbytère et s'appliqua à dresser le relevé des archives communales et paroissiales.

L'an dernier, il publia en breton les *Grâces pour les défunts*, plaquette qu'il serait bon de diffuser dans les paroisses bretonnes.

Il repose au pied du clocher, près de l'ossuaire, dans la tombe de trois de ses prédécesseurs.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# CHRONIQUE GENERALE

**Intronisation de Mgr Roques, archevêque de Rennes et métropolitain de Bretagne.** — Mgr Roques, qui, du siège d'Aix-en-Provence, avait été, à la date du 11 Mai dernier, promu au siège archiépiscopal de Rennes, et avait déjà, par procuration, pris possession de sa charge le 12 Juin, a été solennellement intronisé le mardi 9 Juillet. La cérémonie n'a pu, en raison des circonstances, comporter les cortèges extérieurs traditionnels ; du moins, sous l'effet d'un mouvement spontané d'union, elle a groupé autour du nouveau prélat, avec le clergé, les congrégations religieuses, les écoles et l'élite catholique, toutes les autorités civiles, universitaires et judiciaires de Rennes. Dans le discours qu'il prononça à cette occasion, Mgr Roques après avoir remercié les personnalités et les corps constitués présents, montra qu'il fallait chercher près du Christ et près de l'Eglise l'unique remède qui pût sauver le pays si durement éprouvé.

**La Fille du Pharaon** (*suite et fin*). — D'AUTRES JEUNES FILLES. — La leçon est nette pour celles d'aujourd'hui. Pour combien est-elle un reproche ? Si les courtisanes repentantes sont un reproche et une leçon pour les pharisiens endurcis, cette jeune princesse païenne des anciens temps, cette adoratrice d'Ammon, cette Egyptienne qui prenait ses ablutions dans le Nil et envoyait son baiser au soleil levant, ne condamne-t-elle pas bien des jeunes adoratrices du Christ, qui ont lavé leur âme dans les eaux du baptême et qui, pieuses jadis, déposaient leur baiser de religieuse tendresse sur les pieds du Crucifix ?

Car il y en a, parmi les chrétiennes, chez lesquelles on dirait que tous les beaux sentiments, délicats et généreux, sont morts. Leur cœur ne leur inspire pas de gestes charitables. Elles se promènent, certes, et en bande, sur les bords du fleuve de la vie, mais elles n'y découvrent jamais de service à rendre, de pitié à exercer...

Elles ne savent pas ou ne songent pas, qu'il y a sur la terre, et pas loin d'elles, de petits enfants qui pleurent. Elles ne savent pas qu'aussi cachées que la caisse de joncs dans les roseaux du Nil, il y a d'innombrables misères secrètes, attendant d'être regardées quand elles bougent et écoutées quand elles gémissent : ces jeunes filles-là passent sans souci des épaves que charrient le fleuve ou les égouts de la ville. Elles ne tournent pas la tête pour voir ; elles ne s'arrêtent pas pour entendre. Elles ignorent. Elles ont soin d'ignorer, de peur, si elles savaient, d'être obligées d'interrompre le voyage au plaisir et de se détourner un moment de leur route égoïste et joyeuse. Elles ne s'encombrent d'aucun apostolat. Elles ne se chargent ni d'un petit qui pleure, ni d'un vieux qui se lamente, ni d'une femme dans un taudis, ni d'un malade abandonné. L'argent qu'elles ont, c'est pour elles, pour elles seules. Et Dieu sait si elles en dépensent, et pourquoi !... Il n'est plus question ici, de la jeune fille au cœur indifférent ou déjà endurci qui, sans pitié ni angoisse aimante, laisserait crier tous les petits dans les roseaux de tous les fleuves... On la plaint, cette enfant-là, car elle n'est pour personne une promesse de bonheur ; elle aura vécu sans comprendre sa tâche de vivre et sans expérimenter, à 20 ans, la plus haute joie qui soit...



Mais il y en a — (tant mieux pour elles et pour d'autres !) — sœurs authentiques de la jeune princesse de Memphis, qui, maternelles en attendant d'être mères, s'apprennent à aimer leurs propres enfants en aimant ceux dont l'âge et la misère font de petits malheureux. Libres de leur temps, elles le consacrent à chercher sur les bords de la vie les épaves humaines abandonnées ici ou là. Ce qu'elles voient les émeut; ce qu'elles ne voient pas, leur cœur le devine. De leur propre initiative ou au nom d'une œuvre à laquelle elles ont bénévolement offert leurs services, elles aussi s'occupent d'enfants perdus, d'enfants trouvés, d'enfants orphelins, d'enfants malades, d'enfants qui pleurent et qui crient. Ce sont leurs petits Moïses. Et qui veut avoir son petit Moïse pour l'aider à vivre et à grandir, le découvre toujours. Il y en a plus dans les ruelles de nos cités que dans les roseaux du Nil. Ce qui manque, ce ne sont pas les caisses de jonc où pleurent des petits, ce sont les tendresses jeunes et maternelles qui les accueillent.

Bénies soient donc les jeunes, princesses ou non, mais toutes chrétiennes au cœur de mère, qui ne demandent qu'à l'employer maternellement au lieu de le gaspiller stérilement ! Par elles, les nouveaux-nés vivront ; des petits grandiront ; de frêles existences s'ouvriront à l'avenir... Quel avenir ? Nul ne le sait, sauf Dieu qui seul aussi savait quel sauveur du peuple élu serait un jour ce poupon, un matin, « sauvé des eaux »... L'espoir du moins demeure, pour quiconque s'intéresse aux petits, de préparer en eux des êtres utiles, bons citoyens, chrétiens fervents, mamans fécondes, peut-être prêtres et apôtres. Faute d'en être sûr on en rêve. Le rêve n'est pas vain. En tout cas, l'intention étant belle, l'effort n'est pas nul. A quelles jeunes filles inconnues l'Eglise doit-elle plusieurs de ceux qui, un jour, la serviront ? De celles-là l'Ecriture d'avance racontait l'émouvante histoire quand elle nous montre, sur les bords du fleuve, la fille du pharaon, arrêtée, surprise, émue, parce que dans les roseaux quelque chose a bougé et que, la caisse de joncs ouverte, il y avait dedans un petit enfant qui pleurait.

Fr. M.-A. BELLOUARD, O. P.

# BIBLIOGRAPHIE

**CŒURS VAILLANTS, etc. — Les services de l'Union des Œuvres Catholiques de France, le Rosaire vivant des Soldats, Marins et Aviateurs, et les Mouvements d'écoliers Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes sont installés à Clermont-Ferrand, 10, impasse de l'Espérance, et y continuent leur activité.**

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

## ORNEMENTS D'ÉGLISE — BRONZE ET ORFÈVRERIE

**Statues, Crèches de Noël, Chemins de Croix.**
**Croix de procession argent et métal.**

**G. LE POULLOUIN,** 12, rue de la Trinité, QUINGAMP

Toutes les réparations, la dorure, l'argenture, le verni-or, le bronzage, sont exécutés dans mon atelier, garantis, livrés rapidement à domicile.

**COUTELLERIE INOXYDABLE — ORFÈVRERIE DE TABLE**

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**Agences**

BREST
QUIMPER

**Bureaux permanents**

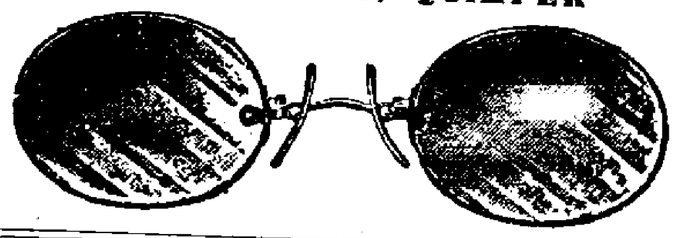
Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

**et nombreux bureaux périodiques**

**Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"**

DELBENN
DÉPOSÉE

**LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE



55e ANNÉE. Vendredi 9 Août 1940. N° 30.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... **25** francs par an.
— Luxembourg et Canada... **40** —
— Autres pays étrangers.... **50** —
Le numéro..... **50** centimes.
Changement d'adresse : **1** franc **50**.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Ecoles ; Œuvre des Vocations Sacerdotales ; Avis.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis ; Ordination ; Quéménéven-Kergoat et Rumengol : Les grands Pardons ; Nécrologie : M. Ollivier Le Treut, professeur à Saint-Yves.

III. *Chronique générale.* — Lyautey et les moines ; Discours prononcé par S. Em. le cardinal Gerlier (à suivre) ; Nouveaux évêques, etc.

IV. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 11 *Août*. — 13e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoire de Ste Claire.*
*Lundi*, 12. — Ste Claire, Vierge. Double. Blanc.
*Mardi*, 13. — Les SS. Hippolyte et Cassien, Martyrs. Simple. Rouge.
*Mercredi*, 14. — *Vigile (sans jeûne ni abstinence) de l'Assomption.* De la férie. Simple. Violet.
*Jeudi*, 15. — ASSOMPTION DE LA B. V. M. Double de 1re classe, avec octave commune. Blanc.
*Vendredi*, 16. — S. Joachim, Père de la B. V. M., Confesseur. Double de 2e classe. Blanc.
*Samedi*, 17. — S. Hyacinthe, Confesseur. Double. Blanc.
*Dimanche*, 18. — 14e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires de S. Jean Eudes et de l'octave.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

Ursulines de Quimperlé ..... 9-16 Août.
Carmélites de Saint-Marc ..... 17-23 —

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Ecoles.** — Pour être en mesure de répondre à une demande de M. le Préfet du Finistère, la Direction diocésaine de l'enseignement prie MM. les Directeurs et Directrices d'écoles primaires, professionnelles, secondaires, de lui faire savoir par retour du courrier :

1° Si leur école est occupée. Depuis quelle date ? Dans quelle proportion ? Pour quel service ?

2° Si le fonctionnement de l'école a été empêché. En tout ou en partie ? Pendant combien de temps ?

3° A quelles conditions la réouverture pourrait se faire. Proposer, s'il y a lieu, des possibilités de transaction pour le cantonnement des troupes.

**II. Œuvre des Vocations Sacerdotales.** — Le règlement pour l'attribution des bourses aux élèves qui se préparent au sacerdoce se trouve à la page 115 des Statuts diocésains.

Le Comité se réunissant à Quimper avant le 20 Août, les pasteurs des candidats aux bourses sont priés d'adresser à MM. les Supérieurs, avant le 15 Août, les demandes de subventions avec les pièces et renseignements exigés par le règlement de l'Œuvre.

Nous prions avec instance les demandeurs de fournir des renseignements précis sur les ressources des familles (n° 6 du questionnaire).



**III.** M. le Secrétaire général de l'Evêché prie MM. les Curés et Recteurs qui n'ont pas encore fait le *versement du 10 %* réclamé par la *Semaine religieuse* du 12 Juillet, de se mettre en règle au plus tôt.

Il rappelle que les sommes recueillies pour l'*Œuvre diocésaine des Vocations* doivent lui parvenir avant le 10 Août.

D'autre part, il signale que 32 paroisses n'ont pas encore versé leurs cotisations pour l'*Œuvre du Denier du Culte.*

# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché* : c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.**

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 13e *dimanche après la Pentecôte* (11 *Août*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — Vêpres à 16 h., prières pour la paix, bénédiction.

*Lundi* et *mardi* : à 7 h. 30, services pour les Trépassés.

*Mercredi* : confession toute l'après-midi.

*Jeudi, fête de l'Assomption de la Très Sainte Vierge* : messes comme le dimanche. — Vêpres à 15 h. 30, procession, bénédiction. — Quêtes aux messes pour les Séminaires.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 13e *dimanche après la Pentecôte* (11 *Août*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, prières pour la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi, mardi* et *mercredi* : à 8 h. 30, service pour les Trépassés.

*Mercredi, vigile de l'Assomption* : il n'y a ni jeûne, ni abstinence.

*Jeudi* 15, *fête de l'Assomption de la B. V. Marie* : messes comme les dimanches ; sermon à la grand'messe. — A 15 h. 30, vêpres, procession du Vœu de Louis XIII, prières pour la paix, bénédiction du St-Sacrement.

— Eglise de Notre-Dame de Loc-Maria. — *Jeudi* 15 *Août, Assomption de la Très Sainte Vierge, fête patronale de Quimper* : grand'messe à 10 h. ; sermon par M. l'abbé Le Poupon, professeur au Grand Séminaire. — Vêpres à 2 h., procession et bénédiction du T. Saint-Sacrement.

**AVIS.** — *La fête de l'Assomption ayant lieu la semaine prochaine, nous prions nos correspondants de bien vouloir nous adresser leurs communications, avant mardi.*

**Ordination.** — Dimanche 4 Août, en l'oratoire de l'Evêché, Son Excellence Monseigneur Cogneau a conféré : *la prêtrise* à M. Georges Maenen ; *le sous-diaconat* à M. Joseph Le Moal ; *les deux premiers ordres mineurs* à M. Gilbert Malherbe, tous trois de la Congrégation du Saint-Esprit.

Quéménéven - Kergoat. — **Le grand pardon annuel de N.-D. de Kergoat** aura lieu le dimanche 18 Août : messes basses à 7 et 9 heures ; grand'messe à 11 heures. A 3 h. 30, vêpres, procession, bénédiction du T. Saint-Sacrement.

Offices à l'heure française.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



RUMENGOL. — **Pardon du 15 Août.** — Les offices du pardon auront lieu aux heures habituelles. Des messes basses seront dites à partir de 8 heures. La grand'messe aura lieu à 12 heures ; les vêpres, suivies de la procession, à 16 heures (heure allemande).

---

**Nécrologie.** — *M. Ollivier LE TREUT, Professeur à Saint-Yves.* — M. Ollivier Le Treut, né au Conquet en 1913, était encore bien jeune quand il perdit son père, mort pour la France pendant la guerre de 1914-18. Il fit ses études à Pont-Croix et au Grand Séminaire de Quimper.

Prêtre en 1938, il fut nommé professeur à Saint-Yves, où il édifia les maîtres et les élèves par sa piété et son dévouement. Il dirigeait fort bien sa nombreuse classe de sixième, se faisant aimer et respecter de tous par son autorité en même temps douce et ferme. Ce fut un regret général, quand il partit dès le premier appel, en Septembre 1939, lors de la mobilisation générale. Il ne devait pas revenir. Maréchal-des-logis au 72e régiment d'artillerie, il tomba glorieusement sur les champs de bataille de la Somme, victime héroïque de son devoir.

Il est pleuré de tous, de ses compagnons d'armes, dont maints témoignages ont attesté son zèle et sa bravoure, de ses collègues et de ses amis, des élèves de Saint-Yves et de leurs parents, qui sont venus nombreux manifester leur regret et leur deuil à la messe et au service qui furent célébrés au collège, le mercredi 31 Juillet, pour le repos de son âme.

---

## CHRONIQUE GENERALE

**Lyautey et les moines.** — Un jour, M. Wladimir d'Ormesson accompagna le maréchal Lyautey au Couvent des Oblats, sur la colline de Sion. Il a raconté cette visite.

« Quand, dit-il, les Oblats musiciens eurent exécuté leur morceau, le Maréchal, de son banc, les remercia. Il leur dit combien ils avaient raison d'aimer la musique. Puis sur un ton très simple, très familier, sans verbiage, mais avec cette éloquence saccadée qui lui était propre, parce qu'elle jaillissait des profondeurs de son être, il définit, — s'adressant surtout aux jeunes Oblats, — ce que la présence des moines de Sion représentait sur cette colline.

« Et brusquement, plongeant ses yeux dans leurs yeux : « Vous me regardez ? Vous vous dites : c'est Lyautey. Un maréchal de France. Un homme qui a passé sa vie sur les grandes routes, qui a eu un pays entier sous ses ordres, et peut-être pensez-vous, petits moines, vous surtout qui venez de prendre le froc et qui avez encore votre existence devant vous : Ah ! quelle vie que la sienne en comparaison de la nôtre !... Est-il possible de rester confiné dans un cloître à marmotter des prières quand le monde est si vaste, si beau et qu'il y a tant à besogner !...

« Eh ! mon Dieu, oui, je le sais bien, l'Indo-Chine, Madagascar, l'Afrique, le Maroc... tout cela est grisant... Et pourtant, moi, Lyautey, je vous dis : Petits moines, votre vie, vos règles, vos prières, votre sacrifice sont aussi nécessaires, aussi féconds, aussi grands que n'importe quelle création ici-bas.

« Voyez-vous, tout est équilibre, tout est ordre. A côté de l'effort extérieur, il y a la vie intérieure. A côté de la lutte contre les éléments et contre les hommes, il y a la lutte contre soi-même. La vie ne serait qu'une folie incohérente, si la spiritualité ne la réglait pas. Sans des hommes comme vous, des hommes comme moi ne seraient rien. Dès lors, vous rendez-vous compte, petits moines, du rôle que vous jouez sur cette terre ?

« Aux heures noires de lassitude et de découragement, — tout le monde en a : croyez-vous que je n'aie pas les miennes ? — vous vous demandez, sans doute, parfois si vous n'avez pas fait une folie en venant vous enfermer dans un cloître. Vous rendez-vous compte à quel point, au contraire vous êtes utiles, vous êtes indispensables, vous tenez dans l'ordre du monde une place essentielle ?... »

Voilà comment le créateur du Maroc, l'homme d'action, le géant de l'action, jugeait la vie et l'action du moine.

---



**Discours prononcé par S. Em. le cardinal Gerlier, à Fourvière, le 30 Juin dernier.**

Mes Frères,

Depuis notre rencontre de dimanche dernier, l'armistice a été signé et nous avons vécu et nous vivons encore des heures douloureuses. Elles sont si cruelles, nos déceptions, d'autant plus cruelles qu'avaient été plus magnifiques nos espérances : un mirage qui s'évanouit.

Ce matin, dans la Primatiale, avec une foule plus impressionnante encore par son attitude et son émotion que par sa masse immense, nous avons salué nos morts et nous avons prié pour eux. Ce soir, plus intimement, dans ce temple de notre Mère — c'est si bon de s'appuyer sur l'épaule d'une mère quand on souffre et quand on pleure — sous le regard de notre Mère, faisons une méditation toute simple sur le devoir d'aujourd'hui et de demain.

Dans cet écroulement humain de nos rêves, devant ce déchirement de la Patrie, rassemblons toutes nos énergies pour garder l'attitude qui s'impose à des chrétiens dont la foi ne doit pas vaciller, à des Français dont le patriotisme ne doit jamais faiblir.

Et je voudrais simplement vous mettre en garde contre deux écueils, dangereux au point que quelques-uns peut-être en ont déjà éprouvé la malfaisance : Se laisser trop abattre et risquer de glisser dans le découragement, ou bien, à l'inverse, ne pas réaliser telle qu'elle est la situation où nous sommes et risquer de s'y installer dans une sorte d'indifférence. Ni l'un ni l'autre, ni le découragement, ni l'acceptation trop facile.

Les découragés, les désemparés... oh ! j'hésite bien à leur

Archives diocésaines de Quimper et Léon



jeter la pierre ; ils ont des excuses. Mais je voudrais leur dire une fois de plus le mot que l'Eglise, à chaque messe, met sur les lèvres du prêtre : « *Sursum corda* ». Que vos cœurs soient en haut. La France a connu dans son histoire des heures semblables et quelques-unes furent plus cruelles encore. De toutes sans exception elle s'est relevée. Car Dieu reste avec nous et aussi Notre-Dame.

Mais Dieu nous entend-Il ? A quoi ont servi nos prières ? C'est l'objection que vous avez peut-être comme moi-même trouvée sur certaines lèvres. Ah ! si ce n'était là qu'une minute de vertige, j'y serais peut-être indulgent. Le Christ Lui-même a voulu nous faire comprendre que l'âme, broyée par la douleur, peut avoir un instant d'abandon. Lui-même n'a-t-Il pas laissé échapper de ses lèvres divines le mot que nous rapporte l'Evangile : « Mon Père, pourquoi donc m'avez-Vous abandonné ? » Mais vous savez quel sursaut a immédiatement succédé à cette plainte. Non, Dieu ne nous a pas abandonnés, Il ne nous abandonnera jamais. Le Cœur sacré du Christ ne saurait manquer à ses promesses et, quand nous L'implorons, Il nous entend : ce qui ne veut pas dire qu'Il nous exaucera toujours.

Avons-nous d'ailleurs le droit de nous étonner que nos prières n'aient pas obtenu de suite l'effet que nous en espérions ? Raisonnons un peu. Combien y en a-t-il en France qui sont restés étrangers à ces prières ? Quelle masse immense on pourrait faire avec ceux qui ne s'y sont jamais associés ! Nous-mêmes, qui les avons multipliées, pouvons-nous, devant Dieu, sous le regard qui scrute l'intime des âmes et vis-à-vis duquel aucune hypocrisie n'est possible, pouvons-nous affirmer qu'elles furent toujours assez ferventes, assez persévérantes, assez généreuses, que les cœurs d'où elles jaillissaient étaient assez purs pour avoir le droit d'attendre une réponse rapide ?

Et ceux qui, tardivement, sont venus se joindre à nous, et qui sont aujourd'hui les plus déconcertés, ont-ils vraiment le droit de s'étonner que ce geste chrétien d'un instant ou d'une heure, succédant parfois à de longues années, à une vie tout entière d'indifférence et d'impiété, ont-ils le droit de reprocher à Dieu que ce geste n'ait pas eu l'efficacité qu'ils espéraient ? Etait-ce assez vraiment pour effacer tout le passé ?

(*A suivre.*)

---

**Nouveaux Evêques.**— N. S. Père le Pape a nommé évêque de Montauban, M. le chanoine Pierre Théas, directeur du Grand Séminaire de Bayonne ;

Et évêque d'Autun, M. le chanoine Lucien Lebrun, professeur au Grand Séminaire de Sens.

---

ANNECY. — **Les Chartreux sont rentrés à la Grande Chartreuse.** — Vendredi 21 Juin, vers 10 heures du matin, après 37 ans d'exil, les Chartreux sont rentrés au Couvent de la Grande-Chartreuse.

Nous ignorons les circonstances exactes de ce retour qui



a été accueilli partout, dans le Dauphiné et la Savoie, avec la plus vive satisfaction. Le diocèse d'Annecy en particulier n'a pas oublié la générosité dont il fut comblé par les Chartreux avant leur expulsion violente de ce monastère fondé par saint Bruno en 1040 et « occupé » depuis 1903 par l'Etat français en vertu des lois spoliatrices de M. Combes.

Cette générosité était en effet légendaire. Elle s'exerçait indistinctement sur toutes les œuvres sociales et religieuses, hôpitaux, routes, écoles, patronages ; des milliers de malheureux avaient journellement recours à l'inépuisable charité du monastère connu du monde entier.

Actuellement la prière millénaire a repris dans la solitude de la Grande-Chartreuse, qui a retrouvé son âme et reprendra, nous l'espérons bien, ses anciennes traditions.

(*Semaine religieuse d'Annecy.*)

---

**Nouvelle veillée de prières au Sacré Cœur.** — L'Apostolat de la Prière avait publié une *Veillée de prières pour la France au Cœur de Jésus*, qui a connu partout un énorme succès.

Il fait paraître aujourd'hui une *Nouvelle Veillée de prières au Sacré Cœur de Jésus*, adaptée aux heures douloureuses que nous vivons. Elle est divisée en trois parties : notre affreuse douleur ; nos fautes, nos espoirs. Chaque point est coupé de prières et de cantiques. On peut se la procurer à la *Direction Nationale de l'Apostolat de la Prière*, 9, *rue Monplaisir, Toulouse* (*Haute-Garonne*). C. C. P. 593.

Prix : 10 ex., 1 fr. 50 ; franco, 1 fr. 90 ; 100 ex., 12 fr. ; franco, 12 fr. 80 ; 1.000 ex., 85 fr. ; franco, 95 fr.

---


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu, Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.


*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**Agences** — BREST, QUIMPER

**Bureaux permanents** — Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

et nombreux bureaux périodiques

Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"

Anémie - Débilité
Convalescence
Fièvres - Paludisme

**QUINIUM LABARRAQUE**

le plus puissant
TONIQUE
Reconstituant



Maison FRÈRE
19 r. Jacob, PARIS



Bonne digestion!
grâce au Charbon de Belloc



POUDRE
PASTILLES

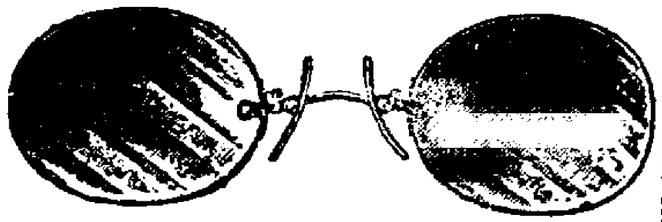
DIGESTIONS PÉNIBLES
PESANTEURS
AIGREURS - DYSPEPSIE
GASTRALGIE
ENTÉRITE

Maison FRÈRE
19, Rue Jacob, 19 - PARIS
ÉCHANTILLON GRATUIT SUR DEMANDE

DELBENN
DÉPOSÉE

P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE

LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



55e Année. Vendredi 16 Août 1940. N° 31.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

## DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Lettre de Notre Saint-Père le Pape Pie XII à l'Episcopat français ; Ecoles.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis de services ; Plonévez-Porzay et Châteauneuf-du-Faou : Grands Pardons ; P. A. C. ; Allocations familiales ; Université Catholique d'Angers.

III. *Chronique générale.* — La mort du fondateur de l'A. C. J. F. ; Discours prononcé par S. Em. le cardinal Gerlier à Fourvière (suite).

IV. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche,* 18 *Août.* — 14e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert.

*A vêpres, mémoires de S. Jean Eudes et de l'Octave.*

*Lundi,* 19. — S. Jean Eudes, Confesseur, Double. Blanc.

*Mardi,* 20. — S. Bernard, Abbé, Confesseur et Docteur de l'Eglise. Double. Blanc.

*Mercredi,* 21. — Ste Jeanne-Françoise Frémiot de Chantal, Veuve. Double. Blanc.

*Jeudi,* 22. — Octave de l'Assomption. Double-majeur. Blanc.

*Vendredi,* 23. — *Vigile de S. Barthélémy.* S. Philippe Benîti, Confesseur. Double. Blanc.

*Samedi,* 24. — S. Barthélémy, Apôtre. Double de 2e classe. Rouge.

*Dimanche,* 25. — 15e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert.

*A vêpres, mémoires de S. Zéphyrin et de S. Louis.*

### Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine

| | | |
|---|---|---|
| Carmélites de Saint-Marc | 17-23 | Août. |
| Calvaire de Landerneau | 24-31 | — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

### I. Lettre de Notre Saint-Père le Pape Pie XII à l'Episcopat français.

A NOS CHERS FILS ET VÉNÉRABLES FRÈRES
LES CARDINAUX, LES ARCHEVÊQUES ET EVÊQUES DE FRANCE
SALUT ET BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE.

L'expression de dévouement filial que vous Nous faites parvenir au lendemain du désastre sans précédent qui vient de s'abattre sur votre patrie et la prière que vous Nous adressez pour avoir de Nous une parole de réconfort, répondent à Notre vif désir de Nous trouver en ce moment au milieu de vous, très Chers Fils et Vénérables Frères, pour vous dire l'écho profond éveillé dans Notre cœur de Père par la calamité qui plonge la France dans le deuil. Certes, ce sentiment de toute paternelle affection qui Nous a permis de partager si souvent, de loin comme de près, la joie de vos fastes religieux, ne Nous permet pas de rester à l'écart au jour de votre malheur, tandis que les larmes coulent à travers la France aussi abondantes que le sang généreux dont sa vaillante jeunesse lui a fait, au cours de cette guerre, un si noble sacrifice.



Nous voici donc avec vous, pasteurs, prêtres, fidèles, ému de votre sort, mais consolé en même temps de retrouver en vous aux jours de l'épreuve, dans toute sa dignité, l'âme catholique de cette France que la prospérité a pu égarer parfois hors de ses plus nobles traditions, mais que le malheur n'a jamais abattue et a si souvent rapprochée de Dieu pour la rendre, plus vigoureuse et consciente, à sa grande mission spirituelle et chrétienne. C'est précisément vers cette mission, qui est son plus beau titre de gloire, que Nous voulons vous inviter à élever vos yeux ainsi que vos meilleures espérances, pour vous rendre plus parfaitement compte qu'en une heure si triste de votre histoire votre rôle providentiel reste dans toute sa valeur. Oui, les malheurs même par lesquels Dieu visite aujourd'hui votre peuple, seront, Nous n'en doutons pas, dans les adorables desseins de Sa Providence, la condition propice d'un plus sûr travail spirituel pour le relèvement de la nation tout entière et pour son plus riche rendement dans la société chrétienne.

N'est-ce pas là la vraie grandeur d'un peuple, aussi bien que de tout homme ayant conscience de sa dignité et de la valeur de la vie ? N'est-ce pas dans la douleur qu'il nous est donné à tous de mieux ouvrir les yeux à la vérité éternelle et de retrouver les chemins de la sagesse pour notre véritable félicité ?

Or, Nous n'ignorons pas de quelles ressources spirituelles la France dispose pour entrer dans cette voie et se ressaisir dans son âme, pour faire de son malheur le levier d'une nouvelle ascension spirituelle, qui sera pour elle le gage d'un solide et durable bonheur.

Ces ressources sont si nombreuses et si puissantes, qu'elles n'attendront pas — Nous en sommes sûr — la conclusion de la paix pour se mettre en œuvre et donner au monde le spectacle d'un grand peuple, digne de ses traditions séculaires, qui trouve dans sa Foi et dans sa Charité inlassable la force de faire face à l'adversité et de reprendre sa marche sur le chemin de l'honneur et de la justice chrétienne.

Aussi aimons-Nous à croire que vous tous, chers pasteurs et prêtres de Jésus-Christ, après avoir tout donné à la patrie dans les horreurs de la guerre, vous vous presserez maintenant de vous rendre à vos postes et dans la reprise laborieuse de la vie du pays, vous vous ferez un devoir de vous pencher, comme le bon Samaritain de l'Evangile, sur vos ouailles blessées pour soigner leurs plaies et soulager leurs maux par les moyens sans nombre dont la charité dans votre pays a toujours eu le secret.

C'est dans cette douce confiance que Nous Nous adressons, Chers Fils et Vénérables Frères, à vos âmes d'évêques et de pères pour porter à la grande famille française, aujourd'hui plus que jamais serrée autour de ses Pasteurs, Notre parole de réconfort dans la lumière de ce Dieu qui n'humilie jamais ses enfants si ce n'est pour les redresser dans sa justice et les rendre dignes de Lui.

Tandis que Notre cœur s'ouvre à la plus grande pitié pour tous ces chers Fils de France et que Nous les embrassons

Archives diocésaines de Quimper et Léon



paternellement en Jésus-Christ, Nous envoyons à tous — pasteurs, prêtres et fidèles, — comme gage de Notre toute spéciale bienveillance, la Bénédiction Apostolique.

Du Vatican, en la fête des Saints Apôtres Pierre et Paul, le 29 Juin 1940, deuxième de Notre Pontificat.

PIUS PP XII.

*Cette lettre sera lue dans toutes les églises et chapelles publiques du diocèse, le dimanche qui en suivra la réception.*

**II. Ecoles.** — La rentrée des classes dans les écoles primaires est fixée au lundi 16 Septembre. S'il est opportun de devancer cette date, MM. les Directeurs et Directrices détermineront un autre jour, après entente avec MM. les Curés et Recteurs.

L'Inspection diocésaine, dans un but d'entr'aide, voudrait connaître l'adresse exacte de ses instituteurs prisonniers de guerre, ecclésiastiques ou laïques.

Elle demande en outre les noms, date de naissance et adresse des brevetés et brevetées qui désirent entrer dans l'enseignement libre.

Les écoles, qui ont besoin de personnel, doivent se hâter de le faire connaître, en indiquant les cours à pourvoir.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

*Evêché :* c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse :* c/c 9381, Nantes.

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 14e *dimanche après la Pentecôte* (18 *Août*) : messes à 7, 8, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — Vêpres à 16 h., prières pour la paix, bénédiction.

*Lundi* et *mardi :* à 7 h. 30, services pour les Trépassés.

*Tous les jours :* à 18 h., prières pour la paix, bénédiction.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 14e *dimanche après la Pentecôte* (18 *Août*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, réunion de la Confrérie du Saint-Sacrement, procession, prières pour la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi, mardi* et *mercredi :* à 8 h. 30, service pour les Trépassés.

*Tous les soirs :* à 21 heures, prières pour la paix.

**Avis de services.** — Plonéour-Lanvern : le mardi 20 Août, à 11 heures (heure allemande), service pour M. l'abbé Jacques Guéguiniat, mort au Champ d'honneur, le 22 Juin.

Plonévez-Porzay. — **Grand Pardon de Sainte-Anne-la-Palue.** — *Samedi* 24 *Août :* messes basses à 7 h. 30, 8 h. 30, 9 h. 30 ; grand'messe à 10 h. 30. Confessions de 14 à 20 h. (heure française). A 15 h., vêpres, sermon et procession.



Fermeture de l'église à 20 h. ; ni procession aux flambeaux, ni nuit de prières.

*Dimanche* 25 *Août :* ouverture de l'église à 5 h. 30. Confessions toute la matinée. Messes basses à 6, 7, 8, 9 et 10 h. ; à 10 h. 30, grand'messe sous la présidence de Leurs Excellences Nosseigneurs Duparc et Cogneau. A 15 h., vêpres, allocution de Son Exc. Mgr Duparc, et procession. (On souhaite ardemment la participation des processions des autres paroisses.)

*Mardi* 27 *Août :* messes basses à 7 h. 30, 8 h. 30 et 9 h. 30 ; grand'messe à 10 h. 30. A 15 h., vêpres et procession.

Chateauneuf-du-Faou. — **Grand Pardon de N.-D. des Portes** (*24 et 25 Août*). — Selon l'usage, deux jours de pardon, mais pas de cérémonie de nuit.

*Samedi* 24 *Août :* messes à la chapelle à partir de 7 h. A 11 h. (heure allemande), grand'messe, instruction. A 17 h., procession de l'église à N.-D. des Portes : vêpres, allocution et bénédiction.

*Dimanche* 25 *Août :* dès l'heure de circulation, messes d'heure en heure à la chapelle. A 11 h., grand'messe et sermon. A midi, basse messe dans la chapelle. A 15 h., vêpres, retour de la procession à l'église paroissiale, bénédiction et chant de la Cantate.

Confessions tout le samedi et dimanche dès 6 heures.

**P. A. C.** — La direction de la mutuelle P. A. C. nous avise que les services du secrétariat ont repris leurs fonctions à Paris, 6, rue d'Aumale et que les sociétaires peuvent, comme par le passé, expédier leurs coupons d'arrérage aux fins de paiement, à cette adresse.

**Allocations familiales.** — La Caisse d'Allocations familiales de l'Enseignement privé et des Cultes de la région de l'Ouest vient d'accorder, pour le trimestre dernier (Avril-Mai-Juin) une réduction de 10 % aux employés de l'Enseignement et du Culte. Il en sera tenu compte aux employeurs qui se sont déjà acquittés. Les taux de cotisation pour le personnel domestique demeurent jusqu'à nouvel ordre sans changement.

**Université Catholique d'Angers.** — *Ecole Supérieure d'Agriculture et de Viticulture.* — Le Centre d'Enseignement Rural par Correspondance d'Angers vient de commencer sa 13e année d'existence. Malgré les événements, les inscriptions au cours sont aussi nombreuses que l'an dernier : en Mars dernier, 5.000 élèves de 41 départements.

L'enseignement du C.E.R.C.A. s'adresse à trois catégories d'élèves : 1° les jeunes gens agriculteurs ; 2° les jeunes filles ; 3° les artisans ruraux.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. le Directeur du C.E.R.C.A., 33, rue Rabelais, Angers (Maine-et-Loire).

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# CHRONIQUE GENERALE

**La mort du fondateur de l'A. C. J. F.** — Le 15 Juillet dernier est mort, au château de Boucée, dans la Manche, à l'âge de 75 ans, M. Robert de Roquefeuil. Il avait 20 ans, quand, en Mai 1886, sous les auspices d'Albert de Mun, il s'engagea, avec cinq de ses camarades, « à refaire en France, par la prière, l'étude et l'action, un ordre social catholique ». On a reconnu en ces mots le programme de l'Action Catholique de la Jeunesse Française. C'était elle, en effet, qui était ainsi fondée, cette J. C. dont le magnifique essor a permis le renouveau spirituel de la jeunesse, renouveau que les mouvements spécialisés d'Action Catholique continuent et parachèveront.

Depuis lors, sa vie fut toujours remplie par la préoccupation de servir l'Eglise dans l'apostolat social. Et, après plus d'un demi-siècle, sa fidélité à la cause embrassée dans l'enthousiasme de la jeunesse lui méritait toujours l'estime de ses pairs, l'affection des jeunes et la gratitude de l'Eglise. « L'ancêtre » avait gardé, pour frayer avec sa jeune postérité, une âme d'adolescent. Il laisse en grand honneur un nom dont il a encore accru le prestige et une œuvre qui est une des gloires de l'Eglise.

---

**Discours prononcé par Son Eminence le Cardinal Gerlier, à Fourvière, le 30 Juin dernier** (*suite*). — Non, nous ne pourrions pas nous étonner que notre prière n'ait pas été entendue. Mais j'ai hâte d'ajouter autre chose. Je vous dis, moi, qu'elle a été entendue, et je garde la conviction absolue, non pas dans le désir puéril de donner à vos âmes une minute de réconfort artificiel qui les laisserait retomber plus rudement dans la désillusion, mais pour leur dire, comme c'est mon devoir dans cette chaire, la vérité, toute simple, j'ai la conviction que nos prières ont été accueillies, qu'elles n'ont pas été vaines, pas plus que n'ont été vains les sacrifices des morts, les larmes et les douleurs de tous ceux qui pleurent un disparu ou qui attendent anxieusement des nouvelles d'un absent. Non, tout cela n'a pas été inutile ; il est trop tôt d'ailleurs pour en juger.

Arrière nos impatiences humaines, nos volontés ridicules de réduire Dieu aux dimensions de la vie humaine, et de nos courtes vues imprévoyantes. Dites-moi, que voulions-nous ? que demandions-nous ? Que la France victorieuse fasse triompher la cause sainte dont elle était le champion. Eh bien ! réfléchissons une minute, sous le regard de Dieu. Si demain — demain cela veut dire dans quelque temps, après le délai nécessaire pour ces évolutions qui ne sont pas d'un jour, ou pour ces révolutions morales, plus lentes et plus fécondes que les révolutions politiques — si demain, éclairée par l'épreuve, la France se ressaisit, si elle abandonne la voie détestable qui la conduisait au précipice, si elle s'oriente courageusement, dans l'union de tous ses fils,



vers les réformes nécessaires ; si demain se multiplient parmi nous les foyers plus féconds, parce qu'ils seront plus chrétiens, si demain se réalise une éducation de la jeunesse plus capable de tremper les caractères parce qu'elle sera plus pénétrée d'esprit chrétien, si demain grandit une génération moins éprise de bien-être, plus vaillante dans l'effort, plus courageuse dans le sacrifice, parce qu'elle aura mieux compris le sens véritable de la vie, dites-moi : est-ce que cela ne vaudra pas le triomphe éphémère d'une victoire militaire dont nous savons par l'expérience d'hier qu'elle ne suffit pas à transformer un peuple ? Et cette victoire, austère et silencieuse, que la France remportera sur elle-même ne lui donnera-t-elle pas plus de sécurité pour l'avenir, ne la rendra-t-elle pas plus capable de travailler efficacement pour une cause que l'on sert mieux encore par des vertus que par des armées ?...

Prions donc, prions plus que jamais. Mais prions avec un cœur plus humble, avec un abandon plus filial, avec une confiance plus indestructible. Seigneur, nous le croyons de toute notre âme. Vous avez entendu nos prières et, si Vous n'avez pas jugé que l'heure était venue de les exaucer, comme nous le rêvions, nous savons bien que cette heure sonnera un jour et, dans l'attente confiante de ce grand jour, nous persévérerons dans une supplication que rien ne pourra jamais décourager.

Mais il est un autre péril que le découragement. Ne laissons pas non plus, ni chez nous-mêmes, ni chez les autres, ne laissons pas les âmes s'accommoder trop facilement de l'état actuel. Je ne parle pas, devant une assemblée comme celle-ci, de ces manques de dignité élémentaire, de ces absences de tenue choquantes, qui nous affligent parfois lorsque nous traversons les rues de la cité ; ce n'est pas ici qu'on en trouverait les coupables. Mais n'y a-t-il pas, même chez quelques-uns de ceux qui m'entendent une tendance trop accentuée à ne voir que la fin des hostilités, que la perspecitve prochaine du retour des absents, que la libération des affreuses angoisses qui étreignaient chaque matin le cœur des pères, des mères, des épouses et des enfants ? Si respectables, si émouvantes qu'elles soient ces préoccupations familiales, quel est le Français qui ne sentirait, à l'heure où nous sommes, le devoir de placer plus haut encore les souffrances de la Patrie, les problèmes de demain ? Elle est finie, on vous l'a dit de maintes façons, l'ère de la facilité et de la vie douce. C'est de cela qu'il faut s'accommoder, mais non pas des circonstances extérieures qui enveloppent cette transformation de notre vie, et devant lesquelles nous devons garder l'attitude de dignité et de réserve qui marque le deuil national.

Ah ! déclarons une bonne fois la guerre à l'égoïsme. C'est lui qui nous a conduits où nous sommes. Abandonnons ces attitudes morales où s'est énervée l'énergie nationale. Ils étaient vraiment trop nombreux, jusque dans nos rangs, ceux dont la philosophie, parce qu'ils n'en avaient guère d'autre, se limitait facilement aux maximes que vous connaissez

Archives diocésaines de Quimper et Léon



bien : « Ne pas s'en faire », « se débrouiller », fût-ce au détriment de l'intérêt et des droits d'autrui...

Le temps de ces formules est révolu, et le grand acte de courage qui nous est aujourd'hui demandé, c'est d'accepter, avec une résolution virile, avec un entrain généreux, les rudes obligations qui viennent, les transformations de la vie, la disparition de beaucoup des agréments qu'on y croyait indispensables. L'heure est venue de se faire une âme vaillante et, à certains moments peut-être, une âme héroïque.

(*A suivre.*)


**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

**Agences** — **Bureaux permanents**

BREST, QUIMPER — Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

et nombreux bureaux périodiques

Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"

**ORNEMENTS D'ÉGLISE — BRONZE ET ORFÈVRERIE**

Statues, Crèches de Noël, Chemins de Croix.
Croix de procession argent et métal.

**G. LE POULLOUIN,** 12, rue de la Trinité, GUINGAMP

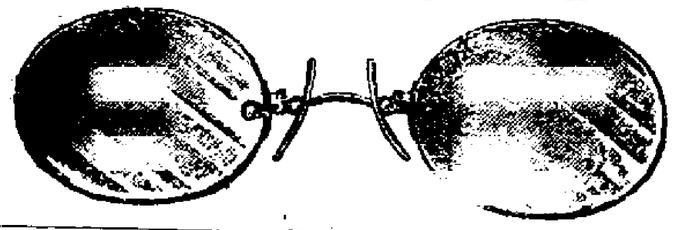
Toutes les réparations, la dorure, l'argenture, le verni-or, le bronzage, sont exécutés dans mon atelier, garantis, livrés rapidement à domicile.

**COUTELLERIE INOXYDABLE — ORFÈVRERIE DE TABLE**

DELBENN DÉPOSÉE

P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE

**LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
16, Rue Kéréon, QUIMPER



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ


*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

55e Année. Vendredi 23 Août 1940. N° 32.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

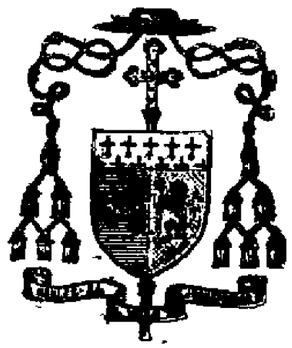
**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Pardon de Sainte-Anne-la-Palud ; Avis ; Avis de service ; Le Folgoat : Le grand Pardon ; Saint-Pol-de-Léon : Fête de la Translation des Reliques de saint Paul Aurélien ; Rumengol : Pardon du 15 Août ; Paiement des réquisitions.

II. *Chronique générale.* — « O Salutaris hostia » ; Bossuet et l'Action Catholique ; Discours prononcé par S. Em. le cardinal Gerlier, à Fourvière (suite et fin).

III. — *Annonces et avis divers.*


QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche, 25 Août.* — 15e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires de S. Zéphirin et de S. Louis.*
*Lundi*, 26. — S. Zéphyrin, Pape et Martyr. Simple. Rouge.
*Mardi*, 27. — S. Joseph Calasanz, Confesseur. Double. Blanc.
*Mercredi*, 28. — S. Augustin, Evêque, Confesseur et Docteur de l'Eglise. Double. Blanc.
*Jeudi*, 29. — Décollation de S. Jean-Baptiste. Double majeur. Rouge.
*Vendredi*, 30. — Ste Rose de Lima, Vierge. Double. Blanc.
*Samedi*, 31. — S. Raymond Nonnat, Confesseur. Double. Blanc.
*Dimanche, 1er Septembre.* — 16e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires des SS. MM. Claude, Vincent, etc., et de S. Etienne, Roi.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

Calvaire de Landerneau ..... 24-31 Août.
Plougastel-Daoulas ..... 1- 7 Septembre.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

*Evêché* : c/c 3490. Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 15e *dimanche après la Pentecôte* (25 *Août*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — Vêpres à 16 h. Bénédiction.
*Lundi* et *mardi* : à 7 h. 30, services pour les Trépassés.
*Chaque jour* : à 18 h., prières pour la paix.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 15e *dimanche après la Pentecôte* (25 *Août*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, réunion de l'Apostolat de la prière, prières pour la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.
*Lundi*, *mardi* et *mercredi* : à 8 h. 30, service pour les Trépassés.
*Tous les soirs* : à 21 heures, prières pour la paix.

**Pardon de Sainte-Anne-la-Palud** (*25 Août*). — Par ordre des autorités allemandes, le pardon de Sainte-Anne-la-Palud ne sera pas solennisé cette année.



**AVIS.** — L'Imprimerie Cornouaillaise *invite MM. les Curés et Recteurs de bien vouloir lui donner d'urgence les modifications à apporter aux registres paroissiaux. A partir du 15 Septembre, aucune suite ne sera donnée aux demandes.*
L'Imprimerie Cornouaillaise *mettra sous presse, dans quelques jours, les* Litanies de Sainte Anne. *Le tirage sera limité aux demandes immédiates ; nous serions donc très heureux si MM. les Curés et Recteurs, qui en désirent, voulaient nous faire parvenir d'urgence leurs commandes.*

**Avis de service.** — Brest-Adoration : le service anniversaire pour M. l'abbé Francis Paugam, aumônier de l'Adoration de Brest, sera célébré à Brest, en la chapelle de l'Adoration, le mardi 27 Août, à 10 heures (heure allemande).

Le Folgoat. — **Le grand Pardon.** — Le grand pardon de Notre-Dame du Folgoat sera célébré le 8 Septembre prochain, sous la présidence de Son Exc. Mgr Duparc, évêque de Quimper et de Léon, assisté de Son Exc. Mgr Cogneau, évêque de Thabraca.
A 11 h. (heure allemande), grand'messe par M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de Saint-Louis ; sermon breton par M. l'abbé Coadou, supérieur du Collège de Lesneven ; à 14 h., à l'église, Rosaire expliqué ; à 15 h. 30, procession, vêpres, allocution par Son Exc. Mgr Duparc, Salut du Saint-Sacrement.

Saint-Pol-de-Léon. — **Fête de la Translation des Reliques de saint Paul Aurélien,** *le dimanche* 1er *Septembre.* — A 11 h., grand'messe chantée par M. le chanoine Aubert, curé-doyen de Landerneau ; sermon breton par M. l'abbé Guivarc'h, aumônier du pensionnat St-Sébastien. A 14 h. 30, vénération des Reliques ; à 15 h., vêpres, procession, allocution française de M. le chanoine Aubert. Salut solennel.

Rumengol. — **Pardon du 15 Août.** — Malgré les difficultés de l'heure présente, le pardon du 15 Août a réuni un grand nombre de pèlerins. Leur piété fut intense au cours de cette journée consacrée à Marie.
A la grand'messe et aux vêpres, présidées par le R. P. Rosec, missionnaire de la résidence du Froutven, en Guipavas, M. l'abbé Rannou, directeur de l'école professionnelle de Guissény, prit la parole. Avec maîtrise, il dégagea la leçon des événements : « Les hommes ne voyaient plus que l'argent et les plaisirs... A l'école de Marie apprenons le détachement des biens de la terre, l'amour du travail et l'esprit de sacrifice ». Il conjura les parents de veiller à l'éducation et à l'instruction chrétienne de leurs enfants, condition indispensable pour le redressement de la France. Fortes paroles que les pèlerins emporteront comme un programme de vie.
Daigne la Vierge de Rumengol écouter les ardentes prières de ses enfants, et rendre au monde la paix tant désirée.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



**Paiement des réquisitions.** — Les dépenses afférentes aux réquisitions de logement et de cantonnement de troupes allemandes devront être payées directement par les autorités françaises.

Les prestataires remettront au Maire de leur domicile les bulletins de réquisition qui leur auront été délivrés. Les Maires transmettront au Préfet les pièces dont il s'agit pour qu'il soit procédé sans aucun retard à la liquidation et au mandatement des sommes dues. Ils seront appuyés d'une copie certifiée des bulletins de réquisition et d'un état présentant le décompte des sommes payées.

Les originaux des bulletins de réquisition et les autres pièces remises par les prestataires (factures, mémoires, etc...) seront conservés dans les dossiers de liquidation de la Préfecture.

Des bons de caisse individuels devront être établis au nom des prestataires qui pourront ainsi, s'ils le désirent, être payés par virement de compte.

Aucune difficulté ne paraît devoir être soulevée en ce qui concerne la liquidation des indemnités dues aux propriétaires de biens mobiliers qui pourraient être réquisitionnés. Le prix de ces biens sera réglé d'après les tarifs déjà fixés par la réglementation en vigueur en matière de réquisitions, soit d'après les prix en cours dans la région.

En ce qui concerne les réquisitions d'immeubles, l'application des tarifs fixés pour le logement et le cantonnement des troupes françaises permettra de régler les indemnités afférentes aux prestations fournies de façon courante par les habitants. Mais il sera nécessaire d'allouer des indemnités plus élevées dans le cas où les immeubles sont réquisitionnés en totalité ou pour leur plus grande partie.

Pour fixer les indemnités concernant ces réquisitions immobilières, la possibilité de conclure des accords amiables avec les propriétaires des immeubles sera recherchée. Cette solution devra être envisagée non seulement lorsque l'immeuble aura été entièrement réquisitionné, mais encore dans le cas où il n'aura été que partiellement occupé.

Si un accord ne pouvait être conclu avec le propriétaire, l'indemnité de réquisition serait fixée en tenant compte des divers éléments qui peuvent intervenir pour la détermination de la dite indemnité.

Une commission consultative pourra être constituée pour fixer les indemnités de l'espèce.

## CHRONIQUE GENERALE

**« O Salutaris hostia ».** — On ne sait pas assez que l'usage de chanter l'*O Salutaris Hostia* à la messe et aux saluts du Très Saint-Sacrement est d'origine toute française et rappelle une merveilleuse délivrance de notre patrie.

C'était en 1513. « De tout côté, écrit le cardinal Bona, les



guerres avaient éclaté contre la France : elle était attaquée sur toutes les frontières à la fois, et rarement on l'avait vue en plus grand péril. »

Que fait Louis XII en voyant son royaume sur le bord de l'abîme ? Il se tourne vers Dieu ; il demande aux évêques d'implorer les secours du ciel en chantant au moment de l'élévation la strophe touchante :

*O Salutaris Hostia*
*Quæ cœli pandis ostium,*
*Bella premunt hostilia ;*
*Da robur, fer auxilium.*
O Salutaire Hostie
Qui nous ouvres la porte du ciel,
Le fléau de la guerre nous éprouve ;
Donne-nous force et secours.

Et les Français virent l'abîme se fermer sous leurs pas.

---

**Bossuet et l'Action Catholique.** — *L'Action Catholique n'est pas une nouveauté dans l'Eglise : de tout temps, nos chefs l'ont réclamée. Voici la conclusion d'un panégyrique de sainte Catherine d'Alexandrie par notre grand Bossuet.*

Ne croyez pas, chrétiens, que ceux qui ont reçu dans l'Eglise le ministère d'enseigner les autres soient les seuls à prétendre à cette récompense, que même une fille a pu mériter. Tous les fidèles de Jésus-Christ doivent espérer cette gloire, parce que tous doivent travailler à s'édifier mutuellement par de saintes instructions. C'est pourquoi l'apôtre saint Paul avertit en général les enfants de Dieu qu'ils doivent assaisonner leurs discours du sel de la sagesse divine : « Que votre entretien soit toujours édifiant et assaisonné du sel de la sagesse, en sorte que vous sachiez comment vous devez répondre à chaque personne. » Oh ! que ces conversations sont remplies de grâce, et que ce sel a de force pour faire prendre goût à la vérité !

Lorsqu'on entend les prédicateurs, je ne sais quelle accoutumance malheureuse de recevoir par leur entremise la parole de l'Evangile fait qu'on écoute de leur bouche plus nonchalamment. On s'attend qu'ils reprendront les mauvaises mœurs, on dit qu'ils le font d'office ; et l'esprit humain indocile y fait moins de réflexion. Mais quand un homme que l'on croit du monde, simplement et sans affectation, propose de bonne foi ce qu'il sent de Dieu en lui-même; quand il ferme la bouche à un libertin qui fait vanité du vice ou qui raille impudemment les choses sacrées ; encore une fois, chrétiens, qu'une telle conversation, assaisonnée de ce sel de grâce, a de force pour exciter l'appétit et réveiller le goût des biens éternels !

Donc, mes frères, que tout le monde prêche l'Evangile dans sa famille, parmi ses amis, dans les conversations et dans les compagnies ; que chacun emploie toutes ses lumières pour gagner les âmes que le monde engage, pour faire

Archives diocésaines de Quimper et Léon



régner sur la terre la sainte vérité de Dieu que le monde tâche de bannir par ses illusions. Si l'erreur, si l'impiété, si tous les vices ont leurs défenseurs, ô sainte vérité ! seriez-vous abandonnée de ceux qui vous servent ? Quoi, ceux mêmes qui font profession d'être vos amis n'oseront-ils parler pour votre gloire ?

Parlons, mes frères, parlons hautement pour une cause si juste ; résistons à l'iniquité qui, ne se contentant plus qu'on la souffre, ose encore exiger qu'on lui applaudisse. Parlons souvent de nos espérances, de la douce tranquillité d'une âme fidèle, des ennuis dévorants de la vie présente, de la paix qui nous attend en la vie future. Ainsi, la vérité éternelle que nous aurons glorifiée par nos discours, nous glorifiera par ses récompenses, dans la sainte société que je vous souhaite aux siècles des siècles avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

---

**Discours prononcé par Son Eminence le Cardinal Gerlier, à Fourvière, le 30 Juin dernier** (*suite et fin*). — Notre race en est capable. Elle l'a montré dans le passé. Que dis-je ? elle le montre dans le présent, non pas seulement dans cet héroïsme splendide de nos combattants que j'exaltais ce matin à la Primatiale, mais par tout ce qu'avait révélé déjà le développement chez nous d'une institution dont beaucoup n'avaient pas compris encore l'importance primordiale et dont je n'hésite pas à vous dire qu'elle sera l'un des leviers essentiels du relèvement national. Je veux parler de l'Action Catholique.

Lorsque, après beaucoup d'autres, j'ai dénoncé la veulerie regrettable de trop de caractères et les déplorables erreurs dans lesquelles nous nous étions laissés glisser, que personne n'imagine que j'avais vu cela seulement, et que j'avais oublié le reste.

Ah ! non... Je vous salue, jeunes gens, jeunes filles, hommes, femmes de toutes nos Organisations d'Action Catholique, militants généreux, qui déjà aviez réalisé, dans votre propre vie et dans le milieu restreint encore, mais déjà appréciable, où s'exerçait votre action, le redressement qui, généralisé demain, engendrera la renaissance de la Patrie. Je vous salue, Jocistes courageux, encore si peu nombreux, dans certaines usines, et cependant si crânes, qui aviez conquis l'universel respect, et qui n'hésitiez pas à dire ce qu'il faudra désormais que disent avec vous ceux qui souriaient de ce qu'ils appelaient vos illusions : « Nous referons chrétiens nos frères, par Jésus-Christ nous le jurons ». Je vous salue, petits jacistes de nos campagnes, qui réagissant contre une lourde habitude d'indifférence, n'hésitiez pas à réintroduire le Christ dans la vie rurale, et à vous affirmer fièrement ses disciples et ses apôtres. Je vous salue, quels que soient votre nom et votre action, vous tous que couvraient la protection et les encouragements de l'Eglise, et je n'hésite pas à vous dire : c'est sur vous maintenant que, plus que jamais, nous comptons.

Et vous qui hésitiez à rallier leurs rangs, vous qui n'aviez



peut-être pas compris profondément la nécessité de ces infusions profondes d'esprit chrétien dans la vie individuelle, professionnelle, sociale, nationale, à quoi correspond justement l'Action Catholique, vous tous, promettez ce soir à Jésus qui vous entend, à la Vierge qui vous en rendra capables, de devenir, chacun à votre place, des soldats et des militants. Que demain chaque chrétien en France regarde bien en face son devoir, prenne à deux mains son courage, d'abord pour réformer sa propre vie, ensuite pour être autour de lui le semeur magnifique qui, moins par des paroles toujours un peu vaines que par le sermon éloquent entre tous, d'une vie intégralement logique avec son idéal, saura entraîner les âmes autour de lui...

Que demain chaque Français veuille cela, réalise cela, et l'heure n'est pas éloignée où nous nous apercevrons qu'on peut avoir perdu la guerre et gagné la paix. Et ce sera peut-être meilleur que d'avoir gagné la guerre et perdu la paix !

Ce jour-là, nous nous retrouverons ici pour dire à la Vierge notre reconnaissance, comme nous lui disons aujourd'hui notre détresse. Il viendra, ce jour de lumière où nous chanterons ici un *Te Deum*. Aujourd'hui c'est un chant de repentir et de douleur. Fécond repentir, précieuse douleur, qui seront la première aurore et la garantie certaine des renaissances magnifiques de la Patrie !

---


Anémie - Débilité
Convalescence
Fièvres - Paludisme

QUINIUM LABARRAQUE

le plus puissant TONIQUE Reconstituant

Maison FRÈRE
19 r. Jacob, PARIS



Bonne digestion!
grâce au
Charbon de Belloc



POUDRE
PASTILLES

DIGESTIONS PÉNIBLES
PESANTEURS
AIGREURS - DYSPEPSIE
GASTRALGIE
ENTÉRITE

Maison FRÈRE
19, Rue Jacob, 19 — PARIS
ÉCHANTILLON GRATUIT SUR DEMANDE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.



# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**Agences**

BREST
QUIMPER

**Bureaux permanents**

Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

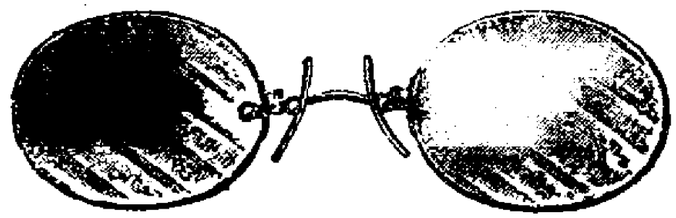
**et nombreux bureaux périodiques**

**Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"**



DELBENN

**LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE



55e ANNÉE. Vendredi 30 Août 1940. N° 33.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Examens de Recteur ; Candidats au Grand Séminaire ; Ecoles ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis de services ; Avis ; Le Folgoët : Le grand Pardon ; Nécrologie : M. Corentin Parcheminou, aumônier de Saint-Athanase, Quimper ; Lopérec : Ecole d'Agriculture du Nivot.

III. *Chronique générale.* — Les Saints d'aujourd'hui ; Qu'il est grand là surtout ! etc...

IV. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 1er *Septembre*. — 16e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires des BB. Claude, Vincent, etc., et de S. Etienne.*
*Lundi*, 2. — Les Bienheureux Claude, Vincent, Nicolas, François et leurs Compagnons, Martyrs. Double majeur. Rouge.
*Mardi*, 3. — De la Férie. Simple. Vert.
*Mercredi*, 4. — De la Férie. Simple. Vert.
*Jeudi*, 5. — S. Laurent Justinien, Evêque et Confesseur. Semi-double. Blanc.
*Vendredi*, 6. — De la Férie. Simple. Vert.
*Samedi*, 7. — De la B. V. M. Simple. Blanc.
*Dimanche*, 8. — Nativité de la B. V. M. Double de 2e classe, avec octave simple. Blanc. — *A vêpres, mémoire du 17e dimanche après la Pentecôte.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

Plougastel-Daoulas ..... 1- 7 Septembre.
Pleyber-Christ ..... 8-12 —

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Examens de Rectorat** — Avant la fin de l'année et même à une date aussi rapprochée que possible aura lieu un examen auquel *devront* se présenter tous les prêtres ordonnés en 1924 et en 1925 ainsi que les retardataires susceptibles d'être appelés à recevoir charge d'âmes. Le programme se trouve imprimé page 11 dans l'*Ordo* de 1940 et la date sera précisée à temps dans la *Semaine religieuse*.

**II. Candidats au Grand Séminaire** — L'examen d'entrée au Grand Séminaire aura lieu les mardi et mercredi 3 et 4 Septembre et se passera soit à La Retraite, rue Verdelet, à Quimper, soit au Collège de Lesneven. Il ne comportera, cette année, que des compositions écrites : thème latin et version latine, dissertation française, instruction religieuse et devoir de sciences.

Les candidats qui doivent se présenter à cet examen ont dû en être avisés par leurs pasteurs : ils apporteront leurs dictionnaires français-latin et latin-français et devront arriver le lundi soir, à 19 heures au plus tard, après s'être annoncés à M. l'Econome de l'établissement choisi par eux.

Cette année, il n'y aura, au Grand Séminaire, aucune préparation au baccalauréat : seuls y entreront directement les non-bacheliers. Les candidats qui désirent passer la deuxième partie de leur examen universitaire devront donc retourner dans leurs collèges après avoir avisé de leur intention M. le Supérieur du Grand Séminaire. Leur année de Philosophie sera comptée comme année de Séminaire.

MM. les Curés et Recteurs sont priés de communiquer ces renseignements aux intéressés.



**III. Ecoles.** — La rentrée des établissements secondaires est fixée au lundi 30 Septembre pour l'internat et au mardi matin 1er Octobre pour l'externat, — réserve faite des décisions que MM. les Directeurs seraient obligés de prendre en raison des événements, et dont ils aviseraient les familles de leurs élèves.

**IV. Décès.** — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles, M. Corentin Parcheminou, aumônier de l'asile Saint-Athanase à Quimper, décédé le 19 Août, à l'âge de 39 ans,

et M. Louis Le Boetté, recteur du Conquet, décédé le 26 Août, à l'âge de 62 ans.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché* : c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.**

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 16e *dimanche après la Pentecôte* (1er *Septembre*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 16 h., vêpres, prières pour la paix, bénédiction.
*Lundi* et *mardi* : à 7 h. 30, services pour les Trépassés.
*Mercredi* : confession des filles des catéchismes.
*Jeudi* : confessions l'après-midi.
*Vendredi* : à 8 h., messe du Sacré-Cœur. Exposition du Saint-Sacrement de 8 h. 30 à 18 h. A 18 h., chapelet et bénédiction. — A 20 h., adoration pour les hommes et les jeunes gens.
*Samedi* : confession des garçons des catéchismes.
*Tous les jours* : à 18 h., prières pour la paix.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 16e *dimanche après la Pentecôte* (1er *Septembre*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, réunion de l'Archiconfrérie, procession du Rosaire, prières pour la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.
*Lundi*, *mardi* et *mercredi* : à 8 h. 30, service pour les Trépassés.
*Mercredi* : confession des enfants qui ont déjà communié.
*Jeudi* : à 9 h., messe de communion des enfants.
1er *vendredi du mois* : après la messe de 8 h., bénédiction du Saint-Sacrement. — Le Saint-Sacrement sera exposé de 9 h. 30 à 18 h. A 18 h., prières pour la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.
*Les autres jours de la semaine* : à 21 h., prières pour la paix.

**Avis de services.** — Saint-Nic : jeudi 5 Septembre, à 11 heures (heure allemande), service de huitaine pour M. Parcheminou, aumônier de l'asile St-Athanase, à Quimper.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



**AVIS.** — L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE *invite MM. les Curés et Recteurs de bien vouloir lui donner d'urgence les modifications à apporter aux registres paroissiaux. A partir du 15 Septembre, aucune suite ne sera donnée aux demandes.*

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE *mettra sous presse, dans quelques jours, les* Litanies de Sainte Anne. *Le tirage sera limité aux demandes immédiates ; nous serions donc très heureux si MM. les Curés et Recteurs, qui en désirent, voulaient nous faire parvenir d'urgence leur commande.*

---

LE FOLGOËT. — **Le grand Pardon** (*offices à l'heure allemande*). — Samedi 7 Septembre, vêpres à 17 heures ; confessions jusqu'à 22 heures. Rien la nuit : église fermée.

Dimanche 8, confessions toute la matinée ; 1re messe à 6 heures, et ensuite d'heure en heure ; à 10 heures, réception des processions ; à 11 heures, grand'messe ; à 14 heures, chapelet ; à 15 h. 30, procession générale ; à 16 heures, vêpres, allocution de Mgr Duparc, Salut.

Indulgence plénière les deux jours.

*N. B.* — Le patronage étant occupé, et une partie du presbytère, M. le Recteur ne recevra que MM. les Curés, Recteurs et Prêtres accompagnant les processions.

---

**Nécrologie.** — *M. Corentin PARCHEMINOU, Aumônier de Saint-Athanase, Quimper.* — M. Corentin Parcheminou, né à Saint-Nic, en 1901, reçut les premiers éléments du latin chez les Frères de Châteaulin, de M. l'abbé Kerjean, aujourd'hui curé de Pont-l'Abbé. Intelligence remarquable et travailleur énergique, il fit de brillantes études au Petit Séminaire. Malheureusement, sa santé ne répondait pas à ses efforts. Déjà, dès le Grand Séminaire, il dut se réfugier au sanatorium de Plougonven. Prêtre en 1926, sa vie fut une alternative de ministère à Mahalon, Cléden-Cap-Sizun, Plogastel-Saint-Germain, et d'arrêts forcés au sana, ou à Saint-Nic dans sa famille. Il en fut de même à l'asile Saint-Athanase, où il fut promu en 1937. A Pâques 1939, ce fut l'arrêt définitif. Depuis, il dut être aidé par des confrères bienveillants.

Ce qui étonne chez M. Parcheminou, c'est qu'avec une santé aussi précaire, il put réaliser des travaux archéologiques aussi nombreux et remarquables : notices paroissiales et autres toujours bien documentées.

Prêtre distingué, excellent musicien, M. Parcheminou brillait encore davantage par ses qualités d'esprit et de cœur : il était aimable, généreux, discret et délicat. Mais c'est surtout au service de Dieu et de l'Eglise qu'il voulait consacrer ses talents. Il supporta la souffrance avec une simplicité admirable, et sa force et son courage, il les puisait surtout en Dieu.

Une cruelle opération, subie à l'hôpital, l'avait laissé très affaibli. Malgré les soins dévoués de sa mère, de ses deux sœurs et de la religieuse qui l'assistaient sans cesse, on sentait que la vie s'en allait peu à peu. Il reçut les derniers sacrements avec une parfaite résignation et un complet



abandon à la volonté de Dieu. Enfin, il mourut le 19 Août, fête de S. Jean Eudes, un quart d'heure après avoir reçu la sainte communion, et pendant que M. le chanoine Pérennès célébrait la messe pour lui.

De tous ses mérites, Monseigneur a fait un bel éloge qui fut lu à la fin de l'office funèbre chanté deux jours après à l'asile Saint-Athanase. Son corps fut transporté à Saint-Nic pour y être enterré.

---

LOPÉREC. — **Ecole d'Agriculture du Nivot.** — La rentrée à l'Ecole d'Agriculture du Nivot, en Lopérec, est fixée au lundi 23 Septembre. Les candidats sont priés d'adresser d'urgence leur demande à M. le Directeur, en faisant connaître leur âge et leur degré d'instruction.

M. le Directeur serait extrêmement reconnaissant à MM. les Curés et Recteurs de vouloir bien prévenir les familles qu'ils croiraient intéressées à la rentrée à l'Ecole du Nivot.

---

## CHRONIQUE GENERALE

**Les Saints d'aujourd'hui.** — « *Comme tous les chefs-d'œuvre, les saints se font lentement* », a écrit le délicat et pieux René Bazin. Il y faut le temps, de longs jours, quelquefois toute une vie. Ce sont les jeunes qui courent le plus vite. Et cela se comprend : Jean, au matin de Pâques, Louis de Gonzague, Stanislas, Jean Berchmans, Thérèse de Lisieux, Bernadette de Lourdes...

Gérard Majella quitte le monde, dans sa 24e année, pour entrer chez les Rédemptoristes. A ceux qui le questionnent, l'angélique jeune homme répond : « *Je pars pour me faire saint* ». Ah ! ce ne fut pas long : cinq ans plus tard, le 16 Octobre 1755, saint Gérard Majella entrait au paradis.

Pour nous, au pas alourdi, il y faudra plus de temps, le chemin se fera plus long. Le principal, c'est de ne pas dévier, de ne pas s'égarer, et nous arriverons à la porte du ciel sûrement.

« *On croit qu'il n'y a plus de saints : moi, j'en trouve partout* », aimait à dire un aimable Jésuite, le P. de Foresta. Ce n'est plus au désert, même au fond du Sahara ; ce n'est plus exclusivement à la Trappe ou derrière les grilles d'un cloître que vous pouvez admirer ceux qui vivent de Jésus et qui le portent dans leur cœur. Ils montent avec vous dans le tramway ou l'autobus, ils prennent le train ou le bateau, ils circulent dans la rue en veston élégant, ou en bourgeron de travail, mains calleuses, noircies, ou mains fines et gantées ; en « confection » ou en « fait sur mesure », cravate dernier cri ou simple cordelette.

Les saints ne sont pas nécessairement des prêtres, des religieux ou des religieuses ; il y a aussi des saints laïques, c'est-à-dire du « peuple fidèle », qui travaille dans la cité, qui a femme et enfants, un saint de la rue, comme tout le monde, mais qui vit dans la grâce de Dieu : « *Un saint,* dit

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Monseigneur Baunard, *ce n'est qu'un homme : un ouvrier, un étudiant, un professeur, un soldat, un ingénieur, un laboureur, transfiguré par la grâce* ». De même, l'écrivain, le journaliste, le conférencier, l'orateur, si chacun d'eux soutient le bon combat. Le Souverain Juge les placera, au ciel, dans le groupe de saint Paul et de saint François de Sales, qui surent si bien manier la parole et la plume.

Cette brave mère de famille nombreuse, assise là, dans le tram, en face de vous, au milieu de ses provisions, de ses paquets, toute préoccupée, dirait-on, de son ménage, ne lit pas le journal. La voici qui se recueille, ferme les yeux. Les mains un peu jointes, allongées sur sa robe, elle profite d'un moment de répit pour faire sa prière, dire un « bout de chapelet ». C'est sans doute une vraie sainte. Bien sûr qu'elle ne le croit pas. Regardez son beau et calme visage, si bon, si maternel. Quelle vie surnaturelle intense s'y reflète, aux yeux qui savent voir !

De rares indices signalent donc les saints au public distrait. Les initiés ne s'y trompent pas : un rosaire égrené dans l'ombre d'une poche de pardessus ; des yeux fermés, — il est si bon d'échapper ainsi aux laideurs et vulgarités si fréquentes ! — des lèvres recueillies ou agitées d'une imperceptible prière, une lecture absorbante, méditée. Penchez-vous, voyez le titre. C'est l'*Evangile*, l'*Imitation de Jésus-Christ*, ou quelque livre substantiel.

Et ce sont surtout des jeunes, au visage fin et spirituel, que vous voyez agir ainsi. Ils sont beaucoup plus nombreux qu'on croit les hommes tentés, secoués par les orages des passions, et qui ne cèdent pas ; les jeunes qui savent rester purs. Combien; après une chute, qui est le plus souvent simple surprise, savent se relever aussitôt ! Cette faute leur devient comme un ressort pour bondir plus loin, plus haut, plus près de Dieu. Et voilà qui est beau ! Sans se décourager jamais : « *Il n'y a personne qui, après avoir commencé sa journée en misérable, ne puisse la finir en saint* », dit la grande sainte Thérèse d'Avila.

---

**Qu'il est grand là surtout !** — Dans une de ses plus belles odes, après avoir chanté en termes magnifiques l'épopée de Napoléon Ier, Victor Hugo s'arrête pour contempler le dernier stade de cette prodigieuse existence, la captivité à Sainte-Hélène, et il lance ce dernier cri d'admiration devant la personnalité de l'Empereur : « *Qu'il est grand là surtout !* »

. . . . . .

La France conserve dans ses annales, à l'instar des pages les plus glorieuses, le récit de la captivité d'un autre de ses souverains.

Saint Louis, qui aimait la paix plus que tous les autres biens matériels, qui n'avait jamais ambitionné la plus petite conquête territoriale et n'avait jamais rêvé d'imposer sa volonté à personne, avait entrepris la croisade pour procurer la gloire de Dieu et le bien des âmes en délivrant le tombeau



du Christ et en libérant les chrétiens de l'oppression musulmane.

Il était parti d'Aigues-Mortes au chant du *Veni Creator*, avait, tout le long du voyage, donné l'exemple de la piété et des plus hautes vertus. A l'arrivée à Damiette, au cours de tous les combats, nul ne l'avait surpassé en intrépidité.

Il pouvait escompter la victoire, ayant tout fait pour mériter la bénédiction du ciel. Ce fut la défaite qui vint et accompagnée d'un cortège de maux. Battu à Mansourah, le roi perd dans l'action son frère, le comte d'Artois, qu'il affectionnait beaucoup. L'armée, enveloppée par les ennemis et décimée par la peste, est contrainte de se rendre après une retraite désastreuse.

Louis est emmené en captivité. Ah ! c'est bien à lui que doit s'appliquer la parole du poète : « *Qu'il est grand là surtout !* » Et comme il va plus faire en sa prison pour le renom et le prestige de la France que s'il eût conquis l'Afrique et la moitié de l'Asie !

« Le bon saint homme de roi », comme l'appelle Joinville, honore sa captivité par son courage, sa douceur, sa grandeur d'âme et la noblesse de tous ses sentiments.

« Vraiment, s'écrient les Arabes surpris, celui-ci est le plus fier chrétien que nous ayons vu, nous le gardons dans les fers et il nous parle comme si nous étions ses captifs. »

Aussi, quand il a payé sa rançon et que, passé en Palestine, il emploie son ascendant et son zèle à maintenir la concorde entre les chrétiens, ses ressources à réparer les fortifications des places qu'ils occupent encore, voit-on ce vaincu obtenir du vainqueur plusieurs avantages pour ses coreligionnaires !

Cependant qu'en France, à l'annonce des désastres, de la captivité du roi et de l'admirable patience qu'il montre dans la captivité, l'enthousiasme populaire s'exalte, une foule innombrable de serfs et de paysans s'assemblent pour passer la mer et aller au secours du roi. C'est la croisade des *Pastoureaux*, qui, faute de guides et de chefs, finit lamentablement.

Saint Louis, vingt ans plus tard, se montre aussi grand par la patience et la résignation lorsque, au cours d'une ultime croisade, il échoue et meurt à Tunis, le 25 Août 1270. « Echec politique apparent, mais qui achève de consacrer le saint roi aux yeux du peuple dont il fut le maître et le père », a dit S. E. le cardinal Baudrillart.

⁂

« La patience est actuellement la forme la plus nécessaire du courage », disait récemment aux Français le maréchal Pétain. Saint Louis nous offre de cette forme de courage le meilleur modèle dont nous puissions nous inspirer à l'heure présente. Louis IX n'avait pas mérité la captivité. Il la supporta, non seulement sans murmure et avec résignation, mais presque avec joie, avec la sérénité d'âme que nous devons avoir lorsque le Ciel nous envoie quelque épreuve. Comment pourrions-nous récriminer, nous qui ne pouvons reprocher

Archives diocésaines de Quimper et Léon



qu'à nous-mêmes, — ou aux mauvais bergers que nous nous étions donnés, ce qui est la même chose, — la situation fâcheuse où nous nous trouvons ?

Le temps que nous ne perdrons pas à nous lamenter sera utilement employé à joindre nos efforts à ceux que nos dirigeants actuels font en vue du redressement de notre pays.

(*Echo paroissial de Brest.*) J. PÉNEL.


**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

**Agences** : BREST, QUIMPER

**Bureaux permanents** : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

et nombreux bureaux périodiques

Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"

**RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —**

Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

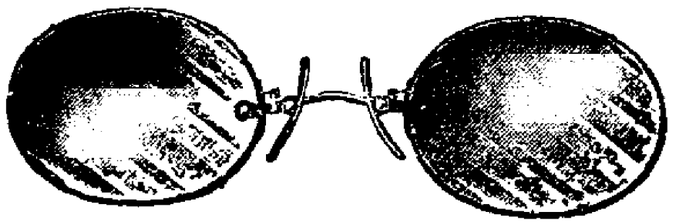
Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

DELBENN DÉPOSÉE

**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

**LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN**

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ


*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

55e ANNÉE. **Vendredi 6 Septembre 1940.** N° 34.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

## DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*

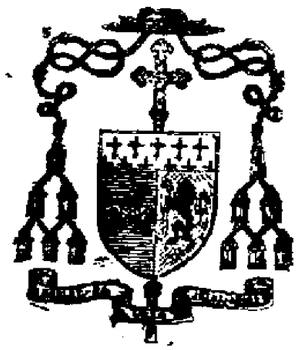

**SOMMAIRE :**


I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Prêtres démobilisés ; Avis ; Aux Séminaristes ; Nominations ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis ; Avis de service ; Ergué-Gabéric, Combrit et Le Folgoat : Pardons ; Le Pardon de Sainte-Anne-la-Palud ; Le Pardon de N.-D. des Portes ; Nécrologie : L'abbé Jacques Guéguiniat.

III. *Chronique générale.* — Les Ordres religieux ; L'esprit de jouissance, etc.

IV. — *Annonces et avis divers.*


QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 8 *Septembre*. — Nativité de la B. V. M. Double de 2e classe, avec octave simple. Blanc. — *A vêpres, mémoire du 17e dimanche.*
*Lundi*, 9. — S. Gorgon, martyr. Simple. Rouge.
*Mardi*, 10. — S. Nicolas de Tolentino, confesseur. Double. Blanc.
*Mercredi*, 11. — Les SS. Prote et Hyacinthe, martyrs. Simple. Rouge.
*Jeudi*, 12. — Le Très Saint Nom de Marie. Double majeur. Blanc.
*Vendredi*, 13. — De la férie. Simple. Vert.
*Samedi*, 14. — Exaltation de la Ste Croix. Double majeur. Rouge.
*Dimanche*, 15. — Les sept Douleurs de la B. V. M. Double de 2e classe. Blanc. — *A vêpres, mémoires des SS. Corneille et Cyprien, et du 18e dimanche.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine**

Pleyber-Christ ..... 8-12 Septembre.
Ploudaniel ..... 13-17 —

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Prêtres démobilisés** — Nous prions MM. les Curés et Recteurs de nous signaler, dès leur retour dans les paroisses, les noms des prêtres démobilisés.

**II. Avis.** — MM. les Curés feront connaître avant le 15 Septembre, à la *Direction des Œuvres*, leur jour de réception, en vue de la reprise des activités paroissiales.

**III. Aux Séminaristes.** — Le Grand Séminaire ayant dû être évacué, on se préoccupe de trouver des locaux convenables assez grands et aussi rapprochés que possible pour éviter une dispersion par trop considérable. Afin de faciliter l'organisation des cours, *tous les Séminaristes* sans exception (sauf les Philosophes de première année qui retournent dans leurs collèges ou vont à Saint-Jacques-Lézérazien) devront au plus tôt adresser à *M. le Supérieur du Grand Séminaire de Quimper* une simple carte signée très lisiblement et précisant en quelques mots le cours dont ils vont faire partie, par exemple : « Théologie, deuxième année ».

A cause des conditions plus pénibles dans lesquelles il faudra passer l'hiver, ceux dont la santé est particulièrement délicate feront mieux de rester se soigner chez eux ou ne devront rentrer qu'avec l'autorisation expresse et écrite de leur médecin.



**IV. Nominations.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Aumônier des Religieuses Ursulines, à Saint-Pol-de-Léon, M. Louis Boucher, chanoine honoraire, chapelain de La Salette ;

Recteur du Conquet, M. François Suignard, vicaire à Saint-Mathieu de Quimper ;

Aumônier de l'hospice de Kérampuil, M. Pierre Quiniou, ancien professeur à Saint-Louis de Brest.

**V. Décès.** — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles M. Louis Rolland, recteur du Bourg-Blanc, décédé le 30 Août, à l'âge de 81 ans.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché*** **: c/c 3480. Nantes. —** ***Semaine religieuse*** **: c/c 9381, Nantes.**

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 17e *dimanche après la Pentecôte* (8 *Septembre*), *fête de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie* : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 16 heures, vêpres, prières pour la paix, bénédiction.
*Lundi* et *mardi* : à 7 h. 30, services pour les Trépassés.
*Vendredi* : confession des enfants qui n'ont pas encore communié.
*Tous les jours* : à 18 h., prières pour la paix, chapelet et bénédiction.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 17e *dimanche après la Pentecôte* (8 *Septembre*), *fête de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie* : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, prières pour la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.
*Lundi*, *mardi* et *mercredi* : à 8 h. 30, service pour les Trépassés.
*Tous les soirs* : à 21 heures, prières pour la paix.

**AVIS.** — L'Imprimerie Cornouaillaise *invite MM. les Curés et Recteurs de bien vouloir lui donner d'urgence les modifications à apporter aux registres paroissiaux. A partir du 15 Septembre, aucune suite ne sera donnée aux demandes.*
L'Imprimerie Cornouaillaise *mettra sous presse, dans quelques jours, les* Litanies de Sainte Anne. *Le tirage sera limité aux demandes immédiates ; nous serions donc très heureux si MM. les Curés et Recteurs, qui en désirent, voulaient nous faire parvenir d'urgence leur commande.*

**Avis de service.** — Bourg-Blanc : mardi 10 Septembre, à 10 heures, service de huitaine pour M. Rolland, recteur.

Ergué-Gabéric. — **Pardon de N.-D. de Kerdévot.** — Samedi 7 Septembre, à 5 heures (heure allemande), premières vêpres. — Confessions dès l'après-midi et le dimanche matin.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Dimanche 8, messes basses à 7, 8, 9 et 10 h. ; à 11 heures, grand'messe chantée par M. Le Grand, chanoine titulaire ; sermon par M. Moënner, vicaire général. A 4 heures, vêpres, procession, bénédiction du Saint-Sacrement.

Indulgence plénière aux conditions ordinaires.

---

COMBRIT. — **Grand pardon de N.-D. de la Clarté,** *dimanche* 15 *Septembre* (offices à l'heure allemande). — Samedi 14, vêpres à 16 heures.

Dimanche 15, messes basses à 7, 8, 9 et 10 heures. A 11 h. 30, grand'messe par M. Tanguy, chanoine titulaire de la cathédrale ; sermon par M. l'abbé Cléac'h, recteur de Tréméoc. Vêpres à 16 heures, procession et salut du S'-Sacrement.

Confessions samedi soir et dimanche. — Indulgence plénière pendant l'octave du 8 au 15, aux conditions ordinaires, pour les âmes du Purgatoire. — Cierges, cantiques, images, à la sacristie.

---

LE FOLGOAT. — **Pardon des Tertiaires** (*dimanche* 15 *Septembre*). — Offices à 7, 8, 9, 11 et 15 heures (heure allemande).

---

**Le pardon de Sainte-Anne-la-Palud.** — Après certaines péripéties, le pardon de Sainte-Anne-la-Palud a pu se célébrer tout de même aux jours indiqués, les samedi, dimanche et mardi 24, 25 et 27 Septembre. La foule fut moins dense, mais la piété plus grande, et la bonne Grand'Mère a dû être contente et fière de ses enfants qui ont surmonté mille difficultés pour arriver en nombre appréciable autour de son sanctuaire. Pas de forains, cette fois, mais de vrais pèlerins. Mentionnons spécialement, avec les paroisses voisines toujours fidèles, les Plogastels venus à pied, et les Douarnenistes, toujours fervents.

Le samedi, à la grand'messe, chantée par M. l'abbé Vervoort, réfugié de Malines, on ne compte encore que quelques centaines d'assistants. L'après-midi, le chiffre augmente. M. Lozac'hmeur, recteur du Juch, retrace avec une émotion communicative la légende de la Palud, apprise de sa mère.

Toute la matinée du dimanche, nombreuses confessions et communions. A 9 h. 30, les cloches annoncent l'arrivée de Mgr Cogneau, accompagné de M. Joncour. La foule devient nombreuse ; la messe est chantée en plein air. L'officiant est M. le chanoine Rosec, enfant de Plonévez. M. Pichon, archiprêtre de Saint-Corentin, établit dans son sermon un parallèle entre Israël et le peuple français. Tous deux sont comblés de bénédictions tant qu'ils restent fidèles, et châtiés quand ils quittent le devoir.

A vêpres, les pentes sont déjà noires de monde, et les pèlerins écoutent dans un silence recueilli l'allocution de Mgr Cogneau, les engageant à l'imitation de sainte Anne et de saint Joachim, dans leur prière confiante et persévérante, et leur fidélité à tous les devoirs sacrés dont la violation est précisément la cause de nos malheurs.

La procession, par un temps splendide, suit le parcours



habituel. On voit resplendir encore l'or et l'argent des croix et des bannières, ainsi que les somptueux costumes des habitants du Porzay, sur une longue colonne au moins de 200 mètres. Les hommes, récemment libérés, sont là aussi nombreux, chantant de tout leur cœur, avec leurs cantiques, leur merci à la bonne Mère sainte Anne.

---

**Le pardon de Notre-Dame des Portes.** — Le pardon de Notre-Dame des Portes s'est déroulé cette année par un temps splendide, dans une atmosphère de vive piété. C'était, comme l'a noté notre Evêque vénéré, « le pardon de la défaite et de l'humiliation ». La procession aux flambeaux du samedi soir et la veillée nocturne n'ont pas eu lieu ; mais les réjouissances profanes qui, trop souvent, troublent la ferveur de nos assemblées religieuses ont été aussi écartées, et individuellement ou en procession, les pèlerins ont pu se rendre sans distraction au sanctuaire de Notre Dame.

La présence de Son Exc. Mgr Duparc, qu'accompagnaient M. le vicaire général Messager et M. le chanoine Perrot, donna à la journée du dimanche un éclat inaccoutumé. M. Le Ster, aumônier de N.-D. de Kerbertrand à Quimperlé, et M. Rannou directeur de l'école du Sacré-Cœur à Guissény, assurèrent tour à tour la célébration de la messe et la prédication ; et en breton comme en français, ils surent convaincre et émouvoir. Conduire les âmes à Jésus par Marie, tel fut au cours de ces deux journées le désir des prêtres qui, en chaire ou au confessionnal, apportèrent au pardon leur précieux concours.

Au retour de la procession à l'église paroissiale, Monseigneur l'Evêque, s'inspirant du récent message du Souverain Pontife à l'Episcopat français, adressa à l'énorme foule des pèlerins les consignes salutaires et les paroles de réconfort et d'espoir qu'elle attendait.

Daigne Marie, reine de France, agréer les hommages et les vœux si fervents qui sont montés vers Elle, en ces jours, de son sanctuaire des Portes !

---

**Nécrologie.** — *L'abbé Jacques GUEGUINIAT.* — En Juillet 1939, Jacques Guéguiniat montait à l'autel de sa première messe ; en Juillet 1940, la paroisse de Plonéour-Lanvern était consternée par la nouvelle de sa mort survenue peu avant l'armistice, et le mardi 20 Août, la vaste église pouvait à peine contenir la foule venue assister au service solennel célébré à la mémoire du jeune prêtre.

Jacques Guéguiniat était né entre les deux chapelles de Lanvern et de Languivoa, le 7 Mars 1913 ; encore petit, il perdit sa mère, mais celle-ci fut remplacée au foyer familial par une seconde maman. C'est à l'école libre de Plonéour, alors tenue par les prêtres, que Jacques prit, en compagnie de plusieurs autres, ses premières leçons de latin. Au Petit Séminaire de Pont-Croix, il travailla silencieusement, hors de la recherche des succès brillants, développant régulièrement ses solides qualités d'intelligence et de jugement. Ses

Archives diocésaines de Quimper et Léon



maîtres et ses condisciples apprécièrent surtout, jointes à une piété foncière, sa modestie, sa serviabilité et sa gaîté toujours souriante.

Au Grand Séminaire, il ne cessa d'être un modèle. Il sut mettre la piété à la base de tout, et il faut avoir partagé ses vacances, dans ce presbytère de Plonéour dont le regretté et vénéré M. Maguet avait fait un séminaire en miniature, pour admirer la simplicité et la régularité de sa vie de piété. Travailleur acharné et sans relâche, il sut développer ses qualités intellectuelles. Aussi ne pouvait-il manquer d'attirer l'attention de ses supérieurs, et c'est en qualité de grand-président qu'il termina son Séminaire. Au Patronage de vacances où, jeune abbé, Jacques Guéguiniat ne tarda pas à apporter son dévouement, il réussit si bien, que la nouvelle de sa mort vint jeter la désolation parmi sa clientèle enfantine.

Ayant parcouru toutes les « étapes », Jacques Guéguiniat fut enfin ordonné prêtre le 1er Juillet 1939, et il fut bientôt nommé surveillant au Petit Séminaire. Hélas ! il ne put même pas inaugurer ses fonctions ; c'est comme sergent au 41e R. I. qu'il goûta les prémices de son ministère. Il connut, lui aussi, les rigueurs de l'hiver au front, mais il sut se garder de l'inaction et de ses dangers. Lorsqu'éclata la grande offensive de Mai dernier, son régiment fut engagé sur l'Aisne et sur la Somme. Dans sa dernière lettre, il annonçait qu'il quittait la zone dangereuse pour se replier vers le Sud. Aussi quelle surprise et quelle douleur pour ses parents lorsqu'ils apprirent que leur fils avait été blessé mortellement, le 22 Juin, vers midi, à Levroux (Indre) ; le soir même, vers 7 heures, il expirait, ayant reçu les derniers sacrements en pleine connaissance. Le bon Dieu avait pris avec lui son prêtre.

Celui qui avait donné à ceux qui le connaissaient intimement l'impression d'une ascension constante était certainement arrivé au sommet de sa course, et c'est de là qu'il a pris son envol définitif. Il ne laisse après lui que des regrets et des larmes. Notre souhait confiant est que Dieu le fasse jouir du « lieu du rafraîchissement, de la lumière et de la paix ».

---

PLOUAGAT (C.-du-N.). —**Institut Missionnaire Saint-Jean-Bosco, Coat-an-Doc'h.** — La rentrée est fixée au mardi 10 Septembre prochain.

---

## CHRONIQUE GENERALE

**Les Ordres religieux.** — L'Eglise catholique compte, parmi ses meilleurs enfants, les membres de ces grandes Communautés d'hommes et de femmes qu'elle appelle d'un beau mot : les Ordres religieux. Ces Ordres religieux sont, le plus souvent, de véritables internationales. Leurs portes sont ouvertes aux catholiques de tous les pays, de toutes langues et de toutes couleurs.

Véritables oasis d'union et de charité, dans un monde que



les nationalismes exaspérés et l'égoïsme permanent semblent avoir vidé de toute fraternité et de tout amour. Sans qu'on s'en doute, dans ces familles spirituelles internationales, naissent des courants de compréhension mutuelle, de sympathie, d'amour vraiment fraternel, qui vont ensuite, comme par une sorte d'infiltration, jusqu'aux nations les plus diverses, préparant ainsi la compréhension des peuples et leur réconciliation. En vérité, les amis de la paix universelle ont-ils de meilleurs auxiliaires ?

LE CARDINAL VERDIER.

---

**L'esprit de jouissance.** — A quoi nous a conduits l'esprit de jouissance ?

On nous avait promis le paradis terrestre. Où est-il ?

Les vacances se prolongeaient. Les écoliers, les étudiants, et même les séminaristes travaillaient à peine un jour sur trois, si on tenait compte des vacances régulières et des congés hebdomadaires.

De toutes les catégories sociales, seul, le paysan avait à peu près gardé le même rythme de travail.

A mesure que le bien-être augmentait, le nombre des enfants diminuait. L'esprit de jouissance aurait fini par vider la France de Français. En même temps, il vidait le cerveau des Français des vérités éternelles, des grandes vérités qu'un peuple n'a jamais méconnues en vain.

On nous accrochait à ces sottises ronflantes : Vis ta vie. Ton corps t'appartient. Pense ce que tu veux, à ta fantaisie.

On vous accablait de fleurs, de rubans de toutes les couleurs. On vous flattait... et on vous trompait. Bref, un mardi-gras perpétuel. Les cendres sont venues.

Il fallait bien que cela finisse et que l'erreur et le vice produisent leurs effets.

L'insensé disait : nous avons péché et quel mal nous est-il arrivé ?

Tu vois, dit Dieu, la conséquence de ta conduite. Tu m'avais écarté de ta vie. Tu avais supprimé mon nom de tous les manuels scolaires. Tu te disais neutre. Oh ! le vilain mot ! Plus vilaine encore la chose qu'il exprime. En réalité, tu me combattais, mais tu ne voulais pas en avoir l'air. Tu faisais le malin et tu cessais d'être franc.

Et moi, dit Dieu, je suis franc et ne suis pas neutre. Je suis la Vérité, la Justice et l'Amour. Le neutre méconnaît la Vérité, contredit la Justice, trahit l'Amour.

Il se croit malin et il est la première victime du mal qu'il n'a pas le courage de combattre.

Resteras-tu toujours neutre ?

Il nous faudra du temps peut-être, et c'est tant pis, pour comprendre, mais nous finirons par comprendre.

Déjà on a vu, au grand scandale des vieux, un Président du Conseil aller prier à Notre-Dame de Paris. C'est un commencement et c'est une espérance.

† J.-G. SALIEGE, *Archevêque de Toulouse.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



**Mort de M. l'abbé Bethléem.** — On annonce la mort, à Perros-Guirec, de M. l'abbé Bethléem, directeur de la *Revue des Lectures*, qui a tant fait pour dénoncer et combattre l'immoralité dans notre littérature.

---

**A l'Archevêché de Reims.** — N. S. Père le Pape a désigné, pour succéder à Mgr Suhard, à l'archevêché de Reims, S. Exc. Mgr Marmottin, évêque de Saint-Dié.


ORNEMENTS D'ÉGLISE — BRONZE ET ORFÈVRERIE

Statues, Crèches de Noël, Chemins de Croix.
Croix de procession argent et métal.

G. LE POULLOUIN, 12, rue de la Trinité, QUINGAMP

Toutes les réparations, la dorure, l'argenture, le verni-or, le bronzage, sont exécutés dans mon atelier, garantis, livrés rapidement à domicile.

COUTELLERIE INOXYDABLE — ORFÈVRERIE DE TABLE

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

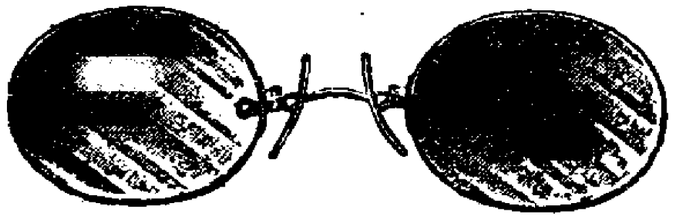
Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

DELBENN DÉPOSÉE

P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE

LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ


*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

55e ANNÉE. Vendredi 13 Septembre 1940 N° 35.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*

**SOMMAIRE :**

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Dispense de l'abstinence des Quatre-Temps; Aux Séminaristes ; Examens ; La rentrée de nos Collèges ; Nominations; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis de services ; Morlaix (La Salette) : Pèlerinage ; Saint-Pol-de-Léon : Le grand Pardon ; Notre-Dame du Folgoët (à suivre).

III. *Chronique générale.* — Union des Œuvres Catholiques de France; Eloge des familles bretonnes, par M. Pierre Caziot, ministre de l'Agriculture ; etc.

IV. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche,* 15 *Septembre.* — Les Sept Douleurs de la B. V. M. Double de 2e classe. Blanc.
*Semaine des Quatre-Temps.*
*A vêpres, Mémoires des SS. Corneille et Cyprien, et du* 18e *dimanche.*
*Lundi,* 16. — S. Corneille, Pape, et S. Cyprien, Evêque, Martyrs. Semi-double. Rouge.
*Mardi,* 17. — Les Saints Stigmates de S. François. Double. Blanc.
*Mercredi,* 18. — *Jeûne.* — S. Joseph de Cupertino, Confesseur. Double. Blanc.
*Jeudi,* 19. — S. Janvier, Evêque, et ses Compagnons, Martyrs. Double. Rouge.
*Vendredi,* 20. — *Jeûne et abstinence. Vigile de S. Mathieu.* — S. Eustache et ses Compagnons, Martyrs. Double. Rouge.
*Samedi,* 21. — *Jeûne.* — S. Mathieu, Apôtre et Evangéliste. Double de 2e classe. Rouge.
NOTA. — *La messe doit être dite* pro populo : *On a oublié la petite Croix* †.
*Dimanche,* 22. — 19e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert.
*A vêpres, Mémoires de S. Lin, de S. Thomas de Villeneuve, de Ste Thècle.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | | |
|---|---|---|
| Ploudaniel | 13-17 | Septembre. |
| Plougonvelin | 18-20 | — |
| Plouzévédé | 21-23 | — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Dispense de l'abstinence des Quatre-Temps.** — Nous rappelons qu'en vertu d'un indult du Saint-Siège du 1er Février 1940, l'obligation de l'abstinence, pour le diocèse de Quimper, est réduite à un seul jour par semaine, le vendredi, tant que sera maintenue par les pouvoirs publics la prescription des jours sans viande.

En conséquence, mercredi et samedi, il n'y a pas d'abstinence.

L'indult apostolique ne dispense pas du jeûne les personnes qui y sont astreintes.

**II. Aux Séminaristes** — La rentrée des Philosophes de deuxième année aura lieu au Collège de Lesneven, le mardi 17 Septembre, avant 20 heures, dans les mêmes conditions qu'à l'ordinaire (chacun devra cependant apporter du savon et sa carte d'alimentation). Ceux qui ne trouveront pas à Landerneau un moyen de transport n'auront qu'à laisser leurs bagages en consigne à la gare.



Quant aux Théologiens, on entrevoit la possibilité de les grouper tous dans les nouveaux bâtiments de La Retraite ; mais l'aménagement des locaux nécessaires exigera un certain temps. Leur rentrée s'effectuera aussitôt que possible, à une date qui sera publiée dans la *Semaine religieuse* et que MM. les Curés et Recteurs voudront bien leur communiquer.

Nombre de séminaristes n'ont pas encore fait connaître leur intention de rentrer et le cours qu'ils vont suivre. Adresser désormais toute correspondance à M. le Supérieur du Grand Séminaire, à *Lesneven.*

**III. La rentrée de nos Collèges.** — AU PETIT SÉMINAIRE DE PONT-CROIX. — Les autorités allemandes nous ont donné l'assurance que le Petit Séminaire serait évacué par les troupes d'occupation. Dans quelle mesure et à quelle date ? On n'a pas pu nous le dire.

Nous sommes, du moins, heureux d'affirmer que la rentrée se fera à Pont-Croix.

Les Grands seront repris les premiers.

La date de la rentrée sera fixée dès que ce sera possible.

Les élèves qui désirent revenir sont priés de le faire savoir immédiatement.

Il est probable que nous serons à l'étroit et nous demandons à ceux qui sont décidés à ne pas aller au Grand Séminaire de s'inscrire dans un autre Collège pour finir leurs études.

— AU COLLÈGE DE SAINT-POL. — La rentrée des classes aura lieu prochainement (internes et externes) dans la mesure du possible. S'adresser à M. le Supérieur.

**IV. Examens.** — Les épreuves du B. E. et du B. E. P. S. (section générale), 2e session, commenceront dans le Finistère le lundi 23 Septembre 1940 (au lieu du 26, comme il avait été indiqué précédemment).

Et les épreuves écrites du Brevet supérieur, 3me année, commenceront le lundi 30 Septembre.

Un avis ultérieur, publié dans la presse, donnera tous renseignements utiles.

**V. Nominations** — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur du Bourg-Blanc, M. Yves Acquitter, recteur de La Feuillée ;

Recteur de La Feuillée, M. Yves Salaün, vicaire à Moëlan ;

Recteur de Tréouergat, M. Jean-Marie Laot, ancien vicaire à Plonévez-du-Faou.

**VI. Décès.** — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles :

Joseph Landuré, jeune prêtre de Kernilis, tombé au champ d'honneur le 9 Juin, à l'âge de 25 ans ;

Jean Pennec, clerc minoré de Saint-Michel de Brest, tombé au champ d'honneur au début de Juin, à l'âge de 27 ans.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

*Evêché :* c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse :* c/c 9381, Nantes.

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 18e *dimanche après la Pentecôte* (15 *Septembre*), *Notre-Dame des Sept-Douleurs :* messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — Vêpres à 16 heures, prières pour la paix et bénédiction.

*Lundi* et *mardi :* à 7 h. 30, services pour les Trépassés.
*Mercredi, vendredi* et *samedi :* Quatre-Temps de Septembre.
*Tous les jours :* à 18 heures, prières pour la paix et bénédiction.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 18e *dimanche après la Pentecôte* (15 *Septembre*), *les Sept-Douleurs de la Bienheureuse Vierge Marie :* messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, réunion de la Confrérie du Saint-Sacrement, procession, prières pour la paix, bénédiction.

*Lundi, mardi* et *mercredi :* à 8 h. 30, service pour les Trépassés.
*Tous les soirs :* à 21 heures, prières pour la paix.

**Avis de services.** — Bodilis : Jeudi 12 Septembre, deuxième service pour M. Rolland, recteur du Bourg-Blanc.

Morlaix (*La Salette*). — **Pèlerinage des trois paroisses de Morlaix, dimanche 15 Septembre.** — Pèlerinage annuel des trois paroisses de Morlaix, sous la présidence de M. le chanoine Boulic, curé-archiprêtre.

A 14 heures Chapelet ; vêpres ; instruction française et Salut du Très Saint-Sacrement.

— *Grand pardon du 19 Septembre.* — La chapelle ne sera ouverte qu'à 6 heures du matin (heure allemande). — Messes à 6 heures et d'heure en heure jusqu'à 10 heures. A 10 heures, grand'messe, chantée par M. l'abbé Pelliet, aumônier du Carmel. Instruction bretonne par M. l'abbé Branellec, aumônier des Ursulines. A 14 heures, chapelet ; vêpres, sermon français par M. l'abbé Le Chat, recteur de Saint-Melaine; Salut, cantiques.

Saint-Pol-de-Léon. — **Le grand Pardon.** — Lorsque un sanctuaire peut offrir à ceux qui le fréquentent l'ornement plusieurs fois séculaire d'une belle architecture, avec le luxe d'un cortège de ministres et de choristes aux voix argentines évoluant au milieu d'une assemblée pieuse et sereine, quand la foule elle-même participe activement par la prière et par le chant collectif aux Saints Mystères, rien ne saurait égaler la majesté et la ferveur d'une pareille liturgie. Tel apparaît Saint-Pol dans le cadre habituel de ses offices domi-



nicaux, tel il se montre aujourd'hui surtout, à l'occasion du pardon de S. Pol Aurélien.

Le père de famille a invité plus amoureusement ses enfants à se rassembler autour des vénérables reliques que garde notre piété. Il a vu accourir du dehors des personnalités qui s'empressent autour de lui pour illustrer ou présider la fête : M.M. le chanoine Aubert, curé-doyen de Landerneau, qui doit chanter la grand'messe ; MM. les chanoines Derrien, Tanguy, Bodériou, Cléach, Méar, Madec et Jan, les Aumôniers de la paroisse, les professeurs du Collège et les séminaristes du doyenné. C'est un beau parterre dans les stalles magnifiques.

Au cours de son allocution, M. l'abbé François Guivarc'h, aumônier à Landerneau, sut, avec éloquence, chanter au Saint Patron un hymne de reconnaissance pour le don précieux de la foi qu'il est venu porter sur ce coin de la terre bretonne, avec tous les bienfaits qui en ont découlé. Puis il montra comment Saint Pol Aurélien, disciple de Saint Iltud, avait srvi son pays en glorifiant son Dieu. « Servir » : vinrent alors une magnifique paraphrase de ce mot magique et une émouvante péroraison où l'ancien combattant de 1914-1918 s'attacha à refaire, par un loyal examen de conscience, le bilan de notre défaite, d'où sortira, si nous le voulons, sous le regard de Dieu, une France plus chrétienne et plus forte par ses écoles, ses familles et son fécond labeur.

Au cours de l'après-midi, après la traditionnelle procesion des reliques à la chapelle Saint-Pierre et à Notre-Dame du Kreisker, suivie par une foule nombreuse répétant ses cantiques aimés, c'est M. le chanoine Aubert qui monta dans la chaire si souvent illustrée à pareil jour. Digne émule des Monseigneur de Guébriant et Monseigneur Mesguen, justement fier à cette heure, de se sentir lui-même, par ses origines, enfant de Saint-Pol, le Curé de Landerneau, reprenant sous une forme originale et personelle le panégyrique de Pol Aurélien, sut captiver son auditoire en lui adressant, tirés de l'Evangile et de la Vie du Saint, de salutaires et divins enseigements. Comparant le semeur et la semence, il en déduisit les leçons qui font les peuples chrétiens et forts, prodigieusement aptes à résister aux vicissitudes humaines.

Le Salut du Saint-Sacrement avec l'*Adoromp oll*, un délicieux *Ave Maria* et un *Tantum Ergo*, exécutés par la Chorale, sous la direction de M. l'abbé Tanguy, couronna la pieuse cérémonie.

Et la cantate de S. Pol fit encore vibrer les voûtes, tandis que les assistants, pieux et enthousiasmés, s'empressaient sous la *Cloche* et venaient baiser le *Doigt*.

**Notre-Dame du Folgoët.** — Le jour où le pauvre Salaün le Fol rendit à Dieu son âme innocente, au déclin d'un soir d'automne, occupé comme tant d'autres à redire à la Vierge les seules paroles qu'il connût, éternelles litanies issues d'un cœur aimant et qui devaient combler de joie celui de la Bonne Mère du Sauveur ; ce jour-là, il y eut quelque chose

Archives diocésaines de Quimper et Léon



de changé en la Bretagne-Armorique. Marie allait une fois de plus manifester sa toute-puissance.

Les jolis oiseaux des bois, qui mêlaient leurs trilles harmonieux aux bégayements du pastour illettré, les bêtes de la forêt qui venaient sans crainte unir leur concert de louanges à celui du dévot inconscient, s'en allèrent, surpris du silence inaccoutumé des taillis, vides de leur original ami. Les arbres eux-mêmes ne remuèrent plus leurs rameaux en signe d'allégresse, les roseaux penchés sur la fontaine bruissante n'agitèrent plus leurs graciles oriflammes, et les petites fleurs s'étiolèrent, la joie s'étant envolée avec la prière à Marie. Salaün était mort... En ce soir de Novembre de l'an de grâce 1350, son corps inerte, écroulé au pied du chêne creux qui lui servait de refuge, reposait, calme et tranquille, illuminé d'une clarté invisible pour les humains, transfiguré par une vision d'au delà, plus belle que toutes les magnificences de la terre.

On vint du village voisin et on l'ensevelit, sans pompe, au pied même de l'arbre qui était sa demeure, près du ruisseau dont les ondes roulaient plus lentement, comme retardées dans leurs cours par un surnaturel pouvoir.

Or, quelques jours plus tard, sur le misérable tertre inconnu qu'un gazon vigoureux avait déjà recouvert de ses verdoyantes aigrettes, une fleur merveilleuse germa, grandit, et au haut de sa tige flexible, de blancs pétales au suave parfum resplendirent, qui portaient écrits en lettres d'or ces mots : *Ave Maria.* La nouvelle du miracle, vite colportée, fit accourir une foule de curieux ; on pria autour du beau lis épanoui, puis on creusa pieusement le sol à sa base et on découvrit que ses racines provenaient de la bouche même de Salaün l'innocent.

Le peuple cria merveille et tomba à genoux pour remercier en d'enthousiastes actions de grâce la bienveillance de la Reine du ciel, qui manifestait de si éclatante façon la sainteté de son modeste serviteur.

Le miracle, attesté par une foule de témoins, parvint aux oreilles du duc Jean IV de Bretagne, qui voulut édifier un sanctuaire à l'endroit même où s'était accompli le prodige ; et ce sanctuaire, bâti sur la sépulture du simple d'esprit et dédié à la Vierge Marie, s'appela la chapelle du « **Fou** du Bois ». Depuis lors, les pèlerins affluèrent en ce lieu, apportant leurs prières et leurs hommages à la divine Madone.

(*A suivre.*)

## CHRONIQUE GENERALE

**Union des Œuvres Catholiques de France.** — Le Secrétariat de l'Union des Œuvres Catholiques de France, après s'être replié à Clermond-Ferrand au mois de Juin, vient de se dédoubler pour être à même de rendre service dans les deux zones.

En zone libre, son Secrétariat, installé à Lyon, a pu faire reparaître *Cœurs Vaillants, Ames Vaillantes.*



Pour la zone occupée, l'Union a repris ses activités à Paris, 31, rue de Fleurus, où ses différents serviees, ainsi que la permanence Cœurs Vaillants - Ames Vaillantes, restent à la disposition du clergé.

**Eloge des familles bretonnes, par M. Pierre Caziot, ministre de l'Agriculture.** — M. Caziot, le distingué agronome a écrit récemment :

« En 1914, dans mon étude sur *La valeur de la Terre en France*, je plaçais la Bretagne en tête des Pays de France, non pas en raison de la qualité de son sol, qui, en dehors de quelques zones excellentes, comporte des parties très ordinaires et certaines autres très maigres, mais parce que la race s'est maintenue vigoureuse grâce à des traditions religieuses encore solides.

« On commence à se rendre compte, même dans les milieux jadis les plus hostiles, que la civilisation chrétienne peut seule empêcher le monde de sombrer dans le gouffre de la barbarie matérialiste que représente chez nous le communisme.

« Si la situation bretonne était celle de la France tout entière, *il n'y aurait évidemment pas eu la guerre...* Maintenant c'est un pays de réconfort qui fait comprendre que la vraie richesse d'un pays, « c'est sa richesse en familles paysannes fortes, assez nombreuses pour tenir dans les coups durs. »

**Maison Mame, Tours.** — Nous sommes priés de porter à la connaissance de nos lecteurs le sinistre dont la Maison Mame, de Tours, a été victime au cours des bombardements de cette ville, les 19 et 20 Juin.

L'ancienne maison française si renommée en particulier pour ses éditions liturgiques et qui, depuis plus d'un siècle, n'a cessé de répandre dans le monde la pensée catholique, est complètement détruite. Rien n'a pu être sauvé.

Travaillant à son relèvement, mais privée de sa comptabilité, elle demande à ses clients, qui auraient envers elle quelque dette, de bien vouloir lui en adresser le montant par le moyen qui leur conviendra le mieux : chèque postal C. C. 6500 Paris, chèque sur Tours, Paris ou autre place, ou par tout autre moyen. Elle les remercie beaucoup à l'avance.

**Disparus.** — Sadosky, 69, rue Bobillot, Paris, serait reconnaissant à camarades pouv. donner rens. sur sergent-chef Sadosky, de la C. H. R., disparu depuis le 12 Mai.

— ON DEMANDE un domestique et une aide-cuisinière au Collège de Saint-Pol.

*Le Gérant :* D. Plouzennec.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


## RÉPARATIONS, ACCORDS, ENTRETIEN D'ORGUES

**Raymond BOUVET, avenue du Cardinal-Richard, NANTES (Loire-Inférieure), démobilisé, rouvre son atelier de Facture d'Orgues et reste à l'entière disposition de MM. les Curés et Recteurs pour tous travaux qu'ils voudront bien lui confier : constructions d'orgues neuves, relevages, réparations, accords.**

**Il reprendra ses tournées habituelles d'accords, dans le courant du mois de Novembre.**

## SOCIETE GÉNÉRALE

**Agences** : BREST, QUIMPER

**Bureaux permanents** : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

et nombreux bureaux périodiques

**Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"**

## VOS REINS SONT BLOQUÉS...



Parce que vous prenez trop souvent des calmants pour endormir vos douleurs. Prenez donc de l'Urodonal. Il ne calmera pas vos souffrances en 5 minutes ; mais il chassera la véritable cause de vos maux, l'acide urique, sans abîmer aucun de vos organes. C'est la seule manière véritable de soigner rhumatismes et douleurs.

*Les Et. Chatelain ont le brevet de Fournisseurs du Vatican*

Envoi gratuit d'un modèle d'essai. Écrire Service : SS, 467. Étab. Chatelain, 2, r. de Valenciennes, Paris ou toutes Pharmacies.

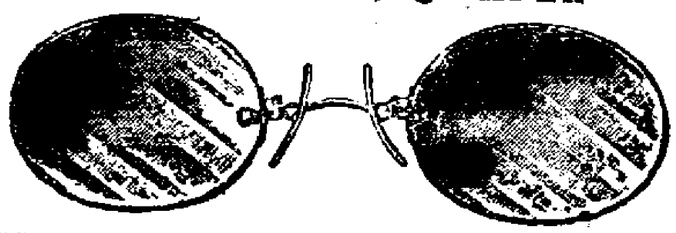
**C'est un produit CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE**

DELBENN DÉPOSÉE

**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

## LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



55e Année. Vendredi 20 Septembre 1940 N° 36.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois

**Rédaction et Administration** : *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


### SOMMAIRE :


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché* : Nominations ; Décès.

II. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse* : Offices paroissiaux ; Intention recommandée ; Avis de services ; Nécrologie : L'abbé Louis Le Boëtté, recteur du Conquet ; Œuvre d'Orient ; Notre-Dame du Folgoët (suite).

III. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 22 *Septembre*. — 19e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires de S. Lin, de S. Thomas de Villeneuve, de S te Thècle.*
*Lundi*, 23. — S. Lin, Pape et Martyr. Semi-double. Rouge.
*Mardi*, 24. — N.-D. de la Merci. Double majeur. Blanc.
*Mercredi*, 25. — De la Férie. Simple. Vert.
*Jeudi*, 26. — S. Cyprien et Ste Justine, Vierge, Martyrs. Simple. Rouge.
*Vendredi*, 27. — Les SS. Côme et Damien, Martyrs. Semi-double. Rouge.
*Samedi*, 28. — S. Venceslas, Duc, Martyr. Semi-double. Rouge.
*Dimanche*, 29. — S. Michel, Archange. Double de 1re classe. Blanc. — *A vêpres, mémoires de S. Jérôme et du 20e dimanche.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

Plouzévédé ..... 21-23 Septembre.
Scaër ..... 24-30 —

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Nominations.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Chapelain à La Salette (Morlaix), M. Auguste Batany, ancien aumônier de la Retraite de Brest ;

Vicaire à Saint-Mathieu de Quimper, M. Hervé Roué, directeur d'école à Plouescat ;

Vicaire à Plouider, M. René Ollu, instituteur à Recouvrance ;

Vicaire à Poulgoazec, M. François Traon, jeune prêtre de Kerlouan ;

Vicaire à Lanhouarneau, M. François Charles, surveillant au collège N.-D. du Créisker.

**II. Décès.** — Nous recommandons aux prières du clergé et des fidèles : M. Eucher Corre, recteur d'Henvic, décédé le 11 Septembre, à l'âge de 66 ans ;

et M. Louis Le Bot, ancien vicaire de Plounévez-Lochrist, décédé le 16 Septembre, à l'âge de 48 ans.



# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché*** **: c/c 3480. Nantes. —** ***Semaine religieuse*** **: c/c 9381, Nantes.**

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 19e *dimanche après la Pentecôte* (22 *Septembre*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — Vêpres à 16 heures, prières pour la paix, bénédiction. — A 17 heures, réunion du Tiers-Ordre à la chapelle.

*Lundi* et *mardi* : à 7 h. 30, services pour les Trépassés.

*Tous les jours* : à 18 heures, prières pour la paix.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 19e *dimanche après la Pentecôte* (22 *Septembre*) : *solennité de saint Mathieu, titulaire de l'église paroissiale* : messes basses à 7, 8, 9, 10 h. et 12 h. 30. A 11 h., grand'messe solennelle, chantée par M. Neildé, recteur d'Ergué-Gabéric, sermon de circonstance par M. Marc Le Déréat, professeur à Pont-Croix. — A 15 h. 30, vêpres solennelles, prières pour la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi*, *mardi* et *mercredi* : à 8 h. 30, service pour les Trépassés.

*Tous les soirs* : à 18 h. 15, prières pour la paix.

**Intention recommandée.** — Scaër : l'Adoration, du 24 au 30 Septembre.

**Avis de services.** — Kernilis : service pour le repos de l'âme de l'abbé Joseph Landuré, mardi 17 Septembre, à 10 heures (heure française).

— Lannilis : jeudi 26 Septembre, à 10 heures (heure française), service anniversaire pour M. Augustin Le Roux, vicaire à Plounéour-Ménez.

— Plounéour-Ménez : lundi 21 Septembre, même heure, autre service pour le même.

— Plougastel-Daoulas : lundi 21 Septembre, à 11 heures, pour M. Louis Le Bot, ancien vicaire de Plounévez-Lochrist.

**Nécrologie.** — *L'abbé Louis LE BOËTTÉ, Recteur du Conquet.* — M. Louis Le Boëtté n'a passé que trois ans au Conquet, et l'émouvante cérémonie de ses funérailles a montré comment il a su, en un temps si court, s'attacher la population de cette petite ville par son amabilité, sa générosité naturelle, la facilité de ses relations, la franchise de ses manières, le pittoresque de son langage, surtout par les qualités d'un cœur animé d'une grande charité et d'un zèle souvent habile à forcer les âmes les plus fermées. Tel il s'est comporté comme recteur du Conquet, tel il fut dans la grande paroisse de Saint-Martin de Brest, puis au 19e régiment d'infanterie au début de la guerre 1914-1918, dans la marine de guerre, et dans la paroisse du Tréhou qu'il venait à peine de quitter.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Né à Saint-Martin de Morlaix le 30 Mai 1878, il fit ses études primaires à l'école des Frères, une des plus florissantes de la région et qui, sous la direction du Frère Jean, a grandement contribué à maintenir les principes chrétiens dans un grand nombre de familles de Morlaix et de la région. Cette formation était continuée dans les patronages des trois paroisses, et le patronage de Saint-Martin, sous la direction de MM. Coatarmanac'h et Le Roux, connut alors des heures brillantes que les anciens se rappellent avec fierté. Louis Le Boëtté entra au collège de Saint-Pol-de-Léon ; son frère Eugène l'y accompagnait, et après le baccalauréat, ils en sortirent, l'un pour le Grand Séminaire, l'autre pour l'école de la rue des Postes qui devait le mener à Saint-Cyr.

Après le Grand Séminaire, l'abbé Le Boëtté entra, à titre de surveillant, dans cette même école de la rue des Postes ; puis, après un séjour de deux ans à l'école Saint-Yves de Quimper où il fut professeur de troisième, il était nommé vicaire à Saint-Martin de Brest.

Aux premiers jours de la guerre de 1914, comme le 19e R. I. allait quitter Brest, l'abbé Le Boëtté, cédant à une impulsion, à un mouvement spontané du cœur, sollicita et obtint du colonel de ce régiment l'autorisation de l'accompagner à titre d'aumônier volontaire : il fit la première campagne dont il connut les vicissitudes, et le champ de bataille de Maissin où s'érige un calvaire offert par la paroisse du Tréhou, l'a vu à plusieurs reprises, la dernière fois en Août 1939, présider le pèlerinage du souvenir sur les tombes des Bretons qui y sont restés.

Epuisé par les fatigues de la retraite, il revint à Brest, mais pour partir encore et servir dans l'aumônerie de la marine. Il vécut les journées si pénibles de la mer Noire, fut pendant plusieurs mois à Constantinople le curé d'une paroisse de marins, ensuite aumônier de la *Jeanne-d'Arc*, vaisseau d'application des élèves officiers. Il a laissé dans ces divers postes, aussi bien près des matelots que des élèves et des chefs, le souvenir d'un prêtre tout à son devoir et dont l'influence personnelle gagnait ceux-là mêmes que ne pouvait atteindre l'action sacerdotale. Il a lié dans ce milieu des amitiés qui lui sont toujours demeurées fidèles : tel des amiraux qui se sont illustrés à Dunkerque pourrait en témoigner.

Il rentra dans le diocèse en 1924, et fut nommé recteur du Tréhou : il s'y est plu et y a plu : « Notre recteur, disait le maire de la commune à l'auteur de ces lignes, n'est pas très familier avec la langue bretonne ; mais il nous parle avec son cœur, nous le comprenons tous et nous l'aimons bien. » Il était mieux adapté au Conquet où il trouvait, dans une population moins homogène, d'excellentes familles chrétiennes, d'autres qui l'étaient moins, mais près desquelles il avait audience en sa qualité d'ancien marin : il n'est pas, nous a-t-on dit, une seule famille du Conquet qui ne se soit fait représenter à ses obsèques.

Il n'y était pas depuis deux ans qu'il ressentait les premières atteintes d'une maladie incurable. Il lutta courageusement, mais vers la mi-Janvier, il cessa tout ministère, se



contentant de dire la sainte messe. Il la célébra pour la dernière fois le 2 Février, et dut s'aliter. Il ne se faisait guère d'illusion sur son cas, et accueillit avec douceur la perspective d'une mort prochaine : il demanda à son vicaire de l'avertir qu'il eût à recevoir les sacrements dès que son état inspirerait des inquiétudes. Une alerte s'étant produite le 17 Avril, M. Le Bot s'acquitta de la mission ; le recteur fit appeler son confesseur et reçut le sacrement de l'Extrême-Onction en présence de la famille presbytérale et de son frère, le colonel Le Boëtté, qui avait pu obtenir une permission pour accourir près de lui.

Ce n'était qu'une alerte et, pendant quelques semaines, le malade crut qu'il pourrait avoir raison du mal grâce à sa robuste constitution et aux soins dévoués que lui prodiguèrent les docteurs Pruche et Taburet. Mais il s'affaiblissait peu à peu : le jeudi 22 Août, il eut une grave défaillance cardiaque, le vendredi il était dans le coma et il mourut le soir de sa fête, le dimanche 25 Août, un peu avant minuit.

Les journaux ont dit ce que furent ses funérailles, l'affluence considérable que ne pouvait contenir l'église paroissiale, le grand nombre de confrères présents malgré la difficulté des communications. Ajoutons deux détails aux renseignements donnés alors. Le deuil de la famille était conduit par le quatrième fils du colonel Le Boëtté, celui-ci étant en captivité et les trois autres fils étant dispersés au hasard de la grande tourmente. Quant au deuil de l'autre famille, celle des camarades de la guerre 1914-1918, il était également représenté. Au moment où, après l'absoute, le cortège quittait l'église pour se rendre au cimetière, on vit arriver une délégation du 19e R. I. : il y avait là Ernest Keramoal, autre aumônier de ce régiment, Pierre Massé, le poète de l'association et le chroniqueur de ses campagnes et de ses pèlerinages, François Lidou, d'autres encore. Si les circonstances l'avaient permis, ils auraient incliné le drapeau des anciens combattants devant le cercueil de leur camarade ; ils ont pu s'incliner devant les deux croix du chevalier de la Légion d'honneur et de l'aumônier de marine, épinglées sur le drap mortuaire ; ils ont pu surtout se recueillir dans le souvenir, dans la prière et aussi dans l'espérance !

---

**Œuvre d'Orient.** — L'Œuvre d'Orient, 20, rue du Regard, à Paris, attend encore le courrier généreux et les visites des associés si fidèles. Cette institution doit plus que jamais, aider des établissements fameux, des missionnaires qui sont de chez nous, des évêques et des clergés qui comptent sur notre charité. Abandonner ce patrimoine ce serait s'abandonner soi-même et amener, avec une catastrophe, des regrets sans remède. Il faut garder et nourrir toutes les espérances.

Le compte des chèques postaux de l'Œuvre d'Orient est au nom de Monseigneur Lagier, Paris, n° 346-52.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



**Notre-Dame du Folgoët** (*suite*). — Terminée en 1419, l'église fut solennellement consacrée par l'évêque de Léon, Alain. Le duc Jean V le Sage, dont le règne fut glorieux, et dont le frère, Arthur de Richemont, vengea sur les Anglais les malheurs de la bonne Pucelle, Jean V la dota somptueusement, en fit une dentelle de pierre à la façon d'un précieux reliquaire, et l'érigea en collégiale.

Après lui, François Ier de Bretagne, Pierre II et sa bienheureuse épouse, Françoise d'Amboise, Arthur III, François II, y firent des largesses.

Mais la plus illustre et la plus magnifique visiteuse du temple offert à Marie fut la reine Anne, la bonne duchesse. Si dans toutes les villes de la péninsule armoricaine on conserve fidèlement la trace de ses pas et on veille sur les logis qui abritèrent son séjour, au Folgoët on montre l'oratoire qu'elle y fit construire et d'où sa prière monta sincère et confiante vers la Bonne Mère de toutes les grâces. Pleine de dévotion pour Notre-Dame, elle y vint en pèlerinage la remercier de la guérison de Louis XII, son royal époux, et y fonda des messes de souvenir. Sa piété pour la Vierge était si forte qu'elle s'oubliait volontiers en d'interminables oraisons et que sa grande joie était de s'agenouiller longuement au pied de la statue miraculeuse de granit. Sa mémoire est restée si vivante au pays du Folgoët qu'on l'associe à toutes les solennelles cérémonies. Le pieux dévot qui s'incline sur les dalles sombres de la chapelle merveilleuse, dont les voûtes surbaissées créent une atmosphère propice à la méditation, s'imagine apercevoir dans le clair-obscur des vitraux enluminés la silhouette au long hennin de la duchesse en sabots. Comme dit le poète :

*Et quoique ce passé soit loin, bien loin de nous,*
*Je crois voir là, toujours, la reine Anne à genoux,*

F. Le Guyader.

Les hauts barons et les puissants seigneurs des monts et de la plaine ne furent pas en reste de munificence avec leur gracieuse souveraine. Oh ! les merveilles offertes à la Vierge par nos fougueux chevaliers ! Depuis les verrières armoriées jusqu'aux reliquaires d'or et d'argent, depuis les aiguières et les buires de cristal, jusqu'aux étoffes de brocart et aux vêtements sertis de bijoux et scintillants de pierreries.

Claude de France n'eut garde de délaisser la dévotion de sa mère et mena au sanctuaire du Folgoët le roi François Ier. Puis ce fut le tour d'Henri II et de Louis XIII de combler d'honneurs et de présents la chapelle bénie et la Vierge à qui ce dernier devait confier son royaume en une grandiose offrande.

Le Folgoët était devenu le premier sanctuaire, en Bretagne, du culte de Marie. Dans l'éclat et la magnificence des imposantes cérémonies, le peuple des villes et des campagnes ravivait son amour et retrempait sa foi. Riches et pauvres, seigneurs et roturiers accouraient à l'envi et rivalisaient d'ardeur au service de la Madone bien-aimée. Celle-ci, en



retour, protégeait sa Bretagne, en écartait les fléaux sans cesse multipliés et qui la menaçaient à de périodiques intervalles : pestes, guerres, famines. Dans toutes les calamités publiques on avait recours à la Dame du Folgoët, qui intercédait auprès de son Fils.

Malheureusement, au siècle du Grand Roi, l'enthousiasme faiblit. De mesquines querelles amenèrent de la négligence dans l'entretien de la célèbre basilique. Le feu y prit en 1708 et détruisit les voûtes qui ne furent jamais bien restaurées. La Révolution acheva de ruiner Le Folgoët : on mutila les saints de pierre, on vola les vases sacrés et on fondit les cloches résonnantes. Le sanctuaire fut heureusement sauvé par le concours d'hommes généreux du pays, et la statue vénérée de la Vierge mise à l'abri par un paysan intrépide qui la cacha dans sa demeure et la conserva pieusement aux hommages des fidèles qui venaient de temps à autre, en secret, honorer leur sainte protectrice.

Le calme vint après la tourmente : Notre-Dame revit sa basilique où la dévotion reprit de plus belle.

Et tous les ans, au jour de la Nativité de Marie, le peuple d'Armorique vient, en ce lieu béni, chanter les louanges de sa Mère du ciel.

*Bretagne, ô mon pays, garde ta foi naïve,*
*Car Dieu se plaît surtout dans la simplicité*
*C'est comme le miroir d'une source d'eau vive*
*Où vient se réfléchir l'Astre de vérité.*

(Joseph Rousse.)

⁂

Voici venu le grand jour de la bonne Dame du Folgoët. De toutes parts, les pèlerins accoururent, paysans aux riches atours et modestes ouvriers des champs, citadins aux somptueuses voitures et travailleurs descendus des cars surchargés. La foule est dense et bruyante, mais sérieuse et recueillie, car le tintamarre des orchestres forains n'a point trouvé de place sur la lice sacrée.

(*A suivre.*)


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE—

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Anémie - Débilité
Convalescence
Fièvres - Paludisme

QUINIUM LABARRAQUE

le plus puissant TONIQUE Reconstituant

Maison FRÈRE
19 r. Jacob, PARIS





Bonne digestion!
grâce au Charbon de Belloc



POUDRE
PASTILLES
DIGESTIONS PÉNIBLES
PESANTEURS
AIGREURS - DYSPEPSIE
GASTRALGIE
ENTÉRITE

Maison FRÈRE
19, Rue Jacob, 19 - PARIS
ÉCHANTILLON GRATUIT SUR DEMANDE

ORNEMENTS D'ÉGLISE — BRONZE ET ORFÈVRERIE

Statues, Crèches de Noël, Chemins de Croix.
Croix de procession argent et métal.

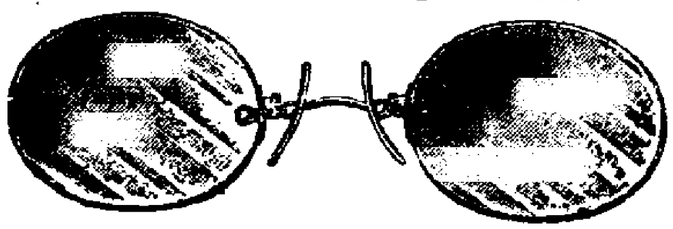
G. LE POULLOUIN, 12, rue de la Trinité, GUINGAMP

Toutes les réparations, la dorure, l'argenture, le verni-or, le bronzage, sont exécutés dans mon atelier, garantis, livrés rapidement à domicile.

COUTELLERIE INOXYDABLE -- ORFÈVRERIE DE TABLE

DELBENN
DÉPOSÉE

LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER



P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE

MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

55e ANNÉE. Vendredi 27 Septembre 1940. N° 37.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

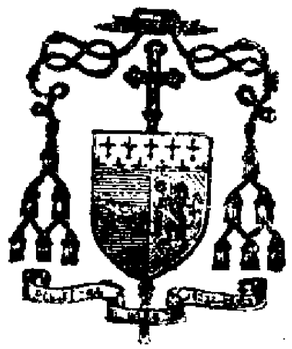
Rédaction et Administration : *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*

**SOMMAIRE**

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Les Catéchismes dans les paroisses ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis de services ; Quimper (Sainte-Thérèse) : Pèlerinage et fête patronale ; Propagation de la Foi ; Nécrologie : M. Rolland, recteur du Bourg-Blanc ; Notre-Dame du Folgoat (suite et fin), Le Pardon du 8 Septembre 1940.

III. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 29 *Septembre*. — S. Michel, Archange. Double de 1re classe. Blanc. — *A vêpres, mémoires de S. Jérôme et du 20e dimanche.*
*Lundi*, 30. — S. Jérôme, Confesseur et Docteur de l'Eglise. Double. Blanc.
*Mardi*, 1er *Octobre*. — S. Remy, Evêque et Confesseur. Double majeur. Blanc.
*Mercredi*, 2. — Les SS. Anges Gardiens. Double majeur. Blanc.
*Jeudi*, 3. — Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, Vierge. Double. Blanc.
*Vendredi*, 4. — S. François, Confesseur. Double majeur. Blanc.
*Samedi*, 5. — S. Maurice, Abbé. Semi-double. Blanc.
*Dimanche*, 6. — 21e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *Au chœur, solennité du Très Saint Rosaire.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Scaër | 24-30 Septembre. |
| Querrien | 1- 5 Octobre. |
| Briec | 6-12 — |

# PARTIE OFFICIELLE

### COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Les Catéchismes dans les paroisses.** — La réglementation des heures de classe dans les écoles communales, à savoir de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h., met les chefs de paroisse dans la nécessité de modifier le régime des catéchismes.

Il devient pratiquement impossible de retenir les enfants au catéchisme immédiatement après la classe du matin.

Dans certaines paroisses, à la campagne principalement, le catéchisme pourra peut-être se faire à 13 heures, sans de trop grands inconvénients.

Sinon, il devra être renvoyé après la classe du soir, à 17 heures. Il y a lieu de remarquer que même après le passage prévu à l'heure d'hiver allemande, il ne sera en réalité que 4 heures de l'après-midi.

**II. Nominations.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Henvic, M. Yves-Marie Léon, vicaire à Pleyben;

Aumônier du pensionnat Saint-Joseph à Landerneau. M. Jean-Louis Toulemont, professeur au collège Saint-Yves, à Quimper ;



Vicaire à Pleyben, M. Jean-François Guillerm, vicaire à Berrien ;

Vicaire à Berrien, M. Alfred Caudan, surveillant au Petit Séminaire ;

Vicaire à Moëlan, M. Yves Floc'h, vicaire à Ouessant ;

Vicaire à Ouessant, M. Joseph Goarzin, surveillant au Petit Séminaire ;

Vicaire à Plouigneau, M. Joseph Kerleroux, vicaire à Guerlesquin ;

Vicaire à Ergué-Armel, M. Arsène Celton, vicaire à Plouigneau.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché*** **: c/c 3480. Nantes. —** ***Semaine religieuse*** **: c/c 9381, Nantes.**

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 20e *dimanche après la Pentecôte* (29 *Septembre*) *: la Dédicace de S. Michel, Archange :* messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — Vêpres à 16 h., prières pour la paix, bénédiction.

*Lundi* et *mardi :* à 7 h. 30, services pour les Trépassés.

*Mardi :* messe mensuelle de la Ligue féminine. Réunion des dizainières à 14 h. 30, salle de la Phalange. — Ouverture du mois du Rosaire. Réunion chaque soir, à 18 heures, sur semaine ; les dimanches, prières du Rosaire après vêpres.

*Mercredi :* confession des filles.

*Jeudi :* à 9 heures, messe de rentrée des catéchismes, allocution, sermon, inscription des enfants. — L'après-midi, confessions.

*Vendredi :* exposition du Saint-Sacrement de 7 h, 30 à 18 h. — A 20 heures, adoration pour les hommes et jeunes gens.

*Samedi :* confession des garçons.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 20e *dimanche après la Pentecôte* (29 *Septembre*) *: la Dédicace de S. Michel, Archange :* messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, réunion de l'Apostolat de la prière, prières pour la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi, mardi* et *mercredi :* à 8 h. 30, service pour les Trépassés.

*Mercredi :* confession des enfants des catéchismes.

*Jeudi :* à 9 heures, messe du Saint-Esprit pour l'ouverture des écoles et des catéchismes.

1er *Vendredi :* le Saint-Sacrement sera exposé de 9 h. 30 à 18 h. 15.

*Tous les soirs :* à 18 h. 15, prières pour la paix.

**Avis de services.** — Plonévez-Porzay : jeudi 3 Octobre, à 11 heures (heure allemande), service anniversaire pour M. le chanoine Hubert Bossus, ancien recteur.

— Bohars : même jour et même heure, service pour le P. Félix Trébaol, Oblat de Marie Immaculée, mort au champ d'honneur.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



QUIMPER (*Sainte-Thérèse*). — **Pèlerinage et fête patronale.** — Pèlerinage le jeudi 3 Octobre : messes à 7 et à 8 h., grand'messe à 10 h., vêpres et procession à 2 h. 30.

Fête patronale le dimanche 6 Octobre : grand'messe à 9 h. 30, vêpres à 2 h. 30.

---

**Propagation de la Foi.** — TABLEAU D'HONNEUR. — Quatre paroisses nous ont été jusqu'ici signalées comme devant être ajoutées au Tableau d'honneur : *Cléden-Cap-Sizun* (moyenne par habitant 1 fr. 33), *Lanriec* (1 fr. 18), *Beuzec-Cap-Sizun* (1 fr. 10), *Ergué-Gabéric* (1 fr. 09). S'il y avait quelqu'autre oubli, nous serions heureux d'en être averti.

LE DIRECTEUR DIOCÉSAIN.

---

**Nécrologie.** — *M. ROLLAND, Recteur du Bourg-Blanc.* — Le diocèse vient de perdre l'un de ses pasteurs les plus vénérables en la personne de M. l'abbé Louis Rolland, doyen honoraire, recteur du Bourg-Blanc, rappelé à Dieu le soir du 30 Août, à l'âge de 81 ans.

M. Rolland, né à Bodilis, d'une famille paysanne foncièrement chrétienne, entendit de bonne heure l'appel divin. Après de bonnes études au Collège de Léon, au Séminaire diocésain, il reçut la prêtrise en 1884. Vicaire à Plogastel-Saint-Germain, puis bientôt à Carhaix, il garda toute sa vie un souvenir ému des années de son vicariat, et de ses deux curés, MM. Querné et Mingant. Son culte des vieilles pierres — l'un de ses traits caractéristiques — datait, semble-t-il, de Carhaix et des fouilles qu'il y fit en qualité de membre de la Société Archéologique. Il se vit ensuite confier l'importante aumônerie du Likès, d'où il fut promu recteur de Meilars. A peine installé, il reprit à son compte le projet de ses prédécesseurs : le transfert de la paroisse de Meilars à Confors, et il y réussit malgré de nombreux obstacles. Il en fut de même du nouveau presbytère et d'un beau jardin, où il put déployer ses talents d'architecte et d'arboriculteur. En 1919, il succédait à M. Souêtre comme recteur du Bourg-Blanc. Il vient d'y mourir au bout de 21 ans d'un ministère heureux au sein d'une population essentiellement pacifique.

Trapu comme son père — mort en 1926 à 94 ans —, M. Rolland tenait de lui une robuste constitution : ne pouvait-il pas se vanter de n'avoir jamais été malade ? Et pourtant quelques semaines ont suffi à la maladie pour l'abattre et le coucher dans la tombe. A vrai dire, depuis près d'un an, il dépérissait. Lui seul paraissait ne rien remarquer. Et ce fut bientôt un spectacle attendrissant et admirable que de voir cet octogénaire exsangue se traîner de bon matin à l'église, pour y remplir son devoir jusqu'au bout. Le 5 Août, il célébra sa dernière messe ; le lendemain, pris de nausées, il ne monta pas à l'autel. Pendant trois semaines, il lutta sans une plainte et gravit son calvaire, édifiant son entourage par sa patience, son égalité d'humeur, sa résignation à la volonté de Dieu et même le déridant à l'occasion par ses fines réparties. Dix jours avant sa mort, il demanda l'Extrême-Onction. Après la cérémonie, il rappela en quelques mots aux personnes accourues à son chevet le grave devoir de procurer les sacrements aux malades en temps opportun. Aucun des assistants n'oubliera cet avis. Enfin, comme s'éteint une lampe faute d'huile, M. le Recteur, après une brève agonie, rendit doucement le dernier soupir.



M. Rolland avait demandé à être inhumé au Bourg-Blanc, dans la tombe réservée au clergé paroissial au pied du calvaire. Des confrères nombreux, malgré la crise des transports, et la foule des paroissiens lui firent, le dimanche 1er Septembre, après vêpres, de splendides funérailles. M. l'abbé Pouliquen, curé de Plabennec, M. l'abbé Bervas, recteur de Bodilis, et M. l'abbé Bihan, recteur de Plouvien, présidèrent tour à tour la levée du corps, le chant du nocturne et la conduite au cimetière. Au service de huitaine, M. le Curé de Plabennec donna lecture d'une lettre émue de Monseigneur s'associant au deuil de la famille et de la paroisse et rendant hommage au zèle de M. Rolland, « excellent prêtre, aussi savant que pieux, qui a travaillé persévéramment, dans tous les postes, à l'établissement solide du règne de Dieu par son ministère sacramentel comme par l'école et les œuvres ».

Si l'on cherche un terme qui résume la physionomie de M. Rolland, on s'arrête à celui de lutteur comme au plus adéquat. Par tempérament, il préférait en effet l'invective aux compliments et il tonnait volontiers contre les francs-maçons et tous les ennemis de Dieu et de l'Eglise. Ce qui n'empêchait pas ses ouailles et même ceux qu'il fustigeait parfois de l'estimer et de le vénérer, comme le pasteur vigilant, le chef plein de droiture et esclave du devoir.

Nous prions Dieu de récompenser au plus tôt le bien que M. Rolland a fait durant ses 56 années de ministère et d'avoir égard à ses toujours courageuses et généreuses intentions.

R. I. P.

---

**Notre-Dame du Folgoat** (*suite et fin*). — Rien de profane ne viendra troubler les religieuses symphonies. Des pauvres sont accourus, plus dévots que mendiants, implorer le secours de la Vierge autant que la charité des passants. Autour du sanctuaire, des vendeurs de cierges, trafiquants d'un jour, s'empressent auprès des acheteurs confiants ; des prêtres nombreux qui conduisent leurs paroissiens porteurs de bannières, règlent les apprêts du défilé triomphal. Des évêques et des prélats venus des quatre coins de Bretagne sont là pour témoigner du culte vivace à la Sainte Mère de Dieu.

*Tous les ans, on les voit avec nous venir prier,*
*Les grands saints de notre pays et la Vierge Marie.*

(TELENN GWENGAM.)

Au sommet de la tour puissante que surmonte un merveilleux clocher de pierre, et courant sur la balustrade ajourée du donjon, une immense pancarte déploie les massives lettres

Archives diocésaines de Quimper et Léon



blanches de la Salutation angélique : *Ave Maria*, que les lèvres d'un peuple aimant, les yeux tournés vers le ciel en une muette contemplation, redisent sans arrêt dans une silencieuse prière.

Sur l'esplanade, aux abords de la chapelle de granit édifiée à dessein pour les grandioses cérémonies, une affluence respectueuse attend. Voici venir la théorie des officiants précédée des splendides bannières et des lourdes croix d'or. Le prêtre monte les degrés de l'autel, et, diffusés par les haut-parleurs, les beaux chants de l'Eglise retentissent, multipliés par la voix de la foule sans cesse grandissante.

Or, tandis que se déroule l'office, la basilique vénérée accueille de ses portes grandes ouvertes un monde de pardonneurs fervents. Le bon peuple des villes et des campagnes, cierges en mains, pénètre dans l'église déjà pleine, et en colonne serrée s'achemine, sans heurt, comme il sied, vers l'antique statue de granit de Madame Marie, qui, descendue de son piédestal, s'offre aux baisers pieux des pèlerins empressés. Le long de la nef obscure et basse, qu'un jubé aux pierres dentelées sépare en deux inégales parties, les fidèles s'avancent, les enfants coudoyant les personnes âgées, les coiffes blanches des femmes tranchant sur les vêtements sombres des hommes, mais ayant tous dans le regard cette lueur mystique qui est l'indice d'une foi sincère. Pas une bousculade, pas un bruit : la Vierge attend. Et lorsque enfin on arrive au haut du sanctuaire, lorsque le cierge tendu et allumé, brûle quelques instants— car ils sont trop — devant l'image bien-aimée, les yeux se voilent, et c'est avec un grand soupir que l'on s'incline et que l'on embrasse l'effigie sacrée et l'Enfant Jésus qui l'accompagne. Quelques sanglots jaillissent : cris de joie ou d'angoisse ? La bonne vieille qui étreint à pleine bouche la noire statue de granit n'a-t-elle pas dit quelque chose à l'oreille de la Madone ? Et n'est-elle pas la Mère de toutes consolations ? Tous la saluent comme une amie retrouvée et lui disent tout bas des mots que les autres n'entendront point, et des prières qui seront exaucées. Puis on s'agenouille dans l'ombre des piliers et l'on égrène le chapelet qui est le cantique à Marie. De vraies larmes coulent des yeux, larmes de confiance, larmes d'espoir, larmes de repentir.

*Pleins de cœur, riches et pauvres*
*Le bonheur des Bretons est de vous aimer.*
*En attendant qu'ils aillent au ciel*
*Avec vous, Madame Marie.*

(J.-P. Lescour.)

Puis, au bord de la fontaine sainte qui abreuva Salaün le prédestiné, on va boire l'écuelle d'eau pure, que vous tendent pour une aumône de pauvres vieilles femmes du pays.

⁂

Sur la grande place, l'office s'achève. A pleine voix le cantique à la Vierge, l'Angélus entonné dans la langue du pays, et repris en chœur par la multitude, se fait entendre :

*Ni ho salud, gant garantez*
*Rouanez ar Zent, hag an Elez !*



La religieuse assistance, qui n'a été troublée par aucun bruit discordant, se désagrège. En grand hâte, on gagne les restaurants populaires ou les hôtels cossus dans lesquels se rassasiera l'appétit ouvert par la longue station.

Dès l'après-dînée, les cloches, en grand arroi, lancent joyeusement, au sommet du donjon crénelé de la basilique, l'appel aux vêpres solennelles. Au Folgoët, la procession magnifique, inoubliable, les précède.

Les bannières pesantes, lourdes de broderies représentant les saints et les saintes du pays, et qu'encadrent de blanches coiffes et des velours chatoyants, les croix ouvragées, d'un prix inestimable, où le vieil artisan de jadis mit tout son savoir de croyant et qu'il cisela avec amour, comme si son travail était une offrande personnelle, sont en marche. Alentour, jeunes enfants et jeunes filles porteurs de cierges, leur font escorte. Oriflammes sacrées que les siècles ont déteintes et qui gardent sous leurs symboles dédorés toute l'histoire religieuse du canton, les joies et les malheurs, les acclamations et les outrages. C'est le passé glorieux. Puis, voici les étendards des jeunes générations, les guidons des scouts, les drapeaux des patronages, les pennons légers des tout-petits. Et, portée par six gars robustes, la massive statue de granit de la Vierge miraculeuse. Les têtes s'inclinent et la Madone passe. Enfin, le cortège des prêtres en blancs surplis, précédant les évêques dont la main bénissante s'abaisse sur la foule et effleure le jeune front des petits enfants que les mères attentives offrent à l'attouchement rituel des mains consacrées. Lentement, la longue théorie fait le tour de l'esplanade pour venir reprendre, autour du chœur, les places à l'avance désignées.

Les cérémonies recommencent, au long chant des psaumes que répète la multitude enthousiaste et que répercutent les échos de la forêt voisine.

Et lorsque la suprême bénédiction, donnée en commun par les prélats réunis, a passé sur les têtes courbées des assistants, le retour commence, après un regard à la flèche merveilleuse qui abrite la Vierge noire, cependant que sur l'autel monte encore le symbolique hommage des dernières fumée de l'encens.

Paul Nédélec.

**Le Pardon du 8 Septembre 1940.** — Malgré la difficulté des temps et des communications, les fidèles et dévoués sujets de N.-D. sont là au jour de sa fête au nombre de 20.000, les plus rapprochés, Lesneven, Ploudaniel, Trégarantec, Saint-Méen, Plouider, Goulven, Plounéour-Trez, Brignogan, Kerlouan, Guissény, Plabennec, Le Drennec, Kernilis, Lanarvily, Loc-Brévalaire, avec leurs croix et leurs bannières, entourant celles du Folgoat, auréolant de leur splendeur nos deux évêques présents.

Les cérémonies ont lieu à l'heure habituelle, avec la piété ordinaire, plus intime même et plus intense, à la chapelle extérieure. M. le Curé de Saint-Louis chante la messe, M. le Supérieur du collège de Lesneven prononce le sermon : la

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Sainte Vierge Marie est notre Mère, pleine de tendresse et d'attentions pour nous. Il faut écouter ses leçons, suivre ses exemples, remplacer par le sacrifice l'esprit de jouissance, prier surtout.

Au chapelet, M. le Recteur de Saint-Méen commente les mystères du Rosaire.

Après le chant des vêpres, Mgr Duparc prononce une magnifique allocution sur ce thème *Alma Redemptoris mater... succurre cadenti populo*, qui tient toute l'assistance suspendue à ses lèvres, et tire des larmes à bien des yeux, tout en réconfortant les cœurs angoissés. « *Finie la France ? — Allons donc !* » Rechristianisons son âme. La France se relèvera aussi immanquablement que le soleil se lève après la nuit. »

La dislocation a lieu après la bénédiction du Saint-Sacrement, et les pèlerins s'en vont en chantant le cantique *Patronez dous ar Folgoat*, et en méditant les derniers mots de leur évêque : « Confiance et courage ! ».


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

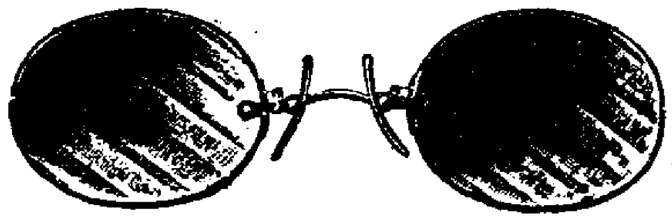


DELBENN DÉPOSÉE

P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE

**LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN**

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ


*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

55e ANNÉE. Vendredi 4 Octobre 1940. N° 38.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

## DE QUIMPER ET DE LÉON

**Abonnement :** France et Colonies..... **25** francs par an.
— Luxembourg et Canada... **40** —
— Autres pays étrangers.... **50** —
Le numéro..... **50** centimes.
Changement d'adresse : **1** franc **50**.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*

**SOMMAIRE :**

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Mois du Rosaire ; Journée de Presse ; Journée Missionnaire ; *Ordo* de 1941 ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis de services ; Nécrologie : Joseph Landuré, jeune prêtre de Kernilis ; M. l'abbé Eucher Corre, recteur d'Henvic ; Avis ; La rentrée à l'Université Catholique de l'Ouest. — L'importance de la question scolaire, etc...

III. — *Bibliographie.*

IV. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 6 *Octobre*. — 21e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *Au chœur, solennité du S. Rosaire.*
*Lundi*, 7. — Le Très Saint Rosaire de la B. V. Marie. Double de 2e classe. Blanc.
*Mardi*, 8. — Ste Brigitte, Veuve. Double. Blanc.
*Mercredi*, 9. — S. Denys et ses Compagnons, Martyrs. Semi-double. Rouge.
*Jeudi*, 10. — S. François de Borgia, Confesseur. Semi-double. Blanc.
*Vendredi*, 11. — La Maternité de la B. V. M. Double de 2e classe. Blanc.
*Samedi*, 12. — S. Charles de Blois, Confesseur. Double. Blanc.
*Dimanche*, 13. — 22e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires de S. Calixte et de S. Edouard.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

Briec ..... 6-12 Octobre.
Poullaouen ..... 13-17 —

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Mois du Rosaire.** — Les exercices du Mois du Rosaire ont commencé dans toutes les paroisses du diocèse. Conformément aux prescriptions de S. S. Léon XIII, ils se poursuivront jusqu'au 2 Novembre.

Nous rappelons, à cet effet, les ordonnances qui suivent : elles doivent être publiées au prône avec l'annonce des exercices du Mois du Rosaire et les indulgences qui y sont attachées.

Article 1er. — Le dimanche 6 Octobre, la fête du Saint Rosaire, annoncée la veille au son des cloches, sera célébrée solennellement.

Art. 2. — Chaque jour de ce mois, dans les églises et chapelles du diocèse, le matin à la messe, ou le soir, on récitera, en méditant les mystères du Rosaire, cinq dizaines de chapelet, puis les litanies de la Sainte Vierge et la prière à saint Joseph, ordonnée par le Souverain Pontife.

Art. 3. — Si l'exercice a lieu le soir, ces prières *doivent* être récitées devant le Saint-Sacrement exposé, et suivies de la bénédiction.

Art. 4. — Les fidèles qui ne pourraient assister à ces pieux exercices sont invités à réciter le chapelet, tous les jours, en famille ou dans leur particulier.



Art. 5. — Nous engageons les fidèles et les communautés religieuses à multiplier les communions et à joindre leurs ferventes prières à celles du Souverain Pontife pour obtenir aux nations la paix si désirée.

— Récitation du Rosaire pendant le mois d'Octobre. — Il est accordé à ceux qui pendant le mois d'Octobre réciteront, soit en public soit en particulier, au moins un chapelet en méditant sur les mystères du Rosaire, une indulgence de *7 ans et 7 quarantaines*, chaque jour :

— S'ils le font le jour de la fête de Notre-Dame du Rosaire et pendant toute son octave, *indulgence plénière*, moyennant confession, communion et visite d'une église ou chapelle publique ;

— *Indulgence plénière*, avec mêmes conditions, si, après l'Octave du Rosaire, ils font cette récitation au moins pendant 10 jours.

— Pardon ou Portioncule du Rosaire. — Le premier dimanche d'Octobre, solennité du saint Rosaire, *dans toutes les églises où est érigée la Confrérie du Rosaire*, tous les fidèles peuvent gagner une indulgence plénière à *chaque visite* qu'ils feront à la chapelle du Rosaire ou à une statue de la Sainte Vierge exposée dans l'église, depuis samedi midi jusqu'à minuit du dimanche soir, pourvu que, à chaque visite, ils récitent aux intentions du Souverain Pontife, *6 fois le Pater, l'Ave* et *le Gloria Patri*, prières prescrites et qu'on ne peut pas remplacer par d'autres.

La confession et la communion sont requises, mais dans les conditions prévues par le canon 931, savoir : la confession peut se faire le jour même, ou dans les huit jours qui précèdent ou qui suivent ; la communion peut se faire le jour même, la veille ou dans les huit jours qui suivent.

Ceux qui ont l'habitude de se confesser deux fois le mois, ou de communier au moins cinq fois par semaine, ne sont pas astreints à se confesser dans les limites qu'on vient d'indiquer.

*N. B.* — Toutes ces indulgences sont applicables aux âmes du Purgatoire.

**II. Journée de Presse.** — La journée de la Presse est fixée au dimanche 13 Octobre.

MM. les Curés et Recteurs exhorteront les fidèles à soutenir largement la Bonne Presse par des souscriptions et des abonnements, par des prières et des communions.

Une quête sera faite à toutes les messes et le produit en sera expédié au Secrétariat de l'Evêché (C/C 3480 Nantes).

**III. La Journée Missionnaire** est fixée, cette année, au dimanche 20 Octobre.

Cette journée doit être une journée de prière, de propagande et de générosité en faveur des Missions et des Missionnaires.

Une quête pour la Propagation de la Foi sera faite à toutes les messes et le produit en sera expédié à l'Evêché (C/C 3480 Nantes).

Archives diocésaines de Quimper et Léon



**IV. *Ordo* de 1941.** — Nous serions reconnaissant à MM. les Curés, Supérieurs, Recteurs, Aumôniers et à tous les confrères de bien vouloir nous signaler les lacunes et les erreurs qu'ils auraient pu remarquer dans l'*Ordo* de 1940. La rédaction de l'*Ordo* pour 1941 devant commencer dès maintenant, nous les prions de nous communiquer ces remarques le plus tôt possible.

**V. Nominations.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque :

M. le chanoine Coëffeur, curé-doyen de Concarneau, a été nommé, sur sa demande, chapelain de Sainte-Anne-du-Porzic.

Sont nommés :

Curé-doyen de Concarneau, M. Jean-Marie Prigent, recteur d'Audierne ;

Recteur d'Audierne, M. Joseph Balbous, recteur de La Forêt-Fouesnant ;

Recteur de La Forêt-Fouesnant, M. Jean Golias, recteur du Cloitre-Saint-Thégonnec ;

Recteur du Cloître-Saint-Thégonnec, M. Michel L'Hénoret, vicaire à Saint-Hernin ;

Vicaire à Plouvorn, M. Alexis Kerébel, vicaire à Plougar.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché :* c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse :* c/c 9381, Nantes.**

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 21e *dimanche après la Pentecôte* (6 *Octobre*), *solennité du Très Saint Rosaire :* messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. Quêtes pour les cercles et patronages. — Vêpres à 16 h., prières du Rosaire, bénédiction.

*Lundi* et *mardi :* services pour les Trépassés, à 7 h. 30.

*Vendredi :* confession des enfants qui n'ont pas encore communié.

*Tous les jours :* à 18 heures, prières du Rosaire, bénédiction.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 21e *dimanche après la Pentecôte* (6 *Octobre*), *solennité du Très Saint Rosaire :* messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, réunion de l'Archiconfrérie, procession du Rosaire, prières pour la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi* et *jours suivants :* à 8 h. 30, service pour les Trépassés.

**Avis de services.** — Loc-Brévalaire : mardi 8 Octobre, à 10 heures, service anniversaire pour M. Goueznou Toullec, ancien recteur.



**Nécrologie.** — *Joseph LANDURÉ, jeune prêtre de Kernilis.* — Le 26 Juillet 1939, une grande affluence de prêtres et de fidèles remplissait l'église de Kernilis pour la première messe de l'abbé Joseph Landuré : tout rayonnait de joie et d'allégresse.

Le 17 Septembre 1940, une foule plus considérable encore remplit le même édifice. Hélas ! le glas a remplacé le joyeux carillon : on vient prier pour l'âme de ce jeune prêtre glorieusement tombé au champ d'honneur. On vient aussi dire son deuil et ses condoléances à M. le Maire et à son excellente famille, aimée de tous.

Né pendant la grande guerre, dans un foyer où Dieu aura toujours la première place, Joseph Landuré était l'aîné de huit enfants. De bonne heure, il donna des signes de vocation sacerdotale, et après de bonnes études primaires chez les Frères de Lannilis, en 1926, il entra au collège de Lesneven, où il se montra toujours un modèle dans le travail, la piété et la discipline. Aussitôt après la rentrée, il faisait connaître son but à l'un de ses intimes. Cette idée ne le quitte plus et tout naturellement, après sa philosophie, il fait son entrée au Grand Séminaire, où il ne tarde pas à gagner la sympathie de ses maîtres et la profonde amitié de tous ses condisciples.

Sa voix douce et mélodieuse lui valut d'être désigné comme maître de chœur. Mais il lui répugnait, comme il disait tout haut, de faire « des exhibitions ». « Le chant, ajoutait-il, est une prière collective. »

Il semble qu'il ait voulu reproduire les vertus de son saint Patron, résumées en un mot : « Joseph erat justus ».

En réalité, il fut toujours le séminariste droit, simple et bon ; toujours gai, plein d'entrain et disposé à rendre service.

En Juillet 1939, son rêve se réalisait : il était prêtre et il allait mettre ses qualités et son dévouement au service du diocèse. Mais la guerre éclata ; dès les premiers jours, la France l'appela à son service. Ici encore, il montrera la même ardeur et la même générosité : au mois de Mars, il fut cité à l'ordre de son régiment et décoré de la croix de guerre.

Quand les opérations militaires lui donnent un peu de répit, il exerce son ministère auprès des soldats et cherche toujours à atteindre leur âme. Il eut la joie de baptiser un de ses compagnons d'armes qu'il avait préalablement instruit des vérités religieuses.

Jusqu'à la fin, il restera fidèle à ses devoirs de soldat et de prêtre.

A l'attaque du 9 Juin, à Condé-les-Herpy (Aisne), il fut blessé à la main. Malgré la souffrance, il remplace courageusement un de ses hommes sur le siège de la mitrailleuse, et c'est là qu'une rafale de mitraille l'atteint en pleine poitrine. Voici le témoignage qu'en donne son lieutenant : « Tous mes hommes sont morts à leur poste ; le sergent Landuré est tombé le dernier de tous. Dieu a voulu garder « mon prêtre » jusqu'au bout pour bénir le sommeil des autres. Il a été jusqu'au sommet de l'héroïsme. Il a mérité Légion

Archives diocésaines de Quimper et Léon



d'honneur, médaille militaire, tout ce que la France peut donner à ses vaillants défenseurs. »

Il a mérité bien mieux : la couronne de gloire dans le royaume de la paix.

Sur la terre, il eût fait le bonheur de ses parents, la joie de ses amis : au Ciel, il sera notre protecteur à tous.

— *M. l'abbé Eucher CORRE, Recteur d'Henvic.* — M. l'abbé Eucher Corre, qui vient de mourir il y a quelques jours recteur de Henvic, fut un prêtre animé toute sa vie d'un zèle ardent et d'une activité dévorante. On a lu avec intérêt l'article qu'un de ses amis lui a consacré dans le *Courrier du Finistère*. On ne saurait rien dire de plus complet et de mieux senti.

Tel il était déjà, tout jeune enfant au collège de Lesneven, un vrai paquet de nerfs, tel il se montra toute sa vie dans les divers postes qu'il a occupés. A Saint-Ségal, après la prêtrise, il fonda une bibliothèque, publia le *Cannadik Sant-Ségal ;* à Landivisiau, malgré un ministère très absorbant, il trouva le moyen d'établir toutes sortes de mutuelles ; et non seulement à Landivisiau, son zèle débordant s'étendait aux paroisses voisines et au delà, s'intéressait aux journaux et à leur publication. A Guipavas, il continua le même travail. On peut dire qu'on lui doit en grande partie la création de l'*Office Central* de Landerneau. A Henvic, tout le monde sait ce qu'il entreprit et réussit malgré tous les obstacles, quelquefois même à ses dépens. Il menait tout de front, et rien ne lui coûtait ni ne l'arrêtait. On peut dire de lui qu'il fut en son temps une personnalité.

M. Corre est originaire de Kernouès, près de Lesneven. Sa famille fut nombreuse et surtout foncièrement chrétienne. Il eut deux frères prêtres, ses aînés de plusieurs années : M. le chanoine Louis Corre, ancien directeur de Saint-Yves et recteur de Saint-Mathieu de Quimper ; M. le chanoine François Corre, recteur d'Audierne et curé-doyen de Landivisiau.

Tous les trois étaient doués du même zèle et de la même activité. Ils sont morts tous les trois. Espérons que le bon Dieu leur tient compte de leurs efforts, et qu'il les a déjà, dès à présent, réunis dans son sein, goûtant la paix, la joie et le bonheur du ciel.

---

**Avis.** — Un bréviaire de moyen format, édition Mame 1939, Pars Verna, appartenant à un prêtre du diocèse de Quimper, a été trouvé à Bazincourt, dans la Meuse.

Prière de le faire prendre au Secrétariat de l'Evêché.

---

**La rentrée à l'Université Catholique de l'Ouest.** — La reprise des Cours est avancée au mercredi matin 16 Octobre (au lieu du 24).

Les étudiants devront être présents à Angers dès la veille, mardi 15, au plus tard.

L'Université est à même de reprendre *tout* son enseignement, dans toutes les sections, avec tous les étudiants et étudiantes ; des chambres sont prêtes, soit dans nos maisons de famille (direction, 2, rue Volney), soit à l'extérieur, pourvu qu'on veuille lui faire connaître ses intentions, et le plus tôt possible, sans attendre la dernière heure.

Pour les renseignements, s'adresser à M. le Secrétaire général de l'Université Catholique, place André-Leroy, Angers.



---

**L'importance de la question scolaire.** — Dans la dernière séance d'Action Catholique tenue à l'archevêché de Paris, S. Em. le cardinal Suhard a fait savoir que l'épiscopat français est toujours attentif à la question scolaire, qui est d'une importance primordiale. Ses vœux peuvent se résumer ainsi :

1° Nécessité de maintenir l'enseignement libre qui seul peut donner une formation intégralement chrétienne. Il joue du reste un rôle utile de stimulant auprès de son émule officiel. Mais son existence ne sera assurée que si toute famille a réellement la possibilité de recourir à lui. De plus, il lui faut des maîtres dont le recrutement le plus certain se ferait parmi les religieux voués à l'enseignement.

2° Quant à l'enseignement officiel, il a pour but de former de bons citoyens et de bons Français. Pour y parvenir il est nécessaire d'enseigner une morale qui forme vraiment la conscience et s'appuie sur Dieu, selon le projet primitif de Jules Ferry lui-même. Il convient aussi que soit prévu, pour tous les enfants dont les parents en feront la demande, le temps nécessaire à l'enseignement du catéchisme. Enfin l'école de l'Etat devrait écarter les ouvrages dangereux pour la foi comme pour le patriotisme, éviter toute promiscuité nuisible à la moralité des enfants, offrir toute garantie en ce qui regarde la formation morale, sociale et patriotique des maîtres, dans le respect des croyances religieuses.

---

**« La Miche de Pain ».** — On nous prie d'annoncer que la revue hebdomadaire « La Miche de Pain », catéchisme illustré pour les tout-petits, reprend ses publications.

S'adresser au Secrétariat, 39, rue de la Monnaie, à Lille.

## BIBLIOGRAPHIE

LE CATÉCHISME DES TOUT-PETITS, élégante plaquette de 30 pages, 13 leçons et 86 questions extraites du catéchisme national, précédé des prières usuelles et suivi de deux exercices préparatoires à la confession et à la communion.

*En vente au presbytère des Carmes, 1, rue Monge, Brest.*

---

*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**Agences**

BREST
QUIMPER

**Bureaux permanents**

Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

**et nombreux bureaux périodiques**

**Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"**



# SI VOTRE FOIE EST MALADE,

**prenez du Boldarlem, qui contient les principes les plus efficaces pour la sauvegarde de ce précieux organe et vous préservera de la cirrhose, de l'ictère, des calculs, de l'insuffisance ou de la congestion du foie et de tous les troubles hépatiques si pénibles à supporter. 2 capsules à chaque repas.**

**BOLDARLEM régénère le foie**

*Les Et. Chatelain ont le brevet de Fournisseurs du Vatican.*
Envoi gratuit d'un modèle d'essai. Écrire Service : SS, 467. Étab. Chatelain, 2, r. de Valenciennes, Paris ou toutes Pharmacies.

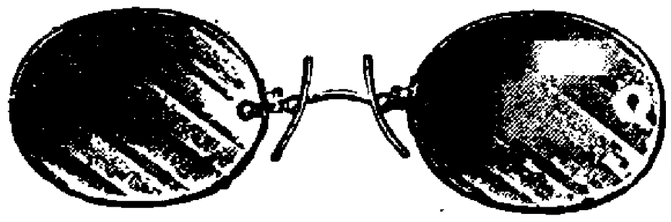
C'EST UN PRODUIT CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE

DELBENN
DÉPOSÉE

**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

# LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



55e Année. Vendredi 11 Octobre 1940. N° 39.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... **25** francs par an.
— Luxembourg et Canada... **40** —
— Autres pays étrangers.... **50** —
Le numéro..... **50** centimes.
Changement d'adresse : **1** franc **50**.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois

**Rédaction et Administration** : *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Grand Séminaire de Quimper à Lesneven.

II. Partie non officielle. — La Vierge et le Rosaire.

III. *Chronique du diocèse.* — Offices paroissiaux ; Intention recommandée ; Ordination ; Œuvre d'Orient ; Sainte-Enfance.

IV. *Chronique générale.* — Nouveaux Evêques ; A propos de la liberté d'enseignement ; Jésus et les enfants (*à suivre*).

V. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche,* 13 *Octobre.* — 22e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires de S. Calixte et de S. Edouard.*
*Lundi,* 14. — S. Calixte, Pape et Martyr. Double. Rouge.
*Mardi,* 15. — Ste Thérèse, Vierge. Double. Blanc.
*Mercredi,* 16. — Apparition de S. Michel, Archange. Double majeur. Blanc.
*Jeudi,* 17. — Ste Marguerite-Marie Alacoque, Vierge. Double. Blanc.
*Vendredi,* 18. — S. Luc, Evangéliste. Double de 2e classe. Rouge.
*Samedi,* 19. — S. Pierre d'Alcantara, Confesseur. Double. Blanc.
*Dimanche,* 20. — 23e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires de S. Conogan, de S. Jean de Kenty, de S. Hilarion, de Ste Ursule et de ses Compagnes.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

Poullaouen ..... 13-17 Octobre.
Névez ..... 18-22 —

# PARTIE OFFICIELLE

### COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**Grand Séminaire de Quimper à Lesneven.** — A notre grand regret, la rentrée des théologiens ne pourra pas avoir lieu le 15 Octobre. Nous en fixerons la date ultérieurement.

Nous prions les séminaristes, qui en ont la possibilité, d'apporter leur matelas et d'en aviser M. le Supérieur.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## La Vierge et le Rosaire

Les apparitions de la Vierge immaculée à Lourdes peuvent être considérées comme une seconde révélation ou plutôt comme la glorification du Rosaire.

Là, c'est à une pauvre enfant dont toute la science religieuse se bornait à la récitation du chapelet que la Reine des cieux daigna se montrer. « Une robe longue et traînante,



raconte l'illustre historien de Notre-Dame de Lourdes, la robe aux chastes plis laissait ressortir les pieds qui reposaient sur le roc et foulaient légèrement la branche d'un églantier. Sur chacun de ces pieds, d'une nudité virginale, s'épanouissait la rose mystique, couleur d'or... Un chapelet dont les grains étaient blancs comme des gouttes de lait, dont la chaîne était jaune comme l'or des moissons, pendait entre les mains, jointes avec ferveur. Les grains du chapelet glissaient l'un après l'autre entre ses doigts. Toutefois les lèvres de cette Reine des vierges demeuraient immobiles. Au lieu de réciter le Rosaire, elle écoutait peut-être en son propre cœur l'écho éternel de la Salutation angélique et le murmure immense des invocations venues de la terre. Chaque grain qu'elle touchait, c'était, sans doute, une pluie de grâces célestes qui tombait sur les âmes, comme des perles de rosée dans le calice des fleurs.

Cette Apparition merveilleuse regardait Bernadette qui, dans son saisissement, s'était affaissée sur elle-même et prosternée soudainement à genoux. Dans sa première stupeur, l'enfant avait instinctivement saisi son chapelet ; et, le tenant dans ses doigts, elle voulut faire le signe de la croix et porter la main à son front. Mais son tremblement était tel qu'elle n'eut pas la force de lever le bras ; il retomba impuissant sur ses genoux ployés. D'un geste grave et doux, qui avait l'air d'une toute-puissante bénédiction pour la terre et les cieux, la Vierge incomparable fit elle-même, comme pour encourager l'enfant, le signe de la croix, et la main de Bernadette, se soulevant peu à peu comme invisiblement portée par Celle que l'on nomme le secours des chrétiens, fit en même temps le signe sacré. L'enfant n'avait plus peur. Eblouie, charmée, le regard constamment attiré par cette céleste Apparition, elle récitait humblement son chapelet : « Je crois en Dieu... Je vous salue, Marie, pleine de grâce... » Comme elle venait de le terminer en disant : « Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit dans les siècles des siècles, » la Vierge lumineuse disparut tout à coup, rentrant sans doute dans les cieux éternels où réside la Trinité sainte.

Il en fut ainsi à chacune des dix-sept apparitions qui suivirent. Bernadette se mettait à genoux devant la grotte et commençait la récitation de son chapelet. Aussitôt, dans la niche rustique, apparaissait à ses yeux ravis la Vierge immaculée avec la rose mystique qui s'épanouissait sur ses pieds et le Rosaire dont les grains glissaient entre ses doigts à chaque *Ave* de l'enfant. N'est-ce pas là une solennelle confirmation de la dévotion inspirée par Marie à saint Dominique, il y a 700 ans, et les innombrables prodiges de Lourdes, qui font de notre siècle incrédule l'un des plus fertiles en miracles dans l'histoire de l'Eglise, ne proclament-ils pas avec une merveilleuse évidence la sainteté et la puissance du Rosaire ?

Abbé Kœnig.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché :* c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse :* c/c 9381, Nantes.**

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 22e *dimanche après la Pentecôte* (13 *Octobre*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 10 h., première messe du R. Père Le Her, assomptioniste ; sermon par M. le chanoine Sparfel, curé-doyen de Pleyben. — Vêpres à 16 heures, prières et procession du Rosaire. Bénédiction.

*Lundi :* à 8 heures, messe des Mères chrétiennes à la chapelle. — A 15 heures, conférence et bénédiction.

*Lundi* et *mardi :* à 7 h. 30, services pour les Trépassés.

*Tous les jours :* à 18 heures, prières du Rosaire et bénédiction.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 22e *dimanche après la Pentecôte* (13 *Octobre*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, prières du Rosaire, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi et jours suivants :* à 8 h. 30, service pour les Trépassés.

*Tous les soirs :* à 18 h. 15, prières du Rosaire.

**Intention recommandée.** — Névez : la Retraite-Adoration, du 18 au 22 Octobre.

**Avis de services.** — Edern : jeudi 17 Octobre, à 11 heures (h. all.), service pour M. Jean Guyader, vicaire à Plougasnou, mort au champ d'honneur.

— Plonéour-Lanvern : jeudi 17 Octobre, à 11 heures, service pour M. l'abbé Yves Cochou, professeur au collège N.-D. de Bon-Secours, mort au champ d'honneur.

**Ordination.** — Dimanche dernier, en la chapelle de l'Evêché, Son Excellence Monseigneur Cogneau a conféré la prêtrise aux RR. PP. Marie-Corentin Le Her, de Saint-Corentin de Quimper, et François-Régis Loaëc, de Plouguerneau, tous deux de la Congrégation des Pères Assomptionistes.

**Œuvre d'Orient.** — On nous annonce que rien n'est changé en l'administration de l' « Œuvre d'Orient », dont le centre est 20, rue du Regard, à Paris. Cette institution, dans les circonstances douloureuses que nous traversons, doit, plus que jamais, continuer son œuvre de charité.

Le compte de chèques postaux de l' « Œuvre d'Orient » est au nom de Monseigneur Lagier, Paris, n° 346-52.

**Sainte-Enfance.** — L'œuvre de la Sainte-Enfance, toujours ouverte, 44, rue du Cherche-Midi, Paris (6e), tient à la disposition de MM. les Curés et Vicaires, Directeurs et Directrices des pensionnats, collèges et écoles, tous les renseignements et objets de propagande qui leur sont nécessaires.



# CHRONIQUE GENERALE

**Nouveaux Evêques.** — N. S. Père le Pape a nommé évêque d'Annecy Mgr Auguste Cesbron, supérieur du Petit Séminaire de Beaupréau, au diocèse d'Angers ;

Evêque de Saint-Dié, Mgr Blanchet, supérieur de l'Institution Saint-Joseph, au Havre.

**A propos de la liberté d'enseignement.** — La Franc-Maçonnerie ayant décidé de faire abolir la liberté d'enseignement et supprimer les Congrégations religieuses, surtout les enseignantes, en 1899 trouva son homme. Pas un maçon. Un avocat de Nantes, né et grandi dans un milieu familial honnête et chrétien d'une modération correcte et distinguée dans la tenue et dans l'esprit : Pierre-Marie Waldeck-Rousseau, grand bourgeois qui dès l'abord permit aux drapeaux rouges socialistes de défiler devant lui, place de la Nation.

En Novembre 1899, cet homme choisi déposa un projet de loi « sur le contrat d'association ». L'article 2 déclarait « nulle et de nul effet toute association emportant renonciation aux droits qui ne sont pas dans le commerce » — c'est-à-dire (mais il ne le disait pas) les vœux de pauvreté, de chasteté, d'obéissance, qui sont les vœux religieux. L'article 13 soumettait à l'autorisation préalable du Conseil d'Etat « toute association fondée entre Français et étrangers, ou dont le siège ou la direction seraient fixés à l'étranger ou confiés à des étrangers » : ce qui, visant en premier lieu les Congrégations, s'appliquait de même à l'Eglise catholique en France. Viviani ne manqua point de confesser, au surplus, que le but de la loi était bien d'atteindre, non-seulement les Congrégations, mais l'Eglise qui dispute les consciences, disait-il, à l'Etat.

La loi fut promulguée le 1er Juillet 1901. Elle accentuait les textes primitifs. Elle ordonnait qu'aucune « Congrégation religieuse » ne pourrait se former et fonctionner sans autorisation, — que tout congréganiste non autorisé ouvrant une école, même par personne interposée, serait puni de sanctions sévères, — que les biens des Congrégations non autorisées seraient liquidés dans les trois mois. — C'était une loi de haine et de mort. Les Loges trouvèrent le moyen de l'aggraver ! Règlement d'administration publique, circulaire ministérielle, confiscation préalable, la secte usa des pires illégalités.

Combes, désigné par Waldeck pour lui succéder au pouvoir, était franc-maçon. Dès le 27 Juin 1902 — il était Président du Conseil depuis dix jours — il ferma par décret 135 écoles privées ; le 15 Juillet, plusieurs milliers d'autres eurent le même sort. Combes remplaçait la légalité par la brutalité puisque, disait-il, sa majorité « avait pour elle la force ».

59 Congrégations d'hommes demandèrent l'autorisation : 54 furent refusées. Ainsi 11.763 religieux enseignants et 2.942 non-enseignants furent « supprimés ». On refusait aux Congrégations l'autorisation qu'on exigeait !... Et la « majorité »

Archives diocésaines de Quimper et Léon



sectaire ne représentait que 2.600.000 électeurs sur 11 millions d'inscrits ! !

La loi du 7 Juillet 1904 interdit l'enseignement à tous les membres de Congrégations religieuses. Combes avait osé appeler celles-ci et leurs écoles « des foyers d'insurrection morale contre la République » : c'était à Tréguier, le 13 Septembre 1903, à l'inauguration de la statue de Renan. Et Jaurès déclara comme un pauvre Homais : « Le christianisme a asservi la pensée humaine ! » Insurrection et servitude qui sans doute nécessitèrent les décrets du 12 Juillet, ordonnant la fermeture, dans les trois mois, de 2.398 écoles congréganistes, et, dans les dix ans (dernier délai accordé par la loi) les 1.862 dernières. Une dépêche ministérielle de M. Malvy, le 2 Août 1914, sauva les quelques épaves encore subsistantes.

La « sécularisation », ce sacrifice qui manifeste aux yeux du monde entier la tyrannie maçonnique et le dévouement religieux, a permis de maintenir quand même Dieu à l'école, comme on le sait.

Nous ne rappellerons pas ici les sanctions sauvages, contraires au droit naturel, qui ont puni le crime de liberté, commis ou à commettre par les Religieux : amende, prison, confiscation, interdiction d'hériter (sauf des père et mère), de posséder, de contracter, etc. Nous ne dirons pas les conséquences de l'exil devenu nécessaire, la perte de prestige à l'étranger, le flot montant de la révolution et de l'anarchie, la décomposition du corps social activée par les doctrines athées, la hideuse injustice d'une législation qui, maintenant les religieux au rang des parias, des suspects et des interdits, ne les connaissait comme Français que pour les appeler à sa défense !... Tout cela, grâce au maréchal Pétain, digne interprète de la vraie France, va enfin disparaître.

Certes, pour le relèvement, des années seront nécessaires. Il importe donc de profiter sans retard du décret libérateur. La France se mourait. Il n'y a pas de résurrection si Dieu n'intervient pas. L'acte du chef de l'Etat français est un appel, courageux et magnifique, à l'action divine réparatrice. Qu'il soit suivi, et la Patrie se relèvera par la grâce de Dieu et le labeur de ses enfants.

Chercher le salut ailleurs, ce serait ajouter une erreur formidable à tant d'autres, qui ont ruiné la Patrie. Le salut est en nous. Avec Pétain, travaillons.

P. F.

---

## Jésus et les Enfants

La question d'âge, quand il s'agit des rapports de Jésus avec les enfants, est un problème trop important pour qu'il ne soit pas nécessaire de s'y arrêter quelque peu. Il y a, certes, des enfants dans l'Evangile. Jésus s'y est intéressé. Mais quel âge avaient-ils, ces enfants de l'Evangile que Jésus, bien loin de vouloir écarter, se plaisait à attirer près de lui ? Nous sommes curieux de le savoir. Nous en avons même besoin, en quelque façon, puisque dans le problème de la volonté salvifique de Jésus, la question d'âge n'est pas sans avoir un rôle important.



Il n'est pas absolument impossible, toujours l'Evangile à la main, de satisfaire, au moins dans une certaine mesure, notre curiosité.

Les enfants de l'Evangile auxquels Jésus s'intéresse appartiennent en effet à toutes les catégories de l'enfance, depuis celle des tout petits jusqu'à la catégorie de ceux qui commencent à pouvoir être appelés des *adolescents* ou des *jeunes hommes*, tel le fils de la veuve de Naïm. Les scènes auxquelles ils se trouvent mêlés, les actions que le récit évangélique leur prête, et jusqu'à la variété des noms sous lesquels il les désigne sont autant de raisons qui permettent d'affirmer que Jésus a aimé d'un amour égal tous les enfants, les grands et les petits.

Pour ne produire que des arguments tirés du vocabulaire, et sans qu'on puisse exiger de nous que nous les empruntions uniquement à la langue hébraïque, ou plutôt araméenne, que le Christ a parlée, la rédaction latine de la Vulgate indique très suffisamment ce genre de nuances.

Car si nous n'avons guère, dans notre langue française, qu'un seul mot pour désigner l'enfance à ses différents âges, il en va autrement dans la langue latine. Et l'Evangile, dans la rédaction de la Vulgate, ne manque pas de graduer de façon instructive sa nomenclature des privilégiés de Jésus.

Il y a d'abord l'enfant, *puer*, qui est déjà quelqu'un, et qui s'arrange de façon à ce qu'on s'en aperçoive. Il est remuant, celui-là, et pas toujours raisonnable, bien qu'il ait atteint l'âge de discrétion et qu'il soit même arrivé à sa plénitude. Il aurait donc, de nos jours, cet enfant-là, fait sa première communion, et même sa communion solennelle. C'est l'enfant de l'Entrée à Jérusalem que nous avons vu grimper dans les arbres pour y casser des branches et les jeter sur les pas de Jésus, afin de lui faire honneur. Je le retrouve aussi parmi les enfants qui poussaient dans le Temple, toujours pour honorer le Christ, de vigoureuses acclamations, au grand scandale des scribes qui voulaient les faire taire. C'est enfin celui qui, sur la place publique, joue au mariage, ou à l'enterrement.

Il y a ensuite le petit enfant, *parvulus*, et je fais rentrer dans cette catégorie, où le plus âgé n'a guère que sept ans, une bonne partie de ces petits que Jésus aimait à attirer près de lui, pour les caresser et prier sur eux. Ce sont les « petits » dont il a dit, dans l'Evangile, *sinite parvulos venire ad me*, laissez les petits enfants venir à moi.

Mais il y a aussi le tout petit enfant, celui qui ne pourrait venir de lui-même se jeter dans les bras de Jésus parce qu'il n'était pas capable de marcher tout seul, celui que sa mère portait encore dans ses bras, qui ne savait point parler et qui, cependant, était déjà capable, sous la douce influence de la grâce divine, de reconnaître Jésus. Or, c'est dans cette catégorie des tout-petits que Jésus semble avoir choisi, plus particulièrement, ses amis de prédilection.

J.-C. Broussolle :
*L'enfant d'après les Saints Livres et les Saintes Images.*

*(A suivre.)*

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# NE VOUS ALARMEZ PAS !

Il existe un remède vraiment efficace contre la constipation. Si vous désirez vraiment redevenir bien portant et mettre fin à cette constipation qui vous intoxique, vous alourdit, vous donne des boutons, des maux de tête, une mauvaise haleine, de la fatigue,

**PRENEZ CHAQUE SOIR UNE PETITE DRAGÉE DE JUBOL.**

Ce n'est pas un purgatif, Jubol est le parfait rééducateur de l'intestin.

*Les Etablissements Chatelain ont le brevet de Fournisseurs du Vatican.*

Envoi gratuit d'un modèle d'essai. Écrire Service : SS, 653.
Étab. Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris ou Ttes Pharm..

C'est un produit CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE

# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**Agences**

BREST
QUIMPER

**Bureaux permanents**

Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Saint-Pol de Léon. | Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé,

**et nombreux bureaux périodiques**

Délivrance immédiate des BONS d'ARMEMENT, "intérêts payables d'avance"

# ORNEMENTS D'ÉGLISE — BRONZE ET ORFÈVRERIE

**Statues, Crèches de Noël, Chemins de Croix.**
**Croix de procession argent et métal.**

**G. LE POULLOUIN,** 12, rue de la Trinité, QUINGAMP

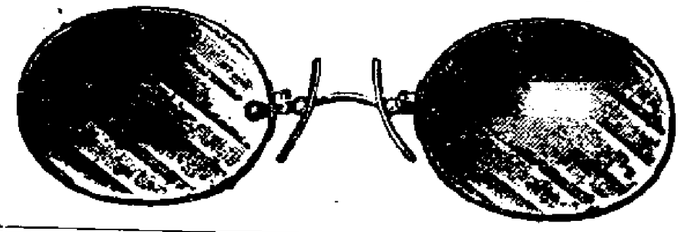
Toutes les réparations, la dorure, l'argenture, le verni-or, le bronzage, sont exécutés dans mon atelier, garantis, livrés rapidement à domicile.

COUTELLERIE INOXYDABLE — ORFÈVRERIE DE TABLE

DELBENN DÉPOSÉE

**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

**LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE



55e ANNÉE. Vendredi 18 Octobre 1940. N° 40.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Lampes du Sanctuaire ; Quête annuelle pour l'Association diocésaine ; Catéchisme diocésain ; Jeunesse chrétienne rurale ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Hymne de Sainte Thérèse d'Avila.

III. *Chronique du diocèse.* — Offices paroissiaux ; Lothey-Landremel : Retraite des Mères chrétiennes.

IV. *Chronique générale.* — Le Rosaire, prière machinale ; Jésus et les enfants (suite et fin) ; Nouvelles religieuses.



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 20 *Octobre*. — 23e dimanche après la Pentecôte. — Semi-double. Vert.

*A vêpres, Mémoires de S. Conogan, de S. Jean de Kenty, de S. Hilarion, de Ste Ursule et de ses Compagnes.*

*Lundi*, 21. — S. Conogan, Evêque et Confesseur. Double. Blanc.

*Mardi*, 22. — Anniversaire de la Dédicace de la Cathédrale de Quimper. Double de 1er classe, avec Octave commune.

*Mercredi*, 23. — S. Mélar,, Martyr. Semi-double. Rouge.

*Jeudi*, 24. — S. Raphaël, Archange. Double-majeur. Blanc.

*Vendredi*, 25. — S. Gouesnou, Evêque et Confesseur. Semi-double. Blanc.

*Samedi*, 26. — *Vigile des SS. Simon et Jude.* — S. Alor, Evêque et Confesseur. Double. Blanc.

*Dimanche*, 27. — Fête de N. S. Jésus-Christ, Roi. Double de 1re classe. Blanc.

*A vêpres, mémoires des Ss. Simon et Jude, et du 24e dimanche (3e Epiphanie).*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Névez | 18-22 Octobre. |
| Penhars | 23-25 — |
| Motreff | 26-28 — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Lampes du Sanctuaire.** — Les églises paroissiales doivent conserver le Saint-Sacrement à cause des malades. Il faut donc observer la loi qui oblige à entretenir une lumière devant le tabernacle. Si cette lumière ne peut, en raison des difficultés présentes, être alimentée d'huile ni d'essence minérale, Nous permettons l'usage d'une ampoule électrique (Rescrit de la S. C. R., 22 Février 1916).

**II. Quête annuelle pour l'Association diocésaine.** — Une quête sera faite dans toutes les églises paroissiales, le dimanche 20 Octobre, pour les besoins de l'Association diocésaine.

Le produit de cette quête sera expédié aussitôt au Secrétariat de l'Evêché, C/C 3480, Nantes.

**III. Catéchisme diocésain.** — L'Imprimerie Mame, sinistrée par les bombardements de Tours, fait savoir qu'elle pourra livrer le catéchisme diocésain vers la fin de ce mois.



**IV. Jeunesse chrétienne rurale.** — M. le chanoine Favé a commencé la visite des cantons. Voici son itinéraire : mercredi 16 Octobre : Landivisiau ; 17 : Plouzévédé ; 18 : Plouescat : 19 : Lesneven ; 21 : Plabennec ; 22 : Lannilis ; 23 : Ploudalmézeau ; 24 : Saint-Renan ; 28 : Bannalec ; 30 : Taulé ; 31 : Saint-Pol-de-Léon.

Il se tiendra à la disposition des jeunes gens et des prêtres qui désireraient le voir à partir de 15 heures (heure officielle), par exception à partir de 10 heures à Saint-Pol-de-Léon, à cause des confessions de la Toussaint.

**V. Nominations.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Leuhan, M. Pierre Plouhinec, recteur de Plouégat-Moysan, en remplacement de M. Daré, autorisé à se retirer du ministère ;

Recteur de Plouégat-Moysan, M. Yves Tanguy, vicaire à Plabennec ;

Vicaire à Landerneau, M. Joseph Drogou, étudiant à Rome ;

Chapelain au Pensionnat des Filles du Saint-Esprit de Kérinou, M. Jean Louarn, ancien professeur au Petit Séminaire de Pont-Croix.

# PARTIE NON OFFICIELLE

### Hymne de Sainte Thérèse d'Avila.

Petite enfant, ton cœur désire,
En quittant le toit paternel,
Chez les païens être martyre
Ou les gagner au Roi du Ciel.

Dieu veut pour toi d'autres supplices :
La blessure de son amour,
En comblant ton cœur de délices,
Te fera mourir nuit et jour.

De l'amour dont tu meurs victime,
Embrase notre faible chair :
Rends nos âmes pures de crime,
Sauve-nous du feu de l'enfer.

Voici le saint jour, où succombe
Thérèse dans son corps mortel ;
Où son âme, blanche colombe,
Vole vers l'Eglise du ciel.

L'époux a dit : Viens, sœur chérie,
Monte des cimes du Carmel,
Dans les gloires de la patrie
Ceins le diadème éternel.

Des noces de l'Agneau, saints Anges,
Chantez le cantique divin,
Que le concert de vos louanges
L'adore sans cesse et sans fin.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# CHRONIQUE DU DIOCÈSE

*Evêché :* c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse :* c/c 9381, Nantes.

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 23e *dimanche après la Pentecôte* (20 *Octobre*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — Quêtes pour les Œuvres missionnaires. — Vêpres à 16 h., prières et procession du Rosaire, bénédiction.

*Lundi* et *mardi :* à 7 h. 30, services pour les Trépassés.

*Tous les jours :* à 18 heures, prières pour la paix.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 23e *dimanche après la Pentecôte* (20 *Octobre*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, réunion de la Confrérie du Saint-Sacrement, procession, prières du Rosaire, et prières pour la paix, bénédiction.

*Lundi* et *jours suivants :* à 8 h. 30, service pour les Trépassés.

*Tous les soirs :* à 18 h. 15, prières du Rosaire et prières pour la paix.

Lothey-Landremel. — **Retraite des Mères chrétiennes** (25-29 *Septembre*). — Commençons par la famille », déclarait récemment le maréchal Pétain, en exposant son plan de réorganisation de la France. La famille est, en effet, la cellule de la Société. Mais le centre, le cœur de la famille c'est la mère : elle entretient dans les membres la vie qu'elle leur a communiquée. — Aussi, pour intensifier encore la vie chrétienne dans sa paroisse, M. le Recteur de Lothey a convoqué ses mères de famille à des journées de récollection. Sur un programme sagement élaboré, dans une série de conférences adaptées aux circonstances, le P. Le Jollec a mis en relief le rôle sublime de la femme dans le plan divin ; il a expliqué les devoirs de l'épouse, de la mère, de la maîtresse de maison ; s'il n'a pas caché les épreuves inhérentes à un pareil état de vie — épreuves d'ailleurs si salutaires — il a montré dans la prière et les sacrements la source des énergies divines qui permettent à l'âme de faire face au devoir. — Les mères de famille de Lothey ont répondu à l'appel de leur pasteur : elles ont écouté avidement la parole de leur conférencier, elles ont prié avec ferveur, et le samedi 28 Septembre, au nombre de 144 — sur une population de 700 habitants — elles recevaient dans leur cœur le Dieu de toute consolation.

Le dernier dimanche de Septembre, a lieu le pardon de Landremel, la solennité de saint Fiacre, titulaire de la nouvelle église paroissiale. Le sermon a été donné par M. l'Aumônier du pensionnat Saint-Louis à Châteaulin. Avec tout le talent qu'on lui connaît, avec une vigueur tout apostolique, M. l'abbé Batany a exhorté ses auditeurs à marcher sur les traces de leur saint patron. Plus que jamais, nos cultivateurs



ont à prendre modèle sur saint Fiacre. On le représente le pied posé sur la bêche et la tradition raconte que Dieu bénissait son travail de façon miraculeuse. A Lothey, on ne craint pas le labeur : que Dieu le bénisse et en conserve les fruits ! — Aux vêpres et à la procession, l'assistance était encore plus nombreuse qu'à la grand'messe : elle offrait un caractère particulièrement émouvant. Les mères de famille qui, pour pouvoir communier à nouveau, avaient assisté à la première messe, accouraient aux vêpres, non pas seules, mais accompagnées de leurs enfants : elles venaient, dans cette après-midi de la Saint-Michel, recommander à saint Fiacre et à la Vierge Marie et présenter au divin Maître leur chers « petits », espoir de la France et de l'Eglise, futurs citoyens du Ciel.

# CHRONIQUE GENERALE

**Le Rosaire, prière machinale.** — D'être une prière machinale, mécanique, routinière et servile, c'est de quoi parfois l'on accuse le Rosaire ; et si la façon dont quelques-uns le récitent donne prétexte à ces jugements il n'en est pas moins vrai que ces jugements mêmes, qui se flattent d'être éclairés, reposent au contraire sur une conception étroite et formaliste de la prière.

Qu'est-ce donc que la prière parfaite ? Ce sont des paroles, brèves ou longues, s'achevant en un long silence durant lequel Dieu remplit la pensée. Ce qui rend les mystiques enviables, c'est l'indicible silence succédant, chez eux, aux paroles que, comme tous les chrétiens, ils articulent.

Les mots sont des béquilles à l'aide desquelles l'âme tente de s'élever, insensiblement, vers ce que j'appellerais l'état de prière, couronnement de l'acte de prière.

Les mots ne peuvent enfermer ni tous les hommages, ni toute la gratitude, ni tout le repentir que nous devons à Dieu; dans leurs aspirations, il y a de l'impuissance.

La prière tend à dépasser les mots ; elle n'accepte leurs rigides contours que pour s'en évader. Ces mots qui se murmurent, qui s'attardent, qui se répètent, sur des lèvres priantes, font barrière entre l'âme qui prie et les préoccupations extérieures ; mais l'âme qui prie ne leur permet pas, à ces pauvres mots humains, naturellement étriqués et imparfaits, de faire barrière entre elle et Dieu. Par delà les mots, elle veut, si j'ose dire, penser Dieu sans leur secours ; à l'abri de leur protection, elle tend aux intuitions qui se passent d'eux.

Mais voilà précisément ce que tente le Rosaire ; en essayant de définir et de mesurer l'élan de la prière, c'est le Rosaire que nous avons défini.

Les *Ave,* dont l'un remplace l'autre, disent toujours la même chose, et ce rythme exalte l'âme dans une atmosphère de prière. Il est scandé, ce rythme, par l'achèvement de chaque dizaine : et chaque fois, c'est pour l'âme qui prie,

Archives diocésaines de Quimper et Léon



l'occasion d'une contemplation nouvelle. Les mots que les lèvres prononcent protègent et soutiennent les méditations successives sur les mystères, ils deviennent comme une écorce à l'abri de laquelle une sève spirituelle s'épanouit et circule, la pensée priante les déserte en même temps qu'elle les suit, elle les surpasse en même temps qu'elle s'en imprègne. Au delà d'eux, quinze fois de suite, elle contemple des mystères dont elle se réjouit, dont elle souffre et dont elle triomphe ; l'atmosphère même qu'ils lui composent est propice et nécessaire à cet essor. Cette prière, qui paraît verbale, est la plus spirituelle de toutes ; cette prière, qui paraît esclave, est la plus émancipée de toutes ; cette prière, qui paraît rudimentaire, est la plus contemplative de toutes, et peut devenir la plus personnelle de toutes.

Sur le canevas que l'âme s'impose, la méditation, à son aise, à son gré, tisse l'image de quinze mystères ; et qui dira tout ce qu'il peut exister d'originalité puissante dans les contemplations de certains humbles qui, courbés apparemment sur leurs grains de chapelet, prennent leur envolée bien loin des *Ave*. Le Rosaire, pour eux, c'est si l'on peut ainsi dire, une longue distraction vers Dieu ; dans la direction qu'impriment leurs lèvres, leur âme monte et s'élève ; et cette ascension même qu'elle fait au-dessus des mots, au delà des mots, la rend plus proche encore de Dieu qui est l'inconnu.

Telle est l'inouïe richesse de cette oraison des humbles, la plus profonde des prières, et en même temps la plus coutumière, la plus accessible à tous. L'art de lire les cathédrales, que le peuple a perdu depuis qu'il lit les livres, aidait à cette compréhension des mystères par le peuple croyant ; les verrières lui redisaient l'histoire de Dieu, joies et douleurs ; les rosaces lui promettaient le règne de Dieu, la gloire. Les doigts suivaient les *Ave*, les yeux suivaient les scènes des vitraux ; et les âmes montaient, montaient toujours...

Georges Goyau, *de l'Académie Française*.

---

**Jésus et les enfants** (*suite et fin*). — Dans l'épisode de « Jésus et les petits enfants », saint Marc ne fait figurer que les *parvuli*. Cela, je le sais. Mais je n'ignore pas non plus que saint Luc, dans sa rédaction du même épisode, les désigne comme ne sachant point parler. *Infantes*, et il me plait considérer Jésus partageant ce jour-là ses caresses entre les petits et les tout-petits, *parvulos* et *infantes*.

Ne mêlaient-ils pas, d'ailleurs, leurs cris innocents à ceux de leurs aînés, dont nous venons de parler, dans la scène du Temple racontée par saint Matthieu ? Quelque subtilité qu'il y ait à le prétendre, on pourrait tout au moins le supposer. On le ferait en s'autorisant de Jésus en personne qui, au moment où il intervient pour qu'on les laisse crier à leur aise, invoque le texte des Psaumes : « Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont encore à la mamelle, *ex ore infantium et lactentium* (Matth. xxi, 16).



C'est enfin de ces tout-petits, sans en exclure cependant ceux qui le sont déjà un peu moins, que Jésus a parlé dans l'épisode évangélique du *Scandale des petits* qui complète de façon solennelle son enseignement sur la dignité et la grandeur de l'enfance.

De quel terme se sert-il pour les désigner, dans la formule de l'anathème qu'il prononce contre ceux qui auront la sacrilège audace de les scandaliser ? C'est d'un mot, *pusillis*, qu'on ne traduirait que trop imparfaitement en mettant « les petits enfants ». Il faudrait dire, pour le moins, les *tout petits enfants* : « Qui aura scandalisé un de ces tout petits, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin et qu'on le jetât au fond de la mer » (Matth. xviii, 6).

Mais ne vous semble-t-il pas qu'en s'exprimant de la sorte on n'a pas encore réussi à rendre l'énergique tendresse du terme qu'on traduit ? On songe alors au tableau familier, mais qui fait toujours rêver, des jeunes poussins accourant se blottir sous les ailes de leur mère, avec des petits cris apeurés, dès qu'ils se voient exposés au moindre péril. Mais cette fois le danger est réel, il s'agit d'un ennemi qui en veut à leur vie... La mère se dresse alors pleine de menace, pour les défendre, les protéger, et si terrible que, devant sa fière attitude, l'ennemi hésite, se prend à trembler et bientôt s'enfuit.

Plus ils étaient petits, les amis de Jésus, et plus ils lui inspiraient de tendresse. C'est dans les bras de leur mère qu'il se plaît surtout à les considérer. Il voudrait que, pour leur plus grand bonheur, ils puissent ne jamais les quitter. Et il s'attriste en songeant à tous les dangers qui les menacent, du jour où ils n'y seront plus.

J.-C. Broussolle :
*L'enfant d'après les Saints Livres et les Saintes Images.*

---

**Nouvelles religieuses.** — Son Eminence le cardinal Suhard, archevêque de Paris, a choisi la date du 7 Octobre dernier, fête du Très Saint Rosaire, pour la cérémonie de son intronisation à Notre-Dame.

— M. Léon Bérard devient ambassadeur auprès du Vatican, en remplacement de M. Vladimir d'Ormesson.

*Le Gérant :* D. Plouzennec.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

**Anémie - Débilité**
**Convalescence**
**Fièvres - Paludisme**

# QUINIUM LABARRAQUE



le plus puissant
TONIQUE
Reconstituant

Maison FRÈRE
19 r. Jacob, PARIS

**Un siècle...**
**...de succès**

# PATE REGNAULD

Recommandé aux
**ORATEURS**
**CHANTEURS**
et dans toutes les
**AFFECTIONS DE LA GORGE**

Quelques bonbons de Pâte Regnauld suffisent pour calmer très rapidement les accès de toux les plus violents, les enrouements les plus opiniâtres et les irritations de la gorge et des bronches

**En vente dans toutes les bonnes pharmacies**

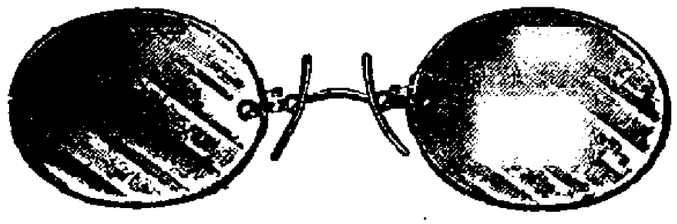
Dépôt : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, PARIS (6e)**. Echantillon gratis, en se recommandant de « La Semaine Religieuse ».

DELBENN
DÉPOSÉE

**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

## LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



55e Année. Vendredi 25 Octobre 1940. N° 41.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Mort du Supérieur général des Frères des Ecoles chrétiennes ; Grand Séminaire ; Indulgence de la Portioncule pour la fête des Morts ; Messe annuelle de *Requiem* instituée par Pie X ; Vigile de la Toussaint ; Quête de l'Association diocésaine ; Nominations.

II. Partie non officielle. — Hymne de Laudes, au Christ-Roi.

III. Partie non officielle. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Avis ; Avis de services ; Fournitures scolaires aux élèves indigents des écoles libres. — La prière pour les prisonniers.

IV. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 27 *Octobre*. — FÊTE DE N. S. JÉSUS-CHRIST, ROI. Double de 1re classe. Blanc. — *A vêpres, mémoires des SS. Simon et Jude et du 24e dimanche.*

*Lundi*, 28 — Les SS. Simon et Jude, Apôtres. Double de 2e classe. Rouge.

*Mardi*, 29. — Octave de la Dédicace de l'Eglise Cathédrale. Double majeur. Blanc.

*Mercredi*, 30. — De la Férie. Simple. Vert.

*Jeudi*, 31. — *Jeûne*. Vigile de la Toussaint.

*Vendredi*, 1er *Novembre*. — *Sans abstinence*. LA TOUSSAINT. Double de 1re classe, avec octave commune. Blanc.

*Samedi*, 2. — COMMÉMORATION DE TOUS LES FIDÈLES DÉFUNTS. Double. Noir.

*Dimanche*, 3. — 25e dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires de la B. Françoise d'Amboise, de S. Charles, de S. Guénal, de l'Octave.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Motreff ..... | 26-28 Octobre. |
| Pouldergat ..... | 29-31 — |
| Langolen ..... | 1- 2 Novembre. |
| Pleuven ..... | 3- 4 — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'ÉVÊCHÉ

**I. Mort du Supérieur général des Frères des Ecoles chrétiennes.** — En reconnaissance des services que nous rendent les Chers Frères des Ecoles chrétiennes, j'associe tout le diocèse à leur deuil.

Le Très Honoré Frère Junien Victor, supérieur général de la Congrégation, était un religieux éminent et un éducateur plein d'expérience et de cœur. Sa science égalait sa piété.

Il a dirigé son Ordre dans des temps difficiles, avec une sagesse consommée et un dévouement à toute épreuve.

Sans tenir compte des lois d'exception dont souffraient si cruellement ses fils, il avait gardé au cœur et maintenu dans l'âme de sa famille religieuse un patriotisme ardent qui s'est manifesté, non seulement par l'enseignement de ses Frères dans leurs écoles, mais par leur héroïque attitude sur les champs de bataille et au service des blessés et des malades. Il meurt, le cœur brisé par les malheurs de la Patrie, et l'âme pourtant confiante dans l'avenir de la France.

Ses disciples, s'inspirant comme lui des exemples et des leçons de saint Jean-Baptiste de la Salle, continueront sa grande œuvre, avec une liberté plus complète, nous l'espérons, — et des vocations plus abondantes viendront renforcer leurs rangs, pour le salut de ces enfants du peuple dont il a été le bienfaiteur insigne.



Nous recommandons son âme aux prières du clergé et des fidèles.

Quimper, 22 Octobre 1940.

† ADOLPHE, *Ev. de Quimper.*

*Leurs Excellences NN. SS. Duparc et Cogneau assisteront au service solennel qui sera célébré dans la chapelle du Likès, vendredi 25 Octobre, à 9 heures.*

**II. Grand Séminaire.** — Les séminaristes doivent être rentrés à la Retraite de Lesneven, le mardi soir 29 Octobre, au plus tard.

**III. Indulgence de la Portioncule pour la fête des Morts.** — Les fidèles qui se sont confessés et ont fait la sainte communion, le jour de la fête des Morts, peuvent gagner une indulgence plénière applicable aux âmes du Purgatoire, chaque fois qu'ils visitent une église, un oratoire public ou semi-public, à la condition de réciter six *Pater*, *Ave* et *Gloria*, aux intentions du Souverain Pontife.

Ces visites, comme celle de la Portioncule, peuvent se faire dès la veille, 1er Novembre, à midi, jusqu'au 2 Novembre, à minuit.

**IV. Messe annuelle de *Requiem* instituée par Pie X.** — Nous fixons, pour cette année, au dimanche 3 Novembre, le service annuel institué par le Souverain Pontife Pie X (Bref du 6 Juillet 1910) pour les défunts privés du bienfait des fondations dont une loi inique les a dépouillés.

Ce service sera chanté dans toutes les églises du diocèse et suivi d'une messe solennelle de *Requiem*, remplaçant la messe *pro populo*, si elle est chantée par le Curé, et de l'absoute. Mais on ne pourra célébrer qu'une messe de *Requiem* dans chaque église.

Nous engageons tous nos prêtres à dire de préférence, ce même jour, la messe annuelle qui leur a été demandée par le Saint-Père à la même intention.

Les fidèles auront à cœur d'unir leurs prières à celles de leurs prêtres en faisant la sainte communion pour les âmes privées des pieux suffrages auxquels elles avaient droit, et en gagnant à leur profit l'indulgence plénière accordée par le Souverain Pontife. Ils contribueront ainsi à réparer, dans une certaine mesure, le détriment dont souffrent les chers défunts par suite de spoliations que nous ne devons pas laisser tomber dans l'oubli.

Au prône du 3 Novembre, dans les paroisses où les fondations pieuses n'ont pas encore été restituées, on pourra en publier de nouveau la liste. Mais dans les paroisses où les fondations ont été restituées par les soins de la commune, ou du Bureau de Bienfaisance, on se fera un devoir de faire connaître cet acte de justice envers les morts et l'on ajoutera

Archives diocésaines de Quimper et Léon



que le service et la messe de *Requiem* seront célébrés dans cette paroisse pour l'ensemble des fondations pieuses du diocèse et de la France qui n'ont été encore l'objet d'aucune restitution.

La messe de *Requiem* autorisée pour le 3 Novembre est la première du 2 Novembre, avec la seule oraison *Deus veniæ largitor* (de la messe quotidienne), la secrète et la postcommunion correspondantes. Le chant de la prose *Dies iræ* est obligatoire.

**V. Vigile de la Toussaint.** — En vertu d'un Indult en date du 1er Février 1940, il n'y a pas, dans notre diocèse, d'abstinence la veille de la Toussaint.

— Le vendredi, 1er Novembre, fête de la Toussaint, il n'y a pas non plus d'abstinence.

**VI. La quête pour l'Association diocésaine** doit se faire dimanche prochain 27 Octobre.

**VII. Nominations.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Gouesnac'h, M. Alain Le Burel, vicaire à Plougastel-Daoulas ;

Recteur de Nizon, M. Pierre Bernard, administrateur de la paroisse ;

Vicaire à Plabennec, M. Jean-François Uguen, vicaire au Bourg-Blanc ;

Vicaire au Bourg-Blanc, M. Joseph Lozac'h, jeune prêtre de Ploudalmézeau ;

Vicaire à Plougastel-Daoulas, M. Thomas Boulic, vicaire à Quéménéven.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## Hymne de Laudes, au Christ-Roi

*Sur ce monde, son apanage,*
*Le Christ dresse son étendard.*
*Peuples, venez lui rendre hommage ;*
*Acclamez-le de toute part.*
*Il n'établit pas son empire*
*Par les combats et par la peur.*
*La Croix sur laquelle il expire*
*Par l'amour gagne notre cœur.*
*Elle jouit d'un bonheur immense*
*La nation soumise à ses lois,*
*Car c'est la divine Providence*
*Qu'elle reconnaît dans sa voix.*
*Loin d'elle le fracas des armes ;*
*La paix y maintient les constrats ;*
*Plus de discordes, plus de larmes :*
*L'ordre est gardé dans les Etats.*



*Aux foyers règnent sans partage*
*La sainte fleur de pureté,*
*La foi jurée au mariage,*
*Et dans le cœur la chasteté.*
*Que brille à jamais sur nos têtes*
*Votre lumière, ô Roi très doux,*
*Vous que dans ces radieuses fêtes*
*Nous adorons à deux genoux.*

*Oraison.* — Dieu tout-puissant et éternel, qui avez voulu, en votre Fils bien aimé, Roi de toute créature, tout restaurer, faites dans votre bonté que toutes les familles des nations, divisées par la blessure du péché, se soumettent au très suave empire de ce Roi : Qui étant Dieu vit et règne, dans les siècles des siècles. — *Amen.* (*Traduction Mame.*)

# CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché*** **: c/c 3480. Nantes. —** ***Semaine religieuse*** **c/c 9381, Nantes.**

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 24e *dimanche après la Pentecôte* (*27 Octobre*), *fête du Christ-Roi* : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — Vêpres à 16 heures, prières et procession du Rosaire. Bénédiction. — Quêtes pour l'Association diocésaine.

*Lundi* et *mardi* : services pour les Trépassés.

*Mercredi* : confession des filles des catéchismes.

*Jeudi, vigile de la Toussaint* : jeûne ; confessions toute la journée.

*Vendredi* 1er *Novembre, Toussaint* : pas d'abstinence ; messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe pontificale) et 12 h. 30. — Vêpres à 15 h. 30, sermon, salut, vêpres des morts. — A 18 heures, sermon breton, vêpres des morts.

*Samedi* 2, *fête des Morts* : messes de demi-heure en demi-heure depuis 7 heures ; à 9 heures, office paroissial ; à 11 heures, office canonial. — De 14 à 16 heures, inscription dans la Confrérie des Trépassés. — A 18 heures, clôture du mois du Rosaire.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 24e *dimanche après la Pentecôte* (*27 Octobre*), *fête du Christ-Roi* : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, réunion de l'Apostolat de la prière, prières du Rosaire, litanies du Sacré Cœur et consécration du genre humain au Sacré Cœur, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi* et *jours suivants* : à 8 h. 30, services pour les Trépassés.

*Mercredi* : confession des enfants ayant déjà communié.

*Jeudi* : à 9 heures, messe de communion des enfants.

*Vendredi* 1er *Novembre, fête de la Toussaint* : messes comme le dimanche. — A 15 h. 30, vêpres, bénédiction du Saint-Sacrement, sermon des morts, par M. H. Roué, vicaire, vêpres des morts, absoute.

*Samedi, fête des Morts* : messes basses de 7 à 9 heures ; à 10 heures, office chanté, suivi de la procession au cimetière. — A 18 h. 15, prières du Rosaire et prières pour la paix.

**AVIS.** — *La fête de la Toussaint ayant lieu la semaine prochaine, nous prions nos Correspondants de bien vouloir nous adresser leurs communications avant mardi.*

Archives diocésaines de Quimper et Léon



**Avis de service.** — 1° Plouvien : le jeudi 7 Novembre, à 12 heures, service anniversaire pour M. Gabriel Le Borgne, ancien vicaire-instituteur à Gouesnou ;

2° Gouesnou : le dimanche 10 Novembre, à 9 h. 30, service pour le même M. G. Le Borgne.

---

**Fournitures scolaires aux élèves indigents des écoles libres.** — Le Préfet de la Sarthe (1), à Messieurs les Maires du département.

*Le Mans, le* 17 *Septembre* 1940.

Il m'a été signalé que des municipalités se refusent à accorder des fournitures scolaires gratuites à des élèves indigents, sous le prétexte que ces enfants fréquentent des écoles libres.

A cette occasion, je crois devoir rappeler à MM. les Maires les règles à appliquer en matière d'allocations ou de subventions scolaires, quand ces dépenses sont supportées par les budgets communaux.

En principe, les écoles publiques peuvent seules être entretenues par les municipalités et il en est ainsi alors même que les communes auraient reçu des libéralités spécialement affectées aux institutions privées.

Cette interdiction résulte d'une jurisprudence très ferme du Conseil d'Etat qui, dans l'état actuel de la législation conserve son autorité.

Mais cette défense ne s'étend nullement aux allocations pour secours à attribuer en nature ou en argent par les maires aux enfants pauvres fréquentant les écoles libres, ni aux fournitures scolaires distribuées dans les mêmes conditions. La jurisprudence de la Haute Juridiction administrative est fixée à cet égard. (Conseil d'Etat; 20 Février 1891, 6 Août 1891, 28 Janvier 1900.)

Les municipalités ont, dès lors, toute latitude pour répondre, dans un esprit d'équité, aux demandes qui leur sont présentées : elles sauront, j'en suis certain, répudier toute préoccupation partisane.

Pour l'examen de ces demandes, vous vous inspirerez uniquement des sentiments de justice et d'altruisme commandés plus encore par les malheurs de la Patrie.

*Le Préfet,* signé : M. GEORGE.

---

**La Prière pour les prisonniers.** — L'une des œuvres de miséricorde corporelle, encouragée par l'Eglise, consiste dans la visite et le soin des prisonniers. Prions beaucoup pour nos prisonniers.

La liturgie nous y invite et nous propose même des formules. Dans les grandes oraisons du Vendredi-Saint, parmi toutes les intentions que l'Eglise recommande à Dieu, les prisonniers ne sont pas oubliés. Et après avoir énuméré quelques autres intentions, elle résume ses vœux dans cette belle formule, si pleine d'actualité :

(1) Aujourd'hui préfet du Finistère.



« *Dieu tout puissant et éternel, consolation des affligés et force de ceux qui souffrent, laissez parvenir jusqu'à vous les prières de ceux qui vous implorent dans leurs diverses afflictions, afin qu'ils aient la joie d'éprouver, dans leurs besoins, l'assistance de votre miséricorde.* »

Le Missel contient des prières encore plus explicites en faveur des prisonniers. Elles se trouvent parmi les *Orationes ad diversa,* sous le numéro 32. Le diocèse du Mans, depuis quelques semaines, les utilise comme oraisons impérées.

En dehors de ces prières liturgiques, la charité de l'Eglise s'est exercée de mille manières, au cours des siècles, en faveur des prisonniers. Il serait trop long d'énumérer ici toutes les initiatives prises sous son influence maternelle en ce domaine.

Le Pape saint Grégoire le Grand, au moment des incursions de Lombards, s'attendrit sur le sort des prisonniers et leur procura la liberté en payant leur rançon. Il s'intéressait si vivement à cette bonne œuvre et la trouvait si conforme à l'esprit de Jésus-Christ qu'il engagea les évêques de Fano et de Messine à y contribuer en vendant les vases sacrés de leurs églises.

Ce fut surtout au moyen âge que s'organisa la charité en faveur des captifs. A cette époque deux grands ordres religieux surgirent qui se vouèrent spécialement à cet apostolat.

Le premier en date fut l'*Ordre hospitalier de la Sainte-Trinité et des Captifs,* ou plus communément appelé des Trinitaires. Il prit naissance en France. Saint Félix de Valois (1127-1212) en fut le promoteur.

Avec un autre ermite, originaire de Provence, Jean de Matha, il s'établit à Cerfroi, qui fut la première maison de l'Ordre.

A la veille de la Révolution, cet ordre comptait encore en France plus de 200 maisons. Le chiffre des rançons fournies par lui s'élevait alors à 900.000. Aujourd'hui les Trinitaires, au nombre de près de 700 répandus à travers le monde entier, s'ils connaissent quelque répit dans l'apostolat qui fut à l'origine de leur ordre, se dépensent à soulager les misères modernes, tant matérielles que spirituelles.

Quelques années après qu'ils prirent naissance, un autre ordre religieux surgissait, poursuivant le même but : celui de *Notre-Dame de la Merci,* dont l'Eglise célèbre la fête le 24 Septembre.

Dès 1235, le pape Grégoire IX approuvait cette fondation, dont le personnel, recruté surtout dans la noblesse espagnole, se composait de chevaliers, de prêtres et de frères ; aux trois vœux habituels de religion, on ajouta celui de s'offrir à prendre la place d'un esclave dont le salut éternel paraîtrait en danger. Au XVI^e^ siècle, à l'instigation de Christophe Colomb, les Mercédaires prirent à leur compte l'évangélisation des païens du Nouveau Monde. Bien qu'aujourd'hui encore ils soient très répandus dans l'Amérique latine, nous les trouvons dans le monde entier, au nombre de 1.700 religieux divisés en huit provinces.

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE—

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.


Avec la permission de NN. SS. les Évêques de Saint-Brieuc et de Quimper, **M. LE POULLOUIN, Orfèvre à Guingamp,** est autorisé à fournir dans les églises éclairées à l'électricité, **des petites ampoules rouges, 2 bougies,** s'adaptant au milieu du verre dans la lampe de sanctuaire devant le Tabernacle.

Cet éclairage, permanent, propre, sans entretien, peu coûteux, d'un placement facile, est livré franco pour le prix de 22 francs.

Pour la nuance du fil torsadé, prière indiquer si la lampe de Sanctuaire est dorée ou argentée.


# VOS REINS SONT BLOQUÉS...



parce que vous prenez trop souvent des calmants pour endormir vos douleurs. Prenez donc de l'Urodonal. Il ne calmera pas vos souffrances en 5 minutes ; mais il chassera la véritable cause de vos maux, l'acide urique, sans abîmer aucun de vos organes. C'est la seule manière véritable de soigner rhumatismes et douleurs.

*Les Et. Chatelain ont le brevet de Fournisseurs du Vatican.*
Envoi gratuit d'un modèle d'essai. Écrire Service : SS, 467. Étab. Chatelain, 2, r. de Valenciennes, Paris ou toutes Pharmacies.

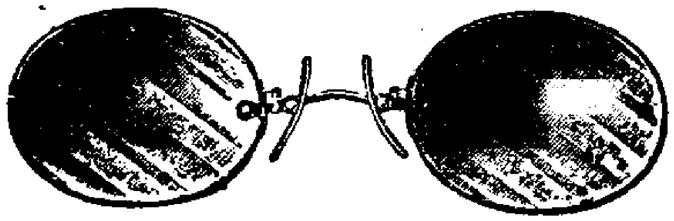
C'est un produit CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE

DELBENN DÉPOSÉE

**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

## LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ


*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

55e ANNÉE. Vendredi 1er Novembre 1940. N° 42.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Jeunesse chrétienne rurale ; Nominations ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Saint Martin de Tours.

III. *Chronique du diocèse.* — Offices paroissiaux ; Avis de services ; Action Catholique Féminine.

IV. *Chronique générale.* — Quatrième Centenaire de la Compagnie de Jésus.



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 3 *Novembre*. — 25e dimanche après la Pentecôte (4e *Epiphanie*). Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires de Ste Françoise d'Amboise, de S. Charles, de S. Guénal, de l'Octave, des SS. Vital et Agricole.*
*Lundi*, 4. — Ste Françoise d'Amboise, Veuve. Double. Blanc.
*Mardi*, 5. — Les Saintes Reliques. Double majeur. Rouge.
*Mercredi*, 6. — S. Hiltut, Abbé. Semi-double. Blanc, ou Anniversaire de la Dédicace des autres Eglises. Double de 1re classe, Octave commune.
*Jeudi*, 7. — De l'Octave. Semi-double. Blanc.
*Vendredi*, 8. — Octave de la Toussaint. Double majeur. Blanc.
*Samedi*, 9. — Dédicace de la Baslique du Saint-Sauveur. Double de 2e classe. Blanc.
*Dimanche*, 10. — 26e dimanche après la Pentecôte (5e *Epiphanie*, 3e *Novembre*). Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires de S. Martin, de S. André Avellin, de S. Mennas.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | |
|---|---|
| Pleuven ..... | 3- 4 Novembre. |
| Saint-Martin de Brest ..... | 5-11 — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Jeunesse chrétienne rurale**. — M. le chanoine Favé continuera sa tournée des cantons, suivant l'itinéraire ci-après : 4 Novembre : Lanmeur (15 h.); — 5 : Plouigneau (10 h. 30) ; — 6 : Huelgoat (10 h. 30) ; — 8 : Quimperlé (15 h.) ; — 9 : Arzano (10 h. 30) ; — 11 : Scaër (15 h.) ; — 12 : Châteauneuf-du-Faou (15 h.) ; — 13 : Pleyben (10 h. 30); Châteaulin (15 h.) ; — 14 : Le Juch (10 h. 30) ; — 15 : Quimper (15 h.).

**II. Nominations**. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Directeur d'école à Gouesnou, M. Pierre Boulic, auxiliaire à la Cathédrale ;
Directeur d'école à l'Ile-de-Batz, M. Joseph Rogel, instituteur à Saint-Adrien, en Plougastel ;
Instituteur à Saint-Adrien, M. Jean-François Ségalen, jeune prêtre de Plabennec ;
Professeurs au collège Saint-Yves (Quimper) : M. Joseph Guyomar, surveillant au Petit Séminaire ; M. Pierre de Kéroulas, et M. Ernest Kervel, maîtres d'études.



*Nous publions ici une série de nominations qui n'avait pu paraître en Octobre 1939 par suite de la mobilisation et des graves événements survenus depuis.*

Ont été nommés :

DIRECTEURS D'ÉCOLE :

à Plounévez-Lochrist, M. Jean-François Kermoal, vicaire à Scaër ;
à Cléden-Poher, M. Jean-Louis Congar, professeur à l'école Sainte-Croix (Quimperlé) ;
à Plouguerneau, école du Grouanec, M. Jean-Marie Ségalen, instituteur à Concarneau ;
à Ploudalmézeau, école de Portsall, M. Louis Cariou, adjoint à la même école ;
à Rosporden, M. Jean Le Bars, adjoint à la même école ;
à Plougonven, M. François Le Scao, jeune prêtre de Briec.

INSTITUTEURS :

à Concarneau, M. François Merrien, instituteur à Lilia (Plouguerneau) ;
à Pluguffan, M. Pierre Le Bras, jeune prêtre de Beuzec-Cap-Sizun ;
à Langolen, M. Jean Ménez, jeune prêtre d'Edern ;
à Recouvrance, M. Joseph Mazé, jeune prêtre de Ploudalmézeau ;
à Gouesnou, M. Yves Salaün, jeune prêtre de Collorec ;
à Plounéour-Trez, M. Gabriel Quéméneur, jeune prêtre du Tréhou ;
à Plounévez-Lochrist, M. Kériel, surveillant au collège N.-D. du Créisker (Saint-Pol-de-Léon) ;
à Ploudalmézeau, école de Portsall, M. Jean Monot, jeune prêtre de Guipavas ;
à Moëlan, M. François Monot, jeune prêtre de Lambézellec.

PROFESSEURS :

*Au Petit Séminaire Saint-Vincent* (Pont-Croix) : professeur de musique, M. Pierre Lozac'hmeur, jeune prêtre de Plogonnec ;
*Au collège N.-D. du Créisker* (Saint-Pol-de-Léon) : M. Yves Bihan, professeur à l'école Saint-Louis (Brest) ; M. Jacques Caroff, jeune prêtre de Plouescat ;
*Au collège Saint-Yves* (Quimper) : M. Alain Le Corre, étudiant à Rome ;
*Au collège Saint-François* (Lesneven) : M. René Gougay, professeur au Petit Séminaire ; M. Hervé Gougay, surveillant au même collège ; M. Jean-Louis Corfa, jeune prêtre de Kernilis ; M. Gabriel Falc'hun, jeune prêtre du Bourg-Blanc ;
*Au collège de Bon-Secours* (Brest) : M. René Toulemont, étudiant à Rome ;
*Au collège Saint-Louis* (Brest) : M. Yves Calvary, étudiant à Rome ;
*A l'école de Landivisiau :* M. Guillaume Sergent, directeur à Rosporden ;

Archives diocésaines de Quimper et Léon



*A l'école de Plouescat :* M. Yves Morvan, jeune prêtre de Saint-Ségal ;

*A l'école Sainte-Croix* (Quimperlé) : M. Alain Bourhis, instituteur à Landivisiau ;

*A l'école professionnelle de Saint-Louis :* M. Louis Le Guérer, jeune prêtre de Querrien ;

*A l'école professionnelle de Guissény :* M. Louis Broc'h, jeune prêtre de Guissény, et M. Michel Le Goff, de Saint-Michel de Brest.

**III. Décès.** — Son Excellence Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé et des fidèles M. le chanoine Pierre Thomas, curé-doyen de Lannilis, décédé le 25 Octobre, à l'âge de 69 ans ;

et M. Jean Moal, clerc minoré, de Lannédern, tombé au champ d'honneur, à Rozières (Oise), le 11 Juin, à l'âge de 25 ans.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## Saint Martin de Tours.

Saint Martin ne fait que débuter dans la carrière de la vertu, et sur-le-champ il arrive au sommet. C'est à ce moment que se place, en effet, le trait célèbre qui lui a valu les applaudissements du ciel et de la terre entière. Un hiver plus rigoureux que d'habitude sévissait (l'hiver de 338-339, d'après la date la plus probable du baptême, qui suivit immédiatement le fait). Au milieu de cette saison exceptionnelle, un matin, devant les portes d'Amiens, se présente un jeune cavalier qui, revenant sans doute de quelque ronde nocturne, se dispose à rentrer dans la ville. Tout le monde est engourdi par le froid, plus rude encore dans les provinces septentrionales; tout le monde s'abrite sous les habits les plus chauds. Mais lui, au contraire, est équipé très légèrement : il n'a sur lui, avec ses armes, sa lance, son épée, que le simple manteau d'uniforme ; rien dessous. Est-ce insensibilité ? Est-ce bravade ? Non ; c'est qu'il a rencontré sur sa route des malheureux, et qu'il s'est dépouillé, pour les couvrir, de ses vêtements intérieurs, ne trouvant, pour satisfaire à la fois son insatiable charité et, en apparence du moins, les exigences de la discipline que ce procédé ingénieux, auquel il devait recourir de nouveau dans une autre circonstance. Il est déjà tout tremblant, et voici qu'au moment de franchir les remparts il aperçoit encore un misérable à moitié nu, implorant la pitié des passants : les passants ne le regardent même pas : ils ne songent qu'à leurs propres maux. Alors le soldat, touché de compassion, comprend, par une intuition subite, que ce pauvre lui est réservé. C'est une épreuve à laquelle Dieu soumet sa vertu. Dieu veut, par une sorte de curiosité paternelle et miséricordieuse, voir en réalité, ou plutôt montrer au monde jusqu'où son serviteur pousse l'amour de l'humanité souffrante. Martin n'a plus sur le dos qu'une chlamyde : n'est-elle point assez ample, après tout, pour protéger à peu près la nudité de deux hommes ? Il n'hésite pas, il tire son glaive, et d'un coup violent la sépare en deux morceaux. Une moitié est jetée sur les épaules du mendiant ; avec l'autre il se recouvre lui-même comme il peut. Mais l'étoffe ne se trouve plus suffisante : il laisse voir à son tour sa chair rougie par le froid ; son accoutrement paraît grotesque. Aussi son action est-elle accueillie par des plaisanteries : on rit de ce qui lui manque ; on rit de ce qui lui reste. Cependant la plupart des témoins de cette scène, ceux qui ont l'âme honnête, gémissent tout haut de ne l'avoir pas prévenu, eux, qui pouvaient revêtir le pauvre sans se découvrir entièrement. Martin, aussi insensible aux quolibets qu'aux éloges, regagne sa demeure. La foule, un instant rassemblée, se disperse, et tout semble fini. Mais la nuit d'après, tandis qu'il repose, Jésus-Christ lui apparaît en songe, portant sur lui cette moitié de manteau donnée au malheureux inconnu. Il lui commande de regarder, de reconnaître sa chlamyde. Puis, s'adressant à la multitude des anges qui l'environnent, le Seigneur prononce à haute voix ces mots : « Martin, encore catéchumène, m'a revêtu de cet habit. » Jésus se souvenait, ajoute le biographe, de la parole qu'il avait dite aux siens : « Tout ce que vous ferez à un de ces petits, c'est à moi que vous le ferez. »

Saint Martin : *par A. Lesoy de la Marche.*

(*A suivre.*)



# CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché :*** **c/c 3480. Nantes. —** ***Semaine religieuse :*** **c/c 9381, Nantes.**

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 25e *dimanche après la Pentecôte*, 4e *après l'Epiphanie* (3 *Novembre*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. La grand'messe est une messe de *Requiem* pour les défunts frustrés de leurs fondations par la loi de Séparation. — Vêpres à 15 h. 30, prières pour la paix, bénédiction. A vêpres, procession des Confréries du Rosaire et du Scapulaire.

*Lundi* et *mardi :* à 7 h. 30, services pour les Trépassés.

*Mardi :* à 8 heures, à la chapelle, messe de la Ligue Féminine. — A 14 h. 30, réunion des dizainières.

*Vendredi :* confession des enfants qui n'ont pas encore communié.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 25e *dimanche après la Pentecôte* (3 *Novembre*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe de *Requiem* pour les fidèles défunts privés du bénéfice de leurs fondations par la loi de Séparation) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, réunion de l'Archiconfrérie, procession du Rosaire, prières pour la paix et bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi* et *jours suivants :* à 8 h. 30, services pour les Trépassés.

*Tous les soirs :* à 18 h. 15, prières pour la paix.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



**Avis de services.** — Plougastel-Daoulas : jeudi 7 Novembre, à midi (heure allemande), service anniversaire pour M. Coquet, ancien curé.

— Esquibien : jeudi 14 Novembre, à midi (heure allemande, service pour le même.

— Lannilis : mardi 5 Novembre, à 11 heures (heure allemande), service de huitaine pour M. le Curé.

---

**Action Catholique Féminine.** — Une retraite pour dames et jeunes filles sera donnée par le R. P. Amblard, S. J., de la Maison de Laval, chez les Dames de la Retraite, rue Verdelet, Quimper, du mardi 12 Novembre, 17 h., au samedi matin 16.

Exercices : 8 h. 15, 9 h. 30, 14 h. 30, 17 h.

Prière de s'inscrire au plus tôt : places limitées. Les dames de la ville trouveront une carte à la Retraite ou chez leur présidente paroissiale.

---

## CHRONIQUE GENERALE

**Quatrième Centenaire de la Compagnie de Jésus.** — A l'occasion du quatrième Centenaire de la Fondation de la Compagnie de Jésus, S. S. Pie XII a adressé au R. P. Ledochowski, préposé général de la même Compagnie, une lettre dont nous devons nous contenter de citer les quelques extraits ci-dessous, en y joignant nos meilleures félicitations.

Après avoir rappelé les débuts de la Compagnie et fait l'éloge de son Fondateur ainsi que de ses infatigables compagnons et de leurs travaux surhumains, dans les Retraites, les prédications, les collèges et les missions, le Souverain Pontife ajoute :

« Mais voici une autre raison qui nous pousse à vous adresser, en cette occasion, Nos vives félicitations et les encouragements d'un cœur paternel. Nous savons que dès ses origines votre Compagnie consacra toutes ses forces à garder la foi catholique dans son authentique pureté, en face des multiples séductions de l'erreur, à revendiquer les droits sacrés de l'Eglise et du Pontife Romain, comme aussi à propager la religion chrétienne et à semer par ses apôtres la parole divine à travers toutes les nations. Dans chacun de ces domaines, un examen même rapide de vos annales fait apparaître une foule de faits si glorieux qu'ils dépassent les limites de votre Ordre, et méritent d'être inscrits en lettres d'or dans les fastes de l'Eglise catholique.

« Et ici les noms illustres de personnages d'une éminente sainteté Nous viennent à l'esprit : les uns, comme Pierre Canisius et Robert Bellarmin, proclamés l'un et l'autre Docteurs de l'Eglise par Notre Prédécesseur immédiat, ont confondu les négateurs de la doctrine catholique par des paroles et des écrits empreints de sagesse, et ont jeté sur cette doctrine une vive lumière par les profonds ouvrages qu'ils composèrent ; d'autres comme Pierre Claver, Jean-François Régis, François Hiéronimo, apôtres au zèle brûlant et au travail infatigable, ont instruit des vérités chrétiennes, régénéré par le baptême et fait entrer dans le bercail de Jésus-Christ un nombre incalculable d'hommes, ou encore les ont ramenés à un genre de vie plus conforme à la foi catholique ; d'autres enfin, comme François de Borgia et Joseph Pignatelli, chargés du gouvernement de votre famille religieuse, n'ont cessé de susciter, de former, de diriger et d'enflammer du feu de la divine charité ces laborieux ouvriers évangéliques et ces courageux soldats du Christ. Quant aux nations lointaines que le grand cœur d'Ignace étreignait déjà de son zèle apostolique dès la première ébauche de son nouvel Ordre, votre Compagnie venait à peine de naître que sur l'ordre de Paul III, Notre Prédécesseur, ce fils illustre d'Ignace, François-Xavier entreprenait de les soumettre, à leur tour, au joug très doux du Christ-Roi : les Souverains Pontifes, Nos Prédécesseurs, ont proclamé François-Xavier, Apôtre des Indes et Patron de toutes les Missions, et, depuis, des renforts incessants l'ont suivi et le suivent encore ; la même Compagnie suscite des hérauts de la vérité évangélique qui poursuivent partout et sans trêve leurs travaux et leurs saintes expéditions. Vous avez aussi vos nombreuses cohortes de martyrs qui endurèrent tant de souffrances pour la défense et le progrès de la religion et répandirent libéralement leur sang, pour la foi de Jésus-Christ, chez presque tous les peuples du monde...

« ... Aux prises avec des persécutions, des accusations et des calomnies de toutes sortes, ne perdez pas courage. Souvenez-vous plutôt de cette parole : « Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux » (1), et, poursuivez vos saintes entreprises avec un bel élan, en vous réjouissant « d'avoir été dignes de souffrir des opprobres pour le nom de Jésus » (2).

Enfin, après avoir résumé l'œuvre capitale de l'éducation de la jeunesse, dans les Collèges et les Universités, ainsi que les œuvres magnifiques de piété ou de charité, dirigées par de généreux ouvriers toujours en éveil d'adaptation aux exigences des temps nouveaux, le Souverain Pontife termine par ces lignes si délicatement paternelles :

« ... Tous ces faits, Nous les mentionnons dans cette lettre, bien plus pour louer la Compagnie que pour vous exhorter, fils bien-aimé, et nous supplions Dieu de vous accorder son céleste secours, pour que les réalisations soient toujours plus parfaites. Que votre Père et Législateur, fier de sa postérité, que tous les saints innombrables qui ont jeté tant d'éclat par leur vertu et leur savoir sur la Compagnie d'Ignace, vous assistent du haut du ciel, singulièrement en ces heureuses conjonctures. Et qu'ils vous obtiennent du Cœur de Jésus, dont vous êtes si zélés à éveiller et à propager le culte et la dévotion dans toutes les classes sociales (surtout par l'Apostolat de la Prière) une abondance de grâce divine, une abondance de fruits de sainteté et d'apostolat... »

(1) Matth. V, 10).
(2) Act. V, 41).

---

*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

**Tarif des annonces de la "Semaine Religieuse"**

| Une page : | | Une demi-page : | | Un quart de page : | |
|---|---|---|---|---|---|
| 52 inserts | 2.400 fr. | 52 inserts | 1.320 fr. | 52 inserts | 720 fr. |
| 26 — | 1.260 | 26 — | 720 | 26 — | 420 |
| 13 — | 660 | 13 — | 390 | 13 — | 240 |
| 4 — | 230 | 4 — | 140 | 4 — | 90 |
| 1 — | 60 | 1 — | 35 | 1 — | 25 |

Maisons de Confiance : Six lignes sur une colonne ou moitié de page : 12 insertions de rigueur, 10 f. × 12 = 120 f.

Pour les insertions étrangères au diocèse, s'adresser à la *Société anonyme de Publicité*, 27, rue de Rome, Paris (8e).

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

**Agences** : BREST, QUIMPER

**Bureaux permanents** : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

**et nombreux bureaux périodiques**

**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres, coffres-forts**

**RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —**

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

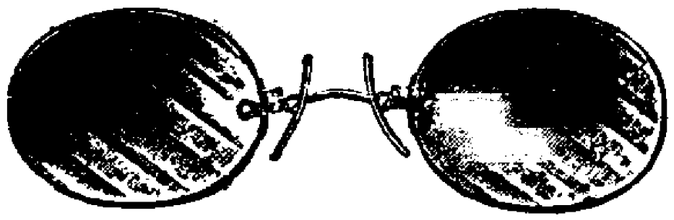
Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

DELBENN DÉPOSÉE

**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

**LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN**

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

55e Année. Vendredi 8 Novembre 1940. N° 43.

LA

# SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

DE QUIMPER ET DE LÉON

**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*

**SOMMAIRE :**

I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Secrétariat de l'Evêché ; Souscriptions pour la Retraite de Lesneven ; Nominations ; Décès.

II. Partie non officielle. — Saint Martin de Tours (suite).

III. *Chronique du diocèse.* — Offices paroissiaux ; Avis de services ; La Fête des Morts : Vichy et Quimper ; Cotisations pour l'Œuvre des Saints-Sacrifices ; Nécrologie : M. le chanoine Pierre Thomas, curé-doyen de Lannilis ; M. l'abbé Yves Cochou, professeur à Bon-Secours.

IV. *Chronique générale.* — Il faut éclairer ; Décès.

QUIMPER

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ

1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 10 *Novembre*. — 26e dimanche après la Pentecôte (5e Epiphanie). Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires de S. Martin, de S. André Avellin, de S. Mennas.*
*Lundi*, 11. — S. Martin, Evêque et Confesseur. Double majeur. Rouge.
*Mardi*, 12. — S. Martin Ier, Pape et Martyr. Semi-double. Blanc.
*Mercredi*, 13. — S. Didace, Confesseur. Semi-double. Blanc.
*Jeudi*, 14. — S. Josaphat, Evêque et Martyr. Double. Rouge.
*Vendredi*, 15. — S. Albert le Grand, Evêque, Confesseur et Docteur de l'Eglise. Double. Blanc.
*Samedi*, 16. — Ste Gertrude, Vierge. Double. Blanc.
*Dimanche*, 17. — 27e dimanche après la Pentecôte (6e Epiphanie). Semi-double. Vert. — *Vêpres de la Dédicace, des basiliques de S. Pierre et de S. Paul, mémoires du 27e dimanche et de S. Grégoire Thaumaturge.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | | |
|---|---|---|
| Saint-Martin de Brest ..... | 5-11 | Novembre. |
| Leuhan ..... | 12-14 | — |
| Saint-Ségal ..... | 15-17 | — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Secrétariat de l'Évêché.** — Nous rappelons à MM. les Curés et Recteurs que le prélèvement de 10 % fait au cours du 3e trimestre de l'année 1940 doit nous être adressé au plus tôt (C/C 3480 Nantes).

**II. Souscriptions pour la reconstruction de la Retraite de Lesneven.** — Tréméoc, 200 fr. ; Plobannalec, 441 ; Le Conquet, 1.000.

**III. Nominations.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

*Chanoine honoraire*, M. Jean-Marie Coadou, supérieur du Collège de Lesneven ;

Curé-Doyen de Saint-Sauveur de Brest, M. Jean-Marie Abguillerm, aumônier de la Retraite de Lesneven, en remplacement de M. le chanoine Bellec, démissionnaire pour raison de santé ;

Recteur de Saint-Jean-du-Doigt, M. Jean-Paul Paugam, professeur au collège Saint-Louis de Brest, en remplacement de M. Jean Néildé, démissionnaire pour raison de santé ;



Aumônier de l'asile Saint-Athanase à Quimper, M. Joseph Le Marrec ;

Vicaire à Logonna-Daoulas, M. Goulven Jézéquel, jeune prêtre de Plounévez-Lochrist ;

Instituteur à Collorec, M. Jean Luguern, instituteur à Plabennec.

— La nomination de M. Boulic, parue dans la *Semaine religieuse* du 25 Octobre, est rapportée.

— Monseigneur a autorisé M. Quentel, recteur de Plougar, à porter la mosette de doyen.

**IV. Décès.** — Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé et des fidèles, M. le chanoine Jean-Pierre Picart, ancien recteur de Ploumoguer, décédé le 4 Novembre, dans sa 81e année.

# PARTIE NON OFFICIELLE

**Saint Martin de Tours** (*suite*). — A partir de ce moment, le jeune militaire apparaît comme un être nouveau : il a reçu un sacre ; une seule action a fait de lui un élu, un saint. Il sera désormais l'homme de Dieu, et Dieu, de son côté, semblera mettre au service de cet homme une partie de sa toute-puissance. Le trait de charité qu'il vient d'accomplir sera célébré par tous les peuples et par toutes les générations. La poésie, la sculpture, la peinture le reproduiront à l'envi, sous mille formes diverses. L'image du cavalier et du mendiant deviendra la caractéristique de saint Martin. La description de la scène formera la *légende* de saint Martin, quoiqu'elle n'ait rien de légendaire... Martin, diront les orateurs et les poètes sacrés a dépassé le précepte évangélique : l'Evangile nous dit de donner un vêtement sur deux ; il ne nous dit pas de partager notre unique habit. « Quel beau coup d'épée ! s'écriera un prédicateur du temps de saint Louis, embouchant à ce propos la trompette épique ; non, jamais il ne sera parlé d'un coup d'épée aussi beau que celui de saint Martin... On dit que Roland fendit la tête d'un homme jusqu'à la mâchoire ; on dit qu'Olivier trancha le corps d'un autre tout entier. Mais tout cela n'est rien. Ni Roland, ni Olivier, ni Ogier le Danois, ni Charlemagne lui-même n'ont pu frapper un coup qui vaille celui-là, et l'on n'en verra point frapper un pareil jusqu'à la fin du monde... Saint Martin, même après les triomphes de son apostolat, même après ses miracles sans nombre, sera perpétuellement, aux yeux de la postérité, le saint qui a coupé son manteau en deux. Les petits enfants qui ne savent rien sauront cela ; et lorsqu'ils promèneront, la veille de sa fête, des rameaux enflammés, en guise de réjouissance, ce sera, diront-ils, pour réchauffer les bras nus du saint, glacés par le froid. L'emplacement de la scène sera honoré comme un lieu sacré ; on érigera en l'honneur du fait, près de la Porte-aux-Jumeaux, un oratoire qui, dès le temps de Grégoire de Tours, sera desservi par des reli-

Archives diocésaines de Quimper et Léon



gieuses, qui deviendra ensuite une abbaye renommée, où des inscriptions commémoratives rappelleront à la postérité ce grand souvenir. Outre cette église de St-Martin-aux-Jumeaux, un second sanctuaire, nommé Saint-Martin-du-Bourg, s'élèvera à la place de l'ancienne hôtellerie où l'on croit qu'eut lieu l'apparition de Notre Seigneur.

Saint Martin, *par A. Lecoy de la Marche.*

# CHRONIQUE DU DIOCÈSE

*Evêché :* c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse* c/c 9381, Nantes.

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 26e *dimanche après la Pentecôte* (10 *Novembre*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — Vêpres à 16 heures, prières pour la paix, bénédiction.

*Lundi :* à 7 h. 30, services pour les Trépassés. — A 8 heures, à la chapelle, messe mensuelle des Mères chrétiennes ; à 15 heures, conférence et bénédiction.

*Mardi :* à 7 h. 30, services pour les Trépassés.

*Tous les jours :* à 18 heures, prières pour la paix. Bénédiction.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 26e *dimanche après la Pentecôte* (10 *Novembre*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, prières pour la paix et bénédiction du St-Sacrement.

*Lundi et jours suivants :* à 8 h. 30, services pour les Trépassés.

*Tous les soirs :* à 18 h. 15, prières pour la paix.

**Avis de services.** — Lannédern : mardi 12 Novembre, à 12 heures (heure allemande), service pour M. Jean Moal, clerc minoré, tombé au champ d'honneur.

**La fête des Morts.** — Vichy, 2 Novembre. — Le maréchal Pétain a assisté, ce matin, en l'église Saint-Louis de Vichy, à l'office religieux célébré à l'occasion du Jour des Morts.

Le Chef de l'Etat s'est rendu ensuite au monument aux Morts pour y déposer une couronne. Il a été vivement acclamé par la population.

— Quimper. — Samedi, à 11 heures, à la cathédrale, Mgr Duparc a présidé l'office des Morts. Il était assisté de Mgr Cogneau, des vicaires généraux et des chanoines du Chapitre.

Dans l'assistance, nous avons remarqué, en grande tenue, M. George, préfet du Finistère ; M. Caumont, secrétaire général de la préfecture, ainsi que M. le chef d'escadron Bauts, commandant la gendarmerie du Finistère ; le capitaine Le Thomas, commandant la section de Quimper, et le lieutenant Fauré.



**Cotisations pour l'Œuvre des Saints-Sacrifices.** — Dans l'impossibilité de se rencontrer avec les confrères du diocèse, le directeur de l'Œuvre des Saints-Sacrifices se voit obligé de recourir à MM. les Curés de canton et aux Supérieurs des divers établissements pour recueillir les cotisations des prêtres qui devaient assister cette année à la retraite ecclésiastique. Qu'ils veuillent bien réclamer à chacun la contribution ordinaire, élevée désormais par Mgr l'Evêque à la somme de 15 francs par an, et expédier *par mandat-carte rouge à M. le Directeur de la Semaine religieuse* de Quimper, 93.81 Nantes, le total perçu, avec, *séparément*, dans une enveloppe, *la liste détaillée et complète de tous les cotisants*, celle-ci à l'adresse : 31, rue Elie-Fréron, à Quimper, de M. le Directeur de la *Semaine religieuse*.

| Modèle proposé | 1940 | 1941 |
|---|---|---|
| N. Supérieur de ..... | 15 | 15 |
| N. Professeur ..... | 15 | 15 |
| N. Curé de ..... | 15 | 15 |
| N. Vicaire ..... | 15 | 15 |
| N. Vicaire ..... | 15 | 15 |
| N. Recteur de ..... | 15 | 15 |
| N. Vicaire de ..... | 15 | 15 |
| N. Vicaire ..... | 15 | 15 |
| N. Aumônier de ..... | 15 | 15 |
| etc..... | | |

**Nécrologie.** — *M. le Chanoine Pierre THOMAS, Curé-Doyen de Lannilis.* — Ce n'est pas une paroisse, c'est le diocèse tout entier qui a déploré la mort si soudaine de M. Thomas, chanoine, curé-doyen de Lannilis. Il n'a pas été surpris, il s'attendait au coup qui l'a frappé, depuis et même avant sa nomination à ce poste d'honneur. Mais malgré ce pressentiment, il ne ralentit en rien son activité. Autant il s'adonnait chez lui à un fervent ministère, offices, catéchismes, sermons, confessions, œuvres de toute sorte, jusqu'au chant d'église, qu'il préparait tous les jours avec les enfants à l'école, autant il se montrait disposé à rendre service aux confrères, à toutes occasions, et dans toutes les circonstances. Qui donc a-t-il jamais éconduit ?

La prédication c'était son fort, on peut dire sa qualité maîtresse. Il dominait son auditoire, par la voix, le ton, le geste, cette conviction ardente qui lui venait d'une foi profonde et bien assise, reçue au sein de sa famille, et une originalité de bon aloi qu'il avait puisée sans doute de bonne heure au lieu de sa naissance, Plougonven, la fleur du Tréguier. Trécorrois, il l'était, et il le demeura toujours, le long de sa carrière, mais le bon Trécorrois, qui sut élever les vertus et les qualités du Trécorrois au sommet de la perfection, jusqu'à cette langue claire, limpide, fine, savoureuse, arraisonnée à l'occasion d'un peu de causticité. Il parlait aussi bien le breton que le français, peut-être mieux le breton, où il semblait mettre un peu de coquetterie, mais toujours

Archives diocésaines de Quimper et Léon



le plus naturellement du monde. D'ailleurs, humble et modeste, toujours bon et affable envers qui l'abordait. Il n'avait que des amis, il était l'ami de tout le monde.

Il développa toute sa vie ses merveilleuses qualités, surtout ses talents d'éloquence. Nous ne parlons ni de ses études, ni de ses facultés. Il les fit valoir à Saint-Martin de Brest où il se fit remarquer, parmi des collègues, éloquents aussi pourtant, par une merveilleuse facilité de travail et d'exécution, d'élocution nette, sobre, nerveuse, chaude, communicative, servie d'ailleurs par une admirable mémoire. Au Lycée de Brest, il préparait soigneusement les conférences fortes, élevées, nourries de doctrine qu'il adressait à ses grands élèves : ils doivent s'en souvenir encore. A Ploujean, il eut souvent comme auditeur parmi ses ouailles habituelles, le grand maréchal Foch, qui se délectait à entendre ses instructions, et dont il devint en peu de temps l'ami et le confident. A Lannilis, nous avons dit qu'il fut le pasteur très zélé, très goûté et très aimé...

M. Thomas, en toute saison, tout le long de sa vie, fut un grand prédicateur de missions. Il était recherché pour son talent et pour sa doctrine. Il faisait pénétrer l'Evangile dans la tête et le cœur de ses auditeurs, y portant en même temps la lumière et la persuasion.

Des foules l'ont entendu prêcher, au Folgoat, à la multitude des pèlerins, à Landerneau, aux 100.000 hommes assemblés par la grande voix de Mgr Duparc, à Paris même lors du pèlerinage de Montmartre, à Paris où il se rencontra de nouveau avec le maréchal Foch, et où il prononça dans l'église Notre-Dame un magnifique sermon sur « la France royaume de Marie »; et en combien de circonstances dans et hors du diocèse, toujours ce fut avec le même éclat et le même succès.

Il est dit dans un compte rendu qu'à Plouigneau 40 prêtres assistaient à ses obsèques. Combien à Lannilis ? Sans le temps et les circonstances, il y en eût eu plus de deux cents.

— *M. l'Abbé Yves COCHOU, Professeur à Bon-Secours.* — Une foule compacte et émue assistait, le 17 Octobre, au service solennel chanté dans l'église de Plonéour-Lanvern pour le repos de l'âme de M. Yves Cochou, professeur à Bon-Secours, tué à Verdun, le 14 Juin, d'une balle à la tête. C'était le troisième service de ce genre célébré dans la paroisse depuis le 17 Mai, jour de l'enterrement de M. Maguet, le bon recteur.

M. Yves Cochou était le 10e enfant d'une famille qui en a compté 15. Né en 1912, près de la chapelle de Lanvern, il étudia d'abord dans l'école libre de Plonéour, puis à Pont-Croix, puis au Grand Séminaire de Quimper. Humble et modeste autant que consciencieux, il fit sans bruit d'excellentes études, et finit cependant par être président au Grand Séminaire.

Après sa prêtrise en 1938, il fut aussitôt nommé professeur à N.-D. de Bon-Secours, et tout faisait augurer en lui un



parfait éducateur. Mais vint la guerre. Au bout d'un an, au mois d'Août 1939, il dut rejoindre son régiment, le 23e R.I.C., et c'est seulement quelques mois après, lors de la grande ruée, qu'il succomba au milieu de ses camarades aimés et évangélisés par lui, glorieusement, mais toujours obscurément, car il n'a jamais voulu avoir de galons.

R. I. P.

## CHRONIQUE GENERALE

**Il faut éclairer.** — *Voici, en résumé, l'une des consignes données récemment, à la réunion générale des œuvres parisiennes, par S. Em. le cardinal Suhard, archevêque de Paris :*

Pour remplir leur rôle, les œuvres doivent être de plus en plus semeuses de vérité. C'est le grand besoin de notre époque, car le grand mal est l'amoralisme, la déformation des consciences, qui sont conditionnés eux-mêmes par l'ignorance religieuse. Il convient donc de renforcer nos cercles d'études, leur apporter plus d'application, les rendre plus adaptés ; à la lumière de l'épreuve bien des vérités seront mieux comprises.

Le désastre a été la conséquence d'une immense illusion ou d'une négligence coupable. Il ne faut pas retomber dans ces illusions, mais rendre à nos populations le sens de la vérité qui seule les sauvera et les libérera. Cela suppose un retour à l'Evangile, une connaissance plus approfondie de l'Evangile, avec toutes les nuances qu'il comporte.

Enfin, nous devons nous attacher à susciter tout ce qui est œuvre d'enseignement, car nous avons besoin de lumière et de clarté. Orientons donc nos efforts vers l'enseignement sous toutes ses formes : enseignement technique, professionnel, enseignement pour adultes.

Nous devons créer sous ce rapport une ambiance nouvelle, car on a été trop longtemps amorphe chez nous, par rapport à l'enseignement chrétien. Donnons-lui toute la force et le mordant qu'il doit avoir. Ainsi nous travaillerons efficacement au renouveau de la France en même temps qu'au rayonnement de l'Eglise.

---

**Décès.** — Mgr Simeone, évêque de Toulon et Fréjus, est mort à Fréjus, à l'âge de 77 ans.

**VEILLEUSES ELECTRIQUES**, tous modèles, porte-verre verni-or, équipé avec lampe haut ou bas voltage et prise de courant, fonctionnement sur courant ordinaire 115/125. **Marcel DUBILLOT**, artisan, 47, *rue Toussaint*, ANGERS, **Bronzes et Orfèvrerie**, argenture, Vernissage.

Archives diocésaines de Quimper et Léon


## VOS REINS SONT BLOQUÉS...



parce que vous prenez trop souvent des calmants pour endormir vos douleurs. Prenez donc de l'Urodonal. Il ne calmera pas vos souffrances en 5 minutes ; mais il chassera la véritable cause de vos maux, l'acide urique, sans abîmer aucun de vos organes. C'est la seule manière véritable de soigner rhumatismes et douleurs.

*Les Et. Chatelain ont le brevet de Fournisseurs du Vatican*

Envoi gratuit d'un modèle d'essai. Écrire Service : SS, 467. Étab. Chatelain, 2, r. de Valenciennes, Paris ou toutes Pharmacies.

C'est un produit CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE



# SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

**Agences**

BREST
QUIMPER

**Bureaux permanents**

Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

et nombreux bureaux périodiques

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres, coffres-forts


Avec la permission de NN. SS. les Évêques de Saint-Brieuc et de Quimper, **M. LE POULLOUIN, Orfèvre à Guingamp,** est autorisé à fournir dans les églises éclairées à l'électricité, **des petites ampoules rouges, 2 bougies**, s'adaptant au milieu du verre dans la lampe de sanctuaire devant le Tabernacle.

Cet éclairage, permanent, propre, sans entretien, peu coûteux, d'un placement facile, est livré franco pour le prix de 22 francs.

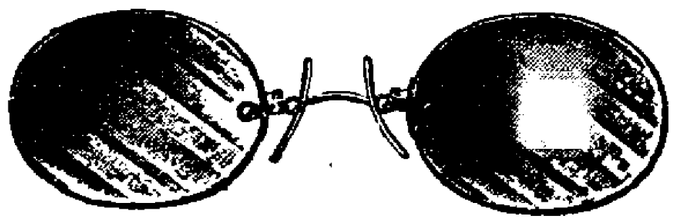
Pour la nuance du fil torsadé, prière indiquer si la lampe de Sanctuaire est dorée ou argentée.


DELBENN DÉPOSÉE

P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE

## LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN

16, Rue Kéréon, QUIMPER



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE



55e ANNÉE. Vendredi 15 Novembre 1940. N° 44.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché : Motu proprio* dans le monde entier, pour le 24 Novembre ; Prêtres prisonniers de guerre ; Interdiction de manuels scolaires ; Jeunesse Chrétienne Rurale ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Notices nécrologiques ; Quimper : Ecole Saint-Yves ; Langolen : L'Adoration (29 Octobre-3 Novembre). — Document relatif à la canonisation de Charles de Blois.

III. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 17 *Novembre*. — 27e dimanche après la Pentecôte (6e Epiphanie). Semi-double. Vert. — *Vêpres de la Dédicace des basiliques de S. Pierre et S. Paul, mémoires du 27e dimanche et de S. Grégoire.*
*Lundi*, 18. — La Dédicace des basiliques de S. Pierre et de S. Paul. Double majeur. Blanc.
*Mardi*, 19. — Ste Elisabeth, Veuve. Double. Blanc.
*Mercredi*, 20. — S. Félix de Valois, Confesseur. Double. Blanc.
*Jeudi*, 21. — *La Présentation de la B. V. M.* Double majeur. Blanc.
*Vendredi*, 22. — Ste Cécile, Vierge et Martyre. Double. Rouge.
*Samedi*, 23. — S. Clément Ier, Pape et Martyr. Double. Rouge.
*Dimanche*, 24. — Dernier dimanche après la Pentecôte. Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires de Ste Catherine et de S. Jean de la Croix.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | | |
|---|---|---|
| Saint-Ségal ..... | 15-17 | Novembre. |
| Locunolé ..... | 18-20 | — |
| Le Relecq ..... | 21-25 | — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

### I. Motu Proprio.

ordonnant
*prescrivant dans le monde entier, pour le 24 Novembre prochain, la célébration de saints sacrifices, la récitation de prières publiques, pour les nécessités actuelles du genre humain.*

Tous savent que, depuis le commencement de la nouvelle guerre qui, terrible, ravage l'Europe, fidèle à la responsabilité de la charge que Dieu nous a confiée, répondant à ce que nous inspirait notre amour paternel pour tous les peuples, Nous n'avons rien omis de ce qui pouvait ramener au plus tôt, dans un ordre mieux établi et plus conforme à la justice, la concorde brisée entre tant de peuples ; bien plus, Nous n'avons rien négligé dans ce qui pouvait, dans la mesure du possible, apporter consolations divines et secours humains à ceux que la violence du conflit accablait de désastres et de douleurs.

Mais, puisque l'affreux combat loin de s'apaiser, continue avec plus de violence, puisque Notre voix médiatrice de Paix, semble être étouffée par la rumeur des armes, Nous



tournons notre esprit anxieux mais confiant vers le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation ; Nous l'implorons d'accorder au monde des temps meilleurs, Lui qui seul assouplit la volonté des hommes et conduit le cours des événements par un signe de son divin vouloir.

Nous savons que Nos prières seront plus efficaces si elles se mêlent en parfaite union aux prières de Nos fils. C'est pourquoi, comme au commencement du mois de Mai passé, Nous avons convoqué tous les fidèles, spécialement les enfants devant l'autel de la Vierge Mère de Dieu, pour implorer le secours du Ciel, ainsi aujourd'hui Nous prescrivons qu'en union avec Nous, le 24 Novembre prochain, des prières publiques se fassent dans le monde entier.

Nous avons la confiance que tous les enfants de l'Eglise répondront à Nos vœux avec tant d'empressement spontané qu'il formeront un immense chœur, dont la voix suppliante s'élevant jusqu'au plus intime des cieux, nous obtienne la grâce de Dieu et Sa divine miséricorde.

Nous espérons également — et Nous y attachons grande importance — que cette croisade de prières sera accompagnée de pénitences et de mortifications, et que chacun s'efforcera de vivre mieux, en conformant davantage sa conduite à la loi et à la morale chrétienne.

Sans aucun doute, les difficultés de l'heure présente et les dangers de l'avenir l'exigent ; la justice de Dieu et sa miséricorde, que nous devons nous rendre favorables, le demandent.

Mais puisque pour apaiser la divine Majesté et nous la rendre propice, rien n'a plus de valeur que le sacrifice Eucharistique, dans lequel le Sauveur du genre humain lui-même « s'immole et s'offre en tout lieu... comme une hostie sans tache », Nous désirons qu'au jour même où s'élèvera cette prière universelle, tous les prêtres, dans la pieuse célébration de la Sainte Messe, s'unissent spirituellement à Nous, qui offrirons le Saint Sacrifice en la basilique Vaticane sur la tombe de l'Apôtre Saint Pierre.

C'est pourquoi, par Motu proprio, en vertu de Notre Autorité Apostolique, Nous décrétons que, le 24 Novembre prochain, tous les prêtres qui doivent par obligation de leur charge, célébrer pour le peuple, offriront cette messe à Notre intention. Et que les prêtres du clergé séculier et régulier sachent qu'ils Nous seront particulièrement agréables si chacun d'eux en célébrant ce même dimanche unit son intention à la Nôtre. Notre intention est la suivante : que tant de Saints Sacrifices offerts ce jour-là au Père Eternel, à chaque instant et dans toutes les parties du monde, obtiennent le repos éternel pour tous ceux qui sont morts par le fait de la guerre; que le réconfort de la grâce console et soutienne les exilés, les réfugiés, les dispersés, les prisonniers, tous ceux que, en un mot, les malheurs de la guerre accablent de tristesse et de souffrance ; et que l'ordre étant rétabli dans la tranquillité, les esprits étant apaisés par la charité chrétienne, enfin une paix digne de ce nom unisse les peuples de la famille

Archives diocésaines de Quimper et Léon



humaine dans un accord fraternel, leur permettant de jouir de la prospérité et de la sérénité retrouvées.

Donné à Rome près de Saint Pierre, le 27 du mois d'Octobre, en la fête du Christ-Roi, l'an 1940, de Notre Pontificat le ~~deuxième~~ troisième.

PIE XII, PAPE.

(*La Croix* du 6 Novembre 1940.)

Nous demandons instamment à Nos diocésains, prêtres et fidèles, de répondre avec empressement à l'appel si émouvant de Notre Saint-Père le Pape, et, en union avec Lui, de faire du dimanche 24 Novembre prochain une journée de recueillement et de prière.

Les fidèles assisteront à la sainte messe avec plus de piété que jamais, y prieront aux intentions indiquées par Sa Sainteté Pie XII, et, le plus nombreux possible, y feront la sainte communion.

Dans l'après-midi, ils viendront très nombreux aux vêpres, et, devant le Saint-Sacrement exposé, ils réciteront ensemble le chapelet avec les prières déjà prescrites par Nous, en y ajoutant la récitation ~~ou le chant~~ des Litanies du Sacré-Cœur de Jésus.

La lettre de Pie XII et les avis qui la suivent seront communiqués aux fidèles dimanche prochain, 17 novembre, à toutes les messes des paroisses et des communautés religieuses.

† ADOLPHE, *Evêque de Quimper et de Léon.*

**II. Prêtres prisonniers de guerre.** — Monseigneur l'Evêque demande instamment à MM. les Chefs de paroisses et Supérieurs d'établissements de communiquer, sans délai, au secrétariat de l'Evêché les adresses exactes des prêtres en captivité et de faire connaître en même temps si ces prêtres ont les calices, missels, ornements sacrés, etc., nécessaires pour la célébration de la messe.

Ces renseignements nous sont demandés d'urgence par l'Aumônerie des prisonniers de guerre récemment constituée à Paris par Son Em. le cardinal Suhard pour faciliter le service religieux dans les camps de prisonniers.

Prière de communiquer les adresses des séminaristes à M. le Supérieur du Séminaire, à la Retraite, Lesneven.

**III.** *Direction de l'Enseignement Libre.* — **Interdiction de manuels scolaires.** — M. l'Inspecteur d'Académie nous transmet un Décret de la Kommandantur départementale interdisant les manuels suivants :

L. BROSSELETTE : Histoire de France (Cours moyen, Certificat d'Etudes, Paris, 1937).

H. GUILLEMAIN et l'abbé LE STER : Histoire de France (Cours préparatoire, Paris, 1936. Librairie l'Ecole, 11, rue de Sèvres).

M. GUIRAUD : Histoire de France (Cours préparatoire, Paris, 1934. J. de Gigord, 13, rue Cassette, Paris).

A. LECHEVALIER : Précis historique de la Guerre de 1914



(Cours moyen supérieur, Le Havre : Librairie Delahaye, 16, rue Thiers).

Les livres mentionnés par le Décret doivent être remis dans les écoles. Le directeur de l'école est responsable de cette remise.

Prière de rendre compte d'urgence à la Direction de l'Enseignement Libre, à l'Evêché, de l'exécution de ces mesures.

**IV. Jeunesse Chrétienne Rurale.** — M. le chanoine Favé continuera la visite des cantons suivant l'itinéraire ci-après : jeudi 14 Novembre : Pont-Croix (10 h. 30) ; Le Juch (canton de Douarnenez) (15 h.) ; — 15 : Quimper (15 h.) ; — 18 : Lambézellec (15 h.) ; — 19 : Landerneau (10 h. 30) ; Ploudiry (15 h.) ; — 20 : Sizun (10 h. 30) ; Daoulas (15 h.) ; — 21 : Quimerc'h (canton du Faou) (10 h. 30) ; — 25 : Pont-l'Abbé (10 h. 30) ; Plogastel-Saint-Germain (15 h.) ; — 26 : Fouesnant (10 h. 30) ; Beuzec-Conq (canton de Concarneau) (15 h.) ; — 27 : Riec (10 h. 30) ; — 28 : Elliant (10 h. 30) ; Briec (15 h.). — L'horaire est donné suivant l'heure officielle.

**V. Nominations.** — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Curé-Doyen de Lannilis, M. François Ollivier, curé-doyen d'Arzano ;

Curé-Doyen d'Arzano, M. Corentin Pelliet, aumônier du Carmel de Morlaix.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché* : c/c 3430. Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.**

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 27e *dimanche après la Pentecôte* (6e *après l'Epiphanie*) (17 *Novembre*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — Vêpres à 15 h. 30, réunion des Confréries du Saint-Sacrement, du Sacré-Cœur et de l'Adoration perpétuelle. Procession du Saint-Sacrement, prières pour la paix, bénédiction.

*Lundi* : à 7 h. 30, services pour les Trépassés.

*Chaque jour* : à 18 heures, prières pour la paix. Bénédiction.

— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 27e *dimanche après la Pentecôte* (17 *Novembre*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, réunion de la Confrérie du Saint-Sacrement, procession, prières pour la paix, bénédiction.

*Lundi et et jours suivants* : à 8 h. 30, services pour les Trépassés.

*Tous les soirs* : à 18 h. 15, prières pour la paix.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



**Notices nécrologiques.**— Nous n'envions pas aux journaux le droit de recevoir et de publier les notices nécrologiques de nos prêtres, et les diverses manifestations religieuses qui ont lieu dans la contrée, mais nous sommes un peu confus de ne recevoir que tardivement et très souvent seulement par ces mêmes journaux les comptes rendus qui devraient nous être adressés premièrement, à titre de *Semaine religieuse*. Dans la plupart des diocèses, c'est à l'Evêque directement que les Curés eux-mêmes adressent ou font adresser ces communications. Pourquoi n'en serait-il pas de même dans le diocèse de Quimper ?

Une simple remarque : il faudrait réduire à peu de lignes les articles qui nous sont destinés, parce que notre bulletin lui-même se trouve réduit actuellement à sa plus simple expression.

---

QUIMPER. — **Ecole Saint-Yves.** — L'Ecole Saint-Yves reprendra sous peu les cours brusquement interrompus. Les parents seront avisés du jour et des conditions de la rentrée.

---

LANGOLEN. — **L'Adoration** (29 *Octobre*-3 *Novembre*). — Langolen, paroisse de 1.071 habitants, voit accourir encore à ses offices toute une trêve de Briec et de nombreux villages de Coray et d'Elliant. Autorité religieuse et autorité civile y marchent de concert. Le recteur, M. l'abbé François Bernard — qui vit volontiers dans son passé — n'oublie pas pour autant ses fonctions de pasteur : il connaît toutes ses ouailles, se donne à elles sans compter. Chez le maire, M. d'Espiès, on trouve, sous la rondeur de l'officier, toute la bonté d'âme du gentilhomme. — La paroisse a deux écoles libres : après de longues années d'exercice, celle des filles n'a rien perdu de sa réputation ; celle des garçons, de fondation plus récente, doit, chaque année, faire appel à la générosité des paroissiens pour dilater ses murs. Avec la presque unanimité des enfants de Langolen, les deux écoles reçoivent les enfants des meilleures familles de Trégourez et de Landudal. Pour recevoir plus confortablement la population qui la fréquente, l'église elle-même aurait à élargir son enceinte ; un plan avait été préparé : les événements en ont ajourné l'exécution.

C'est donc dans un cénacle aux proportions modestes, mais bien orné, que du 29 Octobre au 3 Novembre, la divine Sagesse a dressé pour ses fidèles la double table dont parle l'Imitation, la table de la loi, où les esprits ont trouvé des directions sûres parce que surnaturelles, et la table du pain de vie, de ce pain merveilleux qui a réconforté les cœurs. Les instructions ont été données par le P. Le Jollec. Le P. Le Bourc'his, de la Congrégation du Saint-Esprit, a consacré à Langolen les prémices de son ministère sacerdotal. L'abbé Quiniou a bien voulu ajouter à ses occupations de professeur et de chef d'institution celle de directeur du chant. Aux



communions générales, 850 communions ont été distribuées. Le cœur du pasteur s'est réjoui en voyant quelques brebis égarées revenir au troupeau, les démobilisés accourir et reprendre leurs habitudes chrétiennes. Dans une dernière exhortation, le prédicateur a insisté pour que Langolen soit, de plus en plus, une paroisse eucharistique, et, par suite, une pépinière toujours plus féconde de vocations sacerdotales et religieuses.

L. J. C.

---

**Document relatif à la canonisation de Charles de Blois** (1). — NOELLE DENIS BOULET. — « La carrière politique de sainte Catherine de Sienne », page 122, note 1.

La béatification de Charles de Blois (1376), prétendant malheureux au trône de Bretagne, fut proclamée en 1904 par Pie X, contestée qu'elle était depuis Benoît XIV.

En réalité, Charles fut béatifié par Grégoire XI dès Septembre 1376, comme le prouve un passage trop peu remarqué d'une lettre de Christophe de Plaisance, ambassadeur de Mantoue à Avignon : «*...et de presenti edomada recesiset (papa), nisi quod in die mercurii, qui erit X mensis, ducem Britanie, qui, uti audio, fuit justus dominus, canonizat, et in die Jovis celebravit (sic) missam canonisationis in Sancto Dominico in die veneris duodecm præsentis mensis feciet publicum consistorium et ibi... dabit benedictionem omnibus cortesanis et pronunciabit sicut tranfert curiam de civitate Avenionense ad Urbem...* » Cette lettre est datée du 7 Septembre. Ainsi, le Pape retarde son départ d'une semaine et ne quitta Avignon que le 13, parce qu'il voulut effectuer la canonisation de Charles de Blois avant de partir.

Traduction en français du document :

« ...Le Pape aurait quitté Avignon cette semaine s'il n'eût projeté de canoniser, le mercredi 10 du mois, le Duc de Bretagne, lequel, j'ai entendu dire, fut un seigneur juste et de célébrer, le jeudi, la messe de canonisation dans l'église de Saint-Dominique ; le vendredi 12 du présent mois, de faire un consistoire public et là... de donner sa bénédiction à tous ses courtisans et d'annoncer qu'il transfert la Cour d'Avignon à la Ville Eternelle ».

(*Semaine religieuse* de Saint-Brieuc.)

(1) Voir p. 196 précédente.

---

*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

Archives diocésaines de Quimper et Léon


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

Anémie - Débilité
Convalescence
Fièvres - Paludisme

# QUINIUM LABARRAQUE



le plus puissant
TONIQUE
Reconstituant

Maison FRÈRE
19 r. Jacob, PARIS

**Un siècle...**
**...de succès**

# PATE REGNAULD

Recommandé aux
**ORATEURS**
**CHANTEURS**
et dans toutes les
**AFFECTIONS DE LA GORGE**

Quelques bonbons de Pâte Regnauld suffisent pour calmer très rapidement les accès de toux les plus violents, les enrouements les plus opiniâtres et les irritations de la gorge et des bronches

**En vente dans toutes les bonnes pharmacies**

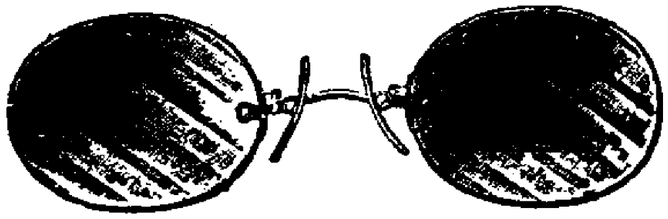
Dépôt : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, PARIS (6e)**. Echantillon gratis, en se recommandant de « La Semaine Religieuse ».

DELBENN
DÉPOSÉE

**F. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

## LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



55e Année. Vendredi 22 Novembre 1940. N° 45.


# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Catéchisme ; Nominations ; Décès.

II. Partie non officielle. — Les Enfants et les Anges (*à suivre*).

III. *Chronique du diocèse.* — Offices paroissiaux ; Avis de services ; Grande Neuvaine de l'Immaculée-Conception ; Brest : Allocution de M. le Curé-Archiprêtre de Saint-Louis de Brest, à la messe du Saint-Esprit des Tribunaux. — Encore au sujet de S. Charles de Blois ; A Lourdes.

IV. *Chronique générale.* — Une vocation.



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Q mper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 24 *Novembre*. — Dernier dimanche après la Pentecôte (5e Novembre). Semi-double. Vert. — *A vêpres, mémoires de Ste Catherine et de S. Jean de la Croix.*
*Lundi*, 25. — Ste Catherine, Vierge et Martyre. Double. Rouge.
*Mardi*, 26. — S. Sylvestre, Abbé. Double. Blanc.
*Mercredi*, 27. — De la Férie. Simple. Vert.
*Jeudi*, 28. — De la Férie. Simple. Vert.
*Vendredi*, 29. — *Vigile de S. André.* S. Houardon, Evêque et Confesseur. Double. Blanc.
*Samedi*, 30. — S. André, Apôtre. Double de 2e classe. Rouge.
*Dimanche*, 1er *Décembre*. — 1er dimanche de l'Avent. Semi-double. Violet. — *A vêpres, mémoires de Ste Vivienne et de S. Tugdual.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | | |
|---|---|---|
| Le Relecq | 24-25 | Novembre. |
| Ile-Tudy | 26-27 | — |
| Quimerc'h | 28-30 | — |
| Plougoulm | 1- 5 | Décembre. |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Catéchisme.** — L'Archiconfrérie de l'Œuvre des Catéchismes, 19, rue de Varenne, Paris (7e), propose un concours du « Plus beau cahier de Doctrine chrétienne ». Les Directeurs et Directrices de catéchisme désireux d'y voir participer leurs élèves pourront en demander le programme à l'adresse ci-dessus. Prière de joindre un timbre pour la réponse.

**II. Nominations.** — Par décision de Son Excellence Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Aumônier du Carmel de Morlaix, M. le chanoine Michel Gouchen, curé de Saint-Michel de Brest ;

Curé de Saint-Michel de Brest, M. Edmond Hall, aumônier de l'Ecole navale.

**III. Décès.** — Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé et des fidèles :

le Rme Père Dom Corentin Guyader, Abbé de Melleray, décédé le 19 Novembre ;

et M. Noël Mingant, vicaire à Saint-Pol-de-Léon, décédé en captivité, en Allemagne, le 4 Septembre dernier, à l'âge de 31 ans.



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Les Enfants et les Anges

Quel joli titre pour un chapitre de livre, et même pour un livre tout entier ! Par la seule musique des mots avec lesquels il s'énonce, il nous enchante déjà, et les lèvres, en le prononçant, s'entr'ouvrent, comme d'instinct, pour un sourire : les enfants et les anges ! Quel titre accueillant ! On n'en pourrait souhaiter, d'autre part, de plus riche de promesses. Il évoque, à lui seul, tout un monde d'images familières et, ce qui est rare quand les images nous bercent très doucement, aussi pures et aussi bienfaisantes qu'elles sont délicates et charmantes.

C'est l'art, et c'est aussi la vie, qui associent ensemble, et d'exquise façon, les enfants et les anges. Ecoutons leur double enseignement. Nous verrons, à la suite, que celui de Jésus, loin de le contredire, le confirme, au contraire, en y ajoutant de nouveaux motifs pour associer ensemble, religieusement, l'image des enfants et celle des anges.

L'art, ce charmant témoin de la vie, nous fournit à foison ces sortes d'images. Il le fait dès l'instant où, sans renoncer complètement aux symboles, il commence à vouloir exprimer sous des formes humaines la beauté surnaturelle de l'enfant. Alors, sans plus tarder, il assimile sa représentation à celle des anges, de même que, pour évoquer celle des esprits angéliques, il se plaît à leur attribuer des formes enfantines. Et les anges des artistes, à mon avis, sont d'autant plus des anges, qu'ils restent davantage semblables à des petits enfants.

L'ange des annonciations, il est vrai, échappe ordinairement à cette règle, et je ne l'ignore pas. Mais vous entendez bien que pour les célestes ambassades, qu'il s'agisse d'aborder Zacharie, ou la Vierge ou Joseph, un angelot n'aurait pas été suffisamment qualifié. Il n'a pas, cependant, l'apparence ni l'allure d'un vénérable diplomate, bien qu'il en possède la sagesse. C'est, au grand maximum, un adolescent. Et s'il n'a plus, tout à fait la taille d'un enfant, il en garde toujours la candeur et l'exquise pureté.

Ainsi en va-t-il encore pour l'ange tutélaire. Sa mission protectrice exige en effet que, pour donner confiance, il n'ait pas les mêmes apparences fragiles de celui qu'il doit protéger. L'ange Raphaël, par exemple, qui accompagne le jeune Tobie au cours de son voyage difficile, avait, disent les Saints Livres, l'apparence extérieure d'un beau jeune homme.

L'archange Michel, enfin, qui conduisit à la bataille contre les anges révoltés les légions d'anges fidèles, ne pouvait évidemment pas se représenter sous la forme d'un petit enfant. C'est un guerrier. Il en a les mâles apparences. Il en porte l'armure et, même après la victoire, il tient, virilement, la lance ou l'épée.

Ces trois anges sont souvent associés dans les anciens tableaux de dévotion. Ils y ont, tous les trois, l'apparence d'un adolescent.

(*A suivre.*)

Archives diocésaines de Quimper et Léon



# CHRONIQUE DU DIOCÈSE

*Evêché :* c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse* : c/c 9381, Nantes.

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dernier dimanche après la Pentecôte :* messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — Vêpres à 15 h. 30, prières pour la paix. Bénédiction. — A 16 h. 30, réunion du Tiers-Ordre à la chapelle. — A 18 heures, réunion de la Confrérie des Trépassés : sermon breton, vêpres des morts.

*Lundi :* à 7 h. 30, services pour les Trépassés.

*Tous les jours :* à 18 heures, prières pour la paix.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 28e *et dernier dimanche après la Pentecôte* (24 *Novembre*) *:* messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, réunion de l'Apostolat de la prière, prières publiques pour la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi et jours suivants :* à 8 h. 30, services pour les Trépassés.

**Avis de services.** — Saint-Pol-de-Léon : le jeudi 28 Novembre, à 11 heures (heure allemande), service pour M. Noël Mingant, vicaire, mort pour la France, le 4 Septembre 1940.

— Saint-Servais : jeudi 28 Novembre, à 10 h. 30 (heure française), service anniversaire pour M. l'abbé Jean-Louis Jézégou.

**Grande neuvaine de l'Immaculée Conception et chapelet des enfants,** *bénis et encouragés par Sa Sainteté Pie XII, le 2 Octobre 1940.* — Pratiques essentielles de la neuvaine :

1° Récitation *chaque jour*, d'au moins une dizaine de chapelet pour la France, suivie de 3 fois l'invocation : « O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. »

2° *Une communion*, si possible le jour de la fête ou l'un des jours de l'Octave.

La neuvaine terminée, les enfants sont invités à continuer la récitation quotidienne de leur dizaine de chapelet à l'église, à l'école ou en famille.

Brest. — **Allocution de M. le Curé-Archiprêtre de Saint-Louis, à la messe du Saint-Esprit des Tribunaux,** *le mercredi* 23 *Octobre.*

Messieurs,

Bien que cette année, à cause des circonstances, vous n'ayez pas eu votre cérémonie rituelle de Rentrées des Tribunaux, vous avez tenu à maintenir la pieuse coutume de la messe annuelle du Saint-Esprit, et je vous félicite d'être restés fidèles à cette noble tradition.



Cette messe est, en tout temps, un hommage de votre foi à Celui qui est le principe et l'auteur de toute Justice.

Mais aujourd'hui, elle est surtout une prière, qui monte du fond de vos âmes vers Dieu, pour notre France bien-aimée et douloureuse.

. . . . . .

Comment la France, naguère si forte et si vaillante, en est-elle venue à cette extrémité ?

Pour expliquer sa défaite, on a donné des causes d'ordre moral, militaire et diplomatique : « Trop peu d'enfants, trop peu d'armes, trop peu d'alliés », disait Pétain. Mais plus qu'à nos maladresses politiques et à notre faiblesse militaire, il faut attribuer au désordre moral la cause de nos maux.

Vous, Messieurs, qui sondez les replis du cœur humain, qui en connaissez les faiblesses, les tares et les vices, vous pouvez dire la gravité des maux qui rongeaient la société et ruinaient les énergies du pays.

La marée montante du crime, du divorce, de la stérilité volontaire, du manque de conscience dans les affaires, des grands scandales qui dénonçaient une corruption installée au sein même de nos institutions, n'était-elle pas un symptôme alarmant de la décadence de la France ?

Notre grande faute fut de nous laisser peu à peu paganiser. Affranchie des contraintes gênantes du devoir, la vie avait cessé d'apparaître à la masse de nos compatriotes comme l'accomplissement d'une tâche sacrée. Elle s'était organisée uniquement pour la jouissance terrestre. Et quand la guerre vint bousculer ce triste programme d'existence facile, faite pour le plaisir, l'argent et les capitulations de conscience, le pays s'est trouvé sans force, sans idéal, sans esprit de sacrifice, et il s'est effondré.

. . . . . .

Et maintenant, faisons confiance à l'avenir.

Malgré les plaies qui ont défiguré son beau visage, la France reste le pays aimé de Dieu, fertile en dévouements, fécond en vertus héroïques. Elle retrouvera sa grandeur en revenant au Christ et à son Evangile.

Sur les ruines accumulées commence déjà le travail de reconstruction. Sans la défaite, aurions-nous eu le courage d'entreprendre cette tâche libératrice, cette œuvre de régénération spirituelle qui apparaît à tous les Français comme la condition première de leur relèvement ?

Notre race avait perdu sa vigueur en se déchristianisant.

Elle sent aujourd'hui que seule une puissante rééducation religieuse peut reconstituer ses énergies morales. Elle est prête à revenir à l'école du Christ pour s'y nourrir d'une doctrine fortifiante, s'y refaire une âme virile et se passionner aux grandes œuvres de dévouement.

Aux jours de deuil succéderont pour la France des jours de résurrection et de joie, plus proches peut-être qu'il ne lui semble. Même s'ils devaient tarder à venir, nous ne cesse-

Archives diocésaines de Quimper et Léon



rions d'y croire. Lorsqu'ils seront venus, nous ne regretterons pas d'avoir traversé cette longue période d'attente avec une foi obstinée au cœur, et nous nous réjouirons de ce que nos larmes n'auront pas été stériles et que le sang de nos morts n'aura pas coulé en vain.

Cette confiance, qui est notre soutien et notre force dans l'épreuve présente, s'appuie elle-même sur l'Auguste Victime que je viens d'immoler pour vous et pour la France sur l'autel. C'est de Lui, « le Christ qui aime les Francs », que nous attendons le salut. Demandons-Lui, par nos prières et nos sacrifices, de hâter l'aube de ce jour glorieux où la France, revenue fidèle à sa vocation chrétienne, retrouvera avec sa grandeur, son rang parmi les grandes nations du monde.

---

**Encore au sujet de S. Charles de Blois.** — *M. d'Argentré,* L'Histoire de Bretagne, 1588, p. 493, *raconte ainsi, d'après Froissart, la mort de Charles de Blois* (2 *versions*) :

Si n'accordent pas les chroniques sur ceste mort : car aucunes rapportent qu'il fut abatu au combat, et tué par un Anglais : lequel le prenant par son bacinet, luy donna de la dague dedans la gorge, et le laissa mort, et disent encore, que l'Anglais forcena pour auoir mis la main en ce personnage, qu'ils disaient auoir été sainct homme, et portant la hère chacun jour avec grande piété et religion : pour le respect de laquelle il fut depuis canonisé par le Pape Urbain (1) à la poursuite, et crédit du Duc d'Anjou, qui avait épousé sa fille, et plus disent, que celuy, qui le tua, ne peut jamais guérir, qu'il ne fust mené à Guingamp, à la sépulture du déffunct, faire son oraison. Autres disent (2), qu'il fut prius prisonnier, et amené devers le Comte : auquel il reprocha quelques fascheuses paroles, et de l'honneur de sa mère pour avoir été femme du Roy d'Ecosse lors qu'elle l'avait conceu, dont le Comte irrité, fist signe à un nommé de l'Esnerac, Gentilhomme de Guerrande, lequel lui donna de la hache en la teste, et le tua.....

---

**A Lourdes.** — Tous les anciens pèlerins de Notre-Dame de Lourdes seront heureux d'apprendre que la Grotte des Apparitions, dévolue par la loi dite de Séparation à la municipalité de la ville, vient d'être rendue, par le Gouvernement du maréchal Pétain, à son légitime propriétaire, Monseigneur l'Evêque de Tarbes et de Lourdes.

---

(1) M. d'Argentré confond le Pape Urbain avec Grégoire XI.

(2) M. A de la Borderie, *Histoire de Bretagne*, tome III, p. 591, réfute cette seconde version, et dément que Jean de Lesnerac ait tué Charles de Blois fait prisonnier, sur l'ordre et en présence du comte de Montfort, mais bien sur le champ de bataille, et à la fin du combat.



# CHRONIQUE GENERALE

**Une Vocation.** — Il faut parfois peu de chose... — Un soir de Décembre, Albert de Mun écrit dans son cabinet de travail.

Dehors, un froid sec, un vent violent ; du coin de l'avenue, sur le trottoir désert, les pas d'un petit ramoneur. Il a douze ans. Il chante sa mélopée.

Albert de Mun l'appelle, et la cheminée ramonée, l'invite à se chauffer.

— Allons, tiens, ne va pas plus loin ; voici quarante sous (une fortune pour le pauvre petit) ; nous sommes quittes.

Et l'enfant descend l'escalier.

De Mun pense : « Nous sommes quittes ? Savoir... Voyons. Cet enfant, qui est venu là... chez moi... je serais quitte envers lui, je serais quitte envers Dieu, qui me l'envoie peut-être, simplement parce que je lui ai payé quatre fois le prix de son travail ?»

De Mun rouvre la fenêtre et rappelle l'enfant... Il l'interroge.

C'est un orphelin. Il a travaillé de bonne heure, loin d'un village, loin d'une église. Il n'a pu suivre le catéchisme...

De Mun s'occupe de l'enfant, l'instruit, le prépare à sa première communion.

Treize ans après, il communiait à la première messe du petit Savoyard.

Si Albert de Mun n'avait pas ouvert sa fenêtre, ce soir-là...

.....

Il faut parfois peu de chose pour trouver l'élu de Dieu. Un geste... Un effort. Se lever du coin de son feu, pour ouvrir une fenêtre.

Ce geste, cet effort, n'en serons-nous pas capables ?

Nous voulons des prêtres. Nous prions. Nous versons notre offrande à la dizainière. Et nous sommes quittes...

Nous sommes quittes ? Savoir... Le bon Dieu nous demande peut-être un effort personnel. Cet enfant qui passe près de nous, qui sait s'il ne dépend pas de nous que l'appel de Dieu lui soit révélé ?

Laisserons-nous passer l'occasion de dire les mots révélateurs, de faire les gestes qui appellent l'ouvrier dans le champ du Père ?

Ce petit que nous rencontrons, s'il attendait de nous la parole que Dieu lui réserve, et que notre égoïsme paresseux va tenir enclose ?

Dieu appelle toujours. Mais il attend peut-être quelqu'un, quelqu'un qui révèle sa voix, qui la rende sensible.

Dieu nous fait l'honneur d'avoir besoin de nous, dans ce travail de la vocation, qui est son œuvre, et la nôtre.

Sachons faire un geste généreux : payer, même, quatre fois, ce qui est dû...

Mais ne croyons pas, pour autant, être quittes avec Lui. Il exige sans doute davantage : le don de soi, la charité active qui se penche sur une âme pour en saisir le secret, et pour lui faire connaître le secret divin.

G. Ch.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Avec la permission de NN. SS. les Évêques de Saint-Brieuc et de Quimper, **M. LE POULLOUIN, Orfèvre à Guingamp,** est autorisé à fournir dans les églises éclairées à l'électricité, **des petites ampoules rouges, 2 bougies,** s'adaptant au milieu du verre dans la lampe de sanctuaire devant le Tabernacle.

Cet éclairage, permanent, propre, sans entretien, peu coûteux, d'un placement facile, est livré franco pour le prix de 22 francs.

Pour la nuance du fil torsadé, prière indiquer si la lampe de Sanctuaire est dorée ou argentée.

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

**Agences** : BREST, QUIMPER

**Bureaux permanents** : Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

**et nombreux bureaux périodiques**

**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres, coffres-forts**

**RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —**

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

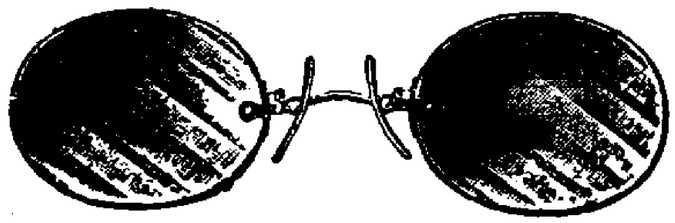
Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

DELBENN DÉPOSÉE

**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

**LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

55e ANNÉE. Vendredi 29 Novembre 1940. N° 46.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

## DE QUIMPER ET DE LÉON

**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*

SOMMAIRE :

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Secours d'Hiver ; Catéchisme diocésain ; Cantines scolaires.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Les Enfants et les Anges (*suite*).

III. *Chronique du diocèse.* — Offices paroissiaux ; Avis de services ; Décès ; Dom Corentin Guyader ; Œuvre des Saints Sacrifices ; Citation.

IV. *Chronique générale.* — A propos d'enseignement : Caisse des Ecoles ; De l'influence du chant en commun.

V. — *Annonces et avis divers.*

QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 1er *Décembre*. — 1er dimanche de l'Avent. Semi-double. Violet. — *A vêpres, mémoires de Ste Vivienne et de S. Tugdual.*

*Lundi*, 2. — Ste Vivienne, Vierge et Martyre. Semi-double. Rouge.

*Mardi*, 3. — S. François-Xavier, Confesseur. Double majeur. Blanc.

*Mercredi*, 4. — S. Pierre Chrysologue, Evêque, Confesseur et Docteur. Double. Blanc.

*Jeudi*, 5. — De la Férie. Simple. Violet.

*Vendredi*, 6. — S. Nicolas, Evêque et Confesseur. Double. Blanc.

*Samedi*, 7. — *Vigile de l'Immaculée-Conception*. S. Ambroise, Evêque, Confesseur et Docteur. Double. Blanc.

*Dimanche*, 8. — IMMACULÉE CONCEPTION DE LA B. V. M. Double de 1re classe, avec Octave commune. Blanc. — *A vêpres, mémoire du 2e dimanche de l'Avent.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

Plougoulm ..... 1-5 Décembre.
Le Cloître-Pleyben ..... 6-8 —

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Secours d'Hiver.** — Désireux de participer d'une manière efficace à la campagne entreprise par le Secours d'hiver, Nous ordonnons qu'une quête sera faite le dimanche 8 Décembre, dans toutes les églises paroissiales de Notre diocèse au profit des *prisonniers de guerre, des réfugiés et des populations sinistrées.*

MM. les Curés et Recteurs devront annoncer cette quête dimanche prochain, en la recommandant chaleureusement à la générosité des fidèles.

Ils en expédieront sans retard le produit à l'Evêché (C. C. P. Nantes, n° 3.480).

Nous recommandons, en outre, à MM. les Curés et Recteurs de publier en chaire les noms des jeunes filles désignées par le Comité local pour la quête à domicile.

† ADOLPHE, *Ev. de Quimper.*

**II. Catéchisme diocésain.** — La Maison Mame nous fait savoir que la nouvelle édition du Catéchisme du diocèse de Quimper a été livrée. Ce catéchisme doit être vendu au prix de 5 fr. 75.



**III. Cantines scolaires** — Le *Secours National* a décidé de consacrer une partie importante de ses ressources à l'œuvre des *Cantines scolaires* et d'en faire bénéficier indistinctement les écoles publiques ou privées.

Des subventions pourront être attribuées, soit pour leur création, soit pour le développement des Cantines en service. Là où des Cantines existent déjà, Nous prions MM. les Directeurs et Directrices de fournir une note succincte, exacte et précise, indiquant leur mode de fonctionnement, leur budget, la participation ou non des familles, le nombre d'enfants assistés.

Là où elles manquent par défaut de ressources, Nous demandons à connaître, s'il y a lieu, les raisons de leur opportunité et la mesure du secours nécessaire à leur création.

Ces divers renseignements doivent être adressés, AVANT LE 8 DÉCEMBRE à M. le chanoine Salomon, 4, rue de l'Hospice, Quimper.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## Les Enfants et les Anges

*(suite)*

Mais ce sont là des anges dont la personnalité, comme la mission, est tout à fait exceptionnelle. Nous considérons ici, en général, la multitude des anges anonymes, cette foule dont le nombre est si grand que, pour en évaluer seulement la portion de service autour du trône de Dieu, il faut le faire avec les paroles du prophète Daniel : *Mille milliers le servaient et une myriade de myriades se tenaient debout devant lui.* (*Dan. VII*, 9.)

Comment les artistes, devant l'émerveillement de cette vision éblouissante, réussiront-ils à nous en faire sentir, sans trop l'humilier, l'ineffable splendeur ? Ils auront la ressource, je le sais, de donner à tous leurs anges, uniformément, l'apparence classique des Chérubins, — ces anges dont la forme corporelle se réduit à une tête qu'auréolent, en l'encadrant, plusieurs paires d'ailes — comme on le voit, par exemple, dans les Paradis des peintres de Venise. Mais s'ils veulent, comme ils y sont autorisés, attribuer à ces bienheureux esprits une forme moins éloignée de la nature humaine, ils lui donneront, pour ne pas l'humaniser trop complètement, l'apparence extérieure d'un petit enfant.

Fra Angelico est le seul qui n'ait pas eu besoin de rajeunir ainsi ses anges pour leur conserver le charme ineffable et très pur des formes enfantines. Si grands qu'il les fasse, il leur donne toutefois, comme il la voit, une âme d'enfant. Mais c'est le rare privilège de ce bienheureux artiste. On a pu le lui envier, comme faisait Michel-Ange. On n'a jamais réussi à le lui ravir.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Les anges, si j'en crois donc les artistes que je connais, et que j'aime le mieux, — les anges sont comme des petits enfants.

Ils en ont les formes menues. Ils en ont aussi les actions naïves et gracieuses jusqu'au pied du trône de Dieu, où les appellent leurs célestes fonctions, ils ont, comme les enfants, mille petites façons de s'amuser gentiment. Et seraient-ils vraiment des enfants, si par surcroît, ils n'étaient jamais distraits ? Or, je ne me trompe point, parfois ils le sont.

Regardez, par exemple, les anges musiciens, ceux qui chantent, dans les paradis des peintres d'Ombrie, les louanges du Très-Haut ou celles de la Vierge. Ils lisent leurs cantiques sur de grands missels enluminés, comme les enfants de chœur au lutrin. Mais ils le font avec une application inégale. Ils donnent souvent l'impression d'un petit chantre qui ne va pas bien en mesure et qui est toujours sur le point de se tromper. Ou encore, ils chantent de mémoire, ce qui est bien imprudent, et même, les yeux demi-clos, en même temps que les lèvres, ils laissent visiblement, à côté d'eux, se fatiguer leurs petits compagnons. Ce sont des enfants. J'en ai même remarqué qui, en plein concert et au lieu de suivre attentivement leur partie, s'amusaient avec un petit oiseau.

Toutes ces imperfections, ce qui est extraordinaire, ne me paraissent pas déplacées dans ces chœurs angéliques. Elles me plaisent, au contraire, et je les dis charmantes, tellement je suis persuadé que les gestes des anges, dans la mesure où nous les pouvons imaginer, doivent être semblables à ceux des petits enfants.

Autour de l'Enfant Jésus, qui vient de naître, leur ravissement se traduit avec des petites mines aussi caressantes que ravies : il ne faut rien moins que la présence de leur Dieu pour les tenir à distance respectueuse du berceau. Alors, pour se consoler, ils se mettent à chanter, ou encore, se donnant la main, ils forment autour de lui une ronde dont les spirales, parfois, s'élèvent doucement dans les airs, comme une fumée d'encens. Quand le petit Jésus est un peu plus grand, alors ils lui apportent des fleurs, ou un petit oiseau, et s'amusent gentiment avec lui. Ce sont des enfants.

Leur douleur aussi bien, comme leur joie, n'a-t-elle pas la même façon de s'exprimer ? Autour de la croix, où Jésus achève de mourir, regardez les vols d'anges que les pieux artistes y ont suspendus, et qu'on retrouve aussi dans les descentes de croix aux multiples variantes. Est-il possible de donner à leur angélique détresse une manifestation plus naïve et plus émouvante ? Ainsi pleurent et se lamentent les enfants, sans être capables de doser savamment, à cause de ceux qui les regardent, l'expression de leur chagrin. Ils sont exagérés, c'est certain. Et pourtant, bien loin de les trouver ridicules et d'essayer de les raisonner, nous aimons encore, ne serait-ce que pour notre propre consolation, à les voir ainsi pleurer. (*A suivre.*)

J.-C. Broussole :

*L'enfant dans les Saints Livres et les Saintes Images.*



# CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché*** : **c/c 3480. Nantes. —** ***Semaine religieuse*** : **c/c 9381, Nantes.**

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 1er *dimanche de l'Avent* (1er *Décembre*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — Vêpres à 15 h. 30, procession des Confréries du Rosaire et du Scapulaire, prières pour la paix, bénédiction.

*Lundi* : à 7 h. 30, services pour les Trépassés.

*Mercredi* : confession des filles des catéchismes. Messe de communion, jeudi, à 8 h. 30. — Confessions l'après-midi.

*Vendredi* : exposition du Saint-Sacrement de 7 h. 30 à 18 h. A 18 h., prières pour la paix et bénédiction. — A 20 h., adoration pour les hommes et les jeunes gens.

*Samedi* : confession des garçons des catéchismes.

*Tous les jours* : à 18 h., prières pour la paix.

— Eglise de Saint-Mathieu. — 1er *dimanche de l'Avent* (1er *Décembre*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, réunion de l'Archiconfrérie, procession du Rosaire, prières pour la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi et jours suivants* : à 8 h. 30, services pour les Trépassés.

*Mercredi* : confession des enfants des catéchismes.

*Jeudi* : à 9 heures, messe de communion des enfants.

1er *Vendredi du mois* : le Saint-Sacrement sera exposé de 9 h. 30 à 18 h. 15. A 18 h. 15, prières pour la paix.

*Tous les soirs* : à 18 h. 15, prières pour la paix.

**Avis de services.** — Plouarzel : le mercredi 4 Décembre, à 10 heures (12 heures, heure allemande), service pour M. Noël Mingant, vicaire à Saint-Pol-de-Léon, mort pour la France.

**Décès.** — On nous prie d'annoncer la mort au champ d'honneur de M. l'abbé Jean Tanneau, prêtre-instituteur à l'école Saint-Pierre de Plésidy, diocèse de Saint-Brieuc.

L'abbé Tanneau est originaire de Fouesnant, et y passait toujours ses vacances, chez ses parents. Il a été tué le 10 Juin, à Marizy-sur-Mard, département de l'Aisne.

*Un service sera chanté pour lui, à Fouesnant, le mercredi 4 Décembre.*

**— Dom Corentin Guyader.** — Nous demandons aussi des prières pour Dom Corentin Guyader, abbé de la Trappe de Melleray, enterré le 22 Novembre à la Melleray. Il était des nôtres par sa naissance à Plomelin, ses études à Pont-Croix et à Quimper, son fidèle et profond attachement à notre pays.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



**Œuvre des Saints Sacrifices.** — *M. le Directeur remercie les Confrères qui ont déjà répondu à son appel. On pouvait prendre son temps.*

*Il y a des listes complètes et des listes incomplètes. Pour compléter celles-ci, MM. les Curés et MM. les Recteurs ou Vicaires du canton voudront bien recevoir ou expédier, selon les occasions, leurs cotisations au chef-lieu du canton. — Il nous est impossible d'atteindre tout le monde par visite ou par lettre. Il n'y a que ce moyen.*

*Les cotisations antérieures à* 1940 (*il y en a*), *ne sont que de* 10 *francs : les autres de* 1940 *ou postérieures doivent être de* 15. *Les sommes versées en trop* (*il y en a aussi*) *sont inscrites en* 1942 *et* 43.

*S'il vous plait, ne pas mêler la* Semaine religieuse, *qui fait un compte à part, à recouvrer d'une autre façon.*

---

**Citation.** — Nous apprenons avec plaisir que M. l'abbé Pierre Cloarec, aumônier du *Richelieu*, à Dakar, a fait l'objet d'une citation à l'ordre de la Marine de guerre et d'une proposition pour la croix de la Légion d'honneur. — Nos félicitations.

---

# CHRONIQUE GENERALE

*A propos d'enseignement.* — **Caisse des Écoles.** — Le *Journal Officiel* du 7 Novembre 1940, page 5586, vient de publier une nouvelle loi, en date du 15 Octobre 1940, relative aux Caisses des Ecoles, destinées à encourager et à faciliter la fréquentation *de toutes les écoles, publiques ou privées, sans distinction*, par des récompenses aux élèves assidus et par des secours aux élèves indigents.

Voici du reste en quels termes :

LOI DU 15 OCTOBRE 1940 RELATIVE AUX CAISSES DES ECOLES
(*J. O.*, 7-11-40, p. 5586)

ARTICLE PREMIER. — *Les caisses des écoles, instituées par l'article* 15 *de la loi du* 10 *Avril* 1867 *et par l'article* 17 *de la loi du* 28 *Mars* 1882, *sont destinées à encourager et à faciliter la fréquentation des écoles, publiques* ou privées, *par des récompenses aux élèves assidus et par des secours aux élèves indigents.*

*Le revenu de la caisse se compose de cotisations volontaires et de subventions de la commune, du département et de l'Etat. Elle peut recevoir, avec l'autorisation des préfets, des dons et des legs.*

*Il est établi une Caisse des Ecoles dans chaque commune.*

*Toutefois, plusieurs communes peuvent être autorisées à se réunir pour la formation et l'entretien de cette caisse.*



ART. 2. — *L'article* 15 *de la loi du* 10 *Avril* 1867 *et l'article* 17 *de la loi du* 28 *Mars* 1882 *sont abrogés.*

ART. 3. — *Le présent décret sera publié au* Journal Officiel *et exécuté comme loi de l'Etat.*

---

**De l'influence du chant en commun.** — On ne saurait exagérer l'influence du chant sur les masses populaires. La chanson de tout temps a vulgarisé les idées. Elle fut, aux âges d'instruction rudimentaire, le véhicule des nouvelles, de l'histoire, du patriotisme ou de la philosophie.

Dans le domaine de la liturgie, le chant n'a pas eu moins d'influence ; il a popularisé la liturgie, il a véhiculé les vérités religieuses et fait la fortune des offices de l'Eglise en y attirant les foules.

...Heureuses les paroisses où des curés artistes et zélés sont arrivés à faire chanter la « nef » ! Ce n'est pas sans peine qu'ils ont créé cette tradition ou qu'ils l'ont maintenue. Ils se sentent vite récompensés de leurs efforts.

1. — *Le chant en commun donne un charme tout particulier aux offices.* Ceux-ci n'apparaissent plus à l'assistant comme revêtant un intérêt général, mais chaque fidèle y trouve un goût *personnel*, car il prend une part active à la cérémonie. Le *Kyrie* est « son » *Kyrie*, le *Gloria* et le *Sanctus* sont de « son » exécution. Chacun a fait passer son âme dans l'expression du chant, et la grande voix qui s'élève de la foule devient par moments tellement impressionnante que chaque exécutant sent toute la puissance de son intercession auprès de Dieu.

2. — Par une conséquence logique, *le chant en commun est un enseignement de la liturgie.* Naturellement, chacun se demande ce qu'il chante, pourquoi il le chante, ce que signifie ce qu'il chante. L'attention est attirée sur les paroles prononcées, sur le geste dont le célébrant les accompagne à l'autel, sur le sentiment avec lequel elles sont lancées au ciel par la foule... Chaque exécutant étant obligé, par nécessité, d'avoir son paroissien en mains, suit parfaitement la cérémonie, car il se sent forcé de recourir à son livre à tout instant. De ce fait sont supprimées ces assistances vagues, distraites, négligentes, qui sont aujourd'hui celles de tant de chrétiens toujours muets à l'église.

3. — *En leur donnant le goût de l'office religieux, le chant en multiplie les participants.* Volontiers les fidèles accourent à l'église : ils savent que la cérémonie ne leur paraîtra pas longue, qu'ils ne s'y ennuieront pas. C'est ainsi que certains curés ont repeuplé leurs offices, vêpres, par exemple, en vulgarisant le chant. Dans des paroisses ainsi organisées, on peut dire que la liturgie produit son plein effet, qui est de restaurer la vie chrétienne. (*Liturgia.*)

---

Archives diocésaines de Qui per et Léon


**Tarif des annonces de la "Semaine Religieuse"**

| Une page : | | | Une demi-page : | | | Un quart de page : | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 52 | insertˢ | 2.400 fr. | 52 | insertˢ | 1.320 fr. | 52 | insertˢ | 720 fr. |
| 26 | — | 1.260 | 26 | — | 720 | 26 | — | 420 |
| 13 | — | 660 | 13 | — | 390 | 13 | — | 240 |
| 4 | — | 230 | 4 | — | 140 | 4 | — | 90 |
| 1 | — | 60 | 1 | — | 35 | 1 | — | 25 |

Maisons de Confiance : Six lignes sur une colonne ou moitié de page : 12 insertions de rigueur, 10 f. × 12 = 120 f.

Pour les insertions étrangères au diocèse, s'adresser à la *Société anonyme de Publicité*, 27, rue de Rome, Paris (8e).

# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

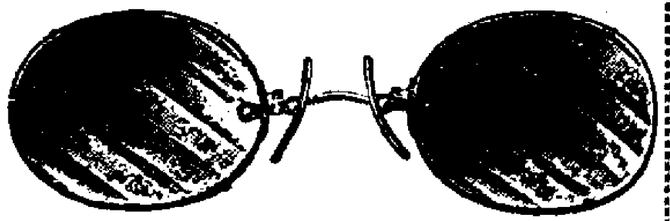
Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

DELBENN DÉPOSÉE

P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE

**LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE**
**DELBENN**
**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ


*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

55e ANNÉE. Vendredi 6 Décembre 1940. N° 47.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DU DIOCÈSE

## DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... **25** francs par an.
— Luxembourg et Canada... **40** —
— Autres pays étrangers.... **50** —
Le numéro..... **50** centimes.
Changement d'adresse : **1** franc **50**.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Examen de Rectorat ; Caisse de l'Enseignement privé et du Culte de la région de l'Ouest ; Nominations.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — *Chronique du diocèse :* Offices paroissiaux ; Intentions recommandées ; Avis de service ; Ordination ; Citations de M. Cloarec, aumônier du « Richelieu » ; Obsèques de Dom Corentin, abbé de Melleray ; Fête du Grand Séminaire ; Demandes d'emploi.

III. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche,* 8 *Décembre.* — Immaculée Conception de la B. V. M. Double de 1re classe, avec Octave commune. Blanc. — *A vêpres, mémoire du 2 dimanche de l'Avent.*
*Lundi,* 9. — 2e jour de l'Octave. Semi-double. Blanc.
*Mardi,* 10. — 3e jour de l'Octave. Semi-double. Blanc.
*Mercredi,* 11. — S. Damase, Pape et Confesseur. Semi-double. Blanc.
*Jeudi,* 12. — S. Corentin, Evêque et Confesseur, Titulaire de l'église cathédrale, premier Patron du diocèse. Double de 1re classe avec Octave commune. Blanc.
*Vendredi,* 13. — Ste Lucie, Vierge et Martyre. Double. Rouge.
*Samedi,* 14. — 7e jour de l'Octave. Semi-double. Blanc.
*Dimanche,* 15. — 3e dimanche de l'Avent. Semi-double. Violet. — *Au chœur, solennité de S. Corentin.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

| | | |
|---|---|---|
| Le Cloître-Pleyben..... | 6- 8 | Décembre. |
| Coatméal ..... | 9-10 | — |
| Lambézellec ..... | 11-17 | — |

# PARTIE OFFICIELLE

### COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Examens de Rectorat.** — Ces examens auront lieu le *jeudi 19 Décembre,* dans deux centres : Quimper, maison de la Retraite, rue Verdelet, et Landerneau, maison de la Providence.

Les épreuves écrites se feront dans la matinée, de 9 h. 30 à 13 heures — et dans l'après-midi, de 14 heures à 15 h. 30.

Dans l'intervalle, repas en commun.

Prière de se munir de sa carte d'alimentation.

L'oral suivra immédiatement.

Les candidats devront s'annoncer au plus tôt, en écrivant soit à M. le Secrétaire de l'Evêché, à Quimper, soit à M. le Curé de Landerneau, suivant le centre choisi.

Devront se présenter tous les prêtres ordonnés en 1924 et 1925, et tous ceux qui, ordonnés dans les années précédentes, n'ont pas encore passé cet examen.

**II. Caisse de l'Enseignement privé et du Culte de la Région de l'Ouest** *27, rue Volney, Angers.* — Mise en application du Code de la Famille (décrets-lois des 29 Juillet 1939 et 14 Mars 1940). — Il est rappelé instamment



à MM. les Ecclésiastiques qui occupent du personnel domestique :

1° Qu'ils *ont la faculté* de s'affilier, pour ce personnel, à la Caisse d'Allocations Familiales de l'Enseignement privé et du Culte de la région de l'Ouest ;

2° Qu'ils *doivent* le faire, et non s'adresser à toute autre Caisse, quelles que soient les démarches tentées auprès d'eux :

*a*) Ils n'ont aucun intérêt à s'adresser ailleurs. La Caisse du Culte peut s'en tenir aux cotisations demandées par les autres Caisses, et même descendre au-dessous de ces cotisations, si tous les membres du clergé lui sont fidèles ;

*b*) Leur adhésion massive a un autre avantage qui est précieux pour tous : elle a déjà permis d'abaisser les charges de l'Enseignement, en distribuant entre de plus nombreux employeurs les frais généraux. Elle permettra de faire plus et mieux à l'avenir.

3° Il y a urgence pour MM. les Ecclésiastiques à se mettre en règle avec *l'obligation qui remonte au* 1er *Avril* 1940. *Aucune adhésion ne pourra être reportée à une date postérieure pour toute personne en service au moment de la mise en vigueur de la loi.*

Il suffit de faire sa déclaration à l'adresse suivante : *Caisse de l'Enseignement privé et du Culte de la Région de l'Ouest, 27, rue Volney, Angers.*

Le Secrétariat de la Caisse est à la disposition de tous les intéressés pour leur donner les renseignements désirés et les instructions nécessaires.

**III. Nominations.** — Par décison de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Loc-Brévalaire, M. Jean-Marie Pallier, vicaire à Daoulas ;

Aumônier de l'asile Delcourt-Ponchelet, en remplacement de M. Yves-Marie Moalic, démissionnaire pour raison de santé, M. Auguste Séité, aumônier intérimaire.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché :*** **c/c 3480. Nantes. —** ***Semaine religieuse :*** **c/c 9381, Nantes.**

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — 2e *dimanche de l'Avent* (8 *Décembre*), *fête de l'Immaculée Conception :* messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe). — Vêpres à 15 h. 30, procession de la Sainte Vierge, prières pour la paix, bénédiction. Réunion bretonne après vêpres.

*Lundi :* à 7 h. 30, services pour les Trépassés. — A 8 heures, messe mensuelle des Mères chrétiennes à la chapelle. — A 15 heures, conférence et bénédiction.

*Jeudi, fête de saint Corentin :* messe de 8 h. 30 à l'autel des Reliques.

*Samedi :* confession des enfants qui n'ont pas communié.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



— Eglise de Saint-Mathieu. — 2e *dimanche de l'Avent* (8 *Décembre*), *fête de l'Immaculée Conception* : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, procession, prières pour la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi et jours suivants* : à 8 h. 30, service pour les Trépassés.

*Tous les soirs* : à 18 h. 15, prières pour la paix.

---

**Intentions recommandées.** — Lambézellec : l'Adoration, du 11 au 17 Décembre.

---

**Avis de service.** — La Roche-Maurice : le mardi 10 Décembre, à 11 heures (heure allemande), service anniversaire de M. l'abbé Alexandre Trévidic, de Quimper.

---

**Ordination.** — Le dimanche 1er Décembre, en la chapelle Saint-Joseph, Son Exc. Monseigneur Cogneau a conféré la prêtrise à M. Hervé Tanguy, profès de la Congrégation des Missionnaires de N.-D. de la Salette, originaire de Roscoff.

M. Tanguy avait été ordonné sous-diacre le 17 Novembre, par Son Exc. Monseigneur Cogneau, et diacre le 24 Novembre, par Son Exc. Monseigneur Duparc.

---

**Citations de M. Cloarec, aumônier du « Richelieu ».** — Nous sommes heureux de reproduire le texte des citations dont a été l'objet M. Cloarec, aumônier du *Richelieu*.

1° Citation à l'ordre du Bâtiment, le 7 Octobre 1940 :

« Bien que blessé à la jambe par l'explosion de la torpille, n'a pas cessé son action bienfaisante sur le moral de l'équipage. »

Cette citation entraîne l'attribution de la Croix de guerre avec étoile en bronze.

2° Citation à l'ordre de l'Armée, le 10 Octobre 1940 :

Aumônier du *Richelieu* ; par sa bienfaisante influence et son mépris du danger, a puissamment contribué à maintenir très haut le moral des hommes du *Richelieu*, notamment pendant les bombardements dirigés contre ce bâtiment de ligne les 23, 24 et 25 Septembre 1940, à Dakar. »

Cette citation entraîne l'attribution de la Croix de guerre avec palme.

Le 9 Novembre, M. l'amiral Landriau remettait à M. Cloarec la croix de la Légion d'honneur qui lui était décernée « pour faits de guerre », par M. l'Amiral de la Flotte, par arrêté du 27 Octobre.

Nous renouvelons à M. l'Aumônier du *Richelieu* nos vives félicitations.

---

**Obsèques du Très Révérend Père Dom Corentin, Abbé de Notre-Dame de Melleray.** — Lorsque, en Décembre 1928, le Très Révérend Père Dom Corentin, abbé mitré de Notre-Dame de Melleray, prit possession de son abbaye, il lut au-dessus de la porte d'honneur cette inscription tirée des saintes



Lettres et bien faite pour charmer son âme humble et paisible : « *In nidulo meo moriar*. Je mourrai dans mon nid (1). » Or, après onze années de supériorat, il s'éteignait loin de la solitude aimée.

Une visite comme tant d'autres à la Trappe du Port-du-Salut, dans la Mayenne, le retour par Laval et, le soir du samedi 16 Novembre, la perte de connaissance dans une rue de la ville, puis, sous un toit étranger, la mort silencieuse du Trappiste, dont toute la vie religieuse fut une si belle préparation à la mort.

Jadis, en quittant son pays natal de Plomelin et son Finistère, le jeune Jean Guyader (chez nous on l'appela toujours Corentin — son parrain était Corentin Le Nours. — Le *Courrier* rappelle qu'il conserva son nom de Corentin en devenant Trappiste) pensait bien s'enfermer pour n'en plus sortir à la Trappe morbihannaise de Notre-Dame de Thymadeuc. On l'eût certes bien étonné en lui prédisant qu'il serait au contraire un grand voyageur devant l'Eternel. C'est ainsi qu'au temps des expulsions, il s'en irait avec ses Frères en religion dans une Trappe d'Amérique ; que, plus tard, il aborderait à l'île de Caldey pour enseigner le travail de la terre à une communauté protestante devenue tout entière catholique ; et qu'enfin, élu abbé, il devrait, pour les intérêts spirituels ou temporels de son monastère et de quelques autres, se résigner à de multiples déplacements. Et du dernier il ne reviendrait dans son très cher Melleray — le *Rayon de miel* où son âme goûta tant d'intime douceur — que dans un cercueil.

Selon le rite cistercien, sa dépouille mortelle fut déposée devant l'autel majeur. Pas d'autres ornements que le drap funèbre sur lequel sont posées l'étole violette, la mitre et la crosse abbatiales. Le corps est veillé par quatre modestes cierges, gardé par les moines en coule blanche, qui, deux à deux, nuit et jour, viendront réciter, pour le repos de leur regretté Père, les convers leur chapelet, les religieux de chœur l'office canonial, l'office des morts et le psautier.

Le vendredi 22 Novembre, à 11 heures 30, les deux cloches du monastère annonçaient aux vallons et aux coteaux de La Meilleraie-de-Bretagne la cérémonie de sépulture. Le Très Révérend Père Dom Bernard, ancien abbé de Maguzzano, chante la messe. M. l'abbé Guyader, recteur de Lanriec, au diocèse de Quimper, frère de Dom Corentin, est en tête du deuil. Au sanctuaire, en face de Monseigneur de Nantes qui préside au trône abbatial, assisté de MM. les vicaires généraux Guiho et Bordet, ont pris place Leurs Excellences Mgr Tréhiou, évêque de Vannes, et Mgr Cogneau, évêque de Thabraca, auxiliaire de Quimper. Dans les stalles sont rangés les Très Révérends Pères Dom Edmond, abbé de N.-D. du Port-du-Salut ; Dom Marie-Joseph, abbé de Notre-Dame de Grâce de Briquebec ; Dom Jean-Baptiste, ancien abbé de Notre-Dame de Bellefontaine ; Dom Maur, ancien abbé de Briquebec ; les

---

(1) Livre de Job. XXIX, 18.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Révérends Pères Dom Raymond, supérieur de Notre-Dame de la Grande-Trappe ; Dom Boissard, prieur de l'abbaye bénédictine Saint-Pierre-de-Solesmes, représentant le Révérendissime Abbé Dom Cozien ; le Révérend Père Gardien des Capucins de Nantes ; M. le chanoine Hautin, secrétaire général de l'évêché de Vannes ; M. le chanoine Trochu, M. le chanoine Letort, archiprêtre de Châteaubriant ; M. Chéramy, supérieur du Grand Séminaire, M. l'abbé Brillouet, inspecteur de l'enseignement libre ; M. l'abbé Larose, curé de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus ; M. l'abbé David, curé-doyen de Moisdon ; M. l'abbé Plessala, curé de la Meilleraie, avec beaucoup d'autres prêtres, amis du monastère. Dans la nef, on remarque les personnalités que les Pères Trappistes ont conviées à leur deuil : M. le marquis de La Ferronays, M. le comte Le Gualès de Mézaubran, M. le comte de Durfort, M. de la Villemarqué...

Avec un accompagnement discret de l'orgue, les religieux, les yeux sur leurs grands missels aux fermoirs de cuivre, chantent ce grégorien particulier à leur Ordre, grave et dépouillé, qui exprime si bien la résignation, la confiance et la paix. Leur Messe des Morts ne connaît pas les clameurs et les épouvantements du *Dies iræ*.

Les trois absoutes rituelles, spéciales à la sépulture des Abbés, sont données successivement par Nosseigneurs de Nantes, de Vannes et de Thabraca. Puis, au chant si expressif du psaume de la Délivrance, l'*In exitu*, le cortège s'en va vers le cimetière. C'est vraiment, au chevet de l'église, le champ ou plutôt le jardin du repos, protégé par une muraille vive de cyprès. Aussitôt après le cercueil que portent les familiers du monastère, un religieux élève une pauvre croix sur laquelle se détache en lettres blanches cette laconique épitaphe: *Ci-gît le R. P. D. Corentin et très digne abbé de ce monastère, décédé le* 16 *Novembre* 1940, *à l'âge de* 62 *ans*.

La fosse est ouverte, à même le sol, au pied de la statue de saint Joseph, patron de la bonne mort. Dans le vent qui souffle en rafales, le chœur psalmodie longuement. A la fin, tous les moines se prosternent, chantant par trois fois cette supplication émouvante : *Domine, miserere super peccatore.* Seigneur, faites miséricorde à un pauvre pécheur.

Monseigneur de Nantes asperge la fosse, prononce une dernière prière, qui est comme un suprême adieu au saint Abbé qui va reposer ici, tout près de son église et de l'autel de sa messe, en attendant la résurrection bienheureuse. La procession se reforme et l'on revient au sanctuaire en récitant les psaumes de la pénitence.

(*Semaine religieuse de Nantes.*)

---

**Fête du Grand Séminaire** (21 *Novembre*). — Pour la première fois dans ses annales, la coquette chapelle du Collège Saint-François, gracieusement mise à notre disposition pour nos offices solennels depuis notre arrivée à Lesneven, a été le témoin et le théâtre du « pardon » du Séminaire. Nous y avons célébré par une fête intime et qui n'eut rien d'un



« Super flumina Babylonis » la Présentation de Marie au Temple.

Si les circonstances ont voulu que nous n'ayons pas eu, la veille, nos traditionnelles premières vêpres, nous n'avions que plus à cœur de mieux chanter au jour même de sa fête les louanges de notre Mère. La grand'messe fut chantée par notre nouveau curé, M. le chanoine Calvez, en présence de S. E. Mgr Duparc qui, malgré sa récente visite et en dépit de l'éloignement, avait bien voulu venir encore présider cette fête, nous donnant par là un témoignage de plus de sa sollicitude paternelle si vivement préoccupée des conditions de notre exil.

A l'issue de la messe, Monseigneur nous adressa sa traditionnelle allocution pour nous mieux préparer à la rénovation des promesses cléricales.

« Regnum Dei intra vos est » : la leçon qui se dégage pour nous de cette fête est avant tout une leçon de vie intérieure.

A l'exemple de la Sainte Vierge au Temple, notre souci constant et notre principale occupation doivent être notre union avec Dieu, union toujours plus étroite, plus intime et plus intensément sentie et vécue. Mais comme si l'exemple de Marie eût pu nous paraître trop sublime, Monseigneur nous proposa un modèle plus humain et plus proche de nous : Sœur Elisabeth de la Trinité qui centra toute sa vie de piété sur l'union aux Trois Adorables Personnes vivant et agissant en elle, au point que leur intimité et l'expérience qu'elle en eut, furent pour la sainte religieuse un « paradis anticipé ». — Comme elle et plus qu'elle, le prêtre est appelé à une grande et constante union avec le Dieu Père, Fils et Esprit-Saint agissant en lui et par lui pour en faire, à un titre particulier, un autre Christ. — Pour bien enseigner aux âmes ce fondement de la vie spirituelle, il faut qu'il en vive lui-même à un degré supérieur, ce qui exclut toute médiocrité et implique tout un programme de sainteté sacerdotale. Le prêtre doit être par toute sa vie une « louange de gloire » en l'honneur de la Sainte Trinité dont il est ici-bas l'envoyé.

Ces pieuses exhortations fondées sur un dogme si vivifiant nous disposèrent tout naturellement à renouveler devant Dieu l'acte de notre donation totale à son service et pour sa plus grande gloire. La formule rituelle « Dominus pars hæreditatis meae et calicis mei... », si confiante dans son filial abandon, fut prononcée successivement par tous les degrés de la hiérarchie, anciens et jeunes se confondant devant Dieu en une unité qui n'eût pas déplu à saint Paul. Cette touchante cérémonie se termina par la bénédiction du Très Saint-Sacrement donnée par Monseigneur et au cours de laquelle la chorale exécuta brillamment quelques beaux chants de circonstance.

Au réfectoire, après le *Benedicite*, en guise de péroraison à son discours du matin, Monseigneur nous annonça la promotion de M. Kerbrat à la dignité de chanoine honoraire. Cette nouvelle, pressentie et attendue par tous, provoqua nos plus chaleureux applaudissements longuement répétés.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Dans l'après-midi, des vêpres solennelles, suivies d'un second Salut, furent la conclusion de cette petite fête intime en l'honneur de la Très Sainte Vierge, faible témoignage de notre piété filiale à la louange de celle qui est aussi en toute vérité « Major omni laude » ; à nos prières s'ajouteront chaque jour des actes inspirés par le désir de mieux réaliser le programme tracé par Elle, en accomplissant toujours plus généreusement tout ce que nous demandera son divin Fils.

---

**Demandes d'emploi.** — Jeune homme, libéré du service militaire, ancien séminariste, demande place de sacristain ou secrétaire de mairie. — Ecrire presbytère du Bourg-Blanc, avec prière de remettre à M. Guennoc.

— Arzur Auguste, 25 ans, Kervout, en Plouarzel, demande une place de sacristain. Pour renseignements, s'adresser à M. l'abbé Le Grand, 31, rue Elie-Fréron, Quimper.


**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

**Agences** — BREST, QUIMPER

**Bureaux permanents** — Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

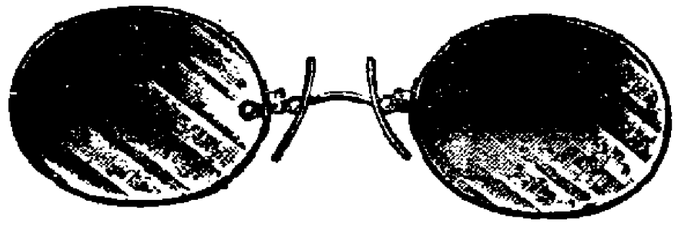
**et nombreux bureaux périodiques**

**Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres, coffres-forts**

DELBENN DÉPOSÉE

**LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE DELBENN**

**16, Rue Kéréon, QUIMPER**



**P. LE GUENNEC**
Opticien diplômé
BANDAGISTE

MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ


*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

55e Année. Vendredi 13 Décembre 1940. N° 48.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois

**Rédaction et Administration :** *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Dispense de l'abstinence des Quatre-Temps ; Examens de Rectorat ; Allocations familiales.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Les Enfants et les Anges *(suite)*.

III. *Chronique du diocèse.* — Offices paroissiaux ; Brest : Récollection ; — Un grand moine cornouaillais : Dom Corentin Guyader.

IV. *Chronique générale.* — Apostolat de la Prière ; Histoires locales, dialectes régionaux devront être enseignés aux enfants de France.

V. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Qui[illegible]er et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 15 *Décembre*. — 3e dimanche de l'Avent. Semi-double. Violet. — *Au chœur, solennité de S. Corentin.*
*Lundi*, 16. — S. Judicaël, Roi, Confesseur. Semi-double. Blanc.
*Mardi*, 17. — De la Férie. Simple. Violet.
*Mercredi*, 18. — *Jeûne*. De la Férie. Simple. Violet.
*Jeudi*, 19. — De la Férie. Simple. Violet.
*Vendredi*, 20. — *Jeûne. Vigile de S. Thomas*. De la Vigile. Simple. Violet.
*Samedi*, 21. — *Jeûne*. S. Thomas, Apôtre. Double de 2e classe. Rouge.
*Dimanche*, 22. — 4e dimanche de l'Avent. Semi-double. Violet. — *A vêpres, Antienne O Rex.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

Lambézellec ..... 11-17 Décembre.
Douarnenez ..... 18-24 —

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ.

**I. Dispense de l'Abstinence des Quatre-Temps.** — Nous rappelons qu'en vertu d'un indult du Saint-Siège du 1er Février 1940, l'obligation de l'abstinence, pour le diocèse de Quimper, est réduite à un seul jour par semaine, le vendredi, tant que sera maintenue par les pouvoirs publics la prescription des jours sans viande.

En conséquence, mercredi et samedi, il n'y a pas d'abstinence.

L'indult apostolique ne dispense pas du jeûne les personnes qui y sont astreintes.

**II. Examens de Rectorat.** — La maison de la Retraite, rue Verdelet, pourra recevoir les candidats qui seraient dans l'obligation de venir à Quimper la veille de l'examen.

**III. Allocations familiales.** — Nous prions encore une fois MM. les Curés et Recteurs qui ne se sont pas mis en règle de nous verser le prélèvement de 10 % opéré sur le 3e *trimestre 1940*.



# PARTIE NON OFFICIELLE

## Les Enfants et les Anges *(suite)*

Et les petits enfants sont comme des Anges.

Ils ne leur sont pas tout à fait semblables, à coup sûr, puisqu'ils ne sont pas, comme eux, de purs esprits. Mais dans l'association d'esprit et de matière qu'est un enfant, la matière est, pour ainsi dire, réduite à son minimum. Et de là vient, comme dans les œuvres les plus achevées, la perfection de cette association.

Ce minimum de matière est presque, pour l'enfant, comme s'il n'était pas. A cause de cela, il est dit « innocent », et il l'est, en toute vérité. Il ne peut se nuire à lui-même, comme nous l'a fait remarquer Jacques de Voragine, et il ne peut nuire aux autres. Il ne deviendra susceptible de le faire qu'aux approches de l'adolescence, quand il commencera à entrer dans «les années de discrétion ». Pour l'instant, il en est incapable. En parlant de son corps il pourrait dire très justement, avec le bon saint François d'Assise : *mon frère* et même *mon très cher frère le corps*, car ce n'est pas, pour lui, un frère ennemi. Il le traite, comme il convient, en ami qu'on peut ignorer, et justement pour le mieux convaincre que c'est la meilleure façon de rester toujours bien ensemble.

L'enfant, tant qu'il demeure véritablement un enfant, ne semble pas savoir ce que c'est d'avoir un corps. Il faudra, pour l'amener à le soupçonner, l'invite brutale, ou sournoise, du tentateur. Ce sera au cours d'un de ces drames intérieurs et secrets qui rappellent, de tout point, celui de la chute de nos premiers parents. Alors seulement ses yeux s'ouvriront, et il sera, comme le reste des pauvres humains, celui qui sait...

Encore convient-il de ne pas lui expliquer trop crûment qu'il est celui qui ne sait pas. Ce serait déjà, et Dieu nous en préserve ! courir le risque de le scandaliser.

Les petits enfants sont comme des anges. De même que, par la subtilité de leur nature, les anges sont plus près de Dieu que de l'homme, ainsi, à cause de leur innocence, ces enfants se rapprochent davantage de la perfection angélique que de celle, toujours troublante, de l'homme. Ce sont, en quelque manière, des anges égarés sur la terre. On ne doit pas trop s'étonner, bien que cela soit toujours triste, si leurs frères du ciel témoignent d'une telle hâte à venir parfois les reprendre à la terre pour les introduire, sans plus attendre, dans le beau Paradis.

Voilà ce que nous dit Reboul, le gracieux poète, dans une petite pièce de vers, jadis populaire, et qu'on aime encore à relire, bien qu'elle ne soit pas ciselée avec la perfection laborieuse des poésies d'aujourd'hui :

Un ange au radieux visage
Penché sur le bord d'un berceau,
Semblait contempler son image
Comme dans l'onde d'un ruisseau... etc.

(*A suivre.*) J.-C. BROUSSOLLE, *Aum. du Lycée Michelet.*

Archives diocésaines de Quim r et Léon



# CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché :* c/c 3480. Nantes. — *Semaine religieuse :* c/c 9381, Nantes.**

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *3e dimanche de l'Avent* (*15 Décembre*), *solennité de S. Corentin :* à 6 h. 45, prières bretonnes ; à la messe de 7 heures, panégyrique breton de saint Corentin, par M. l'abbé Foulon, vicaire. Messes à 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe pontificale) et 12 h. 30. A 15 h. 30, vêpres pontificales, panégyrique de saint Corentin par M. le chanoine Barvet, curé de Saint-Martin de Brest, procession des Reliques, salut solennel.

*Lundi :* services pour les Trépassés.

*Mercredi, vendredi* et *samedi :* Quatre-Temps avec abstinence seulement le vendredi.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *3e dimanche de l'Avent* (*15 Décembre*), *solennité de S. Corentin, patron du diocèse :* messes à 7, 8, 9, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. A 10 heures, office catholique pour les Allemands. Il n'y aura pas de vêpres, à l'église paroissiale, à cause de la coïncidence de la fête patronale de S. Corentin à la cathédrale.

*Lundi* et *jours suivants :* à 8 h. 30, services pour les Trépassés.

*Tous les soirs :* à 18 h. 15, prières pour la paix.

Brest. — **Récollection.** — Le mardi 17 Décembre, aura lieu à la Retraite, la journée de récollection annuelle pour les bureaux cantonaux de l'arrondissement de Brest.

*Un grand Moine Cornouaillais :* **Dom Corentin Guyader, de Plomelin,** *Révérendissime Abbé de la Trappe de Melleray.* — Le 20 Novembre, l'Abbaye cistercienne de Melleray en la Meilleraye-de-Bretagne, au diocèse de Nantes, nous télégraphiait la douloureuse nouvelle : à 62 ans, une congestion soudaine avait terrassé dans une rue de Laval le R. P. dom Corentin qui revenait de l'Abbaye de Port-de-Salut ! Le temps de recevoir une suprême absolution et l'Extrême-Onction, d'être transporté au monastère de la Coudre, tout proche, et sans avoir repris connaissance notre vénéré ami avait rendu son âme à Dieu, ce 19 Novembre 1940.

C'est le 23 Avril 1878 que dom Corentin était né à Plomelin, au terroir même où notre seconde abbaye de Cisterciennes avait été fondée le 26 Mars 1652. La famille était chrétienne et activement chrétienne : le militant Corentin Le Nours, mort directeur du *Courrier du Finistère,* était un oncle de l'enfant ; un frère plus jeune sera prêtre comme son aîné (M. l'abbé Alain Guyader, recteur de Lanriec) ; la famille pouvait être donnée en exemple à toutes. Très tôt, le futur Abbé manifesta une vocation sacerdotale. Au Petit Séminaire de Pont-Croix il fit des études solides, aimé de tous pour son caractère très allant et pour les qualités sérieuses de son esprit. Au Grand Séminaire de Quimper, où il entra



en 1897, sous la direction de S. Exc. Mgr Cogneau, alors professeur de philosophie puis de morale, il étudia sa vocation monastique, que le service militaire ne fit qu'affermir ; et bientôt il entra au monastère de N.-D. de Thymadeuc, au diocèse de Vannes, en 1900.

Thymadeuc avait été fondé le 24 Juillet 1841 par dom Hercelin, Abbé de la Grande-Trappe, dans des masures cédées par la comtesse du Bot. La moitié des terres, au moins, étaient incultes: genêts, ajoncs, landes, épines et ronces, dominaient. A force de travail et d'ingéniosité, par drainages, défonçages, défrichements, assèchements, fumures, etc., le domaine à la longue avait prospéré. L'énergique et spirituel dom Bernard Chevalier, qui reçut le jeune abbé finistérien, mesura vite l'empan de la nouvelle recrue. Dès 1903, lorsque la menace d'expulsion parut plus pressante en vertu des lois Waldeck-Rousseau et Combes, Thymadeuc avait acquis au Canada le monastère cistercien du Petit-Clairvaux, deux fois incendié, et resté depuis inachevé et inhabité. Une colonie bretonne y fut envoyée, dont le Père Corentin fit partie. Réparer les bâtiments, conquérir les terres arables sur la forêt par le fer et le feu, vivre de privations héroïques, supporter des fatigues surhumaines, tel fut le lot des douze fondateurs. Deux ans après, la communauté comptait 23 membres ; l'avenir paraissait assuré... la guerre de 1914 arrêta l'essor, et en 1919 l'essaim dut rentrer à la ruche : sept des fondateurs avaient succombé !...

Dom Corentin ne retrouva pas à Thymadeuc l'Abbé dom Bernard, élu Vicaire du Père Abbé Général à la Grande-Trappe en 1912. Mais il eut la joie de se remettre sous l'obéissance de son ancien Supérieur du Petit-Clairvaux, dom Brieuc Boutmy, élu successeur de dom Bernard : un saint moine, qu'une maladie de cœur enleva au bout de dix ans. Le mérite de dom Corentin le préparait aux charges du monastère : lorsque le R. P. dom Dominique Nogues, successeur de dom Brieuc comme supérieur au Canada, fut élu Abbé à sa place le 2 Juin 1922, il choisit dom Corentin pour Prieur : aucune plus belle marque de confiance ne pouvait être imaginée.

Le Prieur ne déçut pas son Abbé.

Les Anglicans de Caldey, qui avaient fondé un monastère dans l'île de Caldey sur le modèle des Abbayes bénédictines, se convertirent en 1913 au catholicisme ; du coup, ils perdirent le bénéfice des largesses qui leur avaient permis jusqu'alors de subsister. Ils recoururent à Rome, qui confia l'administration de l'Abbaye, en 1925, à l'Abbé Général de la Trappe. Ce fut le Père Corentin qui fut envoyé aux Bénédictins : sa connaissance parfaite de la langue anglaise, sa douceur qui n'excluait pas une juste fermeté, la maturité de son esprit et sa droiture, son entente des affaires et ses connaissances agricoles, chèrement acquises ou développées dans l'exil canadien, tant de qualités réunies et une attention sans défaillance aux indications providentielles, firent du séjour du moine blanc parmi les moines noirs une consolation et un réconfort pour ceux-ci. Le monastère fut sauvé, et devint

Archives diocésaines de Quimper et Léon



une Trappe nouvelle Mais dom Corentin s'était donné corps et âme à l'œuvre : il était épuisé.

En 1928 les moines de Melleray l'élurent Abbé. Le monastère, de la filiation de Citeaux, avait été fondé près de Châteaubriant le 28 Juillet 1145. Réformé selon les Règlements de l'Abbé de Rancé vers 1670, rebâti à la même époque, il était tombé en commende, comme tant d'autres. (En 1756-1766, l'Abbé commendataire fut le chanoine Le Borgne de Kermorvan, de Quimper ; en 1789, Mgr Le Mintier, évêque de Tréguier. — En 1790, lors de l'expulsion, le revenu net n'était plus que de 6.000 à 7.000 livres.)

C'est dom Antoine de Beauregard qui releva les ruines en 1817, avec quelques moines rentrés de leur émigration en Angleterre. Le Gouvernement de Louis-Philippe essaya bien d'une nouvelle expulsion, lorsque déjà la prospérité revenait : en vain. Mais en 1928 les circonstances n'étaient guère rassurantes : dom Corentin, homme des situations difficiles, fut choisi par les moines de Melleray. Il avait réussi au Petit-Clairvaux, à Caldey, à Thymadeuc ; au second rang, il est vrai, mais dans des occasions fort diverses et parfois difficultueuses : on pouvait espérer de lui beaucoup. C'est avec des sentiments de grave espérance et d'entrain surnaturel que l'Ordre Cistercien de la Stricte-Observance apprit l'élection puis la bénédiction du R^me^ Père dom Corentin Guyader.

La cérémonie fut célébrée le 12 Décembre, en la fête de saint Corentin. Mgr Le Fer de la Motte, évêque de Nantes, présida, assisté par l'Abbé Général Ollitrautl de Keryvallan et par l'Abbé de Thymadeuc dom Dominique Nogues. Dans le sanctuaire, Mgr Duparc et Mgr Picaud, alors évêque d'Erythrée et auxiliaire de Vannes. Dans les stalles du chœur, des Abbés des maisons de France et dom Le Bail abbé de Chimay en Belgique, des chanoines et des prêtres amis ; dans la nef, de nombreuses personnalités nantaises et finistériennes. La « fonction » austère et magnifique donna l'impression d'un jour bienheureux d'éternité.

Dès les premières semaines le nouvel Abbé apparut chef et père. Son cœur était affectueux, son esprit ferme et lucide, sa direction forte et discrète, son administration prudente et décidée, son accueil affable et monastique. Il aimait la Règle et il la faisait aimer. Mais déjà il s'était trop donné ; il entrait à 50 ans dans un ministère très rude, avec une santé diminuée, et il ne se ménagea pas. La fatigue se fit sentir plus lourde l'an dernier. Il ne ralentit pas son effort. Il vivait en Dieu et pour Dieu et son Ordre. A l'heure que le Maître déjà savait, il voulait être « pris » en faisant son devoir, et la mort n'était pour lui que le dernier pas qui s'achève sur le sein du Père... Dom Corentin Guyader avait travaillé quarante ans, au delà de ses forces, humblement, sans bruit, avec un grand fruit spirituel : le bon et fidèle serviteur, au bout de sa course sans repos, est entré enfin dans la joie de son Seigneur.

P. F.



# CHRONIQUE GENERALE

**Apostolat de la Prière.** — *Intention générale :* LA JEUNESSE AGRICOLE AU TRAVAIL.

Le régime nouveau remet la paysannerie à l'honneur. Il est grand temps en effet d'enrayer le lamentable exode de nos campagnes. Attirés par un salaire plus brillant et par des conditions de vie plus faciles, combien de jeunes ont déserté le pays natal et ont laissé « mourir » la terre, faute de bras pour la cultiver. Actuellement, les difficultés de ravitaillement renversent la situation et l'on envie le sort des paysans. Ce n'est pas suffisant, une législation s'impose pour favoriser le retour à la terre. Des lois ont déjà paru pour défendre le bien de famille.

Avec le remède du mal social, c'est en même temps un remède au mal religieux qu'il faut appliquer. Les deux vont de pair. N'est-ce pas pour avoir été déracinés que trop de Français ont abandonné la pratique religieuse et perdu la foi ? L'école sans Dieu de son côté a fait des ravages. Sans religion, le jeune agriculteur devient âpre et brutal. La religion au contraire met dans son cœur des trésors de délicatesse. Le retour à la terre développera les qualités de la race : l'amour de l'effort, la patience, la ténacité et la confiance en la Providence. Prions donc pour cette jeunesse agricole qui, à l'appel du Grand Semeur, veut planter « la croix de lumière sur notre terre ».

---

**Histoires locales, dialectes régionaux devront être enseignés aux enfants de France.** — *Voici un extrait d'une circulaire du 9 Octobre, du ministre secrétaire d'Etat à l'Instruction publique et aux Beaux-Arts :*

J'ai inscrit au programme quelques leçons sur l'histoire et la géographie locales.

J'attends beaucoup de cette étude, qui par la suite pourra être développée. Il faut que les enfants des écoles connaissent le petit pays où ils sont appelés à vivre. L'histoire locale intéresse les enfants souvent plus que l'histoire générale, puisqu'ils peuvent voir les lieux où les faits historiques se sont passés. Il faut leur dire le rôle joué par leur ville ou leur province.

Je signale aux maîtres l'utilité que peut présenter pour eux l'étude du dialecte local. Si, pour l'instant tout au moins, il n'a pas paru possible de faire enseigner ces dialectes dans les écoles primaires, je recommande aux maîtres de les étudier. Ils peuvent quand ils les connaissent, faire mieux comprendre à leurs élèves les noms de lieux, les proverbes locaux, le caractère propre de la région ; ils peuvent aussi user pour l'étude de la langue française de la comparaison avec le dialecte local familier à leurs élèves.

Partout il y a intérêt à ce que le maître, à propos de

Archives diocésaines de Quimper et Léon



l'histoire locale, signale à ses élèves les noms des grands écrivains et des poètes de la région et leur explique la beauté de leur œuvre.

C'est en s'inspirant de ces idées que les maîtres pourront développer l'esprit national des enfants qui leur sont confiés. L'attachement à la petite patrie est la meilleure forme du patriotisme.

---

PRIÈRES & CANTIQUES POUR LE TEMPS DES EPREUVES. — L'ex. 1 fr. 50, franco 1 fr. 90, réduction par nombre. Opuscule de 32 pages contenant 5 prières et 20 cantiques de circonstance.

Abbé DENÉCHEAU, *à Vaillé, par Nueil-sur-Layon* (*Maine-et-Loire*). Ch. post. 126-58 Nantes.

# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

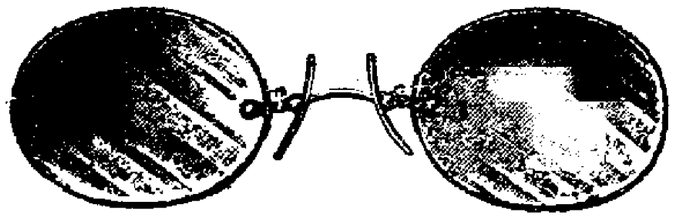
Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11,75.

DELBENN DÉPOSÉE

P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE

LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER



MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ

*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

55e ANNÉE. Vendredi 20 Décembre 1940. N° 49.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON

**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

Rédaction et Administration : *31, rue Élie-Fréron, Quimper.*

**SOMMAIRE :**

I. PARTIE OFFICIELLE. — *Communications de l'Evêché :* Loyalisme ; Messe de minuit ; Décès.

II. PARTIE NON OFFICIELLE. — Les Enfants et les Anges (suite).

III. *Chronique du diocèse.* — Offices paroissiaux ; Quimper : Le Pardon de Saint Corentin.

IV. *Chronique générale.* — La poésie de l'Avent.

QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 22 *Décembre*. — 4e dimanche de l'Avent. Semi-double. Violet. — *A vêpres, Antienne* O Rex.
*Lundi*, 23. — De la Férie. Simple. Violet.
*Mardi*, 24. — *Jeûne*. Vigile de la Nativité de N. S. J.-C. Violet.
*Mercredi*, 25. — NATIVITÉ DE N. S. J.-C. Double de 1re classe, avec Octave privilégiée du 3e ordre. Blanc. — *A vêpres, mémoire de S. Etienne.*
*Jeudi*, 26. — S. ETIENNE, 1er Martyr. Double de 2e classe, avec Octave simple. Rouge. — *A vêpres, mémoires de S. Jean et de l'Octave de la Nativité.*
*Vendredi*, 27. — S. JEAN, Apôtre et Evangéliste. Double de 2e classe, avec Octave simple. Blanc.
*Samedi*, 28. — LES SS. INNOCENTS, Martyrs. Double de 2e classe, avec Octave simple. Violet.
*Dimanche*, 29. — Dimanche dans l'Octave de la Nativité. Semi-double. Blanc. — *A vêpres, mémoire du 6e jour de l'Octave de la Nativité.*

Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :

| | | |
|---|---|---|
| Douarnenez | 18-24 | Décembre. |
| Bohars | 25-26 | — |
| Loc-Brévalaire | 27-28 | — |
| Pouldavid | 29-31 | — |

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I. Loyalisme.** — Nous lisons dans la *Semaine religieuse* de Saint-Brieuc ce communiqué de Son Excellence Monseigneur Serrand :

« On me demande : quelle attitude un catholique doit-il observer vis-à-vis du Gouvernement du maréchal Pétain ?

« La réponse est simple. L'Eglise prescrit à ses enfants de pratiquer le loyalisme envers le pouvoir établi. Or, quel est chez nous le pouvoir établi, sinon celui du Maréchal ? Pouvoir établi qui peut revendiquer la plus parfaite légalité qui se puisse désirer : n'a-t-il pas été chargé par une majorité considérable de sénateurs et de députés de donner une nouvelle Constitution à la France ?

« Et il me semble qu'il devrait être facile à tout Français de pratiquer le loyalisme vis-à-vis d'un tel pouvoir. Où trouver une plus belle incarnation du patriotisme qu'en celui qui tant de fois nous a sauvés ? Où trouver pareil dévouement, pareil désintéressement, pareil souci de notre honneur ? Tous ceux qui l'approchent sont émerveillés de la lucidité de son esprit, de son information sur tous les problèmes à résoudre, de la netteté de ses vues, de l'énergie avec laquelle il fait prévaloir sa volonté personnelle.

« Il peut se faire que nos pensées ne concordent pas en tout point avec les siennes : une chose est certaine, c'est qu'il est mieux documenté que nous, c'est que, mieux que nous, il sait ce qui est possible et ce qui ne l'est pas. Faisons confiance à son amour de la France et à sa clairvoyance : soyons fiers de le suivre. »

Son Excellence Monseigneur Duparc s'associe pleinement à ces paroles et à cet hommage au maréchal Pétain.



**II. Messe de Minuit.** — En raison des circonstances actuelles et singulièrement des prescriptions relatives à la défense passive, il n'y aura pas, cette année, dans le diocèse, de messe célébrée à minuit à l'occasion de Noël.

Il n'est pas possible non plus de profiter de la faveur accordée par le Saint-Père de célébrer une messe dans l'après-midi du 24, ce temps étant réservé à l'audition des confessions.

**III. Décès.** — Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé et des fidèles : M. Alexandre Soubigou, recteur de Lanneufret, décédé le 12 Décembre, à l'âge de 60 ans, et M. François Bernard, recteur de Langolen, décédé le 17 Décembre, à l'âge de 66 ans.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## Les Enfants et les Anges *(suite)*

Les enfants sont comme les Anges ! C'est de ce nom, très doux, que leurs parents aiment à les appeler. Ils sont les anges du foyer : ils en sont la lumière, qui éclaire, et la chaleur, qui réconforte. Ils le sont de telle façon qu'un foyer sans enfants est, sinon un enfer, du moins un foyer presque toujours désolé : il lui manque en effet ce qui évoque le mieux, sur cette terre d'exil, la vision du Paradis.

Ceux-là mêmes le savent et le disent, — tel Victor Hugo, qui ont renoncé à comprendre la surnaturelle grandeur de l'âme des enfants. Il semble, quand ils continuent à leur donner le nom et les secrètes perfections de la nature angélique, qu'ils essaient de se consoler du désespoir où ils se sont enfermés, de ne jamais connaître du Ciel que ces reflets terrestres qui les ravissent, quand même, tout en les désespérant.

Ne vous étonnez donc plus qu'une mère très tendre, et qui apprécie comme un gage céleste le petit enfant qu'elle tient dans ses bras, répète sans cesse, en le couvrant de caresses : — Mon ange ! mon petit ange !

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Elle préfère dire, encore, car elle sait bien qu'un seul ange ne fait pas le Paradis, pas plus qu'une seule hirondelle le printemps : — Mes anges ! mes petits anges !

Le père de famille, lui aussi, est de ceux-là, s'il reste chrétien, qui regarde ses enfants comme des messagers du ciel, envoyés de Là-Haut pour l'y faire toujours songer. Il les accepte, il les désire et, pour le reste, il les confie à la douce Providence de celui qui les lui a octroyés. Il sait, car elle le lui a promis, qu'elle veillera sur eux avec le même soin qu'elle apporte à veiller sur le lys des champs et sur les petits oiseaux.

Quand il est tombé, — je le sais, — sur le champ de bataille, la dernière parole qu'il a prononcée avant de mourir, le père héroïque et martyr, ce fut : — Mes anges ! mes petits anges !

Ce sont eux, je n'en doute pas, qui lui ont fait escorte, avec son Ange gardien, jusqu'au seuil des demeures éternelles.

Et là-bas, au foyer où il ne reviendra plus, l'épouse, toute en larmes, a répété comme lui, en regardant les pauvres enfants : — Mes anges ! mes petits anges !

Mais tout en le disant, voici que sur son visage, et malgré tant de larmes, l'aurore d'un sourire, doucement, commençait à se dessiner. Car les anges, comme les enfants, ont le secret de consoler les tristesses les plus amères, cette tristesse fût-elle, comme au Jardin des Oliviers, la tristesse d'un Dieu qui agonise, et qui va mourir.

C'eût été une cruauté bien inutile, presque un sacrilège de faire observer à cette mère éplorée qu'elle ne respectait pas suffisamment dans sa manière de dire, la correction théologique avec laquelle il convient de parler et des anges et des enfants. Mais, pour la consoler dans sa très grande douleur, il est des choses que je pouvais lui suggérer qui, inspirées par l'enseignement de Jésus, lui permettaient encore d'associer le nom des anges à celui de ses petits enfants.

Voici, en effet, ce que le Christ disait à ses Apôtres :

— PRENEZ GARDE DE MÉPRISER AUCUN DE CES PETITS, CAR JE VOUS DIS QUE LEURS ANGES, DANS LE CIEL, VOIENT SANS CESSE LA FACE DE MON PÈRE, QUI EST DANS LES CIEUX. (*Matth.* XVII, 10.)

(*A suivre.*)

# CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché*** **: c/c 3480. Nantes.** — ***Semaine religieuse*** **: c/c 9381. Nantes.**

## Offices paroissiaux.

QUIMPER. — CATHÉDRALE DE SAINT-CORENTIN. — 4e *dimanche de l'Avent* (22 *Décembre*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — Vêpres à 15 h. 30, prières pour la paix, bénédiction. — Après vêpres, réunion du Tiers-Ordre à la chapelle. — A 18 h., vêpres des morts, sermon breton.

*Lundi* : à 7 h. 30, services pour les Trépassés.

*Lundi* et *mardi* : confessions toute la journée.

*Mercredi, Noël* : messes de demi-heure en demi-heure depuis 7 h. ; à 11 h., grand'messe pontificale. — Vêpres à 15 h. 30, bénédiction. — Quêtes pour les Séminaires.

*Jeudi, S. Etienne* : messes et vêpres comme les dimanches, sauf celle de 12 h. 30.



— EGLISE DE SAINT-MATHIEU. — 4e *dimanche de l'Avent* (22 *Décembre*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, prières pour la paix.

*Lundi* et *mardi* : à 8 h. 30, services pour les Trépassés.

*Mardi, veille de Noël* : pas d'abstinence. Confessions toute la journée, jusqu'à 20 heures.

*Mercredi* 25, *fête de Noël* : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, sermon par M. Creignou, aumônier de la Retraite, prières pour la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Jeudi* 26, *fête de S. Etienne, premier martyr* : messes à 7 et 8 h. ; grand'messe à 9 h. — Le soir, à 18 h., Complies, prières pour la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Tous les soirs* : à 18 h. 15, prières pour la paix.

QUIMPER. — **Le Pardon de Saint Corentin.** — Malgré les événements, le Pardon annuel de saint Corentin n'a rien perdu de son entrain ni de sa popularité. Sans doute, il n'y avait pas autour de l'Evêque et du célébrant, les graves et nombreux séminaristes qui sont un élément de la solennité. Hélas !... Mais c'était un plaisir de voir les enfants de chœur, avec leurs frais et gracieux visages, leurs soutanes rouges et leurs surplis de dentelles, s'efforçant à qui mieux mieux de les suppléer dans leurs fonctions, et les remplaçant à merveille : porte-crosse, porte-mitre, porte-bougeoir et porte-missel..., sans compter les acolytes, le cérémoniaire et le thuriféraire, qui sont ou des futurs séminaristes, ou aussi des enfants de chœur. Il s'en est fallu à peine de quelques baisers ou de quelques génuflexions, pour que tout fut parfait aussi bien qu'à l'ordinaire.

Mgr Cogneau a chanté la messe et présidé les vêpres avec la prestance de sa haute taille, et l'agrément et l'autorité d'une voix forte, claire et pénétrante, qui portait jusqu'aux derniers recoins de la cathédrale. MM. Hervé et Foulon, les deus seuls vicaires que M. le Curé a conservés, ont modulé l'Epitre et l'Evangile, d'après le rythme antique, d'une voix sympathique et remarquablement juste.

Mgr Duparc présidait du haut de son trône, avec MM. les chanoines Rosec et Le Sann, rompus à ces fonctions.

MM. les Vicaires généraux et les autres chanoines occupaient les stalles, ainsi que les prêtres résidant encore à Quimper.

Le chœur était rempli par la chorale et les enfants des écoles. L'assistance, aussi nombreuse que les années précédentes, était de plus, plus pieuse et recueillie.

De nombreuses communions avaient été distribuées le matin, avant et après toutes les messes, mais surtout à la messe de S. Corentin, célébrée à 7 heures, avec musique et chants, et le cantique de S. Corentin, appuyant le panégyrique breton prononcé par M. Foulon.

Le chœur a chanté à ravir la messe des Saints Anges.

Archives diocésaines de Quimper et Léon



L'orgue, à maintes reprises, a exécuté, entre divers morceaux goûtés même par de simples profanes, de nombreuses variations sur le *Pange solemnes*. La chorale, dirigée par M. Le Marrec, et soutenue par M. Abaléa, a chanté après l'élévation un beau *Tantum ergo*, harmonisé à quatre parties.

A vêpres, une foule encore plus dense, débordant la nef, le sanctuaire, même les bas-côtés, jusqu'aux portes extérieures, et pénétrée d'un respect profond pour la présence de Dieu, les crérémonies saintes et le Bras de saint Corentin qui domine entouré de cierges au milieu du sanctuaire, dans son reliquaire merveilleux. Elle prend part au chant des Psaumes, avec la chorale, la psallette et le grand orgue. Elle va se recueillir un bon moment, pour entendre le beau panégyrique prononcé par M. Barvet, curé de Saint-Martin de Brest, et s'émouvoir à l'évocation du grand Saint fondateur et patron du diocèse, suscité par le bon Dieu qui choisit toujours à l'heure ses instruments, au temps du roi Gradlon, pour rassembler et convertir ce peuple de Cornouaille par la prière et la pénitence, et pour lui assurer ensuite, par son travail et sa prévoyance, des prêtres ses collaborateurs, et des successeurs dignes de lui, dans cette série d'illustres pontifes, couronnée par celui, remarquable entre tous, qui gouverne actuellement.

L'heure la plus solennelle et la plus émouvante fut cependant celle où la châsse de S. Corentin, portée par quatre prêtres, revêtus de dalmatiques, fit le tour de l'église, suivie de nos deux évêques, radieux et bénissants, qui interprétaient ainsi le geste du grand Saint s'avançant au milieu de son peuple incliné et recueilli.

La bénédiction du Saint-Sacrement termina la grande journée. Un beau cantique pieux en même temps et original : *Je crois en toi, mon Dieu..., Plus près de toi, mon Dieu,* accueillit d'abord l'hostie sortant du tabernacle pour venir à l'ostensoir. Après l'*Ave Maria*, le *Tu es Petrus*, le *Tantum ergo*, et la bénédiction, un chant plus populaire, *Christus vincit, Christus regnat...*, la reconduisit de même au tabernacle.

## CHRONIQUE GENERALE

**La poésie de l'Avent.** — Les quatre dimanches de l'Avent se rencontrent avec les plus longues nuits de l'année. Ils ne jouissent que d'un rare soleil ; ils ne reçoivent que de pâles rayons, souvenirs fuyants des magnificences de l'été.

S'il fait gris dehors, dans les églises il fait sombre. Les cierges et les lampes combattent péniblement cette obscurité plus tenace que celle de la nuit complète.

Et la liturgie prend la couleur de la saison et revêt sa mélancolie. Ce ne sont pas les lamentations ni les sanglots de la Semaine douloureuse, mais une tristesse traversée d'espérance, une attente illuminée de certitude, de plaintifs désirs qui s'élancent, pareils à des colombes blessées.



Un chant, entre tous les autres, condense la poésie de l'Avent. C'est le *Rorate cœli desuper...*

Quel musicien de génie inventa cette mélodie qui, en quelques notes, jaillit jusqu'au ciel, et qui en retombe, avec une grâce exquise comme un jet d'eau lassé, en pluie de fraîcheur et de lumière ?

Chaque fois que j'entends le *Rorate...* je songe à ces régions mystérieuses où les justes de l'Ancienne Loi ont langui, durant des siècles et des siècles, dans l'attente du Rédempteur. Je songe à ces « enfers » dont Jésus, sitôt accomplie l'œuvre de la Croix, descendit briser les portes et délivrer les captifs.

Notre pauvre imagination ne peut se les représenter que sous des images un peu terrestres. On rêve d'une incommensurable église, emplie d'ombre, où palpiterait pourtant un commencement de lumière. Dans cette ombre, des ombres à forme humaine sont assemblées qui célèbrent un Avent long de plusieurs milliers d'années. La liturgie des limbes ! Une liturgie sans sacrifice, toute en supplication, en élancements, en soupirs. Un chant à demi-voix, un chœur qui s'éteindrait parfois pour se ranimer toujours dans la douceur du *Rorate cœli...*

Ces ombres ont des noms augustes : Adam, le père des hommes, est là, et Eve, abîmée dans le repentir de la grande faute, et Abraham, et Melchisédec, et Jacob, et Moïse, et David.

Et de nouvelles ombres, au long des temps, viennent grossir la multitude des saintes ombres. Alors celles-ci de s'assembler autour de nouvelles venues : « Que se passe-t-il sur la terre ? Commence-t-on à y percevoir l'aube du Salut ? — Oui, répond Isaïe, les temps approchent ; une vierge enfantera l'Emmanuel. »

Et Daniel d'ajouter : « Encore soixante-dix semaines d'années et le soleil du salut se lèvera ! »

Alors, avec des voix revivifiées par l'espérance, le chœur des ombres chantait :

« O sagesse, sortie de la bouche du Très-Haut ; toi qui, de toute éternité, disposes toutes choses avec force et douceur, viens nous enseigner la voix de la sagesse.

« O Adonaï, chef de la maison d'Israël, toi qui apparus à Moïse dans la flamme du buisson ardent et qui lui as donné la loi sur le Sinaï, viens nous racheter par la force de ton bras.

« O racine de Jessé, étendard de ton peuple, devant qui les rois se tairont et que les nations imploreront, viens nous racheter, ne tarde plus !

« O Clé de David et Sceptre de la maison d'Israël, toi qui ouvres sans que personne puisse fermer ce que tu as ouvert, toi qui fermes sans que personne puisse ouvrir ce que tu as fermé, viens, détache les chaînes des captifs assis dans les ténèbres et à l'ombre de la mort.

« O Orient, splendeur de la lumière éternelle, soleil de justice, viens et illumine ceux qui sont assis dans les ténèbres

« O roi et désiré des nations, pierre angulaire qui soutient

Archives diocésaines de Quimper et Léon



l'édifice sur les deux faces ; viens et sauve l'homme que tu as tiré du limon.

« O Emmanuel, notre Roi, notre Législateur, attente et salut des nations, Seigneur notre Dieu, viens nous sauver. »

... Et les siècles passaient. Puis, par une longue nuit, un rayon plus vif filtra dans la grande église des ombres. Les chants se turent, et, par-delà le vaste silence, dans l'espace infini, du côté de la terre, les âmes ouïrent les anges qui chantaient : *Gloria in excelsis Deo !*

Alors, au signal d'Adam, les patriarches, les rois, les prophètes et tous les justes de l'Ancienne Loi, prosternés dans une indicible allégresse, entonnèrent le chant du berceau : *Christus natus est nobis, venite adoremus.*

Louis Mercier.


# RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE—

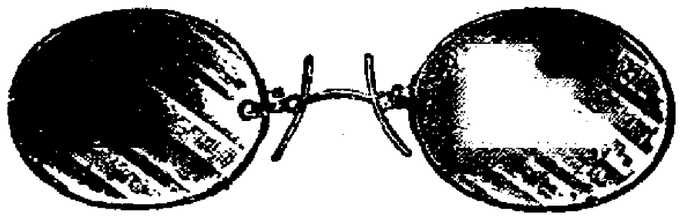
**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

DELBENN DÉPOSÉE

LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE
DELBENN
16, Rue Kéréon, QUIMPER



P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE

MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ


*Le Gérant :* D. Plouzennec.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

55e Année. Vendredi 27 Décembre 1940. N° 50.

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

## DU DIOCÈSE DE QUIMPER ET DE LÉON


**Abonnement :** France et Colonies..... 25 francs par an.
— Luxembourg et Canada... 40 —
— Autres pays étrangers.... 50 —
Le numéro..... 50 centimes.
Changement d'adresse : 1 franc 50.

L'abonnement, payable d'avance (C/C 93.81, Nantes), part du 1er de chaque mois.

**Rédaction et Administration :** 31, *rue Élie-Fréron, Quimper.*


**SOMMAIRE :**


I. Partie officielle. — *Communications de l'Evêché :* Vœux de Nouvel An ; Nominations ; Décès.

II. Partie non officielle. — L'enfantement virginal.

III. *Chronique du diocèse.* — Offices paroissiaux ; Avis ; Distinction ; Nécrologe du diocèse pour l'année 1939-40.

IV. *Chronique générale.* — M. Léon Bérard au Vatican ; Le Pape a envoyé un cadeau de Noël à tous les prisonniers.

V. — *Annonces et avis divers.*



QUIMPER
IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, IMPR. DE L'ÉVÊCHÉ
1940

Archives diocésaines de Quimper et Léon



## Offices de la semaine

*Dimanche*, 29 *Décembre*. — Dimanche dans l'Octave de la Nativité. Semi-double. Blanc. — *A vêpres, mémoires de l'Octave et de S. Thomas.*
*Lundi*, 30. — VI[e] jour de l'Octave. Semi-double. Blanc.
*Mardi*, 31. — S. Sylvestre, Pape et Confesseur. Double. Blanc.
*Mercredi*, 1[er] *Janvier*. — Circoncision de N. S. J.-C. Double de 2[e] classe. Blanc.
*Jeudi*, 2. — Octave de S. Etienne. Simple. Violet.
*Vendredi*, 3. — S[te] Geneviève, Vierge. Double. Blanc.
*Samedi*, 4. — Octave des SS. Innocents. Simple. Violet.
*Dimanche*, 5. — Vigile de l'Epiphanie. Le Saint Nom de Jésus. Double de 2[e] classe. Blanc. — *Vêpres de l'Epiphanie, mémoire du Saint Nom de Jésus.*

**Ordre de l'Adoration perpétuelle pendant la semaine :**

Pouldavid ..... 29-31 Décembre.
Saint-Sauveur, Brest ..... 1- 7 Janvier.

# PARTIE OFFICIELLE

## COMMUNICATIONS DE L'EVÊCHÉ

**I Vœux de Nouvel An**. — A l'occasion du Nouvel An, je m'associe à mon très aimé auxiliaire, Monseigneur Cogneau, et à tout le Clergé du diocèse, pour offrir à nos communautés religieuses d'hommes et de femmes, et à tous nos fidèles diosésains, nos souhaits affectueux pour eux, pour leurs blessés, pour leurs prisonniers.

Nous les remercions de tout cœur de leur grande charité à l'égard de ceux qui souffrent et de l'effort magnifique qu'ils ont fait pour nous aider à réorganiser provisoirement notre séminaire, nos collèges catholiques et nos écoles, qui, sont le moyen essentiel de redresser chrétiennement le Pays.

Nous supprimerons, cette année, les réceptions habituelles du Jour de l'An. Mais Nous recevrons, le mardi, 31 Décembre, à 10 heures et demie (heure française), Messieurs les membres du Chapitre et tous ceux de nos prêtres qui pourront venir à l'Evêché.

Nous demandons aux fidèles, comme aux prêtres et aux religieux, de vouloir bien s'abstenir de toute lettre ou visite personnelle à l'adresse des deux évêques ou de Messieurs les vicaires généraux et les secrétaires.

Quimper, 21 Décembre 1940.

† ADOLPHE,
*Evêque de Quimper et de Léon.*



**II. Nominations**. — Par décision de Monseigneur l'Evêque, ont été nommés :

Recteur de Lanneufret, M. Guillaume Kérébel, vicaire à Plouvien ;

Vicaire à Plouvien, M. François Floc'h, vicaire à Porspoder.

**III. Décès** — Monseigneur l'Evêque recommande aux prières du clergé et des fidèles M. Charles Pelliet, ancien vicaire de Landerneau, décédé le 24 Décembre, à l'âge de 76 ans ;

Et M. André Marzin, curé-doyen de Bannalec, décédé le 25 Décembre, à l'âge de 60 ans.

# PARTIE NON OFFICIELLE

## L'enfantement virginal

*Plus de place dans l'hôtellerie... L'enfantement virginal...*

Joseph et Marie sont arrivés à Bethléem ; et *c'est pendant leur séjour dans cette ville*, dit saint Luc, *qu'arriva le jour qu'Elle devait enfanter. Elle mit au monde son fils premier né, l'emmaillota de ses langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.*

Nous ne verrons jamais le récit évangélique se départir de son laconisme désespérant ! Mais la sensibilité chrétienne n'aura jamais fini d'être émue par ces quelques mots qui nous rapportent les circonstances de la naissance de l'Enfant-Dieu : La Vierge coucha son enfant dans la crèche d'une étable, parce qu'il n'y avait pas de place dans l'hôtellerie...

Celle-ci était probablement envahie par d'autres voyageurs appelés, eux aussi, dans la cité de David pour les formalités du recensement impérial. Et la légende s'est plu à représenter Joseph en quête d'un toit hospitalier pour sa jeune femme et contraint à se réfugier, au soir tombant, dans l'étable où il était éternellement marqué que naîtrait le Sauveur.

Oh ! sans doute, il convenait que ce mystère s'accomplît ailleurs que parmi les bruits du caravansérail ! La misère d'une étable vide en était moins indigne que les promiscuités d'une auberge orientale. Il n'y a pas moins de quoi pleurer de voir la jeune Mère réduite à chercher un abri dans cette masure minable, — un abri qui n'était pas même fait pour des hommes... La chambre natale de Celui auprès de qui personne n'existe est une étable, et la Mère de l'Homme-Dieu ne peut offrir à son Fils qu'une crèche, peut-être pas même garnie de paille, pour berceau !

Cela peut bien paraître d'un pittoresque attendrissant aujourd'hui, sous les espèces des Crèches traditionnelles qui représentent chaque année, dans nos églises comme dans les foyers chrétiens, le mystère de la Nativité. Un Jésus de porce-

Archives diocésaines de Quimper et Léon



laine ou de cire, ses petits bras tendus ou dormant sous l'haleine du bœuf, des bergers aux faces naïves, des agneaux bouclés enfouis dans la mousse... rien de plus gracieux, si on veut, que ces tableaux de convention. Mais la scène réelle avec ses augustes circonstances fut autre chose que ces évocations fantaisistes dans leur cadre de rochers et de sapins enneigés.

Quant à la naissance du Fils de l'homme, loin de nous toute représentation empruntée à la scène des autres naissances humaines. Jésus est réellement né de Marie, et c'est après avoir vécu neuf mois de la vie de sa mère qu'il est venu à la lumière du jour. Mais c'est un article de notre foi que Celui qui avait été conçu d'une Vierge, par un défi plus grand encore aux lois communes, laissa sa Mère Vierge en quittant le berceau vivant de son sein.

Ce fut infiniment solennel et simple. La liturgie du temps de Noël le laisse entendre en reprenant à ce propos ce double verset du livre de la Sagesse : *Tandis que tout reposait en grand silence et que la nuit était à mi-chemin de sa course, votre Parole toute puissante, Seigneur, est venue des cieux, de son trône royal.* Marie ne fut avertie par aucune douleur. Ce n'est pas pour elle que la peine avait été portée, au jour de la faute. Son émotion n'était mêlée d'aucune crainte ; elle n'aurait à retenir aucun cri. A genoux, sans doute, en extase, peut-être, la Vierge qui savait son heure venue attendait. Et sans qu'une fibre de sa chair eût gémi, sans que fût rompu le sceau de sa virginité, son enfant fut soudain dans ses bras. Elle l'appuya sur son cœur et, avec une inexprimable tendresse, elle le haussa à la rencontre de ses lèvres qui tremblaient d'amour et d'adoration. Et sans qu'aucun autre soin fût nécessaire, elle enveloppa le frêle et adorable petit corps des langes qu'elle avait elle-même confectionnés. Elle se sentait d'emblée toute prête à sa tâche maternelle comme si elle y avait été éternellement initiée. Ses gestes étaient précis, aisés et tendres ; après lui avoir donné la vie, elle se mettait à élever son Enfant.

Je n'ajouterai rien à ce tableau qu'on tremble de perdre d'une seule touche alourdie : c'est à votre imagination plus délicate de l'achever. Mais revenons quelques instants sur le dogme important de la Virginité perpétuelle de Marie.

*(A suivre.)*

## CHRONIQUE DU DIOCÈSE

***Evêché*** **: c/c 3480. Nantes. —** ***Semaine religieuse*** **c/c 9381, Nantes.**

### Offices paroissiaux.

QUIMPER. — Cathédrale de Saint-Corentin. — *Dimanche dans l'Octave de la Nativité* (29 *Décembre*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — Vêpres à 15 h. 30, prières pour la paix, bénédiction.

*Lundi :* à 7 h. 30, services pour les Trépassés.

*Mardi :* de 18 h. à 19 h., heure d'adoration prêchée.

*Mercredi* 1er *Janvier* 1941. *la Circoncision de Notre Seigneur Jésus-Christ :* messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe). — Vêpres à 15 h. 30, prières pour la paix, bénédiction.



*Jeudi :* après-midi, confessions pour le 1er vendredi du mois.

*Vendredi :* exposition du Saint-Sacrement de 7 h. 30 à 18 h. — A 7 h., messe du Sacré-Cœur, communion générale réparatrice. — A 18 h., chapelet, bénédiction. — A 20 h., heure d'adoration pour les hommes et les jeunes gens.

*Samedi :* confession des garçons des catéchismes.

— Eglise de Saint-Mathieu. — *Dimanche dans l'Octave de la Nativité* (29 *Décembre*) : messes à 7, 8, 9, 10, 11 h. (grand'messe) et 12 h. 30. — A 15 h. 30, vêpres, réunion de l'Apostolat de la Prière, prières pour la paix, bénédiction du Saint-Sacrement.

*Lundi* et *mardi :* à 8 h. 30, service pour les Trépassés.

*Mardi :* à 18 h. 15, réunion pour clore l'année, chant du *Miserere Mei*, prières pour la paix.

*Mercredi* 1er *Janvier, fête de la Circoncision :* messes à 6 et 7 h. ; grand'messe à 9 h. — A 15 h. 30, vêpres, prières pour la paix.

*Vendredi,* 1er *vendredi du mois :* le Saint-Sacrement sera exposé de 9 h. 30 à 18 h. 15. — A 18 h. 15, prières pour la paix et bénédiction du Saint-Sacrement.

**Avis.** — *L'expédition des* Ordos *et des Registres a été faite au début de la semaine. Pour éviter des ports très onéreux, nous avons groupé certaines paroisses dans leur doyenné respectif. MM. les Recteurs sont priés d'y réclamer les colis le plus tôt possible.*

*S'ils ne sont pas arrivés avant la fin du mois, MM. les Curés et Recteurs sont priés de nous informer d'urgence.*

*Comme d'habitude, une formule de chèque postal est glissée dans l'un des registres. Tous les règlements sont à faire au compte postal de l'imprimerie* 134-57 *à Nantes.*

*Les circonstances ne nous permettant pas les crédits, des traites seront tirées pour les comptes non réglés à fin Janvier.*

*Aucune modification aux registres n'est possible après le* 31 *Août ; nous insistons sur ce point auprès de MM. les Curés et Recteurs.*

**Distinction.** — Le 21 Novembre, en la fête de la Présentation de Marie au Temple, Son Excellence Mgr Duparc a conféré la dignité de chanoine honoraire à M. l'abbé Kerbrat, professeur au Grand Séminaire de Quimper.

Cette distinction, accordée au lendemain de la guerre, récompense à la fois l'enseignement du professeur et la brillante conduite au feu du commandant Kerbrat qui, par son entrain, son courage et son mépris du danger, a fait l'admiration de ses hommes pendant les dures batailles de Flandres et de France.

**Nécrologe du diocèse pour l'année 1939-1940.** — Voici la liste des membres du clergé décédés à la fin de 1939 et dans le courant de 1940 :

| MM. | |
|---|---|
| Trévidic (Alexandre), anc. professeur, 1er Décembre. | 42 ans. |
| Floc'h (Jean-Louis), anc. recteur de Lababan, 4 Janv. | 86 — |
| Bourvon (Nicolas), chan. hon., ancien recteur de Brasparts, 8 Janvier ..... | 92 — |
| Fortin (Jean), chan. hon., curé-doyen de Châteauneuf-du-Faou, 11 Janvier ..... | 75 — |

Archives diocésaines de Quimper et Léon



Thibault-Desgranges (Jean-Baptiste), chap. de Sainte-Anne du Portzic, 25 Janvier ..... 64 ans.
Robinaud (Abel), chan. hon., chap. villa Saint-Luc, Roscoff, 25 Janvier ..... 81 —
Arhan (Joseph), aum. du pensionnat de Bonne-Nouvelle, Lambézellec, 6 Février..... 65 —
Jaouen (François), recteur de Nizon, 11 Février... 67 —
Lazare (Henri), chap. à Landerneau, 17 Février... 76 —
Moal (Jacques), anc. recteur de Trébabu, 22 Février. 75 —
Morel (Jean), anc. aum. de La Norgard, 7 Mars.... 68 —
Mével (Louis), aum. de l'Hospice de Landerneau, 15 Mars ..... 62 —
Hamon (Victor), aum. du pensionnat Saint-Joseph, Landerneau, 8 Avril ..... 58 —
Godec (Jean), recteur de Coray, 9 Mai ..... 60 —
Maguet (Jean-Pierre), recteur de Plonéour-Lanvern, 17 Avril ..... 70 —
Grignoux (Alain), vicaire à Poulgoazec, tombé au champ d'honneur, 18 Mai ..... 26 —
Beaumin (Pierre), séminariste de Roscoff, tombé au champ d'honneur, 20 Mai ..... 22 —
Bernard (Joseph), anc. recteur de Guiler, 21 Mai... 66 —
Kerloc'h (Henri), anc. vicaire de Plonévez-du-Faou, 25 Mai ..... 76 —
Guyader (Jean), vicaire de Plougasnou, tombé au champ d'honneur, 7 Juin ..... 37 —
Pennec (Jean), clerc minoré de Saint-Michel de Brest, tombé au champ d'honneur, 7 Juin ..... 27 —
Le Treut (Olivier), professeur au collège Saint-Yves de Quimper, tombé au champ d'honneur, 8 Juin. 28 —
Landuré (Joseph), jeune prêtre de Kernilis, tombé au champ d'honneur, 9 Juin ..... 25 —
Moal (Jean), séminariste de Lannédern, tombé au champ d'honneur, 11 Juin ..... 25 —
Cochou (Yves), professeur au collège de Bon-Secours Brest, tombé au champ d'honneur, 14 Juin.... 27 —
Guéguiniat (Jacques), surv. au Petit Séminaire de Pont-Croix, tombé au champ d'honneur, 22 Juin. 27 —
Le Roux (Antoine), sémin^te de Lesneven, 2 Juillet.. 22 —
Trébaol (Pierre), sémin^te de Plabennec, 4 Juillet.. 21 —
Cozic (Jean-Yves), recteur de Plonéis, 14 Juillet... 65 —
Parcheminou (Corentin), aum. de Saint-Athanase, Quimper, 25 Août ..... 35 —
Le Boetté (Louis) (*), recteur du Conquet, 25 Juillet 62 —
Rolland (Louis), recteur du Bourg-Blanc, 30 Juillet. 81 —
Mingant (Noël), vicaire de Saint-Pol-de-Léon, mort en captivité, 4 Septembre..... 31 —
Corre (Eucher), recteur d'Henvic, 11 Septembre... 66 —
Le Bot (Louis), anc. vicaire de Plounévez-Lochrist, 16 Septembre ..... 48 —
Thomas (Pierre-Marie), chan. hon., curé-doyen de Lannilis, 25 Octobre ..... 69 —
Picart (Jean-Pierre), chan. hon., anc. recteur de Ploumoguer, 4 Novembre ..... 80 —



Soubigou (Alexandre), recteur de Lanneufret, 12 Décembre ..... 60 —
Bernard (François), recteur de Langolen. 17 Déc... 66 —
Pelliet (Charles), anc. vic. de Landerneau, 24 Déc. 76 —
Marzin (André), curé-doyen de Bannalec, 25 Déc.. 60 —

## CHRONIQUE GENERALE

**M. Léon Bérard au Vatican.** — M. Léon Bérard, ambassadeur de France au Vatican, remettant ses lettres de créance au Souverain Pontife, a prononcé ces paroles : « La France s'est rassemblée autour d'un illustre soldat, qui a augmenté sa gloire en accédant au pouvoir. Sous sa conduite, un immense travail de réformes a été entrepris. Autant que les actes, fort nombreux, les intentions y comptent, qui les ont inspirés. Elles y sont exprimées avec force et de la façon la plus claire. Il s'agit de renouveler l'âme d'un peuple et d'imprimer des directions nouvelles à une France ramenée aux disciplines dont ses revers mêmes lui ont fait sentir le prix. Dans l'établissement d'un ordre européen durable, la France trouvera sa place. La guerre a opposé des peuples de cultures diverses. Nous serions prêts à tout effort pour voir succéder à l'inimitié sanglante et désastreuse, la conciliation et l'harmonie.

Dans cet ordre, la France travaillera d'autant plus qu'elle gardera les traits distinctifs de son génie et le caractère qui lui est propre. Son génie est fait de culture latine, harmonieusement mêlé au christianisme. Nous ferions un apport vain et frauduleux envers la communauté européenne si nous laissions s'effacer en nous les traces de nos pères.

C'est assez dire que la France s'est rangée à la doctrine de la paix. La paix dans la justice, c'est sous ce vocable que je me présente à vous, assuré de rencontrer l'appui de votre Sainteté. »

Sa Sainteté Pie XII a daigné, dans sa réponse, exprimer des vœux pour que la France vive des jours meilleurs.

« Au milieu des événements qui tendent à créer une Europe nouvelle, a dit le Pape, je conserve de la France l'image que j'en ai eue à Lourdes.

« La France d'aujourd'hui est voilée de tristesse, après une épreuve comme elle en a rarement connue dans son histoire.

« J'espère que les chefs actuels de la France développeront les richesses d'énergie et de dévouement du tréfonds de l'âme française. »

Le Pape a conclu en souhaitant que la France trouve dans sa force morale le moyen de vaincre ses souffrances et de se refaire une grandeur digne de son passé.

**Le Pape a envoyé un cadeau de Noël à tous les prisonniers.** — A l'occasion des fêtes de Noël, S. S. le Pape Pie XII a adressé sa bénédiction et un petit cadeau à tous les prisonniers. Ces envois ont été faits avec l'assentiment des autorités intéressées.

Le Pape a prononcé une allocution radiodiffusée par le poste du Vatican, la veille de Noël.

Archives diocésaines de Quimper et Léon


**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**

**Agences** — BREST, QUIMPER

**Bureaux permanents** — Châteaulin, Concarneau, Douarnenez, Morlaix, Pont-l'Abbé, Quimperlé, Saint-Pol de Léon.

et nombreux bureaux périodiques

Toutes opérations de banque et de bourse, garde de titres, coffres-forts

**RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —**

**Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".**

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 11.75.

**ORNEMENTS D'ÉGLISE — BRONZE ET ORFÈVRERIE**

Statues, Crèches de Noël, Chemins de Croix.
Croix de procession argent et métal.

**G. LE POULLOUIN,** 12, rue de la Trinité, QUINGAMP

Toutes les réparations, la dorure, l'argenture, le verni-or, le bronzage, sont exécutés dans mon atelier, garantis, livrés rapidement à domicile.

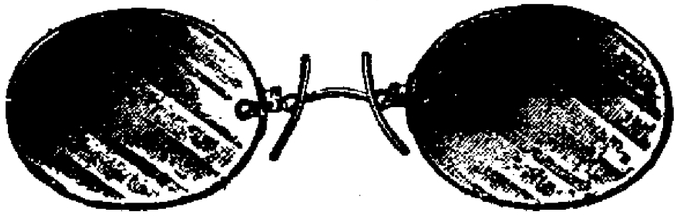
**COUTELLERIE INOXYDABLE -- ORFÈVRERIE DE TABLE**

DELBENN DÉPOSÉE

**LUNETTERIE & ORTHOPÉDIE**

**DELBENN**

16, Rue Kéréon, QUIMPER



P. LE GUENNEC
Opticien diplômé
BANDAGISTE

MAISON DE CONFIANCE, RECOMMANDÉE AUX MEMBRES DU CLERGÉ



*Le Gérant :* D. PLOUZENNEC.

QUIMPER. — IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE


# Semaine Religieuse du Diocèse de Quimper et de Léon

## TABLE DES MATIÈRES POUR L'ANNÉE 1940

### I. — PARTIE OFFICIELLE

### *A.* Allocutions et Lettres de Monseigneur.


Vœux du Nouvel An, 3 ; Réponse à S. S. Pie XII, 10 ; Action de grâces, 34 ; Mandement du Carême, 35, 44, 50, 58 ; La mort du Card. Verdier, 114 ; Après l'Armistice, 202 ; Le Triduum de Lourdes, 203 ; Mise en garde, 218 ; Pie XII à l'Episcopat français, 242 ; A l'occasion du décès de Fr. Junien-Victor, 322.


### *B.* Actes et Documents épiscopaux.


Fête de la Sainte Famille, 2 ; Prières avec Pontmain, 11 ; Souscription pour la Retraite de Lesneven, 11 ; Prédicateurs du Carême, 26 ; Prix Vulpian, 27, 84, 163 ; Journées catéchistiques, Action Catholique, 27 ; Examen de Séminaristes, 34 ; Kermesses, 35 ; Tableau de Confirmation, 43 ; Action Catholique, 66, 179 ; Pain d'autel, Œuvres maritimes, 74 ; Avis pour la Confirmation, 82 ; Allocations familiales, 84, 115, 378 ; Assemblée épiscopale, 90 ; J. A. C., 98 ; Assemblée des Cardinaux et Evêques de France, 86 ; Association diocésaine, 107, 324 ; Préparation militaire, 107 ; Semaine nationale, 122 ; Ligue F. A. C., 123 ; Université Catholique, 133 ; Pas de Communion solennelle..., Neuvaine de la Pentecôte, 136 ; Fête de S. Jeanne d'Arc, 139, 147.

Croisade Eucharistique, 148 ; Prières au Folgoat, 148 ; Retraites ecclésiastiques, 154, 171, 219 ; Quête écoles chrétiennes, 155 ; La Fête du S.-C., 162 ; Aux prêtres de Cambrai, Avis touchant des réfugiés, 170, 186 ; A nos prêtres soldats, 171 ; Bons d'armement, Secours aux écoles, 178, 186 ; Travail du dimanche, 194 ; Service des paroisses par auto, 210 ; Séminaristes candidats au baccalauréat et collégiens candidats au Séminaire, 226 ; Ecoles, Vocations, 231, 244, 259 ; Examens de Rectorat, 258, 370 ; Candidats au Grand Séminaire, 258 ; Aux Séminaristes, 266, 274 ; Dispense pour les Quatre-Temps, 274 ; Rentrée des collèges, Examens, 275 ; Les Catéchismes, 290 ; Mois du Rosaire, 298 ; Journée de Presse, Journée Missionnaire, 299 ; Grand Séminaire à Lesneven, 306 ; Lampes du sanctuaire, Quête Association Diocésaine, Catéchisme diocésain, 314 ; Jeunesse Chrétienne Rurale, 315, 330, 349 ; Portioncule, Messe annuelle de *Requiem*, 323 ; Vigile de la Toussaint, 324 ; Prêtres prisonniers, Interdiction de manuels scolaires, 348 ; Secours d'hiver, Cantines scolaires, 362, 363 ; Caisse de l'Enseignement et du Culte, 370 ; Dispense d'abstinence Quatre-Temps, 378 ; Loyalisme, 386 ; Messe de Minuit, 387 ; Vœux de Nouvel An, 394.

Le nouvel Archevêque de Rennes, 165 ; Card. Suhard à Paris, 319 ; Œuvre des Ss. Sacrifices, 341 ; Du chant en commun, 367.

Archives diocésaines de Quimper et Léon

### C. Nominations.

*Chanoines.* — MM. Foll, 134 ; Coadou, 338 ; Kerbrat, 397.

*Curés et Recteurs.* — MM. Cadiou, J. Jézégou, Roualec, Calvez, 27-28 ; Bizien, Jacolot, 54 ; Bernard, 60 ; Creignou, Abiven, 74 ; Le Bihan, 134 ; Pasteur, Kermarrec, Monfort, 155 ; Nédélec, Roué, Ollivier, 155 ; Morvan, Le Quéau, 180 ; Guéguen, 194 ; Alain, 227 ; Suignard, 267 ; Acquitter, Salaün, Laot, 275 ; Léon, 290 ; Prigent, Balbous, Golias, L'Hénoret, 300 ; Plouhinec, Tanguy, 315 ; Le Burel, Bernard, 324 ; Abguillerm, Paugam, 338 ; Ollivier, Pelliet, 349 ; Gouchen, Hall, 354 ; Pallier, 371 ; G. Kérébel, 395.

*Doyen honoraire.* — M. Quentel, 339.

*Aumôniers et Professeurs.* — MM. Boucher, 38 ; Le Goff, Ch. Tanguy, 33 ; Philippe, 54 ; Chan. Le Bihan, 74 ; Milin, 108 ; Boucher, Quiniou, 267 ; Batany, 282 ; Toulemont, 290 ; Chan. Coëffeur, 300 ; Louarn, 315 ; Boulic, Rogel, Ségalen, Guyomar, de Keroullas, Kervel, Kermoal, Cougar, Ségalen, Cariou, Le Bars, Le Scao, Merrien, Le Bras, Ménez, Mazé, Salaün, Quéméneur, Kériel, Monot, F. Monot, Lozac'hmeur, Bihan, Caroff, Le Corre, R. et H. Gougay, Corfa, Falc'hun, Toulemont, Calvary, Sergent, 331 ; Morvan, Bourhis, Broc'h, Le Goff, 330-332 ; Le Marrec, 339 ; Séité, 371 ; P. Boulic, Rogel, Ségalen, Guyomar, de Keroullas, 331 ; Kermoal, Congar, J.-MM. Ségalen, Carion, Le Bars, Le Scao, Merrien, Le Bras, Ménez, Mazé, Salaün, Quéméneur, Kériel, J. Monot, F. Monot, Lozac'hmeur, Bihan, Caroff, Le Corre, R. et H. Gougay ; Corfa, Falc'hun, Toulemont, Calvary, Sergent, 331 ; Morvan, Bourc'his, Le Guérer, Broc'h, Le Goff, 332.

*Vicaires.* — MM. Laot, Kerdilis, Le Goff, 42 ; Le Sann, Pichon, Moysan, Messager, 74 ; L'Hénoret, 90 ; Guillerm, 134 ; Kerdoncuff, Boulic, Bellec, Traon, Léostic, Le Roy, 139 ; H. Le Grand, 163 ; René, Ollu, Traon, Charles, 282 ; Guillerm, Caudan, Floc'h, Goarzin, Kerleroux, Celton, 291 ; Kérébel, 300 ; Drogou, Louarn, 315 ; Uguen, Lozac'h, Boulic, 324 ; Jézéquel, Luguern, 339 ; F. Floc'h. 395.

*Ordinations.* — 42, 54, 84, 107, 219, 235, 308, 372.

*Décorations et distinctions.* — MM. L. Tanguy, 98 ; M.-J. Quéré, Kerrest, Mlle Cloarec, Bernard, Guillou, Normand, Rozen, 134 ; Gentric, Cossec, 139 ; Favé, 155 ; Jacq, Quéré, Person, 164 ; Le Moigne, Le Naour, Mlle Le Roux, 171.

## II. — ACTES ET DOCUMENTS PONTIFICAUX

Solennité de la Sainte Famille, 2 ; Lettre du Card. Maglione, 10 ; Pie XII à Saint-Pierre, 55 ; Lettre de S. S. Pie XII au Card. Maglione, 130 ; Mgr Roques, arch. de Rennes, 154 ; Motu proprio, 346 ; D'un discours de Pie XII, 149 ; Nouveaux Archevêques, 166 ; Pie XII aux peuples envahis, 166 ; Le Pape aux Petits Chanteurs, 175 ; Un article de l'*Observatore Romano* : La Paix, 198 ; A Rome, 199 ; Nos Evêques (Lille et Cambrai), 199 ; Intronisation de Mgr Roques, 230 ; Nouveaux Evêques, 238, 309 ; M. Léon Bérard à Rome, 319, 399 ; Cadeau de Noël aux prisonniers, 399.

## III. — CHRONIQUE DIOCÉSAINE

### A. Œuvres.

Ligues F.A.C.F., 75 ; Journées Catéchistiques, 78 ; Ligue *Pro Pontifice et Ecclesia*, 85 ; Ligue Nationale P. A. C., 187, 227, 245, 457 ; Allocations familiales, 245 ; La mort du fondateur de l'A.C.J.F., Paiement des réquisitions, 252 ; Union des Catholiques, 278 ; Œuvre d'Orient, 285, 308 ; Sainte Enfance, 308 ; Jeunesse Chrétienne Rurale, 315 ; Brest : Tribunaux, 356.

### B. Notices nécrologiques.

MM. A. Trévidic, 6 ; Chan. Fortin, 68 ; Chan. Bourvon, 75 ; Arhan, 77, J. Moal, 91 ; Lazare, 92 ; Mével, 101 ; Hamon, 124, 173 ; Maguet, 206, 211 ; Cozic, 229 ; Le Treut, 236 ; Parcheminou, 260 ; Guéguiniat, 269 ; Le Boëtté, 283 ; Rolland, 292 ; Landuré, 301 ; E. Corre, 302 ; Chan. Thomas, 341 ; Cochou, 342 ; Dom C. Guyader, 365, 372, 380 ; Nécrologe 1940, 397.

*Décès.* — MM. Floc'h, Bourvon, 11 ; Feunteun, 19 ; Thibeault, 28 ; Robinaud, 35 ; J. Arhan, 44 ; P. Abhervé-Guéguen, 47 ; Jaouen, 54 ; NN. SS. Cézerac, Garnier, Nègre, Rumeau, Chassagnon, 55 ; Lazare, 60 ; Toupin, Mgr Chassagnon, 61 ; Moal, 67 ; J. Morel, 85 ; Mével, 98 ; Branly, 103 ; Hamon, 115 ; Amiral Ronarc'h, 116 ; R. P. Salaün, R. P. Branquet, 148 ; Godec, 155 ; Maguet, Bernard, 164 ; Kerloc'h, 171 ; Grignoux, Beaumin, 180 ; Le Roux, Trébaol, 219 ; Guyader, Guéguiniat, Cozic, 227 ; Parcheminou, Le Boëtté, 259 ; Rolland, 267 ; Landuré, Pennec, 275 ; E. Corre, Le Bot, 282 ; Fr. Junien-V., 322 ; Chan. P. Thomas, Jean Moal, 332 ; Picart, 339 ; Mgr Siméone, 343 ; Dom Corentin Guyader, Mingant, 354 ; S. Tanneau, 365 ; Soubigou, Bernard, 387 ; Pelliet, Marzin, Philippon, 395 ; Messe pour les Morts de la guerre, 228.

### C. Missions, Adorations, etc.

Brest : Retraite de jeunes filles, 61 ; Lothey : Retraite des Mères chrétiennes, 317 ; Langolen, 350.

*Pardons et pèlerinages.* — La Fête de Pâques à Saint-Corentin ; La France à Saragosse, 143 ; Fête de Ste Jeanne d'Arc, Rumengol, 147, 172, 251 ; Ligue P. A. C., 187, 245 ; Sainte-Anne-La-Palud, 268 ; N.-D. des Portes, 269 ; Saint-Pol-de-Léon, 276 ; Le Folgoët, 277, 286, 293, 295 ; Fête du Grand Séminaire, 374 ; Pardon de Saint-Corentin, 389.

*Centenaires, Noces d'or.* — R. F. Elisée, 82 ; IVe Centenaire de la Compagnie de Jésus, 334.

*Bénédictions, Fêtes et Congrès.* — Cloches, Primelin, 141 ; Croisade Eucharistique, 148, 151, 156, 172.

## IV. — LITURGIE, PIÉTÉ

La Chandeleur, 38 ; L'enfant prodigue, 67 ; Le Culte de S. Joseph, 92 ; La Résurrection, 99 ; Prière opportune, Marie et Joseph, 109 ; Gouttes de vérité, 123 ; Tad koz da zul, 140 ; L'Horloge, 195 ; Salaün, ar Foll, 204 ; La Fille du Pharaon, 221, 230 ; La Vierge et le

Archives diocésaines de Quimper et Léon

Rosaire, 306 ; Ste Thérèse d'Avila, 315 ; Les enfants et les Anges, 310, 318, 355, 363, 379, 387 ; Le Rosaire, prière machinale, 317 ; Hymne au Christ-Roi, 324 ; S. Martin de Tours, 332, 339 ; L'enfantement virginal, 395.

## V. — VARIÉTÉS

Pie X et la France, 2; La vie chrétienne dans les tranchées, 12; L'heure de la France, 13 ; La population mondiale, 14 ; Lettre à M. Daladier, 20 ; Noël de guerre 1914, 21 ; Le respect du foyer, 23 ; Séïsme en Turquie, Messe de *Requiem* pour Pie XI, 23 ; Au Carmel de Lisieux : mort de Marie Martin ; La nation qui a refusé de mourir, 29 ; S. François de Sales, défenseur de la Foi, 31 ; Les yeux s'ouvrent, 39 ; Cause du B. Grignion de Monfort, 55; Conférences de N.-D., 61 ; Conférences aux Dames, 61 ; La Radio du Vatican, 70 ; Le prêtre aux armées, 93 ; C'est la guerre, 103 ; La prière des bonnes femmes, 118 ; Le Deuil de Paris à la mort du Cardinal Verdier, 124 ; Racine, correspondant de guerre, 126, 149 ; Aveugles chantres et organistes, 151 ; Mgr Suhard va entrer à Paris, 180 ; Prières pour la France à Bordeaux, 182 ; Le Sacré-Cœur et la France, 188, 239 ; *Verbi gratia:* le besoin de prier, 190; Messes dialoguées; Charles de Blois a été canonisé, 196, 351, 358 ; Mgr Bernard et la situation présente, 220 ; Bien protégée; Dernières volontés, 222 ; Liautey et les moines, 236 ; Discours du Card. Gerlier à Fourvière, 237, 246, 254; Les Chartreux sont rentrés, 238; *O salutaris hostia*, 252 ; Bossuet et l'Action Catholique, 253 ; Les Saints d'aujourd'hui, 261 ; Qu'il est grand là surtout, 262 ; Les Ordres religieux, 270 ; L'esprit de jouissance, 271 ; Eloge des familles bretonnes, 279 ; Maison Mame, Tours, 279 ; La miche de pain, 303 ; La Prière pour les prisonniers, 327 ; A Vichy, la Fête des Morts, 340 ; Il faut éclairer, 343 ; A Lourdes, 358 ; Une vocation, 359 ; Apostolat de la Prière ; Histoires locales, etc.... 383 ; La poésie de l'Avent, 390.

## VI. — ÉCOLES, ENSEIGNEMENT, BREVETS, CITATIONS, DISTINCTIONS MILITAIRES et autres.

Viol, 6 ; Brevets, Prix, Vacances, 106; Caporal Landuré, 135; Vincent, 187 ; Université Catholique, 206, 245 ; L'Ecole du Nivot, 261 : Importance de la question scolaire, 303 ; La liberté d'enseignement, 309 ; Fournitures scolaires, 326 : Ecole Saint-Yves, 350 ; Abbé Cloarec, 366, 372 ; Caisse des Ecoles, 366.